BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLVI
E
34
NAPOLI

HISTOIRE DU MONDE,

Par M. CHEVREAV.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez { la Veuve d'EDME MARTIN, & JEAN BOUDOT. } ruë S. Jâques, au Soleil d'or, devant la ruë du Plâtre.

M. DC. LXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

NAPOLI

SON ALTESSE SERENISSIME

MONSEIGNEUR

LE DUC DU MAINE,

COLONEL GENERAL DES SUISSES,

ET DES GRISONS,

GOUVERNEUR DE LANGUEDOC.

MONSEIGNEUR,

On a remarqué, il y a long-tems, que la paſſion dominante de VÔTRE ALTESSE SERENISSIME

va droit à la Gloire; & que Vous n'avez point d'inclination qui ne réponde à Vôtre Naissance. Par les merveilleuses Qualitez que vous possedez, on s'est formé de Vous, une idée si haute, que Vous ne ferez rien que de mediocre tant que Vous ne ferez rien d'extraordinaire: & l'on se promet que Vos actions seront toutes dignes du Sang précieux que Vous sentez couler dans Vos veines. Mais, MONSEIGNEUR, *quoique Vous ayez tout ce qu'il faut pour remplir les plus belles esperances que l'on a conçûës de* VÔTRE ALTESSE SERENISSIME, *& que les effets doivent, peut-être, passer les promesses, souffrez, s'il Vous plaît, que je laisse aux autres à s'entretenir des grandes choses que Vous devez faire, & que je n'apuye que sur le bien que Vous m'avez fait. Vous m'avez donné dequoy contenter mon ambition: Et par Vôtre moyen je goûte à loisir & à mon aise, dans la solitude, le repos tranquille, dont l'on ne joüit presque point ailleurs, que par une espece de miracle. J'ay lû divers Traités de la* VIE HEUREUSE: *Mais dans l'état où Vous m'avez mis, Vous m'avez fait voir solidement en quoi elle consistoit: & je m'en tiens plus à la bonté que vous avez euë pour moi, qu'à*

ce qu'ont écrit tous les Philoſophes ſur cette matiere. Si dans mon bonheur il me reſte à faire quelque ſouhait, c'eſt, MONSEIGNEUR, *que* VÔTRE ALTESSE SERENISSIME *m'honore toûjours de Sa bien-veillance; & qu'elle reçoive agreablement l'Hiſtoire que je prens la liberté de Luy dédier. De quelque nature que ſoit un Ouvrage, Vous en connoiſſez le fort & le foible: & dans un âge ſi peu avancé, Vous avez tant de lumieres naturelles & aquiſes, le diſcernement ſi juſte & ſi delicat, qu'on ne peut avoir Vôtre approbation ſans meriter celle du public. Comme les Livres ont leurs deſtinées, j'attendray celle qu'aura euë le mien; & j'en tire d'abord cet avantage, qu'il me fournit une occaſion de témoigner ſolemnellement ma reconnoiſſance, & le profond reſpect avec lequel je ſuis,*

MONSEIGNEUR,

DE VÔTRE ALTESSE SERENISSIME,

Le tres-humble, tres-obeïſſant, & tres-fidelle Serviteur,
CHEVREAU.

AVERTISSEMENT.

J'AI commencé le premier Livre de cette Hiſtoire par la création du Monde ; & j'ai continué depuis Adam juſqu'à Nimbrod, qui a fondé la Monarchie des Rois de Chaldée, & d'Aſſirie. Des Aſſiriens, j'ai paſſé aux Medes ; de ceux-ci, aux Perſes : & par des Tables Chronologiques ſur l'Hiſtoire Sainte, & ſur la Grecque, j'ai éclairci tout ce qui pouvoit contribuer à la connoiſſance de l'une & de l'autre.

Dans le ſecond Livre, j'ai traité des conquêtes d'Alexandre, & du partage de ſes conquêtes ; des Rois de Macedoine, de ceux de Syrie, & de ceux d'Egypte, dont les Roiaumes furent uſurpés par les Romains.

Dans le troiſième Livre, j'ai paſſé à la fondation de Rome, à ſes Rois, à ce qui s'eſt fait de plus remarquable ſous les Conſuls ; & des Conſuls, à ſes Empereurs juſqu'à Nerva.

Le quatrième Livre eſt une ſuite des Succeſſeurs de Nerva juſqu'à la priſe de Conſtantinople ; avec des Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, & ſur la Profane : & c'eſt par là que j'ai achevé le premier Volume de cet Ouvrage.

Mais comme les Empereurs d'Orient eurent des guerres longues & cruelles avec les Arabes, qui furent enfin ſoûmis par les Turcs, j'ai commencé le ſecond Volume, par les Califes des Saraſins, & continué juſqu'à ce temps-ci, la ſucceſſion des Turcs, avec des

Obſervations ſur ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable dans le monde, ſous le règne des uns & des autres, ce qui compoſe le cinquième Livre.

Pour donner une entiere connoiſſance de l'Hiſtoire je traite dans le ſixième Livre, de quelques Villes conſidérables, n'ayant pû le faire dans les autres ſans forcer l'ordre que la narration me demandoit : & il y a même une ſi étroite liaiſon entre ce que j'y dis, & ce que j'ai dit auparavant, qu'il faut neceſſairement ſavoir l'un & l'autre, pour être ſavant dans l'Antiquité.

Le ſeptième Livre nous découvre les ſept Merveilles que les Anciens nous ont tant vantées, & qui ſelon moi, n'étoient pas ſi grandes qu'on nous les a faites. A celles-ci j'en ai ajoûté une huitième, qui eſt le Temple de Jéruſalem, & qui les a toutes ſurpaſſées.

Après cela je n'ai pas trouvé qu'il me reſtât beaucoup de choſes à dire ſur le vieux Monde : & c'eſt par la découverte du Nouveau que j'ai commencé le huitième Livre, qui eſt le dernier de mon Hiſtoire.

Le premier Livre, ſera ſans doute le moins agreable à ceux qui n'aiment ni l'Erudition, ni la Critique. Mais pour donner l'Hiſtoire du vieux Monde & du nouveau il falloit neceſſairement traiter d'abord des Aſſiriens & des Medes : & ce qui regarde leurs ſucceſſions, & leurs Noms propres, eſt ſi confus, que les plus fameux Chronologiſtes ont perdu le temps qu'ils ont emploié à les démêler. Comme je ne prétens pas avoir les lumieres qui leur ont manqué, je m'en ſuis tenu à raporter la diference de leurs ſentimens, pour en faire voir l'incertitude ; & par ce moien je laiſſe à chacun la liberté de prendre parti. Dans tout le reſte du premier Volume, j'ai ſuivi la route ordinaire des Ecrivains Eccleſiaſtiques

cleſiaſtiques & des Profanes: & dans le deuxiéme, on pourra juger par mes Reflexions, & par mes Remarques, ſi j'ai du diſcernement, & de la lecture. J'oſe dire au moins ſans rien impoſer, que ceux à qui j'ai communiqué cette Hiſtoire, en ont tous parlé d'une maniere à me faire honneur : & c'eſt plus par leurs prieres, que par l'amour-propre, que je me ſuis enfin réſolu de la mettre au jour. La Loi & l'Honneſteté ne permetent pas que je ſois juge dans une cauſe où il y va de ma reputation: & c'eſt au Lecteur à decider s'il m'eſt obligé de la déference que j'ai euë pour mes amis, qui m'ont paru toûjours trop habiles, pour être trompés; & trop ſinceres, pour tromper les autres.

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAr Grace & Privilege du Roy donné à Verſailles le 21. jour de Decembre 1684. Signé CLINET; & regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 27. Fevrier 1685. ſigné ANGOT : Il eſt permis au Sieur CHEVREAU Secretaire des commandemens de S. A. S. Monſeigneur le Duc du Maine, de faire imprimer un Livre intitulé l'*Hiſtoire du Monde*, diviſée en deux parties, pendant le tems de ſix années ; Et défenſes ſont faites à tous Imprimeurs, Libraires, ou autres d'imprimer, faire imprimer, vendre ny diſtribuer ledit Livre, ſous quelque pretexte que ce puiſſe être, ſans le conſentement dudit Sieur Chevreau, à peine de deux mille livres d'amande, & autres peines portées par ledit Privilege.

Et ledit Sieur CHEVREAU *en a cedé le droit à la Veuve* MARTIN, *&* JEAN BOUDOT, *Libraires, ſuivant l'accord fait entre eux.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du preſent Privilege; le premier Juillet 1686.

TABLE DES CHAPITRES DU PREMIER TOME.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I. DEs premiers Hommes. Page 1
II. Des Rois d'Assyrie. 10
III. Remarques Chronologiques sur l'Histoire sainte. 34
IV. Des Rois des Medes. 51
V. Des Rois de Perse. 64
VI. Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque. 104

LIVRE DEUXIE'ME.

CHAPITRE I. DE la Monarchie des Grecs. 117
II. Des Rois de Macédoine. 161
III. Des Rois de Syrie. 179
IV. Des Anciens Rois d'Egypte. 193
V. Des Rois d'Egypte apres la mort d'Alexandre. 227
VI. Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque. 237

LIVRE TROISIE'ME.

CHAPITRE I. DE la Fondation de Rome: Des Rois des Latins, & des Rois de Rome. 245
II. Ce qui s'est passé de plus remarquable sous les Consuls. 257
III. Remarques Chronologiques sur l'Histoire Romaine. 271
IV. Iule César. 298
V. Auguste. 318
VI. Tibére. 335
VII. Caligula. 350
VIII. Claudius. 366
IX. Néron. 384
X. Galba. 408
XI. Othon. 416
XII. Vitellius. 426
XIII. Vespasien. 436

XIV. *Tite.* 449
XV. *Domitien.* 461
XVI. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* 478

LIVRE QUATRIE'ME.

CHAPITRE I. *Suite des Empereurs depuis Domitien jusqu'à Septime Severe.* 490
II. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* 500
III. *Suite des Empereurs depuis Septime Severe jusqu'à Constantin le Palle, & à Galere Maximin.* 506
IV. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclesiastique & sur la Profane.* 533
V. *Suite des Empereurs depuis Constantin le Palle & Galére Maximin jusqu'à Honorius.* 538
VI. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* 559
VII. *Suite des Empereurs depuis Honorius jusqu'à Anastase.* 565
VIII. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* 582
IX. *Suite des Empereurs depuis Anastase jusqu'à Phocas.* 586
X. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* 599.
XI. *Suite des Empereurs depuis Phocas jusqu'à Philippique Bardanés.* 604
XII. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* 615
XIII. *Suite des Empereurs depuis Philippique Bardanès jusqu'à Nicephore Logothete.* 619
XIV. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* 628
XV. *Suite des Empereurs depuis Nicéphore Logothete ou le Chancellier, jusqu'à Constantin de la Maison des Paleologues, dernier Empereur de Constantinople.* 632
Remarques sur quelques passages de ce premier Tome. 649
Table générale de ce premier Tome, pour servir de Dictionnaire Historique. 1

Fin de la Table des Chapitres du I. Tome.

HISTOIRE

HISTOIRE DU MONDE.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE PREMIER.

Des premiers Hommes. Des Rois d'Assirie. Remarques Chronologiques sur l'Histoire Sainte. *Des Rois des Medes. Des Rois de Perse.* Remarques Chronologiques sur l'Histoire Greque.

CHAPITRE PREMIER.

Des premiers Hommes.

QUELQUES Savans ont examiné en quelle saison Dieu créa le monde, quoiqu'à proprement parler, il n'y eût point alors de saison, puis qu'il n'y avoit ni Soleil, ni Lune, ni Etoiles, pour en marquer le changement & la diference. Mais comme il doit avoir été fait en quelque saison que nous apellons *Printems*, *Eté*, *Autonne*, *ou Hiver*, céte question a donné de l'exercice aux plus curieux, dont les opinions sont partagées. Les uns veulent que

ce bel ordre de l'Univers ait été diſpoſé dans le même mois que les Hebreux ont nommé *Niſan*, c'eſt à dire, dans l'Equinoxe du Printems. Les autres ſoutiennent, que le mois de *Tiſri*, qui commence l'année civile des Juifs avec l'Equinoxe de l'Autonne, fut celui de la creation : Que le ſixiéme jour de ce mois, qui répond en partie à nôtre Septembre, & en partie à nôtre Octobre, *Adam* & *Eve* furent créez la veille du Sabbat, qui eſt nôtre Vendredi. Mais les raiſons, que les deux premiers mots de la Geneſe ont fournies à la Cabale, ſont bien foibles ; & celles, qu'on tire de la maturité des fruits, ou de la temperature de l'air, ne me ſemblent pas plus conſiderables. Il y a des Peuples qui tremblent de froid dans le même tems que la chaleur en fait languir d'autres : & les moins ſavans doivent être inſtruits de ce qu'on éprouve à cét égard, ſous les deux Poles. En certains endroits il y a des arbres qui portent du fruit, & qui ailleurs ne ſont ni en fleur, ni en bouton : Et s'il eſt vrai, que toutes ces choſes ſe ſoient trouvées à la naiſſance du Monde, pour ſa perfection & pour ſa beauté, pourquoi demander en quelle ſaiſon Dieu l'a créé, puis qu'il n'y avoit point alors de ſaiſon ?

C'eſt avec la même curioſité, qui ne nous eſt pas d'un plus grand uſage, qu'on a recherché, ſans reflechir ſur l'ordre des tems, de quelle pouſſiere le premier Homme a été formé ? Si c'eſt de celle qui ſe rencontra ſur la montagne de *Moriah*, ou ſur celle du *Calvaire* ? S'il fut créé Hermaphrodite ? ce qui a été ſoutenu par quelques Rabins ; & ce que Platon, qui étoit allé en Orient, peut bien avoir crû, aprés avoir entendu parler du verſet de la Geneſe, *Il les créa Homme & Femme*. J'aurois de quoi faire un volume entier, s'il m'étoit permis de rapporter les diverſes opinions que l'on a eües ſur l'Arbre *du Bien & du Mal*, ſur la grandeur & ſur la figure du Serpent qui tenta Eve ; ſur le nom & ſur la nature du fruit deffendu, dont goûterent tous les animaux du Paradis, ſi l'on en excepte le Phenix qui n'en voulut point, & qui eſt immortel en quelque façon, puiſqu'il renaît de ſes propres cendres. Les livres de la plûpart des Rabbins ſont remplis de ces ſortes de viſions ; & il vaut mieux paſſer au ſolide, que de s'aréter à des chimeres.

D'ADAM & d'EVE nâquit CAIN, la premiere année du monde ; ABEL, la deuxiéme ; chacun avec ſa jumelle : & quelques-uns croient, que celle de *Caïn* étoit nommée CALMANNA ; & celle d'Abel LESURA, ou DELBORA. D'autres ajoutent,

qu'Adam a été le *Chronos* des Grecs, le *Saturne* des Latins, le *Man* des Germains, le *Dis* des Gaulois : Qu'il eut douze enfans, comme dit Philon ; trente, comme le raporte Saint Augustin ; soixante, comme le temoigne Samuël Solen : & l'on peut voir dans Methodius, qu'on lui en a donné jusqu'à cent. *Caïn*, jaloux que le sacrifice de son frere *Abel* eût été plus agreable à Dieu que le sien, se resolut de le massacrer ; & il le tua la trentiéme année du Monde. Il est parlé de leur entretien, dans le Targum ; & je raporterai ce qu'a écrit dans ses Annales Eutichius Patriarche d'Alexandrie. *Adam, aprés avoir mangé du fruit defendu, fut chassé du Paradis, sur une certaine Montagne de l'Inde, où il eut ordre de peupler la terre. Il connut Eve, qui enfanta Caïn, & une jumelle nommée* ASRUN ; *en un autre tems, Abel avec une jumelle nommée* OVVAIN. *Quand ces deux enfans furent en âge*, Adam dit à Eve que leur fils Caïn prit *Ovvain* pour femme ; & il repondit, *qu'il vouloit avoir sa sœur jumelle, parce qu'elle étoit plus belle que l'autre. Adam le traita mal pour céte reponse, parce qu'il ne pouvoit pas se marier avec sa jumelle : & quand il eut declaré à ses deux Fils, qu'ils devoient ofrir leurs presens à Dieu, Caïn, qui s'étoit plu à l'Agriculture, choisit les plus beaux fruits qu'il put rencontrer ; & Abel Pasteur prit les plus belles brebis de son troupeau. Ils aloient déja sur le haut de la montagne, quand Satan inspira secretement au jaloux Caïn de se défaire de son frere Abel, ce qui empêcha que son Ofrande ne fût agreable à Dieu ; & ils ne furent pas plûtôt décendus, qu'il tua son frere d'un coup de pierre.* Calvin au contraire dit, que Caïn & Abel nâquirent jumeaux ; & sur le quatriéme Chapitre de la Genese, Gordon l'accuse d'avoir rêvé.

Aprés ce meurtre, il se retira dans le païs, qui, à son égard, fut nommé *Nod*, c'est à dire, *lieu d'exil*, où il eut un fils nommé HENOCH ; & de celui-ci nâquit IRAD qui fut pere de MEHVIAEL qui eut pour fils MATHUSAEL qui laissa de luy LAMECH ou *Lemec* homme impie, presomptueux & vindicatif, & qui, en joüant & sans y penser, comme ledit Eutichius, selon la tradition des Orientaux, tua *Caïn*, d'un coup de fléche. *Lamech* contre cet ordre de Dieu, *& ils seront deux dans une chair*, prit deux femmes, HADA & TSILLA : & de la premiere, il eut JUBAL, qui fut l'*Apollon* du Paganisme, & l'inventeur de la Lire, du Violon, ou des Orgues, car on ne peut dire, fort precisement, quels étoient alors ces instrumens de Musique. De *Tsilla*, il eut TUBALCAIN, qui enseigna la maniere de forger ; NOHEMA c'est

à dire *Belle*, *agreable* qui trouva l'art de filer & celui d'ourdir : & de ce *Tubalcain* & de cette *Nohema* les Paiens ont fait, ſelon quelques-uns, leur *Vulcain* & leur *Minerve.*

De SETH fils d'*Adam*, vint ENOSH pere de KENAN, qui eut pour fils *Mahalaleel* pere de *Iared.* D'*Enod*, fils de *Iared*, vint METUSCELAH qui vécut neuf cens ſoixante-neuf ans; qui eut pour fils LAMECH Pere de Noé ou NOACH qui a été nommé par les Perſes *Adam Aſſani*, qui ſignifie le *ſecond Adam.* Peut-être même que c'eſt le *Neptune* à qui les Poëtes ont donné un Trident pour Sceptre, parce que *Noé*, aprés le Deluge, partagea, entre ſes trois fils, toute la terre qui étoit à luy. L'an mille ſix cens cinquante-ſept, il entra dans l'Arche avec ſes trois fils JAPHETH, SEM, CHAM, & leurs trois femmes. La femme de *Noach*, eſt nommée par Saint Epiphane, *Tithea*; par Georges Venitien, *Barthenon*; par Eutichius, *Haichal* qu'il fait petite fille d'*Enosh.* Il nomme *Salit*, la femme de Sem; *Nahlat*, celle de Cham; & *Ariſiſach*, celle de Japheth; & ajoûte même, que ces trois dernieres étoient petites-filles de *Metuſælah.* Les Juifs croient, que *Sem* eſt *Melchiſedek*, ſur quoy l'on peut voir ceux qui ont traité de la Cabale.

Il y a mille ſix cens cinquante-ſix ans de la Creation du monde au Deluge, qui commença en automne, ſelon Rabi Eliezer; dans le printems, ſelon quelques autres. Langius dit, que ces derniers s'acordent fort bien avec Moïſe, qui a écrit, que le Deluge avoit commencé le deuxiéme mois, qui n'eſt jamais *Marcheſuan* dans l'Ecriture, mais *Iiar*: qu'il commença le dix-ſeptiéme de ce mois : Qu'il finir l'an mille ſix cent cinquante-huit, le vingt-ſeptiéme jour du ſecond mois, aprés trois cens ſoixante-cinq jours, ou un an ſolaire tout entier.

Parmi les Rabins, quelques-uns ont crû, que tous les animaux de la terre, tous les Poiſſons des Rivieres & des Mers, perirent generalement, dans le Deluge, parce que les pluies & les ſources de l'Abîme, qui furent ouvertes, étoient boüillantes : & c'eſt à quoi Rabi Salomon n'a pû ſouſcrire. Les autres en exceptent les Poiſſons qui ſe rencontrerent prés de l'Arche, parce que les eaux, qui étoient à l'entour, devoient être froides; qu'autrement le bitume, dont l'on avoit bouché les fentes de l'Arche, ſe ſeroit fondu : & d'autres ont dit, que céte poix ne s'étoit conſervée en cét état, que par un miracle. Quelques-uns veulent, que le Paradis Terreſtre, où *Enosh* avoit été enlevé, n'ait point été couvert de cette eau; & que le *Pigeon* prit la branche

d'Olivier, dans ce Jardin. Si cela eſt, comme répond un autre Rabi, comment Noé pouvoit-il juger, par céte branche, que toutes les eaux avoient commencé à s'écouler?

Au contraire, parmi les Chretiens, quelques-uns aſſurent, que ce Deluge a été ſingulierement à l'égard de la Paleſtine, & que tous les hommes y perirent, ſans acorder qu'il ait été generalement ſur toute la terre, parce que la centiéme partie étoit encore à peine habitée, & que toutes les eaux de ce Deluge n'euſſent pû ſuffire à la couvrir. Mais s'il n'eût regardé que la Paleſtine, il n'eût pas auſſi falu ce prodige d'eaux, dont il eſt parlé dans la Geneſe. Noé, au lieu du Vaiſſeau qu'il fit bâtir, n'avoit qu'à s'éloigner de céte contrée, & il n'eût pas été neceſſaire de mettre dans l'Arche, tant d'animaux, dont les eſpeces devoient être conſervées ailleurs. Il eſt dit, que l'Arche s'aréta ſur les Montagnes d'*Ararat* en l'Armenie, ou, ſelon la Paraphraſe Caldaïque, ſur les montagnes de *Cardu*, qui ſont les *Gordiennes* ou *Gordiniennes* de Ptolomée: & il n'y a point de Geographe qui ait mis encore ces montagnes, ni l'Armenie, dans la Paleſtine.

La Montagne d'Ararat eſt nommée *Meſſine* par les Armeniens; & *Agri* par les Perſans. Elle eſt ſituée entre la Medie & l'Armenie, & confine à l'un & à l'autre. C'eſt au pied de cette Montagne qu'eſt ſcitué *Erevan* ou *Eruan*.

Tous les Peuples, ſans en excepter les plus barbares, ont parlé de ce Deluge miraculeux & univerſel: & il y a de quoi s'étonner, que Saint Auguſtin ait écrit, que les Grecs & les Latins n'en ont point parlé. Joſeph, dans le premier livre des Antiquitez, eſt bien eloigné du ſentiment de Saint Auguſtin; &, pour être de l'opinion de Joſeph, on n'a qu'à lire le premier livre de la Religion Chrétienne par Grotius, avec ſes remarques Comme je n'en traite icy qu'en paſſant, je reſerveray en quelque autre ouvrage, s'il s'en preſente l'ocaſion, plus de quarante queſtions fort curieuſes ſur céte matiere.

Quand Noé, dont quelques uns font le JAO des Chinois, le DEUCALION des Grecs, & le JANUS des Latins, eût veu les familles de ſes trois enfans multipliées, il partagea tout le monde entr'eux; & par ce moien JAPHET, qui eſt le *Iapet* des Grecs, devint maître de l'Europe. SEM eut l'Aſie; CHAM, la Syrie, l'Egipte, & l'Afrique. L'Egipte a été nommée de ſon nom, *Chamie* & *Chemie*; l'Arabie & l'Egipte, *la Terre de Cham*: & Gelal-Eddin & Abenephi le nomment encore *le Pere des Cophtes*.

Les enfans de *Iapheth* furent, GOMER, MAGOG, MADAI, JAVAN, TUBAL, MESECH, & THIRAS, qui s'établirent du côté du Septentrion & du Couchant; & qui peuplerent le Nord de l'Europe, aprés s'être habituez dans l'Aſie Mineure. Les Deſcen-

dans de *Gomer*, pour s'être arêtez dans l'Aſie Septentrionale, ont été comptez parmi les Peuples du Nord: & comme ils s'étendirent vers le Couchant, ils furent peut-être les Peres de ceux, dont les Terres furent depuis occupées par les *Galates*.

MAGOG a donné la naiſſance aux Scithes: & Georges Horn dit, dans ſon Arche de Noé, que le Roi des Scithes *Tanaus*, que Juſtin fait plus ancien que *Ninus*, eſt *Magog* nommé *Tanaus* de la riviere de *Tanais*, qui eſt en Scithie, pour s'être arêté le premier en ce païs-là, & pour avoir été le Pere des Peuples qui l'habiterent. MADAI a été celuy des *Medes*; JAVAN des Grecs apellez *Iones* ou *Ioniens*; TUBAL, des *Tibareniens* prés du Pont Euxin, qui furent depuis nommez *Chalibes* & *Iberiens*, dont les Eſpagnols, ſelon quelques-uns, ſont deſcendus. MESECH donna la naiſſance aux *Miſiens*, qui ſont proprement les *Moeſiens*, ou *Moſcovites*; THIRAS, aux *Thraces*, qui, à l'Occident, étoient voiſins de la *Macedoine*, & qui, du côté du Septentrion, avoient pour borne, la montagne d'*Æmus*, nommée par les Eſclavons, *Cumoniza*; par ceux du païs, *Kriviezne*; par les Turcs, *Balkan*, & par les Italiens, *la Chaine du monde*.

Le premier fils de *Gomer* eſt ASCHENAS, qui eut un Golfe de mer, un Lac, & un Fleuve, nommez de ſon nom *Aſcaniens*: & c'eſt de lui que ſont deſcendus ceux du Pont *Euxin* ou *Axenos*, & de *Bithinie*. Le deuxiéme fils de *Gomer*, eſt RIPHATH ou DIPHATH, de qui ſont venus les *Riphates*, ou *Riphéens* nommez depuis, *Paphlagoniens*; ou les *Riphaces* & les *Arimpheiens*, Peuples de Scithie. Le troiſiéme fils eſt TOGARMA, dont les *Allemans*, ſelon quelques-uns, les *Cappadociens*, ſelon quelques-autres; ou les *Armeniens* & les *Turcs* ont tiré leur origine.

Les fils de Javan ſont, ELISCHA ou ELISA, de qui ſont venus les *Eoliens* & les Habitans de Peloponeſe: & c'eſt de ſon nom, ſi l'on s'en raporte à Georges Horn, & non pas de celui de *Hellé*, qu'a été formé le mot *Heleſpont*, qu'ils traverſerent. Les autres fils éroient, THARSIS, de qui ſont deſcendus les *Tarteſſiens*, peuples d'Eſpagne; ou ſelon d'autres, les *Ciliciens*, dont la capitale fut *Tarſis*, CITTIM, à qui l'on rapporte l'origine de ceux de *Cypre*, de *Macedoine* & d'*Italie*; DODANIM ou RHODANIM, de qui ſortirent les *Doriens*, qui comprennent ceux de *Carie*, de *Rhode*, de *Sicile*; ou ſelon d'autres, les Gaulois qui demeurerent le long du Rône.

Les enfans de Cham ſont CHUS, qui a donné le nom à l'*Ethiopie* & à l'*Arabie*, puis que ces peuples en ont été appellez *Chu-*

fins ; MITZRAIM, de qui l'Egypte reçût le nom : & l'on pretend, que ce *Mitzraim* eſt le *Vexoris*, ou plûtôt le *Mexoris* de Juſtin. PHUT, qui eſt le troiſiéme fils de *Cham*, ocupa quelques contrées de la *Libie*. Le quatriéme eſt CANAAN de qui deſcendirent les Cananéens, à qui pluſieurs nations furent ſoumiſes.

Les enfans de *Chus* furent, SEBA de qui ſortirent les *Sabéens* & les habitans de l'Arabie *Deſerte* & de la *Petrée*. *Seba* eut pour freres HAVILA, qui eut la Guinée en Afrique ; SABATHA, qui poſſeda les baſſes Contrées de l'Arabie *Heureuſe*, où fut une Ville nommée *Sabotha Rama*, *Sabteca* ; qui ont été les ancêtres de ces mêmes Peuples ; & NIMROD apellé dans l'Ecriture *Puiſſant Chaſſeur*, c'eſt à dire, *grand uſurpateur & grand tiran*. Quelques-uns même expliquent le mot de *Gibbor* par *Geant* : & les Septante l'ont ainſi traduit. Parmi les Juifs, il ne s'eſt trouvé qu'Aben Ezra qui ait eu des loüanges pour *Nimrod*, & qui, pour juſtifier cét impie, a ſoutenu qu'il ſacrifioit à Dieu toutes les bêtes qu'il pouvoit prendre à la chaſſe. Il eſt parlé des enfans de CHUS, & de ceux de *Sem* dans le dixiéme & dans l'onziéme Chapitre de la Geneſe : &, pour achever juſqu'à Jeſus-Chriſt, on n'a qu'à lire le premier Chapitre de Saint Matthieu, & le troiſiéme de l'Evangile de Saint Luc.

Pour donner une plus parfaite intelligence de cet ouvrage, il ne me reſte qu'à faire voir ſur quels principes j'ai établi ma Chronologie.

Depuis Adam juſqu'au tems que Noé entra dans l'Arche	1657. ans.
Du Deluge à la Vocation d'Abraham	363.
De céte Vocation juſqu'au tems que les Iſraëlites ſortirent d'Egypte	434.
De céte ſortie juſqu'au bâtiment du Temple par Salomon	480.
De ce bâtiment juſqu'à ſa deſtruction par les Chaldéens	431.
De ſa deſtruction juſqu'au bâtiment du ſecond Temple	87.
De la reparation de ce Temple, juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt	518.
Somme	3970.

C'eſt la ſuputation de Bucholcer & de quelques autres, que j'ai ſuivie, & qui ne ſera pas peut-être infaillible à l'égard de quelques Chronologiſtes. Mais de quelque maniere qu'ils puiſſent compter, il n'y en a point qui ne reçoivent de grandes difficultez, ou parce que les paſſages de l'Ecriture ſont obſcurs ; qu'il y a eu de la paſſion, de la negligence, ou de la mauvaiſe foi dans

les Chroniques des Juifs ; que la Verſion des Septante eſt corrompuë en quelques endroits ; que des Auteurs prennent les années des Hebreux pour des années lunaires, & moindres encore ; que les uns font naître *Abraham*, la ſoixante & dixiéme année de *Thareh* ſon Pere ; les autres, la cent trentiéme ; que l'on ne convient pas des années des Juges, & des Rois ; du commencement ni de la fin des ſoixante & dix ſemaines de Daniel. Aprés cela, on peut bien ignorer, ſans honte, ce que l'on ne peut ſçavoir avec certitude, quoiqu'on ſe récrie, qu'il n'y a rien de plus aiſé à prouver, & qu'il ſeroit plus honteux pour nous de n'être point ſûrs de l'Epoque, par laquelle nous comtons les années de nôtre ſalut. A n'en point mentir, l'Hiſtoire des Tems eſt fort obſcure : & pour en voir la confuſion, l'on n'a qu'à voir ce que comptent les Auteurs ſuivans, depuis la Creation du Monde, juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, juſqu'au tems, que l'on ſupoſe, qu'il doit être né. Mais ceci n'eſt dit qu'à l'égard des années du monde, ſur leſquelles la plûpart des Chronologiſtes ne ſont point d'acord ; quoiqu'ils conviennent du commencement des Olimpiades, & de la Periode Julienne : & c'eſt là deſſus qu'on peut ſe regler. On doit encore ſe ſouvenir, que de tous ceux generalement qui ont nié l'Eternité du monde, il ne s'en eſt point trouvé, qui ait compté plus de ſept mille ans, ni moins de trois mille ſept cens, juſqu'à la naiſſance de nôtre Sauveur ; & c'eſt ce que l'on poura voir dans céte Table.

Rabi Nahſon, dans ſon Traitté des Cycles des Pâques	3740.
Rabi Gerſon, & Rabi Levi	3754.
Quelques Talmudiſtes	3784.
Benoît Arias	3849.
Jaques Gordon	3880.
Saint Jerome, dans ſes Queſtions Hebraïques	3941.
Jean Carion	3944.
Calviſius. Helvic. Alſted.	3947.
Origan. Argoli	3949.
Scaliger. Ubbo Emmius	3950.
Corneille de la Pierre	3951.
Beda. Herman Herman le Contract. Georges Hervvart	3952.
Lanſperg	3958. ſix mois.

Il eſt remarquable, que ce dernier s'eſt trompé, dans ſon calcul propre, de quatorze ans, puiſqu'il devroit y avoir, ſelon ſon comte, 3972. ans ſix mois, ce que l'on peut voir dans le Chapitre

Chapitre deuxiéme du livre ſecond de l'Ouvrage Hiſtorique de Robert Baille.

Jean Pic Comte de la Mirande. Salmeron	3959.
Scultet	3960.
Toſtat Melanchton	3963.
Gerard Mercator. Pierre Opeemer	3966.
Henry Bunting	3967.
Buckolcer. Pantaleon	3970.
Le Pere Petau	3984.
Marc Antoine Cappel. Le P. Tirin	4000.
Guillaume Langius	4040.
Torniellus. Salien. De Sponde	4052.
Rabbi Moſes fils de Mayemon	4058.
Laurent Codoman	4140.
Odiaton ou Edvvicon, Aſtrologue	4320.
Caſſiodore	4697.
Adon Archevêque de Vienne	4832.
Metrodore	5000.
Saint Epiphane.	5049.
Philon Juif. Sigebert	5196.
Philippe de Bergame	5198.
Euſebe	5200.
Raban	5296.
Abunazar Arabe	5328.
Iſidore de Peluſe	5336.
Pierre de Aliaco. Iſidore de Seville.	5344.
Saint Auguſtin dans Genebrard	5351.
Theophane	5500.
Cedren	5506.
Theophile d'Antioche	5515.
Iſaac Voſſius	5590.
Clement Alexandrin	5624.
Nicephore de Conſtantinople	5700.
Lactance. Philaſtrius	5801.
Suidas	6000.
Onufre Panuin	6310.
Alfonſe dans les Tables de Muller	6984.

CHAPITRE II.

Des Rois d'Aſſirie.

IL eſt parlé, dans Apollodore, des Rois de Chaldée, avant le Deluge, comme d'Alor, d'Alassar, Amilon, Alemon, Metalar, Daor, Edorach, Amphis, Odioit, & Xixurt. Joſeph Scaliger a mis ce fragment tiré de Beroſe, à la cinquéme page de l'Euſebe Grec; & à la quatorziéme, un autre fragment de Jule Afriquain, où l'on poura voir qu'aprés *Nimrod*, qui eſt le même qu'*Evechous*, il y eut ſix Rois, qui regnerent ſucceſſivement, ſans que l'on y trouve le nom de *Ninus*, ce qui feroit croire qu'il a été de la famille de *Sem* plûtôt que de celle de *Nimrod*. En effet, ſi *Ninus* fut le troiſiéme Roi de Babilone; s'il tua le Roi de céte Ville, comme le témoigne Diodore, il faut conclurre qu'il a été le meurtrier de *Belus*, ſon pere, ou de *Nemrod*, pere de *Belus*, & le deſtructeur de ſa maiſon. Pour ſe ſauver de cét embarras, on ne peut mieux faire que de rejéter ce dernier fragment: & c'eſt à quoi le Pere Petau n'a pas manqué. Je le laiſſe aux autres à examiner.

Céte Monarchie a été connuë ſous divers noms. Elle eſt nommée quelquefois *Monarchie des Babiloniens*, parce que Nimrod fit de *Babilone*, le lieu de ſa Reſidence; *des Chaldéens*, parce que *Babilone*, étoit en *Chaldée*; *des Aſſiriens*, parce qu'*Aſſur*, fils de Sem, qui la fonda, la fit paſſer des Chaldéens aux *Aſſiriens*; & par conſequent de la race de *Cham*, à celle de *Sem*. Je me ſers du mot qui eſt plus connu & plus general que les deux autres: & quelques Auteurs ont même écrit que *Nimrod*, & *Belus*, firent leur ſejour à Babilone; *Semiramis* & *Ninyas*, tantôt à Babilone, tantôt à Ninive: que céte derniere ville fut le ſiege de l'Empire depuis *Sardanapale*, juſqu'au Roi *Aſſar Haddon*, defait par *Merodach* dans une bataille. Celui-ci aprés avoir chaſſé l'autre, fit ſa reſidence à Babilone, parce qu'il aimoit ſa patrie, ou parce que les Aſſiriens lui étoient ſuſpects, & c'eſt pour cela, que ceux de la maiſon de *Ninus*, & de *Phulbeloch*, ſont nommés Rois d'Aſſirie; ceux de la famille *de Merodach*, Rois de Babilone, quoique *Phul-Beloch*, fût originaire de Chaldée.

Nimrod qui ſignifie *Rebelle*, *Apoſtat*, parce qu'il autoriſa

l'Idolatrie ; qu'il viola les privileges de la Nature, qui a fait tous les hommes libres, & qu'il inventa pour s'établir, une maniere nouvelle de ſervitude, s'apelloit auparavant *Ninuah :* & comme il étoit d'une taille extraordinaire ; qu'il étoit fort & ambitieux, il ſoumit la pluſpart de ſes voiſins, & s'en ſervit même pour aſſujetir les autres. Outre Babilone, il fit encore bâtir, en Chaldée, trois Villes, *Erech*, que ſaint Jerome nomme *Hadas*, ou *Edeſſe* ; *Accad*, que le même Saint nomme *Niſibis* ; & *Calné*, qui eſt *Cteſiphonte*, ſelon l'Itineraire de Bunting. Babilone fut aparemment ſon plus grand ouvrage, quoi qu'il y en ait qui atribuënt ſa fondation à *Semiramis* : & l'Hiſtoire parle de trois Reines de ce même nom. Aprés que *Nimrod*, ſe fut afermi dans ſa tirannie ; qu'il eut ſoumis quelques nations, & envoié des Colonies en pluſieurs endroits, il s'aviſa de faire bâtir *la Tour de Babel*, pour y loger ; pour s'y défendre contre les ennemis qu'il pouvoit avoir, & l'on y éleva un ſuperbe Temple, qui étoit deſtiné à ſon Idole. Ce tiran, aprés avoir regné cinquante ſix ans, ſelon quelques-uns, fut prevenu d'une mort ſubite, comme nous l'apprenons de Beroſe ; ou écraſé, comme dit Cedren, ſous les ruines de céte Tour, qui s'étoit ouverte par un coup de vent.

Quoi qu'il en ſoit, les curieux qui ont lû l'Hiſtoire, auront remarqué infailliblement, pour peu de reflexion qu'ils aïent voulu faire ſur ce qu'ils ont lû, que de tout temps, on a rendu des honneurs divins aux Fondateurs des Villes & des Empires : & *Nimrod*, reçût des Babiloniens, le même honneur. Il fut bientôt mis au nombre des Dieux & placé même, ſelon quelques-uns, parmi les Aſtres, ce qui a fait dire à Voſſius, dans ſon traité de l'Idolatrie, que c'étoit une conjecture des Chrêtiens, parceque Moiſe a dit de *Nimrod*, qu'il étoit Chaſſeur, & qu'on a écrit d'*Orion*, la même choſe.

Nimrod, ſelon quelques-uns, eſt le *Belus*, ou plûtôt le *Bel*, que les Aſſiriens adorerent ſous ce nom ; qui fut encore celui des Dieux à qui les Orientaux rendirent leur culte, car *Bel* ſignifie *maître*, *Seigneur :* & dans la langue Punique *Baal*, ou *Bal*, a la même ſignification. Il y en a qui font deſcendre *Belus* de *Bel*, c'eſt à dire, *le Soleil*, qui étoit le Dieu des Babiloniens, des Aſſiriens & des Perſes ; & qui diſent que ſous le nom de *Belus* on fit bâtir un Temple à *Nimrod* aprés ſa mort ; parce qu'il ſçavoit parfaitement bien l'Aſtrologie. Quelques Auteurs ont même ajouté qu'il fut adoré ſous le nom de *Suſornim*, ou peut-être de *Satrun*

qui en Siriaque ſignifie *Roi*, & dont les Latins pourroient bien avoir formé leur *Saturne*.

D'autres veulent que *Belus* ait été le fils aîné de *Nimrod* & de *Rhea*; qu'il fut ſurnommé *Iupiter Belus*, parce que Jupiter étoit le nom de tous les ainés : & il y en a qui ne doutent point que CHUS, pere de *Nimrod*, n'ait eu le nom de *Belus*, & même celui de *Iupiter*, qui étoit commun à tous les Rois de Babilone, comme ceux de *Pharaon* & de *Ptolemée* aux Rois d'Egipte. Quelques Auteurs ſoutiennent encore que *Belus* eſt *Arphaxad*, fils de *Sem* & frere d'*Aſſur*, ou *Aſſur* même, que ſaint Cyrille nomme *Aſſur Belus*: & s'il s'eſt trouvé d'excellens hommes qui ont aſſuré, que *Ninus* a été fils de *Nimrod*, il y en a d'autres qui ont compté, pour le premier Roi de Babilone, *Belus*, qui eſt ſelon eux, le Saturne des Latins, à qui ſucceda *Ninus*, qui eſt le *Nimbrod* de l'Ecriture. Ces derniers diſent, que les actions de *Nimrod* & de Ninus, outre la conformité de leurs noms, prouvent aſſez qu'il n'y a entre eux nulle difference: Que *Nimrod* ſoumit pluſieurs nations: qu'il fut le Fondateur de Babilone & de Ninive; & que les Hiſtoriens Grecs & les Latins, ont écrit de l'un, ce que Moiſe a écrit de l'autre. Sur ce paſſage du dixiéme Chapitre de la Geneſe, *Aſſur ſortit de ce païs-là, & bâtit Ninive*, le Pere Emanuël Sà dit, que par *Aſſur* quelques interpretes entendent *Ninus*, qui étoit peut-être nommé *Aſſur* parce qu'il fut Roi des Aſſiriens. Certes, ſi *Nimrod* commença à regner l'an mille ſept cens quatre-ving-huit, ce que veut Beroſe, il eſt mal aiſé de concevoir qu'en cent trente & un an aprés le Deluge, le Genre Humain ait multiplié de telle maniere, qu'il ait fourni à *Nimrod* aſſez de gens, pour faire la guerre à beaucoup de nations qu'il aſſujetit; pour faire des colonies en divers endroits; pour bâtir des Villes grandes & magnifiques: & ſelon la ſuputation de ſaint Jerome, *Erech*, ſituée à l'extremité occidentale de la Meſopotamie, devoit être eloignée de Babilone de quatre-vingt quatorze lieües d'Allemagne.

Ainſi, les opinions ſont fort partagées ſur ce qui regarde les premiers Rois d'Aſſirie: & ſur ceux qui regnerent aprés eux, à Babilone, on poura voir à la fin de ce chapitre, & en quelques autres endroits de cét ouvrage, qu'il ſe rencontre des dificultez, dont les plus ſavans ne ſont point encore venus à bout, ſi l'on en juge par la diference de leurs ſentimens. Je me contenterai de les propoſer quand l'ocaſion s'en preſentera, & d'en laiſſer la deciſion au premier devin. Mais il faut marquer auparavant les noms & la ſuite des Rois d'Aſſirie.

ANS DU MONDE selon Bunting.	NOMS DES ROIS d'Aſſirie.	ANS de leur Regne.	
1842.	Belus, qui eſt le Saturne des Latins.	65.	Euſebe
1907.	Ninus, qui eſt Nimrod	52.	
1959.	Semiramis	42.	Juſtin
2001.	Ninias. Samés, ou Zameis, Amphrael ou Ninus le jeune	38.	
2039.	Arius, Arioch, ou Thuras	30.	
2069.	Aralius	40.	Euſebe
2109.	Balaneus, ſurnommé Xerxés	30.	
2139.	Armamithrés	38.	Euſebe
2177.	Beloch premier du nom	35.	Euſebe
2212.	Baleus	52.	Euſebe
2264.	Altadés, Altadas, ou Sethos	32.	Euſebe
2296.	Mamithus ou Maminthus	50.	Euſebe
2346.	Moncalée, Machalée, ou Aſcalius	30.	Euſebe
2356.	Sphœrus, Saphrus, ou Sterus	20.	Euſebe
2376.	Mamelus ou Mamilas	30.	Euſebe
2406.	Spárethus, Spartheus, ou Sputachus	40.	Euſebe
2446.	Aſcatadés, Aſcadés, ou Aſcadatés	41.	Euſebe
2487.	Aminuhés	45.	Euſebe
2532.	Beloch deuxiéme	25.	Euſebe
2557.	Beloparés ou Balator	30.	Euſebe
2587.	Lampridés	32.	Euſebe
2619.	Soſarés	20.	Euſebe
2639.	Lamparés ou Lampraés	30.	Euſebe
2669.	Pannias	45.	Euſebe
2714.	Soſarmus	19.	Euſebe
2733.	Mithrœus	27.	Euſebe
2760.	Teutanius ou Teutanés	32.	Euſebe
2792.	Teuthœus ou Tautœus	40.	Euſebe

Aprés Tutæus, Scaliger & Calviſius comptent quatre Rois, Arabelus *qui regna* 34. *ans*; Chalaos *qui en regna* 24. Anabos *qui en regna* 21. *ou* 22. *&* Babius *qui en regna* 27.

2832.	Thinœus	30.	Euſebe
2862.	Dercilus	40.	Euſebe
2902.	Eupalés, Eupachmés ou Eupacinés.	38.	Euſebe
2940.	Laoſtenés	45.	Euſebe
2985.	Pirithiadés, Pirtiadés ou Pentidias.	33.	Euſebe
3015.	Ophratée, Ophratenés ou Epacherés	20.	Euſebe
3035.	Ophratée, Ophraganée, ou Epacherés	50.	Euſebe
3085.	Acrazapés, Ocrazapés, Acracarnés, Cyndaraxe, Anatyndaraxe, ou Anaxabare	41.	Euſebe
3126.	Sardanapale	20.	

NINUS fit de la Chaldée & de l'Aſſirie un ſeul Empire, & choiſit *Ninive*, pour la ville de ſa reſidence. Il eut, ſelon Diodore de Sicile, une armée prodigieuſe compoſée de dix-ſept cens mille hommes d'Infanterie ; de deux cens mille de Cavalerie ; & dix mille ſix cens chariots qui étoient garnis, des deux cotez, de faulx tranchantes, pour mettre en pieces tous ceux qui voudroient lui reſiſter. Aprés avoir conduit céte armée juſqu'en Libie, & domré vers le Midi les peuples qu'il avoit deſſein de ſoumettre, il retourna pour faire la guerre à *Sabatius*, *Saga*, ou à *Barzane*, ſon fils, & à *Zoroaſtre*, Roi des Bactriens ; & fut ſi heureux, qu'en dix-ſept-ans, il ſe rendit maitre de l'Aſie. Diodore dit, qu'il eut deux femmes ; que de la premiere, il eut *Soſané* : & voici l'Hiſtoire de ſon autre femme.

Adargate, en Hebreu *Tirgata*, qui eſt la *Derceto* des Grecs, nommée par corruption, *Atergate* & *Atargide*, a eu ſon nom d'*Addir dag*, qui ſignifie *magnifique poiſſon* ; & a été Reine de Sirie. Aïant une forte paſſion pour un Sirien ſon ſujet, elle en fit ſon favori : & comme elle eut une fille de ce jeune homme, elle en fut triſte juſqu'à ſe precipiter dans un érang, ce qui a fait dire, que *Derceto* avoit été changée en poiſſon, parce qu'elle avoit ſervi de nouriture aux poiſſons. La fille, qui étoit le fruit de céte amour, fut expoſée dans un deſert où il y avoit une infinité de pigeons, qui par un inſtint particulier, lui portoient ſouvent du lait caillé, qu'ils aloient prendre dans quelques Cabanes de Bergers : & un an aprés, de certaines gens l'aiant rencontrée, l'enleverent & la preſenterent à SIMAS Ecuier du Roi. *Simas*, qui n'avoit point d'enfans, n'eut pas trop de peine à l'adopter ; & il la donna en mariage à *Menon*, qui étoit alors conſiderable par ſon Gouvernement de Sirie. *Menon* en eut deux enfans, *Hypate*, ou *Iapet*, & *Hydaſpe* : & comme il l'aimoit avec tendreſſe, & qu'il ne pouvoit vivre ſans elle, il la fit venir dans le Camp où il étoit avec *Ninus*, qui n'épargnoit rien pour aſſujetir la Bactriane. *Zoroaſtre*, nommé *Oxyate*, par Cteſias, ſe défendit vigoureuſement : & céte femme, aprés avoir veu que l'heureux ſuccez de céte guerre dependoit de la priſe d'une Forteresſe, qui étoit toute la reſource des Bactriens, choiſit des ſoldars qu'elle fit marcher durant la nuit, par un endroit qu'on avoit jugé inacceſſible ; & conduiſit l'entrepriſe avec tant d'adreſſe, que Ninus devint maitre de la place.

Quand il eut apris qu'il en avoit l'obligation à céte fem-

me, il la voulut voir ; & l'on fit venir SEMIRAMIS, car c'eſt ainſi qu'elle étoit nommée, ou parce qu'elle avoit été adoptée par *Simas*, ou parce qu'elle étoit de la famille de *Sem*, ou parce qu'elle avoit été élevée par des pigeons, ou nourrie peut-être de la chair de ces oiſeaux qui ſont apellés par les Aſſiriens, *Semiramides*. La même raiſon qui a fait dire que *Dercés* ou *Derceto* avoit été changée en poiſſon, a pû faire croire que *Semiramis* avoit été changée en pigeon ; & les Aſſiriens l'ont adorée ſous céte figure, s'il eſt vrai pourtant que *Semiramis*, femme de *Ninus*, ait été l'objet du culte & de la religion de ces peuples. En éfet, ce que la pluſpart des Hiſtoriens ont atribué à celle-ci, Euſebe le donne à *Semiramis*, fille de *Beloch*, deuxiéme du nom. Un tres ſavant homme a remarqué même, que les anciens n'avoient point écrit *Semiramin*, mais *Serimamin*, des deux mots Arabes *Sera*, qui eſt la *Sierra* des Eſpagnols, c'eſt à dire, *montagne*, & de *Heman*, qui ſignifie *Pigeon* : & que de *Seri*, & de *Heman*, on a pû former *Serheman*, qui n'eſt autre choſe que *Pigeon de montagne*, *Pigeon ſauvage*, ou *Ramier*.

Quoi qu'il en ſoit, *Ninus* fut charmé de *Semiramis*, qui étoit belle, ambitieuſe, adroite, & galante ; & il ne lui fut pas trop dificile d'acheter un cœur qu'elle avoit donné à d'autres pour fort peu de choſe. *Semiramis*, d'un autre côté, n'oublioit rien pour aquerir celui de *Ninus* ; mais parce que *Menon*, étoit un obſtacle à leur amour, il fut etranglé ſecretement ; & ſa veuve devint bien-tôt la femme du Roi. Diodore dit, que Ninus, aprés avoir admiré le courage de *Semiramis*, tâcha de perſuadet à *Menon*, de la lui laiſſer ; que pour recompenſe, il lui promit *Soſané*, ſa fille, ce qu'il refuſa ; qu'il le menaça de lui faire crever les yeux ; & que *Menon*, qui aimoit ſa femme avec tendreſſe, & qui craignoit d'un autre côté la colere de *Ninus*, ſe pendit de deſeſpoir. Le même auteur dit, aprés Dinon, que Ninus eut pour elle toute la complaiſance imaginable : & que céte Reine eut tant de pouvoir ſur ſon eſprit, que lui aiant demandé pour toute grace, qu'il lui permit de ſe mettre cinq jours ſur le Trône, & d'y ordonner ce qu'il lui plairoit ; Ninus en riant lui acorda ce qu'elle vouloit, & commanda qu'on lui obeît en cét état. Le jour aſſigné les peuples s'aſſemblent. Semiramis parée des ornemens de la Roiauté ſe met ſur le Trône, commande des choſes de peu d'importance. On les execute, & elle trouve l'obeïſſance qu'elle demandoit. Elle étend plus loin ſes ordres, &

commande aux Gardes de prendre le Roi, ce qu'ils font ſans peine. Elle ordonne qu'on le lie, & il eſt lié : qu'on le maſſacre, & ils obeïſſent. Par ce moien, elle prend la place de Ninus, quoi que ſelon d'autres, il ſoit mort, d'un coup de fleche, devant une Ville qu'il aſſiegeoit dans la Bactriane.

Pour regner avec plus de ſeureté, *Semiramis* crut être obligée de ſe deguiſer : & ſi elle eut ſuccedé à ſon Mari, par un teſtament, il n'eût pas eté neceſſaire de ſe traveſtir, & de ſe cacher ſous un habit d'homme. Elle en prit un, ſelon la pluſpart des Hiſtoriens, qui veulent qu'elle n'ait fait mourir *Ninus*, que dans la priſon où il fut gardé ſecretement, & perſuada qu'elle étoit le fils du Roi qui lui reſſembloit aſſez par la taille, par le ſon de la voix, & par le viſage. Dans cét état, elle voulut voir toutes les Provinces qui étoient ſoumiſes à ſon Empire; fortifia Babilone, d'une mutaille de brique cimentée de ſable & de bitume; dedia un magnifique Temple à *Belus*; fit faire en Medie des jardins ſuperbes, & des Aqueducs avec une dépenſe prodigieuſe pour porter des eaux juſqu'à Ecbatane. Elle eut une armée de trois millions d'hommes de pié; de cinq cens mille chevaux; de cens mille chariots : & avec céte armée, elle ruina toute l'Egipte; ſoumit l'Ethiopie & l'Arabie; & penetra juſques dans l'Inde où elle fut defaite par terre; bleſſée, & contrainte même de prendre la fuite. Quand on lui eut dit que le Gouverneur de Babilone s'étoit revolté avec quelques gens qui étoient à craindre, elle courut pour remedier à ce deſordre, n'étant encore qu'à demi coifée; aſſiega la Ville, & ne retrouſſa ſes cheveux, qu'aprés l'avoir priſe. On lui éleva une ſtatuë en céte poſture; & les Rois de Perſe la firent graver ſur ce modele, dans leurs bagues, & dans leurs cachets. Elle eut des Eunuques, & fut la premiere à s'en ſervir : & ces gens ne lui devoient pas être fort agreables, puis qu'elle faiſoit, à ce que l'on dit, également l'amour & la guerre, & qu'elle étoit la plus perduë de toutes les femmes. Mais peut-être auſſi que ces Eunuques étoient ſimplement des valets de chambre commis à la garde de ſon lit, ſi l'on en regarde la premiere ſignification, & qu'ils étoient hommes comme les autres. On ajoute, que les libertez qu'elle permetoit devenoient funeſtes à tous ſes galants, qu'elle faiſoit maſſacrer en ſuite, étant fort perſuadée que les morts ne revelent jamais le ſecret. Il lui a été même reproché d'avoir eu de la paſſion pour un Cheval : mais c'étoit peut-être

quelque

quelque favori dont le nom a donné lieu à céte equivoque, à moins pourtant que l'on ne s'en tienne à la conjecture dont je parlerai en quelque autre endroit. Les Hiſtoriens temoignent encore qu'elle s'aviſa de faire une Loi qui autoriſoit l'amour des enfans pour leurs propres meres, afin d'inſpirer de la hardieſſe à ſon fils, qui la tua dans l'horreur qu'il eut du crime qu'elle meditoit; & qui prefera le meurtre à l'inceſte.

Ce qui a paru de plus vrai-ſemblable à quelques-uns eſt, que SEM, étoit le Pere de céte Reine, & que de *Sem*, l'on a fait *Simas*, qui la nourit & qui l'adopta. Mais qui pouroit ſe perſuader, qu'elle & *Ninus*, ont eu quatre ou cinq millions de combatans, dans leurs armées, pour en aler ataquer un plus grand nombre, ou ſur leur route, ou en des Roiaumes fort éloignés? Qu'en deux cens cinquante ans aprés le deluge, quatre hommes & leurs deſcendans aient peuplé le monde de tant de millions de Soldats, outre les Vieillards, les Enfans, les Femmes, les Laboureurs, les Artiſans & les Magiſtrats, qui demeuroient, ou dans les villes, ou à la campagne? Diodore & d'autres l'ont écrit pourtant aprés Cteſias: & de la maniere que ce dernier a multiplié le Genre Humain en ſi peu de temps, il a fait ce que la Nature ne pouvoit faire.

Dans la Cronique Greque d'Euſebe, il y a un fragment de Jule Afriquain, dans lequel *Ninus* ne ſuccede point à *Evechous*, qui, ſelon lui, eſt *Nimrod*; & l'on y peut voir d'une même ſuite, *Chomusbol*, *Por*, *Nechubis*, *Abi*, *Onibal*, *Zanzir*: & juſqu'à *Nabonaſſar*, dit Chriſtofe Adam Rupert, aucun n'a regné à Babilone. Buckol. cer, qui veut, que *Ninus* ait commencé à regner l'an mille neuf cens huit, compte douze cens quarante ans, juſqu'à la mort de *Sardanapale*. Mais il ne nous marque ni les noms, ni les ſucceſſeurs de *Ninus*; & l'on peut juger, par ſon ſilence, que la ſuite de ces Rois lui étoit ſuſpecte. Uſſer, aprés avoir dit, ſur l'an du Monde deux mille ſept cens trente-ſept, que *Ninus*, fils de *Belus*, fonda l'Empire des Aſſiriens, qui dura ſept cens vingt ans, fait regner *Semiramis*, l'an deux mille ſept cens quatre-vingt neuf; paſſe de céte Reine à *Sardanapale*, qui, ſelon lui, regna l'an trois mille deux cens trente-ſept; &, entre l'une & l'autre, ne met aucun Roi, qui ait commandé en Aſſirie. Les Auteurs même, qui en ont parlé, ne nous en ont dit que tres peu de choſe. Juſtin, & Diodore de Sicile, temoignent que *Ninias*, demeura toûjours, dans ſon Palais, parmi des femmes & des Eunuques. On ajoute qu'*Arius*,

ſon fils remit les Scithes dans leur devoir ; qu'il fut adoré ſous le nom de *Baal*, que l'on a traduit par celui de *Mars* : & ſur l'an du monde deux mille trente-neuf, Bunting aſſûre, que c'eſt le même, qui, dans le quatorziéme chapitre de la Geneſe, eſt nommé ARIOCH Roi d'*El Aſſer*, c'eſt à dire, de la *Divine Aſsine*. ARALIUS aima le luxe & l'oiſiveté. BALANÆUS porta ſes armes juſques dans l'Inde. ARMATHRITE'S chercha tout ce qui pouvoit contribuer à la volupté, ſans ſe mêtre beaucoup en peine du reſte. BELOCH, premier du nom, emploia tout ſon eſprit à être Devin : & aparemment il l'emploia mal. BALÆUS, contraignit les Indiens de le reconnoître pour leur Souverain. SETH ou ALTADAS paſſa les trente-deux années de ſon regne, dans la bonne chere, & dans le plaiſir que l'on peut avoir avec les femmes. Il prit, pour des foux, ceux qui menageoient leur bien pour leurs ſucceſſeurs ; qui, n'ozoient joüir de leurs richeſſes, ni en faire part ; qui ſe piquoient de faire la guerre pour s'incommoder, & pour incommoder encore les autres. MAMYTUS aimoit à ſe parfumer ; & ne laiſſa pas de mener des troupes contre la Sirie & contre l'Egipte. On ne peut rien dire de MANCALE'E, & l'on ne ſait ce qu'il a fait de bien, ou de mal. SPHÆRUS gouverna parfaitement bien l'Etat, durant la Paix, & dutant la Guerre : Et tout ce qu'on a dit de MAMILAS, c'eſt qu'il a regné. SPARETHUS, que Caſſiodore nomme SPUTHÆTUS, aſſujetit ceux de Sirie & de Phenicie. AMINTHES a laiſſé peu d'emploi aux Ecrivains : & l'on a dit de BELOCH deuxiéme, qu'il eut une fille nommée *Semiramis*, qui fut adorée ſous la figure d'un *Pigeon*, quoique d'autres croient que c'eſt *Acroſe*, qui regna ſept ans avec ſon pere BELOPARE'S, & qui fut ſurnommée *Semiramis*, pour les grandes actions qu'elle avoit faites. Ce qui regarde leurs ſucceſſeurs eſt à peu prés de même nature ; ou fort conteſté, ou fort incertain. Nous verrons ce que l'on a crû de *Sardanapale*, à qui l'on a donné les mêmes noms que l'on a donné au Roi ſon pere.

Le nom de SARDANAPALE eſt compoſé de trois mots, ſi l'on s'en raporte à quelques Auteurs ; de *Sar*, qui ſignifie *Prince* ou *Commandant* ; de *Dan*, c'eſt à dire, *Iuge*, & de *Niphil* ; *Haut* ou *Deſtructeur*. Mais jamais homme ne fut moins digne du commandement que *Sardanapale*, nommé dans l'Hiſtoire des Orientaux, *Zad Nodbar* : & tous conviennent, qu'il établit le ſouverain bien dans la volupté. Il repara en un ſeul jour *Tarſe*, & *Anchiale* ; &

c'étoit toûjours beaucoup pour lui. Comme il menoit une vie honteuſe, *Arbace*, General des troupes, que les Medes envoioient tous les ans aux Rois d'Aſſirie, eut une paſſion extraordinaire de le voir : & pour contenter ſa curioſité, il ſe fit raſer, & prit un habit de femme, aprés avoir corrompu, par des preſens, *Parapeimezés*, qui l'introduiſit dans le Palais. Il trouva ce Roi, au milieu de ſes maitreſſes, qui étoit paré d'un manteau de pourpre, & d'une quenoüille, & qui temoignoit, par le ſoin qu'il prenoit à ſe farder, & à boucler ſes cheveux, qu'il meritoit auſſi peu de commander, que toutes les femmes qu'il entretenoit. *Beleſus*, ou *Beleſis*, General des Babiloniens, le plus celebre des Chaldéens, pour l'Aſtrologie, ſolicite *Arbace*, aprés ce raport, de tirer les Medes de la ſervitude, ou par l'amitié qu'il avoit pour lui, ou par l'eſperance de profiter de céte revolte : lui dit, que les Aſtres l'ont deſtiné à la Monarchie, & l'oblige enfin de le ſervir de toutes ſes troupes. Aprés avoir concerté ce grand deſſein, *Arbace* ne manque pas d'informer les Medes de l'état où il avoit trouvé Sardanapale ; les fait ſoulever ; engage les Perſes dans ſon parti : & *Beleſis*, d'un autre côté, y fait entrer un de ſes amis, qui étoit puiſſant en Arabie, & qui en avoit alors le Gouvernement. Mais céte entrepriſe étoit trop grande pour étre ſecrete ; & Sardanapale, qui en fut inſtruit, aſſembla une Armée pour l'opoſer aux quarante mille hommes qui compoſoient celle des Rebelles. Dans la premiere bataille, il eut l'avantage ſur ſes ennemis, qui furent contraints de prendre la fuite : & quand il eut veu qu'ils ſe rallioient, il fit publier, qu'il donneroit deux cens talens d'or, à qui tuëroit, ou *Arbace*, ou *Beleſis*, & même le double à qui les pouroit amener vivans. Une promeſſe de céte nature, ne fit qu'aigrir l'eſprit des Rebelles, qui, aiant perdu deux autres batailles, ſe raporterent de leur deſtinée à *Beleſis :* & celui-ci les aſſûra tous, autant qu'il en pouvoit juger par les Aſtres, qu'il leur viendroit un nouveau ſecours, qui decideroit de leur fortune. Etant alés, quelque tems aprés, au devant des *Bactriens*, qui marchoient en corps, pour *Sardanapale*, ils les perſuaderent de ſe joindre à eux, & de combatre, d'un commun accord, pour leur liberté. Le Roi, glorieux de ſes trois victoires, qui ne ſavoit point ce qui ſe paſſoit, ne ſongeoit plus qu'à ſe divertir avec ſon armée, quand *Arbace*, qui étoit informé de l'état du camp, y entre la nuit, avec ſes troupes ; fait un maſſacre épouventable des ſoldats & des Officiers endormis, ou

yvres, & cherche le Roi, qui, dans ce deſordre, s'étoit ſauvé. *Arbace* gagne deux batailles en pleine campagne; y tuë *Salamine*, frere de la femme de *Sardanapale*, & met le ſiege devant Ninive. Dans cet état, le Roi envoie ſes trois fils & ſes deux filles à *Cotta*, qu'il aimoit beaucoup, & qui commandoit en Paphlagonie, dans l'Aſie mineure; preſſe du ſecours de tous côtez, quoi qu'il ne manquât point de proviſions, & qu'il fût aſſez perſuadé qu'il n'y avoit rien à craindre pour lui, ſur une vieille prediction, *Que l'on ne pouroit prendre Ninive, que quand le Tigre ſeroit devenu ſon ennemi.*

Mais, quand il eut veu, la troiſiéme année du ſiege, que cete riviere s'étoit debordée par des pluies continuelles; qu'elle avoit fait tomber un pan de murailles, il jugea bien qu'il n'y avoit plus de ſalut pour lui. Pour ne pas tomber entre les mains de ſes ennemis, il fit élever, dans un endroit écarté de ſon Palais, une charpenterie de la hauteur de quatre cens piés; & dans laquelle il en fit encore bâtir une autre, de quarre cens piés de tour. Il commanda que l'on y portât cent cinquante petits lits d'or, ſur leſquels il avoit acoutûmé de ſe repoſer, & autant de tables de ce metal. Le tour du bâtiment étoit fermé d'un côté & d'autre, de groſſes pieces de bois, acommodées de telle maniere, que l'on ne voioit point le jour au travers: & quand cet ouvrage fut achevé, il y fit entrer ſa femme, toutes ſes maitreſſes, & les autres Dames, qui avoient ſervi à ſes voluptez. Elles obeïrent ſans être informées de ſon deſſein, il y entra enſuite; s'y fit enfermer aprés y avoir fait porter dix millions en or, cent millions en argent, avec ſes meubles, ſes habits de pourpre, & ce qu'il avoit de pierreries. Les Eunuques qui s'étoient engagés à lui, par ſerment, de mettre le feu au bucher, ne manquerent pas à leur parole; & il meritoit bien qu'on lui rendît cete obeïſſance. Il y fut brulé avec les plus belles perſonnes de ſa Cour, avec ſes richeſſes, dont la valeur montoit à prés de cent cinquante millions d'or, l'an du monde, ſelon Bucholcer, trois mille cent quarante-huit; ou ſelon Uſſer, l'an trois mille deux cens cinquante-ſept, le vingtiéme de ſon regne.

L'embrazement dura quinze jours, & par ſa durée, on peut juger s'il fut efroiable. *Arbace* entra dans Ninive, par la bréche que la riviere lui avoit faite, & en même tems fut proclamé Roi. Pour reconnoître l'obligation qu'il avoit à *Beleſis*, il le fit Gouverneur de Babilone; & même Roi des Aſſiriens, ſelon quelques-

uns, aprés avoir retenu pour lui l'Empire des Medes & celui des Perſes.

Céte monarchie dura treize-cens ans ſelon Juſtin ; ou treize cens ſoixante, ſelon Diodore : & *Ninias*, à ce que l'on dit, trouva l'invention de l'afermir. On ſupoſe donc, qu'aprés les conquêtes de *Semiramis* & de *Ninus*, les Rois, qui leur ſuccederent, s'emploierent tous à ſe conſerver dans leur Etat, ſans porter plus loin leur ambition : & leur Empire étoit d'une étenduë prodigieuſe. Comme ils étoient enfermés dans le ſuperbe Palais de Ninive, ſans ſe faire voir, & qu'ils ne paroiſſoient jamais en public, ils imprimoient plus de veneration à leurs ſujets ; & leur déroboient, par céte retraite, la connoiſſance de tous leurs vices, qui autrement ne pouvoient manquer de leur faire horreur. Ils avoient, de plus, une grande Armée autour de Ninive, tiroient des Provinces, toutes les années, un certain nombre de Troupes ; en nommoient les Oficiers, par des deputés ; renvoioient, dans les Provinces, ceux qui avoient ſervi une année entiere, & en tiroient d'autres, qui leur ſuccedoient. Quand même il y avoit eu quelques revoltes, ils avoient ſur pié tout ce qu'il faloit pour les diſſiper : & ceux, qui retournoient dans leur païs, aprés une année de ſervice, tenoient les autres dans l'admiration & dans le devoir, en leur parlant de l'Armée puiſſante, qui étoit campée autour de Ninive.

Aprés la mort de Sardanapale, que l'on a compté pour le dernier Roi des Aſſiriens, de la race de *Ninus*, Bunting dit, que la Monarchie fut partagée, ce que d'autres nient : & c'eſt de la maniere ſuivante qu'il en a diſpoſé les Rois.

ROIS des Medes.	ANS du Monde.	ROIS de Babilone.	ANS du Monde.
Arbacés	3146.	Phul Beloch	3149.
Mandanés	3174.	Teglath Phul Aſſar	3197.
Sarlomenés	3214.	Salmanaſſar	3221.
Artecarnis	3238.	Sennacherib	3231.
Cardiceas	3275.	Aſſar Haddon	3237.
Dejocés	3287.	Merodach	3247.
Phraortés	3227.	Ben Merodach	3287.
Ciaxare	3348.	Nabugodonoſor	3308.
Aſtiagés.	3380.	Nabuchodonoſor le Grand	3344.
		Amelin Evil Merodach	3387.
		Nirigliſſonoor	3411.
		Labaſſardach	3415.
		Balthaſar	3415.

Avant que de parler de ces Rois, il ne ſera pas inutile de remarquer que tous leurs noms ſont compoſés des noms des Déeſſes ou des Dieux, que l'on adoroit en Chaldée ou en Aſſirie. C'eſt ce que l'on poura connoître d'abord, quand on ſçaura, que les noms de ces Divinitez étoient *Phul*, *Bel*, *Mero*, *Nebo*, *Teglith*, *Etzer*, ou *Atzer*, *Aſar*, *Sar*, *Zar*, *Chen*, *Adan*, *Pad*, *Sen*, *Belti*, *Neror*, *Haddan*, *Schalman*, *Dach*, *Scheſch*, *Scheſchach*, *Netzar*, *Nit*, *Hevvil*, *Oſen*, *Ballat*, &c.

Phul eſt nommé *Phua*, par Zonare ; & par d'autres *Phul-Beloch*, à cauſe du culte qu'il rendoit à *Bel* ou à *Baal*, comme Prêtre de ſon Temple. Aiant été informé, par quelque Eunuque, qu'il y avoit une prodigieuſe quantité d'or & d'argent dans les cendres du bucher où s'étoit brulé *Sardanapale*, il ſe propoſa de les faire mener à Babilone avec les autres cendres de ſon Palais, ſur le pretexte de les expoſer à la veuë de ceux, qui voiageoient par l'Euphrate ; & de conſerver, par ce moien, le ſouvenir de la defaite de Sardanapale. Arbace lui en acorda la permiſſion ; & la tromperie s'étant decouverte quelque tems aprés, il n'y eut perſonne qui ne condannât ſon ingratitude, & ſon avarice, & qui ne le crût digne de mort. Mais *Arbace*, qui ne ſongeoit plus qu'à s'afermir, & qui vouloit établir ſon regne, par tout ce qui ſeroit capable de le faire aimer, lui confirma la poſſeſſion du Gouvernement d'Aſſirie, avec ces paroles remarquables, *l'outrage que je viens d'en recevoir, eſt de beaucoup au deſſous du bien que j'en ai reçû.*

Theglath Phul Assar, *Tiglath Pileſer*, ou *Teglath Phul Aſſur*, ſurnommé, ſelon quelques uns, *Teglath*, de la Galilée qu'il uſurpa, fit la guerre à *Retzin*, Roi de Sirie, & à *Peckach*, Roi d'Iſraël. Ceux-ci, aprés avoir preſſé, par un Siege, la ville de Jeruſalem, qu'ils ne purent prendre, avoient maſſacré cent vingt mille hommes dans la Judée, lors qu'*Achaz*, que ſaint Luc nomme *Eliezer*, fils de *Ionathan*, Roi de Juda, eut recours à ce Roi de Babilone, pour ſe delivrer de leur cruauté. *Tiglath*, *Pileſer*, ou *Pilneſer*, qu'*Achaz*, avoit comblé de preſens, paſſe de Ninive juſqu'en Sirie ; aſſiege Damas ; tue *Retzin* ; envoie à Cirene les habitans de Damas ; fait marcher ſes troupes contre *Peckach* ; &, aprés avoir pris la Galilée, les Païs de la Tribu de Galaad, & de Nephtali, emmene captifs la plûpart des Iſraëlites, à Ninive. Il ne crut pas devoir épargner le Roi *Achaz*, qui fut contraint

d'acheter la paix, aprés l'avoir appellé à ſon ſecours : & il n'étoit, peut-étre pas reſolu d'en demeurer là, quand il mourut.

A *Teglath Phul Aſſar*, ſucceda SALMANASSAR, nommé ſelon quelques-uns, des Villes dont il étoit Roi, *Salman*, & *Iareb*, par Ozée ; *Aſenaphar*, par Ezdras ; *Enemaſar*, par Zonare, & par Theodore Metochite ; *Nabonaſſar*, par Cenſorin, & par Ptolomée qui, de ſon Regne juſqu'à la mort d'Alexandre, compte quatre cens vingt-quatre ans. Il fut apellé *Nabonaſſar*, ou *Divin*, *Aſſirien*, parce que *Nebo* ſignifie Divin : & il y a eu une Idole de ce même nom, que l'on conſultoit pour l'avenir. Euſebe ne fait qu'un Regne de *Salmanaſſar*, & de celui de *Senacherib* : Et Cedren à pris Salmanaſar pour *Sardanapale*, dont il veut que *Nabuchodonoſor* ait été le pere. Dans la premiere guerre qu'il eut, il fit tributaire *Hoſée*, Roi d'Iſraël : & comme *Hoſée*, pour ne lui plus paier de tribut, avoit demandé le ſecours de *Sabachos*, ou *Sò*, Roi d'Egipte, *Salmanaſar* fit empriſonner *Hoſée* ; prit Samarie aprés trois années de Siege ; & commanda que l'on conduiſit en Aſſirie, les Iſraëlites comme des Eſclaves. Il eut une guerre contre *Elulée*, Roi de Tir, dans laquelle il aſſujetit la Phenicie. Dans la quatriéme, il ſoumit les Medes, à ce que l'on croit : & c'eſt le même qui exerça tant de cruautez dans la Province d'*Arbel*.

SENACHERIB, qu'Iſaïe nommé *Sargon*, ſelon les Rabins, eut trois enfans, *Adramelech*, *Saraſſar*, & *Aſſar Haddon*. Il fit la guerre à *Sethon*, & à *Tirkaka*, Rois d'Egipte & d'Ethiopie ; prit *Tartan*, l'un des Generaux ; *Aſdot*, ou *Aſot*, la plus celebre Ville des Philiſtins ; aſſiegea celles de *Libna*, & de *Lakis* ; & quoi qu'il eût receu d'*Ezechias*, trente Talens d'or, & trois cens d'argent ; qu'il eût promis de ne plus faire marcher contre lui l'Armée qu'il avoit, il fut aſſez lâche pour manquer à ſa parole. Mais comme il ſe metoit en état d'aller inveſtir Jeruſalem, & de triomfer de *Sedekias*, l'Ange exterminateur, ou la Peſte, ſelon Joſeph, fit mourir, dans ſon Camp, quatre vingt mille hommes, ce qui l'obligea de ſe retirer. Quelque tems aprés, il fut tué l'an ſeptiéme de ſon Regne, par *Adrameleck*, & par *Saretzer*, lors qu'il étoit proſterné dans le Temple de Niſroch devant ſon Idole : & pour prevenir le chatiment de ce parricide, ils ſe ſauverent en Armenie.

Ce Temple avoit le nom de l'Idole nommée *Neſroch*, par les

ASSAR HADDON, nommé ſelon quelques-uns *Aſenaphar*, ou *Oſnaphar*, par Eſdras, *Nochordon*, par Zonare, *Aſſarochoddas*, par Joſeph, & *Azaracoldus*, par Reuſner, herita du Royaume de

Sitiens ; *Neſracha*, par les Arabes ; *Meſerach*, par les Septante ; Eſorach, par quelques autres V. Beyerus *additamentis ad heldenum. De Dus Syris*, c. x. *Syntagm.* 2.

ſon pere, quoi qu'il fût le plus jeune de ſes fils, parce qu'il avoit gouverné l'Etat en l'abſence de *Senacherib*, & que ſes freres s'étoient retirés en Armenie. Il envoia des Medes & des Babiloniens à Samarie, pour la repeupler : ſoutint la guerre contre *Adramelech*, & *Saratſar*, nommé *Selennare*, par Joſeph ; en eut une autre contre *Merodach*, qui profita de leurs diferends, & qui aſſembla une Armée nombreuſe. Quelques moiens qu'emploiât *Aſſar Haddon*, pour lui reſiſter, il fut défait dans une bataille, aprés avoir regné dix ans à Ninive : & comme on a dit que *Sardanapale* fut le dernier Roi des Aſſiriens, de la maiſon de *Ninus*, on ajoute qu'*Aſſar Haddon* fut le dernier de celle de *Phul*, ſurnommé *Beloch*.

Merodach Baladan, aprés ſa victoire, choiſit Babilone, pour la ville de ſa reſidence, ou parce qu'il ſe defioit des Aſſiriens, ou parce qu'il avoit de l'inclination pour ſa patrie : & comme ceux, qui lui ſuccederent, firent leur ſejour dans céte Ville, il n'eſt plus parlé, dans l'Ecriture, des Rois d'*Aſſirie*, mais des Rois de Babilone. Il envoia des Ambaſſadeurs & des preſens à Ezechias : & quoi qu'il ait Regné cinquante d'eux ans, ſelon Megaſthene ; quarante, ſelon Funccius, & Reineccius ; ou vingt-neuf, ſelon Joſeph, & que l'Hiſtoire ne marque rien de particulier d'un regne ſi long, il fit aſſez, puiſqu'il ſe fit Roi.

Ben Merodach, ou le *fils de Merodach*, dont quelques-uns font un General des Rois de Chaldée, rompit l'Aliance que ſon pere avoit entretenuë avec les Juifs ; fit enchainer Manaſſé, qui fut retabli aprés dix ans de priſon ; & par une horrible cruauté fit ſcier le Prophete *Iſaïe*, avec une ſcie de bois.

Nabuchodonosor, premier du nom, eut deux guerres fort conſiderables, l'une contre *Phraortés*, Roi de Medie, qu'il tua, & dont il defit toute l'Armée ; l'autre contre *Pharaon Neco*, Roi d'Egipte. Mais céte derniere guerre regarde ſon fils qui en eut l'emploi.

Nabuchodonosor, ſurnommé *Le Grand*, qu'Abul Pharage nomme *Bochtanſer*, eut diverſes guerres : & ſi l'on en veut croire Megaſthene, il fit plus de choſes que n'en fit Hercule. Il batit l'Armée de Pharaon *Neco*, qui avoit conquis le païs des Philiſtins, ſelon quelques-uns ; qui avoit tué *Ioſias*, Roi de Juda ; mené en Egipte ſon fils *Ioachaz*, *Iohannan*, ou *Shallum* ; établi ſur le Trône, *Eliakim*, qui prit le nom de *Iehoiakim*, par ſon ordre, & qui fut encore ſon tributaire. Aprés avoir enlevé à ce *Necao*, toutes

les

les Provinces qu'il avoit conquiſes, & l'avoir chaſſé juſques en Egipte, d'où il n'oſa plus ſortir, il prit *Libna*; & c'eſt par où l'Ecriture Sainte commence à compter les premieres années de ſon regne. Il alla depuis en Phenicie, aſſiegea Tyr, qui ſe rendit à de certaines conditions comme dit Uſſer; & *Ithobal*, y fut établi. Quelque temps aprés, *Ioakim* Roi de Juda s'étant revolté dans l'eſperance que le Roi d'Egipte ſeroit aſſez fort pour l'apuier, *Nabuchodonoſor* marche contre Jeruſalem, avec une armée prodigieuſe; entre dans la Ville; ſe ſaiſit du Roi; & lui ſubſtituë ſon Oncle, qui en eſt apellé le fils, dans le premier livre des Paralipomenes. Celui-ci, qui avoit prêté le ſerment de fidelité à *Nabuchodonoſor*, s'aviſa de rechercher l'alliance du Roi d'Egipte *Pſamnus*; mais comme le Roi de Babilone en fut informé, il alla droit à Jeruſalem; & fut obligé de lever le Siege, pour aller au devant d'*Hophrah*, qui avoit ſuccedé à *Pſamnus*, & qui conduiſoit, pour le ſecours de Jeruſalem, une grande Armée. *Nabuchodonoſor* le combat, & le defait; le chaſſe en Sirie; retourne à Jeruſalem; prend la ville, la pille, & la brule; ordonne qu'on maſſacre les enfans & les amis de *Sedekias*, en la preſence même de ce Roi, & lui fait crever les yeux, pour ſon châtiment. Il aſſujetit la Celeſirie cinq ans aprés; ſoumit les Hammonites & les Moabites, & ſe rendit maître de toute l'Egipte. Pour ſe delaſſer de tant de guerres, il voulut faire de Babilone, la plus ſuperbe ville du monde, ce qui ne lui fut pas trop dificile: & il eſt parlé dans l'Ecriture, du miſerable état, où il fut reduit, & de ſon retour.

FUILMERODACH, fils de *Nabuchodonoſor*, eſt nommé *Evilad-Merodach*, par Zonare; *Ilvarodam*, par Ptolomée, *Ulmerodach*, par Cedren; *Labynet*, par Herodote; *Labunit*, par d'autres. Il fut tué par *Regaſſar*, ou *Nigliſſar*, mari de ſa ſœur: & pour faire les ſoixante & dix années de la captivité de Babilone, dont il eſt parlé dans Jeremie, quelques-uns ont fait regner avant *Belſaſar*, ce *Regaſſar*, & *Labaſſar* nommé *Laboſordach* par Joſeph, & fils d'*Evil-Merodach*, ſelon Megaſtene. Les autres diſent, que ceux-ci ont pû être des uſurpateurs; mais qu'ils n'ont point été des Rois legitimes: Qu'aprés la mort d'*Evil-Merodach*, *Nigliſſar* pût bien gouverner trois ans; & que *Laboſordach*, en regna, peut-être, ſix, quoique d'autres l'aient fait ſeulement regner neuf mois, pendant que *Belſaſar*, à qui apartenoit le Roiaume, étoit chez les Medes où il eut le nom de *Nabonid* ou *Naboandel*.

Baltasar eſt nommé, par Jeremie, le *Roi de Scheſach*, du nom d'une Déeſſe de Babilone, quoi que d'autres croient, qu'on doit entendre *Babel*, par ce mot : & il y en a qui diſent encore, que *Scheſach* eſt un de ces noms ſecrets & miſterieux, que l'on emploioit dans les Sacrifices, & qu'il étoit defendu de reveler. Il repudia *Vaſchti*, dont quelques-uns en ajoutant le Pronom *par*, ont fait *Parvaſchti*, & de *Parvaſchti*, la Reine *Pariſatis*, qui, dans Plutarque, eſt la mere d'*Artaxerxés*, de grande memoire ; mit en ſa place *Hadaſſa*, qui fut depuis apellée *Eſther*, qui eſt *Ameſtris*, ſelon quelque-uns, & *Nitocris*, ſelon quelques-autres. Il fut tué, comme nous l'aprenons de Daniel, quoique des Hiſtoriens aient témoigné qu'il ſe rendit à *Cirus*, qui lui aſſigna dequoi paſſer agreablement ſes jours, dans la Carmanie. Il eſt méme remarqué dans Xenophon, qu'il fut maſſacré par *Gobrias*, & par *Gadatas*, parce qu'il avoit mis celui-ci en état de n'avoir jamais d'enfans, & qu'il avoit tué le fils de l'autre à la chaſſe. Les Rabins atribuent cére execution à ſes Eunuques, qui aiant crû la Prophetie de Daniel, porterent la tête de *Belshaſar*, dans le Camp des Perſes, qui avoient été batus le jour precedent. Ceux-ci, par le conſeil même de ces Eunuques, uſurperent le Roiaume, & aiant connu la Providence de Dieu, & la vertu de Daniel, rendirent aux Juifs de tres grands ſervices.

C'eſt à peu prés ce que nous ont dit les Hiſtoriens, qui ont crû qu'il y avoit plus de ſeureté à ſuivre toujours les chemins batus, qu'à s'en éloigner. Mais ne peut-on jamais bien marcher, que quand on marche ſur les pas des autres ? ni aller droit à la verité que par les routes les plus connuës ? Il eſt pourtant vrai, que les regnes des premiers Rois d'Aſſirie ſont fort ſuſpects : Que ceux de leurs ſucceſſeurs, de la maniere que je viens de les marquer, ſur le témoignage de l'Ecriture, reçoivent de grandes dificultez, à l'égard des noms communs, & des noms propres ; des ſucceſſions, & des tems ; & que les ſavans ont de la peine à les démeſler. Aprés avoir propoſé l'opinion de quelques Auteurs, je ferai voir de quel ſentiment ont été les autres.

Il eſt tres faux qu'aprés la mort de *Sardanapale*, on ait partagé la Monarchie. *Arbace*, qui en fut toujours le maître abſolu, donna le gouvernement de Babilone à *Beleſis*, ce que l'on peut voir dans Diodore : & ſous le ſucceſſeur même d'Arbace, *Paiſond* eut ce même gouvernement du Roi des Medes, ce qui prouve qu'il en dépendoit. Peut-être encore que cet *Arbace* établit un

Gouverneur à *Ninive*. Quelque tems aprés, les Aſſiriens & les Chaldéens s'étant revoltés, la Sirie, la Chaldée, & la Medie furent diviſées ; & dans Oroſe, on voit quelque choſe de ce deſordre. De tous ces Rebelles, que l'on vit paroître, un Siecle aprés la mort de *Sardanapale*, PHUL eſt le premier que nous connoiſſons ; & ſi ſon pouvoir eût été ſoumis à celui des Medes, il n'eût pas oſé faire la guerre aux Iſraëlites, ce qui peut encore convaincre d'erreur ceux, qui croient que *Phul* eſt le Beleſis de Diodore. Aprés lui, les Aſſiriens eurent pour leur Roi TEGLATH PHULASSAR, à qui ſuccederent JAREB, SARGON, SARMANASSAR, qui prit *Samarie*, & la ruina, & qui diſperſa les Iſraëlites en Medie, en Colchide, en Ethiopie, & dans l'Inde pour y ſervir tout le reſte de leur vie, comme des Eſclaves. *Salmanaſſar* eut pour ſucceſſeurs SENNACHERIB, ASSAR HADDON, ou Aſſar Choddas ; & celui qui remplit la place de ce dernier, nous eſt inconnu. Tout ce que l'on ſait, eſt que, comme les Aſſiriens s'étoient tiré de la ſujetion des Medes ſous la conduite de *Phul*, les Babiloniens trouverent auſſi les moiens de s'en delivrer par la reſolution de *Nabonaſſar*, lors qu'*Ardicas*, le quatriéme Roi, aprés *Arbace*, regnoit en Medie. Voici les noms de ceux qui lui ſuccederent, & les années de leur regne ſelon la ſuputation de Chriſtofe Adam Rupert.

NOMS DES ROIS de Babilone.	ANS du monde.
1. Nadi, Naſi ou Nabi.	3218.
2. Chinzir, & Por.	3220.
3. Dilul.	3225.
4. *Mardokempad*, qui eſt le *Merodach* d'Iſaïe, & le *Baladan*, de Beroſe.	3229.
5. ARKIAN.	3241.
Il y eut deux ans d'inter-regne.	
6. Belith ou Belib.	3249.
7. Apronod, ou Apronodor.	3251.
8. Rigebel, ou Herigebal.	3257.
9. Meſſimordach, Meſnoendach, ou Noeſnemordach.	3258.
Il mourut l'an 3262. & il y eut un inter-regne de huit ans, aprés leſquels les Babiloniens eurent pour leur Roi,	
10. Aſſaradin, ou Jeraeddin.	3270.
11. Saoſduchin.	3283.
12. Chiniladan, ou Kiniladac.	3303.
13. Naboponaſſar.	3325.

Le Roiaume de Babilone devint floriſſant ſous *Naboponaſſar*, qui envoia *Nabuchodonoſor*, ſon fils, contre *Pharaon Neco*, qu'il

défit dans une bataille, l'an 3242.

14. Nabuchodonoſor. 3346.

L'an 3349. il emmena Captif à Babilone *Joakim* Roi de Juda ; mit le Siege devant Jeruſalem l'an 3360. le 4. de Juillet ; detruiſit le Temple le 4. d'Aouſt de la même année.

15. Evil Merodach fils de Nabuchodonoſor. 3389.

Aprés avoir regné environ deux ans, il fut tué par *Nerigliſſar*, qui avoit epouſé la ſœur d'*Evil Merodach* : & comme il n'étoit pas du ſang Roial, il fut ſimplement Tuteur du Roiaume. C'eſt par céte raiſon qu'aprés *Evil Merodach*, Daniel compte Belshaſar, fils de *Nerigliſſar* & de *Nitocris*, fille de Nabuchodonoſor.

16. Balthaſar. 3391.

Il regna quatre ans, comme le témoignent les meilleurs Chronologiſtes, & fut maſſacré par ſes amis qu'il avoit conviés à un feſtin. Aprés *Belshaſar*, qui eſt le même que *Labaſſordach*, les Babiloniens, ſelon Beroſe, prirent pour leur Roi Darius le Mede, nommé alors Nabonid, qui n'a point été *Ciaxare*, comme l'a crû fauſſement Joſeph, puis qu'*Aſtiage* mourut ſans enfans, mais de Xerxés, originaire de Medie, qui s'étoit habitué à Babilone. En effet, Daniel dit, que *Darius* fils d'*Aſhuerus*, ou *Axiare*, étoit de la race des Medes, d'où l'on peut tirer une conſequence, que ce Prophete n'aiant fait ni *Darius*, ni ſon pere, Rois de Medie, ſon pere, ou ſon aieul faiſoit ſon ſejour à Babilone.

Uſſer, ſur l'an du monde 3233. ſemble être perſuadé que *Pul* étoit le pere de *Sardanapale*, nommé *Sardan-Pul*, comme *Merodach*, fils de *Baladan*, étoit nommé *Merodach Baladan* ; & que de *Sardan-Pul*, les Grecs ont formé leur *Sardanapale*. Il ne doute point que *Beleſis*, ne ſoit le *Nabonaſſar* d'Hiparque, de Ptolomée & de Cenſorin ; le *Thilgam* d'Elien ; le *Baladan*, & le *Thilgat Pileſer* ou *Thalgath Phalnaſſar* de l'Ecriture. Sur l'an du monde trois mille trois cens quarante-huit, il dit, que *Nabuchodonoſor* eſt *Saoſduchin*. Sur l'an trois mille trois cens ſoixante & dix-huit, qu'il fut marié avec *Amitis* fille d'*Aſtiage*, à qui *Ciaxare* ſon pere avoit donné le gouvernement de Medie : Que *Nabonaſſar* étoit General des troupes de *Chilnaldan* ou *Sarah* Roi d'Aſſirie & de Chaldée : Qu'aprés avoir fait céte Aliance, & joint leurs forces, ils prirent *Ninive*, où étoit *Sarac*, & le depoüillerent de ſon Etat. Il conclud enſuite, que dans le paſſage, où il eſt dit, que la deſtruction de *Ninive*, priſe par *Nabuchodonoſor* & par *Aſſuerus*, fut, pour *Tobie*, un ſujet de joie, on doit par *Aſſuerus*, entendre *Aſtiage*, qui, dans le neuviéme chapitre de Daniel, a le même nom.

Thomas Herbert qui ne demandoit qu'à gagner païs, a pris

une route plus aisée ; & jamais voiageur n'eſt allé plus vite. Il a crû, que le chemin le plus court étoit le plus ſûr ; & que pour reſoudre des difficultez, il ne faloit que les éviter. *Nimrod*, dit-il, dans la relation de ſon voiage, étoit fils de *Chush* ; *Belus*, de *Nimrod* ; *Ninus*, de *Belus* : & l'on peut faire la genealogie de céte maniere. *Nimrod* engendra *Baladan*, pere de *Berodach*, predeceſſeur de *Nabuchodonoſor*, pere d'*Evil Merodach*, dont *Bel-Shazzer* étoit le fils, à qui ſucceda l'an trois mille quatre cens vingt-ſix, *Darius* le Mede, que quelques-uns nomment *Ciaxare* deuxiéme, dont la fille fut mariée à *Cirus*, qui par la mort d'*Aſtiage*, eut toute la Perſe. Il eût encore acourci, plus ſûrement, une genealogie ſi dificile, en diſant ; qu'*Adam* étoit le predeceſſeur de *Nimrod* ; celui-ci de *Ninus*, de *Cirus*, & de tous ceux qui leur ſuccederent.

Langius dit, que *Nabuchodonoſor* fut marié avec *Nitocris*, ſœur d'*Aſtiage*, & fille de *Ciaxare*, Roi des Medes : Que pour lui plaire, il fit elever à Babilone ces jardins ſuperbes & ſuſpendus, dont il eſt parlé dans les Hiſtoriens & dans les Poëtes. Il eut d'elle, un fils nommé *Evil Merodach*, & une fille, qu'epouſa *Nergallatzar* : & quand *Nabuchodonoſor* eut perdu l'eſprit, *Nitocris* ſa femme gouverna l'Etat, avec les Principaux du Roiaume ; coupa l'Euphrate en pluſieurs canaux ; & en detourna ſi bien le cours, que ceux, qui alloient à Babilone par céte riviere, abordoient trois fois à *Arderique*. Dans l'endroit le plus elevé de Babilone, elle fit bâtir un Tombeau, & y fit graver, *Que celui qui auroit beſoin d'argent n'auroit qu'à l'ouvrir* : & quand Darius, fils d'Hiſtaſpés crut y rencontrer toutes les tichesſes qu'il ſouhaitoit, & qu'il eut fait ouvrir le ſepulcre, il y trouva ſeulement écrit, *Si tu n'étois un tres méchant homme, tu n'aurois pas ouvert les urnes des morts*. Aprés la mort de *Nebuchadnetzar*, *Evil Merodach*, ſon fils lui ſucceda. Quand celui-ci eut été aſſaſſiné par *Nergallatzar*, ce dernier qui ocupa la place de l'autre, regna quatre ans & quatre mois ; & ſon fils aiant été depuis maſſacré, aprés avoir gouverné neuf mois, un certain *Nabonid* ou *Labineth*, qui avoit été de la conjuration, fut elû Roi. *Nitocris*, qui avoit de la prudence & de l'eſprit, ne voiant plus de Roi de ſa maiſon, apella bien tot *Aſtiagés* : & comme elle avoit atiré à ſon parti les plus conſiderables de l'Etat, ils offrirent la Monarchie à ſon frere, qui, pour reconnoître l'obligation qu'il leur avoit, établit regent celui qu'ils avoient choiſi pour leur Souverain. Par ce moien *Aſtiage* qui étoit encore nommé

Darius fils d'*Ashuerus*, fut établi Roi de Babilone & de Chaldée : & dans la premiere année de ſon regne, il diviſa le Roiaume en trois, en celui des Medes, en celui des Chaldéens, en celui des Perſes ; & en chacun, mit un Gouverneur. Daniel fut l'un de ces Gouverneurs, ce que l'on peut voir dans ce Prophete.

Quelques-uns diſent qu'*Aſſar Haddon*, qui, dans la verſion des Septante, eſt appellé *Aſorda*, eſt *Sardanapale* ; & que *Phul Beloch*, qui eſt le *Beleſis* de Diodore, & qui conſpira contre *Sardanapale* ou *Aſorda*, eſt *Merodach*, qui envoia des Ambaſſadeurs à *Ezekias*. D'autres ſoutiennent, que *Phul Aſſar*, qui exigea de *Menehem*, cinq cens mille écus, & que Megaſthene nomme *Phul Beloch*, eſt le *Belus* d'Herodote, qui fut le premier Roi des Aſſiriens. Que ſon fils *Tiglath Phul Aſſar*, eſt *Belus* deuxiéme, qui fut ſurnommé *Ninus* ; & *Tiglath*, de la riviere, qui eſt nommée *Diglath*, par les Chaldéens, & par Joſeph ; *Digel*, par les Turcs ; *Hiddekel*, par les Hebreux, pour ſes eaux ſerrées & rapides ; & *Tigre*, qui dans la langue des Armeniens, des Medes & des Perſes, ſignifie *fleche*, pour la rapidité de ſon cours. Ces Auteurs veulent, que ce *Tiglath Phul Aſſar*, ſoit le *Ninus*, mari de *Semiramis* ; & qu'auparavant, *Schishach* ou *Seſach*, qui eſt le *Seſoïs* de Diodore, le *Veſoris* ou *Vexoris* de Juſtin, aprés avoir ſoumis la Libie, l'Arabie & l'Ethiopie, ait enlevé les treſors du Temple de Jeruſalem, du temps de *Rehabeam* ; domté l'Aſie, & paſſé même juſques en Colchide.

Quelques Auteurs croient, que *Ninias* eſt *Sardanapale* : Qu'il eſt nommé *Aſen-Apare*, par Ezdras. Que le General de ſes armées, qui commandoit à Ninive, & en Medie, eſt *Salmanaſſar* ; tantôt appellé *Salamene Aſſirien*, & tantôt Nabonaſſar. Que le Roiaume d'Aſſirie ne commença que trente-ſix ans avant la deſtruction de Troie. Que tous les Rois, dont Beroſe nous a donné une longue ſuite, ſont imaginaires. Que ſi *Ninus* & *Semiramis* euſſent vêcu ſi peu de tems aprés le Deluge, ils n'euſſent pû avoir des armées ſi prodigieuſes.

Il y a bien plus, c'eſt qu'il ſe trouve des Hiſtoriens qui ont écrit, qu'il n'y a point eu de Sardanapale. Que tout ce que l'on a écrit de lui, eſt pris du troiſiéme livre des Rois, où il eſt parlé de *Zimri*, qui ſe brula dans le Palais de *Tirtza*, pour ne pas tomber entre les mains de *Homri*, General de l'armée des Iſraëlites, qui fut élû Roi, & qui ne regna qu'aprés la mort de *Tibni*, fils de *Guinath*, qui pouroit bien étre *Beleſes*, comme *Homri* pouroit étre *Arbace*.

On dit encore, que la captivité des Babiloniens arriva ſous la

Monarchie des Perſes. Que *Dejocés*, autrement *Merodach*, a été le premier Roi des Medes. Que *Ciaxare*, autre Roi des Perſes, a été *Ben-Merodach*. Qu'*Aſtiagés*, vaincu par *Cirus*, a été *Nabuchodonoſor*, premier du nom. Que *Nabuchodonoſor*, qui ruina Jeruſalem, eſt nommé par les Hiſtoriens Prophanes, *Megabate*, *Megabiſe*, ou *Zopire*. Qu'il fut General des armées de *Cirus*, qui l'établit Gouverneur en Arabie. Qu'il eut le même Commandement ſous *Darius*, fils d'*Hiſtaſpe*. Que ſous les ordres de ce dernier Roi, il conduiſit d'Iberie, un prodigieux nombre de Troupes dans le pont, & dans la Thrâce de l'Europe ; & que pour avoir ſoumis pluſieurs Rois, il fut apellé *le Roi des Rois*. Sur les mots ſuivans de Salomon, *la Terre tremble pour trois choſes, & même pour quatre : Pour le Serviteur, quand il regne, &c.* Rabi Salomon Iarki dit, que par le mot de *Serviteur*, on doit entendre *Nabuchodonoſor*, qui fut Secretaire de *Merodach Beladan* : & ſur les *Fourmis*, du même chapitre, *qui durant l'Eté, amaſſent dequoi ſe nourir durant l'Hiver*, il raconte par quelle avanture il fut élu Roi. Mais le témoignage de ce Rabin, eſt fort ſuſpect ; & pour ſe moquer de ſes réveries, il ſufit de voir comment il explique la pluſpart des choſes, dont il eſt parlé dans ce chapitre ; & l'aplication, qu'il en fait aux Babiloniens, aux Medes, aux Perſes, aux Grecs, & aux Romains, qu'il pretend marquer par *Eſaü*.

Georges Hervvart, qui a renverſé la Cronologie Ancienne & Moderne, dit que ce qui a trompé les plus grands Hommes, eſt qu'ils ont pris les années d'un mois, de deux, de trois, de quatre, de ſix, & de dix, pour des années Solaires. Que les premieres des Rois de Perſe, que les Hiſtoriens Grecs ont comptées depuis *Cirus*, ſurnommé le Grand, étoient ſeulement des années de quatre mois, auſſi bien que les Atiques, & les autres Greques. Mais pour les poſterieures à ces mêmes Rois, qui ont été comptées par les Grecs, depuis que *Cliſthene*, eut partagé les Habitans de l'Atique en dix Tribus, juſqu'à l'année environ quatre cens avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt, elles furent de dix mois, auſſi bien que les Atiques, ſelon cet Auteur. Sur céte Cronologie, il bâtit la ſienne ; & il s'étonne, que, dans la Bible, il ne ſoit point parlé de *Ninus*, le plus puiſſant Roi des Aſſiriens dans l'Hiſtoire Prophane : Qu'au contraire, dans celle-ci, on n'ait point parlé de *Tiglath Phul Aſſar*, qui eſt ſi celebre dans la Bible. Aprés cela, il ſoutient que *Tiglath Phul Aſſar* eſt *Ninus* : Qu'il regna ſix cens ſoixante & dix-ſept ans, avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt, deux mille ans plus tard qu'on ne l'a

crû de Ninus, par une faute qui lui a ſemblé prodigieuſe. Il dit encore, que *Nebucadnetzar*, eſt le *Nabuchodonoſor* des Grecs ; le *Megabath* ou le *Megabiſe* d'Aſſirie : Que *Salman Aſſar* eſt le *Salamene Aſſirien*, frere de la femme de *Sardanapale* : Que le *Merodach* eſt le *Dejocés* des Medes : & que ceux, qui portent le nom de *Ben Merodach*, ſont les enfans de ce *Dejocés* ou *Merodach*. Depuis la premiere année du premier *Belus*, Roi d'Aſſirie, qui eſt, ſelon lui, *Phul-Beloch*, qui regna l'an du monde trois mille deux cens trente-un, ſept-cens vingt ans entiers & ſolaires, avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt, & par conſequent, environ mille quatre cens plus tard que ne l'ont crû les Cronologiſtes, il n'en compte que deux cens trente-cinq, juſqu'à la deſolation de Jeruſalem. Sur ce fondement, il veut que le Temple de Salomon ait été brûlé quatre cens quatre-vingt onze ans, avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt, l'an du monde trois mille quatre cens ſoixante-cinq, le vingtiéme de *Nabuchodonoſor*, ſurnommé *le Grand* ; & que l'an quatre cens vingt-un, avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt, ſoit le dernier des ſoixante & dix, de la deſolation de céte ville. Il ſupoſe encore, que le *Bel-Zaſar* de Daniel, comme qui diroit *Beles Aſſar*, eſt le *Beleſis Aſſirien*, qui avoit le Gouvernement de Sirie & d'Aſſirie du tems de *Cirus* le jeune, ou un peu auparavant, ſi l'on s'en raporte à Xenophon : Que le Temple de *Belus*, qui étoit à Babilone, fut ruiné par ce *Cirus* même : Que c'eſt de lui, & non pas du premier *Cirus*, que le Prophete Daniel entend parler. Pour le verſet du même Prophete, *Il y aura encore trois Rois en Perſe, & le quatriéme le plus riche de tous, étant fortifié par ſes richeſſes, excitera chacun contre le Roiaume de Iavan*, il ne pretend pas, qu'on doive l'entendre de *Xerxés*, qui ne fut ni le plus riche des Rois de Perſe, ni le quatriéme aprés *Darius-le-Batard*, qui ne fit point la guerre au *Roiaume*, mais à la *Republique* de Grece. Il veut au contraire, que ces paroles ſoient priſes pour *Darius Codoman*, qui fut le quatriéme aprés le Bâtard, & le plus riche des Rois de Perſe ; qui eut une guerre opiniatre contre la Grece, dont *Alexandre* le Grand fut le premier Roi.

Il eſt mal-aiſé d'acommoder ces opinions, quoiqu'il y en ait qui ont entre elles beaucoup de raport : & l'on ſeroit encore plus empeſché à démeſler celles de la pluſpart des Hiſtoriens, ſur ce qui regarde cet Empire. En éfet, la Monarchie des Aſſiriens, qui, depuis *Ninus*, juſques à *Sardanapale*, a duré treize cens ans, ſelon Juſtin, ou treize cens ſoixante, ſelon Diodore, n'en a duré que cinq cens ſelon Herodote. *Babilone*, ſi l'on en croit *Erranion* & *Euſtathius*,

thius, a été plus de mille ans, avant la naiſſance de *Semiramis*, femme de *Ninus*, qui, ſelon Juſtin, fut la premiere à faire la guerre à ſes voiſins, & qui porta ſi loin ſes conquêtes : & ſi elle eſt morte, comme le diſent Arrien & Strabon, ſur le témoignage de Megaſthene, avant qu'on parlât des guerres des Indes, celle qu'elle eut avec *Staurobat* ou *Stabobrat*, eſt imaginaire. Cteſias dit, que céte Princeſſe étoit d'Aſcalon : & céte ville, ſelon quelques-uns, ne fut bâtie que ſoixante ou quatre-vingts ans, aprés la mort de Semiramis. Elle fit percer une montagne, & conduire de l'eau juſqu'à Ecbatane, la longueur de douze ſtades ou quinze cens pas ; & il y a plus de douze cens ans, ſelon la ſuputation ordinaire, entre céte Reine & *Arphaxad*, qui ſelon Uſſer eſt Dejocés, qui fut le Fondateur d'Ecbatane. La plûpart des Hiſtoriens veulent, qu'elle ait été maſſacrée par *Ninias*, à qui l'inceſte faiſoit horreur ; & nous aprenons d'Apollodore, qu'il l'épouſa. Si l'Empire des Aſſiriens fut renfermé dans un petit coin de l'Orient, comme Denis d'Halicarnaſſe l'a remarqué, il n'eſt pas poſſible que toute l'Aſie leur fût ſujete. Homere, qui a fait venir de tous cotez, des Gens de guerre, au ſiege de Troie, ne s'eſt ſouvenu ni des Aſſiriens, ni des Medes : & s'il eût été informé de leurs richeſſes, il n'eût pas manqué de nous faire voir celles d'Ecbatane, de Ninive & de Babilone, lui qui n'a pas oublié celles des Pheniciens, & de la Thebe, qui eſt en Egipte. Il n'eſt pas moins vrai, que du tems des Juges, les Iſraëlites furent tous reduits à l'extremité, par *Cusham Riſchtaim*, Roi de Meſopotamie, par les Moabites, par les Madianites, par les Ammonites, par ceux de Phenicie, & de Paleſtine. Sous les Rois, Saul, David, & Salomon firent la guerre aux Rois de Tzoba, & de Damas, & ils etêndirent leurs conquêtes juſques à l'Euphrate. Avec tout cela, il n'eſt parlé, ni des Babiloniens, ni des Aſſiriens, ſous les Juges : & ſous les Rois, ils devoient être bien miſerables, puiſqu'on les pilloit impunement, juſques dans les portes de leurs villes. On peut ajouter à toutes ces choſes, que ce grand vide, qui ſe rencontre dans Juſtin & dans Diodore, depuis *Ninus* juſques à *Sardanapale*, a été rempli par des Ecrivains un peu trop credules, & peut-être même de mauvaiſe foi : Que toute l'Hiſtoire, depuis la Creation du monde juſqu'au tems des Perſes, doit être tirée de la ſainte Ecriture, qui fait voir que, ſur le declin de la Republique des Juifs, les Aſſiriens, ſous la conduite de Phul Aſſar, jeterent les fondemens de leur Monarchie.

CHAPITRE III.

Remarques Cronologiques ſur l'Hiſtoire Sainte.

ANS du monde ſelon Buckolcer.		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.
1657.	*Noé* fils de *Lemech*, entre dans l'Arche le 17. du 2. mois; & en ſortit le 27. du même mois, l'année ſuivante. Quoique, dans la ſuite de céte Hiſtoire, je parle de quelques innondations particulieres, aprés la plûpart des Hiſtoriens, il ne tiendra qu'au lecteur de prendre le parti de quelques ſavans qui ont ſoutenu que, *Ianus* ou *Ianés*, *Oenotrius*, *Ogyges* & *Deucalion*, ne ſont autre choſe que *Noé*.	2314.
1659.	Naiſſance d'*Arphaxad* fils de *Sem*, Geneſ. x.	2312.
1694.	Naiſſance de *Salah* fils d'*Arphaxad*.	2277.
1724.	Naiſſance d'*Heber* fils de *Salah*.	2247.

Le mot Hebreu eſt venu de cet *Heber*: & quoi qu'*Abraham* ait eu le premier le nom d'*Hebreu*, tous ſes deſcendans ne furent pourtant pas apellés Hebreux, mais ceux qui retintent la doctrine, la Religion, & la pieté d'*Heber*. C'eſt de lui encore qu'a eu ſon nom la langue Hebraïque qui dans la confuſion des langues demeura pure en la poſterité d'*Heber* de la famille de *Sem*. La langue Hebraïque paſſa d'*Heber*, juſqu'à *Abraham*, & avec lui, dans la Meſopotamie; dans le Canaan; avec *Iacob* & ſes enfans, en Egipte; avec leur poſterité dans le deſert; & depuis encore, dans le Canaan. Elle fut nommée *Iudaïque* ou *Iuive*, aprés que *Salmanaſſar* eut fait tranſporter en Aſſirie les dix Tribus. Alors on donna le nom de *Iuifs* à ceux de la Tribu de *Iuda*; & en ſuite, à ceux de la Tribu de *Benjamin*.

1758.	Naiſſance de *Peleg* fils de *Sem*, nommé *Peleg*, c'eſt à dire *diviſion*, parce que la terre fut partagée, ou que les Langues furent diviſées de ſon tems.	2213.
1788.	Naiſſance de *Regu* fils de *Phaleg*. *Nimrod* regnoit à peu prés en ces tems là.	2183.

Les Rabins qui croient que le nombre de *ſept* eſt miſterieux,

ANS du monde selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
1820.	Naissance de *Serug* fils de *Regu.*	2151.
1850.	Naissance de *Nachor* fils de *Serug.*	2121.
1879.	Naissance de *Tarah* fils de *Nacor.*	2092.
1949.	Naissance d'*Abraham* fils de *Tarah.*	2022.
1998.	Nachor meurt ; & *Noé*, huit jours aprés.	1973.
2020.	Environ ce tems la, selon Buckolcer, *Abraham* eût sa *Vocation*, pour sortir d'*Ur* en Chaldée, & s'en aller à *Charran* ville de la Mesoporamie. Genes. 21.	1951.
2024.	*Abraham* agé de 75. ans, passe de Charran dans la terre Promise. Genes. 12.	1947.
2034.	*Agar* devient femme d'*Abraham*, agé de 85. ans. Genes. 16.	1937.
2035	Naissance d'*Ismaël* fils d'*Abraham* & d'*Agar.*	1936.
2048.	La *Circoncision* est instituée. Les villes de Sodome & de Gomorre sont detruites par le feu du Ciel. Genes. 17. & 19.	1923.
2049.	Naissance d'*Isaac*, fils d'*Abraham* & de *Sara.*	1922.
2074	*Thara* meurt agé de 205 ans. Genes. 11.	1897.
2086.	Mort de *Sara* femme d'*Abraham.* Genes. 23.	1885.
2089.	*Isaac*, agé de 40. ans, épouse *Rebeca* fille de *Bethuel.* Genes. 23.	1882.
2109.	Naissance d'*Esaü*, & de *Iacob* fils d'*Isaac* & de *Rebeca.* Genes 25	1862.
2124.	*Abraham*, agé de 175. ans, meurt. Genes. 25.	1847.

Les Mahomerans ont une grande veneration pour *Abraham* ; & dans l'Alcoran, il en est parlé en divers endroits. Mais les

ANS du monde ſelon Buckolcer. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Commentateurs de ce livre, & les Hiſtoriens Arabes ont des-honoré ce Patriarche quand ils l'ont nommé l'Apôtre de Dieu ; c'eſt à dire, de ceux de la nation de *Mahomet* ; & qu'ils ont écrit, qu'il paſſa de ſon païs, à la *Mecque*, où il jéta les premiers fondemens du Temple. Ils veulent encore, que dans ſa jeuneſſe, il ait été de la Religion des Sabiens, qui reconnoiſſoient le Soleil pour Dieu ; qui étoient perſuadés que c'étoit par lui que tout le monde étoit gouverné ; qui prenoient la Lune & les autres Planetes pour des Dieux & pour des Déeſſes, & qui leur ſacrifioient des Bêtes.

2149. *Eſau* ſe marie avec *Iudith* fille de *Beeri*, & avec *Baſmath* fille d'*Elon*. Geneſ. 26. — 1822.

2172. *Iſmael* meurt âgé de 137. ans. Geneſ. 25. — 1799.

2193. *Iacob*, agé de 84. ans, épouſe *Leah* & *Rachel* filles de *Laban*. Geneſ. 29. — 1778.

2200. Naiſſance de *Ioſeph* fils de *Iacob* & de *Rachel*. Geneſ. 30. — 1771.

2217. *Ioſeph*, agé de 17. ans, eſt vendu, par ſes freres, à des Marchands Madianites ou Saraſins, qui le menerent en Egipte. Geneſ. 37. — 1754.

2227. *Ioſeph*, ſollicité inutilement par la femme de *Potiphar* Egiptien, & fauſſement acuſé par céte femme, eſt mis en priſon. — 1745.

2228. *Ioſeph* explique, dans la priſon, les ſonges du Chef de Paneterie du Roi d'Egipte. Geneſ. 40. — 1744.

2229. *Iſaac* meurt âgé de 180. ans. Geneſ. 35. — 1743.

2231. Joſeph aiant expliqué les Songes de *Pharaon*, devient le plus grand de toute l'Egipte, aprés le Roi, qui lui fit épouſer *Aſenath*, fille de *Potipherah*, Gouverneur, ou Prêtre d'*On*, ſelon la vulgate. — 1741.

Saint Jerôme a crû qu'*On* eſt la ville d'*Heliopolis* ; & que *Potipherah*, eſt le *Potiphar*, qui l'acheta. Emanuël Sà, n'eſt pas de l'opinion de ſaint Jerôme. Il n'eſt pas au moins fort vrai-ſemblable que *Ioſeph* ait épouſé la fille d'un Prêtre Idolatre, &c. & le mot Hebraique *Gohen*, ſignifie non ſeulement *Prêtre*, mais encore un homme de grande qualité, un Grand Oficier, &c.

2239. *Iacob*, âgé de 130. ans, paſſe en Egipte. Geneſ 47. Il y meurt l'an 2256. Geneſ. 49. — 1732.

2310. *Ioſeph*, âgé de 110. ans, meurt en Egipte. Geneſ. 50. — 1661.

ANS du monde selon Buckolcer.

ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Fin de la Genese qui, depuis la creation du Monde, contient une Histoire de deux mille trois cens dix ans ; ou selon d'autres, de deux mille trois cens huit.

2311. COMMENCEMENT DE L'EXODE, qui contient ce qui s'est passé en 144. ans ; ou selon d'autres, en 146. depuis la mort de *Ioseph*, jusqu'au bâtiment du Tabernacle dans le Desert.

2331. *Levi*, âgé de 137. ans, fils de *Jacob*, meurt. Exode 6. 1638.

2370. *Aaron* naquit sur la fin de cete année & vecut 123. ans. Exod. 7. v. 7. Nombres 3. 33. 1601.

2373. *Moïse*, fils d'*Amram*, & de *Iochebed*, naquit sur la fin de cete année. Il vecut 120. ans. Trois mois aprés sa naissance, il fut tiré de l'eau sur laquelle il avoit été exposé dans une espece de cofre de jonc enduit de bitume : & *Thermuth*, fille de Pharaon, le fit élever. Exod. 7. Nombr 33. 1598.

Quelques-uns croient qu'avant qu'il eût le nom de *Moïse*, il avoit eu celui de *Ioachim*, ou d'*Osarsiph*. Pour ce que dit Aben Ezra, que le *Monios* des Egiptiens, est le même que le *Moïse* des Hebreux, nous verrons ailleurs qu'il s'est trompé, aussi bien qu'Emanuel Sà, qui a crû la même chose avec ce Rabin. Il y a dans Joseph, un passage tres considerable sur la beauté de *Moïse* : & l'on poura voir les interpretes sur le 20. verset du chapitre septiéme des Actes des Apôtres. Leusden croit que le nom de *Moïse*, est purement Hebraique ; & qu'il eut ce nom de *Iochebed*.

2401. *Iosué*, naquit deux cens ans aprés *Ioseph*, & vecut 110. ans. 1570.

2414. *Moïse*, agé de 40. ans, tuë un Egiptien, & fuit dans le pais de *Madian*, ou demeuroit *Iethro*, *Iether*, ou *Hobab*. Exod. 2. Act. des Apôtr. 7. v. 24. & 29. 1557.

2453. Vocation de *Moïse*. Le Buisson ardent n'est point consumé Ex. 3. & 7. 1518.

2454. Les Israëlites sortent d'Egipte le 15. jour du premier mois. Exod. 14. 1517.

L'Armée de *Pharaon*, est noiée dans la Mer Rouge.

2455. Dieu recite à *Moïse*, le *Decalogue*, sur la montagne de *Sinai*, & lui ordonne de le redire aux *Israëlites*, afin qu'ils l'observent tres exactement. 1516.

ANS du monde ſelon Buckolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

La deuxiéme année que les Iſraëlites étoient ſortis d'Egipte, *Moiſe* poſa l'Arche d'*Alliance*, ou du *Témoignage*, dans la tente qu'il dreſſa dans le Deſert : & l'on en trouve la forme décrite dans les remarques du Pere Jean Mariana ſur la Vulgate.

Le Livre du LEVITIQUE commence par le premier jour du premier mois, & contient l'Hiſtoire de trente jours ; c'eſt à dire, ce qui ſe paſſa depuis l'élevation de la tente ou *Tabernacle*, juſqu'au denombrement des Iſraëlites, qui pouvoient porter les armes.

Les NOMBRES contiennent l'Hiſtoire de trente-huit ans, neuf mois & vingt jours.

Les Eſpions, envoyés dans la Terre de *Canaan*, par *Moiſe*, en retournerent avec des figues, des grenades, & une branche de ſep de vigne, où étoit une grape de raiſin portée par deux hommes ſur un levier.

2493. Le DEUTERONOME commence par le premier jour de l'onziéme mois, la 40 année que les *Iſraëlites* ſortirent d'Egipte, & contient une Hiſtoire de deux mois. 1478.

Moiſe éleve le Serpent d'airain. Nomb. 21.

Aaron meurt agé de 123. ans. Nomb. 20.

Moiſe, agé de 120. ans, meurt en *Moab*. Deuteron. 34.

C'eſt ici la fin des cinq Livres de *Moiſe*, que Rabi Moſes fils de Majemon reduit en deux cens quarante-huit preceptes *Afirmatifs*, parce que le corps humain eſt compoſé d'autant de parties ; en trois cens ſoixante-cinq *Negatifs*, parce que trois cens ſoixante-cinq jours font un an Solaire. D'autres ajoutent, parce qu'il y a dans le corps humain autant de veines : & R. Menaſſeh Ben Iſraël, parce qu'il y a trois cens ſoixante-cinq nerfs. Par ces conſequences ridicules, on peut deviner quand ces reſveries leur ſont venuës, ſi la maxime des Rabins eſt au moins certaine, *Qu'il n'y a rien de ſolide dans tous les ſonges du vendredi.*

Ici commence le Livre de *Joſué*, qui contient l'Hiſtoire d'environ dix-ſept ans.

2494. Les *Iſraëlites*, paſſent le *Iourdain* à ſec, le dixiém jour du premier mois. Joſué. 3. c. 19 1477.

Ils mangent du *pain ſans levain*, dans les Plaines

ANS du monde ſe'on Buckolcer. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

de *Iericho*. La *Manne* ceſſe : & les murailles de *Iericho* tombent au bruit des Cors des Iſraëlites.

Les Talmudiſtes diſent que quand il tomboit de la *Manne*, elle étoit de ſoixante coudées de hauteur ſur la terre : & je ne croi pas, ce que dit Leuſden, que cète Manne étoit naturelle, parce que celle dont l'on ſe ſert dans la Medecine, a beaucoup de raport avec celle du Deſert. Les Rabins Iſaac Aramah, Bechai, Moſes Baer Nachman, & Aben Ezra, en jugent bien d'une autre maniere. Abravanel dit, que pour avoir eu quelque choſe de commun, on ne peut conclure, qu'il n'y a entre elles nulle diference. La gloire de Dieu aparut, comme un feu brulant, ſur la montagne de *Sinaï* : & cependant, on ne peut pas dire, que Dieu eſt un feu elementaire. Quand la Verge de Moiſe fut changée en Serpent, ce Serpent qui reſſembloit à un naturel, étoit toutefois miraculeux : & quand les eaux furent changées en ſang, ce ſang qui étoit de la couleur & de la qualité de l'autre ſang, n'étoit pourtant pas de la même ſubſtance que celui qui eſt dans les Animaux. La figure qui repreſente la taille & les traits d'un homme vivant, n'eſt pas cet homme : & le ſemblable & le diſſemblable ne ſont pas l'eſſence d'une choſe, puis qu'ils n'en ſont que les qualitez, ou les accidens. Il ajoute, que la Manne ordinaire ne tombe point aujourdhui dans le Deſert : & à ceux qui lui opoſent que le climat peut avoir changé, il répond, que ce n'eſt pas dire une raiſon, mais une ſotiſe, parce que la roſée & la pluie tombent, où on les a veu autrefois tomber. Rabi Abraham dit, que dans la Manne qui étoit d'elle même humide, il y avoit du pain & de l'eau, & de la roſée deſſus & deſſous. La Tradition, comme le remarque Rabi Salomon, ſur le ſeiziéme de l'Exode, veut que, quand le Soleil avoit donné juſques à deux heures avant midi, ſur la manne ; il en ſortit des ruiſſeaux qui pouvoient abreuver tout le betail ; & que les Hebreux, qui demandoient inſtamment de l'eau, ne faiſoient pas voir la neceſſité qu'ils en avoient, mais une revolte de gaieté de cœur. C'eſt dans le Printemps que l'on receüille la manne commune : & dans l'année, il n'y avoit ni ſaiſon, ni mois qui n'en fournît aux Iſraëlites. Celleci étoit fonduë au Soleil ; & quoique l'autre y ſoit expoſée, elle n'en devient pas plus liquide. La nuit, les vers & la pourriture s'engendroient dans l'une : & l'on

in טמר צרר S. *Faſcicul. Myrrhæ.*

ne void point cet éfet dans l'autre. Il tomboit immanquablement le double de l'une, tous les ſix jours, & n'en tomboit point le ſamedi. Elle nourriſſoit & faiſoit du ſang. Elle tomboit par tout, où campoit le Peuple de Dieu; & le ſuivit juſques en *Gilgal*, où elle ceſſa, quand il eut trouvé les fruits & le blé de la Terre de *Canaan*. C'eſt aſſurement ce que l'on ne peut dire de la Manne que l'on emploie dans la Medecine. Dieu même n'eût point fait un commandement à Moïſe, d'en métre dans une cruche & de la garder, pour faire voir ſi long-tems aprés, de quelle maniere il avoit nourri, dans le Deſert, ceux qu'il avoit retirés d'Egipte, ſi céte manne eût été de la nature de celle qui nous eſt connuë.

2500. La *Terre Promiſe*, eſt partagée entre les Iſraëlites. 1471.
2511. *Joſué*, fils de *Nun*, meurt âgé de cent dix ans. Il mourut deux cens ans aprés Joſeph. Joſué 24. 1460.

Ici finit le Livre de JOSUE' ou *Iehoſchua*, qui, par quelques-uns, eſt attribué à *Joſué*, à la reſerve des cinq derniers verſets du dernier chapitre; par d'autres, à Ezdras: & il y en a qui croient, que c'eſt l'abregé d'un plus grand Livre, qui avoit pour titre, *le Livre des Iuſtes*.

2512. Le Livre *des Juges* commence, & contient l'Hiſtoire de trois cens ans, c'eſt à dire, depuis l'an 2511. de la Creation du Monde, juſqu'à l'an 2810. Quelques-uns diſent, qu'*Ezechias*, *Eſdras*, ou *Pinchas*, en eſt l'Auteur. D'autres ont crû que c'eſt un recuëil de ce que chaque Juge, en particulier, avoit écrit de ſa vie: & le meilleur eſt de n'en rien determiner. 1459.

NOMS DES JUGES.

Othoniel Juge, aprés la mort de Joſué, delivra les Iſraëlites de la ſervitude où *Cuſcan Reſchat Haiim*, Roi de Meſopotamie, les avoit reduits. Il prit ce Roi dans une bataille, & celui d'Aram. Juges, chap. 3.

2550. *Ehud*, tua *Hegion*, Roi de *Moab*, qui, aſſiſté des *Amalecites*, & des *Hammonites*, avoit ſoumis les Iſraëlites. Juges, ch. 3. 1421.

2632. *Debora*, femme de *Lappidoth*; & *Barak*, fils d'*Abinoham*, defirent l'armée de *Iabin*, Roi de Canaan, 1339.

commandée

ANS du monde selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.
	commandée par *Sisera* : & *Iahel*, femme d'*Heber*, chez qui ce General s'étoit retiré, voiant qu'il dormoit, lui fit entrer avec un marteau, un clou dans la tête. Juges. 4.	1299.
2672.	*Gedeon* ou *Ierubbahal*, fils de Joas. voyez le 6. 7. & 8. chap. des Juges.	
2617.	*Abimelech*, tuë soixante & dix freres qu'il avoit ; & l'on peut voir de quelle maniere il fut tué, sur la fin du 9. chapitre des Juges.	1259.
2715.	*Tholah*, fils de *Puah*. Juges x.	1286.
2738.	Jair. Juges x.	1233.
2760.	Jephté. Juges chap. x.	1211.

Dans le chapitre huitiéme du Livre sixiéme de céte Histoire, je dirai les raisons qui peuvent persuader, que sa fille ne fut point oferte en holocauste, mais qu'elle devint *Nasiréenne*. Je remarquerai seulement ici, que le nom de *Nasiréen*, n'est autre chose que *Separé* ; & qu'il y en avoit de deux sortes. Les uns naissoient tels, par la destination d'un autre, comme *Samson* : & quelques-uns croient, que *Saint Iean Baptiste*, étoit de ce nombre, fondés sur le passage de Saint Luc, *Il sera grand devant le Seigneur* ; *& il ne boira point de vin, ni de ce qui peut enivrer* ; *& il sera rempli du Saint Esprit, dés le ventre de sa mere*. Ceux qui s'étoient destinés eux-mêmes à céte separation par un *vœu*, l'étoient pour un temps ; ou pour tout le reste de leur vie. Le *Nasireat*, des premiers étoit nommé le *Nasireat des jours* ; & l'autre, *du siecle*. La Loi n'a point defini le temps de ceux-là : mais les Rabins l'ont reduit à un mois : & c'est de ce *Nazireat*, qu'il est parlé dans les Actes des Apôtres. Pour savoir, ce qui étoit ataché à ce Vœu, on n'a qu'à lire le sixiéme chapitre des Nombres.

2766.	*Abessan* ou *Ibzan*. Juges chap. 12.	1205.
2773.	*Elon*.	1198.
2783.	*Hebdon*, fils d'*Hillel*.	1188.
2791.	*Samson*, fils de *Manoach*, eut les yeux crevés par les Philistins : & en fit plus perir, en mourant, qu'il n'en avoit fait mourir en toute sa vie. Juges. 16.	1180.
	Heli, qui avoit été Juge avec *Samson*, le fut seul vingt ans : &, aprés la mort d'*Heli*, *Samüel*, fut Juge.	

ANS du monde ſelon Buckolcer. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Samſon, mourut l'an 2810.

2811. Le *premier Livre des Rois*, commence ; & dans les Bibles Hebraïques, il ſuit immediatement celui *des Juges*. 1160.

Comme, dans ce Livre & dans le ſuivant, Samuël parle de ſa naiſſance, de ſon éducation, de ſa vie, & de la maniere dont il a *jugé* les Iſraëlites, les Juifs leur ont donné SAMUEL pour titre: & les Grecs & les Latins les ont nommés *le premier & le deuxiéme Livre des Rois*, parce qu'on y trouve l'Hiſtoire de *Samuel*, & de *David*. Le premier contient l'Hiſtoire de quatre-vingts ans ; le deuxiéme, de quarante, & quelques-uns croient, que les vingt-quatre premiers chapitres, où ſont décrites les actions d'*Heli*, de *Samuel*, & de *David*, ont pour leur Auteur *Samuel*, même ; & qu'on ne peut dire fort preciſement ſi *Gad*, *Nathan*, ou *Eſdras*, ont compoſé les autres chapitres. Dans le troiſiéme, & dans le quatriéme Livre des Rois, on void l'Hiſtoire des Rois d'*Iſraël*, & de *Iuda*. Le troiſiéme, contient l'Hiſtoire de cent dix-huit ans ; & le quatriéme, l'Hiſtoire de trois cens vingt ans. Quelques-uns ont dit, qu'*Eſdras*, étoit l'Auteur de ces derniers Livres. D'autres, comme Iſidore & Rabi Moſés Kimchi, les ont atribués à Jeremie. Vvaſer s'en eſt expliqué d'une autre maniere ; & ce qu'il en dit, eſt fort incertain.

Il eſt remarqué, dans l'Ecriture, qu'aprés la mort de *Samſon*, *il n'y avoit point eu de Roi en Iſraël :* & il faut dire ici, quelque choſe des Rois & des Juges. Le premier Etat Eccleſiaſtique & Civil des Juifs, fut gouverné par les Peres de famille, & par les Ainés qui leur ſuccedoient ; c'eſt à dire, que chaque Pere dans ſa famille, lui tenoit lieu de Prêtre & de Roi, puiſqu'il pouvoit maudire & benir, desheriter, & punir de mort.

Les Patriarches firent, aprés eux, la même choſe: & ce gouvernement dura juſques au tems de Moiſe, qui eut l'adminiſtration de tout le Civil, parce qu'Aaron & ſes deſcendans jouïrent du titre & du droit des Prêtres. Aprés les *Juges*, il y eut des Rois ; & le gouvernement de ceux-ci dura environ cinq cens vingt ans, juſqu'à la captivité de Babilone. Les trois premiers Rois, *Saül*, *David*, *Salomon*, commanderent à douze Tribus, & à toute la poſterité de *Iacob* ; mais quand ce Roiaume fut diviſé en celui

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.

de *Iuda*, qui étoit de *deux* Tribus, & en celui d'*Israël*, qui étoit de *dix*, il y eut divers Rois, dans l'un & dans l'autre. Celui-ci dura environ 259. ans ; & le premier, environ 409. Mais entre les *Iuges*, & les *Rois*, il y avoit une diference tres-considerable : & sur ce verset du chapitre dix-huitiéme du Deuteronome, *Tu prendras pour Roi, celui que l'Eternel ton Dieu t'aura choisi*, Aben Ezra dit, qu'il faut entendre celui, qui aura été choisi par l'*Urim*, ou par le Prophete.

Dans l'Election qu'on faisoit des Rois, on avoit principalement égard à trois choses ; au Sexe ; au païs, & à l'emploi dont l'on se mêloit. Pour le premier point, on ne choisissoit jamais de femme : & l'exemple d'*Athalja*, mere d'*Achaz*, qui fut Reine de *Iuda*, sept ans, ne peut être tiré à consequence, puisqu'elle usurpa la puissance Souveraine ; & que, par la Loi, elle n'avoit point de part au Roiaume. Il faloit encore que celui, que l'on éliſoit, fût né Juif ; & l'étranger ne pouvoit pretendre à la Roiauté. Les artisans n'étoient point élus, parce qu'ordinairement les gens de métier ont l'esprit servile, & que le peuple ne peut soufrir la domination de ses inferieurs, ou de ses égaux. Les exemples de Saül, & de David, sont des exemples extraordinaires : & comme ils furent choisis de Dieu, ils furent anoblis par ce même choix.

Il y avoit encore des ceremonies à l'égard des Rois ; comme l'*Onction* : & l'*Huile* destinée à cet usage, étoit de Casie, de Mirrhe, de Calamus & de Cinnamome. D'une Corne, ou d'un Vase d'or, ou d'argent, qui avoit peut-être la figure d'une Corne, rempli de cète huile de parfum, on en versoit premierement sur leur tête. On en metoit aprés, en forme de rond ou de Couronne, entre leurs sourcils ; & ce qui restoit du vaisseau, ou de la Corne, étoit versé sur leur tête.. La même Huile étoit encore pour les Pontifes : & par le deuxiéme verset du Pseaume cent trente-deuxiéme, on peut conjecturer vrai-semblablement que l'on n'avoit pas acoutumé de l'épargner. Il y avoit toutefois cète diference, que l'on métoit l'Huile en forme d'*O* entre les sourcils des Rois, & en forme de X Grec, aux Pontifes : Que l'on pratiquoit cète Onction generalement pour ceux-ci ; & que l'on ne s'en servoit qu'à l'égard des Rois, dont la succession ne pouvoit

ANS du monde ſelon Buckolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus Chriſt.

étte conteſtée. Par ce moien, les Rois n'avoient plus de Concurrens : & le peuple n'étoit plus en peine de celui qu'il devoit avoir pour ſon Souverain.

Ce qu'il y avoit de commun entre les Rois & les Juges, eſt, que les uns & les autres étoient établis par le Conſeil, & agréés par le peuple. Qu'ils preſidoient dans les aſſemblées ; & commandoient ſouverainement dans la guerre. Qu'on ne pouvoit leur étre Rebelle, ſans étre jugé digne de mort. Mais il y avoit céte diference, Que les Rois n'étoient point ſujets aux Loix civiles. Qu'ils pouvoient caſſer les Arrêts des Juges ; punir ſans étre atachés ſcrupuleuſement à la Loi. Que leur Etat, paſſoit en ſucceſſion, à leurs enfans. Il n'étoit même, permis à qui que ce ſoit, d'épouſer leur veuve ; de s'aſſeoir dans leur Trône ; de ſe ſervir de leur ſceptre ; d'aller à la Ville, ou à la campagne, ſur leur cheval.

2211.	*Heli*, Souverain Sacrificateur, regna 40. ans.	1160.
2814.	Naiſſance de *Samuel*, fils d'*Elkana* & d'Anne. Rois chap. 1. v. 1.	1157.
2850.	L'Arche d'Alliance eſt priſe par les Philiſtins. 1. des Rois ch. 4.	1121.
	Heli meurt agé de 98. ans.	
	Samuel commence à regner, ſur la fin de céte année, 901. an aprés la naiſſance d'*Abraham* ; 650. ans aprés que la terre Promiſe fut parragée.	
2860.	Naiſſance de *David* 350. ans aprés la mort de *Ioſué* ; 550. ans aprés celle de *Ioſeph*.	1111.
2870.	Les *Philiſtins* furent éfraiés du bruit des tonnerres. Rois 1. ch. 7.	1103.
2881.	Les *Iſraelites* demanderent *un Roi*, à peu prés en ce tems là. 1. des Rois ch. 8.	1190.
	Saul, en cherchant les Aneſſes de Kis ſon pere, trouve un Roiaume. 1r. des Rois ch. 9. & 10.	
2882.	*Saul* aprés la defaite des *Ammonites* eſt confirmé Roi.	1089.
2883.	*Samuel*, eſt rejeté.	1088.
	David reçoit la premiere Onction de *Samuel*, & tue *Goliath*. On ne peut dire fort preciſement ſi ces trois actions ſe paſſerent céte année.	
2885.	Naiſſance de *Mephibofceth* fils de *Ionathan*, & petit fils de *Saul*.	1086.

ANS du monde selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
2889.	*Samuel*, agé de 75. ans, mourut à peu prés en ce tems là. 1. des Rois ch. 25. 28.	1082.
2890.	*Jonathan*, *Abinadab*, & *Malki-Suah*, fils de *Saul* furent tués par les Philistins : & *Saul*, pour ne pas tomber entre leurs mains, se passe l'épée au travers du corps. Rois. 1. c. 31. Le regne de *Samuel* & de *Saul* fut de 40. ans.	1081.

Quelques Rabins sont de l'opinion de Joseph, qui veut que *Saul*, ait regné deux ans aprés *Samuel*. Rabi Salomon dit, qu'il mourut quatre mois aprés, ce qu'Abraham Zaccuth a remarqué dans son Juchasin.

2891.	*David* agé de 30. ans, reçoit dans Hebron, une nouvelle Onction pour regner sur la maison de *Juda*. Rois 2. ch. 2.	1080.
2898.	*David* prend la ville de *Jerusalem*, y reçoit pour la troisiéme fois l'Onction ; & y regna trente-trois ans. Rois 2. ch. 5.	1073.
2910.	*Salomon* nâquit à peu prés en ce tems là. Rois. ch. 12.	1061.
2915.	*Absalom* fait tuer, dans un festin, son frere *Ammon*, qui avoit forcé sa sœur Thamar.	1056.
2920.	*Joab* intercede pour *Absalom*, & le remet en grace auprés de *David*. Rois. 2. ch. 14.	1051.
2923.	*Absalom* perit par un genre de mort extraordinaire. Rois. 2. ch. 18.	1048.

Les Rabins, qui croient, comme je l'ai déja remarqué, sur l'an 1788. que dans l'Enfer il y a sept lieux, disent que David en deplorant la mort d'Absalom, prononca *huit* fois, *mon fils !* pour le delivrer de ces *sept* endroits, & le faire monter dans le Paradis. On peut voir Rabi Menasseh Ben Israël, dans son Traité, *De la Creation*, à la page 79.

2930.	*David* meurt agé de 70. ans ; deux mille ans aprés *Adam* ; 980. ans aprés la naissance d'*Abraham*. Buckolcer compte 1070. ans, de la mort de *David*, au Baptême de Jesus-Christ.	1041.
2931.	REGNE DE SALOMON.	1040.
2934.	Il bâtit le Temple. Paralipom. c 5.	1037.
2941.	Il le dedie, & commence à faire bâtir son Palais, qui fut achevé en treize ans. Paralip. c. 5. 3. des	1030.

ANS du monde ſelon Buckolcer. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Rois. c. 7.

2954. Aprés que *Salomon*, eût achevé de bâtir le Temple & ſon Palais, Dieu lui aparut à *Gabaon*, ville éloignée de *Ieruſalem*, de cinq mille deux cens cinquante pas, ou cinquante Stades. 3. des Rois c 9. — 1017.

Ce fut enſuite que la Reine de *Seeba*, l'alla voir.

2969. *Salomon*, pour plaire à ſes femmes, devient idolatre, & ſacrifie, dans ſa vieilleſſe, à *Haſtoreth*, qui étoit le Dieu des Sidoniens; à *Milckom*, & à *Molech*, qui étoient les Dieux des *Hammonites*; & à *Kemos*, qui étoit celui des Moabites. 3. des Rois c. 9. — 1002.

Les Commentateurs & les Interpretes de l'Ecriture ont parlé de ces faux Dieux; & nous avons un grand nombre de Traités ſur céte matiere. Je remarquerai ſeulement ici, que *Moloch*, *Malcam* ou *Melkom*, eſt le même que *Milcon* ou *Molec*, qui étoit le Dieu des Ammonites: & quelques-uns veulent, qu'il ait été nommé *Adrammelek*, & *Anammeleck*, par les Aſſiriens; *Mithra*, par les Perſes; *Baalzebub*, par les Philiſtins; *Baal Peor*, par les Moabites; *Typhon* & *Baal-Zephon*, par ceux d'Egipte. Saint Jerôme a creu que *Cemosh*, *Camos*, ou *Kemos*, eſt le même que *Beal-Pegor*: & s'il eſt vrai, qu'il a eu ce dernier nom de la racine *Paar*, *ouvrir, étendre*, pour la maniere dont il étoit adoré, le Dieu étoit digne de l'ofrande.

v. quæ Beyerus congeſſit ad Seldenum De Diis Syris.

L'*Aſhtoreth*, de Sidon eſt l'*Aſtaroth*, des Hebreux; l'*Aſtarath*, le *Dagon*, & la *Milita*, des Chaldéens; l'*Ailath*, des Arabes; l'*Alitta*, l'*Anitis*, & la *Zaretis*, des Perſes; la *Beltis* ou *Baaltis*, des Pheniciens. Elle étoit nommée *Artemis*, *Ilythia*, *Hecaté*, *Derceto*, & *Uranie*, par les Grecs; *Lucine*, *Iunon*, *Diane*, *Cerés*, *Proſerpine*, par les Latins: & c'eſt la *Lune*, dont les divers noms ſemblent marquer les divers éfets. Horace la nomme *la Reine des Aſtres*; Apulée, *la Reine du Ciel*: & les Idolâtres lui donnent encore le même titre, en trois endroits, dans le chapitre quarante-quatriéme de Jeremie. Comme le Soleil eſt nommé par quelques-uns, *Baal Schamaim*, ou dans le Punique, *Baal-Samim*, c'eſt à dire, *Roi* ou *Seigneur des Cieux*; la Lune a été auſſi nommée *Baalath Samim*, d'où *Baaltis*, & *Beltés* ont été formés. Il eſt remarqué dans

ANS du monde selon Buxtorfer.

ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Abravanel, Que les femmes adoroient la *Lune*, qu'elles regardoient comme leur Reine : que le *Soleil* étoit le *Baal*, le *maître*, ou le *Roi* de leurs maris : & je ne puis dire sur quel fondement, si ce n'est peut-être que la chaleur est attribuée au *Soleil*; l'humidité à la *Lune*, & que la generation vient de ces deux choses.

2970. Mort de *Salomon*, 3. des Rois. ch. 11. — 1001.

2971. Le Roiaume de *Salomon*, qui étoit de *douze Tribus*, est divisé. *Dix* Tribus, elisent pour leur Roi JEROBOAM fils de *Nebat* : & c'est ce qu'on nomme, *le Roiaume d'Israël*. Les *deux* autres Tribus, qui étoient celles de *Juda*, & de *Benjamin*, choisissent, pour elles, *Roboam*, fils de *Salomon* : & c'est ce qu'on nomme *le Roiaume de Juda*. Je parlerai de ceux-ci dans le chapitre *de Ierusalem*. — 1000.

NOMS DES ROIS D'ISRAEL.

2992. *Ieroboam* meurt aprés avoir regné vingt-deux ans. Il est remarqué, dans l'Ecriture ; qu'il eut une armée de huit cens mille hommes ; mais qu'*Abija*, fils de *Roboam*, qui étoit de la moitié plus foible que lui, ne laissa pas de prendre ses Places, aprés avoir gagné la bataille, dans laquelle il y eut, du côté de *Ieroboam*, jusqu'à quatre cens mille hommes tués. Paralip. 2. ch. 13. — 979.

2993. *Nadab*, fils de *Ieroboam*. Il fut tué par *Bahasça*, qui extermina toute la maison de *Ieroboam*. 3. des Rois. ch. 15. & 16. — 978.

Bahasça ou *Baasa*, regna vingt-quatre ans.

3016. *Ela*, fils de *Baasa*. Il fut tué par *Zimri*, un des capitaines de ses Chariots. — 955.

Zimri, cinquiéme Roi d'Israël. Il extermina toute la maison de *Bahasça* ; regna seulement sept jours à *Thirtza*, ville située sur une montagne où demeuroient les Rois d'Israël, avant qu'ils fissent leur residence à *Samarie* ; & se brûla dans le Palais, où il mit le feu aprés avoir veu la ville prise. 3. des Rois. c. 16.

3017. *Amri* ou *Homri*, acheta de *Semer*, une montagne ; & y fit bâtir la ville, qui, de *Semer*, fut nommée *Samarie*. Il fut le premier des Rois d'Israël, qui fut inhumé dans cete ville. *Hatalia*, mere — 954.

ANS du monde ſelon Buckolcer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

d'*Achaſia* ou *Ochoſias*, Roi de *Iuda*, étoit fille de *Homri*. 4. des Rois. c. 8.

3028. *Achab*, fils de *Homri*. 3. des Rois. c. 20. 943.

L'an trois mille quarante-un, le Prophete *Elie* fit egorger quatre cens cinquante Prophetes de *Baal*. L'an trois mille quarante-deux, Elie jeûna quarante jours. L'an trois mille quarante-quatre, *Achab* defit l'armée de *Benhadad*, Roi de Sirie, qui, dans la bataille, perdit cent mille hommes. 3. des Rois. c. 18. 19. 20. L'an trois mille quarante-cinq, *Naboth* fut lapidé par le Peuple, ſur le raport de deux faux témoins ſuſcités par *Iezabel*, femme d'*Achab*, à qui *Naboth*, n'avoit pas voulu vendre ſa vigne. L'an trois mille quarante-ſept, *Achab* fut tué d'un coup de fleche. 3. des Rois, ch. 22.

3047. *Ochoſias* ou *Achaſia*, fils d'*Achab*. 924.

L'année ſuivante, les envoiés d'*Ochoſias*, au Prophete *Elie*, furent conſumés par le feu du Ciel. 4. des Rois. ch. 1.

3048. *Ioram*, frere d'*Ochoſias* ou *Achaſias*. 4. des Rois ch. 3. 923.

3059. *Ioram*, à l'âge de 40 ans, eſt tué d'un coup de fleche, par *Iehu*, qui fit jetter la Reine *Iezabel*, par les fenêtres; qui fit tuer les ſoixante & dix fils d'*Achab*; tous les Oficiers & les Domeſtiques qu'il avoit laiſſés; & les 42. freres d'*Ochoſias*, Roi de Juda; tous les Prophetes, tous les Sacrificateurs de *Baal*, &c. 4. des Rois ch. 9. & 10. 912.

Iehu, dixiéme Roi d'*Iſraël*. 4. des Rois. c. 10.

3087. *Ioachaz*, fils de *Iehu*, regna 17. ans. 4. des Rois c. 13. 884.

3104. *Ioas*, fils de *Ioachaz*, regna ſeul 16. ans, & 3. ans, avec ſon pere 4. des Rois. c. 13. 864.

Le Prophete *Eliſée* meurt. Un mort jetté dans le ſepulcre d'*Elizée*, eſt reſuſcité par l'atouchement des os du Prophete.

Ioas eut la guerre contre *Amatzia* Roi de Juda; le fit priſonnier; aſſiegea *Ieruſalem*, & fit emporter à *Samarie* les Vaiſſeaux du Temple, avec ce qu'il y avoit de plus precieux dans le Palais. 4. des Rois ch. 14.

Ieroboam,

ANS du monde selon Buckholcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
3119.	*Jeroboam* treiziéme Roi d'Israel. Il étoit fils de *Ioar*, & regna 41. an.	854.
3159.	*Jeroboam* meurt.	812.

Ce fut sous son regne, selon quelques-uns, que le Prophete *Ionas*, aiant été jeté dans la Mer, fut englouti par un grand Poisson nommé *Thanni*, que quelques-uns ont pris pour une *Balene:* & s'il est vrai, comme dit Joseph, qu'il fut rejeté sur le rivage du Pont Euxin, il faut qu'il ait fait un chemin epouventable. Il demeura trois jours & trois nuits dans le ventre de ce Poisson; & depuis *Iapho*, c'est à dire *Ioppe*, qui est sur la Mer Mediterranée dans la Palestine, il auroit traversé l'Asie Mineure, auroit été porté où est aujourd'hui Constantinople, par la Mer Egée; & par l'Helespont dans la Mer Noire; outre que pour retourner à Ninive, le chemin est long & embarrassé. D'autres disent, qu'il fut jeté à la côte de Sirie & de Phenicie, d'où il prit le chemin de *Tharse*, ville capitale de Cilicie, où nâquit saint Paul. Céte verité a donné lieu à la fable d'*Arion*, qui aiant été jeté dans la Mer par des Matelots, fut porté sûr le rivage par un Daufin; à celle d'*Hercule*, qui fut englouti par une Balene, & qui pour en sortir, lui coupa le ventre; à celle d'*Andromede*, qui fut exposée à *Ioppe* même, à la fureur d'un monstre marin, & que Persée tira d'un si grand danger. Quelques Cronologistes ont dit, que *Ionas* prêcha la penitence à ceux de Ninive, où regnoit alors *Sardanapale*, qui se repentit, & qui retomba de telle maniere dans ses vices, qu'il lui en coûta l'Etat & la vie. D'autres ne peuvent s'imaginer que le Roi, qui se defit de ses ornemens pour se couvrir d'un sac de cendre; qui ordonna que les bêtes mêmes en fussent couvertes, & que le jeûne des Hommes leur fut commun, ait été *Sardanapale*, qui fut toujours abîmé dans les delices, & qui, par sa derniere action, devoit être persuadé, qu'aprés la mort, il n'y avoit rien à esperer, ni rien à craindre. Il est vrai, que le voluptueux *Sardanapale* n'est pas encore trop bien connu: & ce que j'ai dit dans le chapitre des Assiriens, peut confirmer céte verité.

3182.	*Zacharie*, 14. Roi d'Israël, fils de *Ieroboam*, regna six mois, & fut tué par *Schallum* ou *Sellum*, fils de *Iabés*. 4. des Rois. ch. 15.	789.

ANS du monde ſelon Buckolcer. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

3183. *Schallum* regna un mois, & fut tué par *Menahem*. 4. des Rois. ch. 15. — 788.

Menahem regna dix ans.

Comme *Pul*, Roi d'Aſſirie étoit allé contre lui avec une Armée, *Menahem* tira des Iſraëlites mille Talens, & les lui donna pour étre afermi dans ſon Roiaume. 4. des Rois. ch. 15.

3194. *Pekaja* fils de *Menahem*, regna deux ans, & fut tué par *Pekach* Roi de *Remalja*. — 777.

3196. *Pekach*, ſeiziéme Roi d'Iſraël, regna vingt ans. — 775.

Ce fut ſous ſon regne que *Tiglath Pileſer* prit ſix villes i la Galilée, & tout le païs de *Nephtali*, dont il fit paſſer les peuples dans ſon Roiaume. 4. des Rois ch. 15.

3216. *Pekach* eſt tué par *Hoſée*, fils d'*Ela*. — 755.

Hoſée dernier Roi d'*Iſrael*, regna neuf ans.

Salmanaſſar le fit ſon vaſſal : & comme il decouvrit, quelque temps aprés, qu'il avoit envoié des Ambaſſadeurs à *Sò* Roi d'Egipte ; qu'il ne lui paioit plus le tribut qu'il lui devoit, il l'empriſonna, & ſe rendit maître de ſon Roiaume. 4. des Rois ch. 17.

3240. Ce fut céte année que l'*Ange exterminateur* fit mourir en une nuit, cent quatre vingt-cinq mille hommes de l'Armée de *Senacherib*. 4. des Rois, ch. 19. — 731.

3325. *Ieremie* commence à Prophetiſer. — 646.

3343. *Joſias*, Roi de Juda, eſt tué par *Pharaon Neco*, dans une bataille. 4. des Rois. c. 23. Jerem. 46. — 628.

3348. *Ioiachim*, Roi de Juda, prit le livre que Jeremie avoit dicté à *Baruck*, & le brula. Jerem. ch. 36. — 623.

3354. *Nebucadnetzar* prend la Judée, & donne ordre à *Aſphenés*, Capitaine de ſes Eunuques, de conduire à Babilone les plus beaux enfans des Juifs : & entre ceux-ci furent choiſis *Daniel*, que l'on nomma *Beltheſaſar* ; *Ananias*, qu'on nomma *Sadrac* ; *Miſael*, à qui l'on donna le nom de *Meſach* ; & *Aſarias*, qui eut celui de *Habed-nego*. — 617.

3358. Le faux Prophete *Hananias*, meurt comme Jeremie l'avoit predit. Jerem. 28. — 613.

Daniel, *Ananias*, *Miſael* & *Aſarias* ſont introduits

ANS du monde selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	devant *Nebucadnetzar*, par le Capitaine des Eunuques. Daniel. ch. 1.	
3359.	Ezechiel commence à Prophetiser. Ezech. ch. 1.	612.
3363.	La ville de *Ierusalem* est assiegée par l'Armée de *Nebucadnetzar*. 4. des Rois. c. 25.	608.
3365.	La Ville & le Temple sont pillés. Jerem. 25. 29. 41. 52. 4. des Rois 25.	606.
	Captivité de Babilone qui dura 70. ans ; & ce fut ici la fin du Royaume de *Iuda*.	
	Ieremie est tiré de la prison. Jerem. 39.	
	On creve les yeux à *Sedekias*.	
3370.	*Daniel* explique les songes de *Nebucadnetzar*.	601.
3390.	*Nebucadnetzar* meurt.	581.
	Jehojachim, Roi de Juda, la 37. année de sa prison, en est tiré par *Evil-Merodach* Roi de Babilone.	
3421.	Vision de Daniel, du Belier avec ses deux Cornes. Daniel. ch. 8.	550.
3434.	Cète année, selon Buckolcer, est la derniere de la captivité de Babilone, & de la Monarchie des Assiriens.	537.
	Cirus prend Babilone.	
	Balthasar, est tué par Darius de Medie.	
3435.	Les Juifs sont conduits dans leur pais, par *Zerobabel*, & par Josué.	536.
	Ieremie avoit Prophetisé qu'aprés 70. ans d'exil, ils retourneroient de Babilone en Judée.	

CHAPITRE IV.

Du Roiaume des Medes.

LA MEDIE, qui a eu son nom de *Madai*, fils de Japheth, avoit la Parthie & l'Hircanie à l'Orient ; l'Assirie & la Susiane au Midi ; la grande Armenie au Couchant ; au Septentrion, la Mer *Caspienne* qui, par les Armeniens, est nommée de *Giorgian* ; par les Geographes Arabes, *Bachar El-Keser*, & qui reçoit plus de cent rivieres. La longueur de cète Mer est de cent vingt lieuës d'Allemagne, depuis l'embouchure du *Vvolga*, au dessus d'*Astrakan*, jusqu'à *Ferh-abad* ; sa largeur, de quatre vingt dix, depuis

la contrée de *Cuareſin*, que les autres nomment *Karragan*, juſqu'aux frontieres de *Tzircaſſie*. Elle n'a ni flus ni reflus, & porte même des Poiſſons d'eau douce.

La *Grande Medie* nommée par nos voiageurs, *Aderbeitzan* ou *Edzebaijam*, a pour ſa Metropolitaine *Sſernerdeki* ou *Tauriz*, que d'autres prononcent *Tabriz*, qui eſt l'*Ecbatane* de quelques-uns de nos Geographes ; *Caſvvin* ou *Casbin*, *Sultamie*, &c. La partie la plus Occidentale de la Medie étoit nommée *Atropatene* d'*Atropate*, à qui Alexandre en donna le gouvernement ; & elle avoit à ſon Occident, la Grande Armenie, dont elle étoit ſeparée par l'*Araſch*, *Bradamir* ou *Bendemir* ; au Septentrion, la Mer Caſpie ; au Midi, la Medie, nommée *Maciane* par Strabon, & *Marciane* par Ptolomée. Les principales villes de l'*Atropatene* qui eſt le *Schirvvan*, ſont *Schamaki* ; *Erechs* ; *Keken* ; *Baku* ; & *Demir-Capi*, c'eſt à dire, *porte de fer*. Celle-ci eſt encore nommée *Moujon*, par les Tartares ; *Bab-elabu-ab* ou *Abo l'Abvvab*, *la porte des portes*, par les Arabes ; *Derbent*, par les Perſes, qui donnent le nom de *Derbent*, à tous les Detroits qui ſont nommés *Piles* par les Grecs, & qui ſont comme des *Bandes* ou des *Clefs*, qui ferment la porte aux étrangers. *Derbent* vient de *der*, c'eſt à dire, *porte*, & de *bend* ou *ben*, qui ſignifie *bande*, Etat, païs, Roiaume, parceque *Derbent* eſt la premiere ville de Perſe ; & que c'eſt par là que l'on entre dans ce Roiaume. *Demir* ou *Temir*, ſignifie *fer* : & *Capi* en Ture, eſt la même choſe que *Der* en Perſien, & *Bab*, en Arabe.

Arbace, & ceux, qui lui ſuccederent, firent des progrez conſiderables ; & comme ils gagnerent, par les armes, la Chaldée, la Meſopotamie, l'Aſſirie, l'Armenie & la Perſide, il faut en peu de mots faire connoître la ſituation des Provinces qu'ils aſſujetirent. C'eſt un ordre que j'obſerverai dans tout le reſte de cet ouvrage, parce que ſans la connoiſſance de la Geographie, l'Hiſtoire n'eſt qu'un amas confus d'actions particulieres, & de noms propres ou apellatifs, qui ne peut laiſſer que des idées fauſſes ou imparfaites ; & que les voyages ne ſont ni utiles, ni agreables quand on ne les fait que dans les tenebres.

La *Chaldée* ou *Babilonie*, maintenant *Hierak-Arabi*, eſt bornée de l'Arabie deſerte, au couchant ; & de la Meſopotamie, au Septentrion. Ses principales villes ſont *Felougia* ſur l'Euphrate ; *Bagdad* ſur le Tigre, du côté de la Perſe, & ſeparé du *Diar Beker*

par céte riviere ; *Balſara*, du coté de l'Arabie deſerte, à deux lieuës de l'ancienne *Teredon*, & à demi lieuë de l'Eufrate ou *Morad-ſou*, qui ſignifie *Eau*, ou *Riviere deſirée*. *Balſara*, *Balſera*, ou comme d'autres l'écrivent, *Baſſora*, eſt ſitué ſur un gros fleuve qui ſe forme de la jonction de l'Eufrate & du Tigre. Ce grand fleuve commence environ à trente cinq milles au deſſus de *Barſara*, & va ſe rendre dans le ſein Perſique. Les autres villes de la Babilonie, ſont *Euronabad* ; *Bourous* ; *Charaban* ; *Corno*, & c'eſt là que les eaux du Tigre & de l'Eufrate ſe mélent.

La *Meſopotamie* eſt le *Diar-Beck* des Turs, l'*Yrakein* des Perſes, le *Mercdin* des Armeniens, le *Iaſirei* ou plûtôt l'*Al-ieſira* des Arabes. Elle a la Grande Armenie au Septentrion ; l'Aſſirie & la Suſiane à l'Orient ; la Babilonie & la Chaldée au Midi ; la Sirie & la Petite Armenie à l'Occident. Pour *Diar-Bech*, quelques-uns pretendent qu'il faut écrire & prononcer *Diar-Beker*, ſur ce fondement, que *Diar*, eſt le plurier de l'Arabe *Dar*, qui ſignifie *demeure, ſejour, habitation, Colonie* ; & de *Beker*, qui étoit le nom d'un Chef de Tribu, parmi les Arabes ; de ſorte que par *Diar-Beker*, on doit entendre la famille, ou les gens de la Tribu de *Beker*, qui s'habituerent dans la Meſopotamie. Sa capitale eſt *Diar-Beker*, qui eſt la même qu'*Amida* ou *Caramid*, c'eſt à dire, *Amida la Noire*, parce que ſes murailles ſont bâties d'une pierre de céte couleur ; & les Turcs la nomment encore *Caremu*. Elle eſt ſur une eminence à la droite du Tigre : & ſes autres villes ſont *Bir*, *Beri*, ou *Berigeon*, ſur la pente d'une montagne ; *Gezire* * bâtie dans l'Ile que forme le Tigre ; *Ourfa* qui eſt l'Edeſſe de quelques Auteurs ; *Merdin* eloigné de *Kodgiaſar*, ou *Couſaſar*, de deux grandes lieuës, &c. Céte contrée eſt nommée, en pluſieurs endroits de l'Ecrire, *Aram Naharaim*, c'eſt à dire, la *Sirie des deux fleuves* : & les Grecs l'ont apellée *Meſopotamie*, parce qu'elle eſt entre les rivieres du *Tigre*, qui eſt à ſon Orient, & de l'Eufrate, qui eſt à ſon occident.

* *Gezire* ſignifie Ile.

L'*Aſſirie*, ou *Curdiſtan*, c'eſt à dire, le *païs des Curdes*, qui n'eſt toutefois qu'une partie de l'Aſſirie, avoit au Nord, la Grande Armenie : à l'Orient, la Medie ; au Midi, la Suſiane & la Babilonie : au couchant, le Tigre, qui la ſeparoit de la Meſopotamie. Elle s'étend depuis le Lac de *Van* juſques aux frontieres de *Bagdad* : & ſes villes principales ſont *Ninive*, ſur la rive gauche du Tigre du coté de l'Aſſirie ; *Cheriſoul*, ſur une eminence ; *Amadié*, ſur une montagne ; *Betlis*, entre des montagnes & des torrens ;

Salmaſtre, ſur les frontieres des Aſſiriens & des Medes, & de ce côté, la premiere des Etats du Roi de Perſe; *Sneirne*, &c.

L'*Armenie* eſt diviſée par l'Eufrate, en *Grande* & en *Petite* Armenie. La *grande* a la Capadoce & l'Eufrate, à l'Occident; au Nord, l'Ibeſte, qui lui eſt voiſine; à l'Orient, la Medie; & du côté du Midi, le *Diar-Beker*. L'Albanie en fait la partie Septentrionale. On la nomme ordinairement *Thoura*, *Emnoé* ou *Aremnoé*. La *petite* Armenie a la Cilicie, au Sud; la Capadoce, au couchant; & contient ce que l'on nomme aujourd'hui *Boſoch*, *Pegian*, & *Aladeule*. Il eſt remarqué, dans nos plus nouvelles Relations, qu'on pouroit nommer la grande Armenie du mot general *Ermenick*, parce qu'il n'y a preſque que des *Armeniens* qui l'habitent; & que la partie, qui eſt entre les rivieres d'*Arash*, & de *Kur*, eſt *Iruan* ou *Carabag*. Ses principales villes ſont *Sirvvan*, *Hirvvan*, ou *Erivan*, ſur les frontieres de Turquie & de Perſe; *Cars*; *Zulpha*, qui eſt ſerré entre des montagnes où paſſe l'Arash; *Van* bâti au bas de la Forteresſe, ſur le bord du *Van*, qui a cinquante lieuës de tour, à ce que l'on dit, & qui paſſe pour le plus grand lac de toute l'Aſie. *Nakſivan* eſt entre *Erivan*, & *Tauriz*, dans une diſtance à peu prés égale de l'un & de l'autre. Le nom de céte ville a été formé de *Nak*, qui en Armenien ſignifie *Navire*, & de *Sivan*, c'eſt à dire, *poſé* ou *arrété*, parce qu'elle eſt à trois lieuës de l'*Ararat*, que les Armeniens nomment MESESOUSAR, *montagne de l'Arche*, & qu'ils ſont perſuadés que c'eſt l'endroit où s'arréta l'Arche de Noé.

La *Perſide*, aujourd'hui *Farſi* ou *Farſiſtan*, ce qui eſt la même choſe, parce que *Farſiſtan* eſt le *païs*, où *la Region des Fars* eſt bornée de la Medie, au Septentrion; de la Suſiane, à l'Occident; des deux Carmanies, à l'Orient; & du Golfe de Perſe, au Midi. Elle eut autrefois pour ſa capitale, *Perſepole*, qui eſt aujourd'hui le Bourg de *Mardaſch*, nommé *Margaſcan*, par Figueroa: & dans les Relations de nos voiageurs, toutes les ruines en ſont admirables. Herbert dit, qu'elles ſont nommées par les Perſes, *Chilmanor*, ou *Chechel-manor*, c'eſt à dire, *quarante Tours* ou *Châteaux*. On les nomme ordinairement *Tzehil-minar*: & ce mot eſt compoſé de *Tzehil*, qui ſignifie quarante, & minar, *Colonnes*. Entre les autres villes de la Perſide, quelques-uns métent *Benarou*; *Caſeron*; *Darab-Guierd*: *Firuz-abad*; c'eſt à dire, colonie, ſejour de *Phiruz*, car *Abad*, en Perſien, ſignifie *demeure*, *colonie*, *habitation*; *Sciraz*, qui en doit étre la Capitale: & il y a des Auteurs tres perſuadés, que l'on

peut prendre, ſans ſe tromper, *Sciraz* ou *Kir-Schehri*, & *Paſargade* pour la même ville.

Mais aprés avoir vû la *Medie*, & les Provinces qui en dependoient, il faut voir ſes Rois. Entre les premiers, on compte ARBACE; MANDAUCE ſon fils, nommé *Medidas*, par Euſebe & par Jornand; SOSARME, *Soſarmon* ou *Soſarmene*; ARTIAS, *Articas* ou *Artecarmis*; ARBIANE, *Cardiceas*, ou *Cardice*, DEIOCE'S, nommé *Dioclés*, par Polyænus, par Jornandés, par Euſebe, & par Oroſe; ARTE'E, *Arſace*, & ARSE'E par d'autres. Leurs ſucceſſeurs furent PHRAORTE'S, nommé *Artinas* & *Aphraortés*, par quelques-uns; CIAXARE, *Aſtibar*, ou *Artibarnas*; ASTIAGE'S ou *Apandas*: & il ne faut nullement douter que tous ces noms ne ſoient corrompus. Les actions de ces premiers Rois ſont peu connuës, ſi l'on en veut excepter *Arbace*: & c'eſt par *Dejocés*, qu'il faut commencer.

Quoi qu'il ne fût que particulier, ſelon quelques-uns, il fut élu Roi, pour avoir étoufé les factions, qui s'étoient formées ſous les derniers regnes: & par une prudence merveilleuſe, il vint à bout de toutes les guerres, qui s'étoient alumées entre ſes voiſins. Ce ne fut ni par les armes, ni par les menaces, mais par ſa juſtice, qu'il ſe fit obeïr de tous ſes ſujets; & avant même que de monter ſur le trône, il voulut qu'on lui fit bâtir un Palais, digne du rang qu'on lui deſtinoit; & qu'on lui donnât un nombre de Gardes, qu'il eut le ſoin de choiſir lui même, parmi les Medes. Il fut le premier qui empeſcha que l'on n'eût, auprés de lui, l'accez que l'on avoit eu auprés des Rois ſes predeceſſeurs: qui ordonna, que tout ce qu'on voudroit traiter avec lui, fût traité, à l'avenir, par des deputés: & il ne fut plus permis de le voir; de cracher, ni de rire même, en ſa preſence, ce qui fut depuis religieuſement obſervé dans la Cour des Rois de Perſe.

PHRAORTE'S lui ſucceda: & comme il aimoit paſſionnement la Guerre, il la fit aux Perſes, qu'il aſſujetit. Il porta ſes armes contre les Aſſiriens; & fut tué par *Nabuchodonoſor*, qui tailla en pieces toute ſon armée.

CIAXARE fut le premier qui diſtribua l'Aſie en Provinces; qui, dans la diſcipline militaire, regla les rangs des gens de cheval, des piquiers, & de tous ceux qui tiroïent de l'arc, qui étant mélés auparavant, ne pouvoient combatre qu'en deſordre. Il eut contre *Haliate*, Roi de Lidie, une guerre, qui dura cinq ans, & dont la cauſe fut aſſez étrange. Ciaxare avoit, dans ſa cour, des

Scites, qui enſeignoient leur langue à quelques enfans d'honneur, qu'il leur confia, & voulut encore qu'ils profitaſſent de leur adreſſe. Les Scites, qui étoient de grands chaſſeurs, lui aportoient ordinairement de la venaiſon, ou du gibier: & quand, par malheur, ils y manquoient, Ciaxare, qui étoit naturellement colere, les chargeoit de maledictions & de reproches. Ceux-ci, ne pouvant plus ſoufrir ſes injures, reſolurent d'un commun acord, de maſſacrer quelqu'un des enfans qu'ils inſtruiſoient, & de le faire ſervir ſur ſa table, aprés l'avoir apreſté de la même ſorte qu'ils aſſaiſonnoient les beſtes qu'ils avoient tuées. Ils executerent ce qu'ils s'étoient propoſé de faire; & ſe retirerent chez *Haliate*, pere de *Cræſus*, qui refuſant de lui renvoier ces meurtriers, atira ſur lui toute la force & la puiſſance des Medes. Ciaxare, qui avoit paſſé la riviere de *Halis*, eut dans céte guerre quelques avantages; mais comme il étoit prêt d'en venir aux mains, & que la bataille devoit decider de la fortune de l'un & de l'autre, il eſt éfraié par une éclipſe, & ſe reſoud à une ſuſpenſion d'armes, ſuivie d'une paix par l'entremiſe de *Labinet*: & pour l'afermir, *Aſtiage*, fils de *Ciaxare*, épouſe *Ariene*, fille d'*Haliate*. Quelque tems aprés, le Roi des Medes, qui avoit aſſiegé *Ninive*, ſe vid reduit à l'extremité par les Scites, qui le contraignirent de lever le ſiege; qui regnerent en Aſie vingt-huit ans, & qui ataquerent même *Pſammitique* juſques en Egipte. *Ciaxare*, ſur qui ces peuples avoient uſurpé la plus grande partie de ſes Provinces, invite à un feſtin magnifique, les plus conſiderables de ſes ennemis; les fait egorger à demi yvres; pourſuit le reſte de leur armée, defait les Scites; & les chaſſe de l'Aſie. Il ataque, enſuite, les Aſſiriens; aſſiege *Ninive*; la prend; la ruine; & fait un deſert de toute la ville.

ASTIAGE'S ou *Apandas*, qui lui ſucceda, eut d'*Ariene*, un fils nommé *Ciaxare* qui eſt, ſelon quelques-uns, *Darius le Mede*; & une fille nommée *Mandane*. Creſias lui en a donné une autre qu'il nomme *Amitis*, ce qui eſt refuté par Xenophon: & Cedren, aprés avoir dit qu'*Aſtiages* épouſa *Eſther*, témoigne ailleurs qu'ARTAXERXE *longue-main* la choiſit pour femme.

Ce Roi aprés avoir ſongé que *Mandane* jetoit tant d'eau, qu'elle en rempliſſoit toute la ville, & qu'elle en couvroit toute l'Aſie, voulut ſe faire expliquer ce ſonge; & tous les Devins qu'il conſulta, lui repondirent, qu'elle auroit un fils qui le depoüilleroit de ſon Roiaume. Pour prevenir ce funeſte coup, car une fable

en

en atire une autre, il maria sa fille à *Cambise*, qui étoit de Perse; & songe encore, dans le même temps qu'on lui aprend, que Mandane est grosse, qu'il sortoit du ventre de céte femme, une vigne qui fournissoit d'ombre à toute l'Asie. Ce dernier songe, qui le confirma dans l'impression, qu'il avoit receuë, le fit resoudre à la rapeller: & aprés l'acouchement de sa fille, il donna l'enfant à l'un de ses Conseillers, nommé *Harpagus*, pour être égorgé. Celui-ci en donna la commission à *Mitridate*, dont par hazard la femme étoit dans le même temps acouchée d'un enfant mort. La femme de cét Intendant des troupeaux du Roi, nommée *Spaco*, qui dans la langue des Medes & des Perses, signifie *Chienne*, aiant pitié de ce jeune enfant, que son mari devoit massacrer, le receut, & le nourit du consentement de *Mitridate*, ce qui a fait dire, qu'il avoit été alaité par une *Chienne*. Il fut dix ans avec lui; & comme un jour, il fut élu Roi, en un certain jeu, par ceux de son âge, qu'il eut traité fort severement le fils d'un Satrape, & que le Satrape en fit ses plaintes au Roi, *Astiagés* l'envoia chercher, & lui demandant *pourquoi il en avoit ainsi usé?* Il répondit, avec une hardiesse merveilleuse, *Qu'en qualité de Roi, il l'avoit traité comme il le devoit, parce que l'autre avoit refusé de lui obeïr.* Le Roi, étonné de céte réponse, & de la vivacité de son esprit, l'admire, examine tous les traits de son visage; recherche le temps de sa naissance; parle à *Mitridate*; & ne doutant plus que le songe, qu'il avoit eu, ne fût accompli, parce qu'il avoit été Roi parmi les enfans, le reconnoît pour son petit fils, & le renvoie chez son pere, en Perse. Mais dans le ressentiment qu'il eut de l'infidelité d'*Harpagus*, il fit égorger son fils âgé de treize ans, en fit cuire une partie, & commanda qu'elle fut servie sur sa table; Comme il luy eut demandé aprés le repas, s'il ne l'avoit pas traité magnifiquement, qu'*Harpagus* eut répondu avec beaucoup de respect à céte demande, le Roi lui montra la tête & les cuisses de son fils toutes sanglantes. Le Conseiller interrogé s'il desaprouvoit céte action, repartit avec le même respect, *Qu'il faisoit son plaisir de celui du Roi.*

Ce spectacle ne laissa pourtant pas de lui faire horreur; & la vengeance qu'il en conceut, & qu'il suspendit pour quelque tems, fut telle, qu'il fit connoître à *Cyrus*, qui étoit déja devenu grand, l'ordre qu'*Astiagés* lui avoit donné; de quel moien il s'étoit servi pour le sauver; par quelle cruauté épouventable,

le Roi avoit puni ſa compaſſion ; & l'aſſûra que s'il vouloit mettre une armée ſur pié, il le rendroit maître de tout le Roiaume. *Cirus* lut la letre, qui lui fut renduë par un homme de creance, qui prit des filets ſous pretexte d'aler à la chaſſe ; & qui vraiſemblablement de ſon côté, le perſuada de menager une ocaſion ſi favorable. L'Hiſtoire dit même, que, par un ſonge, il fut averti de ſe ſervir dans céte entrepriſe, du premier homme qu'il trouveroit dans ſon chemin, le jour ſuivant ; & qu'étant alé à la campagne avant que le Soleil fût levé, il rencontra un Perſe nommé *Sibaris*, qui éroit eſclave d'un Mede, & qui s'enfuioir. Aprés lui avoir détaché ſes fers, il le mena droit à *Perſepole*, où aiant fait aſſembler le peuple, il ordonna que l'on prît des haches pour en couper la forêt qui étoit proche de céte ville. Tous les habitans lui obeïrent ; & comme il les invita pour le lendemain, à un grand repas, & qu'à la demande qu'il leur fit, *ſi ce jour là leur plaiſoit plus que le precedent*, ils eurent crié *que le travail leur plaiſoit moins que la bonne chere*, il les aſſura qu'il ne tiendroit deſormais qu'à eux de la faire, pourvû qu'ils marchaſſent avec luy contre les Medes, qui les traitoienr comme des Eſclaves. Tous lui promirenr leur aſſiſtance, & le ſervirent contre *Aſtiagés*, qui ſans reflêchir ſur la maniere dont il avoit traité *Harpagus*, le fit General de ſon Armée. Mais celui-ci qui ne cherchoit que l'ocaſion de ſe venger, livra bien-tôt l'Armée à *Cirus*, ce qui obligea le Roi de Medie de raſſembler de nouvelles forces, & d'aler lui-même contre les Perſes. Comme il éroit prêt de combatre, il donna ordre à l'Arriere-garde de maſſacrer tous ceux qui fuiroient ; anima l'Avant-garde, par des promeſſes & par des menaces : & leur premiere imperuoſité fut ſi grande, que les Perſes ne cherchoient plus de ſalut que dans la rerraite, quand leurs meres & leurs femmes trouſſerent leurs robes, & ſe faiſant voir à demi nuës, leur demanderent s'ils ſe vouloient ſauver dans leurs ventres. Confus & honteux de ce reproche, ils ataquerent leurs ennemis, dont ils n'avoient fait que ſe défendre, & les pouſſerent avec tant d'ardeur, qu'ils les obligerent de prendre la fuite. Dans céte bataille, qui fut une victoire ſignalée pour les Perſes, on prit *Aſtiagés*, que *Cirus* traita fort honnêtement, qu'il pourvût même du Gouvernement d'Hircanie : & ce fut ainſi que la Fortune fit paſſer aux Perſes, le Roiaume des Medes qui dura ſelon Juſtin, trois cens cinquante ans.

Dans tout ce recit, Herodote n'a conſulté que le merveil-

leux, ſans ſe métre en peine du vrai-ſemblable. Mais comme *Cirus* a été le Fondateur d'un grand Empire, il faloit neceſſairement le faire élever ou le faire naître par quelque voie extraordinaire ; le faire nourir par une *Chienne*, ou à tout le moins par une femme qui en eût le nom, de la meſme ſorte que *Remus* & *Romulus* ont été nouris par une *Louve*. S'il n'eſt pas hors de toute aparence que le fils d'un Intendant des troupeaux du Roi, ait maltraité le fils d'un Satrape dans un jeu d'enfans, il eſt mal-aiſé de concevoir que le Gouverneur d'une Province en ait porté ſes plaintes au Roi, & qu'il ait apellé en juſtice un jeune enfant, dont il ne lui étoit pas trop dificile de ſe vanger. J'avouë que pour faire connoître le fils pretendu de cét Intendant, on avoit beſoin de cét artifice : & il ne manquoit plus qu'une marque, ou un caractere exterieur, ſur quelque partie du corps, pour achever le dénoüement de toute la piece. On dira peut-être que la nature avoit ſuplée à ce défaut, en formant ſes traits, & en lui donnant un air de grandeur, qui ſurprit le Roi, & qui lui rendit tout d'un coup ſuſpecte la fidelité de ſon Conſeiller. Eſt-il croiable qu'*Aſtiagés* ait reconnu aux traits du viſage, ſon petit fils ? Lui qui ſans le voir, avoit donné ordre qu'on l'égorgeât dés qu'il eut apris qu'il étoit né. Que l'on ſe faſſe ou que l'on conſerve un air de grandeur avec des Bergers, & parmi des Beſtes ? Je ne m'atends pas que l'on m'opoſe la force du ſang, & que pour ſauver ces dificultez, on ait recours à la Simpathie. On peut les reſoudre du premier coup. Toute céte fable eſt refutée, par un ſeul paſſage de Diodore, qui témoigne que la prudence, la force de l'ame, & generalement toutes les vertus mirent *Cirus*, au deſſus de tous les hommes de ſon ſiecle, parce que *Cambiſe* l'éleva de la maniere que l'on doit élever les Rois, en le pouſſant à tout ce qu'il y a de grand & de beau. Ajoûtez même, qu'*Aſtiagés*, pour confirmer l'aliance qu'il voulut faire avec les Perſes, ofrit à *Cambſe* leur General, ſa fille Mandane : Qu'il aima toûjours tendrement *Cirus*, qui étoit venu de ce mariage ; & qu'aiant remarqué en lui, quoiqu'il ne fut encore qu'enfant, des inclinations dignes d'un Heros, il le déclara ſon heritier & ſon ſucceſſeur dans ſon Roiaume. Pour *Cambiſe*, pere de *Cirus*, il n'étoit pas d'un nom fort obſcur, quoi qu'Herodote & Juſtin en aient pû dire : & nous verrons dans le chapitre ſuivant, qu'en ce qui regarde la naiſſance, il ne cedoit point aux Rois des Medes.

Mais il reſte ſur ceux-ci des dificultez conſiderables ; & pour juger ſi les Auteurs conviennent entre eux, du temps de leurs Regnes, on n'a qu'à voir les Tables ſuivantes.

NOMS DES ROIS de Medie & ans de leur Regne ſelon Cteſias & Diodore.		NOMS DES ROIS de Medie & ans de leur Regne ſelon Euſebe.		NOMS DES ROIS de Medie & ans de leur Regne ſelon Georges d'Iſaurie.	
Arbace.	20	Arbace	28.	Arbace	28
Mandaucés.	50.			Mandaucés	20
Soſarmus	30.	Soſarmus	50.	Soſarmus	30.
Arricas	50.	Medidas	40	Arricas	30.
Cardiceas	22.	Cardiceas	13.	Dejocés	32.
Dejocés	40.	Dejoces	54.	Aphraortés	31
Phraortés	22	Phraortes	24.	Ciaxare	32.
Ciaxare	40.	Ciaxare	32.	Aſtiagés	35.
Aſtiagés	35.	Aſtiagés	38.		
Somme	317.	Somme.	259.	Somme	238.

Diodore & le Moine Georges, dit le Pere Riccioli, ont oublié les années d'*Aſtiagés*, qu'il faut ſupléer par Herodote, ſans avoir égard à la ſuputation d'Euſebe, qui a été de mauvaiſe foi, en ne parlant point de *Mandauce :* & c'eſt en quoi il a été imité par Funccius,

ANS DU MONDE & ans de leur Regne ſelon Funccius.		ANS DU MONDE & ans de leur Regne ſelon Uſſer.		ANS DU MONDE & ans de leur Regne ſelon Adam Rupert.	
				3077.	Arbace 28.
				3105.	Mandaucés 50.
3174.	Soſarmus 30.			3155.	Soſarmus 30.
3204.	Medidas 40.			3185.	Arricas 32
3244.	Cardiceas 13.			3217.	Arbianés 22.
3257.	Dejocés 53.	3394.	Dejocés 53.	3239.	Dejocés 54.
3310.	Phraortés 22.	3347.	Phraortés 22.	3293.	Phraortés 21.
3332.	Ciaxare 40.	3369.	Ciaxare 40.	3314.	Ciaxare 51.
3372.	Aſtiagés 35.	3409.	Aſtiagés 24.	3335.	Aſtiagés. 35.
	Somme 261.		Somme 174.		Somme 323.

Outre la diference de leurs ſentimens, en ce qui regarde la Chronologie, ils ſont encore fort partagés ſur *Ciaxare* & ſur *Aſtiagés.* Funccius dit, ſur l'an du monde trois mille trois cens deux, que *Ciaxare* & *Neco* furent Souverains la même année,

l'un en Medie ; & l'autre en Egipte : Que l'an trois mille trois cens cinquante-ſept *Ciaxare* de Medie ruina *Ninive* : Qu'en l'an trois mille trois cens ſoixante-cinq, il receut les Scites qui avoient été chaſſés de leur païs, & qui ſe retirerent chez Haliacte. Il témoigne qu'*Aſtiagés*, qui lui ſucceda l'an trois mille trois cens ſoixante & douze, fit la guerre à *Haliacte*, pour ces mêmes Scites, parce qu'il refuſoit de les renvoier, quoiqu'Herodote ait écrit, que céte guerre a été faite par *Ciaxare* : Que la paix étant concluë entre les deux Rois l'an trois mille trois cens quatre-vingt-un, *Aſtiagés* fut marié avec la fille d'*Haliacte*, nommée *Ariene*. Sur l'an du Monde trois mille quatre cens ſix, il dit, qu'*Aſtiagés* eſt *Darius* de Medie: & ſur l'an trois mille quatre cens quarante-cinq, que *Darius* fils d'*Hiſtaſpe*, a été le mari d'*Eſther*.

Uſſer a écrit, ſur l'an du Monde trois mille deux cens cinquante-ſept, que par la mort de *Sardanapale*, *Arbace* tira les Medes de la ſervitude où ils étoient : Qu'ils vécurent libres & ſans dépendre d'un Souverain juſqu'à l'an trois mille deux cens quatre vingt quatorze, qu'ils élurent *Dejocés*, qui avoit menagé leurs intereſts avec beaucoup de zele & d'adreſſe, & qui ne vouloit point ſe donner la peine de les gouverner. Sur l'an du Monde trois mille deux cens quatre vingt ſeize, il dit, qu'il eſt remarqué dans Herodote, qu'*Ecbatane*, qui eſt l'*Achmete* d'Ezdras, fut bâtie par *Dejocés* ; dans le livre de Judith par *Arphaxad* ; & qu'il eſt aiſé de juger par là, qu'*Arphaxad* eſt *Dejocés*. Aprés celui-ci, qui mourut l'an trois mille trois cens quarante-ſept, regna *Phraortés*, qui aiant été tué devant *Ninive*, l'an trois mille trois cens ſoixante-neuf, eut pour ſucceſſeur ſon fils *Ciaxare*, qui l'an trois mille trois cens quatre vingt dix-huit, fit maſſacrer les premiers Oficiers de l'armée des Scites, qu'il avoit conviés à un feſtin, & qui enſuite, n'eut pas trop de peine à chaſſer le reſte. L'an trois mille quatre cens trois, *Aſtinges* fut marié avec *Ariene* fille d'Haliacte Roi de Lidie : & l'an trois mille quatre cens quatre, il en eut un fils nommé *Ciaxare*, qui eſt le Darius de Medie, dont il eſt parlé dans le neuviéme chapitre de Daniel; & qui avoit ſoixante-deux ans, quand il regna par la mort de *Labinet* ou *Belshaſar*. Il témoigne dans le même endroit, que *Cambiſe* fils d'*Achæmen* Roi de Perſe, épouſa *Mandane*, qu'*Aſtiagés* avoit euë de ſa premiere femme ; & qu'il ne faut point s'en raporter à Cteſias, qui dit, qu'*Aſtigas* ou *Aſtiagés* ne fut allié avec *Cirus*, par aucun degré du ſang. L'an trois mille quatre

cens quarante-huit, *Ciaxare* & *Cirus* marcherent à la teſte de leurs armées contre le Roi de Babilone, contre *Creſus* & leurs alliés, defirent leurs troupes : & *Nerigliſſar* fut tué dans la bataille. L'an trois mille quatre cens ſoixante-quatre, *Cirus* aſſiſté des Medes, batit l'armée de *Belshaſar*; l'aſſiegea dans Babilone, où il s'étoit ſauvé aprés ſa défaite ; prit la ville l'an trois mille quatre cens ſoixante-ſix ; & donna le Roiaume de Chaldée à *Darius* de Medie, ou *Ciaxare* fils d'*Ashuerus* ou *Aſtiagés*. *Cirus* aiant paſſé de Chaldée en Perſe ; de Perſe en Medie, épouſe la fille & unique heritiere de *Ciaxare* qui lui donna la Medie en dot : & l'an trois mille quatre cens ſoixante-huit ſe vit Monarque de l'Orient par la mort de *Cambiſe* & d'*Aſtiagés*.

Jean Marsham ſupoſe, auſſi-bien qu'Uſſer, deux *Ciaxares* & deux *Aſtiages* ; & remarque aprés Eſchile, que Cirus ne fut que le troiſiéme Roi de Perſe. Il dit que dans Herodote, *Ciaxare* troiſiéme Roi des Medes, fils de *Phraortés*, eut pour ſucceſſeur ſon fils *Aſtiagés*, qui fut dépoüillé de ſon Etat, par *Cirus* : Que dans Xenophon, *Aſtiagés*, premier Roi des Perſes, eut pour ſucceſſeur ſon fils Ciaxare. Aprés cela, il conclud que cet *Aſtiagés* ou *Darius* Mede, étoit fils de *Ciaxare* de Medie, ou *Ashuerus* ſelon Daniël, & pere de *Ciaxare* ou *Ashuerus* Perſe-Mede : Que ce plus jeune *Ashuerus*, qui fut le ſucceſſeur de ſon pere dans le Roïaume des Perſes-Medes, a été le veritable mari d'*Eſther*. Il dit que *Darius* de Mede ne regna point en Chaldée, mais en Perſe : Que dans l'Hiſtoire Sainte & dans la Profane, on ne verra point qu'il ait été Roi de Babilone ; & que ces paroles de Daniël, *Darius de Medie, qui avoit à peu prés ſoixante-deux ans, reçut le Roiaume*, ne prouvent point qu'il fut élu, ou qu'il ſucceda. Au contraire, il ſupoſe qu'elles ſont une entrée à ce qui ſuit, & non pas une concluſion de ce qui precede : & que dans l'edition de Junius, on les a miſes au commencement du ſixiéme chapitre, par céte raiſon.

Adam Rupert met au rang des Fables ce que pluſieurs Auteurs ont écrit, Que Darius fit une irruption en Chaldée ; qu'avec l'aſſiſtance de *Cirus*, il prit Babilone ; & qu'ils partagerent le Roiaume entr'eux aprés céte priſe. Il ſupoſe que le pere ou l'aieul de *Darius*, qui étoit Mede, s'habitua dans Babilone ; que *Darius*, originaire de Medie, faiſoit ſon ſejour dans céte ville ; & qu'aprés la mort de *Belshaſar*, il fut élû ou par le peuple, ou par les plus conſiderables de l'Etat, ce que Daniël a marqué par ces paroles, *Darius le Mede*, reçut *le Roiaume*, ou ſelon le Chaldaique,

reçut *le Roiaume par un autre qui le lui donna.* Cète opinion pourroit étre confirmée, par ces paroles du méme Prophete, *la premiere année de Darius fils d'Ashuerus de la race des Medes, qui avoit été établi Roi ſur le Roiaume des Chaldéens &c.* Rupert qui s'emporte dans le méme endroit, contre ceux qui croient, que ce *Darius* eſt *Ciaxare*, fils d'Aſtiagés, ſoûtient que ce dernier eſt *Xerxés* Pere de *Darius*; & qu'Harpagus n'oſa executer l'ordre d'*Aſtiagés*, dans la peur qu'il eut qu'aprés la mort de ce Roi, *Mandane* ſa fille, qui devoit ſucceder dans le Roiaume, ne ſe vangeât de ſa cruauté, ce qui ne lui eût pû tomber dans l'eſprit, ſi Aſtiages eût eu un fils qui eût herité de la Couronne. Pour ce qui regarde le mari d'*Eſther*, il croit, avec Scaliger & beaucoup d'autres, que c'eſt *Ashuerus* ou *Artaxerxés* qui eut le ſurnom de *Longue-main.*

Sur ces paſſages, *il y aura encore trois Rois: le quatriéme ſera le plus riche: mais un Roi fort dominera; & ſon Roiaume ſera diviſé en quatre vents*, Rabi Menaſſeh Ben Iſraël, compte *Cirus* pour l'onziéme Roi de Perſe; aprés lui, Cambiſe; *Aſſuerus* ou *Artaxerxés*, & *Darius* fils de *Aſſuerus* & d'Eſther. Comme il étoit né d'une mere Juive, il donna ordre à Ezdras de bâtir le Temple; & à Nehemie de faire travailler aux murailles: & il explique *le plus riche Roi de Perſe*, par ce Darius, qui fut depoüillé de ſon Etat par *Alexandre*, qui eſt *le Roi fort* dont le Roiaume *fut diviſé en quatre vents*, à l'égard de ceux qui lui ſuccederent. Dans le chapitre ſuivant, je parlerai du mari d'*Eſther:* & je remarque ſeulement ici que *Ciaxares*, *Axarés*, *Oxuarés*, & quelquefois Oxarés ſignifient la méme choſe qu'*Ashuerus*, qui n'eſt pas un nom propre, mais un nom de dignité, d'honneur, & d'eſtime: & que les Perſes auſſi bien que les Hebreux, ont honoré leurs plus grands Princes, d'un ſi beau titre. Il faudroit écrire & prononcer ACHASCHVEROSCH, parce qu'*Achas* ſignifie *Prince*; & *Roſch*, *teſte*, de maniere que quand il eſt dit que *Darius* eſt le fils d'*Ahaſſuerus*, il faut entendre qu'il eſt fils d'une *grande teſte*, d'un *excellent Prince*, ou d'un *grand Roi.* Si ce que dit Guillaume Schickard étoit fort certain que tous ces noms ont été formés d'*Ard-Schir*, qui ſignifie *farine & lait*, & que *Bahman Daraſ-daſt* ou *longue-main* fut le premier à qui les mages donnerent ce titre, on auroit trouvé le mari d'*Eſther*, qui eſt marqué par *Ashuerus*, puis que perſonne n'avoit receu le ſurnom d'*Ard-Schir* avant *Bahman Daras-daſt* ou *longue-main.*

D'autres diſent qu'*Ahaſuerus* eſt Perſien, & qu'il eſt formé d'*Achas*, majeſté, & de *ver*, poſſeſſeur, c'eſt à dire *doüé de Majeſté.*

CHAPITRE V.

Des Rois de Perſe.

DEpuis le Pont Euxin, qui eſt le *Kara Deniis* des Turcs, ou la *Mer-Noire* juſqu'à l'entrée du Golfe Arabique, qui eſt le Détroit de *Bob-el-Mandel*, la Perſe ancienne dans ſon grand éclat, avoit en largeur cinq cent lieuës d'Allemagne; en longueur, ſept cent, depuis l'Heleſpont, ou détroit de Gallipoli, juſques à l'embouchure de l'*Indus* ou *Sind*. Du côté du Nord, elle étoit bornée de la mer Caſpie, de l'*Oxe* ou *Abiamu*, de la montagne de *Caucaſe*; à l'Eſt, de l'*Ind*; au Sud, de la mer du Golfe Perſique; au couchant, de l'Eufrate, du Tigre, des Croupes des montagnes *Niphates* ou *Curdo*, & de l'*Araxe* aujourd'hui *Araſe*, *Araïs*, *Bend-emir*, *Cajacz*, & *Achlar*, ſelon les diverſes contrées qu'il arroſe. Depuis l'embouchure de cête riviere juſques à celle de l'Ind, elle a en longueur quatre cens lieuës d'Allemagne; deux cens ſoixante & dix en largeur, depuis l'*Oxe* juſques au Golfe de *Baſſora* ou d'*El-Katif*. Outre la *Perſide*, les deux *Medies*, la *Meſopotamie*, la *Chaldée* & l'*Aſſirie*, dont j'ay parlé, la *Suſiane*, l'*Hircanie*, la *Margiane*, l'*Arie*, la *Bactriane*, la *Sogdiane*, la *Paropamiſe*, la *Drangiane*, l'*Arachoſie*, la *Gedroſie*, la *Parthie*, & la *Carmanie* étoient compriſes dans tout ce grand eſpace de terre.

La SUSIANE aujourd'hui *Guſiſthan* & *Elaran*, ſituée entre la Province de Fars & la riviere de *Ditzel*, avoit pour ſa capitale *Suſes*, maintenant *Suz*, *Suſira*, *Suſther*, *Deſu* ou *Achüaz* qui ſignifie *Lys* auſſi bien que *Suſe*: & quelques-uns même en font deux villes. Du côté du Nord, elle touche à une partie de l'Aſſirie; au couchant à la Babilonie ou *Ierak-el-Arab* arroſée du Tigre; vers le Sud, du Golfe Perſique; & c'eſt dans ce Golfe qu'eſt l'Ile de *Baharain* ou *Bahren*, autour de laquelle on peſche des Perles.

L'HIRCANIE, ou le *Kilan* a eu ce nom ſelon Olearius, du peuple qui l'habite que l'on nomme *Kilch*; ou ſelon d'autres, elle comprend le *Kilan* & le *Mazanderon* ou *Mazandran*. Ses principales villes ſont *Strabad*, *Reſcht* & *Kesker*. Sa capitale qui étoit *Hircane* eſt aujourd'hui nommée *Tzirtzan*; ſelon quelques-uns, *Caſſan*: & c'eſt dans une contrée de cête Province, qui eſt la *Tabariſtan*, ou *Tabareſthan*, qu'étoient les *Mardes* du temps d'Alexandre.

Nos

Nos Relations les plus recentes comptent pour les principales Villes d'Hircanie, *Firuz-cuh*, *Sukar-abad*, *Mion-Kiellé*, *Giru*, *Ferh-Abad*, *Ciarman*, *Eskref*, &c.

La MARGIANE eſt *Eſtar-abad*, où l'on void une ville du même nom, & celles d'*Amul* & de *Dam-Khan*. Ptolomée en a mis la ſituation entre l'Hircanie à l'Occident, la Scitié au Septentrion, & la Bactriane à l'Orient. Elle comprend, ſelon nos Auteurs, la plus grande partie de la Province de *Khemus*, avec la partie la plus Occidentale du *Coraſſan*: & c'eſt peut-étre par céte raiſon, que quelques-uns ont donné le nom de Coraſſan à la Margiane.

L'ARIE avec une partie de la Bactriane, eſt le *Coraſſan*: & ſes principales Villes ſont *Eri*, *Erat* ou *Herad*; *Touſſ*, ou *Meched*; *Thun*, *Niſabur*. Elle avoit autrefois celles d'*Arie*, dont le nom a un grand raport avec celui d'*Eri* ou *Erat*; d'*Alexandrie*; & de *Bitaxe*. Ptolomée lui a donné la Parthie & la Carmanie au Couchant; la Drangiane, au Midi, &c.

La BACTRIANE & la SOGDIANE, comprennent une partie de ce que les Tartares Uſbecks poſſedent: & la riviere de *Bactre*, qui eſt aujourd'hui ſelon quelques-uns, *Bochara* ou *Buckiam*, a donné, ſi l'on s'en raporte à Quinte Curce, le nom à ſa Capitale & à la Province. Ses principales Villes ſont *Samarkand*, fameuſe par la naiſſance de Timur Lenck: & c'eſt à *Bochara* que naquit *Honan*, *Ali Ben Sain*, ou *Avicenne*, grand Medecin & grand Philoſophe.

La PAROPAMISE, maintenant *Sableſthan*, eut ſon premier nom de la montagne de *Paropamiſe*, qui en eſt voiſine, & qui eſt une branche du *Taurus*, nommé par les Perſes, *Perdelis*; par les Turcs, *Elvvend*, & *Caucaſe*, entre la Mer Caſpienne & la Mer noire. Comme céte montagne eſt étenduë depuis la Licie juſqu'au Cathai, les Anciens lui donnerent le nom de *Tauruſ*, ſelon Eſtienne le Geographe, parce qu'ils nommoient *Taureaux* les choſes dont la grandeur étoit exceſſive. Il eſt pourtant vrai que Sanctius dit, dans ſa Minerve, que c'eſt un mot purement Scitique: & que *Tauru* ſignifie *le faiſeur*, ou pour mieux dire, *le pere des Fleuves*. Ses principales villes ſont *Beks-abad*; *Buſt*; *Abs*; *Sarentz*; *Duki*, *Alun Khan*, & *Candahar* qui fut enlevée au Grand Mogol par *Schah Abas*, Roi de Perſe.

La DRANGIANE, maintenant *Seſchiſthan*, *Pitziſthan* ou *Siſthan*, eſt la Province qu'habitoient les *Dranges*, dont les villes

anciennes étoient Ariaſpe & *Prophtaſie.* Celles d'aujourd'hui ſont *Siſthan*, *Ketz*, &c. Ptolomée en a mis la ſituation entre l'Arachoſie à l'Orient, la Carmanie deſerte au Couchant; la Gedroſie au Sud; & l'Arie au Nord.

L'ARACHOSIE eſt, ſelon Cluvier, le *Candahor*, pris par le *Mogol*, ſur le Roi de Perſe. On dit, que ſa ville d'*Arachoſie*, *Cira* ou *Cophen*, fut bâtie ſur la riviere d'*Erimanthe*, par *Semiramis*: & les Geographes ont compté les *Pargietes*, qui furent nommés depuis, *Arimaſpes* & *Evergetes*; les *Sidres*; les *Rophites*, & les *Eortes*, parmi ſes peuples. Nos Relations la métent auprés du Roiaume de *Sindi*.

La GEDROSIE eſt le *Makran*; & d'autres le prennent pour le *Kheſimur* & le *Guzarate*. Ses principales villes ſont, *Makran*; *Firchk*; *Chalak*, &c. On a compté parmi ſes peuples anciens, les *Orbites*, les *Parſires*, & les *Rhamnes*: entre ſes contrées, *Paradene* & *Pariſene*: entre ſes Rivieres les plus remarquables, *Arbis*: entre ſes Villes les plus celebres, *Parſis*, *Arbis* & *Cuni*.

La PARTHIE, nommée diverſement par les Voiageurs, *Al-Gebal*, *Erak-el-Atzem*, *Hierak-agemi*, *Agrak*, avoit pour ſa Capitale, *Hecatompiles*, ainſi apelée des cent portes qu'elle avoit, ou des cent chemins qui ſe rendoient à ces mêmes portes. Quelques-uns croient, que c'eſt *Spaham*, *Aſpakam*, *Spahaon*, ou *Iſphavvne*: & il eſt remarqué, dans le voiage d'Olearius, qu'avant Timur-Lench, elle étoit nommée *Sipahan*, pour le grand nombre de ſes Habitans, & pour le Rendez-vous que l'on y donnoit aux Gens de Guerre, qui formoient en ce lieu un corps d'armée. Le même ajoute, que le mot *Spahan* eſt le pluriel du mot *Sipa*, qui, dans l'ancienne langue des Perſes & des Uſbecks, ſignifie armée: Que c'eſt delà que le Colonnel en Perſe, eſt nommé *Sipeſalar*: & que depuis la mort de Timur-Lench, on la nomma *Iſpaham*, par une petite tranſpoſition de lettres. Herbert ſemble croire qu'*Iſpaham* eſt l'ancienne ville d'*Aſpa*, & que d'*Aſpa*, on a formé *Spahvvn*, comme le prononcent aujourd'hui les Perſes. Il eſt encore nommé *Dar-el-Seltenet*, c'eſt à dire, la Ville où le Roi fait ſa Reſidence. Quelques Auteurs lui donnent huit lieuës de tour, & diſent que du côté de *Tzulpha*, l'un de ſes Faubourgs, que d'autres nomment *Zulfa* & *Ciolfa*, & mêmes *Selphei*, la riviere de *Senderu*, qui vient des montagnes de Demavvend, baigne les murailles de céte Ville. Les Relations les plus recentes nous aprennent que *Zulfa*, *Iulfa* ou *Giolfa*, en eſt éloigné d'une demi-

heure de chemin, & que la riviere de *Senderu*, paſſe entre ces deux Villes, dans une diſtance à peu pres égale. Mais cére riviere, qui les ſepare, n'empeſche poinr que *Zulpha* ne ſoir un des Faubourgs d'*Iſpaham*. Il y en a un aurre que l'on nomme GHIEBER-ABAD, *la Colonie* ou *demeure des Ghebers*, parce que ſes Habitans y ont porté la Religion ancienne des Perſes: & dans l'*Indoſthan*, on les apelle *Farſi* ou *Parſi*, par céte raiſon. Ils ſont nommés *Mainſi* ou Mages, par les Arabes; par les Turcs, *Gaors* ou *Ghiaours*, du mot general qui ſignifie *Paien*, infidele; & par les Perſes, du mot propre, *Atash-Paraſt*, d'*Ateſch*, c'eſt à dire, *feu*, & *Pereſt*, qui ſignifie *Adorateur*.

La CARMANIE, aujourd'hui *Kerman*, s'étendoit juſques au Golfe d'*Ormuz*, & étoit diviſée en deux parties. La premiere étoit bornée au Nord, par la Carmanie Deſerte; à l'Orient, par la Gedroſie; au Midi, par l'Ocean Indien; au Couchant, par le Sein Perſique & par une partie de la Perſe. La Deſerte avoit la Perſe au Couchant; l'Arie, à l'Eſt; l'autre Carmanie au Sud, la Parthie au Nord. Ses principales Villes ſont *Kerman*; *Bermazir* le port de *Kueſtechk*: & Figueroa dir, qu'on apelloit *Carmanie Deſerte*, rout le païs qui eſt ſitué le long de la côte du Golfe Perſique, depuis le Cap de *Guadel*, juſqu'à l'embouchure de l'Eufrare: Qu'elle comprend les Provinces de *Lara* & d'*Oeſſa*, qui ſont le Roiaume de *Monbareca*, & le païs de *Mogoſthan*.

Aprés avoir vû ce que pouvoit conrenir la Perſe, il faut voir ſes Rois: & ſans charger le Lecteur, des diverſes opinions des Auteurs, ſur ce qui regarde le tems de leurs Regnes, je ne ferai voir que la ſuputation de Buckolcer, ſur laquelle la plus grande partie de céte Hiſtoire eſt preſque fondée.

Ans du Monde.	Noms des Rois de Perſe.	Ans de leur Regne.
3435.	Cirus comme Monarque ſept ans entiers	
3443.	Cambiſe	8. Herodote
3451.	Darius fils d'Hiſtaſpés	36. Herodote. Juſtin
3487.	Xerxés	21. Diodore
3508.	Artaxerxés *Longue-main*	40. Diodore
3548.	Darius le Bâtard	19. Diodore
3567.	Artaxerxés de *grande memoire*	43. Diodore
3610.	Artaxerxés Ochus	23.
3633.	Arſamene	3.
3635.	Darius Codoman	6.

Bulckolcer n'a point parlé du Regne du *Mage*, aprés *Cambiſe*,

qui fut de ſept mois. Aprés *Artaxerxés* de grande memoire, il a oublié *Xerxés* deuxiéme du nom, & *Sogdian*. Le premier, ſelon Euſebe, regna deux mois ; l'autre, ſept. *Xerxés* regna un an, ſi l'on s'en raporte à Diodore, qui convient des ſept mois de *Sogdian*. Mais Cteſias borne le regne de Xetxés deuxiéme à ſix mois ; & celui de *Sogdian*, à quinze jours. Quoi qu'il en ſoit, l'Hiſtoire des Perſes n'eſt pas moins confuſe que celle des Aſſiriens & des Medes, non ſeulement parce que ceux qui ſuivent les Talmudiſtes ne reconnoiſſent que quatre Rois, dont il eſt parlé dans l'Ecriture, *Cirus*, *Cambiſe*, *Darius* fils d'*Hiſtapés*, & *Xerxés*, mais parce que ſur l'ordre de ces mêmes Rois & des autres qui leur ſuccederent, la plûpart des Hiſtoriens ne ſont point d'acord. Ajoutez qu'il n'y a rien qui ſoit plus capable d'embaraſſer que la conformité des noms, dans les ſucceſſions & dans les familles ; & que *Darius* & *Artaxerxés*, aiant été les noms communs des Rois de Perſe, comme celui de *Pharaon*, l'a été des Rois d'Egipte, il n'eſt pas étrange qu'on ait tant de peine à les démêler.

Joſeph Scaliger reconnoît quatorze Rois, en comptant les ſept mois des *Mages* ; les ſept d'*Artaban*, les deux de *Xerxés*, & les ſept de *Sogdian*. D'autres ne comptent que dix Rois, parce qu'ils raportent les ſept mois d'*Artaban*, aux années du Regne de *Xerxés* : les deux mois de *Xerxés* deuxiéme du nom, aux ans du regne d'*Artaxerxés* longue-main ; & les ſept mois du regne de *Sogdian*, à la premiere année du regne de *Darius* le Bâtard.

Perſepole, *Suze*, & *Ecbatane*, furent les trois Villes de la Reſidence ordinaire de ces Rois : & dans leur Sçeau, comme le Scholiaſte de Thucide l'a remarqué, on voioit ou le portrait de *Cirus*, ou le portrait du Roi qui regnoit, ou un *Cheval*, parce que le Cheval étoit conſacré au *Soleil*, qui étoit le Dieu de tous ces Peuples. Ils avoient un Aigle d'or dans leurs Enſeignes de Guerre : & ſur la troiſiéme année du regne d'*Alexandre*, nous verrons quelque choſe de leur Milice. Je ne parle point de la maniere dont ils étoient élevés, quand ils étoient jeunes ; & ne touche point à leurs Mariages, parce que je m'éloignerois trop de mon ſujet.

On dit que CIRUS, qui aſſujetit deux grands Etats, & qui fonda l'Empire des Perſes, fut nommé *Spaco*, du nom de celle qui le nourrit, ou parce qu'il fut nourri de lait de *Chienne*, qui par les Medes d'aujourd'hui eſt nommée *Saac*. Quelques Rabbins l'ont nommé *Ben-Calba*, ou *fils de Chienne*, par céte raiſon. La reponſe de l'Oracle à Cteſus, *Qu'il auroit tout à craindre pour*

lui & pour ſon Roiaume, quand un Mulet regneroit en Perſe, ſemble autoriſer l'opinion de ceux qui ont crû qu'il étoit fils d'une Princeſſe & d'un particulier qui ne devoit pas être en trop grande conſideration dans le monde. Mais s'il a été apellé *Mulet*, c'eſt parce qu'il étoit né d'un Perſe & d'une Medoiſe ; & que les Perſes n'étoient pas alors en ſi grande eſtime que les Medes. Dans le chapitre precedent j'ai raporté un paſſage de Diodore, qui nous aprend de quelle maniere *Cambiſe* éleva ſon fils *Cirus* ; & s'il n'eût point été de naiſſance illuſtre, il eſt croiable qu'il ne ſe ſeroit jamais aviſé, & qu'il n'eût pas eu même le moien de lui donner une education digne d'un Roi. *Xerxés* en jugea tout autrement, lors que regardant en colere ſon oncle *Artabane*, qui le diſſuadoit de porter ſes armes contre la Grece, *je veux*, dit-il, *n'être ni le fils de Darius du ſang d'Hiſtaſpés, d'Arſamne, d'Ariamne & de Theiſpée ; ni compter Cambiſe, Cirus & Achamen, entre mes Ancêtres, ſi je ne me vange de ceux d'Athenes.* Dans céte réponſe, il nous fait connoître ſa Maiſon, en nommant *Darius, Hiſtaſpe, Arſamne, Ariamne, Theiſpée*, du côté du pere ; & du côté de la mere, *Cirus, Cambiſe, Achamen.*

Il reſte à ſavoir ſi la Maiſon d'*Achamen* étoit fort ancienne ; & c'eſt dequoi l'on ne peut douter, ſi l'on convient du paſſage d'Herodote, *Que* les *Perſides*, c'eſt à dire, ceux de la maiſon de *Perſis*, *Perſés*, ou *Persée*, étoient ſortis des *Achemenides* aliés des *Paſargades*. Pour la Genealogie de *Perſée*, il eſt aiſé d'en venir à bout. *Inachus* eut de *Meliſſa Ocanina*, *Phoronée* pere d'*Apis*, qui eut de *Niobé* ſa ſœur, *Argus* mari d'*Evadné*. De ces deux derniers nâquit *Iaſus* pere d'*Agenor*, de qui le fils fut nommé *Argus*. De ce même *Argus*, vint un deuxiéme *Iaſus*, pere d'*Io* mere d'*Epaphus*, qui de la fille d'un Roi d'Egipte, apellée *Memphis*, eut une fille nommée *Libie*, de qui *Neptune* engendra *Belus*, pere de *Danaus* & d'*Ægiptus* : & ce dernier eut pour fils *Lincée* pere d'*Abas*. *Acriſius* & *Præcus* étoient fils d'*Abas* & d'*Oecalie* : & *Acriſius* eut une fille nommée *Danaé*, mere de Perſée, dont le fils *Alcée* fut pere d'*Amphitrion*, mari d'*Alcmene* mere d'*Hercule*, qui étoit du temps des Argonautes, & qui, ſelon quelques-uns, fut de leur voiage.

Cela ſupoſé, il eſt indubitable que *Cirus*, fils de *Cambiſe*, & petit-fils d'*Achamen*, ne pouvoit être inferieur en naiſſance, aux Rois de Medie, ni aux Rois de Perſe, puiſque ces derniers ſelon le témoignage d'Herodote, venoient de *Perſée* ou *Perſis* ; & que les *Perſides* étoient deſcendus des *Achemenides*, c'eſt à dire, du

premier qui eut le nom d'*Achamen* dans céte famile. Il eſt encore aſſez remarquable qu'en ce qui regarde la ſignification, il n'y a point de diference entre *Achaman*, dont l'on a formé *Achamen*, & *Corés* dont les Grecs ont fait *Cirus*, parce que l'un & l'autre ſignifient *Soleil.*

Quelques Auteurs croient, que *Corés*, qu'on peut expliquer *Seigneur*, eſt le ſurnom qu'il reçut des Perſes, qui donnoient au *Soleil*, qu'ils adoroient, l'epithete de *Corés* ou *Coreſar*; & que ces peuples qui avoient ce Prince en ſinguliere veneration, l'honnorerent du même titre dont ils avoient accoutumé d'honnorer leur Dieu. Je ſuis même perſuadé que *Corés*, ou *Cirus*, qui dans la langue des Perſes ſignifie *Soleil*, comme Plutarque l'a dit aprés *Cteſias*, vient de l'Hebreu *Cherés*, qui a la même ſignification pour le grand éclat de la lumiere qui l'environne : & les Perſes nomment encore aujourd'hui, le Soleil, *Chur* & *Curshid.* D'autres croient qu'il fut nommé *Kir*, parce qu'il nâquit en *Medie*, qui, dans le quatriéme Livre des Rois *, a le nom de *Kir :* ou qu'on lui donna le ſurnom de *Cir*, de la riviere de *Cir*, apellée encore *Kur* par quelques-uns de nos voiageurs. Il eſt remarqué dans Ciceron, que *Cirus* crut, en dormant, voir le *Soleil* à ſes piés : Qu'il eſſaia inutilement trois fois de le prendre : Qu'il ſçeut des Mages, que ces trois eforts lui preſageoient trente années de regne, ce qui fut juſtifié par l'évenement, parce qu'il avoir quarante ans quand il regna, & qu'il en vécut ſoixante & dix. Sur ce paſſage, Uſſer dit, que le nom de *Corés*, lui fut peut-étre donné de l'explication de ce ſonge. Peut-étre encore, qu'il vient de *Choſravv*, qui ſignifie *Victorieux*, ou que celui-ci a été formé de l'autre.

Au reſte, il a été parlé de *Cirus*, dans Iſaïe, environ deux cens ans avant qu'il fut né. C'eſt où il eſt dit, *que Cirus eſt le Berger du Seigneur; qu'il acomplira ſon bon plaiſir, en diſant même à Ieruſalem, Tu ſeras rebâtie, & au Temple, Tu ſeras fondé.* Je remarquerai encore en paſſant, que dans l'Ecriture, *ſept* perſonnes ont été predites avant leur naiſſance, *Iſmaël* fils d'*Abraham* & d'*Agar*; *Iſaac* fils d'*Abraham* & de *Sara* : *Salomon* fils de *David*; *Ioſias* Roi de Juda : *Cirus* Roi de Perſe : *Iean Baptiſte*, & *Ieſus-Chriſt.* Dans Iſaïe le même *Cirus* eſt apellé le *Meſſie*, le *Chriſt*, ou l'*Oint*, de ſorte qu'il a été en quelque maniere, la figure de Jeſus-Chriſt, ſi l'on conſidere, que le nom de *Chorés* ſignifie *Soleil :* & que Jeſus-Chriſt eſt le *Soleil de Juſtice*, & la *vraie lumiere.* Si l'on a égard à ſon *Onction*, c'eſt à dire à la *Vocation* ou Etat auquel il fut apellé de

Dieu ; & céte vocation eſt beaucoup plus conſiderable que l'huile, que l'on emploioit en faveur des Rois du Vieux Teſtament. Si l'on ajoute qu'il tira les Juifs de leur captivité à Babilone, comme Jeſus-Chriſt a delivré les Hommes de celle du Diable. Il fut inſtruit dans les Miſteres de la Teologie, par *Daniel*, ſi l'on s'en raporte à Theodoret : & il eſt remarqué dans ſaint Cirille, qu'aprés avoir leu la Prophetie d'Iſaïe, il en fut touché dans le fond du cœur, juſqu'à confeſſer *qu'il n'y avoit point d'autre Dieu que celui des Iufs.*

Il avoit la taille grande, le viſage beau, le nez aquilin, l'eſprit vif, l'ame noble : & il ſembloit que la Nature ne l'eût fait que pour commander. A l'examiner par ſes inclinations, il étoit digne de tout ſon bon-heur : & quand la Fortune auroit encore plus fait pour lui, elle n'auroit fait que paier ſes detes. Il regarda ſes ſujets comme ſes enfans ; & il en fut apellé *le Pere.* Il honnora de ſon eſtime & de ſes bienfaits, les gens de merite & les gens de letres ; & il en fut apellé *le Protecteur.* La volupté qui a perdu la pluſpart des Princes, ne le toucha point : & il diſoit, que la chaſteté étoit le premier & le plus grand ornement des femmes. Il étoit modeſte, reconnoiſſant, juſte, civil, ſobre, vaillant, genereux & magnifique : & qui voudra voir un beau portrait, n'a qu'à voir celui que Xenophon nous en a laiſſé. Avec tout cela, il a été blamé par Platon, d'avoir confié l'éducation de ſes enfans à des femmes & à des Eunuques : & ſans mentir, il eſt dificile que les Princes qui ſont élevés de céte maniere, aient des inclinations fort nobles. Si les diſpoſitions naturelles qu'ils ont au bien, ne ſont corrompues ni par l'exemple, ni par la mauvaiſe nourriture, ce n'eſt plus hazard : C'eſt un coup du Ciel, & un miracle.

CIRUS eut deux femmes, *Bardane* fille de *Darius* le Mede ; & *Caſſandane* fille de *Pharnaſpe* pere d'*Achamen.* Il en eut une troiſiéme ſelon Cteſias ; une quatriéme ſelon Polienus, nommée *Nitetis* fille d'*Apriés :* & Diodore lui en a donné une cinquiéme, qui eſt *Meroé.* De *Caſſandane* fille de *Pharnaſpe*, il eut deux fils, *Cambiſe* & *Smerdis* ; & trois filles, *Atoſſe*, *Meroé*, *Ariſtone.*

Il eut des guerres fort conſiderables, la premire contre *Aſtiagés*, qu'il fit priſonnier, & qu'il depoüilla de ſon Roiaume ; & dans l'endroit même qu'il le vainquit, il fit bâtir la ville de *Paſacartha*, ou *Paſagard.* C'eſt de la ſorte qu'elle eſt nommée par la pluſpart des Hiſtoriens, quoiqu'il ſoit tres vrai qu'on devroit écrire *Paras-Kartha*, la ville des Perſes ; ou *Paras-Gad*, de *Paras* qui ſignifie

Perſe; & de *Gad*, c'eſt à dire *armée*, *troupe*. Dans le ſixiéme chapitre du cinquiéme Livre de Quinte-Curce, elle eſt nommée *Perſagad*; & l'on void bien que le commencement eſt Grec, & Latin; & que l'on n'a conſervé le Perſien qu'à la fin du mot.

La deuxiéme guerre fut contre *Creſus*, Roi de Lidie, à qui ſa puiſſance devint ſuſpecte, & qui voulut vanger ſon beau-frere *Aſtiagés*, & le remetre dans la poſſeſſion de ſon Roiaume ſelon Herodote; ou ſecourir ſelon Xenophon, les Aſſiriens, avec leſquels il étoit entré en Alliance. Comme l'Armée de Creſus étoit extremement forte en Cavalerie, Cirus s'aviſa de lui oppoſer des Chameaux dont les Chevaux à ce que l'on dit, ne peuvent ſoufrir la veüe, ni l'odeur: & par céte ruſe, toute la Cavalerie de Creſus fut miſe en deroute, ce qui l'obligea de ſe retirer à *Sardis* qui étoit la Capitale de ſon Roiaume. Cirus aſſiegea la ville, & la prit l'an trois mille quatre cens vingt-cinq, le quatorziéme du regne de Creſus, cinq cens quarante-ſix ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Sa troiſiéme guerre fut contre les Joniens & les Eoliens, qu'*Harpagus* ſoumit; & la quatriéme contre *Belshaſar* Roi de Babilone. Pour ſe rendre maître de céte ville, qu'il n'eût pû forcer que par un miracle, il fit faire pluſieurs foſſés larges & profonds; feignit, enſuite, de lever le ſiege: & comme les Babiloniens croioient étre libres, & qu'ils ne ſongeoient qu'à ſe divertir, il atira le cours de l'Eufrate dans ces canaux; entra dans Babilone avec ſon Armée, la même nuit que *Belshaſar* faiſoit un feſtin, dont il eſt parlé dans le chapitre cinquiéme de Daniël. Ce Roi y fut maſſacré la même nuit, comme le témoigne ce Prophete: & il y a dequoi s'étonner, que Zonare, qui étoit Chrêtien, ait pû en douter. Mais il ſufit de s'en raporter à l'Ecriture: & j'ai deja dit, aprés Xenophon, qu'il fut maſſacré par *Gobrias* & par *Gadata* Princes de Chaldée, qui s'étoient retirés dans l'Armée de *Cirus* & de *Darius* le Mede; qu'ils entrerent les premiers dans Babilone, & que s'étant ſaiſis du Palais, ils ſe vangerent de ce Roi voluptueux qui avoit fait tuer le fils de l'un à la Chaſſe; & qui avoit fait à Gadata le plus grand afront que l'on puiſſe faire à un galant Homme.

Sa cinquiéme guerre fut contre les *Maſſagetes* peuples de la Scitie Aſiatique Occidentale au deça de la montagne d'*Imaus* ou *Alkai*: & quelques-uns ont fait venir les *Goths*, de ces peuples, parce que le mot de *Maſſagete* eſt compoſé de *Mas* & *Getis*; que *Mas*, *Més* ou *Meſech*, & *Gether* étoient petit fils de *Sem*, qui ocuperent

rent la Bactriane. Céte derniere guerre lui devint funeſte ; & s'il eut ſuivi l'avis de *Creſus*, il eut joüi en repos, de toute la gloire qu'il avoit aquiſe. *Tomiris* même Reine des Scites lui envoia dire, par un Heraud, que s'il ne vouloit point entendre à la paix, il lui étoit aiſé de paſſer l'Araxe ; Qu'elle s'offroit de le ſatisfaire, par un combat ſingulier ; ou qu'elle ne manqueroit pas de l'aller chercher, s'il ne vouloit point paſſer la riviere. *Cirus*, à céte ofre, ſe propoſa d'atendre la Reine avec ſon Armée, & changea d'avis, par le conſeil de *Creſus*, qui lui remontra, que s'il recevoit ſes ennemis dans ſon Etat, & qu'il fût contraint de prendre la fuite, il pouvoit perdre tout ſon Roiaume : Qu'il gagneroit peu quand il gagneroit même la victoire ; & qu'au pis aller, il étoit plus ſur de les ataquer que de les atendre.

Sur ce conſeil, il paſſe l'Araxe ; & quand il ſe fut un peu avancé, il quita le Camp qu'il avoit choiſi, aprés avoir laiſſé des Tables chargées de vin & de viandes, comme s'il ſe fût repenti de ſon entrepriſe : & *Tomiris* à céte nouvelle, donne ordre à *Spargabiſe*, ſon fils, de le pourſuivre, avec la troiſiéme partie de ſes troupes. Ce jeune Prince qui n'entendoit nullement la guerre, au lieu de ſuivre ou de reconnoître ſes ennemis, entre dans le Camp, qu'ils venoient d'abandonner ; permit à ſes gens de boire le vin qu'ils y rencontrerent : & *Cirus* qui ne manqua pas d'en étre informé, retourne au Camp, les ſurprend la nuit, enſevelis dans le vin & dans le ſommeil ; les taille en pieces, prend *Spargabiſe*, qui ne ſe ſervit de la liberté, que *Cirus* lui accorda, que pour ſe tuer. *Tomiris*, qui ne cherchoit plus de conſolation que dans la vengeance, pour perſuader aux Perſes qu'elle étoit reduite au deſeſpoir, feignit de ſe retirer ; & les aiant atirés en des lieux étroits, les charge avec rant d'ardeur & de ſuccez dans ces defilés, que de deux cens mille Perſes, qu'elle eut à combatre, il n'en reſta pas un qui pût porter la nouvelle de céte defaite. *Cirus* fut trouvé parmi les morts ; & la Reine lui fit trancher la teſte, ſelon Herodote & ſelon Juſtin, quoique Xenophon l'ait fait mourir d'une mort tranquille. Céte même Reine le fit pendre, ſi l'on s'en raporte à Diodore. Cependant, Creſias témoigne que leur avantage fut égal dans la bataille, qu'ils ſe donnerent : Que *Cirus*, aiant une guerre contre *Amorée*, Roi des *Derbices*, qui étoient des peuples de la Margiane, tomba de cheval dans un combat ; qu'un Indien lui perça la cuiſſe d'un javelot, & qu'il mourut trois jours aprés, de céte bleſſure. On n'a qu'à voir dans la Bibliotheque de Photius,

ce qui eſt tiré de Cteſias, qui veut, que Cirus n'ait point été alié d'Aſtiagés, & qui dans les particularitez de ſon Hiſtoire, eſt contraire aux autres ſur céte matiere.

S'il eſt vrai encore ce que dit Strabon, Qu'il eſt bien plus ſur d'ajouter foi à Homere & à Heſiode, quand ils nous parlent de leurs Heros, qu'à Cteſias & à Herodote, que peut-on juger de Diodore qui avouë lui même qu'il a tiré des ſix premiers Livres de Cteſias, tout ce qui regarde l'Aſſirie? Que pouvons nous dire de Manethon, que l'on fait paſſer pour un reſveur, & qui a été tranſcrit par Jule Afriquain? de celui-ci, qui a été ſuivi par Euſebe? & de ce dernier, que Georges le Sincelle a copié? C'eſt ce qu'il eſt aiſé de conclurre: & je me contente d'ajouter ici, que Cirus eut une memoire ſi heureuſe, qu'il apelloit tous les Soldats de ſon armée par leur nom. Les Hiſtoriens diſent encore, qu'il fut le premier qui eut le ſoin de faire nourrir un prodigieux nombre de chevaux, qu'il tira de Chaldée & de Lydie, parce qu'auparavant, ſelon Xenophon, l'on en voioit rarement en Perſe, qui eſt un païs couvert de montagnes. Mais il acoutuma ſi bien ſes ſujets à les monter & à s'en ſervir, qu'il étoit honteux d'aller à pié, quelque peu de chemin que l'on eût à faire. C'eſt pour cela, qu'étant auparavant appellés *Eliméens* ou *Elamites*, ils furent, ſelon quelques-uns, nommés Perses, du mot *Paraſch*, qui ſignifie *Cavalier:* & le nom de *Perſe*, qui n'eſt point dans l'Ecriture avant le tems de *Cirus*, ſe trouve dans les Livres de Daniel, d'Ezechiel, d'Ezdras, de Nehemie, d'Eſther, & dans les Paralipomenes ou Croniques. Euſtathius, ſur le premier Livre de l'Iliade, fait deſcendre *Perſe* de *Perſée*; & j'ai deja parlé des *Perſides*. D'autres le tirent de l'Hebreu *Paras*, c'eſt à dire *rompre*, *diviſer*, *dechirer*, *ravir*, d'où a été formé *Perés*, qui ſignifie *Gerfaut*, *Sacre*, ou quelque autre oiſeau de proïe, ſemblable à l'Aigle, comme ſi les Perſes euſſent été des oiſeaux de proïe; des gens qui ne cherchoient qu'à partager, à ravir, ou à detruire le bien d'autrui. On le peut encore tirer de *Paras*, c'eſt à dire, *étendre*, parce que ces peuples s'étendirent fort par leurs conqueſtes: & pour le mot Parthe, l'Auteur de la Cronique d'Alexandrie dit, que *Seſoſtris*, aprés avoir ſurmonté les Perſes, fit paſſer en leur païs quinze mille Scites, qui pour cela furent nommés *Partes*, parce que dans la langue des Scites, *Parte* ſignifié *bani*, *fugitif*. Mais il n'y a pas plus de diference entre *Perſe* & *Parte*, qu'entre *Aſſirie* & *Aturie*.

CAMETSCIA ou CAMBISE fils de *Caſſandane* & de *Cirus* lui ſucceda. Cirus même, s'étant propoſé de faire la guerre aux Maſſagetes, le declara Roi : & en ſon abſence, il commanda, ſous ce titre, en Perſe. Le nom de *Cametſcia* ou *Cambiſe*, ne ſe trouve point dans l'Ecriture ; & il eſt nommé *Ahaſuerus*, *Artaxerxe*, ou *Artachſaſta*, qui étoit, ſelon quelques-uns, le ſurnom des Rois de Perſe, de la même ſorte que les Empereurs Romains étoient nommés *Ceſars* ou *Auguſtes*. Il fut élevé parmi des Eunuques & parmi des Femmes : & c'eſt à dire, qu'il ne pouvoit avoir une education plus mal-heureuſe. Aprés cela, il n'y a pas dequoi s'étonner qu'il ait été defiant, credule, jaloux, voluptueux, imprudent, colere, ambitieux, & vindicatif.

Sa premiere guerre lui fut heureuſe ; & la cauſe n'en eſt pas commune. Il envoia en Egipte un Ambaſſadeur au Roi *Amaſis*, pour lui demander ſa fille en mariage, par le conſeil d'un Medecin Egiptien, qui avoit été donné à *Cirus* par *Amaſis*, pour le guerir d'une maladie, & qui haïſſoit dans le fond du cœur, ſon Roi legitime, pour avoir été contraint par ſon ordre, d'abandonner toute ſa famille. Le Medecin crut, ou qu'*Amaſis* auroit un regret inconcevable, s'il lui donnoit ce qu'il demandoit, ou que s'il trouvoit quelque pretexte pour le refuſer, il auroit *Cambiſe* pour ennemi ; & qu'à ſon égard, il ſeroit vangé de quelque côté que tournât la choſe. *Amaſis*, s'étant imaginé que *Cambiſe* ne vouloit point ſa fille pour femme, lui envoie *Nitetis*, fille unique d'*Apriés*, comme s'il lui eût envoié la ſienne propre : & quand *Nitetis* lui eut decouvert la tromperie, il en fut touché ſi ſenſiblement, que pour ſe vanger de cete injure, il fit marcher contre lui une armée nombreuſe. Quoiqu'il eût apris ſa mort en chemin, il paſſa plus loin ; araqua *Pſammenite* ſon fils & ſon ſucceſſeur ; prit *Peluſe*, par un artifice, dont je parlerai en quelque autre endroit ; pourſuivit ce Roi, & le depoüilla de ſon Roiaume. Il commanda même qu'on tirât *Amaſis* de ſon tombeau ; qu'on le dechirât à coups de foüet : qu'on le brulât dans une place publique : & ſon ordre fut executé.

Il fit d'aſſez grands preparatifs, pour faire la guerre aux Carthaginois ; mais cet apareil fut inutile, parce que les Pheniciens, leurs alliés, ne voulurent point le ſervir contre eux : & plus de cinquante mille hommes qu'il envoia depuis, en Libie, contre les *Hammonites*, furent enſevelis ſous de prodigieux monceaux de ſable, par une tempête.

Sa quatriéme & derniere guerre fut contre les Etiopiens ; & la fortune ne le traita pas mieux dans celle-ci que dans les deux autres. Le Roi d'Etiopie qui en reçût une ſuperbe veſte de pourpre, une chaine & des bracelets d'or, des parfums, & du vin de Phenicie, fit connoître aux Ambaſſadeurs, qui le regalerent de ces preſens, Que ſes eſclaves trainoient, aprés eux, des chaines d'or beaucoup plus peſantes que celles qu'on lui envoioit pour ſe parer : Que tous ces dons lui étoient ſuſpects, excepté le vin qui lui plut aſſez. Il leur repondit, comme il voioit qu'ils n'étoient au plus que d'honnêtes eſpions, *Que le Roi de Perſe étoit injuſte de vouloir métre dans la ſervitude des hommes, qui ne l'avoient jamais ofencé.* Aprés cela, il tendit en leur preſence, avec deux doigts, un grand Arc, & l'aiant detendu, il le leur donna ; & leur dit, *Que quand les Perſes en feroient autant, ils pouroient ſonger à la conqueſte de l'Etiopie.* Cambiſe, irrité de céte reponſe, aſſemble contre lui une grande armée ; mais avec ſi peu de precaution pour les moiens de la faire ſubſiſter, que s'étant engagée dans le païs, elle fut contrainte de retourner honteuſement en Egipte, ſans voir l'ennemi, aprés avoir mangé les bêtes de charge, vêcu d'herbes, qui lui manquerent enfin dans les ſables, & s'étre nourri de la chair de pluſieurs Soldats. En efet, de dix que l'on forçoit de tirer au ſort, celui, ſur qui le ſort tomboit par malheur, ſervoit aux autres, de nouriture. Il s'en prit au Dieu des Egiptiens : & comme ils en celebroient la fête à *Memphis*, il commanda qu'on lui amenât le Dieu *Apis*, qui étoit un Veau noir, marqué au front, d'une tache blanche, qui avoit la figure d'un Aigle ſur le dos, celle d'un Eſcarbot dans le palais, deux poils à la queuë ; bleſſa ce Dieu à la cuiſſe, d'un coup de poignard, dont il croioit lui percer le ventre ; & demanda *ſi les Dieux d'Egipte étoient compoſés de chair & de ſang, & s'ils ſe laiſſoient bleſſer par les Hommes ?* Aprés ce beau coup, il fit cruellement foüeter les Prêtres, maſſacrer tous ceux qui celebroient la fête d'*Apis* ; & ne pardonna pas même à leurs Temples qu'il fit abatre. Pour avoir ſongé que *Smergis* ſon frere devoit regner, il n'eut de penſées que pour le perdre ; & il donna en ſecret, à *Prexaſpés*, un ordre abſolu de s'en defaire. Quelques Auteurs diſent, qu'il ne commanda qu'on le maſſacrât, que parce qu'il avoit tendu avec deux doigts, le grand Arc, que le Roi d'Etiopie avoit donné aux Ambaſſadeurs, ce qu'aucun Perſe n'avoit pû faire de quelque adreſſe & de quelque force qu'il ſe put ſervir. Le genre de ſa mort n'eſt pas trop certain, car les uns diſent, qu'il

le fit tuër dans une chaſſe ; d'autres, qu'il le fit noier dans la mer Rouge.

La paſſion qu'il eut pour ſa ſœur *Atoſſe* fut ſi grande, qu'il ſe reſolut de l'épouſer : & quand il eut demandé à ceux, qui étoient commis à l'adminiſtration de la Juſtice, *ſi quelque Loi permetoit aux freres d'épouſer leurs ſœurs*, ils repondirent à ce tiran dont ils avoient peur, *Qu'ils ne trouvoient point de Loi qui autoriſât ces Mariages ; mais qu'ils en avoient trouvé une autre qui autoriſoit tout ce que faiſoient les Rois de Perſe.* Il ne lui en falut pas davantage pour lui rendre juſte cet inceſte : & il epouſa depuis, *Meroé*, ſon autre ſœur, qu'il tua lui même, quoiqu'elle fût groſſe, parce qu'elle avoit regreté ſon frere *Smerdis* ou *Mergis*, qui par Cteſias eſt nommé *Tanioxarce*. Pour ſatisfaire à la cruauté, dont il s'étoit fait une habitude, il fit mourir, ſans aucun ſujet, douze Perſes des plus illuſtres familles de ſon Roiaume : & l'on peut juger de ſon humeur par la maniere dont il reconnut la bonne intention de *Prexaſpe*, qui lui conſeilloit pour ſa reputation & pour ſa ſanté, de relâcher un peu de la paſſion qu'il témoignoit avoir pour le vin. Aprés l'avis de ce favori, *Cambiſe* boit juſques à l'excez ; commande au fils de *Prexaſpe* d'aller à la porte d'une ſalle, & de ſe tenir de bout, avec la main gauche ſur la tête. L'enfant obéït à l'ordre du Roi qui tend un Arc, & qui lui perce le cœur du premier coup de fleche qu'il tire. Il lui fait fendre l'eſtomach ; & aiant pris le fer de la fleche, & montré au pere comment le fils avoit été bleſſé droit au cœur, *Regarde*, dit-il, *ſi j'ai la main ſeure & l'eſprit troublé aprés la debauche.* Il n'eût pas manqué une autrefois de tuer *Creſus*, qui lui remontroit, que tant de meurtres pouvoient le rendre odieux à ſes ſujets & aux étrangers, s'il n'eût évité la mort par ſa fuite. Parmi tous ſes crimes, il eſt remarqué dans Herodote, qu'il fit une action digne de loüange, quoique mêlée d'une aſſez grande ſeverité à l'égard de *Siſamnis* chef de la Juſtice, qui s'étoit laiſſé corrompre par de l'argent. Aprés avoir ordonné qu'on l'écorchât, il fit atacher ſa peau ſur le Tribunal, où il établit *Ottane* ſon fils, & l'avertit *de regarder la peau de ſon pere toutes les fois qu'il voudroit juger quelqu'un, de peur que tombant dans la même faute, il ne fût puni du même ſuplice.*

Pendant que les affaires d'Egipte & de Sirie l'ocupoient, *Patizithe*, qui avoit ſceu la mort de *Mergis*, *Tanioxarce*, ou *Oropaſte* frere du Roi, qui étoit connuë de peu de perſonnes, porte ſur le trône ſon frere *Mergis*, qui avec le nom avoit encore la phiſiono-

mie & la taille du frere du Roi. Il envoie des Heraults dans les Provinces, & fait declarer à tous ſes ſujets, Qu'à l'avenir, ils euſſent à reconnoître *Mergis*, fils de *Cirus*, qui étoit plus digne de leur commander que le tiran, qui n'étoit fameux que par ſes inceſtes, par ſon yvrognerie, & par ſes meurtres. *Cambiſe*, qui étoit alors en Sirie, mande *Prexaſpe*, à céte nouvelle ; lui reproche le peu de ſoin qu'il avoit eu de lui obeïr ; & ne demeure pas moins étonné quand ce Miniſtre l'aſſure, qu'il a tué *Mergis* par ſon ordre, & qu'il lui confirme la certitude de céte mort, par ce qu'il y avoit de plus ſaint parmi les Perſes. Le Roi jugea bien, que *Patizithe*, qu'il avoit laiſſé Regent avant que d'aller en Ethiopie, étoit la cauſe de tout ce deſordre ; qu'il avoit introduit ſon frere *Mergis* en la place de celui qui avoit été tué par *Prexaſpe* : & comme il s'élançoit en colere ſur ſon cheval pour faire marcher ſon armée contre les Mages, il fut bleſſé à la cuiſſe, de ſon épée qui étoit ſortie du fourreau, & mourut enfin de céte bleſſure, ou à Ecbatane de Sirie, ou à Damas, ou à Babilone. Cteſias dit, qu'aprés la mort de *Mergis* ſon frere, il fut tourmenté par des ſonges éfroiables ; & qu'en poliſſant des morçeaux de bois, pour ſe divertir, il ſe perça un nerf de la cuiſſe ; qu'il en mourut onze jours aprés : & ce Roi qui étoit ſujet au mal caduc, fut à tous les Juifs en ſi grande horreur qu'ils le ſurnommerent *le nouveau Nabuchodonoſor*. Il regna ſix ans, ſelon Joſeph ; ſept ans cinq mois, ſelon Melanchthon & la plus part des Cronologiſtes : & il eſt vrai qu'il regna huit ans ſelon Buckolcer, ſi l'on compte les ſept mois des *Mages*, ou qu'on les ajoute à l'année, qu'on le vid regner avec Cirus, qui l'avoit declaré Roi avant qu'il allât contre les Scites.

Le faux MERGIS n'avoit nulle peine à ſe deguiſer, parce-qu'il reſſembloit au veritable : Que les Rois de Perſe avoient le viſage couvert d'un voile, pour étre en plus grande veneration à leurs ſujets ; & que *Prexaſpe*, qui craignoit également le peuple & les Mages, diſoit hautement, qu'il n'avoit point tué le fils de *Cirus*. Mais quoique *Mergis*, pour s'atirer l'admiration & l'amour des Perſes, eût renoncé à tous les preſens, dont les Provinces avoient regalé ſes predeceſſeurs, céte generoſité devint ſuſpecte à *Ottane*, qui avoit l'eſprit fort penetrant ; qui ne pouvoit douter que *Cambiſe* n'eût prié, avant ſa mort, les premiers de Perſe, de ne point laiſſer paſſer le Roiaume aux Medes, car ces Mages étoient de Medie ; & qui voioit même que *Mergis*,

qui ne ſortoit point de ſon Palais, n'y apeloit ordinairement que des perſonnes qui le confirmoient dans ſa defiance. Pour s'en éclaircir, il fit demander ſecretement à *Phedime* ſa fille, qui étoit dans le Palais, ſi elle dormoit avec *Mergis*, fils de *Cirus*, ou avec Mergis frere de *Patizithe ?* & comme *Phedime* ne put repondre à céte demande, il la fit prier de s'en enquerir d'Atoſſe femme de *Cambiſe*. Quand il eut apris que les maîtreſſes du Roi étoient logées en des apartemens ſeparés, & qu'il n'y avoit point de commerce entre elles, il lui fit dire que la premiere fois que ce Mergis la verroit la nuit, & qu'il dormiroit d'un profond ſommeil, elle prît garde ſi ſes oreilles n'étoient point coupées, parce que *Cambiſe* les lui avoit fait autrefois couper pour de certains crimes dont il avoit été convaincu. Il eſt vrai au moins que *Mije Gush* ſignifie en Perſien, un homme qui a les *oreilles coupées*, & que Mohammed Al Firauzabad tire de *Mije Gush*, le nom de *Mage*. Mais c'eſt ce que j'ai de la peine à croire, quoi qu'il y ait une tres grande conformité entre ces deux noms, parce qu'il cût fallu étre *ſans oreilles* pour étre *Mage*, ſi l'on ne veut dire que le premier *Mage* ou *Mije Gush* eut la même deſtinée que *Mergis*, & que le nom de *Mije Gush* paſſa depuis indiferemment à ceux de ſa ſecte.

Quoi qu'il en ſoit, *Phedime* obeït, & le lendemain qu'elle eut decouvert la choſe, elle en fit ſecretement avertir ſon pere, qui engagea contre le faux Roi, *Aſpatinés*, *Gobrias*, *Intapherne*, *Megabiſe*, *Hidarne*, & *Darius* fils d'*Hiſtaſpés*, les plus conſiderables de toute la Perſe. A la reſerve de *Darius* fils d'*Hiſtaſpés*, Cteſias nomme autrement les ſix Conjurés, *Onophas*, *Idernés*, *Norradabatés*, *Mardonius*, *Bariſés*, *Artaphernés*. Dans le tems même qu'ils ſe preparoient pour venir à bout de leur deſſein, les Mages s'éforçoient de gagner *Prexaſpe*, & l'aiant forcé de monter ſur une Tour, d'où il devoit aſſûrer le peuple, *Qu'il avoit ſauvé le fils de Cirus*, ils furent ſurpris d'entendre Prexaſpe, qui s'écrioit, *Qu'il l'avoit tué par l'ordre du Roi, & que le Mage regnoit en ſa place.* Aprés ces paroles, il ſe precipita du haut de la Tour, & par céte mort qui fut un éfet de ſon repentir, il prevint celle qu'il devoit atendre de la juſtice.

Les conjurés executoient alors leur deſſein contre les Mages, qui ne laiſſoient pas de ſe défendre, & qui bleſſerent même *Aſpatine* & *Intapherne*. La paſſion qu'eurent les premiers pour la patrie, fut ſi aveugle, que *Gobrias*, aiant veu un Mage, qui fuioit de toute ſa force dans un lieu obſcur, & l'aiant ſaiſi, pria *Darius*, qui

n'ozoit plus hazarder le coup, de le hazarder; & il fut donné ſi heureuſement que le Mage en tomba mort, & que *Gobrias* n'en fut point bleſſé.

Ce qui leur reſtoit aprés ce maſſacre, étoit de pourvoir aux preſſantes neceſſitez de l'Etat, parce que la famille de *Cirus* avoit été éteinte en Cambiſe; & ils ne ſavoient quelle maniere de gouvernement ils devoient choiſir. *Ottane*, qui ſe ſouvenoit peut-étre, alors, avec quelle cruauté Cambiſe avoit traité *Siſannis* ſon pere, fut d'avis qu'on fit un état populaire de la Monarchie, *parce que les Rois degeneroient ſans peine, en tirans : Que quelques inclinations qu'ils aient au bien, ces inclinations ſont preſque toujours corrompuës par leur puiſſance.* Megabiſe dit, *Que la tirannie de pluſieurs hommes étoit encore plus inſuportable que celle d'un ſeul : Que le peuple, qui étoit un tout compoſé de parties contraires, & un monſtre à pluſieurs têtes, n'étoit point reglé par le jugement : Qu'étant aveugle dans ſes actions & dans ſes conſeils, l'Ariſtocratie lui ſembloit meilleure, puiſque le gouvernement des ſages étoit le plus ſûr : Que l'on étoit toujours conduit fort heureuſement, quand on étoit conduit par les gens de bien; & que l'on ne devoit étre porté aux premiers emplois que par le merite & par la vertu.* Darius ne fut de l'avis de l'un, ni de l'autre; & aprés avoir montré, *que la tirannie étoit encore plus à ſouhaiter que la confuſion & le deſordre, qui ſuivoient ordinairement l'Etat Populaire : Que le gouvernement des premiers & des plus ſages degeneroit en celui qui étoit reglé par le petit nombre, à qui l'interêt particulier étoit toujours plus conſidérable que l'utilité publique*, il conclud, *Que l'on devoit s'en tenir aux Loix du païs; & par conſequent, à la Monarchie qui avoit été fondée par* CIRUS, *à qui la Perſe étoit redevable de ſa reputation & de ſa grandeur.*

Ce dernier avis fut bientôt ſuivi. Mais il s'agiſſoit de choiſir un Roi: & comme on peut dire, qu'ils étoient égaux du côté de la naiſſance & de la vertu, il n'y eut que ce choix qui les mit en peine. Dans une ſi grande dificulté, ils en laiſſerent la deciſion au SOLEIL qui étoit leur Dieu, à qui les chevaux étoient conſacrés: & ils convinrent d'un certain jour, pour ſe trouver devant le Palais avec leurs chevaux, afin que la couronne fût donnée à celui dont le cheval hanniroit le premier, avant que le Soleil fût levé. Comme Darius cherchoit le moien de parvenir à la Souveraine autorité, un certain homme de ſon écurie, nommé *Ebar*, lui dit, qu'il le feroit Roi ſans beaucoup de peine: & la nuit qui preceda le jour aſſigné, il mena ſecretement, devant le Palais, un

cheval

cheval & une cavale aprés laquelle il étoit ardent : & ce cheval que Datius choiſit pour le lendemain, ne fut pas plutôt dans le même endroit, où il avoit ſenti la cavale, qu'il hennit, & que *Darius* fut proclamé Roi par les conjurés & par le Peuple.

Cependant, il y a beaucoup d'aparence que *Darius* ne fut point le ſucceſſeur de *Cambiſe*, comme tous les Hiſtoriens l'ont ſupoſé, parce que ce même *Darius* ne ſe compte, dans une Tragedie d'Eſchile, qu'aprés *Mardus*, *Maraphis* & *Artaphrenés*, qui tua *Mardus*. On ne peut dire que la ſucceſſion de ces Rois étoit inconnuë au Poëte Grec, qui avoit porté les armes contre *Darius*, dans la bataille de *Marathon*, & contre *Xerxés*, dans celle de *Salamine* & de *Platées*. Pour ce qui regarde le *Mardus* d'Eſchile, qui en fait l'oprobre & le des-honneur de la partie, c'eſt aparemment le Mage qui par Herodote eſt nommé *Smerdis*; *Oropaſte* par Juſtin; & *Sphehendadate* par Cteſias. Le *Maraphis* eſt le *Mardonius* de ce dernier l'un des conjutés : & qui ne void pas que l'*Artaphrenés* eſt l'*Artaphernés* de Cteſias ? l'*Intapherne* d'Herodote ? & le *Dapherne* d'Hellanique ? A n'en point mentir, toute la narration d'Hetodote, ſur l'avis des conjurés à l'égard de la forme du gouvernement ; ſur le ſentiment de Darius, qui fut trouvé le plus raiſonnable ; & ſur la maniere dont il fut fait Roi par ſon cheval, eſt un peu ſuſpecte. Cet Hiſtorien ſemble ſe detruire par les privileges qu'il nous debite de ces conjurés, & ôter à ſon recit l'air de verité, par ſes circonſtances. Il dit qu'il fut acordé à chacun d'eux, d'entrer dans la chambre de leur Roi, ſans introducteur ; de porter toûjours la *Tiare droite* ; & ſingulierement à *Ottane*, & à tous ſes deſcendans, de ne point dependre du Roi de Perſe ; comme s'il étoit permis à quelques Sujets de ne point dependre de leur Souverain dans ſon Etat ? & à des particuliers, de porter la marque de la Souveraine autorité ? Mais Plutarque dit expreſſement que la Tiare de ces conjurés étoit diferente de la Roiale : & Dion Chriſoſtome a mis au nombre des choſes impoſibles, que deux perſonnes portent en même tems, dans un Roiaume, la Tiare droite. Ce qui me paroît le plus vrai-ſemblable, eſt que *Mardonius* & Artaphernés la porterent *droite*, au lieu que celle des autres Perſes tomboit ſur le front, ce qui a été fort bien remarqué par le Scholiaſte d'Ariſtophane & par beaucoup d'autres, parce qu'ils regnerent veritablement, comme nous l'avons apris d'Eſchile. Que *Darius* ne les ſoufrit pas long-tems ſur le trône : & Valere Maxime témoigne même, qu'il ſe défit des conjurés qui commençoient à lui être à charge.

DARAB, dont l'on a formé *Darjavaſch* & *Darius*, ſurnommé *Achaſchuerus* & *Artabaſte*, étoit fils d'*Hiſtaſpe* & de *Rhodogune*: & c'eſt de *Gushtasf* ou de *Kiſchtasb*, qui étoit ſon nom, que les Grecs ont formé vrai-ſemblablement leur *Hiſtaſpés*. Il eut ſept femmes, la fille de *Gobrias*, dont les Hiſtoriens ignorent le nom; *Atoſſe* fille de *Cirus*, ſœur & veuve de *Cambiſe*, qu'avoit épouſée *Mergis* le Mage; *Ariſthone*, troiſiéme fille de Cirus: *Parmis*, ſa niece, fille d'*Atarne* ſon frere, qui le fit heritier de tout ſon bien; & *Pantapſe*, qui avoit été mariée avec le faux *Mergis*, comme ſaint Jerôme l'a remarqué. De la fille de *Gobrias*, il eut trois enfans, *Artabazane*, qui diſputant du Roiaume avec *Xerxés*, fut obligé de le lui ceder; *Artabigne*, qui fit des actions merveilleuſes dans la guerre de Xerxés contre les Grecs; & *Artozoſtre*, qu'épouſa *Mardonius* ſon couſin germain. D'*Atoſſe*, qui fut la fille ainée de *Cirus*, il eut quatre enfans, *Xerxés*, qui fut heritier de ſa couronne; *Achemen*, qui fut tué par *Inar*, fils de *Pſammitique*, Roi d'Egipte; *Maſiſthe*, que Xerxés fit maſſacrer avec ſes enfans; & *Hiſtaſpe*; *Gushtasf* ou *Kiſchtasb*, qui fut General des Scithes. Il eut d'*Ariſthone*, la troiſiéme fille de Cirus, *Arſam*, & *Gobrias*; de *Parmis*, *Ariomand*; de *Phratagune*, fille d'Atarne, *Abrocome* & *Hiperanthe*, qui furent tués dans les Thermopiles. De *Phedime*, il eut *Arſamen*, & *Anutis*, qui fut mariée avec *Bagaze*, la plus belle & la plus voluptueuſe de toutes les femmes, comme nous l'aprenons de Dinon, ce qui eſt remarqué dans Athenée.

Quelques Auteurs ont été perſuadés, que ce *Darius* a été le mari d'*Eſther*, parce qu'il eſt dit, dans le Livre de céte Reine, qu'*Ahaſuerus*, *qui regnoit depuis l'Inde juſques en Ethiopie, ſur cent vingt-ſept Provinces, joüiſſoit à Suze de ce grand Empire*: que dans Ezdras, Darius ordonne, Qu'on permete aux Juifs de bâtir le Temple. Ils ajoutent qu'*Atoſſe* étoit *Vaſthi*; & qu'*Ariſthone* s'apelloit *Eſther*, & même *Atoſſe*, *Ediſſe* & *Hadaſſe*. Ceux, qui ne ſont pas de leur opinion, repondent, que *Darius* fils d'*Hiſtaſpe* eut beaucoup d'inclination pour les Juifs, aprés les deux premieres années de ſon regne: Qu'*Ahaſuerus* regna douze ans, avant que de leur étre favorable: Qu'*Eſther* étoit de Judée: Qu'*Atoſſe* & *Ariſthone* étoient de Perſe.

N'étant encore que particulier, il fit un vœu de renvoier à Jeruſalem les vaiſſeaux du Temple de Salomon, que *Nebucadnetzar*, avoit fait porter à Babilone: & quand il fut Roi, on peut voir dans le premier & dans le quatriéme chapitre d'Ezdras, qu'il ne man-

qua ni d'afection pour les Juifs, ni de memoire pour ſa promeſſe. Quand il fut reconnu pour Souverain, il partagea ſon Roiaume en vingt Provinces, où il établit des Gouverneurs; impoſa dans chacune de ſi grands tributs, qu'il fut ſurnommé le *Receveur de ſes Sujets*, comme *Cambiſe* en avoit été nommé le Tiran. Mais par generoſité, ou par politique, il leur remit quelque tems aprés, la moitié de ces impots, qui devoient étre conſiderables, parce que de l'Aſie ſeule, il tiroit plus de quinze millions d'or.

Entre les efets de ſa juſtice, on peut compter la mort d'*Intaphernе* & de ſes parens, qui avoient conſpiré contre l'Etat: & comme la femme de ce rebelle aloit tous les jours dans le Palais, & qu'elle pleuroit continuellement à la porte de la chambre de Darius, il fut ſi touché des pleurs & des cris de céte femme, qu'il lui permit de choiſir un des coupables, & de le ſauver. Elle demanda ſon frere, qu'elle avoit toûjours aimé avec tendreſſe: & comme on étoit ſurpris de ce choix, elle répondit, *Si Dieu le veut, je puis avoir un autre mari, & d'autres enfans, quand je les perdrai. Mais ceux à qui je ſuis redevable de la vie, étant morts, il eſt impoſſible qu'un autre frere me ſoit rendu.* Quoiqu'il y ait quelque choſe de bizarre dans céte réponſe, elle plut au Roi, qui lui rendit le frere qu'elle demandoit, & même l'un de ſes enfans; mais pour tous les autres conjurés, il les fit moutir. Son indulgence ne fut pas plus grande pour *Oroëte*, Gouverneur d'Ionie & de Carie, qui avoit fait pendre *Policrate*, Roi de Samos, maſſacter *Mithrobate*, & ſon fils *Cranape*, conſiderables parmi les Perſes; qui n'avoit pas même pardonné aux Ambaſſadeurs du Roi: & il fit condamner un Prêtre d'Egipte, qui avoit été aſſez hardi pour y mediter quelque revolte, & pour y contrefaire ſa monoie. Pour témoigner ſa reconnoiſſance au frere de *Policrate*, nommé *Siloſon*, qui lui avoit fait preſent d'une veſte, ſous le regne de *Cambiſe*, quoique Darius la voulût paier à toute force, parce qu'elle étoit fort magnifique, il lui rendit l'Ile de Samos; & combla d'honneurs & de preſens, *Democede* Medecin Grec, qui lui avoit remis le pié qu'il s'étoit demis, & gueri *Atoſſe* d'un ulcere au ſein.

Son cœur fut ſi grand qu'étant à la chaſſe, où quelques Perſes de qualité s'étoient trouvés pour l'aſſaſſiner, il leur commanda de prendre leurs armes; & il le dit même avec tant de hardieſſe, que les conjurés laiſſerent tomber leurs javelors, en tremblant, & l'adorerent. Avec tout cela, Valere Maxime le nomme cruel: & dans Herodote & dans Seneque, il eſt dit, que quand il alla contre

les Scithes, il fit, en colere, égorger trois Perſes de famille noble, qu'il expoſa morts aux yeux d'*Oëbaſe* ou *Deobare* leur pere acablé d'années, qui les voiant engagés dans céte guerre, l'avoit prié de lui en laiſſer un pour la conſolation de ſa vieilleſſe.

Quelque tems aprés qu'il fut élu Roi, les Aſſiriens, qui ſous le regne du faux *Mergis*, avoient cherché tous les moiens de ſe rendre libres, ſe revolterent: & comme ils s'étoient ſaiſis de Babilone, & qu'ils s'atendoient d'y étre aſſiegés, ils avoient eu le ſoin de munir leur ville, de ce qu'il faloit pour y ſubſiſter & pour la défendre. Pour ſoutenir même plus long-temps le Siege, ils en chaſſerent leurs propres meres; ne laiſſerent que deux femmes dans chaque maiſon, & firent mourir toutes les autres. *Darius* qui avoit batu céte Ville, dix-neuf mois, deſeſperoit de ſon entrepriſe, quand *Zopire*, fils de *Megabiſe* ſe fit marquer tout le corps de coups de foüet, ſe coupa le nez, les oreilles & les levres, & s'étant montré en ce triſte état, à *Darius*, qui en fut ſurpris, & qui n'en pouvoit deviner la cauſe, lui dit en ſecret, que par ce moien il le rendroit maître de la Place. En efet, y étant entré comme fugitif, il fait voir au peuple, ſes bleſſures; ne lui parle que des cruautez de *Darius*, lui fait connoître le traitement que ſes ennemis en devoient atendre, puiſqu'il en uſoit avec ſes amis, de céte maniere; raſsûre & conſeille les uns & les autres, & ne les porte qu'à la vengeance. Les Habitans à qui le merite de *Zopire* étoit connu, & qui jugeoient de ſa bonne foi par ſes bleſſures, l'éleurent d'abord pour leur General: & comme ils virent qu'en quelques ſorties, il avoit toûjours eu de l'avantage ſur les Perſes, qui ſe reriroient pour les mieux tromper, ils lui donnerent à conduire toute leur Armée. *Zopire* la livra, quelque tems aprés, à *Darius*, qui, l'an trois mille quatre cens ſoixante-deux, entra dans la ville, dont il fit abatre les murailles & les portes; y fit pendre trois mille Babiloniens; & donna ordre aux peuples voiſins d'y mener des femmes pour la repeupler.

Les Babiloniens étant ſoumis, il porta ſes armes contre les Scithes de l'Europe, l'an du Monde trois mille quatre cens ſoixante-trois, pour ſe vanger, ſelon quelques-uns, du Roi *Iamcir*, nommé par d'autres, *Scithars*, *Lantin* & *Indathirs*, qui ne voulut point lui donner ſa fille, qu'il avoit demandée en mariage. De ſept cens mille hommes, qu'il conduiſit contre ces barbares, il en perdit juſques à quatre vingt mille, & fut obligé de ſe retirer par l'avis de *Gobrias*, qui, aiant veu que les Rois des Scithes avoient envoié

à Darius un oiſeau, une ſouri, une grenoüille & cinq fleches, lui expliqua l'enigme, de céte maniere. *Ils nous avertiſſent*, dit-il au Roi, *que ſi les Perſes ne volent dans l'air comme les oiſeaux; s'ils ne ſe cachent en terre comme les ſouris, ou s'ils ne nagent dans les marais comme les grenoüilles, ils ſerviront de but à toutes leurs fleches.* Les Joniens, qui l'avoient ſervi dans céte guerre, ſe revolterent quelque tems aprés: & *Hiſtiée* même, Roi de Milet, qui les avoit empêchés de rompre le Pont, que Darius avoit fait bâtir ſur le Danube, quand il alla contre les Scithes avec ſon armée, & qui avoit favoriſé ſa retraite, par ce moien, fut le ſeul auteur de céte revolte. Quoi qu'il vêcut dans la Cour de *Darius*, & qu'il entrât dans tous ſes Conſeils, il le trahit en ſolicitant *Ariſtagore*, qui commandoit alors dans Milet, de travailler à la liberté de l'Ionie, & d'engager les Atheniens dans ce parti. Mais céte guerre ne fut pas heureuſe pour les Grecs, parce que Darius repit l'Ionie; & Ariſtagote fut tué en Trace, où il s'étoit ſauvé avec ſes Troupes. *Hiſtiée*, qui avoit peut d'étre découvert, ſe retira fort ſecretement: mais *Artapherne*, l'aiant pris dans une bataille, le fit pendre à Sardes, d'où il envoia ſa tête à Darius, qui étoit à Suze. Céte tête ne put pas ſufire au reſſentiment du Roi de Perſe, qui ne fut pas plutôt informé que ceux d'Athenes avoient aſſiſté ceux d'Ionie, de leurs ſoldats & de vingt vaiſſeaux, qu'il jeta une fleche contre le Ciel, ſelon Herodote, en s'écriant, *Faſſe Iupiter, que je ſois vangé du peuple d'Athenes!* & qu'il donna ordre à un homme de ſa maiſon, de lui crier. *Souvenez vous des Atheniens*, toutes les fois qu'il ſeroit à table. Il y étoit encore pouſſé, par *Hippias*, fils de *Piſiſtrate*, qui aiant été chaſſé d'Athenes, s'étoit retiré dans la Cour de *Darius*, qui croioit d'ailleurs, qu'il leur devoit declarer la Guerre, pour ſe rendre maître de toute la Grece. Il donna la conduite de céte guerre à *Mardonius* fils de *Gobrias*, & à *Hippias*, qui s'ofrit à lui contre ſa patrie. Ils prirent la Trace & une partie de la Macedoine, & furent contrains de ſe retirer, aprés avoir perdu plus de vingt mille hommes, ſous la conduite de *Datis* & d'*Artaphernés*. Ils firent d'abord de grands progrez; mais dans la plaine de *Marathon* *, bourg de l'Atique, ils furent batus l'an trois mille quatre cens quatre-vingt, par la reſolution de *Miltiade*, quoiqu'il n'eût qu'onze mille hommes contre deux cens mille. Dans céte bataille *Hipias* y fut tué. *Themiſtocle*, qui étoit encore jeune y fit des actions extraordinaires: & ſelon Plutarque, trois cens Hiſtoriens ont pris à tâche de la d'écrire. *Darius*, que des pertes ſi conſiderables ne firent

* Marathon n'eſt aujourdhui qu'un méchant village. Sa campagne a environ douze milles de tour; & la riviere qui paſſe au milieu du village, ſe rend dans l'Euripe.

qu'aigrir, étoit déja prêt de les teparer, quand aprés avoir regné trente-ſix ans, il mourut l'an trois mille quatre cens quatte-vingt ſix, quatre cens quatre-vingt cinq ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Herodote dit, qu'étant teſolu de ſe vanger des Egiptiens & de ceux d'Athenes, & aiant fait ſes pteparatifs pour venit à bout de ſon deſſein, il choiſit *Xerxés*, pout lui ſucceder: & ſelon la Loi ou la Coûtume des Perſes, il n'étoit point petmis à leurs Rois d'aller à la guerre ſans avoir nommé un ſucceſſeut. Mais la pluſpart des Hiſtoriens témoignent qu'aprés ſa mort, la ſucceſſion fut diſputée entre *Xerxés* & *Artabazane*, que d'autres nomment *Ariamene* & *Artamene*. *Artabazane*, fils de la premiere femme de *Darius*, pretendoit au trône, par le droit d'aineſſe : & *Xerxés* diſoit qu'en céte rencontre, *On ne devoit point avoir égard au tems ni à l'ordre, mais au ſeul bon-heur de la naiſſance.* Il ajoutoit, *Que ſa mere Atoſſe étoit la fille ainée de Cirus, qui avoit fondé la Monarchie. Que ſon pere Darius étoit Souverain quand il l'épouſa, & qu'il étoit venu de ce mariage. Que la mere d'Artabane n'étoit point de qualité. Que quand il nâquit, Darius ſon pere n'avoit point encore de Roiaume : & qu'étant fils d'un particulier, il lui étoit ſeulement permis de pretendre au bien qu'avoit Darius avant qu'il fût Roi.* Dans céte diſpute, qui fut ſans aigreur, ils ſe firent beaucoup de preſens ; mangerent enſemble ſans ſe defier jamais l'un de l'autre: & quand *Artapherne*, qui étoit leur oncle, & que les Perſes avoient choiſi pour leur Juge, eut ptononcé le dernier Arrêt, *Xerxés*, pour avoir été declaré Roi, n'en fut ni plus fier, ni plus inſolent ; & *Artabane*, en témoigna ſi peu de chagrin, qu'aprés avoir adoré ſon frere, il lui prit la main, & le conduiſit juſques au trône. La maniere dont ils en uſerent, eſt ſi peu commune, que c'eſt un miracle, dit Juſtin, d'avoir veu deux Princes diſputer entre eux de grands Roiaumes avec plus de douceur & de retenuë, que les particuliers ne diſputent ordinairement leurs patrimoines.

Xerxe's, qui dans l'Hiſtoire des Perſes eſt nommé *Iſphandiar*, fut marié avec *Ameſtris*, fille d'*Otane*. Cteſias la nomme *Amiſtris*, & dit, qu'elle étoit fille d'*Onophe*. Quelques-uns ont crû que céte *Ameſtris* étoit *Eſther*, femme d'*Ahaſuerus*, parce qu'il y a un fort grand raport entre le nom de *Xuers* ou *Xerxés*, avec celui d'*Ahſuers* ou *Axuers* *, que la reſſemblance, qui ſe trouve entre *Ameſtris* & *Eſther*, eſt telle qu'il ſemble que l'on prononce *Ham-Eſthra*. Ceux qui rejetent céte opinion, tépondent que les conſe-

* Du Perſien *Ahaſuers*, par le changement de quelques lettres, s'eſt fait *Xuers*, de celui-ci *Xerx*, & avec la terminaiſon Grecque *Xerxes*.

quences que l'on tire du raport des noms, ne ſont pas toûjours fort juſtes : & j'ai déja dit, qu'*Ahaſuerus* étoit un nom de Dignité, d'honneur & d'eſtime. Ils ajoutent qu'*Eſther*, ne fut la fille, ni d'*Ottane*, ni d'*Onophe*. Qu'*Ameſtris* n'étoit point originaire de Perſe. Qu'elle traita de la plus cruelle maniere du monde, *Artainte*, femme de *Maſiſte*, frere de *Xerxés*. Qu'elle fit enterrer vivans *quatre Perſes*, de famille illuſtre, pour rendre graces en ſon nom au Dieu, qui, dans l'opinion des Perſes, étoit ſous la terre. Que ces actions, l'une de paienne, l'autre de la plus méchante de toutes les femmes, ne peuvent être jamais imputées à la Reine *Eſther*, qui étoit ſi ſage, & qui faiſoit profeſſion du Judaiſme.

Il eut d'*Ameſtris* quatre enfans, *Darius*, *Artaxerxés*, *Hiſtaſpés*, & *Dariée*, femme de *Hieramene*, & mere d'*Autobiſace*, qui aiant ſuivi, à *Sardis*, *Darius* le jeune, fier & brutal, en furent tués, pour ne l'avoir pas ſalué, en le rencontrant, de la maniere que l'on devoit ſaluër le Roi. Jamais homme ne merita moins le nom de *Xerxés*, c'eſt à dire, de *Guerrier* : & s'il fut nommé *la Terreur des Grecs*, ce fut plus par ſa puiſſance & par le nombre de ſes ſoldats, que par ſon courage. Aprés avoir reduit les Egiptiens, il établit Gouverneur d'Egipte ſon frere *Achemen*, fils de Darius & d'Atoſſe, tué, depuis, par *Inar* fils de *Pſammitique* ; & n'aiant pas oublié le mot, que lui avoit dit en mourant *Darius* ſon pere, *Souvenez vous bien de Marathon*, il conclud la Guerre contre les Grecs, quoi qu'*Artabane* frere de Darius fils d'*Hiſtaſpés*, & par conſequent, Oncle du Roi, fit tous ſes efors pour l'en detourner. Mais les conſeils de *Mardonius*, qui étoit jeune & ambitieux, aiant prevalu ſur ceux d'*Artabane*, qui étoit prudent & qui ſembloit prevoir l'avenir, dix années entieres furent emploiées aux preparatifs de céte guerre. Son armée étoit ſi prodigieuſe, que l'on a dit ; Qu'elle tariſſoit les plus grands fleuves : Que toute la Grece qu'il ſe propoſoit d'aſſujetir, n'étoit pas capable de la loger : Les Hiſtoriens ne s'acordent pas ſur ce ſujet, parce qu'Herodote témoigne, que ſon armée étoit de plus de deux millions trois cens mille hommes ; que ſelon Cornelius Nepos, celle de mer étoit de douze cens vaiſſeaux longs, & de deux mille de charge : Qu'il avoit ſept cens mille hommes de pié & quarante mille chevaux dans celle de terre. Juſtin dit, qu'il y avoit ſept cens mille de ſes Sujets, & trois cens mille de ſes alliés ; & ajoute même que ſa Flote étoit d'un million de vaiſſeaux, ſi l'on s'en raporte à quelques Hiſtoires.

Mais ce Roi, qui couvroit l'Heleſpont de ſes vaiſſeaux, qui par

un pont de bateaux ſembloit avoir joint l'Aſie à l'Europe, & qui ne croioit pas que toute la terre lui pût reſiſter, ne put pas lui même ſoutenir l'efort des premieres villes de Grece. *Leonidas*, Roi de Sparte défendit le paſſage des Termopiles avec quatre mille Grecs, & trois cens hommes de Lacedemone : & dans ce detroit, nommé aujourd'hui *Bocca di Lupo*, qui n'a, ſelon quelques-uns, que vingt-cinq pas ; ou ſoixante de largeur, ſelon quelques autres, & qui eſt en la partie meridionale de la Teſſalie entre des montagnes & la mer, il lui defit, en l'an trois mille quatre cens quatre-vingt douze, prés de vingt mille hommes. Le Combat Naval de *Salamine*, maintenant *Coluri* & *Santa Brouſſia*, Iſle proche de l'Atique, fut auſſi funeſte pour les Perſes, par l'ardeur inconcevable des Grecs, & par la prudence de Temiſtocle. Ils y perdirent deux cens vaiſſeaux, ſans compter ceux qui furent diſſipés par la tempête : & *Xerxés*, à qui l'on avoit potté un trône d'or ſur la côte, & qui regardoit du bord de la met, ce combat ſanglant, n'y vid preſque rien qui ne fût pour lui une matiere de deſeſpoit. *Megabate*, que Plutarque nomme *Ariamene*, Amiral de céte armée y fut tué : & le Roi de Perſe, qui étoit allé en Grece, avec tant de voiles, ſe ſauva dans une petite barque de pêcheur. *Mardonius*, qui lui avoit conſeillé de faire la guerre, le ſuplia de ſe retirer ; & ne douta point, qu'il ne reparât toutes ces pertes, pourvû qu'il lui plût de lui laiſſer le reſte des troupes.

Avec trois ou quatre cens mille hommes, il fit ce qu'il put pour obliger les Grecs de lui acorder ce qu'il demandoit par des Envoiés ; mais ſes Ambaſſades furent inutiles. Il falut en venir à une bataille dans la campagne de *Platées*, en Beocie : & quoique les Grecs n'euſſent alors que cent dix mille hommes, ils taillerent en pieces deux cens ſoixante & dix mille de leurs ennemis, l'an trois mille quatre cens quatre-vingt treize ; & Mardonius y fut tué d'un coup de pierre, par un Spartiate. Le reſte s'enfuit ; & Pauſanias eut tout l'honneur de céte victoire.

Cependant *Xerxés*, qui s'étoit ſauvé comme un miſerable, ne ſongeoit plus qu'à ſe divertir ; & ne cherchoit pour ſe contenter, que les voluptez les plus criminelles. Il avoit aimé paſſionnement la femme de *Maſiſthe*, ſon propre frere ; & pour la voir avec plus de commodité, avoit marié *Darius*, ſon fils avec *Artainte*, fille de *Maſiſthe*. Mais de céte grande paſſion, qu'il avoit euë pour ſa belle-ſœur, il paſſa bientôt à une autre plus violente pour ſa belle-fille, qui ne manqua pas de le ſatisfaire ; & comme elle avoit reçû de lui

lui une robe, qu'il avoit euë d'*Ameſtris*, céte Reine en eut un ſi grand depit, qu'elle fit couper à cére rivale, les oreilles, la langue, les levres, & les mammelles qu'elle fit jeter aux chiens, & la renvoia chez elle dans ce triſte état. *Maſiſthe*, éfraié de céte vengeance, & craignant pour lui & pour ſa famille, reſolut de ſe retirer en Bactriane où il ſavoit qu'il étoit aimé. Mais *Xerxés*, ou pour contenter ſa cruauté, ou pour achever celle d'*Ameſtris*, le fit tuër avec ſes enfans, avec ſa femme, & avec tous ceux qui l'acompagnoient dans ſon voiage. On commençoit à le mépriſer, pour ſon peu de cœur, & à le haïr, pour ſon yvrognerie & pour ſes inceſtes, quand il fut tué par *Artabane*, l'an du Monde, trois mille cinq cens ſept, quatre cens ſoixante-quatre ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt: & ce meurtre fut en même tems ſuivi d'un autre. *Artaban*, ou plutôt *Arduvvan*, qui avoit conduit ſes ſept enfans dans la chambre de *Xerxés*, où il avoit été introduit, par *Mithridate* ou *Spamithre*, Valet de Chambre du Roi, & qui voioit bien que ce parricide ne pouvoit ſufire pour l'élever juſques ſur le trône, court chez *Artaxerxés*, & lui perſuade, que *Darius* a été le meurrrier de ſon pere. *Artaxerxés*, aiant vû ſon pere noié dans ſon ſang, cherche *Darius* qu'il trouve endormi, le fait maſſacrer en ſa preſence; & ſe ſent bleſsé par *Artaban*, qui, pour regner, ne voioit point de moien plus ſûr que celui de s'en defaire. Surpris de ce coup qu'il n'atendoit point, il prend la fuite; fait ſaiſir le traitre: & par ſa mort ſe vange enfin de ſa perfidie. Juſtin le raconte d'une autre maniere; mais je m'en tiens à l'opinion de Diodore, qui me patoît la plus vrai-ſemblable. En efet, le tems qui découvre tout, devoit découvrir ce parricide, qui ne pouvoit étre jamais impuni, en laiſſant vivre les deux fils du Roi; & il n'eût bien pû joüir de ſon crime par céte raiſon. S'érant défair de *Xerxés*, il n'avoit plus pour étre abſolu, qu'à ſe défaire d'*Artaxerxés*: & il lui étoit aſſez aiſé d'ordonner enſuite, que l'on maſſacrât *Hiſtaſpe*, qui étoit alors dans la Bactriane.

Au reſte, quelque vilain portrait que j'aie fait de *Xerxés*, apiés la pluſparr des Hiſtoriens, ce Roi fut non ſeulement heritier du Roiaume de ſon pere, ſelon Joſeph, mais encore de ſa pieté, de ſes maximes, & de l'amitié qu'il avoit témoignée aux Juifs, quoique les Grecs n'aient rien oublié, pour le décrier dans leurs ouvrages. Si Joſeph ne l'a point flaté, il y a beaucoup d'aparence, qu'ils ne l'ont fait, que parce qu'il avoit mis leurs Temples en feu: & cependant, il eſt vrai-ſemblable que par un zele de religion, il les fit

bruler, puiſque les Mages métoient au nombre des impietez, celle de donner aux Dieux une forme humaine, & de les enfermer entre des murailles.

Ard-Schir Cai-Bahman ou Artaxerxe's, fut ſurnommé *Daras-Daſt* ou *Longue-main:* & le nom d'*Artaxerxés* ou *Artachſtha*, qui ſelon l'opinion de Megaſthene & de Nicolas de Lira, eſt le nom apellatif des Rois de Perſe, peut étre conſideré comme un nom propre à l'égard d'*Artaxerxés, Longue-main*, nommé *Arioch*, par Abul farage, & d'*Artaxerxés de grande memoire.* Celui la fut ſurnommé *Longue-main*, parce qu'il avoit les bras ſi longs comme dit Strabon, qu'étant de bout & ſe tenant droit, il les portoit juſques aux genoux; ou ſelon Plutarque, parce qu'il avoit la main droite plus longue que l'autre. A cela prés, il étoit le plus beau de tous les Hommes: & il fut encore ſi genereux & ſi liberal, que quelqu'un aiant trouvé en lui céte longue-main comme un grand défaut, il repartit avec une merveilleuſe modeſtie, *Qu'il étoit obligé à la nature, de lui avoir fait la main droite longue, pour donner; & la gauche courte, pour recevoir.* Les plus ſavans Cronologiſtes demeurent d'accord, que cet Artaxerxe eſt l'*Achaſuere*, qui repudia *Vahſthi*, & qui épouſa *Hadaſſe*, *Adaſſe* ou *Atoſſe*, fille d'*Abihail*, de la Tribu de *Benjamin*, apellée depuis *Eſther*. du nom Perſien *Starch* ou *Sitareh*, qui ſignifie *Aſtre, Etoile*, & dont il eſt aiſé de voir l'Hiſtoire, dans le Livre qui porte le nom de céte Reine. Il a été écrit, ſelon Aben Ezra & Nicolas de Lira, par *Mardochée*, tuteur & couſin de céte Reine; ſelon ſaint Auguſtin & Iſidore; par *Eſdras*, Pontife des Juifs, fils du Grand Prêtre; par *Ioachin*, fils du Pontife *Ieſu*, ſelon Paræus; ou ſelon Iſaah Haramah & Philon Juif, par ceux de la Grande Sinagogue. Ce Livre eſt nommé par les Hebreux, *Megilla*, ou *le Volume*; & il eſt parmi eux, en ſi grande eſtime, qu'ils croient qu'il a été dicté par l'eſprit de Dieu: Qu'il doit étre en même conſideration que les Livres de Moïſe: Que tous les autres du Vieux Teſtament ſeront efacés à l'arrivée du Meſſie, à la reſerve de celui ci & du Pentateuque.

Il eut quatre enfans, *Xerxés*, deuxiéme, ou le jeune; *Sogdian*, *Secundian*, *Ogdian*, *Sucdian* ou *Iſogée*; *Darius* le Batard, & *Pharziris* ou *Pariſatis*, qui fut mariée avec ce dernier, quoique d'autres diſent, qu'il eut juſques à dix-ſept enfans, & que *Xerxés*, qu'il avoit eu de ſa femme *Damaſpie*, étoit le ſeul qui fût legitime. *Xerxés* qui regna deux mois, ſelon Cteſias, ou un an, ſelon Diodore de Sicile, fut tué dans ſon yvreſſe par *Sucdian*, qui regna ſept mois, ſi l'on en

croit Sulpice, Severe & Nicephore. Ce *Sogdian*, qui étoit cruel au dernier point, & qui ne cherchoit qu'à ſe defaire de *Darius*, qui avoit le Gouvernement d'Hircanie, fut ſurpris par le même *Darius*, qui aiant connu ſon intention, lui declara hautement la Guerre, & qui aprés l'avoir atiré ſur des propoſitions d'acommodement, s'en ſaiſit, & donna ordre qu'il fût puni, ſelon l'ancienne coûtume, c'eſt à dire, qu'on l'étouffât, & que l'on jetât ſon corps en des cendres.

La generoſité d'*Artaxerxés*, fut ſi grande, que *Themiſtocle*, s'étant retiré auprés de lui, aprés avoir été bani, pour cinq ans, d'Athenes, il le reçût avec tant de joie, que même en dormant, il s'écrioit quelquefois, *j'ai Themiſtocle!* qu'il lui donna les deux cens Talens, ou cent mille écus, que *Xerxés*, s'étoit engagé de donner à ceux qui pouroient le lui livrer, ajoutant, *Qu'il meritoit ce qui avoit été promis aux autres, puis qu'il étoit lui même venu.* Il lui acorda, pour s'entretenir, le revenu de trois grandes villes, & de cinq même, ſelon Neanthés & Phanias: & quand les Rois, qui lui ſuccederent, vouloient atirer quelque illuſtre Grec, par des promeſſes conſiderables, ils lui écrivoient, ou lui faiſoient dire: *Qu'il ſeroit, auprés d'eux, beaucoup plus puiſſant, que Themiſtocle, ne l'avoit été auprés d'Artaxerxés.* L'humeur de ce Roi peut-étre connuë par un ſeul exemple. *Satibarzane*, qui étoit en grand credit, l'aiant prié de lui acorder une choſe qu'il lui demandoit; & *Artaxerxés*, étant informé que *Satibarzane* devoit tirer, de l'afaire qu'il ſollicitoit, trente mille *Dariques* ou pieces de monoie, ſur leſquelles le portrait de *Darius* étoit gravé, qui pouvoient monter à cinquante ou à ſoixante mille écus, il commanda que la même ſomme lui fût aportée. On lui obeït, & la donnant à Satibarzane, *Pour vous faire, ce preſent*, dit-il, *je n'en ſerai pas plus pauvre; mais ſi j'acordois à vôtre priere ce que vous avez ſouhaité de moi, je ſerois injuſte.*

La Clemence qui a été la vertu des Rois, lui étoit ſi naturelle, qu'il en pouvoit étre ſurnommé *le Debonnaire*: & il eſt remarqué, dans Ammien Marcellin & dans Plutarque, que quand les premiers de ſon Roiaume étoient criminels, il vouloit qu'on donnât ſur leurs habits, les coups de foüet que l'on devoit donner ſur leurs corps, & qu'on coupât le bonnet au lieu de la tête. Mais il fut ſevere à l'égard d'*Haman*, qui avoit voulu perdre *Mardochée*: & il permit à ce dernier de ſe reſſentir des ennemis declarés des Juifs, de ſorte qu'il en fut maſſacré juſques à ſept cens cinquante mille. Il eſt bon de remarquer, en paſſant, que par un Edit, dont l'execu-

tion fut diferée, le peuple d'*Iſraël* fut renvoié la premiere fois de la captivité de Babilone, la premiere année du regne de Cirus, ſous la conduite de *Zorobabel*, & du Grand Prêtre *Ioſué*, l'an du Monde trois mille quatre cens trente-quatre, ſelon quelques-uns; la deuxiéme fois par *Artaxerxés Longue-main*, la ſeptiéme année de ſon regne, l'an du Monde trois mille cinq cens quatorze. Ainſi, les Juifs ſortirent de Babilone, l'an quatre-vingt de leur ſervitude.

Par ſes Lieutenans *Artabaze* & *Megabize*, il vint à bout des Egiptiens, qui ne vouloient plus dependre de lui, & qui avoient élu pour leur Roi, *Inar*, fils de *Pſammitique*. Mais cet *Inar*, qui avoit fait tuër *Achemen*, fils d'*Atoſſe* & de *Darius*, fut pris & pendu: & *Artabaze* & *Megabiſe*, qui avoient trois cens vaiſſeaux & trois cens mille hommes, reprirent l'Egipte, & renvoierent les Atheniens, qui avoient aſſiſté *Inar*, aprés avoir rendu leur flote inutile. Il eut encore de nouvelles Guerres contre les Grecs, dont *Cimon*, fils de *Miltiade*, étoit General: & celui-ci fut ſi heureux, qu'aprés avoir defait par mer, *Artabash*, que quelques-uns interpretent *Grand Basha*, il defit par terre, *Megabiſe*; qu'il reprit l'Iſle de Cipre: & qu'*Artaxerxe*, fut obligé, l'an trois mille cinq cens vingt-trois, de faire la paix avec les Grecs, & de la conclurre à des conditions aſſez honteuſes. Aprés l'avoir établie dans ſon Roiaume, il mourut l'an du Monde trois mille cinq cens quarante-ſept, quatre cens vingt-quatre ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. Il regna quarante ans: & ce fut ſous lui que Nehemie fit relever, en cinquante-deux jours, les murailles de Jeruſalem: Que ſes portes furent atachées: Que toute la ville fut miſe en état de ſe défendre; & que les ouvriers qu'il emploia, pour y travailler & pour combatre leurs ennemis, portoient la truelle d'une main, & l'épée de l'autre. Il eſt pourtant vrai, que céte queſtion n'eſt pas encore trop bien decidée: & quand on n'a que des conjectures qui reçoivent même des dificultez conſiderables, on n'a pas tout ce qui eſt capable de perſuader. Pour moi qui trouve le tems éloigné, depuis *Belshazar*, qui repudia *Vaſchti*, juſqu'à *Cai-Bahman Daras-Daſt*, tout ce que je puis eſt de raporter l'opinion des ſavans, & de m'en tenir à ce que j'ai apris d'un Rabin, *Que quand une choſe paroît auſſi claire que le jour, on peut la dire; mais qu'autrement, il eſt plus ſûr de n'en point parler.*

Darab Ard-Schir ou *Darius Artaxerxés*, ſurnommé *Al Naçeth*, c'eſt à dire le *ſuſpect* ou *Bâtard*, dans l'Hiſtoire des

Arabes, étoit fils de *Darab-daſt* ſelon quelques-uns, & d'une courtiſane de Babilone. Dans le *Tarich*, ou l'ordre des Rois de Perſe, il eſt fils de *Homai* qui n'acoucha de lui qu'aprés la mort de ſon mari *Daras-daſt* ou *Longue-main:* & peut-étre qu'il fut crû Bâtard pour étre Poſthume. Ce *Darab* ou *Darius* épouſa *Pariſatis* qui étoit ſa ſœur ſelon Plutarque, ou ſœur de ſon pere ſelon quelques autres. C'eſt la même qui diſoit, *Que ceux qui donnoient des conſeils aux Rois, devoient prendre garde de n'y faire entrer que des paroles de ſoie;* qui éroit ſi artificieuſe & ſi cruelle, que pour avoir une juſte horreur de ſes cruautez, il ſufit de lire ce qu'en dit Plutarque dans la vie d'*Artaxerxés de grande memoire.* La plûpart des Hiſtoriens ont témoigné, qu'il étoit nommé *Ochus*, avant qu'il fût Roi, & n'ont pas ſceu vrai-ſemblablement qu'*Och* a été corrompu d'*Achaſch*, qui dans la langue des Perſes, ſignifie *Prince.*

Il eut quatre enfans de Pariſatis, *Arſicas*, *Cirus*; *Oſthan*, & *Oxatre:* & dans une letre de l'Empereur Julien à Amerius, qui eſt dans le volume des Epîtres Greques, il eſt remarqué, qu'il aima ſi paſſionement ou une femme, ou une maîtreſſe qu'il avoit, & qui étoit parfaitement belle, que la raiſon ne fut pas capable de le conſoler de la mort de céte dame. *Democrite* y emploia même inutilement ſa Philoſophie: & pour le guerir de ſa douleur, lui promit enfin de reſuſciter céte belle morte, s'il lui donnoit le nom de trois hommes, qui n'euſſent point eu quelque affliction dans toute leur vie, pour mettre ces noms ſur le tombeau de ſa bien-aimée. *Darius* aiant reſvé quelque temps, & ne pouvant nommer un ſeul homme, qui n'eût eu quelque ſujet de triſteſſe, *Democrite* lui dit, en riant, à ſon ordinaire, *N'étes vous point honteux de pleurer comme ſi la Fortune vous ataquoit ſeul? Et ne pouvant me nommer un homme, qui n'ait eu dans ſa vie, quelque diſgrace, croiez vous bien rencontrer chez vous, ce qui ne ſe trouve point dans la Nature?*

Aprés avoir établi dans ſa maiſon une paix tranquille, il perdit l'Egipte qui ſe revolra; remit, dans le reſpect qui lui étoit deu, les Medes & les Perſes, qui refuſoient de le reconnoitre pour leur Roi, & fit Alliance avec les Lacedemoniens, par l'entremiſe de *Tiſſapherne*, qui gouvernoit alors la Lidie. Dans céte Alliance, il les aſſita contre ceux d'Atenés; rentra, par le moien de ſes Alliés, en poſſeſſion des Villes que ſes predeceſſeurs avoient conquiſes en Aſie; regna huit ans, ſelon quelques-uns; ſoixante, ſelon Philoſtrate; dix-neuf, ſi l'on s'en rapotte à Thucidide, à

Diodote, à Euſebe, à Bede & à Scaliger ; & mourut l'an du monde trois mille cinq cens ſoixante-ſept, quatre cens ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Il declara, pour ſon ſucceſſeur, ſon fils ainé *Arſicas*, quoique la Reine *Pariſatis* fit tous ſes efforts pour l'obliger de nommer *Cirus*, qu'elle aimoit incomparablement plus que l'autre. Mais ſes prieres & ſes artifices furent inutiles : & *Arſicas* fut nommé depuis * *Artaxerxés*, quoique Dinon ait écrit, ſelon Plutarque, qu'auparavant, il étoit apellé *Oarſe*. Voſſius dit même dans ſon Traité de l'Idolatrie, qu'*Artaxerxés*, en Hebreu *Artaſcaſtha*, eſt formé d'*Artée*, qui dans la langue des Perſes, ſignifie *Heros*, parce qu'*Artés* ou *Artis*, & par tranſpoſition de lettres *Arits*, d'où *Hercule* a été nommé *Arés*, eſt *fort*, *vaillant*, *redoutable* ; & que *Xerxés*, ſelon Herodote, ſignifie *Guerrier*. Ainſi *Artaxerxés* n'eſt autre choſe que *vaillant Guerrier* ; & c'eſt encore d'où vient *Artabaze*. Par ces témoignages, il eſt aiſé de conclure, qu'*Artaxerxés* n'eſt pas toujours un Nom propre, contre l'opinion de Scaliger & de quelques autres, qui ont ſoutenu que par l'*Ahaſuere* d'Eſdras, il faut entendre *Xerxés* ; & par *Artaxerxés*, celui qui eut le ſurnom de *Longue-main*. Quelques-uns croient que Calviſius a fait encore une grande faute, quand il a écrit, à la page cent quatorziéme de ſa Cronologie, qu'*Eſdras* partit la ſixiéme année du regne d'*Artaxerxés de grande memoire*, pour aller à Jeruſalem : & quand il ajoute, huit pages plus bas, que la vingtiéme année du même regne, *Nehemie* fut envoié de Perſe, dans la même Ville, & qu'en treize ans, il en acheva les murailles & les ruës, parce qu'il confond, comme ils le pretendent l'un & l'autre, *Artaxerxés*, & qu'il veut, que ce qui eſt arrivé ſous celui, qui eut le ſurnom de *Longue-main*, ſoit arrivé ſous celui, qui fut ſurnommé *de grande Memoire*. Il mourut l'an du monde trois mille cinq cens ſoixante-ſept, quatre cens quatre ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

* *Vid. etiam Seldenus Synta m pr. De Diis Syris cap. 6.*

ARTAXERXE'S *de grande Memoire*, nommé auparavant *Arſicas*, ou *Oarſés*, épouſa trois femmes, *Statire*, *Atoſſe* & *Ameſtris*, ſes deux filles, ce qui fait croire qu'il ne fut point le mari d'Eſther. En effet, *Vaſchti* fut repudiée ; *Statire* ne le fut point : & l'on peut dire la même choſe d'*Atoſſe* & d'*Ameſtris*. *Statire* fut empoiſonnée, ce qu'on ne peut dire de *Vaſthi*. *Eſther* étoit Juive ; *Atoſſe* & *Ameſtris* étoient filles d'*Artaxerxés*. *Achaſchuerus* épouſa *Eſther*, la ſeptiéme année de ſon regne ; Et *Artaxerxés* avoit épouſé *Statire* avant qu'il fût Roi. Il eut trois fils legitimes, *Darius* ;

Ariaſpe; un autre qui eſt nomme, par les Grecs, *Ochus*: & de trois cens maitreſſes qu'il avoit, il en eut juſques à cent quinze enfans ſelon Juſtin, entre leſquels il eut trois filles conſiderables, *Siſigambis*, qui fut mariée avec ſon frere *Arſam*, & qui fut mere de *Darius Codoman*, ſelon quelques-uns; *Rhodogune*, qu'épouſa *Oronte*; & *Apamé*, qui fut mariée avec *Pharnabaze*. Il étoit civil, doux, complaiſant, genereux & liberal; & ne pouvoit ſoufrir ni l'injuſtice, ni l'ingratitude.

Quelque-tems aprés la mort de *Darius* le *Bâtard*, *Artaxerxés* fut obligé de faire un voiage à *Paſagard*. Il y alla pour étre ſacré par les Prêtres du Temple de Minerve, ſelon l'ancienne coutûme, qui vouloit encore, qu'outre quelques ceremonies particulieres, qui ſe pratiquoient en céte rencontre, celui qui avoit été deſtiné pour remplir le trône, depoüillât ſa robe & prît celle que portoit l'ancien *Cirus*, avant qu'il fût Roi. Dans ce même tems, il fut averti, par *Tiſſapherne*, que *Cirus* ſon frere avoit entrepris de le maſſacrer juſques dans le Temple: & comme la choſe fut découverte, & qu'on vouloit le faire mourir pour cet atentat, *Pariſatis* le prit dans ſes bras, tourna ſes cheveux autour de ſon cou, & les aiant liés fort étroitement avec les ſiens, ne le quita point, que par ſes larmes & par ſes prieres, elle n'en eût obtenu la grace. Une bonté de céte nature ne toucha point le cœur de *Cirus*, qui étoit plus ambitieux que reconnoiſſant, & qui n'avoit de penſées que pour la couronne. Aprés avoir décrié le Roi ſon frere, il fit des levées de gens de guerre en divers endroits ſur de faux pretextes; engagea les Lacedemoniens dans ſon parti; fit marcher ſes Troupes contre *Artaxerxés*, qui ne vouloit point que ſa fortune fût decidée par une bataille; & qui s'étant retiré fort loin, lui laiſſa la liberté, par céte retraite, de s'avancer juſqu'à Babilone. *Tiribaze*, qui connut la faute que faiſoit le Roi, fut le premier à l'en avertir, & le perſuada ſi bien de combatre, qu'il le fit avancer contre ſon frere, avec neuf cens mille hommes, ou avec quatre cens mille, ſelon Cteſias, qui apparemment le devoit ſavoir. Il y eut entr'eux une bataille rude & ſanglante, qui a été décrite par Xenophon; & l'on peut voir ce qu'en dit Plutarque. C'eſt aſſez pour moi de remarquer que *Cirus*, qui avoit de l'ambition & du cœur, y fit des choſes dignes de lui: qu'il y tua, de ſa propre main, le Gouverneur des *Caduſiens*, nommé *Artagerſe*, qui lui avoit lancé, de toute ſa force, un javelot; qu'il y fit tomber mort le cheval du Roi; qu'il bleſſa même le Roi à l'eſtomach, ſelon Cteſias, qui le guerit

de céte bleſſure. Aiant été emporté, par ſon cheval, qui étoit ardent, & qui avoit la bouche mauvaiſe, il fut lui même bleſſé à la temple, l'an trois mille cinq cens ſoixante & onze, par un Perſe nommé *Mitridate*; & tué d'un coup de pertuiſane, par un Carien.

Son corps fut porté au Roi, qui lui fit trancher la tête & la main droite, ſelon l'ancienne Coûtume du Roiaume, comme à un traitre, qui avoit ozé atenter à la vie de ſon Souverain; & *Meſabath*, Valet de Chambre du Roi, fit céte ofice. Mais *Pariſatis*, qui aimoit *Cirus*, qui étoit cruelle & vindicative, commanda qu'on écorchât vif ce Valet de Chambre; livra le Carien qui ſe vantoit de l'avoir tué, à des bourreaux qui lui donnerent la gene dix jours entiers, par ſon ordre, qui lui arracherent enſuite les yeux, & qui lui verſerent du metal fondu dans les oreilles. Le ſuplice dont elle fit punir *Mitridate*, ne fut pas moins rude; & ſur cet article, on peut voir Plutarque. *Statire*, qu'elle haïſſoit, parce qu'elle avoit beaucoup de pouvoir ſur l'eſprit du Roi, ne put ſe défendre de ſa cruauté. Pour venir à bout de ſon deſſein, elle frota d'un poiſon ſubtil, le côté d'un couteau dont elle coupa, dans le repas, un petit oiſeau qui étoit eſtimé en Perſe; prit pour elle la partie qui étoit nete; & ofrit à *Statire*, l'autre moitié, qui avoit touché au côté empoiſonné du couteau. *Statire* ſentit bientôt l'efet du poiſon, par des convulſions & par des douleurs, qui ne finirent qu'avec ſa vie: & comme elle eut fait connoître au Roi, que *Pariſatis* l'avoit reduite en ce triſte état, il ſe contenta de faire donner la gene aux domeſtiques de céte cruelle, & de l'exiler à Babilone. Pour ſa femme de chambre *Gigis* ou *Gingis*, qui avoit aidé à empoiſonner la Reine, comme le témoigne Dinon, ou qui n'avoit point eu part à ſon ſecret, ſelon Cteſias, elle fut punie de la maniere que l'on puniſſoit en Perſe les empoiſonneurs; c'eſt à dire, qu'on lui mit la tête ſur une pierre plate; qu'avec une autre pierre, on la lui preſſa; & qu'à force de fraper deſſus, on la lui écraza.

Les Lacedemoniens, quelque-tems aprés, envoierent une armée contre *Artaxerxés*. Leur Roi Ageſilas en eut la conduite; & dans une bataille defit *Tiſſapherne*, ce qui obligea le Roi de Perſe de métre en ſa place un des Lieutenans Generaux nommé *Tithrauſte*, qui par le commandement du Roi, fit trancher la tête à *Tiſſapherne*, l'an trois mille cinq cens ſoixante & ſeize, pour s'étre engagé dans le parti de Lacedemone. *Conon*, aprés la guerre du Peloponeſe & la defaite des Ateniens, s'étoit retiré chez *Pharnabaze*, qui

qui l'envoia promtement au Roi de Perſe, pour lui découvrir la perfidie & l'ingratitude de *Tiſſapherne*: & comme il avoit eu de grands emplois, & que ſon merite étoit connu, *Artaxerxés* témoigna pour lui beaucoup de reconnoiſſance & d'eſtime. Il lui donna même la conduite de l'armée Navale contre les Lacedemoniens, dont il rencontra la Flote auprés de *Gnide* ville de la Doride: & ce fut là qu'étant aſſiſté de *Pharnabaze*, il les combatit l'an trois mille cinq cens ſoixante & dix-ſept; qu'il prit une partie de leurs Galeres; qu'il en fit couler une autre partie à fond, & que le reſte fut obligé de prendre la fuite. Par céte victoire, toute la Grece, qui étoit aſſujetie aux Lacedemoniens, ſe trouva libre: & *Conon*, étant retourné en ſon païs, rebâtit les murailles du Port de Pirée & celles d'Atenes, qui avoient été abatuës par Liſander; fit preſent aux Citoiens, de trente mille écus qu'il avoit reçûs de *Pharnabaze*, & n'épargna rien pour s'en faire aimer. Mais comme il tâchoit ſecretement, par ſes brigues, de métre ſous la puiſſance des Ateniens, l'Ionie & l'Eolie, & que ſes brigues furent découvertes, *Tiribaze* Gouverneur de Sardes le pria de l'aller voir, le fit arrêter, l'envoia en Perſe, où il mourut, quoique d'autres diſent, qu'il ſe ſauva de la priſon, & peut-étre même du conſentement de *Tiribaze*.

Quelque tems aprés, *Pariſatis*, qui fut rapellée de Babilone, chercha les moiens de gagner ſon fils par la complaiſance qu'elle eut pour lui en toutes rencontres: & s'étant aperceuë qu'il aimoit ſa fille *Atoſſe*, lui perſuada fort adroitement de l'épouſer ſans avoir égard aux coûtumes Greques, qui ne devoient jamais prevaloir ſur celles des Perſes, qui autoriſoient tout ce que les Rois étoient abſolument reſolus de faire. Il l'épouſa donc ſur la bonne foi de *Pariſatis*; & il conſerva tant d'amour pour elle, que dans une fort vilaine maladie qu'elle eut, il ne ceſſoit point de ſe proſterner devant une image de *Iunon*, pour en obtenir la ſanté par ſes prieres; qu'il couvrit même de ſes ofrandes, c'eſt à dire, de draps de pourpre; de chevaux; de pierreries, d'or, & d'argent, tout le chemin depuis ſon palais juſqu'au Temple de céte Déeſſe: & ce chemin étoit d'une grande lieuë. Ce premier inceſte fut ſuivi d'un autre, puiſqu'il épouſa ſon autre fille nommée *Ameſtris*, qu'il avoit promiſe à *Tiribaze*; & ce fut la cauſe de tous les malheurs de ſa famille. En efet, *Ochus*, qui avoit épouſé *Atoſſe*, & qui ne laiſſoit pas d'avoir avec elle un honteux commerce, quoique ſon pere en eût fait ſa femme, lui prometoit de l'épouſer encore une fois, ſi par

Naiſſance de Jeſus-Chriſt. Il mourut ſelon Buckolcer, l'an du Monde trois mille ſix cens dix ans, aprés en avoir regné quarante-trois, trois cens ſoixante & un an avant la Naiſſance du Sauveur du Monde.

OCHUS, qui prit le nom d'*Artaxerxés*, & qui eſt nommé *Aſudah* ou *le Noir*, par Abul Farage, eut trois enfans, *Arſam*, *Biſthan*, & *Pariſatis*. *Arſam* fut conſervé par le moien d'un certain Eunuque. *Biſthan* ſe retira, ſelon Arrien, auprés d'*Alexandre*, qui épouſa *Pariſatis*; & dont les Noces, ſi l'on s'en raporte au même Auteur, furent celebrées à Suſe. Dans la peur qu'il eut que ſes parens ne conſpiraſſent un jour contre lui; & que pour parvenir à la Couronne, ils ne le traitaſſent comme il avoit traité ſes deux freres, il ne ſongea plus qu'à les faire maſſacrer. Aprés avoir rempli de ſang le Palais, il fit la guerre aux *Caduſiens*, qui étoient entre le Pont Euxin & la Mer Caſpie: & comme un d'eux eut fait un defi, de ſeul à ſeul, au plus brave, qui ſe trouveroit dans l'armée d'*Ochus*, *Codoman* accepte le Cartel; tue l'autre; & par le ſuccez de ce combat, fait triompher des *Caduſiens*, le Roi de Perſe. Par céte action, il fut fait Roi, ou Gouverneur d'Armenie: & quelque temps aprés la mort d'*Arſés* ou *Arſam*, fils d'*Ochus*, les Perſes le reconnurent pour leur Souverain, & lui donnerent le nom de DARAB ou *Darius*, afin que ce nom, comme le témoignent au moins quelques-uns, ſervît à le rendre plus conſiderable.

Aprés céte guerre, Ochus en fit une aux Phéniciens: & *Tennés* Roi de Sidon, qui avoit apellé à ſon ſecours *Mentor* de Rhode, avec des troupes Greques, ne fut pas long-tems dans la reſolution de ſe defendre. *Mentor* même, qui n'avoit égard qu'à ſon interêt particulier, & qui voioit bien que ſa reſiſtance ne feroit qu'aigrir l'eſprit d'*Ochus*, lui envoia ſon ami *Theſſalion*, pour l'aſſurer que s'il le vouloit, il le rendroit maître de la Ville. *Tennés* eut part à céte entrepriſe; & pendant qu'ils travailloient, d'un commun conçert, à leur ſeureté, les Sidoniens qui ſe repentirent de leur revolte, & qui ne demandoient plus que la paix, nommerent cinq cens hommes des plus remarquables de la ville, qu'ils envoierent, avec des branches d'Olivier dans la main, à *Ochus*, qui les fit tuer à coups de fléches. Il n'en uſa pas mieux pour *Tennés*, qui par trahiſon lui rendit la Place, puis qu'il commanda qu'on le maſſacrât, quand il connut qu'il n'avoit plus beſoin de ſon aſſiſtance. Avec tout cela, les Sidoniens ſe voiant trahis, &

preferant la mort à la ſervitude, ſe renfermerent dans leurs maiſons avec leurs femmes & leurs enfans; y mirent le feu: & il y eut plus de quarante mille hommes, qui perirent dans cet embraſement efroiable.

Nectanebe, Roi d'Egipte, aprés avoir veu ſes plus fortes Places uſurpées, s'enfuit en Etiopie avec ſes richeſſes; & *Mentor*, qui avoit rendu au Roi de Perſe, de tres grands ſervices dans cete guerre, acheva de lui ſoumettre les Aſiariques, qui ne vouloient plus dependre de lui. Mais le *Bagoas*, qui étoit Egiptien, dans le regret ſenſible qu'il eut, qu'*Ochus*, aprés avoir pillé les Temples d'Egipte, les eût mis en feu; qu'il eût tué le Dieu Apis, qu'il s'étoit fait ſervir ſur ſa Table, & que par mépris, il eût fait mettre un Aſne en ſa place, le fit empoiſonner par un Medecin. Il mourut l'an trois mille ſix cens trente-trois, trois cens huit ans avant la Naiſſance de Jeſus Chriſt. Elien ajoute, que ce parricide donna ſon corps à manger aux Chats, aprés qu'il eût été coupé par morceaux; & que des os de ſes cuiſſes, on en fit des manches ou des poignées de cimeterres. Le même Auteur, dans un autre endroit, témoigne qu'*Ochus* ſacrifia le Dieu *Apis* à un Aſne, pour ſe vanger des Egiptiens qui l'apelloient *Aſne*, pour la lenteur & pour la ſtupidité de ſon eſprit. Il regna vingt-trois ans, comme le témoigne Tertullien; vingt-quatre, ſelon Sulpice Severe; vingt-ſix ſelon Euſebe: & jamais tiran ne fut plus colere, plus cruel, plus preſomptueux, ni plus avare. Il mourut l'an trois mille ſix cens trente-trois, trois cens trente-ſix ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Arsamen *Arſés* ou *Arſam*, nommé par d'autres, *Oarſés Arshac*, *Arxés* & *Argus*, lui ſucceda; & le *Bagoas*, qui le voioit jeune, & qui n'avoit pas ſujet de le craindre, fit mourir ſes freres dans l'eſperance de ſe rendre plus abſolu, & de n'avoir rien à demêler avec des Princes, qui auroient ſervi peut-étre d'obſtacle à ſa faveur & à ſa fortune. Mais comme *Arſam* cherchoit les auteurs de ces parricides, & qu'il étoit reſolu de s'en vanger, le *Bagoas*, qui ne manqua pas de le prevenir, ſe defit preſque de toute la famille Roiale & d'*Arſam*, qui regna un an ſelon Tertullien; quatre, ſi l'on s'en raporte à Beda, à Euſebe & à Nicephore; trois comme le témoignent Diodore, Sulpice Severe, & de tres ſavans Cronologiſtes. Aprés tant de meurtres, *Codoman*, qui s'étoit rendu tres conſiderable par la mort du Caduſien, fut élu Roi, & ne le fut que par le credit & par les intrigues du *Bagoas*, le plus puiſ-

ſant de toute la Perſe. Mais comme il étoit accoûtumé aux parricides, & qu'il ſe diſpoſoit à empoiſonner le nouveau Roi, celui-ci qui fut inſtruit de ſon atentat, le contraignit de boire lui même le poiſon qu'il lui avoit déja preparé. Au reſte, j'ay écrit *le Bagoas*, ſut un paſſage du treiziéme Livre de Pline, qui dit, en parlant des Palmes, *Que les Roiales étoient reſervées pour les Rois de Perſe, & qu'elles avoient été priſes à Babilone dans le jardin du Bagoas, ou Bagoü, car c'eſt de la ſorte qu'ils apellent les Eunuques, qui ont auſſi regné parmi eux.* Aprés cela, il eſt aiſé de juger que *Bagoas*, *Bagoü*, *Vagao*, ou *Baguas* ſignifie *Eunuque*, ou que c'étoit le nom commun de tous les Eunuques; & qu'il ne faut pas dire qu'*Ochus* & *Arsham* furent empoiſonnés par l'*Eunuque Bagoas*, mais par l'*Eunuque*, ou par le *Bagoas*, qui étoit alors le plus ſcelerat & le plus puiſſant de toute la Perſe, puiſque, ſelon Diodore de Sicile, il y pouvoit établir des Rois, & s'en defaire comme il lui plaiſoit.

DARAB, nommé ASCHEK dans l'Hiſtoire des Arabes; & par les Perſes, DARAB-KOVVCHECK, c'eſt à dire, *Darius le petit* ou *le dernier*, eſt nommé *Arshac*, c'eſt à dire, fils d'*Arshac*, par Abulfarage. Zonare, Theodoret, Euſebe & Cedren témoignent, qu'il étoit de la famille Roiale: & Diodore fait aſſez connoître, qu'il étoit fils d'*Arſés* ou *Arſam*. Juſtin & Strabon diſent le contraire: & il eſt marqué aſſez nettement dans Elien, qu'il étoit fils d'une eſclave. Plutarque n'en a pas eu meilleure opinion que ces derniers, quoique beaucoup d'autres aient été perſuadés qu'il étoit fils de *Siſigambis*, qui eut ſept enfans, ſelon Quinte-Curce, *Codoman*, qui eſt ce Darab Kovvcheck, *Statire*, *Pharnace*, & *Oxatre*. car tous les autres ſont inconnus. Comme l'inceſte paſſoit en coûtume parmi ces Rois, ſelon Arrien, & ſelon Oroſe, il épouſa *Statire*, ſa ſœur, dont il eut un fils, & quatre filles; *Ochus*, qui n'eſt pas un nom propre, *Statire*, *Dripetis*, *Statipne*, & une autre, dont j'ai cherché inutilement le nom dans l'Hiſtoire. Il eut trois cens ſoixante maîtreſſes, ſelon Quinte-Curce, ou trois cens cinquante, ce que l'on peut voir dans Athenée: & il étoit aſſez dificile de trouver quelque choſe de plus éclatant & de plus ſuperbe que la chambre où il avoit acoûtumé de dormir. Elle étoit diſpoſée de telle maniere, que dans un lieu qui étoit contre le chevet de ſon lit, il y avoit toûjours de reſerve cinq mille Talens d'or, c'eſt à dire, ſix vingt millions d'or de nôtre monoie; au pié du lit, trois mille talens d'argent, ou dix-huit cens mille écus. Aſſez prés

delà, étoit un vaſe d'or en forme de coupe, de la main de Theodore de Samos, de ſix vingt millions d'écus ; au deſſus du lit, une vigne d'or, avec des grapes de raiſin pendantes, qui étoient toutes de pierreries. Il fut élu Roi l'an trois mille cinq cens trente-cinq ; & fit changer la forme de l'épée de Perſe en celle dont les Grecs avoient accoûtumé de ſe ſervir, ce qui fit dire aux Chaldéens, *Que les Grecs ſeroient bientôt les maîtres des Perſes.*

L'efet ſuivit la prediction, parce qu'Alexandre defit *Darius* en trois batailles. Dans la premiere, aprés avoir paſſé le *Granique*, aujourd'hui *Granico*, & *Lasfara*, avec treize Cornetes de Cavalerie, qui eſſuierent, dans ce paſſage, tous les traits des Perſes, qui l'atendoient ſur le bord de la riviere, il tua *Mitridate*, Gendre du Roi ; *Roſace*, qui étoit un des principaux de l'armée ; & il eût été lui même tué, par *Spitridate*, qui lui avoit déja porté un grand coup de hache ſur ſon caſque, ſi Clitus lors qu'il vouloit redoubler le coup, ne l'eût percé d'une pertuiſane. Pendant que ſa Cavalerie combatoit, l'infanterie paſſa le Granique ; & ce fut alors, que les deux partis firent paroître une ardeur égale pour la victoire. Mais elle ſuivit toûjours *Alexandre*, qui ne perdit que tres-peu de monde, comme nous le verrons dans le chapitre de la Monarchie des Grecs ; & *Darius* y fit une perte conſiderable. Ce Roi, qui n'avoit envoié que ſes Lieutenans Generaux contre *Alexandre*, & qui aprit que *Memnon* de Rhode étoit mort, ſe reſolut d'aller en perſonne, avec cent mille chevaux & quatre cens mille hommes de pié, contre l'ennemi qui le cherchoit, quoique *Charideme*, Athenien, qui s'étoit refugié dans ſa Cour, pour éviter la colere d'*Alexandre*, qui le haïſſoit, le diſſuadât de ſe hazarder, & qu'il s'ofrit de prendre le ſoin de céte guerre. Mais *Darius* le fit maſſacrer, s'étant fauſſement imaginé que ce Conſeil n'étoit dans le fonds, qu'un ſanglant reproche : Qu'il témoignoit par là, que les Perſes étoient trop laſches pour ſe trouver devant *Alexandre*. Il fit encore mourir, ſelon Quinte-Curce, *Eudeme* exilé d'Athenes, qui ſans reflechir ſur l'orgueil du Roi qui lui demandoit ce qu'il jugeoit de ſes Troupes, fut aſſez hardi pour lui repartir, *Que celles de Macedoine étoient meilleures.* Quelque grande opinion qu'il eût conçûë des ſiennes, il fut defait, & obligé méme de prendre la fuite. La troiſiéme bataille lui fut tres-funeſte ; & comme il s'étoit ſauvé en deſordre, *Alexandre*, qui ne vouloit rien laiſſer d'imparfait, le ſuivit long-tems ſans le rencontrer. C'eût été pour lui un grand bonheur, s'il eût été pris par

Alexandre, qui étoit plus genereux que *Beſſus* & *Nabazannes*, qui le maſſacrerent l'an du Monde, trois mille ſix cens quarante-un, ou, ſelon d'autres, l'an trois mille ſix cens quarante-deux, trois cens trente ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. Quelques-uns diſent, qu'aprés avoir été percé de coups par ces traitres, un ſoldat qui étoit allé chercher de l'eau, le rencontra; & que le Roi l'aiant reconnu à ſon langage, le pria de dire de ſa part à Alexandre, *Qu'il avoit traité veritablement en Roi, ſa mere, ſa femme, & ſes enfans: Qu'il lui étoit bien plus obligé qu'à ſes parens mêmes, que pour le paiement de toutes les graces, qu'il leur avoit faites, & des Provinces qu'il leur avoit genereuſement données, lui avoient ôté la vie. Qu'il étoit de ſa reputation & de ſa vertu de le vanger de ces parricides, & qu'il lui demandoit une ſepulture.*

Je pourois traduire ici deux lettres, l'une de Darius; l'autre, d'*Alexandre*, qui ſont dans les Annales d'Eutichius, & entretenir le Lecteur, de leurs reproches & de leurs defis; de leurs demandes & de leurs réponſes, ſi ces particularitez n'étoient point ſuſpectes. Par la ſuivante, on jugera de toutes les autres. Il dit, qu'*Alexandre*, s'étant engagé un peu trop avant dans la Meſopotamie, pria *Darius*, de lui permetre de ſe retirer, ce qu'il ne put obtenir de lui; & que dans une ſi grande extremité, il promit à ceux qui le deferoient de *Darius*, la moitié de la Perſe & de la Grece. *Cheſneph* & *Adarſchiſt*, fils d'*Adarbaſcht*, qui étoient des Gardes de *Darius*, ou qui, ſelon d'autres, avoient le commandement de ſes armées, chargerent le Roi quand on combatoit, dans l'eſperance de partager deux ſi beaux Roiaumes, ce qui obligea les Perſes de prendre la fuite. *Alexandre*, qui le rencontra encore vivant, s'aprocha de lui, eſſuia ſes plaies, benit le Ciel, qu'il n'eût point été tué par un Grec, & l'aſſûra les larmes aux yeux, que pour une choſe qu'il lui demandoit, il en pouvoit obtenir trois autres. *Ce que je vous demande*, dit Darius, *eſt que vous renvoiez en liberté les plus illuſtres familles de Perſe: Que vous conſerviez le feu des Temples, & que vous me vengiez de mon meurtrier, puiſque quand vous lui aurez laiſſé la vie, il n'aura pas plus de memoire pour céte grace, que vous lui feriez, que pour toutes celles que je lui ai faites.* Alexandre, s'étant obligé d'obſerver ces choſes, le pria de lui accorder en mariage ſa fille *Ruſtah*, qu'il n'eut point de peine à obtenir; rendit à ce Roi, aprés ſa mort, tous les honneurs qu'il pouvoit lui rendre; & fit pendre *Cheſneph* & *Adarſchiſt*, pour s'aquiter de la parole qu'il avoit donnée DE LEVER LES MEURTRIERS AU DESSUS DES

AUTRES HOMMES. *Alexandre*, n'étoit pas capable de ces détours : & l'Hiſtorien n'a pas fait juſtice au conquerant, qui avoit fondé la belle Ville, dont il étoit Patriarche.

CHAPITRE VI.

Remarques Cronologiques ſur l'Hiſtoire Greque.

ANS du monde ſelon Buckolcer.		ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.
2113.	LE Roiaume d'ARGOLIDE *fut fondé par* INACHUS. *Euſebe compte* 300. *ans juſqu'au Roiaume des* Ateniens *à commencer par* CECROPS.	1858.
2117.	Ogigés *regne* 1237. *ans avant* Cirus ; 1020. *avant la premiere* Olimpiade. Euſebe aprés Jule Afriquain, livre x. c. 3.	1795.

Il étoit fils de *Boeotus* & de *Corinna*, ſelon le Scoliaſte d'Apollonius ; ou de *Neptune* & d'*Aliſtre*, ſelon Tzetzés ; & avoit deja regné en Atique. Comme les Grecs tiroient leur origine de Japet fils de *Noé* ; que *Iapet* eſt le même que *Neptune*, ſelon Voſſius, ils ont dit, que cet *Ogigés* avoit été le fils de *Neptune*, quoi qu'il ne fût que de ſa famille. En éfet nous aprenons de Cedren, *qu'un fort grand homme nommé Ogigus, de la poſterité de Iapet, avoit été du tems de Moiſe :* & il eſt aiſé de juſtifier par le témoignage même des Grecs, qu'il vivoit du tems des Patriarches *Iſaac* & *Iacob*. Quelques Auteurs diſent, qu'il perit dans le Deluge, qui arriva ſous ſon regne : & depuis lui juſques à *Cecrops*, ſi l'on s'en raporte aux meilleurs Chronologiſtes, il n'y eut point de Rois en Atique. Ce même *Cecrops*, qui étoit allé au ſecours de *Pharaon*, fut noié avec lui, dans la Mer Rouge. De *Peliade*, qui étoit ſa femme, il eut *Cranaé*, *Cranechmé*, & *Athis* de qui l'Atique & le Dialecte Atique eurent le nom. *Amphiction*, fils de *Deucalion* & de *Pirrha*, & frere d'*Hellen*, épouſa *Cronaé* ou *Cranechmé* ; chaſſa ſon beau-pere *Cranaus*, ſi l'on s'en raporte à Calviſius & à Scaliger ; & fut lui-même dépoüillé de ſon Etat, par *Erechthée*. Celui-ci, que d'autres nomment *Erichtonius*, eut de ſa femme *Paſithée*, *Pandion* pere de *Procné* qu'épouſa *Terée* Roi de Trace : & dans les Fables, il n'eſt parlé que de *Procné* & de *Philomele*. *Erechthée*, deuxiéme

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

deuxiéme du nom, succeda dans le Roiaume d'Atenes à *Pandion*, qui étoit son pere ; & eut des guerres contre ceux de *Chalcis*, en Eubée, contre les *Eleusiniens*, dans l'Atique, & contre *Eumolpus*, qui regnoit en Trace. Il eut de sa femme *Praxitée* Cecrops, Ornée, Pandorus, Metion, pere du fameux Dedale. Entre ses filles, on compte *Pandore*, qu'il sacrifia volontairement avec son aînée, dans l'esperance d'obtenir des Dieux, la victoire sur ses ennemis, par ces deux victimes ; *Procris*, qui fut mariée avec *Cephale* ; *Creuse*, qu'épousa *Xuthus*, qui en eut *Ion* ; *Oritie* qu'enleva *Borée* ; *Chtonie* : & quelques-uns même ajoutent *Merope*, & *Cleopatre* femme de Phinée. *Cecrops*, fils d'*Erechtée* & son successeur, divisa en douze Tribus les Atheniens répandus sans ordre dans les Villages ; & eut de *Metiaduse*, fille d'*Eupalame*, *Pandion*, *Creuse*, *Orithie*, *Procris*, qui porterent le nom de leurs tantes. *Pandion*, deuxiéme fils de *Cecrops*, fut chassé par les fils de *Metion*, qui du côté de son pere, étoit son oncle ; & se retira dans la ville de *Megare* située entre le Peloponese, l'Atique & la Beocie. De *Pelie*, fille de *Pilée* Roi de Megare, il eut *Egée*, *Pallante*, *Nisse* & *Licus* ; & son fils Egée lui succeda. Celui-ci n'eut point d'enfans de *Meta*, d'*Hopletis*, ni de *Chalcione* fille de *Rhexenor* ; mais il eut d'*Æthra*, fille de *Pithée* & sœur d'*Henioche*, *Tesée* dont l'on peut voir la vie dans Plutarque. *Menesthée* petit fils d'*Ornée*, qui eut pour pere *Erechthée* deuxiéme du nom, aiant reduit *Tesée* à sortir d'Atenes, où il n'étoit plus en seureté, se saisit du trône : & *Demophoon*, fils de *Tesée* & de *Phedre* fille de *Minos*, lui succeda. La suite funeste de la passion qu'eut pour lui *Phillis*, Princesse de Thrace, doit être connuë. Aprés lui, les Atheniens eurent pour leur Roi, *Oxintés* à qui succeda son fils *Aphidas*, qui fut tué par son frere *Timoetés* : & quoiqu'il ne fût pas legitime, le Roiaume devint pourtant le prix de ce meurtre. Il regna huit ou dix ans : & comme il avoit usurpé l'Etat par un parricide, *Melantus* fils d'*Andropompe*, l'aquit par un artifice, dont assûrement un homme de cœur ne se seroit jamais aviſé. Celui-ci, qui avoit eu le droit de Bourgeoisie, & qui devoit se batre en duel, avec *Xantus* Roi de Beocie, lui cria lors qu'ils étoient prêts d'en venir aux mains, *Quoi donc ! vous vous étiez engagé de venir seul, & c'est ainsi que vous tenez vôtre parole ? Xantus* aiant de la peine à s'imaginer qu'il eût été suivi de quelqu'un, ne laissa pas de tourner la tête

ANS du monde ſelon Buckolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

à ce reproche qui étoit faux, & dans le moment, l'autre lui porta un coup dont il mourut. Par céte action, il devint Roi : & aprés la mort de *Codrus* ſon fils, qui lui ſucceda, les Ateniens élurent des *Archontes*, pour étre gouvernés. J'en parlerai dans le chapitre d'Atenes.

2507. *Siecle de* Cadmus *qui de Phenicie porta en Grece l'uſage des letres.* 1464.

La pluſpart témoignent que *Cadmus* étoit frere ou fils du Roi de Phenicie *Agenor*, & de *Thelephaſſe* ou *Ariope*, & qu'il fit bâtir en Beocie, la ville de *Thebes*, avec ſa fortereſſe qui eut, de ſon nom, celui de Cadmée. C'eſt d'où le mot *Academie* a été formé, quoique d'autres le faſſent venir d'*Achademe*, ou *Echedeme ;* ou bien de deux mots Grecs qui ſignifient aſſemblée de Peuples, Tribus, ou Familles. Il ne faut pas écouter ici les Grecs poſterieurs qui ont raporté les origines des mots à leur langue, pour s'en faire honneur ; ni les Latins qui les regardans comme leurs maîtres, s'en fioient toûjours à leur bonne foi. En efet, *Cadmus* porta dans la Grece les Sciences, qui lui avoient été enſeignées à *Hebron* & à *Dabir* villes de la Paleſtine ; & céte derniere fut nommée, comme le témoigne Salian, *Kariath Sepher*, ou *Ville des Lettres.* Il eſt vrai encore que *Cadmus* n'eſt pas un nom propre, mais apellatif ; & il y a beaucoup d'aparence qu'il vient de l'Hebreu *Kadmon*, c'eſt à dire, *Oriental*, parce qu'il étoit parti de l'Orient ; ou de *Kedmah*, parce que de tous ceux qu'il mena en Grece, il en étoit le plus *remarquable* par ſes qualitez & par ſa naiſſance. Au verbe *Kadam* qui ſignifie *il a précedé*, repond aſſez bien le verbe Arabe *Kadama* qui a la même ſignification, & c'eſt d'où vient *Kedmon* ou *Kedâmon*, c'eſt à dire, *Capitaine*, *General*, *Prince*. Comme il avoit paſſé en Grece dans un vaiſſeau, il donna peut-étre à la ville qu'il fit bâtir, le nom de *Thebe* du mot *Theba*, qui en Phenicien, ſignifie *Barque*. Il y a bien plus, c'eſt que les *Lacedemoniens* ne ſont autre choſe que *Cadméens* de l'Hebreu *Cadmoni*, & avec un L. *Lecadmoni*, la Colonie de ceux que Cadmus conduiſit en Beocie. Il eſt parlé de leur alliance dans Joſeph : & dans le douziéme chapitre du premier Livre des Macabées, *Il s'eſt trouvé dans nos archives*, écrit Arée Roi de Sparte à Onias ſouverain Sacrificateur fils de Simeon, *que*

Quidam, ab ἄνω & δῆμος quaſi *medela publica ſive populi*. alii ab ἀγὼ ἡ ἀγυὴ τῶν δημῶν, ut ſit congregatio aut conventus Tribuum aut Familiarum.

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

les Spartiates & les Iuifs sont freres, & de la posterité d'Abraham. Ces mots ont causé de l'embaras, parce qu'on a eu de la peine à croire que *Cadmus* eut mené en Grece des Israëlites. Mais outre que les Pheniciens passoient pour Juifs, chez les Etrangers, ceux qui nâquirent dans le Desert d'Arabie, où les Israëlites demeurerent, purent être nommés en quelque maniere, *Arabes*, au moins aussi justement que Strabon les apelle Egiptiens, & nous aprenons de ce même Auteur, que *Cadmus* eut des Arabes pour les compagnons de son voiage.

3060. Homere meurt 272. ans *aprés la destruction de Troie* : 160. ans avant que Rome eût été bâtie. 912.

Buckolcer n'a point apuié sur cet article ; & il a bien fait, parce que le tems de sa mort est fort incertain. Monsieur le Fevre dans son Abregé des vies des Poëtes Grecs, dit, qu'on peut croire assez raisonnablement, qu'Homere a vêcu vers le tems de *Numa*, de *Tullus Hostilius* son successeur, & d'*Ancus*, & l'on pourra voir sa conjecture. Comme Homere n'a parlé dans ses ouvrages, ni de ses parens, ni de sa patrie, le lieu de sa naissance n'est pas plus connu ; quoique la pluspart soient persuadés qu'il étoit de Scio de la mer Egée ; & Leo Allazzi de la même Isle n'a rien oublié pour le prouver.

Licurgus fut le premier, qui de l'Ionie où il étoit allé faire un voiage, porta en Grece les Poësies d'Homere, qu'il avoit euës de certains descendans de *Creophile*, c'est à dire, tous les incidens de l'Iliade & de l'Odissée, sans aucun raport à ce qui pouvoit preceder ou suivre. Ces pieces détachées les unes des autres, furent liées & mises en ordre par la liberalité de *Pisistrate*, ou, pour mieux dire, par l'adresse d'Hiparque son fils ; mais principalement par *Aristote*, par *Anaxarque*, & par *Callisthene*. *Zenodote* d'Ephese, disciple de *Philetas*, & Precepteur des enfans de Ptolemée fils de Lagus ; *Aratus*, *Aristophane* de Bizance, disciple de Zenodote & de Callimaque ; *Aristarque*, originaire de Samotrace, disciple d'Aristophane le Grammairien, & Precepteur de Ptolemée Philometor, revirent les ouvrages du Poëte Grec, & un autre Zenodote les mit enfin dans l'état que nous les avons peut-être aujourd'hui. Mais peut-être aussi qu'on ne les a pas dans le même

ANS du monde ſelon Buckolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

état que les mit Homere : & s'il pouvoit ſe voir comme il eſt, je ne ſai s'il ne diroit point de tous les critiques qu'il a eſſuiés, ce que dit un Empereur de ceux qui l'avoient traité dans ſa maladie. *Le grand nombre des Medecins m'a perdu.* En efet, la plus part de ceux qui s'atachent à un Auteur pour le corriger, n'ont jamais d'égard à ce qu'il a dit : Ils cherchent ordinairement ce qu'il devoit dire. Ils en retranchent ce qui ne s'acommode pas à leur goût: Ils lui prêtent ce qui leur plaît, & le depoüillent pour le parer à leur fantaiſie. Le Philoſophe *Cimon* étoit de même ſentiment, ſi l'on en juge par ſa réponſe. Nous aprenons de Diogene Laertien, qu'Aratus lui demanda. Quelle Poëſie d'Homere étoit ſans defaut ? & que ce Philoſophe lui répondit, *Celle qui n'a point été corrigée.* Tel qu'il eſt pourtant, il eſt admirable ; & s'il eſt vrai qu'il a quelquefois dormi, ce qu'Horace lui a reproché, ſes ſonges valent bien les veilles des autres.

3195. Siecle d'Heſiode, ſi la remarque de Solin eſt vraie, 776.
Qu'il eſt mort dans les commancemens de la premiere Olimpiade. Quelques autres n'en ſont pas d'acord.

Il ſuit à peu prés l'opinion de Solin, de Velleius Patereulus, & de Porphire, qui eſt la plus ſûre. Quelques-uns ont crû par le caractere d'Heſiode, qui eſt fort ſimple, qu'il devoit avoir precedé Homere ; d'autres, qu'ils ont vêcu en un même temps. Ces derniers en ont jugé par une epigramme où il ſe vante d'avoir gagné en Chalcide, dans les jeux funebres d'Aſtidamas, le prix ſur Homere ; mais aparemment ils ſe ſont trompés, parce que l'epigramme eſt ſupoſée, comme l'a fort bien remarqué Monſieur de Saumaiſe : & ſi l'Antiquité l'eût veuë en efet, elle eût eu grand tort de diſputer qui a été le plus ancien d'Homere, ou de lui. *Cumes* en Eolie fut le lieu de ſa naiſſance ; & comme ſon pere n'étoit pas trop en état de paier ſes detes, il ſe retira dans le bourg d'*Aſcra* en Beocie. Heſiode fut obligé d'y ſuivre ſon pere, & n'y eut pas un emploi conſiderable, puiſqu'il y fut ſimplement Berger. Il lui arriva ce qui arrive à peu de Bergers ; c'eſt qu'en gardant ſes moutons, il devint Poëte. Ses vers furent depuis en tres grande eſtime : & ſi l'on s'en raporte à quelques Auteurs, on lui éleva une ſtatuë dans le Temple de Jupiter Olimpien ; une autre dans la

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.

grande place de Thespies, ville située prés de la montagne d'Helicon ; & long-tems aprés, une troisiéme dans le College public de Constantinople.

3196. *Commencement des Olimpiades.* 775.

Elles duroient quatre années entieres, & le commencement de l'année suivante étoit celui d'une autre Olimpiade.

3332. Le Philosophe *Thalés* nâquit à Milet. Il mourut l'an 3424. 639.

Thalés né à Milet étoit Phenicien d'origine ; & sa maison devoit étre illustre, puisqu'il comptoit entre ses ancestres, *Agenor* Roi de Phenicie. Il fut le premier, selon quelques-uns, qui observa la constellation de la petite Ourse ; qui en aprit l'usage aux Pheniciens pour s'en servir dans la navigation ; qui trouva l'invention de mesurer la hauteur des Piramides d'Egipte, en mesurant l'ombre quand elle est égale au corps. Entre ses opinions, les suivantes sont, à mon avis, les plus remarquables. *Que Dieu est la plus ancienne de toutes les choses, parce qu'il n'a point de commencement.* Que *la necessité en est la plus forte, parce qu'il n'y a rien qui ne lui cede.* Que *le lieu en est la plus grande, parce qu'il contient tout.* Que *le Monde en est la plus belle, parce que Dieu en est l'Auteur.* Il soutenoit, *Qu'il n'y a point de vuide : Qu'un corps peut étre divisé à l'infini : Que l'eau est le principe* ou la matiere *de toutes les choses : Que les tremblemens de terre sont causés par l'eau.* Comme il disoit, un jour, qu'il n'y avoit point de diference entre la mort & la vie, & que la personne qui l'écoutoit, lui eut demandé pourquoi il ne mouroit point, si cela étoit ? il repartit, *parce que c'est la même chose.* Quelqu'un l'aiant pressé de lui dire, si un méchant homme pouvoit cacher à Dieu ses actions ? *non pas même*, dit-il, *ses pensées.* Un autre connu par le commerce qu'il entretenoit avec une Dame, s'enquerant de lui, si un serment ne pouroit pas le justifier ; Thalés se contenta de lui repartir, *Que le Parjure n'étoit pas un moindre crime que l'Adultere.*

3400. C'est dans ce siecle qu'étoient florissans, *Pitagore, Phocilide, Epicarme*, &c. 571.

Pitagore fils de *Mnesarque*, ou de *Mamarcus*, étoit d'une Isle d :

ANS du monde ſelon Buxkolcer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

la Toſcane, dont s'emparerent les Ateniens; & quelques-uns diſent qu'il eut le ſurnom de *Samien*, parce que Mamarcus avoit demeuré long-tems à Samos. Ce Philoſophe a été le Fondateur de la Philoſophie *Italique*, comme Thalés de Milet fut le Fondateur de l'*Ionique*; & fut diſciple de *Pherecide*, & d'*Hermodamas* qui étoit neveu de *Creophile*. Dés ſa jeuneſſe, il eut une forte paſſion de voiaget; & dans ſes voiages, il n'oublia rien pour ſe faire inſtruire des Ceremonies des Etrangets, & des Grecs, en ce qui regarde la Religion. Il paſſa même juſques en Egipte; & Policrate lui donna une letre de recommandation pour Amaſis qui le reçût bien. Là, il reüſſit dans la curioſité qu'il avoit d'aprendre l'Egiptien; s'informa de toutes les divinitez du Roiaume; alla en Chaldée où il s'entretint avec les Mages, & fit voile en Crete. Il retourna enſuite à Samos; & comme il trouva que Policrate étoit devenu le Tiran de l'Iſle, il ſe propoſa d'aller à Crotone ville d'Italie. La reputation qu'il y aquit fut ſi grande, qu'il donna des Loix à céte ville; qu'avec ſes Diſciples qui étoient au nombre de trois cens, il la gouverna de telle maniere, qu'elle eut le ſurnom d'*Ariſtocratie*, ou Gouvernement des plus gens de bien. Comme il étoit fort perſuadé que les Ames paſſoient d'un corps dans un autre corps, il diſoit qu'autrefois, il avoit été *Ethalidés*; enſuite *Euphorbe* bleſſé pat *Menelaus*; depuis, *Eubulide*; *Hermotime*; *Pirrus* pêcheur de Delos, & à la fin, *Pitagore*. Il ſe ſouvenoit de toutes ces choſes, à ce qu'il diſoit, parce que Mercure dont il étoit fils, ſelon quelques-uns, lui acorda tout ce qu'il voulut, ſi l'on en excepte l'immortalité, qu'il n'étoit pas en ſa puiſſance de lui donner; mais en recompenſe, il en eut le privilege de ſe ſouvenir de tout ce qui s'étoit paſſé dans le monde à ſon égard. Céte fameuſe *Metempſicoſe*, eſt ce que Tertullien apelle *Reciprocation des ames*, aprés Platon qui nomme Reciprocation, le flus & le reflus de la mer; & c'eſt ce que nomment encore les Cabaliſtes, *Roulement des Ames*, ou *Gilgul Hanneſcamoth*, du Verbe *Galgal*, qui ſignifie *rouler*, d'où vient *Gulgoleth*, une *boule*, un *crane*, une *Sphere*, & ce qui peut rouler aiſement pour ſa *rondeur*.

Hermés & Zoroaſtre, ſi l'on s'en raporte au Pere Kircher, ſont les Auteurs de céte monſtrueuſe opinion qui fut reçûë des Egiptiens. Long-temps aprés, Pitagore en fut prevenu par Canuphée

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

& par les autres Prêtres d'Egipte ; & Platon entra dans le sentiment de Pitagore. Les Sarazins, les Brachmanes, les Perses, ceux du Japon & de la Chine furent infectés de céte erreur, qui aiant passé dans la grande Grece avec *Charondas*, jusques aux Getes, avec *Xamolxis*, & à Marseille avec les *Phocences* ou les *Phocéens*, devint enfin un des premiers points de la religion de nos Druides.

Au reste, Pitagore fut le premier qui observa que l'Etoile du matin & celle du soir est la même étoile ; qui perfectionna la Geometrie, & qui trouva *la Regle de la Corde* ; c'est à dire, Que tout Arc de Cercle étant donné, il trouva le raport de sa corde avec le raion du Cercle. Il remercia même les Dieux solemnellement par un Sacrifice, dans la joie qu'il eut d'avoir demontré que le Quarré du côté qui soutient l'Angle droit d'un Triangle rectangle, étoit égal aux quarrés des deux autres côtez. Il a vêcu quatre vingt dix ans, cent quatre même, selon quelques-uns ; ou quatre vingt, si l'on s'en raporte à Heraclide fils de Serapion : & le genre de sa mort est assez douteux. Les uns assurent qu'il se fit mourir de faim. Les autres témoignent que les Siracusains le tuerent pour avoir assisté les Agrigentins avec lesquels ils étoient en guerre ; Quelques Auteurs disent qu'étant chez Milon avec ses amis ; des gens irrités qu'on n'eût pas voulu les recevoir dans céte maison, y mirent le feu : Que Pitagore s'étant sauvé, se rencontra prés d'un champ semé de *Feves* ; qu'aimant mieux mourir que de passer au travers du champ, il fut massacré. On atribuë même cet embrazement aux Cratoniates qui le soupçonnerent d'avoir aspiré à la tirannie. Mais céte particularité du *champ de Feves* m'est suspecte, & merite bien une remarque.

Les maximes de ce Philosophe étoient enigmatiques & misterieuses ; & par consequent, il les donnoit sous des envelopes. Pour faire entendre qu'il ne falloit point irriter, par des paroles aigres & piquantes, un homme en colere, il disoit. *Qu'il ne falloit point ebrazer le feu avec un Couteau. Ne point recevoir chez soi d'Hirondelle*, pour ne recevoir point en sa compagnie, un grand parleur, ou le faux ami qui ne manque point de nous visiter dans la saison la plus agreable, & qui nous quite quand l'Hiver approche. *N'estre point assis sur le boisseau*, pour n'étre point paresseux, ni attaché si fort

ANS du monde ſelon Buckolcer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

au preſent, que l'on n'ait égard à l'avenir. *Ne point manger le cœur*, pour n'étre point ingenieux à ſe tourmenter. *Ne point retourner quand on eſt parti*, pour ne plus ſonger à la vie quand la mort eſt proche, ni regreter les plaiſirs du monde quand on eſt forcé d'y renoncer. Parmi un grand nombre de Maximes de même nature toutes obſcures & Allegoriques, que l'on pourra voir dans Plutarque, dans Diogene Laërtien, dans Porphire, dans Gregorius Giraldus, & dans nôtre Vigenere ſur le Tableau d'*Euphorbe*, de Philoſtrate, on trouvera celle *de s'abſtenir des Feves*. C'eſt aſſurement ce qui a fait dire à quelques-uns, Que Pitagore aima mieux mourir, que de paſſer au travers du champ dont j'ai parlé, parce que prenant le mot à la lettre, ils ont crû que Pitagore ne mangeoit point de Feves, & qu'il tenoit céte maxime des Egiptiens, qui les avoient en execration. Pour le confirmer, on ajoûte que le Prêtre de Jupiter avoit cela de commun avec les Egiptiens, qu'il ne lui étoit pas même permis de les nommer, parce que l'on s'en ſervoit dans les funerailles; & qu'il y a dans leurs feüilles des letres de mort, & des Caracteres de triſteſſe. Les Romains les avoient pourtant en ſi grande eſtime, que pour s'atirer quelque bon-heur, ils les nommoient en nommant les bleds; & Pline témoigne qu'elles tiennent le premier rang entre les Legumes. Il ſeroit inutile de m'arrêter à l'opinion de ceux qui ont dit, que Pitagore ne vouloit pas que l'on en mangeat, ou parce qu'elles rendent l'eſprit peſant; ou parce que la digeſtion en eſt dificile, & qu'elles nuiſent à la ſanté. Il ne devoit pas étre convaincu de toutes ces choſes, puiſqu'il trouvoit par experience, qu'elles lui rendoient le ventre libre; & comme le raporte Ariſtoxene, qu'il s'en ſervoit pour ſa nourriture, plus que de tout le reſte des Legumes. C'eſt auſſi pour cela que l'on a crû que par céte abſtinence de Feves, il donnoit avis à ſes diſciples, de ne prendre jamais de Charges publiques, ayant égard aux Ateniens qui ſe ſervoient de Feves pour l'election de leurs Magiſtrats. Mais comme je l'ai deja remarqué, il s'étoit chargé avec ſes diſciples, de l'adminiſtration de toutes les afaires des Crotoniates. Sans pouſſer donc les choſes plus loin, & ſans parler de leur reſſemblance avec les portes de l'Enfer, je croi qu'il eſt bon de s'en tenir à l'opinion d'Ariſtote, & de quelques autres qui témoignent que ce Philoſophe entendoit par là, Qu'on

doit

ANS du monde selon Buxtolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.

doit s'abstenir du honteux commerce que l'on peut avoir avec les femmes. En efet le mot Grec qui signifie *Feve*, signifie encore la partie que l'on n'a point quand on est Eunuque ; & la figure de l'une & de l'autre est fort semblable. Il n'est pas moins vrai que sa continence étoit exemplaire, & qu'il recommandoit céte vertu à tous ses disciples. Ajoutons même que son scrupule n'alloit pas si loin qu'on le pourroit croire, à l'égard des animaux, puis qu'Aristoxene, de qui nous savons qu'il mangeoit des Feves, nous aprend encore qu'il mangeoit avec beaucoup de plaisir, du Cochon de lait, & du Chevreau. A la verité, sa Philosophie nous est peu connuë, parce qu'il n'en a jamais rien écrit, & qu'il défendoit à ses Disciples d'en parler jamais aux Etrangers, c'est à dire, à ceux qui ne se trouveroient pas de leur Secte. Pour en avoir une entiere connoissance, on auroit besoin de ce qu'avoient composé sur céte Philosophie, *Aristote*, *Aristoxene*, *Androcide*, *Antiphane*, *Alexandre*, *Didime*, *Moderat* de l'Isle de Gades ; & ces beaux Livres ont été perdus. Tout ce qui me reste à dire, dans cet article, est que Pitagore profita beaucoup des conversations qu'il eut avec les Juifs, selon Hermipus ; qu'il fit passer dans sa Philosophie, un assez grand nombre de leurs Loix, pour me servir des mots d'Origene, & que selon Clement Alexandrin, il fut circoncis.

Vide quid sit κυάμους, & κυαμίζειν.

Ce *Phocilide* étoit de Milet qui ne doit pas étre confondu avec Phocilide d'Alexandrie beaucoup plus recent, qui étoit Juif, ou même Chrêtien.

Epicarme fils d'*Helotalés*, si l'on en croit Diogene Laertien, ou de *Tirse*, comme nous l'aprenons de *Iamblique*, étoit ou de Co, ou de Sicile. Il est parlé de quelques-unes de ses Comedies dans Athenée ; & comme Empedocle, il étudia sous Pitagore.

Empedocle fils de *Meton*, d'*Exenete*, ou d'*Archinome*, étoit d'Agrigente, ville peuplée de huit cens mille personnes : & pour se moquer de leurs maisons & de leurs repas, il leur dit, un jour, *Qu'ils bâtissoient comme s'ils croioient toûjours vivre ; & qu'ils mangeoient, comme s'ils croioient bientôt mourir.* Il étoit ami de la liberté, à ce que l'on dit, complaisant au peuple ; & si peu ambitieux qu'il prefera une vie tranquille à la couronne qu'on lui voulut metre sur la tête. Avec tout cela, il fut bien avant dans les afaires, & l'on a

crû qu'il étoit tout autre qu'il ne paroiſſoit. A juger de lui par ſa dépenſe, il pouvoit paſſer pour magnifique ; & la longue robe de pourpre qu'il portoit quand il vouloit paroître en public, étoit un peu trop haute en couleur pour un Philoſophe & pour un Poëte. Quoi qu'il en ſoit, le genre de ſa mort n'eſt pas trop certain. Les uns aſſurent qu'au ſortir d'un ſacrifice, il diſparut ; qu'on le chercha ſans le rencontrer ; qu'enſuite, on fit défence de s'enquerir de ſon avanture ; & que par le conſeil de Pauſanias, on en fit un Dieu. D'autres ont dit, qu'il s'étoit jeté dans le Volcan du mont Erna, pour faire croire qu'il avoit été enlevé dans le Ciel ; & qu'aiant laiſſé fort imprudemment ſur le bord du Gouffre, la chauſſure qu'il avoit acoûtumé de porter, ſon peu de memoire découvrit d'abord ſon impoſture. Telaugés, qui aprés ſon pere Piragore, avoit été ſon maître en Philoſophie, dit qu'il romba de foibleſſe dans la mer où il fut noié. Les deux dernieres opinions ſont plus vrai-ſemblables, parce qu'Empedocle étoit Pitagoricien, & que les Philoſophes de céte Secte, comme l'a fort bien remarqué Monſieur le Fevre, dans ſon Abregé des Vies des Poëtes Grecs, croioient fortement qu'il étoit auſſi peu permis à un homme de ſorrir du Monde, ſans l'Ordre de Dieu, qu'à un Soldat, de quiter ſon poſte, ſans l'ordre de ſon Oficier.

3407. Ceux de Delphes firent mourir *Eſope*, Auteur des Fables. *Euſebe Suidas. Olimp.* 54. 564.

Eſope eſt *Lokman* ou *Lukman* dont les Arabes ont fait un Prophete. Il en eſt parlé dans l'Alcoran. On peut voir l'Hiſtoire Orientale de Hotinger, dans le troiſiéme chapitre du premier Livre ; & l'Annotation de Golius à la marge de ſa verſion du 31. chapitre de l'Alcoran, à la page 189.

3424. Solon *meurt deux cens ans avant* Platon. 547.

Son nom ſeul valut la vie à *Creſus* : & voici en peu de mots quelle en eſt l'Hiſtoire.

Creſus, aiant conduit une grande armée contre *Cirus*, fut entierement défait dans une bataille, & contraint de ſe ſauver à *Sardis*, qui étoit la Capitale de ſon Roiaume. *Cirus* l'y pourſuit ; prend la ville, le quatorziéme jour du Siege : & les Perſes y dreſſent un

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Bucher, pour y brûler ce Roi de Lidie. Le feu est éteint par une pluie ; & comme *Cresus* s'étoit écrié sur ce bucher, *Solon ! Solon ! Solon !* Cirus lui fit demander ce qu'il vouloit dire. Il répondit, *I'ai fait vanité de mes richesses devant Solon, qui me dit fort bien, Qu'il n'y avoit point d'homme dans le monde, qui dût s'estimer heureux avant sa mort. Cirus*, qui avoit pitié de sa disgrace, fut encore beaucoup plus touché de cête parole : & comme il ne pouvoit ignorer qu'il étoit mortel, & que sa fortune pouvoit changer, il lui pardonna, & voulut même qu'il fût son ami. Mais en passant, je marquerai ici les Rois de Lidie, de la maniere que le conte Adam Rupert ; contre les sentimens d'Ubbo Emmius & de Scaliger.

Le premier Gouvernement est des NINIADES.
Agron fils de Ninus.
. . . . . .
Alciame.
. . . . . .
Camblités.
Jardan . . . . . .
Omphale femme d'*Hercule.*

Deuxiéme Gouvernement des HERACLIDES.

Atis fils d'Hercule & d'Omphale.
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Ardisus.
Aliate fils d'Ardise.
Candaulés fils de Mirsus.

Troisiéme Gouvernement des MERMNADES,

c'est à dire des Descendans ou de la famille de MERMNADAS, qui ne laissoient pas d'être des HERACLIDES, parce qu'ils venoient d'*Agelaus* fils d'*Hercule* & d'*Omphale.* Apollodore. Gigés le premier des *Mermnades*, fils d'*Agelaüs.*
Ardis fils de *Gigés.*

ANS du monde ſelon Buckolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Sadiate fils d'*Ardis.*
Aliate fils de *Sadiate.*
Creſus fils d'*Aliate.*
Creſus fut pris l'an 3425.

3456. Pindare *nâquit* . . . . . 515.

Il nâquit à Thebes ; & Platon qui dans le troiſiéme Livre de ſes Loix, le nomme *tres Sage*, l'apelle *Divin* en un autre endroit. *Laſus* d'Hermione, ville maritime de l'Argolide, lui forma l'eſprit dans la Poëtique : & il auroit toûjours fait beaucoup, quand il n'auroit fait qu'un ſi grand Diſciple. Avec tout cela, ſi l'on traduiſoit fidelement Pindare, en François, je ne ſuis pas bien perſuadé que la verſion eût quelque ſuccez, ſur tout en ce tems où l'on n'aime ni les Sentences qui ſont trop frequentes, ni les digreſſions qui ſont trop longues, ni les figures qui ſont trop hardies.

3486. *Le Poëte* Sophocle, *qui fut ſurnommé* l'Abeille, *pour la douceur de ſes vers, nâquit à Atenes dix-ſept ans avant* Socrate. 487.

Il nâquit la même année que regna *Xerxés*, aprés *Darius* fils d'*Hiſtaſpés* ; & il devoit étre beaucoup plus jeune qu'*Anacreon*, qui avoit été en tres-grande eſtime auprés d'*Hiparque* Roi d'Atenes ; & de *Policrate* Roi de Samos ; & plus jeune encore que n'étoit *Eſchile*, qui ſe trouva dans les batailles de *Maraton*, de *Salamine*, & de *Platées*. *Sophocle* mourut l'an 3566. 405.

3489. Ariſtide *eſt banni d'Atenes.* 482.

Comme il étoit ſurnommé *le Iuſte*, il étoit l'arbitre de tous les diferens des particuliers ; & le Peuple qui étoit devenu inſolent aprés la victoire de *Maraton* ; qui vouloit juger lui ſeul les afaires ; qui ne pouvoit ſoufrir ſans envie, qu'on eût de l'eſtime pour le merite & pour la vertu, compta la reputation d'*Ariſtide*, pour un crime. Il fut donc banni, parce qu'il valoit mieux que tous ſes Juges ; & fut rapellé trois ans aprés, parceque *Xerxés* étoit entré avec une armée, de la Theſſalie & de la Beocie, en Atique. *Ariſtide* ſans avoir égard à l'injuſtice qu'on lui avoit faite, part d'Egine ; paſſe au travers de l'armée Navale des Perſes ; ſe reconcilie avec

ANS du monde selon Buxtorfer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Temistode, par le seul amour du bien public ; s'empare de l'Isle de *Pitalée*, qui est au devant de celle de *Salamine*, dans un detroit ; & contribua depuis, par ses conseils & par sa conduite, à la victoire que les Grecs gagnerent à *Platées* contre les Perses. Quelques Auteurs disent, qu'il mourut environ quatre ans aprés que Temistocle eut été banni d'Atenes : & tous conviennent qu'il mourut si pauvre, que l'on ne trouva pas dans sa maison dequoi fournir à le metre en terre.

3492. *Le Poëte* Euripide *nâquit selon Suidas. Il mourut l'an* 3566. âgé de 75. ans. 479.

3493. *Mardonius est tué dans la bataille de Platées.* 478.

C'est par céte année qu'*Herodote* finit son Histoire, qui contient deux cens trente-sept ans depuis la mort de *Candaulés* Roi de Lidie, c'est à dire, depuis l'an trois mille deux cens cinquante-six, jusques à la fuite de *Xerxés*, l'an trois mille quatre cens quatre-vingt douze.

3495. Pausanias *meurt si l'on s'en raporte à Diodore.* 476.

Pausanias Roi de Sparte, fils de *Cleombrote* eut de tres grandes vertus & de tres grands vices : & ce qu'il fit dans la bataille de *Platées*, est assez connu. Il prit *Bizance* d'où il renvoia secretement à *Xerxés*, quelques-uns de ses parens qui étoient devenus ses prisonniers ; & lui écrivit selon Tucidide, *Que s'il vouloit lui donner sa fille en Mariage, il le rendroit maître de toute la Grece.* Etant soupçonné par ceux du Peloponese, d'entretenir en Perse quelque intelligence, il est accusé à Sparte, & condamné à l'amende. Quoiqu'il fût demis de sa dignité, par cet Arrêt, il ne laissa pas d'aller à l'Armée ; & fut encore assez imprudent pour s'habiller à la Persiennne. Ne s'y trouvant pas en seureté, il se retira dans la Troade où les Lacedemoniens lui envoierent des Deputés pour lui dire, que s'il ne hâtoit son retour à Sparte, on l'y traiteroit comme un ennemi declaré de la Patrie. Il y retourne dans l'esperance d'y rendre inutiles, par son argent & par son credit, toutes les poursuites que l'on pouroit faire contre lui : & il n'y est pas plutôt arrivé, qu'on l'empriſonne comme un criminel. Il en sort de la maniere qu'il l'avoit prevû ; mais le commerce qu'il entretenoit avec les

Perſes, aiant été enfin decouvert, par une réponſe d'*Artabaſche* ou *Artabaze*, il ſe ſauva dans le Temple de *Minerve :* & comme ce lieu étoit un azile, & qu'on ne pouvoit l'en tirer ſans un ſacrilege, on fit boucher les portes du Temple ; & il y mourut. Xenophon dit, qu'aprés avoir été condamné, il trouva moien de ſe ſauver à *Tegée* ſur les frontieres de la Laconie & de l'Argolide, où il mourut d'une maladie.

3501. Temiſtocle *qui avoit rendu à ſa patrie, de tres grands ſervices, eſt banni d'Atenes, à peu pres en ce temps-là.* 470.

Plutarque dit poſitivement qu'il fut banni pour cinq ans, d'Atenes, parce qu'il y avoit trop de credit ; & que les Citoiens devant être égaux dans un Etat Populaire, il n'étoit pas juſte dans le ſentiment des Ateniens, que l'un y fût plus puiſſant que l'autre. Il choiſit *Argos* pour le lieu de ſa retraite ; & quoique *Pauſanias* le voiant banni, lui eût communiqué ſon deſſein, & l'eût preſſé même de ſe vanger des Ateniens, il ne revela point le ſecret de Pauſanias ; mais il ne voulut pas ſuivre ſon exemple. Cependant, comme aprés la mort de celui-ci, on trouva des letres où il étoit parlé de *Temiſtocle*, il devint ſuſpect aux Ateniens qui chercherent les moiens de s'en ſaiſir ; & il n'en fut pas plutôt averti qu'il paſſa dans l'Ile de Corfou, dont les habitans lui étoient redevables de beaucoup de graces qu'il leur avoit faites. De là, il reſolut d'aller en Epire, d'où il fit voile dans une contrée de Macedoine, & s'embarqua enfin pour l'Aſie. Le Roi de Perſe le reçût bien ; & lui donna tout ce qu'il falloit pour le conſoler de l'ingratitude de ceux d'Atenes. Cependant, l'Egipte ſe revolta par le conſeil des Ateniens qui tenoient la Mer : & le Roi de Perſe envoia des Deputés à Themiſtocle qui étoit alors à *Magneſie* ville de Carie dans l'Aſie Mineure. Ceux-ci le preſſerent de la part du Roi de pourvoir à ce deſordre, & de s'aquiter de ſa promeſſe. *Temiſtocle* ſans témoigner de reſſentiment contre ſa Patrie, ſans reflechir ſur l'autorité qu'il pourroit avoir dans céte guerre, fit un ſacrifice aux Dieux, & un feſtin à tous ſes amis ; prit congé d'eux, aprés le repas, & s'empoiſonna.

3502 Cimon *General des Ateniens defait les Perſes en un même jour, par mer, & par terre.* 469.

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Cimon étoit fils de *Miltiade*, qui fut condamné à trente mille écus d'amande, & qui ne pouvant paier céte somme fut mis en prison où il mourut. Des deux armées dont Buckolcer parle, celle de mer étoit commandée ou par *Titrauste* ou par *Artazabe*; & celle de terre, ou par *Pherendate*, ou par *Megabise*. La premiere étoit à l'anchre prés du fleuve *Eurimedon*, dans la Pamphilie, & atendoit de l'Isle de Cipre, quatre-vingt vaisseaux Pheniciens pour combatre. *Cimon* voulut profiter du tems; & comme il la cherchoit de trop prés, elle se retira dans l'embouchure de la riviere. Il la suit; & les Perses, qui avoient une flote de trois cens vaisseaux, vont au devant pour le recevoir. Quelque resolution qu'ils fissent paroître pour soutenir l'efort des Ateniens, ils furent batus: & dans leur desordre, ils gagnerent le rivage le mieux qu'ils purent, pour se sauver dans l'armée de terre qui s'aprochoit du bord de la mer. *Cimon*, qui leur avoit pris deux cens Galeres, & qui leur en avoit coulé beaucoup à fond, douta quelque tems, s'il devoit combatre l'armée de terre, parce qu'elle étoit fraische & nombreuse, & que les Grecs étoient déja fatigués du premier combat. Mais trouvant en eux toute la disposition qu'il souhaitoit, il les fit décendre, & les conduisit contre les Perses qui les atendirent de pié ferme. La meslée des uns & des autres fut sanglante; & les plus considerables des Ateniens y furent tués. *Cimon* ne laissa pourtant pas toûjours de combatre: & il fit si bien qu'il gagna enfin le Champ de bataille, les tentes, les chariots, & toutes les richesses de ses ennemis qui furent contraints de se sauver. N'étant pas content de ces deux victoires, il cherche la Flote Phenicienne, la trouve, la combat, & la défait. Ce fut aprés trois victoires si remarquables, qu'*Artaxerxés Longue-main* fit avec les Grecs, le honteux Traité de paix, dans lequel il s'obligea de ne plus faire passer des vaisseaux de guerre au delà des Isles Chelidoniennes.

3503.	Socrate *le Philosophe nâquit.*	468.
3509.	*Ce fut à peu prés en ce tems-là que* Temistocle *mourut.*	462.
3536.	Isocrate *nâquit.*	435.
	Pindare *mourut.*	

Pindare, selon le témoignage de quelques Auteurs, aiant prié

ANS du monde ſelon Buxtolcer. — ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

les Dieux de lui acorder ce qui étoit le plus à deſirer dans la vie, mourut d'une mort ſubite en plein teatre, la tête panchée ſur les genoux d'un jeune garçon qu'il aimoit fort : & l'on poura voir Heſichius dans ſon Traité des Homme Illuſtres ; Jean Meurs ſon Commentateur, Suidas, &c.

3541.	*Guerre du Peloponeſe entre ceux de Lacedemone & d'Atenes. Elle dura 27. ans & quelques mois.*	430.
3542.	*Il y eut dans l'Atique une horrible peſte. Elle eſt merveilleuſement décrite dans Tucidide.*	429.
3544.	Platon *nâquit.*	427.
3550.	Ariſtophane *étoit floriſſant.*	421.
	Les Ateniens & les Lacedemoniens firent un Traité de paix pour cinquante ans. Il ne dura que neuf ans dix mois. Tucidide.	
3558.	*Les Lacedemoniens pouſſés par Alcibiade, rompent le Traité de Paix, & ſe preparent à la Guerre.*	413.

Alcibiade du côté de ſon pere, deſcendoit d'*Ajax* ; & l'amitié qu'eut pour lui *Socrate*, contribüa beaucoup à ſa gloire. Il étoit beau, eloquent, adroit, vaillant, riche, ambitieux, liberal ; magnifiqne dans ſes repas & dans ſes habits ; & ſi galant même qu'il portoit dans le combat, un Bouclier où l'on voioit un petit Amour qui tenoit un foudre à la main. Quand il étoit avec des gens qui aimoient l'éclat, il n'avoit qu'à ſuivre ſon inclination qui alloit naturellement à la depenſe : & s'il étoit obligé de vivre dans un païs ennemi du faſte, il ſe contentoit du neceſſaire ſans ſe mettre en peine du ſuperflu. Aprés cela, il n'y a pas dequoi s'étonner qu'il s'inſinuât juſques dans le fond du cœur de ceux qu'il voioit, parce qu'aiant une merveilleuſe penetration, il ſavoit d'abord par quel endroit il leur devoit plaire ; qu'il ajoutoit la ſoupleſſe & la complaiſance à tous les dons qu'il avoit reçû de la nature, & qu'il acommodoit toujours ſon eſprit à celui des autres.

Quoique *Nicias* ne fût pas d'avis que l'on portât la guerre en Sicile, parce qu'il en prevoioit les ſuites funeſtes, Alcibiade l'emporta ſur lui : & ils furent tous deux nommés Generaux avec *Lamaque* qui pour étre âgé n'en étoit pas moins entreprenant, ni moins brave. Quand toutes les choſes furent diſpoſées pour le depart, il y eut quelques preſages dont les moins ſuperſtitieux ne laiſſerent

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

laisserent pas d'étre touchés : & de toutes les statues de *Mercure* qui étoient dans les Carrefours, on n'en trouva presque point qui en une nuit n'eût été brisée. On rechercha fort soigneusement les Auteurs de céte action ; & *Alcibiade* fut accusé d'étre du nombre de ces coupables. Quelques Delateurs ajouterent même que pour se railler de *Cerés* & de *Proserpine*, il avoit contrefait dans un festin, avec ses amis, les ceremonies que l'on observoit dans quelques misteres de ces Déesses : & il ne sçût d'abord à quoi se resoudre. Mais quand il eut vû que les troupes d'Argos & de Mantinée, & tous les Matelots de l'équipage disoient hautement qu'ils n'entreprenoient un si long voiage qu'en consideration d'Alcibiade, & qu'ils retourneroient dans leurs maisons, si on lui faisoit le moindre tort, il se presenta pour repondre à ceux qui auroient la hardiesse de l'acuser. Ceux-ci qui craignoient que dans céte conjoncture, le peuple qui avoit besoin de lui, ne jugeât en sa faveur, se reserverent pour un autre temps, & aiant gagné quelques Orateurs, leur firent dire que rien n'étoit plus presse que l'embarquement, & qu'*Alcibiade* se justifieroit à son retour. Il vid ce piege ; & quoi qu'il pût faire pour étre ou absous, ou condanné, il eut ordre de partir sans obtenir ce qu'il demandoit. La flote étoit de cens quarante Galeres, de six mille quatre cens hommes de combat : & la ville de Catane fut prise d'abord. Quelque temps aprés, il fut rapellé pour repondre à ceux qui n'avoient pas crû devoir l'acuser avant son depart. Pour se vanger des Ateniens, il leur fit perdre *Messine* dont ils étoient assurés en quelque maniere, par l'intelligence qu'ils entretenoient avec quelques habitans de céte ville ; & les decouvrit à ceux qui tenoient le parti de Siracuse. Les Ateniens lassés de l'atendre, le condannerent enfin à la mort : & quand il le sçût, il dit seulement, *Ie leur ferai voir que je vis encore.* En efet, il se retira dans *Lacedemone*, & obligea ceux qui gouvernoient alors l'Etat, d'envoier du secours à *Siracuse ;* de violer le Traité de Paix qu'ils avoient fait avec ceux d'Atenes, & de fortifier en Atique, *Decelie* qui étoit une des douze Villes fondées par *Cecrops.* Aprés la defaite des Ateniens dans la Sicile, les Spartiates secoururent ceux de *Skio :* & *Alcibiade* s'étant embarqué, fit revolter toute l'Ionie, ce qui mit les Ateniens dans la derniere consternation. Mais comme il avoit aimé *Timée* femme d'*Agis*

ANS du monde ſelon Buckolcer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Roi de Sparte, & qu'il en avoit eu même un enfant, ce Roi qui ne cherchoit plus que les moiens de ſe reſſentir d'un ſi grand afront, lui ſuſcita beaucoup d'ennemis, outre que les plus conſiderables de l'Armée des Lacedemoniens étoient étrangement jaloux de ſa gloire.

Ne s'y trouvant plus en ſeureté, il ſe retira chez *Tiſſapherne* l'un des Lieutenans du Roi de Perſe ; & le menagea ſi adroitement, que par ſon conſeil, il ne fournit plus le même argent qu'il avoit acoutumé de fournir aux gens de guerre de Lacedemone. Il fut informé dans le même temps que ceux d'*Atenes* ſe repentoient d'avoir donné contre lui un Arrêt de mort qui avoit été ſuivi de tant de mal-heurs ; & que leurs plus grandes forces étoient à *Samos* pour conſerver ce qui leur reſtoit, & pour tâcher de ſoumetre les rebelles. Mais ils ſavoient d'un autre côté qu'ils ne pouroient jamais en venir à bout, parce que *Tiſſapherne* atendoit de Phenicie cent cinquante Galeres, pour en aſſiſter leurs ennemis ; & s'il les eût euës, Atenes même n'eût pû ſe ſauver que par un miracle. *Alcibiade* qui vouloit profiter de tout, envoia ſecretement aux plus remarquables de l'Armée, qui étoit dans l'Ile de *Samos*, & les avertit qu'il leur rendroit *Tiſſapherne* ami, s'ils étoient aſſez touchés de l'amour de la Patrie pour y moderer la trop grande autorité du peuple, & prendre eux mêmes le ſoin des afaires. Ceux-ci deputerent aux Ateniens quelqu'un de l'Armée pour leur faire les propoſitions d'*Alcibiade* ; & quatre cens nobles ôterent au peuple le pouvoir qu'ils uſurperent. Mais comme ils ſe trouverent les plus forts, ils oublierent *Alcibiade*, & ſe conduiſirent aſſez lentement dans céte guerre, ne doutant point que les Spartiates ne fuſſent beaucoup plus diſpoſés à faire la Paix en voiant l'Etat gouverné par la Nobleſſe.

Les Oficiers de l'Armée de Samos qui furent inſtruits que ces nouveaux Directeurs s'etoient établis par la mort de ceux qui avoient taſché de s'opoſer à leur tirannie, ſe reſolurent de faire voile du côté d'Atenes ; envoierent querir *Alcibiade*, & lui defererent toute la conduite de la Flote. S'il eût écouté leur paſſion, leurs ennemis ſeroient devenus maîtres abſolus de toutes les côtes de l'Helleſpont, de toutes les Iles, & de l'Ionie, ſans y trouver de la reſiſtance ; & il n'eût reſté aux Ateniens qu'une guerre

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

civile à deméler dans l'enceinte même de leur Ville. Il les pria de ne rien precipiter : & cependant il eût assez de pouvoir sur Tissapherne pour l'empêcher de donner aux Lacedemoniens les cent quarante Galeres Pheniciennes, que l'on avoit déja vû patoître devant *Aspende* dans la Pamphilie. Les quatre cens Nobles furent chassés quelque tems aprés, par les plus fideles amis d'*Alcibiade*, qui le presserent de retourner : mais il ne voulut revoir sa patrie qu'aprés s'étre signalé par quelque action qui pût encore servir à sa gloire. Dans céte vûë, il chercha *Mindare*, Amiral de Lacedemone ; & il le trouva devant *Abide*, où il combatoit la Flote d'Atenes, qui commençoit à étre en desordre. Aiant joint à céte Flote les dix-huit Galeres qu'il avoit, il ataque l'autre, prend trente vaisseaux, & defait *Mindare*, quoiqu'il fût assisté de Pharnabaze.

Tout glorieux de céte victoire, il voulut paroître devant *Tissapherne*, déja decrié par sa conduite ; & celui-ci pour justifier ses actions, le fait emprisonner à *Sardis*, d'où un mois aprés, il trouva moien de se tirer. D'abord qu'il fut libre, il alla dans l'armée des Ateniens, & leur conseilla si bien de pousser les Lacedemoniens à bout, qu'ils ne demanderent plus que le combat. L'an trois mille cinq cens soixante-deux, quatre cens neuf ans avant la Naissance de Jesus-Christ, il les ataqua devant *Cizique* ; les suivit à terre, où ils se sauvoient ; & *Mindare* méme y fut tué. Aprés sa victoire, il s'empara de *Cizique* & de *Calcedoine* ; batit Pharnabaze ; prit *Bizance* ; & l'an trois mille cinq cens soixante-cinq, entra dans Atenes au bruit des aclamations publiques.

On lui donna ensuite le Commandement des armées de Terre & de Mer : & comme il n'executoit pas à point nommé tout ce que le peuple vouloit qu'il fit, parce que l'on étoit persuadé que rien n'étoit impossible à son égard, il fut soupçonné de n'avoir pas fait ce qu'il devoit. Etant allé chercher de l'argent pour la subsistance de ses Troupes, *Antiochus* son Lieutenant General ataqua même, contre son Ordre, les Lacedemoniens dans la Chersonese de Trace, l'an trois mille cinq cens soixante-sept, & y fut tué. *Alcibiade*, à céte nouvelle, rassemble à *Samos* les vaisseaux qui lui restoient ; ofre le combat à *Lisander*, qui se contenta de sa victoire, & qui prit *Atenes* l'année suivante. Mais comme *Alcibiade*,

ANS du monde ſelon Buckolcer. — ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

s'étoit retiré en Phrigie chez *Pharnabaſe*, pour aller en Perſe, où il penſoit métre le Roi du parti d'Arenes, les Lacedemoniens ou pour s'aſſurer de leur conquête, parce qu'ils craignoienr *Alcibiade*, ou pour témoigner leur complaiſance au Roi *Agis*, firent écrire *Liſander* à *Pharnabaze :* & l'an trois mille cinq cens ſoixante-huit, *Alcibiade* fut brulé ſelon Juſtin, dans une maiſon, par quelques gens que les trente Tirans d'Atenes avoient envoiés pour le maſſacrer. Plutarque témoigne que ces gens n'aians pas été aſſez hardis pour entrer dans la maiſon, y mirent le feu ; & qu'*Alcibiade* ſortit avec ſon manteau dans le bras gauche, & l'épée dans l'autre main, contre ces barbares qui le tuërent à coups de fleches.

3572.	Socrate *mourut âgé de 72 ans.*	399.
3576.	Tiſſapherne *eut la tête tranchée.*	395.
3582.	Thraſibule General des Ateniens eſt tué.	389.

Il étoit en Cilicie : & l'on eut ſi peu de ſoin de faire la garde dans ſon Camp, que ceux d'*Aſpende* le maſſacrerent juſques dans ſa tente.

3585.	Artaxerxés de Grande memoire *donne la paix à toute la Grece.*	386.
3587.	Evagoras *fait la paix avec* Artaxerxés.	384.
	Demoſtene *nâquit* 280. *ans avant* Ciceron.	
3588.	Ariſtote *nâquit quarante-quatre ans aprés* Platon ; & 85. *aprés* Socrate.	383.
3590.	Philipe *Roi de Macedoine nâquit.*	381.
	Les Tebains *furent ſoumis aux* Lacedemoniens. voiez Diodore.	
3595.	Chabrias *General des Ateniens bati les* Lacedemoniens *prés de Naxe.*	376.

Naxe eſt une des Iſles *Cidades* dans la mer Egée : & Plutarque a remarqué dans la vie de *Furius Camillus*, que Chabrias eut cet avantage à peu prés dans la pleine Lune de nôtre mois d'Aouſt. Le même Hiſtorien dans la vie de *Phocion*, dit, qu'en ce qui pouvoit regarder la guerre, celui-ci aprit beaucoup de choſes de *Chabrias ;* & qu'en recompenſe, il corrigea *Chabrias* de quelques imperfections naturelles. Il ajoute que *Chabrias* étoit ſi lent qu'on

ANS du monde selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
3601.	*Les* Tebains *batirent les* Lacedemoniens *dans la bataille de* Leuctres. Voiez Plutarque dans la vie d'Epaminondas, & de Pelopidas ; Cornelius Nepos, Diodore, &c.	370.
3608.	Pelopidas *General des Tebains est tué dans la bataille contre* Alexandre *Tiran de* Pherés *en Magnesie.*	363.
3612.	Xenophon *meurt.*	359.
3616.	Alexandre *fils de* Philipe *Roi de Macedoine nâquit le sixiéme jour de Juin.*	355.
3618.	Philipe *Roi de Macedoine prit Metone.*	353.
3624.	Platon *mourut agé de* 81. *an. son nom étoit* Aristocle, *& il fut surnommé* Platon *de la largeur de son estomach & de ses épaules.*	347.

Les Rabins nomment les Philosophes Grecs, *les Larrons de la Sageſſe*, & croient que ceux-ci ont tiré des Juifs toutes leurs siences. Ils disent qu'*Enoch* avoit composé plusieurs Traités de Philosophie & d'Astrologie : Que les Chaldéens se firent instruire par les Prophetes & par les Hebreux qui étoient captifs à Babilone ; que les lumieres qu'ils en receurent passerent aux Perses, qui les communiquerent aux Grecs, qui se sont vantés d'avoir découvert ce que les autres leur avoient apris. Ces Rabins ajoutent, que tout ce qu'il y a de faux dans la Philosophie des Grecs, doit être imputé à leur ignorance, pour n'avoir pas bien compris ce qu'ils avoient lû, & que tout ce qu'on y trouve de solide, a été tiré des Israëlites. De ces propositions generales, ils vont à quelque chose de plus singulier, puisqu'ils veulent que toute la sience de *Socrate* soit venuë d'*Asaph* & d'*Architophel* : Que celle de *Pitagore* & de *Platon* ait été tirée des cens chapitres qu'avoit composé *Aristobule* des Loix de Moïse ; & que les Livres de ce dernier

ANS du monde ſelon Buckolcer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

aient été traduits en Grec, ſoixante & dix ans avant que les Septante euſſent travaillé à leur verſion. Pour *Ariſtote*, ils diſent, qu'aprés la priſe de Jeruſalem, *Alexandre* lui confia le Treſor de Salomon qui avoit écrit pluſieurs Traités *Des Arbres ; des Animaux ; des Oiſeaux ; des Reptiles, & des Poiſſons :* Qu'il cacha ces Livres ; & qu'il les publia ſous ſon nom en y ajoutant ſelon ſon caprice, des fautes qui n'étoient point dans l'original.

3630. Ariſtote *eſt choiſi pour être le Precepteur d'*Alexandre. 341.

3634. Philipe *de Macedoine defait les Ateniens & les Tebains dans la bataille de Cheronée.* 337.

Iſocrate *meurt agé de* 98. *ans.*

3638. Alexandre *qui l'an* 3637. *avoit detruit* Tebes, 70. *ans aprés qu'*Atenes *eut été priſe par Liſander, paſſe l'an* 3638. *en Aſie pour y combatre le Roi* Darius. 333.

HISTOIRE DU MONDE.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE DEUXIE'ME.

De la Monarchie des Grecques. Des Rois de Macedoine. Des Rois de Sirie. Des Anciens Rois d'Egipte. Des Rois d'Egipte aprés la mort d'Alexandre. Remarques Cronologiques sur l'Hiſtoire Greque.

CHAPITRE PREMIER.

De la Monarchie des Grecs.

ALEXANDRE, Fondateur de la Monarchie des Grecs, étoit fils de *Philipe* Roi de Macedoine & d'*Olimpias*. Il eſt pourtant vrai que ſa naiſſance a été ſuſpecte à quelques-uns, parce qu'*Olympias*, avec toute ſa fierté naturelle, ne laiſſoit pas d'avoir le cœur tendre, & l'humeur commode. Tous les Arabes generalement conviennent au moins qu'il n'étoit point le fils de *Failak*, c'eſt à dire, de *Philipe*; mais d'un certain *Colus* ſon ſujet, qui étoit paſſionnément aimé de la Reine

Karimah, & qui, pour en joüir avec plus de ſeureté, maſſacra le Roi. Si les deux premiers Livres de Quinte-Curce n'étoient point perdus, peut-être que la naiſſance d'Alexandre ſeroit plus connuë, quoique Plutarque, dans la vie de ce Conquerant, & Juſtin, dans le neuviéme Livre de ſon Abregé, ne lui ſoient guéres plus favorables de ce côté là, que les Arabes; ſi ce n'eſt qu'ils nomment *Olimpias*, la femme du Roi, & *Pauſanias*, le meurtrier de *Philipe*. En éfet, on peut tirer une conſequence juſte, qu'elle devint ſuſpecte à *Philipe*; & que pour cacher ſes amours honteuſes, il feignit qu'elle entretenoit un ſecret commerce avec un Dieu. Quand il ſongea qu'il fermoit le ventre de cette Reine avec un cachet où étoit empreinte la figure d'un Lion, & que les Devins furent conſultés ſur ce beau ſonge, ils convinrent tous qu'elle devoit être gardée avec plus de ſoin. Lors que par la fente d'une porte, il vid qu'un Dragon embraſſoit *Olimpias* qui dormoit, il n'avoit qu'à examiner de plus prés la choſe; & s'il eût été plus curieux, il eût vû ſans doute, que le Dieu Dragon étoit ſujet à la même peine dont les Loix Civiles puniſſoient les adulteres. Il en devoit être vrai ſemblablement aſſez bien inſtruit; mais il crut qu'il valoit encore mieux répudier fort honnêtement *Olimpias*, que de rendre ſa honte publique. Sa precaution étoit inutile, & ſur cet article les étrangers même en pouvoient ſavoir autant que lui. Quand *Cléopatre* fût mariée avec *Philipe*, *Attale* frere de Cléopatre s'étant trouvé au feſtin des Nôces, où il avoit plus bû qu'à ſon ordinaire, conſeilla dans cet état, aux plus grands Seigneurs de Macedoine, de prier les Dieux de leur donner de ce mariage, un *fils* qui fût legitime.

Les grandes actions qu'il avoit faites lui aquirent le ſurnom de *Grand*: & il eſt nommé des Perſes & des Arabes *Dhal Karnain*, c'eſt à dire, *à deux cornes*. Les opinions ſont partagées ſur céte épithete, quoiqu'elles ſoient à peu prés reduites aux raiſons ſuivantes; Ou parce qu'il avoit deux tumeurs au front; ou que la forme de ſa Couronne étoit *cornuë*; ou que comme il vouloit paſſer pour le fils de *Iupiter*, ceux de *Cirene* le repreſenterent dans leurs medailles, avec deux *cornes de Belier* de la même ſorte qu'ils repreſentoient *Iupiter Hammon*. Dans les Cabinets des curieux, il ſe trouve encore de ces medailles vraies ou fauſſes. Quelques-uns diſent que par ces *deux cornes*, on a voulu repreſenter l'étenduë de ſon Empire; ou ſon courage, & le ſuccés de ſes entrepriſes: & ceux qui conduiſent les Armées, en ſont apelés *les cornes*

par

par les Talmudiſtes. Les autres raportent cette épithète, au verſet huitiéme du quatriéme chapitre de Daniel, où Alexandre eſt ſignifié par le *Bouc*; & ſa force, par la corne entortillée. Ce qui eſt certain, eſt que la Corne eſt le Simbole de la puiſſance.

Son teint étoit frais, blanc & vermeil; ſon humeur altiere; ſon temperament de feu; ſon eſprit libre, & ſi ennemi de la contrainte, qu'il n'y avoit que la raiſon qui le pût gagner. Il fut élevé par *Ariſtote*, & par *Léonide* parent d'*Olimpias*: & c'eſt dire qu'il eut pour precepteur, un grand Philoſophe; & pour Gouverneur, un homme du Monde. Par ſes actions, on poura juger de ſes qualités: & par le premier trait que je vais marquer, on verra ſi la bonne opinion qu'il avoit de lui-même, étoit vraie, ou fauſſe.

On avoit amené au Roi ſon pere, un Cheval de Theſſalie, que l'on vouloit vendre treize Talens, qui font ſept mille huit cent écus de nôtre monnoie: & ce cheval étoit ſi fougueux, qu'il ſe jetoit indiféremment ſur toutes les perſonnes de la Cour qui en aprochoient; & qu'il fut impoſſible à tous les Ecuyers de *Philippe*, de le monter; ce qui l'empêcha de le retenir. *O dieux!* dit Alexandre, qui étoit encore jeune, *quel cheval rebutent ces Gentilshommes & ces Ecuyers, pour n'être, ni aſſez hardis pour le monter, ni aſſez adroits pour s'en ſervir! Philippe* qui entendit ce que dit ſon fils, ne répondit rien; mais comme il répétoit la même choſe, le Roi ſe tourna, & lui dit; *Vous blâmez des gens qui ont plus d'âge & plus d'experience que vous n'en avez; & à vous entendre, il ſemble que vous ſachiez mieux réduire un cheval. Au moins me ſervirois-je mieux de celui-ci*, reprit Alexandre. *Si vous manquez à vôtre parole*, repartit Philippe, *que payerez vous pour une ſi grande temerité? Ce que le cheval ſera eſtimé*, dit Alexandre: & en même tems, ils demeurérent d'acord de la choſe. Alexandre s'étant aproché de ce cheval, le prend par la bride; remarque d'abord qu'il ſe tourmentoit en voyant ſon ombre qui remüoit à meſure qu'il ſe mettoit en action; lui tourne la tête vers le Soleil; le flate de la voix & de la main; & le voyant ſoufler de colere, laiſſe tomber doucement ſon manteau; & s'élance tout d'un coup ſur le cheval. Il lui tient alors la bride ferme, ſans le gourmander; le réduit: & voyant qu'il avoit jeté tout ſon feu, & qu'il ne demandoit plus qu'à courir, il le pouſſe de toute ſa force, en le preſſant de la voix & des talons, & lui fait fournir toute la cariére qu'on avoit choiſie pour l'eſſayer. *Philippe*, quelque inquiétude qu'il ſentît dans la crainte qu'il ne lui arivât quelque malheur, n'en témoigna rien. Mais quand

cher ſes Troupes contre ces perfides. Son arivée, qui devoit tous les épouventer, ne ſervit qu'à entretenir leur rebellion : & comme il vid que les promeſſes & les menaces n'étoient pas capables de les retenir dans leur devoir, il les aſſiégea vigoureuſement : fit périr juſqu'à ſix mille hommes des aſſiégés : & en fit vendre juſqu'à trente mille quand il eut pris *Thébes* qu'il ruina, pour ſervir d'exemple aux autres Villes de Grece qui étoient diſpoſées à la révolte. Les Athenïens, qui avoient ouvert leurs portes à ceux qui leur avoient demandé quelque refuge, efrayés de la deſtruction de *Thébes*, ne ſavoient plus à quoi ſe réſoudre, quand il leur manda qu'ils lui envoyaſſent les Capitaines & les Orateurs, qui, ſous pretexte du bien public, ne s'étudioient qu'à les flater, & à les corompre par leur faux orgueil, & par leurs harangues. *Démadès* l'alla trouver avec quelques autres, & fit ſi bien par ſon éloquence, qu'il le contraignit de pardonner au peuple d'Athenes.

Dans la deuxiéme année de ſon regne, il fit ſes préparatifs contre *Darius* ; & alla, ſans balancer, declarer la guerre au plus puiſſant Roi qui fût dans le monde, quoiqu'il n'eût alors que trente mille hommes de pié, quatre mille cinq cent de cheval ; que quatre-vingt deux vaiſſeaux ; qu'il n'eût pris des vivres que pour un mois ; & qu'il ne portât que ſoixante & dix Talens, ou quarante deux mille écus, pour payer ſes Troupes. Mais pour ne laiſſer aucune matiere de ſedition en Macedoine, il fit tuër avant ſon depart, tous les parens de ſa belle-mere *Cleopatre* ; ne pardonna pas même aux ſiens propres : engagea fort adroitement dans ſon entrepriſe, les Rois qui étoient capables de ſe révolter en ſon abſence ; & ne laiſſa que les plus ſtupides ou les moins ambitieux pour le Gouvernement de ſon Royaume. Il donna enſuite, la plus grande partie de ſon Domaine, à ſes amis : & quand il eut diſtribué aux uns des Villages ; aux autres des Bourgs, des Ports, & des Terres ; & que *Perdiccas*, ſurpris de tant de largeſſes, lui demanda, *Ce qu'il s'étoit enfin réſervé ?* il lui répondit en même tems, *l'eſpérance.*

Ayant laiſſé *Antipater* en Macedoine, pour la gouverner, il en partit au ſon de la flûte de *Timothée*, avec une joie inconcevable ; entra par un lac, où il tenoit alors ſes vaiſſeaux, dans la riviere de *Strimon*, aujourd'hui *Stramona* ; paſſa dans celle d'*Hebre* ou *Mariza*, & de *Genſui*, qui eſt le *Melas* de l'Antiquité. Vingt jours aprés être patti de Macedoine, il arrive à *Seſte* ville ſur la Cherſoneſe de Thrace, ſur la côte de l'Héleſpont, d'où il envoya ſous

la conduite de *Parménion*, une autre partie de ſes Troupes de l'autre côté de ce canal. C'eſt en ce lieu, qui eſt fort étroit, que *Xerxès* fit paſſer ſon armée prodigieuſe, d'Aſie en Europe, ſur un Pont de bateaux, quand il croyoit ſoûmettre la Grece. Sur les bords de ce canal, que les Turcs nomment *Boghazaſſar*, *Mahomet* deuxiéme du nom, fit bâtir les deux châteaux, ou les deux Forts, dont l'un eſt en Europe dans la Romanie, au pié d'une haute montagne qui la couvre, où étoit *Seſtos*, maintenant *Seſto*; & l'autre, en Aſie dans l'Anatolie où étoit *Abide*, dans une plaine. On nomme aujourd'hui *Abide*, *Aidos*, *Aveo*, & *Avido*: & ce détroit eſt celui de *Gallipoli*, ou les *Dardanelles*. *Alexandre* conduit à *Elée*, ou *Eleonte*, dans la partie la plus Meridionale de la Cherſoneſe de Thrace, ce qu'il s'étoit réſervé de Troupes; aborde à *Sigée*; & ayant pris ſon chemin par la Phrigie mineure, arrive l'an trois mille ſix cens trente-huit, dans les campagnes d'Adraſtée, où paſſe la riviere du *Granique* avec beaucoup de rapidité. Quoique cent mille hommes de pié, & vingt mille de cheval, fuſſent en bataille du côté de céte riviere, il la paſſa contre l'avis de ſes Oficiers, avec treize Cornetes de Cavalerie qu'il conduiſit en biaiſant au travers de l'eau, pour ôter aux Perſes les moyens de les ataquer & de les ſurprendre auſſi-tôt qu'elles auroient paſſé le bord du Granique. Il ſoûtint le premier effort des ennemis qui donnoient par tout où il étoit: & il ſe faiſoit aſſez connoître par ſes plumes blanches, par ſes armes, par ſes actions, & par ſes ordres. Les plus réſolus qui le cherchérent, ſentirent ſes coups, & quand ſon Infanterie eut paſſé l'eau, & que le combat ſe fut échaufé, il les pourſuivit avec tant de réſolution & de vigueur, qu'il ſe vid enfin comblé de gloire. Du côté des Perſes, il y eut vingt mille hommes de pié & deux mille de cheval qui furent tués. Il y eut preſque autant de priſonniers; & tout le reſte fut obligé de prendre la fuite. *Alexandre* ne perdit au plus que trente hommes de pié, & ſoixante & dix cavaliers. *Darius* à cette nouvelle, connut, un peu tard, qu'*Alexandre* étoit plus à craindre qu'il ne ſe l'étoit imaginé. Lors qu'ayant apris qu'il devoit partir de Macedoine, il donna ordre aux Gouverneurs de ſes Provinces, *Qu'ils fiſſent ſouvenir à coups de verges, le fils de Philippe, de ſa condition, & de ſon âge: Que l'ayant enſuite revétu de quelque robe de pourpre, ils lui amenaſſent dans les fers, ce jeune étourdi: Qu'ils coulaſſent à fond tous ſes vaiſſeaux; & qu'ils fiſſent paſſer tous ſes ſoldats juſques aux extremités de la Mer Rouge.* Aprés céte celebre victoire, qui lui ouvrit un paſſage dans l'Aſie

On nomme le premier *Roumeli iskiſſar*; & l'autre *Natoli iskiſſar*.

il prit le chemin de *Sardes*, aujourd'huy *Sardo*, qui eſt audeçà de l'Eufrate, & de la montagne de Taurus, qui eſt au pié de celle du *Tmolus*: & *Mithrenès*, à qui Darius en avoit confié la Forteresſe, l'en rendit maître, & des treſors qui étoient dedans. Il entra dans *Epheſe* quatre jours aprés; reçut fort humainement les *Magnéſiens* qui s'ofrirent tous de lui obeïr: força *Milet*, qui eſt, ou *Palaſcha*, ou *Melaſſo*, ville ſi puiſſante, qu'elle avoit envoyé ſur les Mers voiſines, plus de ſoixante & dix Colonies. La ville d'*Halicarnaſſe* aujourd'hui *Caſtel di San Pietro*, ſelon quelques-uns, ne ſe rendit qu'à l'extremité. Mais il la prit & la fit razer: & pour reconnoître la bonté d'*Ada* qui lui avoit livré la Forteresſe d'*Alindes*, & qui l'avoit adopté, il rendit genereuſement à céte Princeſſe fille du Roi *Hecatomne* & ſœur de *Mauſole*, la *Carie* que *Pexodare* ſon frere lui avoit ôtée, & que lui retenoit *Orontobate* que *Pexodare* avoit choiſi pour ſon gendre. Céte action lui gagna beaucoup de cœurs & beaucoup de Villes: & il ſoûmit la Lidie, la Pamphilie, la Piſidie, la Phrigie, la Paphlagonie, & la Capadoce.

Dans la troiſiéme année de ſon regne, *Memnon* de Rhode, qui avoit défendu *Halicarnaſſe* avec une force & une prudence merveilleuſe, & qui avoit par tout ramaſſé des Troupes, ſe perſuada, que pour lui faire quiter l'Aſie, il devoit neceſſairement porter la guerre en Macedoine & en Grece. La choſe ayant été réſoluë, *Darius* lui donna le commandement general: & *Memnon* avec une flotte de trois cens Vaiſſeaux, prit d'abord les Iſles qui étoient mal gardées par les habitans, & ataqua celles qui ne pouvoient être ſecouruës. La diviſion qui étoit même dans la plus grande partie des îles qui bordent la Grece, ſervoit beaucoup à ſon entrepriſe. Mais quelque temps aprés, il meurt de la peſte devant la ville de *Mitilene*, qui ne pouvant plus tirer de ſecours de ſes aliés ni de ſes voiſins, eût été bientôt forcée de ſe rendre. *Darius* fut touché de cette mort; & il eſt certain qu'il perdit en lui un Capitaine qui lui avoit rendu de tres grands ſervices, & qui s'étoit fait toûjours admirer par ſes conſeils, par ſa hardieſſe, & par ſa conduite. Cependant, comme il y alloit de ſa ſeureté de s'oppoſer à l'ennemi qui le cherchoit, il alla camper devant Babilone; y fit la reveuë de toutes ſes Troupes, qu'il mena enſuite dans la Méſopotamie. Voici à peu prés, ſi l'on s'en rapporte à Quinte Curce, de quelle maniere marchoit céte Armée, qui ne décampoit que quand le Soleil étoit levé, ſelon l'ancienne coûtume des Perſes, & lors qu'avec la Trompète, on avoit donné le ſignal, de la tente de

Darius, ſur laquelle l'image du Soleil enchaſſée dans du criſtal, étoit élevée.

On portoit du feu, avec beaucoup de ceremonie, ſur les Autels qui étoient d'argent; & les Mages, qui chantoient des Hymnes, étoient ſuivis de trois cens ſoixante-cinq jeunes garçons vétus de Robes de pourpre, qui repreſentoient les jours de l'année, qui chez les Perſes, étoient de ce nombre. Aſſez prés de-là, un Char conſacré à *Iupiter*, étoit tiré par des chevaux blancs, aprés lequel étoit un Cheval d'une grandeur extraordinaire, qu'ils nommoient *le Cheval du Soleil*: & ceux qui conduiſoient ces Chevaux, & qui étoient vêtus de blanc, portoient dans la main des houſſines d'or. Dix chariots étofés d'or & d'argent, ſuivoient ce Char, aprés lequel on remarquoit la Cavalerie compoſée de douze Nations diferentes, ſuivie de dix mille Perſes avec des coliers d'or, des Robes de drap d'or friſé, des caſaques à manches, toutes couvertes de pierreries. On les nommoit *les Inviolables* ſelon Diodore, ou *les Immortels* ſelon Xenophon, parce que ce nombre n'étoit, ni plus grand, ni plus petit; & qu'auſſi-tôt que l'un d'eux mouroit, on en mettoit un autre en ſa place. A quelque diſtance, on voyoit marcher quinze mille hommes, que l'on nommoit les *Couſins du Roi*; & les *Doriphores* ou Gardes du corps, qui portoient le Manteau Royal, precedoient le ſuperbe Char où *Darius* étoit élevé comme ſur un Thrône. Le joug, qui étoit tout ſemé de pierreries, portoit deux ſtatuës qui repreſentoient *Ninus* & *Belus*: & un Aigle d'or, conſacré, étendoit ſes aîles entre l'une & l'autre. *Darius* étoit paré d'une courte veſte de pourpre, mêlée de blanc; d'une ceinture d'or avec une épée, dont le fourreau n'étoit que de pierreries; & d'un Diademe ou Tiare bleuë ſur la tête, ſerrée d'un bandeau de pourpre rayé de blanc, qui étoit la marque de la Royauté. Dix mille hommes qui portoient des piques ornées d'argent avec les pointes garnies d'or, ſuivoient ſon Char. A ſes côtez, on voyoit marcher environ deux cens de ſes plus proches parens: & trente mille hommes de pié faiſoient l'arriere-Garde de ſon Armée, aprés leſquels on menoit en main quatre cens Chevaux des plus grands & des mieux faits de ſon Ecurie. A cent pas de-là, *Siſigambis* étoit ſur un Char; & *Statire*, ſur un autre, ſuivies à Cheval, de toutes les Dames de leur maiſon; de quinze ſuperbes Chariots où étoient les enfans de Darius; ceux qui avoient le ſoin de les élever, & pluſieurs Eunuques. Aprés cette Troupe, paroiſſoient en ordre trois cens ſoixante Maitreſſes du

Roi, toutes parées magnifiquement, & qu'on auroit prise pour autant de Reines, suivies de six cens mulets; & de trois cens Chameaux qui portoient l'argent que les Archers devoient escorter. On voyoit en suite, toutes les femmes des parens du Roi, ou de ceux qui avoient auprés de lui le plus d'accés; derriere elles, une prodigieuse multitude de gens de bagage; d'autres esclaves sur des Chariots; & à la queuë, quelques Compagnies qui étoient armées legérement, chacune conduite par ses Oficiers, pour prendre garde au moindre desordre des soldats, & pour empêcher qu'ils ne s'écartassent.

Les Troupes d'*Alexandre* n'étoient pas si lestes, ni en si grand nombre. Mais l'acier de leurs Armes étoit poli; & l'on ne trouvoit dans son Armée, que des Oficiers qui commandoient toujours à propos; qui devoient leurs emplois à leur mérite: Que de vieux soldats à qui toutes les saisons étoient égales; qui se moquoient de tout l'or des Perses; qui preferoient la gloire au butin, & qui se piquoient de bien obeïr & de bien combatre.

Darius qui avoit assemblé toutes ses forces, vint au devant de son ennemi; & il eût pû l'empêcher de se prevaloir de sa victoire & de ses conquêtes, s'il se fût servi de ses avantages. Mais *Alexandre* ne manqua pas de le prevenir en s'étant saisi des *Piles* par où l'on entre dans la Cilicie, qui est un détroit où quatre hommes armés pourroient à peine marcher de front, & qui étoit bordé d'une montagne dont le sommet avançoit sur le chemin rompu en beaucoup d'endroits, par les ruisseaux qui descendent des montagnes dont la Cilicie est enfermée. Ayant fait passer ses Troupes jusques à *Tarse*, il entra dedans, aprés avoir seu que Parmenion avoit sauvé la Ville, du feu que les Perses avoient déja commencé à mettre pour empêcher que les Macedoniens ne profitassent de son opulence. Alexandre qui étoit entré dans *Tarse*, couvert de sueur & de poussiere, ayant besoin de se rafraîchir, se jète à la veuë des gens de guerre, dans la Riviere de *Cidne* qui n'est pas si grande que le *Pirame* ou *Malmistra*, mais dont le cours est bien plus tranquille, & dont l'eau, qui coule sur un lit de gravier fort pur, doit être incomparablement plus nette & plus claire, quoique les Turcs lui ayent donné le nom de *Cara-sou*, c'est-à-dire, *Riviere Noire*.

A-peine s'étoit-il jeté dans le *Cydne*, & il s'y jeta dans la plus grande chaleur d'un jour d'Eté, qu'il fut saisi d'un tremblement extraordinaire dans toutes les parties du corps; qu'il devint pâle,

& que ſes gens qui s'en apperceurent, le retirérent, & le portérent ſans mouvement & ſans connoiſſance, dans ſa tente. Quelque tems aprés, il ouvrit les yeux : & comme il eut ſeu que *Darius* devoit arriver en peu de jours ; que *Philippe* ſon Medecin s'aſſuroit de le guerir avec un remede qui ne devoit point être violent, & dont l'éfet ſeroit infaillible & pront, il aima mieux en croire *Philippe*, que *Parmenion* qui lui écrivoit : *Qu'il ſe gardât de ſon Medecin qui s'étoit laiſſé corompre par Darius qui lui avoit fait toucher mille Talens, & eſperer même la Princeſſe ſa ſœur en Mariage.* Il paſſa deux jours en des inquiétudes inconcevables : & le troiſiéme, le Medecin entre avec ſon remede, qu'*Alexandre* prit ſans balancer. En même tems, il lui preſenta la lettre de *Parménion*, ou d'*Olimpias*, ſelon Seneque, qu'il avoit cachée ſous ſon chevet, & le regardant pour decouvrir le fond de ſon cœur par ſon viſage, connut bientôt, & par ſes paroles, & par le ſuccés de ſon remede, que *Philippe* avoit toûjours le même zele pour ſon ſervice. *Darius*, ſur la nouvelle qu'il étoit malade à l'extrémité, avoit donné ordre que l'on fit une grande quantité de Ponts ſur l'Eufrate ; & ſe hâtoit de gagner la Cilicie, quand Alexandre qui commençoit à ſe bien porter, fit marcher ſes Troupes du côté de *Soles*, de *Malle*, de *Caſtable* & d'*Iſſe* : & il fut d'avis d'attendre *Darius* en ce dernier lieu qui lui étoit avantageux pour une bataille. Il n'en pouvoit choiſir pour lui de plus propre ; puiſque les détroits où il ſe trouvoit, n'étoient pas capables de tenir cette prodigieuſe multitude d'hommes dont l'armée de *Darius* étoit compoſée ; que leurs forces ſeroient égales par ce moyen : Qu'il devoit ſur tout, éviter les plaines pour n'y être pas acablé du nombre ; & où les ennemis en s'élargiſſant, auroient toûjours des gens frais pour le combat. Le Roi de Perſe, qui étoit entré en Cilicie, & qui ne cherchoit plus qu'*Alexandre*, n'eut pas trop de peine à le rencontrer : & auſſi-tôt que les deux armées, furent à la portée du trait, l'an trois mille ſix cent trente-neuf, elles ne demandérent qu'à combatre. La deſcription de cette bataille eſt dans Arrien & dans Quinte-Curce ; & il me ſufit de dire ici, que de l'armée de *Darius*, qui étoit de deux cent mille hommes de pié, & plus de ſoixante mille de cheval, il y eut cent mille fantaſins qui furent tués. Les Grecs y firent encore quarante mille priſonniers ſelon Juſtin, qui dit que l'armée de *Darius* étoit de quatre cent mille hommes de pié, & de cent mille hommes de cheval. Mais ce qu'il y a de plus ſurprenant, c'eſt que *Darius* qui s'étoit vanté de faire ſortir *Alexandre*, de ſes rochers

rochers & de sa taniere, voyant étendus autour de son char, d'où il combatoit, les plus puissans & les plus robustés de son Royaume, & entassés morts les uns sur les autres, fût obligé de sauter à terre, dans la peur qu'il eut d'être renversé par les chevaux atelés au char, qui étoient percés de coups, qui se cabroient, & qui ne se laissoient plus conduire. On le mit promtement sur un cheval qu'il avoit fait suivre; & il prit la fuite, après avoir jeté son manteau Royal qui l'eût fait connoître. *Alexandre* qui avoit été blessé legérement à la cuisse droite, d'un coup d'épée, & qui vouloit tuër de sa main le Roi de Perse qui avoit été blessé aussi bien que lui, tâcha de le joindre; & suivant à toute bride ceux qui fuyoient, quoiqu'il n'eût avec lui que mille chevaux, en fit un massacre si épouventable, que la plusparr de ceux qui restoient, furent obligés pour l'éviter, de se retirer dans les premiers bois qu'ils rencontrerent, & dans les détours des montagnes écartées.

Ne pouvant pas les pousser plus loin, outre que la nuit l'eût mis en quelque danger, il retourne au Camp des ennemis qui avoit été pillé par ses gens: y void la plus riche & la plus superbe Tente du monde que lui gardoient les Oficiers mêmes qui l'avoient préparée pour *Darius*, & qui étoit la seule chose que les Soldats avoient épargnée, parce que l'on recevoit toûjours le Vainqueur dans la Tente du Vaincu. *Sisygambis*, mere de *Darius*, sa femme *Statire*, deux de ses filles, & son fils âgé de six ans, étoient dans la Tente, où il se rendit le lendemain avec son favori *Héphestion*, qui étant plus grand & mieux fait que lui, atira d'abord les premiers respects des Reines. Mais comme quelques Eunuques prisonniers leur eurent montré *Alexandre*, *Sisygambis* se jette à ses piés, & lui demande pardon de sa faute. Le Roi la prit incontinent par la main; & la relevant: *Ma mere*, dit-il, *vous ne vous êtes nullement trompée; il est aussi Alexandre*, en lui voulant témoigner par là, que c'étoit *un autre lui-même*, par l'amitié qu'il avoit pour lui. Après une si grande moderation, il fit ce qu'il put pour les consoler; les assûra que *Darius*, qu'elles croyoient mort, étoit vivant: Qu'il les traiteroit toûjours en Reines; & qu'il se feroit un très-grand honneur de leur marquer en toutes rencontres, le respect & l'estime singuliere qu'il devoit avoir pour leur merite & pour leur vertu.

Ayant apris que *Darius* avoit envoyé avant la bataille un nombre incroyable de richesses, & les premieres Dames de son Royaume, à *Damas*, Capitale de Syrie; il donna ordre à *Parmenion*, d'aller

prontement de ce côté là : & ſans balancer, le Gouverneur lui livra la Ville. On y fit juſqu'à trente mille priſonniers, entre leſquels étoient trois Princeſſes, filles du Roi *Ochus Artaxerxès*, qui eut pour pere *Artaxerxès de grande memoire ;* la femme d'*Ochus*, la fille d'*Oxatre* frere de *Darius*, la femme d'*Artabaſch*, le plus conſiderable de toute la Perſe, avec ſon fils *Ilionée ;* la femme & le fils de *Pharnabaſch*. On y prit encore trois filles de *Mentor*, frere de *Memnon* de Rhode ; la femme & le fils de ce dernier ; *Panſippe*, *Onomaſtonide*, & *Monime* de Lacedemone : *Ariſtogiton*, *Dropide*, & *Iphicrate* d'Athenes, qui avoient ſuivi le parti des Perſes contre l'aliance de céte Ville avec *Alexandre*. L'argent monnoyé que *Parmenion* tira de Damas, montoit à deux mille ſix cent Talens, ou à ſix vingt millions trois cens ſoixante mille écus : l'argent mis en œuvre, à cinq cent mille talens, ou trois cens millions d'or ; & ſept mille bêtes furent chargées de ces richeſſes ; des plus beaux meubles de la Couronne, & de ce que les Rois avoient amaſſé de plus precieux & de plus rare, avec tant de ſoin, & par une longue ſuite d'années.

Dans la quatrième année de ſon regne, après avoir donné ordre à *Parmenion* de bien garder ſes priſonniers & le butin, il marcha en Syrie, où il dépoüilla de leurs Royaumes, ceux qui lui firent de la réſiſtance, & ajoûta des Provinces à l'Etat de ceux qui s'ofrirent volontairement de lui obeïr. A ſa premiere entrée en Phenicie, *Biblus* ſe rendit : & comme les Habitans de *Sidon* forcerent *Straton*, qui en étoit Roi, & qui tenoit le parti de *Darius*, de lui livrer cette belle Ville, il permit à ſon favori *Hépheſtion*, de leur choiſir un Roi de ſa main. *Hépheſtion* leur choiſit *Abdolonyme*, ou, comme le nomme Diodore, *Bellonyme* que la pauvreté avoit reduit à ſe faire jardinier dans l'un des Faubourgs, pour gagner ſa vie, quoiqu'il fût de la maiſon Royale, mais d'une branche un peu éloignée.

Alexandre avoit ſoumis toute la Syrie, & la Phenicie même, à la reſerve de *Tyr*, quand il en reçut des Ambaſſadeurs qui lui porterent une Couronne d'or ; mais qui pourtant lui firent comprendre qu'ils l'empêcheroient d'entrer dans leur Ville, où il vouloit ſacrifier à *Hercule*, qui étoit leur Dieu, & dont les Rois de Macedoine étoient deſcendus. Après avoir vû qu'ils ne ſe rendoient, ni aux menaces, ni aux promeſſes, & qu'ils avoient maſſacré ſes Deputés, il reſolut de joindre la Ville à la Terre Ferme, par une digue, dans l'eſperance d'en venir à bout par ce moyen : & quoi-

que la Mer & les Aſſiégés euſſent rompu ſouvent ſes travaux, l'an trois mille ſix cens quarante, il força la Place qui avoit ſoûtenu ſept mois de Siége avec tant d'opiniâtreté, qu'il y eut ſix mille hommes de tués ſur les rempars; & en fit pendre juſques à deux mille le long du rivage de la Mer. Il paſſe à *Gaza*; l'aſſiége, & la prend après y avoir été bleſſé à l'épaule, d'un coup de flèche; & à la jambe, d'un coup de pierre. L'Eunuque *Batis*, que Quinte-Curce nomme *Bétis*, Gouverneur de cette place pour *Darius*, s'étoit ſignalé à la défendre: & comme il avoit été tout percé de coups dans une ſortie, & amené même devant *Alexandre* qu'il regardoit fiérement & avec mépris, ce Roi irité de ſon orgueil, commanda que l'on paſſât des courroies au travers de ſes talons, qu'il fût ataché à un chariot, & traîné par des chevaux autour de la Ville, faiſant vanité d'en uſer à ſon égard, de la maniére qu'*Achille*, dont il étoit deſcendu, en avoit uſé à l'égard d'*Hector*. Ce Siége fut rude; & quoiqu'il n'eût duré que deux mois, il ne laiſſa pas de coûter aux Perſes & aux Arabes, près de dix mille hommes, & la liberté à tout le reſte des aſſiégés, ſans en excepter les femmes, ni les enfans. Delà, il prit le chemin de *Iéruſalem*, ſur le refus que fit le Grand Prêtre *Simeon Iad, ou Iaddhuah*, dont il eſt parlé dans le douziéme chapitre de Nehémie, de lui fournir des Troupes Auxiliaires qu'il vouloit avoir des Juifs, qui ne connoiſſoient que le Roi de Perſe pour leur maître. Mais *Addo* ou *Iaddhuah*, qui fut inſpiré d'aller au devant de lui, n'en fut pas plutôt regardé de près, qu'Alexandre étant deſcendu de cheval, lui fit des honneurs dont tout le monde fut étonné. Dans cette ſurpriſe, il répondit à ceux qui s'enquirent de la raiſon de ce changement; Qu'avant ſon départ de Macedoine, il avoit veu en ſonge un homme fait comme ce Grand Prêtre qui lui avoit predit ſes conquêtes: & étant entré dans *Iéruſalem*, il ſacrifia dans le Temple, qu'il orna même de riches préſens: remit à ce peuple tous les tributs qu'*Ochus Artaxerxès* avoit impoſés, & lui laiſſa tous les priviléges que lui avoit ôté ce tyran. Il eſt parlé de cette avanture dans la cabale de Rabbi Abraham Levite, qui dit qu'*Alexandre*, après s'être engagé de ne point détruire le temple, convint avec *Simeon*, que tous les enfans qui naîtroient aux Prêtres, cette année là, ſeroient nommés *Alexandre*. Joſeph ajoûte qu'on lui fit voir le chapitre de Daniel, où il eſt prédit qu'un certain Grec ſoûmettroit les Perſes; qu'il s'apropria cette prophétie; qu'il permit aux Juifs de vivre ſelon les Loix & la Religion de leur pays; &

qu'il voulut que tous les ſept ans, on ne tirât d'eux aucun tribut.

Dans la cinquième année de ſon regne, il entre en Egypte avec ſon armée ; fait avancer ſon infanterie juſques à *Péluze*, & s'embarque ſur le Nil avec tout le reſte de ſes Troupes. Il n'étoit pas encore à *Memphis* quand *Maxacès*, que *Darius* y avoit laiſſé pour la garder, vint au devant d'*Alexandre* pour lui offrir huit cent talens, avec des meubles précieux de la Couronne. De Memphis, il pénétra par le Nil, juſqu'aux dernieres parties de l'Egypte ; paſſa dans la Province Cyrenaïque ; & après des peines inconcevables, ſe rendit dans le Temple de JUPITER HAMMON, qui avoit été le ſujet principal de ſon voyage. L'Oracle du Temple le déclara *fils de Iupiter*, parce qu'il vouloit l'être à toute force, ou qu'il étoit bien aiſe de le faire croire.

Après cela, il ne ſongea plus qu'à pourſuivre *Darius*, qui pour la troiſième fois lui envoya des Ambaſſadeurs quand il eut apris que ſa femme *Statire* étoit morte : Que ſon ennemi l'avoit pleurée : Qu'il lui avoit ordonné des funerailles : & que les cérémonies des Perſes y avoient été toutes obſervées avec la derniere magnificence. Ces Ambaſſadeurs lui offrirent trente mille talens d'or, ou ſept cent vingt millions d'écus, pour la rançon de *Paryſatis* & de ſes deux filles ; *Saptine*, *Statipne*, *Sartine* ou *Statire* ſa fille en mariage ; toutes les terres qui étoient entre l'Héleſpont & l'Eufrate ; & ajoutérent, Qu'il conſentoit qu'il retînt le Prince ſon fils, comme le gage le plus précieux de ſon amitié. Après qu'*Alexandre* les eut fait ſortir, il voulut ſavoir les avis de ceux qu'il aimoit le plus : & *Parmenion* lui dit hardîment, *Qu'il accepteroit de ſi belles ofres, s'il étoit en la place d'Alexandre.* Il lui répondit, *Qu'il les recevroit, s'il étoit Parmenion : mais qu'il préféroit la gloire à l'argent : Qu'il n'avoit pas peur de devenir pauvre : Qu'il étoit Roi & non pas Marchand ; & que s'il avoit quelque choſe à vendre, ce ne ſeroit jamais ſa fortune.* Il fit enſuite retirer les Ambaſſadeurs, & leur dit, *Qu'il n'étoit pas venu en Aſie pour recevoir des préſens, mais pour en faire : Que Darius lui ofroit des terres qu'il avoit déja conquiſes : Qu'il ne ceſſeroit de le pourſuivre ; parce qu'il avoit fait tous ſes éforts pour obliger ſes ſoldats à le trahir, & ſes domeſtiques à l'empoiſonner.* Il ajoûta, *Que comme le Ciel n'avoit qu'un Soleil, la terre ne devoit avoir qu'un Roi : Que leur maître pouvoit bien ſe contenter d'être le ſecond, ſans ozer prétendre d'être ſon égal : Qu'il obtiendroit à cette condition, tout ce qu'il voudroit ; & qu'autrement, il n'y avoit plus de ſalut pour lui.*

La condition fut refusée ; & la bataille fut donnée entr'eux à *Gaugamèle*, qui signifie, selon Plutarque, *Maison du Chameau*, parce qu'un des anciens Rois de Perse s'étant sauvé de son ennemi, sur un Chameau, le fit loger en ce même endroit, & lui ordonna le revenu de quelques villages pour sa nourriture. Strabon témoigne que *Gaugamèle* étoit un Bourg de peu d'importance dans l'*Aturie*, contrée de la Perse, destiné pour la nourriture des Chameaux fatigués, que l'on faisoit passer en Scythie : Que ce lieu étant peu connu, les Macedoniens, publierent que la bataille s'étoit donnée à *Arbelles*, ville considerable, qui n'en étoit pas trop éloignée : & l'on dit qu'elle est encore aujourd'hui nommée *Erbel*. Quelques Geographes l'ont située entre les rivieres de *Caprus* & de *Lycus* : & Ptolomée la met en Syrie sur le premier fleuve. Le carnage fut épouvantable : & quelque brave que fût *Darius*, il se vid reduit à la necessité de se sauver. Dans cette bataille, quatre vingt mille Perses furent tués, selon Diodore ; & *Alexandre* n'y perdit que cinq cens hommes. Arrien dit qu'il n'en perdit pour le plus, que cent : Qu'il y eut près de trois cent mille Perses de tués, & que le nombre des Prisonniers fut plus grand encore que celui des morts. Dans cette journée, si l'on s'en raporte à Quinte-Curce, il mourut jusqu'à quatre cent mille Perses, & un peu moins de trois cent Macedoniens ; & ce ne fut pas tant à la Fortune, qu'à son courage & à sa conduite, qu'Alexandre se vid redevable de cette victoire.

Dans la sixième année de son regne, Arbelles, qui a donné, selon quelques-uns, le nom à la Province de *Beth-Arbel*, dont il est parlé dans l'Ecriture, se rendit à lui ; & l'on y trouva quatre mille Talens, ou deux millions quatre cent mille écus ; de precieux meubles de la Couronne, & les richesses que toute l'Armée avoit eu le soin d'y enfermer. De là, il prit le chemin de Babylone ; & *Mazée* qui en avoit eu le gouvernement ; qui étoit de qualité ; qui étoit brave ; qui s'étoit aquis beaucoup de reputation dans la derniere bataille, lui livra la Ville. Il étoit allé au devant de lui, avec ses enfans : & *Bagophane*, qui étoit alors Gouverneur de la Forteresse, donna ordre que l'on couvrît le chemin de fleurs ; que l'on dressât de chaque côté, des Autels d'argent, où les parfums les plus agreables & les plus rares furent brûlés. Il fut suivi de quelques Lions, de quelques Panthères qu'il lui offrit ; des Mages ; des Musiciens ; des Devins, & de la Cavalerie de Babylone, parée, selon Quinte-Curce, jusques

à l'excès : & ſon entrée y fut une eſpece de Triomphe.

Son Armée ſe perdoit inſenſiblement dans la bonne chere, dans les feſtins, dans l'yvrognerie, parmi les femmes, dont les plus honnêtes ſe proſtituoient ordinairement par civilité, quand il reçut une recruë de quinze milles hommes ; & il prit enſuite, le chemin de Suze. *Abulith* Gouverneur de la Province envoya ſon fils au devant de lui, avec promeſſe de le rendre maître de la Ville : & l'on ne peut dire fort preciſement s'il l'envoya, dans la peur qu'il eut de ne pouvoir conſerver ce qui lui avoit été confié, ou dans l'eſperance de ſervir ſon Roi qui pouvoit faire de nouvelles Troupes pendant qu'*Alexandre* ſeroit arété par le butin. Quoi qu'il en ſoit, il trouva dans Suze, des Dromadaires, douze Elefans que *Darius* avoit fait venir de l'Inde, quarante mille Talens, ſelon Plutarque, ou cinquante mille, ſelon Quinte-Curce, c'eſt-à-dire, trente millions d'or de nôtre monnoie, outre les riches étofes de pourpre, juſqu'au poids de quatre vingt dix mille livres, qu'on y conſervoit. Il paſſa, quoi qu'avec des peines incroyables, & après même pluſieurs combats, juſqu'à *Perſepole* où il trouva ſix vingt mille Talens, avec une infinité d'autres richeſſes, dont vingt mille Mulets & cinq mille Chevaux furent chargés. On ne comprend point dans cette ſomme, les trois millions ſix cent mille écus qu'il eut du butin de *Paſargade*. Par le conſeil même d'une Courtiſanne nommée *Thaïs*, *Alexandre* brûla la ville de *Perſepole*, après avoir été échaufé du vin : & reçut enſuite, une recruë de ſix mille hommes qu'on lui amenoit de Cilicie, lors qu'il pourſuivoit ſon ennemi qui s'étoit retiré à *Ecbatane*, c'eſt-à-dire, *Forteresſe*, du Chaldaïque *Baithan*. Comme il le cherchoit, *Beſſus* & *Nabazarnès*, qui commandoient la plus grande partie de l'Armée de *Darius*, ſaiſirent ce Roi, & le mirent dans les fers, eſperans de meriter par cette action, quelque faveur auprès d'*Alexandre*, en lui livrant le ſeul ennemi qu'il avoit à craindre, s'ils en étoient ſuivis de trop près, ou de partager entre eux le Royaume, après l'avoir maſſacré. Les deux Armées étoient proches l'une de l'autre, quand ces traîtres lancerent contre lui leurs javelots, ſur le refus qu'il fit de les ſuivre ; & après l'avoir aſſaſſiné, *Nabarzan* prit ſon chemin du côté de l'Hyrcanie ; & Beſſus ſe retira vers la Bactriane. *Alexandre* ayant reconnu ſes ennemis, qui par la fuite de ces paricides étoient en deſordre, tailla en pieces près de trois mille hommes ; chaſſa tout le reſte : & comme un certain Macedonien s'étoit écarté pour aller boire à une fontaine, il aperçut dans un

vilain chariot couvert de peaux, *Darius* percé de coups, qui le pria de lui aporter de l'eau, & qui expira un moment après en avoir bû. Quand Alexandre en seut la nouvelle, il courut au lieu où étoit ce Roi; pleura sur son corps; plaignit sa disgrace; le couvrit de son manteau; le fit embaumer; & l'envõya dans ce triste état, à *Sisygambis* pour être mis avec toute la ceremonie que l'on pratiquoit en cette rencontre, où étoient les sepulcres de ses Ancêtres.

Dans la septième année de son regne, qui fut la premiere de la Monarchie des Grecs, il aprit qu'*Agis*, qui étoit Roi de Lacedemone, & qui se servoit de l'argent des Perses pour lui faire la guerre en son absence, avoit été tué dans une bataille; & que son Armée avoit été défaite par *Antipater* qu'il avoit laissé en Macedoine. Cependant, il ne songeoit plus qu'à se divertir; & il passoit les jours & les nuits dans les plaisirs, & dans les festins, où les captives que l'on avoit faites, chantoient à leur mode, lors que dans la troupe, il en vid une plus triste & plus belle que toutes les autres, qui les yeux baissés, & d'une maniere honteuse & modeste, se défendoit de celui qui prenoit à tâche de la produire. Il connut d'abord à sa pudeur, & à son visage qu'elle couvroit, qu'elle devoit être d'une autre qualité que n'étoient celles qu'on prostituoit dans les festins & dans la débauche: & lui ayant demandé *Qui elle étoit?* elle répondit, *Qu'elle étoit petite-fille d'Ochus Artaxerxe Roi de Perse; qu'elle avoit été mariée avec Hystaspe parent de Darius, & General d'une grande Armée.* En même temps, il lui rendit la liberté, tous ses biens, fit chercher *Hystaspe* pour lui restituer cette princesse; & le lendemain, il donna ordre à *Hephestion* de lui amener dans le Palais tous les prisonniers qui furent traités selon leur naissance. Parmi quelques-uns de qualité, on trouva *Oxarte* frere de *Darius*, dont il fit depuis, son confident; & *Occidate* que *Darius* avoit destiné au dernier supplice; mais qu'il délivra prontement des fers; qu'il pourvut même du Gouvernement de Medie: & comme le dernier butin qu'il avoit fait, montoit à quinze millions & quatre cent mille écus, il en fit largesse de la moitié, à ses Troupes.

Il entra depuis dans le pays qu'habitoient les Parthes; fit quelque sejour à *Hecatompyles*; & arriva l'an trois mille six cent quarante-trois, sur la frontiere d'Hyrcanie. Ce fut en ce lieu que *Nabazarnès*, qui par une lettre avoit tâché de couvrir son crime, & de l'excuser, l'alla voir sur sa parole; & qu'il lui donna un jeune

Eunuque parfaitement beau, qui avoit été tendrement aimé de *Darius*, & qui étant encore aimé d'*Alexandre*, obtint la grace de ſon conducteur. *Artabaſe* même, qui avoit été ſi fidèle à *Darius*, s'étoit allé rendre avec ſes enfans; & ce Prince illuſtre par ſes actions, & venerable par ſa vieilleſſe, car il avoit quatre vingt quinze ans, ſe voyant comblé de civilités & de faveurs, pria les Dieux, *Que les neuf fils qu'il lui preſentoit, ne vecuſſent qu'autant d'années qu'il leur en faudroit pour être utiles à ſon ſervice*; & lui témoigna *Que dans ſa joie il ne lui reſtoit qu'un regret ſenſible, Que ſa vieilleſſe ne lui permit pas de joüir long-tems de ſa bonté.*

Pendant qu'il gagnoit des villes par ſa douceur, il en forçoit d'autres par ſes Armes: & ce fut preſque dans le même tems qu'il fut viſité, à ce que l'on dit, de *Taleſtris* ou de *Minothée* Reine des Amazones, dont le pays ſelon Quinte-Curce, étoit entre la riviere du Phaze, & la montagne de Caucaſe. Cette Reine, qui n'étoit ſortie de ſon Royaume que pour tirer des careſſes d'*Alexandre*, quelque enfant qui pût répondre à leurs actions, commença par cette déclaration d'amour; quoiqu'en le voyant, elle ſe fût d'abord détrompée de l'opinion qu'elle avoit euë, que comme il étoit le premier des hommes pour le courage, il le devoit être pour la bonne mine; ce qui ne l'empêcha pourtant point d'être auprès de lui, treize jours entiers, ſans cérémonie & ſans ſcrupule. Depuis ce temps-là, il mit ſur ſa tête, le Diadème de pourpre mêlé de blanc, comme l'avoit porté *Darius*. quoiqu'il dît, pour faire agréer ce changement, *Qu'il ſe paroit des dépouilles de ſes ennemis*; prit une robe à la Perſienne; & obligea même les plus conſiderables de ſa Cour, de changer à ſon exemple, l'habit des Grecs en celui des Perſes.

Ce qu'il y eut de plus ſcandaleux & de plus nouveau, c'eſt qu'il templit ſon palais, de trois cent ſoixante maitreſſes, & d'une troupe de jeunes Eunuques, dont la vie devoit faire horreur à tout le monde. Ses vieux ſoldats, que la volupté n'avoit pû tenter, ne ſe cachoient plus pour déteſter ſes déréglemens: & il n'en fut pas plutôt informé, qu'il les apaiſa par ſes bienfaits, & les fit marcher du côté de la Bactriane, avec le reſte de ſon armée. Il avoit beſoin de les occuper pour les forcer au moins de ſe taire; & il s'en trouva une occaſion aſſez favorable, parce que *Beſſus* s'étoit revêtu du Manteau Royal; qu'il avoit pris le nom d'*Artaxerxès*; & qu'il aſſembla les Scythes & les autres peuples voiſins de la riviére de *Tanaïs* nommée *Ten* par les Tartares; *Don* par les Ruſſes, c'eſt-à-dire

à-dire *Saint*, pour l'abondance de ſes poiſſons, & aujourd'hui par corruption, *Tey* & *Tana*. Mais comme *Alexandre* s'apperceut que ſon armée étoit chargée de butin & d'un atirail qui l'empêchoit de ſe remuër, il fit porter dans une campagne tout ſon équipage, celui de ſes troupes, & commanda qu'on y mît le feu. Se trouvant plus libres pour executer les ordres du Roy, ils virent ſans en témoigner le moindre chagrin, toutes leurs richeſſes conſumées avec les ſiennes ; & marcherent contre *Satibarzane* à qui *Alexandre* avoit rendu ſon Gouvernement d'*Arie*, mais qui depuis s'étoit révolté contre la foi qu'il avoit donnée. Avec tout cela, les plus remarquables de ſon armée & de ſa Cour firent contre lui une conjuration épouventable, parce qu'il s'étoit fait nommer *fils de Iupiter* ; qu'en voulant être au nombre des Dieux, il mépriſoit le reſte des hommes ; & qu'ils ne pouvoient plus ſoufrir pour leur Roi, celui qui ne vouloit plus reconnoître *Philippe* Roi de Macédoine pour ſon pére. Mais la conjuration étant découverte, les conjurés furent aſſommés à coups de pierres, ſelon la coûtume du pays. *Philotas*, après avoir eu la queſtion, ſe vid puni du même ſuplice : & *Parmenion* ſon pere, qui gardoit pour *Alexandre*, cent millions d'or à *Ecbatane*, fut poignardé dans ſon Gouvernement de Médie.

Dans la huitième année de ſon regne, qui fut la deuxième de la Monarchie des Grecs, il alla du côté des *Arimaſpes*, qui étoient des peuples de l'*Arachoſie*, nommés *Evergetes* ou *Bienfeſans*, comme je l'ay déja remarqué ailleurs, pour avoir logé & ſecouru l'armée de *Cyrus* que la famine & le froid avoient preſque toute ruinée. Depuis, il ſoûmit l'*Arachoſie*, la *Paropamiſide* ; paſſa le *Caucaſe* en dix-ſept jours ; & aprit qu'*Erygius*, qu'il avoit envoyé en *Arie*, y avoit tué dans un combat ſingulier, *Satibarzane* qui tâchoit de le dépouiller de cette Province. Après avoir pourvû *Artabaze* du Gouvernement de la Bactriane, il prend avec lui un Camp volant pour entrer dans la contrée des *Sogdiens*, qui fait une partie de la Tartarie, & qui eſt entre le côté droit de la riviere d'*Oxus*, & les montagnes qui ont le nom de ces mêmes peuples. En paſſant par les Deſerts de cette conttée, où l'eau manquoit, ſes Troupes furent étrangement preſſées de la ſoif ; & il en étoit lui même fort incommodé, quand ceux qui étoient allé marquer le Camp, retournérent avec des outres remplies d'eau qu'ils portoient à leurs enfans qui ſuivoient l'armée. Ils ne l'eurent pas plutôt aperceu, qu'un d'eux en remplit ſa couppe pour la lui ofrir. Mais quand

Le *Caucaſe*, ou le *Taurus*, eſt une longue chaine de montagnes, qui court par le milieu de l'Aſie, du Couchant au Levant.

Alexandre leur eut demandé *où ils portoient cette eau?* & qu'ils eurent répondu, *à nos enfans*, il rendit la coupe de la maniére qu'il l'avoit receuë, ſans en vouloir boire, ajoûtant *Qu'il ne pouvoit ſe réſoudre à boire ſeul, & qu'il y en avoit trop peu pour tant de monde qui en manquoit.*

S'étant rendu ſur les bords de l'*Oxus* pour atendre ſon armée, il ariva devant une ville habitée par les *Branchides*, qui étoient originaires de *Milet*, & que *Xerxès*, au retour de Gréce, avoit tous fait paſſer en Aſie, quand ils eurent brûlé pour lui plaire, le temple de *Didymaon*, ou *Didyme*, conſacré à *Iupiter* & à *Apollon* près de la même ville de *Milet* dans l'Aſie Mineure. Quoique les deſcendans de ces peuples ſe fuſſent rendus, il commanda que toute leur ville fût ruinée; qu'on les maſſacrât ſans conſiderer ni âge, ni ſexe: & ces mal-heureux furent punis de l'impiété de leurs ancêtres. Comme il s'avançoit du côté du *Tanaïs*, *Spitamene* qui s'étoit ſervi de *Catenès* & de *Datapherne* pour ſurprendre le paricide *Beſſus* leur bien-facteur, l'amena lié d'une forte chaine: & quand on lui eut coupé les oreilles, le nez, & les lèvres, *Oxarte*, à qui *Alexandre* avoit laiſſé la vangeance du Roi *Darius* ſon frére, fit courber deux atbres l'un près de l'autre, & atacher à chacun, une partie du corps de ce traitre, qui fut ſéparé par ces deux arbres qui retournérent dans leur premiére ſituation, avec violence. C'eſt à peu près ce qu'en dit Plutarque; & l'on peut voir Diodore & Arrien ſur ce même article.

Le Roi cependant, qui fut informé que de quelques Macédoniens qui étoient allés au fourage, les uns avoient été maſſacrés, les autres pris par des gens qui s'étoient retirés dans les montagnes, ſe réſolut d'aſſiéger ceux-ci dans leur retraite, quoiqu'ils fuſſent juſqu'à vingt mille hommes; & il fut bleſſé dans cette ataque, d'un coup de flèche dont par mal-heur le fer demeura dans l'os de la jambe. Il fut emporté pat ſes ſoldats: & comme ceux qui ſe défendoient, s'en apperceurent; ils lui envoyérent dès le lendemain, des députés. Quand il eut commandé qu'on les fît entrer, après leur avoir montré ſa bleſſure, dont il avoit levé l'apareil, ſans leur témoignet le mal qu'il ſoufroit, il les fit aſſeoir, receut leur ſerment de fidélité, retira ſes priſonniers, & leur pardonna.

Ayant décampé, & s'étant fait mettre dans un brancart, il arriva quatre jours après, à *Marakand*. Ce fut preſque dans le méme tems qu'il envoya des troupes en Bactriane & en Sogdiane

contre *Spitamene* & *Catenès*, les ſecrets auteurs de la révolte de ces deux Provinces, & qu'il fit un éfroyable deſert de *Cyrople*, après l'avoir donnée au pillage. Devant une Ville qui ſoutint le Siége avec une opiniâtreté inconcevable, il fut bleſſé d'un coup de pierre à la tête, & on le crut mort. Cependant, il envoya trois mille ſix cens hommes contre *Spitamene* qui s'étoit enfermé dans *Marakand*, d'où cet infidèle avoit chaſſé la Garniſon Macedonienne ; & fit dreſſer ſur le Tanaïs, ſelon Quinte-Curce, le plan d'une Ville qui eut le nom d'*Alexandrie*, dont le tour étoit de ſoixante ſtades, & qui fut bâtie en dix-ſept jours. *Après la Tartarie Occidentale de Tanyu*, dit le pere Martini, *il y a un autre Royaume nommé par ceux de la Chine*, SAMAHANIE, & qui *étant ſitué au Sud-Eſt d'une des plus fortes Villes de la Chine, dont le nom eſt* SOCHEU *au couchant de la montagne d'*Imaüs *ou* Alkai, *me perſuade que c'eſt le Royaume de* SAMARKAND. *Quelques raiſons me font croire que ces pays ne doivent pas être trop éloignés de la Mer Caſpie, apelée* Chunalenske more *par les Ruſſes & par les Tartares qui la bordent, ni de la ville d'*Alexandrie *qu'*Alexandre *bâtit autrefois dans la Bactriane.* Quoi qu'il en ſoit, il étoit extrémement foible de la bleſſure qu'il avoit receuë, parce qu'il ne prenoit point de nouriture, & qu'il ſoufroit des douleurs continuelles à la tête, quand il aprit que le Roi des Scythes, qui demeuroit au delà du *Tanaïs*, avoit envoyé *Carthaſis* ſon frere, pour ruiner la nouvelle Ville qu'il avoit bâtie. Il ſeut encore que les *Sogdiens* & les *Bactriens* s'étoient révoltés : & ce fut pour lui le plus ſenſible de tous les maux, que de ne pouvoir monter à cheval, ni marcher, ni voir ſes Troupes, ni donner ſes ordres. Mais comme il fut informé que *Satibarzane* lui avoit défait deux mille hommes de pié & trois cent chevaux ; que de ſa tente, dont il feſoit lever ſans ceſſe les peaux, il découvrit les feux de ſes ennemis, il prit ſa cuiraſſe ; ſe montre aux ſoldats ; paſſe la riviere avec ſes Troupes, ſur des Radeaux & ſur des peaux qu'il avoit prêtes pour une pareille ocaſion ; charge les Scythes, les bat, & les met en fuite. La nouvelle de cette victoire affermit l'Aſie qui étoit ébranlée de tous côtés ; & la civilité dont il uſa même à l'égard des Scythes, en leur envoyant les priſonniers ſans rançon, obligea des peuples de ce païs-là, de lui députer des Ambaſſadeurs pour lui ofrir leur obeïſſance. Il alla depuis, à *Marakand* ; reduiſit enſuite tous les rebelles de la *Sogdiane* ; fit pendre *Arimaz*, que Plutarque nomme *Siſimethre*, tous ſes parens, & les plus conſidérables qui s'étoient défendus vigoureuſement avec

trente mille hommes dans un rocher, où il y avoit des proviſions pour deux ans, où l'on ne montoit que par un ſentier taillé dans le rocher même qui avoit trois mille ſept cent cinquante pas de hauteur, & dix-huit mille ſept cent cinquante, de tour.

Ce fut après cette expédition, que le Roi des Scythes lui envoya des Ambaſſadeurs pour lui offrir ſa fille en mariage: & c'eſt peut-être ce qui a fait croire que *Taleſtris* ou *Minothée* l'avoit cherché juſques dans ſon Camp. En efet, Plutarque dit, qu'*Oneſicrite*, *Antigene*, *Polycrite*, *Clitarque* & *Hiſter*, aſſûrent qu'une Reine des Amazones, lui rendit viſite: mais il ajoûte que *Ptolémée*, *Charès*, *Hecatée*, *Duris de Samos*, *Philon de Thèbes*, & *Philippe de Chalcis* ville Capitale de l'Eubée, mettent ce conte au nombre des Fables. Il témoigne même que *Lyſimaque* qui avoit ſuivi le Roi par tout, & à qui *Oneſicrite* liſoit cette particularité dans le quatrième Livre de ſon Hiſtoire, lui dit en riant, *Où étois-je donc en ce tems-là?* Quand il eut reçû fort civilement les Ambaſſadeurs de *Phratapherne*, qui étoit Gouverneur des *Coraſmiens*, & ceux des Scythes, il entra dans la Province de *Bazarie*, où l'on entretenoit en des parcs, des bêtes ſauvages. Le Roi étant entré avec ſon armée dans l'un de ces parcs, où il y avoit quatre cens ans qu'on n'avoit chaſſé, fit lancer des bêtes de tous côtés, parmi leſquelles un Lion d'une prodigieuſe grandeur, alla droit à lui: & comme *Lyſimaque*, qui fut Roi depuis, l'acompagnoit, & qu'il préſenta l'épieu au Lion, *Alexandre* qui lui commanda de ſe retirer, en le repouſſant, tua le Lion du premier coup. Quinte-Curce ajoûte qu'il eſt trompé ſi cette avanture n'a donné lieu à ce qu'on a dit, Qu'*Alexandre avoit expoſé Lyſimaque à un lion:* & pour le reſte, que les Macédoniens ordonnérent, quoique ce combat eût reüſſi, Qu'*Alexandre n'iroit plus à la Chaſſe à pié, ſans être ſuivi de ſes Oficiers*; & qu'il fit un feſtin à toute l'armée dans ce même parc; qu'il pourvût *Clitus* du Gouvernement de la Bactriane dont Artabaſe s'étoit jugé lui même incapable pour ſa vieilleſſe. Comme Clitus devoit donc partir le jour ſuivant, il fut invité le ſoir au feſtin que feſoit le Roi, qui après avoir bû juſques à l'excès, feſoit valoir tous ſes grands exploits, & commençoit à être incommode aux Oficiers même, qui ſavoient pourtant qu'il ne diſoit que la vérité. Dans ce feſtin, il dit hardîment: *Que la victoire de Chéronée étoit ſon ouvrage, dont l'honneur lui avoit été dérobé par la jalouſie de Philippe: Que dans la ſédition qui arriva entre les Macédoniens & les Grecs, le Roi afoibli de ſa bleſſûre, avoit fait le mort: Que l'ayant couvert de ſon bouclier, il avoit*

tué ceux qui vouloient se jeter sur lui: Que Philippe n'avoit pas été d'assez bonne foi pour l'avoüer, lui semblant honteux de devoir la vie à son fils; & concluant à son avantage; *Que pour être loué des hommes, il faloit être au dessus des hommes. Clitus* qui avoit servi longtems sous *Philippe;* qui n'étoit pas né pour la complaisance ni pour la Cour, & qui avoit bû, lui reprocha le meurtre d'Attale, sa vanité, son ingratitude, & son injustice. Il ajoûta qu'il lui avoit couvert le dos, de son bouclier, quand *Spithridate* fondoit sur lui; & l'irrita de telle maniere, qu'*Alexandre* lui passa un javelot au travers du corps. Quand la colére eut cédé à la raison; que les vapeurs du vin furent dissipées, & qu'il vid *Clitus* étendu par terre, noyé dans son sang, il tira de son corps, le javelot dont il voulut se tuer lui même, & pria tous ceux qui l'en empêchérent, de se vanger de sa barbarie. Il baigna son lit, de ses larmes, quatre jours entiers, sans vouloir prendre de nouriture; & seroit mort, si les Oficiers ne l'eussent prié de songer à lui & à son armée. Afin même qu'il eût moins de honte de sa faute, les Macédoniens témoignérent par une Déclaration, *Que Clitus avoit été tué justement:* & s'il ne l'eût fait ensevelir, ils éroient tous demeurés d'acotd de lui refuser la sépulture.

Ses conquêtes étonnoient déja les plus résolus, quand *Spitamene* fut conseillé par sa femme, de se bien remettre auprès d'*Alexandre*, puis qu'il voyoit qu'il n'étoit pas en son pouvoir de lui résister. Mais *Spitamene* la voulur tuer à l'heure même, s'imaginant qu'elle avoit dessein de le trahir; & qu'elle concevoit une joie secrette de se voir bien-tôt dans les bras de ce Conquerant, à qui elle croyoit donner de l'amour, parce qu'elle étoit parfaitement belle. Il se réconcilia quelque temps après, avec sa femme qu'il avoit laissée pour quelques maitresses; & comme un jour, elle le vid yvre & endormi, cette cruelle lui coupa la rête qu'elle fit porter par un esclave, pour être exposée aux yeux d'*Alexandre*, qui eut horreur de cette action, & qui commanda qu'on fît sortir de son Camp, cette meurtriere. Les Rebelles étant informés de cette mort, prirent *Datapherne*, qui éroit du parti de Spitamene, & le menérent enchainé au Roi, qui fesoit roûjours de nouveaux progrès, quoique ses soldars soufrissent beaucoup, & qui ayant soutagé le pays des *Saques* ou *Saces*, que quelques-uns prennent pour le *Turkestan*, reçut les homages des contrées voisines. *Oxyarthe* entr'autres, lui prépara un festin superbe, où il fit venir pour le régaler, trente jeunes filles de Naissance; & sa fille *Rawshane*

ou *Roxane* étoit de ce nombre. Comme elle paſſoit pour la plus belle perſonne qui fût dans le monde, qu'elle avoit l'air noble, & même galant, ce qui eſt rare parmi ces peuples, *Alexandre* qui en pouvoit faire ſa captive, en fit ſa femme.

Quand les révoltes furent étoufées, & qu'il vid tout calme dans ſes Etats, il ne ſongea plus qu'à conquerir l'*Inde* : & il donnoit ordre à toutes les choſes qui regardoient un ſi grand deſſein, lors qu'on l'avertit que l'on avoit conſpiré contre ſa vie. *Hermolaüs*, de maiſon illuſtre, & qui étoit de ſes Gardes, avoit tué un grand ſanglier, à qui Alexandre étoit déja prêt de porter un coup, ce qui le mit en telle colere, qu'il commanda qu'on lui donnât auſſi-tôt le fouet, ce qui étoit ſouvent pratiqué en Macédoine pour les moindres fautes. Le jeune homme ſe plaignit de cet afront à un autre Garde qui luy conſeilla de s'en vanger, & qui s'engagea de le ſervir : & leur entrepriſe fut ſi ſecrette & ſi bien conduite, qu'elle ne put être découverte que dans le tems qu'ils étoient prêts de l'exécuter. Ils avoient atiré dans leur parti des gens réſolus ; & l'un d'eux preſſé du remords de ſa conſcience, ou comblé peut-être des bien faits du Roi, trahit tous les autres. On fit venir cet *Hermolaüs* avec ſes complices : & comme *Alexandre* leur demandoit ; *Que vous ai-je fait pour vous forcer à un ſi grand crime* ? Hermolaüs qui voyoit les autres dans le ſilence, prit la parole ſans s'étonner, & lui répondit de cette maniére. *Ie vous déclare que nous avions réſolu de vous tuer, parce que vous nous traitez comme des eſclaves.* Attale, Philotas, Parmenion, Lynceſte & Clitus *vivroient encore, s'ils n'avoient eu à faire qu'aux ennemis, & vous couvriroient de leurs boucliers pour vous défendre & pour vous ſauver. Vôtre Table a été ſouillée du ſang de* Clitus. Parmenion *qui avoit tué* Attale, *a été depuis tué par vos ordres ; & les miniſtres de vos cruautés ſont tués par d'autres qui leur ſuccèdent, & qui ne s'atendent qu'à la même choſe. Vous faites marcher à vôtre ſuite trente mille Mulets chargés d'or ; & les ſoldats qui vous ont aquis un ſi grand butin, ne peuvent montrer pour leur récompenſe, que de cicatrices, ou des plaies qui ne ſont pas encore fermées. Vous nous avez livrés aux barbares ; & vous avez renoncé aux mœurs de vôtre pays pour prendre les inclinations, la diſcipline, le luxe, & l'habit de ceux dont nous ſommes devenus les maîtres. Ce n'eſt plus le Roi de Macedoine, par cette raiſon, mais le Roi de Perſe que nous avons voulu maſſacrer : & par droit de* guerre nous vous pourſuivons comme un deſerteur & un révolté. Vous commandez que l'on *vous adore ; & tenant à honte d'avoir* Philippe *pour vôtre pere*,

vous voulez être fils de Jupiter, *que vous changeriez ſi vous connoiſſiez quelque autre Dieu plus puiſſant que lui. S'il vous reſte encore quelque eſperance de vous coriger, avouëz au moins que vous m'avez quelque obligation, puiſque je ſuis le premier à vous aprendre à mieux traiter tant de braves gens que vous ſacrifiez tous les jours à vôtre orgueil, comme ſi leur ſang ne méritoit pas d'être épargné. Au reſte, ne portez point vôtre cruauté ſur ceux qui nous ont donné la vie, puiſque la perte de leurs enfans ne leur eſt déja que trop ſenſible: & ne diferez plus vôtre vangeance qui nous fera obtenir de nôtre mort, le repos que nous devions tirer de la vôtre.*

Alexandre répondit avec beaucoup de modération, à ces reproches & à ces injures: & quand il eut fait voir à ſon conſeil qu'*Hermolaüs* n'avoit été pouſſé à ce crime, que par *Calliſthene* parent & diſciple d'*Ariſtote*, les Conjurés furent traînés bientôt au ſupplice: & *Calliſthene* rendit le dernier ſoupir dans la torture. Ce n'eſt pourtant pas qu'il fût convaincu d'avoir eu part à leur entrepriſe: mais il étoit de ces gens critiques, fiers, chagrins, & libres, qui ne trouvent qu'eux de raiſonnables; qui ne ſe pouſſent dans les compagnies, que pour contredire; qui hazardent tout ſans jugement, & qui n'accommodent jamais leur eſprit à celui des autres. Il ſe vantoit même que ſes écrits étoient beaucoup plus conſidérables que toutes les actions d'*Alexandre*; & que s'il afectoit la Divinité, ce n'étoit pas des ſonges d'*Olympias*, mais de ſes ouvrages qu'il devoit l'attendre. Quand *Philotas* lui eut un jour demandé, *Qui étoit le plus honoré des Atheniens?* il lui repondit, *Ariſtogiton & Harmodius, parce qu'ils ont tué un tyran.* Dans une Déclamation qu'il fit par l'ordre du Roi, contre les Macédoniens, pour les obliger de quitter leurs vices, il dit, *Que la ſeule puiſſance de Philippe étant venuë de la diviſion des Grecs, le plus méchant l'avoit emporté ſur les gens de bien.* A un autre qui lui demanda, *Comment il pouroit devenir illuſtre?* il repartit, *ſi vous maſſacrez un homme iluſtre:* & l'on ajoûte qu'il donna du cœur à *Hermolaüs*, en lui remontrant, *Qu'il ne devoit pas trembler devant un lit d'or; mais ſe ſouvenir que celui qui avoit accoûtumé d'y dormir, étoit ſujet aux maladies & aux bleſſures.*

Dans la neuvième année de ſon règne, qui fut la troiſième de la Monarchie des Grecs, il ſe ſervit des préparatifs qu'il avoit faits l'année précédente, pour conquerir l'*Inde* nommée *Hodu*, dans le premier chapitre du Livre d'Eſther. *Alexandre* avoit été informé que ces Indiens étoient parés d'or & de pierreries: Que l'or &

l'yvoire étoient la matiere de leurs boucliers : & comme il croyoit être au deſſus des autres hommes, & qu'il vouloit toûjours l'emporter ſur eux, il fit garnir de lames d'argent, les boucliers de ſes ſoldats ; enrichir d'argent, ou d'or, toutes leurs cuiraſſes, & mettre aux brides des chevaux, des mords d'or. L'an du Monde trois mille ſix cent quarante-cinq, trois cent vingt-ſix ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt, il marcha contre ces Peuples, avec ſon armée : & les petits Rois allérent d'abord au devant de lui pour témoigner leur ſoûmiſſion. Les voiſins de ces petits Rois cédant à la force, furent contraints de le reconnoître : & les Villes qui lui firent de la réſiſtance, furent brûlées. Les Habitans qui les défendirent, furent maſſacrés ; & il fut bleſſé d'un coup de flèche devant une Ville comme il feſoit, à cheval, le tour des murailles. Il aſſiégea & prit *Nyſe* nommée *Nyſſe* par Arrien, aujourd'hui *Nerg*, ſituée au pié de la montagne de *Meros* qui ſignifie *Cuiſſe*, conſacrée au Dieu *Bacchus*, ce qui a fait dire, qu'il étoit ſorti *de la cuiſſe de Iupiter.* Il reçut encore un coup de flèche devant une Ville que la Reine *Cleophès* défendoit avec trente mille hommes : & comme après avoir araché lui même le fer de la flèche, il étoit monté à cheval ſans bander ſa playe, & qu'il ſoufroit de grandes douleurs, il dit, *Qu'on le feſoit fils de Iupiter, mais qu'il ſentoit bien qu'il étoit Homme.*

Il étoit trop ſage pour en douter : & s'il a voulu exiger des honneurs Divins, ce n'a été que par politique, parce que les Rois de Perſe ſe feſoient rendre les mêmes honneurs : Qu'il ne croyoit pas devoir ceder à des Rois dont il venoit d'aquérir l'Empire ; & que l'Oracle l'avoit declaré fils de Jupiter. Quand il répondit au reproche d'*Hermolaüs*, il avoüa fort ſincérement dans le Conſeil, Qu'il n'avoit voulu recevoir ce titre, qu'entant qu'il pouvoit aider à ſes conquêtes ; & qu'il ſouhaittoit que les Indiens le creuſſent *Dieu*, parce que tout dépend de la réputation dans la guerre ; & que le menſonge que l'on autoriſe, n'a pas moins de force que la verité.

Quoi qu'il en ſoit, *Cleophès* lui envoya bien-tôt après, des Ambaſſadeurs pour le prier de lui faire grace ; & l'alla trouver ſur ſa parole, avec une grande ſuite de Dames, qui lui portérent en ſacrifice, du vin dans des Coupes d'or. Elle fut remiſe dans ſes Etats, parce qu'elle étoit parfaitement belle : & il eſt croyable qu'elle reconnut cette faveur aſſez galamment, puiſque cette jeune veuve quelque temps après, acoucha d'un fils nommé *Alexandre.* Il força enſuite pluſieurs villes ; paſſa la riviere d'*Inde* : & le Roi voiſin

que

que l'on apeloit *Omphis* ou *Mophis* lui envoya des Ambaſſadeurs pour ſavoir de lui, s'il agréeroit qu'il prît poſſeſſion du Royaume de ſon pere qui étoit mort, ou s'il atendroit ſon arivée. Après avoir ſeu qu'il avoit paſſé la Riviere d'Inde, il ſe hâta d'aller au devant de lui avec une Armée où il y avoit pluſieurs éléfans: & comme *Alexandre* avoit diſpoſé la ſienne pour la bataille, & que *Mophis* s'en fut aperceu, il fit faire *Alte* à toutes ſes Troupes; pouſſa ſon Cheval, ce qui obligea *Alexandre* de pouſſer le ſien, ne ſachant encore s'il s'avançoit, ou comme vaſſal, ou comme ennemi. L'abord de *Mophis* fut très-civil; & il lui fit dire par un interprète, Qu'il étoit venu ſe livrer à lui avec ſon Armée, étant aſſuré qu'il ne combatoit que pour la Gloire. Il ne manqua point à ſa parole: & il lui donna trois mille Taureaux qui étoient rares en ce pays-là, cinquante-ſix éléfans; beaucoup d'autres bêtes d'une prodigieuſe grandeur; des Couronnes d'or; & d'autres du même metal aux principaux de ſes Oficiers; quatre-vingt Talens d'argent monnoyé, outre les vivres qu'il avoit fait diſtribuër aux Troupes, qui avoient été conduites par *Hepheſtion*.

Le Roi ſatisfait de la généroſité de ce Prince, lui permit de prendre le Diadème avec le nom de *Taxil* que portoit ſon pere, & qui étoit le Nom commun des Rois de ce pays-là. Il lui renvoya ce que l'autre lui avoit donné de ſi bonne grace; & lui fit preſent de vaiſſelle d'or & d'argent pour ſa Table; de pluſieurs veſtes à la Perſienne; de trente chevaux, dont les harnois étoient magnifiques; & outre cela, de mille Talens, ce qui ne plut pas aux gens de ſa Cour. En effet, *Meleagre* lui dit en ſoupant, après avoir bû, *Que dans l'Inde, il avoit trouvé un homme digne de mille Talens, & qu'il s'en réjouïſſoit avec lui.* Le lendemain, *Abyſar*, qui étoit un Roi fort conſiderable, & qui regnoit au delà de la riviere d'*Hydaſpe*, lui envoya des Ambaſſadeurs pour lui remetre tous ſes Erats: & dans cette heureuſe conjoncture les ayant traités fort civilement & receu leur foi, fit dire à *Porus*, qu'il vînt le reconnoître par un tribut, & le recevoir à l'entrée de ſon Royaume. *Porus*, qui étoit d'une taille extraordinaire pour la grandeur, qui étoit brave, & qui ne pouvoit s'imaginer que dans le monde, il y eût un homme plus vaillant que lui, repartit fiérement aux Députés, *Qu'il ſatisferoit à la derniére demande de leur maître*, & qu'il le recevroit ſur la frontiére, avec une Armée. Comme il étoit prêt de paſſer l'*Hydaſpe*, il vid *Porus* de l'autre côté de la riviére, qui pour lui en empêcher le paſſage, avoit mis de front plus de quatre-vingt éléfans,

trois cent chariots, & près de trente mille hommes de pié, entre leſquels étoient les Archers qui ſe ſervoient de flèches fort longues. Il étoit monté ſur un éléfant plus grand que les autres. Ses armes étoient éclatantes d'or & d'argent; & il étoit fait pour être craint & pour être aimé. La riviére qui étoit profonde, & qui couloit avec beaucoup de rapidité, avoit quatre ſtades, ou cinq cent pas de largeur: & cette largeur étonnoit tous ceux qui pour combatre leurs ennemis, étoient obligés de la paſſer.

Dans cet eſpace, il y avoit de petites îles que les Macédoniens gagnoient à la nage, avec leurs armes ſur la tête: & ces derniers y étoient batus, quand *Alexandre* en découvrit une couverte d'un Bois, où il y avoit du côté du bord qu'il ocupoit, une grande foſſe qui lui ſembla propre pour une embuſcade. De peur que les ennemis ne s'en aperceuſſent, il donna ordre à *Ptolémée*, de prendre toute ſa cavalerie; de marcher loin de cette île; de donner ſouvant l'alarme à *Porus*, comme s'il eût voulu tenter le paſſage de ce côté-là. Quand il eut veu que les Indiens y avoient conduit toutes leurs forces, & que les autres moyens qu'il employoit pour les abuſer, lui reüſſiſſoient, il fit ſes efforts pour paſſer dans l'île. Mais en même tems un grand orage, ſuivi d'une pluye prodigieuſe, força les Soldats de regagner avec leurs barques, le même bord qu'ils avoient quité; outre que le tems étoit ſi couvert, que ceux qui ſe parloient, avoient de la peine à ſe reconnoître. *Alexandre*, jugeant d'abord que l'obſcurité, qui eût étonné un autre que lui, ne lui pouvoit être qu'avantageuſe, donna le ſignal à ſes Soldats, pour rentrer ſans bruit, dans leurs bateaux, ariva ſur le bord de la riviére dont s'étoient éloignés les Indiens qui ne s'atachoient qu'à *Ptolémée*; rengea bien-tôt ſes gens en bataille, & marcha droit contre l'ennemi.

A cette nouvelle, *Porus* envoye au devant, ſon fils, ſelon Arrien, ou *Hagès* ſon frére, ſelon Quinte-Curce, avec quatre mille chevaux, & cent chariots, dont chacun portoit ſix hommes; deux qui avoient de grands Boucliers; deux autres qui ne ceſſoient de tirer des flèches; & les conducteurs du chariot qui combatoient quand il faloit en venir aux mains, & qui lançoient leurs javelots avec une adreſſe merveilleuſe. La pluye avoit tellement détrempé la Terre, que les chevaux avoient de la peine à ſe tenir; que les chariots, qui étoient peſans, enfonçoient dans le chemin: & elle rendit par conſequent, inutile ce grand équipage. La Cavalerie des Indiens fut rompuë: & *Alexandre*, pouſſa ſon cheval où étoit *Porus*,

qui fesoit marcher ses éléfans à la tête ; & qui fit lui même tout ce que peut faire un homme intrépide. La victoire fut long-tems douteuse. Mais après que les Macédoniens eurent coupé les jambes des éléfans, avec des haches, & leurs Trompes avec des cimeterres, tout fut en desordre ; & *Porus*, qui avoit déja receu neuf blessures, tomba de foiblesse. L'homme qui conduisoit son éléfant, s'en aperçut ; & fit prendre la fuite à la bête, pour sauver son Roi. *Alexandre* le suivit, quand son cheval tout percé de coups, tomba mort sous lui : & ce fut en ce moment qu'il envoya le frére de *Taxil* à *Porus*, pour lui conseiller de reconnoître enfin le vainqueur, & de n'atendre pas à l'extrémité. *Porus*, quoique ses forces fussent épuisées, entendant sa voix, tourna la tête ; & après avoir dit, *Quoi donc, j'entens encore la voix de Taxil ? De ce traître à sa patrie & à son Royaume ?* prit le javelot qui lui restoit, & le lança contre lui avec tant de violence, qu'il se consola de l'avoir tué dans son mal-heur, du dernier coup qu'il pouvoit tirer.

Alexandre n'eut pas plutôt changé de cheval, qu'il le suivit ; & l'éléfant étant tombé mort des coups de flèches qu'il avoit receus, *Porus* fut pris : & quand *Alexandre* lui demanda, *De quelle maniere croyez-vous que je vous traite ? Porus* répondit, *De la maniere que vous le conseillera cette journée qui vous aprend que la félicité des hommes n'est jamais durable.* Justin dit, qu'il fut si touché de sa défaite, que quoiqu'*Alexandre*, lui eût donné généreusement la vie, il ne voulut, ni manger, ni boire, ni permettre même qu'on pensât ses plaies ; mais qu'enfin il fut rétabli dans son Royaume. Arrien dit, qu'étant pressé de la soif, il fit arréter son éléfant ; qu'il descendit ; qu'après avoir bû, il fut amené devant *Alexandre*, qui lui demanda, *Comment il vouloit être traité ?* Qu'il répondit seulement ; *En Roi* : Que le vainqueur ayant reparti, *Ie le ferois toûjours pour moi même. Mais pour vous, que puis-je faire ? Porus* reprit, *Ie vous ai tout dit en vous disant que vous me traitiez en Roi. Alexandre* qui l'avoit admiré dans le combat, ayant reconnu qu'un si grand homme n'avoit point été abatu par sa disgrace, le combla d'honneurs, eut soin qu'il fût guéri de ses plaies ; le voulut avoir pour son ami ; & lui ayant rendu son Royaume, lui en fit encore présent d'un autre.

Ce fut pour la mort de son cheval, & pour la victoire qu'il avoit gagnée, que l'an trois mille six cent quarante-cinq, il fit bâtir sur les bords de la riviere d'*Hydaspe*, *Nicée* & *Bucephalie* : & comme la défaite de *Porus* lui avoit ouvert le chemin de l'Inde, il passa plus

loin, & aſſujetit pluſieurs Provinces. Mais quelques obſtacles qu'il eût rencontrés dans ſes conquêtes ; à quelques extrémités que l'euſſent réduit la faim & la ſoif, les plus hauts rochers, les ſolitudes les plus éfroyables, & les riviéres les plus rapides, il ne courut point de plus grand danger que dans la Ville des *Oxydraques*, les plus reſolus de toute l'Inde, ſelon Plutarque, qui demeuroient aſſez près des ſources de l'Inde, entre ce fleuve & celui d'*Hydaſpe*. Pour la réduire plus aiſément, il fit planter des échèles ſur la muraille dont le cordon étoit fort étroit, ſi bien qu'étant monté le premier ſur une échèle, & s'étant acroché à la muraille où il ne pouvoit plus ſe tenir debout, il fut expoſé aux traits qu'on lui tiroit ſans ceſſe, des Tours, & qu'il recevoit ſur ſon bouclier. Il ne pouvoit plus s'aider du bras gauche, dont il paroit un prodigieux nombre de traits ; & ſes gens crioient que s'il ſe laiſſoit couler, ils le recevroient, quand par un prodige de témérité, ou de courage, il ſauta dans la Place remplie d'ennemis, dont apparemment, avant qu'il ſe relevât, il devoit être pris, ou tué. Etant par bon-heur, tombé ſur ſes piés, l'épée à la main, il écarta ceux qui ſe trouvérent le plus près de lui ; & ſe retirant derriére un arbre qui étoit fort gros, & dont les branches étoient larges & toufuës, le tronc de cet arbre & ſon bouclier le defendirent des traits des barbares qu'il avoit en face. Mais accablé d'un ſi grand travail, il tomba ſur ſes genoux : & dans cet état, tua de ſon épée, deux hommes qui voulurent ſe jeter ſur lui. Un troiſiéme qui lui avoit tiré une flèche, & qui lui avoit fait tomber les armes des mains, parce qu'elle avoit percé ſa cuiraſſe, & pénétré même dans ſon corps, courut auſſi-tôt pour le dépoüiller : & ce conquérant, qui n'avoit pas eu ſeulement la force d'aracher la flèche, ſentant la main de ſon ennemi, rapela ſes ſens, & le tua d'un coup de poignard. Il ſe relevoit avec ſon bouclier, & ſe prenoit aux branches de l'arbre, n'ayant pas la force de ſe ſoûtenir, quand il retomba ſur les genoux, & défia le plus hardi au combat. *Peuceſtès*, qui avoit forçé par un autre endroit de la muraille, les Indiens qui la défendoient, aperçoit le Roi, le joint, le couvre de ſon bouclier qu'il laiſſa tomber, & tomba lui-même, parce qu'il fut tué en cette rencontre, de deux coups de flèches. *Timée* avoit ſuivi *Peuceſtès* ; & il fut tué par les *Oxydraques*, en combatant auprès d'*Alexandre*. *Leonat* arrive, & du premier coup dont il eſt frapé, tombe demi mort aux piés du Roi. Dans une ſi grande extrémité, les Soldats qui ne croyoient plus avoir de Chef, vont à la muraille ; font

une brèche ; & entrent en foule dans la Ville, où ils massacrérent tous les barbares. *Alexandre*, ayant été porté dans sa Tente, on lui scia le bois de la flèche ; & comme le fer étoit dentelé, on fit une incision à sa playe pour l'en tirer plus facilement ; & quand le sang qui en sortoit avec abondance, ne coula plus, il reconnut ceux qui se trouvérent auprès de lui. Sept jours après, il ordonna qu'on dressât sa Tente sur deux vaisseaux qu'il fit joindre ensemble, pour être exposé à la veuë de tout le monde ; & pour faire voir aux Indiens qui le croyoient mort, qu'il n'y avoit plus de salut pour ceux qui auroient la hardiesse de lui résister.

Quoique sa santé fût peu afermie, il ne laissa pas de faire la guerre à d'autres Peuples ; de soûmetre ceux du *Musican*, qui habitoient les parties les plus Meridionales de la riviére d'*Ind* ; d'en faire pendre le Roi qui s'étoit révolté en son absence : & dans les Etats d'un autre Roi que l'on nommoit *Sam*, il y eut, selon Clitarque, jusques à quatre-vingt mille Indiens de tués. Mais quelques-uns s'étant soûlevés, empoisonnérent toutes leurs épées ; & *Ptolémée* en reçut un coup, qui mit les Macédoniens en grande consternation, parce qu'il avoit acoutûmé de les bien traiter ; qu'il étoit civil, brave, & libéral. On dit, qu'*Alexandre*, qui l'aimoit beaucoup, ayant commandé qu'on portât son lit auprès du sien, & s'étant endormi d'un profond sommeil, songea qu'un Dragon lui avoit montré une certaine herbe merveileuse pour les plaies empoisonnées ; qu'à son reveil, il dépeignit si bien la couleur de l'herbe, que l'on en trouva, & que *Ptolémée* en fut guéri. Cette avanture ariva, selon Justin, dans la Ville du Roi *Ambiger* ; & selon Diodore, à *Harmath*, qui étoit la premiére Ville des *Brachmanes*. Il passa depuis en *Pathalie* ; dans les îles que forme la riviére d'*Ind*, & dans l'Ocean, pour découvrir, à ce qu'il disoit, s'il n'y avoit point d'autres Provinces qui fussent voisines de la Mer, mais principalement, selon Arrien, pour persuader à tout le monde, qu'il étoit allé sur l'Ocean au delà de l'Inde.

Quand les plus grands froids furent passés, il conduisit son Armée par terre, & traversa de vastes desers, où n'ayant point d'hommes à donter, il eut à combatre contre la famine & contre la peste. E'tant arivé sur les frontiéres de *Gedrosie* ou *Guzurate*, il continua sa route jusques en Perse, résolu d'aller bien-tôt en Syrie, delà en Afrique, en Numidie, dans l'île de Caliz, d'assujétir l'Espagne, de passer les Alpes, & de razer toute l'Italie, d'où il n'y avoit qu'un petit trajet jusques en Epire. C'étoit un dessein digne d'*Alexandre*,

puiſqu'il avoit déja porté ſes conquêtes juſques dans la *Chine*, ſi l'on s'en raporte à la conjecture de Georges Horn, que l'on poura voir dans ſon Arche de Noé. Il dit dans ce Livre, que le Prince, qui dans Quinte-Curce eſt apelé SOPHITE'S, dans Arrien & dans Strabon SOPEITHE'S, & qui lui alla rendre ſes homages avec deux de ſes enfans après la défaite de *Porus*, avoit deux Royaumes, l'un nommé *Xoti* ou *Xo*; l'autre *Pa* ou *Pei*, qui joints enſemble font *Xopei*, dont les Grecs formérent leur *Sophitès* ou *Sopheitès*; & que ce Royaume eſt le *Catai*. On poura voir contre le même Horn, la remarque d'André Müller dans ſa Recherche Geographique & Hiſtorique du Cathai, jointe au Marc Pol de Veniſe, qu'il nous a donné.

Dans la dixième année de ſon règne, qui fut la quarrième de la Monarchie des Grecs, il demeura quelque-tems à *Suze*, bâtie ſur la riviére d'*Eulée* ou *Tilitiri*: & ce dernier mot à fait faire une faute à Benjamin, qui dit, que le *Tigre*, coupe cette Ville en deux parties, ce que l'on peut voir dans les Obſervations de l'Empereur ſur l'Itinéraire de ce Rabin. Ce fut à *Suze*, qu'il épouſa *Statire*, fille aînée de *Darius*; qu'il acorda la plus jeune, nommée *Drypetis*, à *Hepheſtion*; qu'il donna en mariage quatre-vingt filles des plus iluſtres familles de Perſe, aux plus conſidérables de ſa Cour; qu'il fit un feſtin où il invita ceux qui s'étoient déja mariés; & que s'y étant trouvé juſques à neuf mille conviés, il fit preſent à chacun, d'une coupe d'or, pour ofrir aux Dieux des Sacrifices. Dans le même tems, trente mille Perſes lui arivérent, nommés *Epigones* ou *Succeſſeurs*, parce qu'ils relevoient les vieux Soldats, de leurs factions & de leurs fatigues, tous de même âge, & de bonne mine, choiſis & inſtruits par les Gouverneurs des Villes conquiſes, ou de celles qu'il avoit eu le ſoin de faire bâtir; &, ſelon *Eutychius*, il en fit bâtir de ſon nom, juſques à treize.

Quand il eut licencié ſes vieux Soldats, il fit metre ſur de grandes Tables dans le Camp, ſix millions d'or, qui à ſoixante & dix-huit mille écus près, furent employés à payer les dettes de ceux qu'il ſe propoſoit de renvoyer en Macédoine. Mais quand ils virent, qu'il ſe réſervoit des Troupes pour demeurer en Aſie, où ils croyoient qu'il établiroit le Siége de ſon Empire, ils s'emportérent tous de furie, & l'abordérent ſans aucun reſpect, ce qui ne leur étoit jamais arivé. Ils lui dirent qu'ils vouloient tous être licenciés, & criérent avec tant de confuſion, qu'étant ſauté de ſon Tribunal, il ſe jeta parmi les mutins, dont il ſaiſit les plus inſolens,

& commanda qu'on les fît mourir. Ayant confié sa personne aux Perses, les gens de Guerre qui ne pouvoient soufrir cet afront, allérent trouver leurs Oficiers & les Favoris, pour obtenir leur grace du Roi, qui les fit entrer dans le Palais après avoir seu qu'ils y étoient allés en chemise, & qu'ils avoient jeté à la porte, toutes leurs Armes, pour une marque de leur repentir. Quand il en eut congédié plus de douze mille, que les blessures & la vieillesse rendoient inutiles, il donna charge à *Cratére* de les conduire, & le pourveut du Gouvernement de Macédoine, de Thessalie, & de Thrace. *Antipater*, eut ordre d'aller en Perse, avec un renfort de jeunes Macédoniens; & il l'apela, ou pour se guérir de la défiance qu'il avoit de lui, ou pour contenter *Olympias*, qui s'en plaignoit dans toutes ses lettres.

Quelque tems après, il partit de *Suze* pour aller à *Ecbatane*, où il employoit les jours & les nuits dans les festins: & son favori *Hephestion* y mourut même d'un excès de bouche. Il en fut touché si sensiblement, qu'il ne voulut boire, ni manger durant trois jours; qu'il fit pendre le médecin *Glaucias* qui l'avoit traité dans sa maladie; qu'il ordonna que le feu sacré qu'on entretenoit dans toutes les Villes de l'Asie, fût éteint jusques à la fin des funerailles qu'il lui destinoit, ce qu'on n'observoit que quand quelque Roi de Perse étoit mort. Il lui sacrifia dix mille Victimes; & la dépense de son tombeau & de sa pompe, coûta plus de huit millions d'or. Pour soulager un peu son esprit, il alla faire la guerre aux *Cosséiens* du côté que la Susiane touche l'Assyrie, gens barbares, à qui les montagnes servoient de retraite; qui se fesoient payer un Tribut, des Rois de Perse, pour leur laisser libre le chemin quand d'*Ecbatane* où ils passoient ordinairement l'Eté, ils vouloient retourner à Babylone. Il les soûmit en quarante jours; & pour prévenir leur rebellion, l'Armée ne fut pas plutôt partie, qu'il fit bâtir quelques Forteresses, où il établit des Garnisons qui achevérent de les retenir dans leur devoir.

Dans l'onzième année de son règne, qui fut la cinquième de la Monarchie des Grecs, il ne fit rien de considérable: & comme il étoit à deux lieuës de Babylone, *Nearque* qu'il avoit envoyé sur l'Ocean à la découverte de nouvelles Terres, l'alla trouver, & le pria de ne point entrer dans cette Ville, qui selon la prédiction des Chaldéens, lui devoit être fatale. *Alexandre* qui ne fit que rire de ces Devins, continua toûjours son chemin: & comme il étoit auprès des murailles, il apperçut une troupe de Corbeaux qui se

batoient, & dont quelques-uns tombérent à terre aſſez près de lui. On ajoûte même qu'*Apollodore*, qui commandoit alors dans la Ville, avoit fait aux Dieux quelques ſacrifices pour ſavoir quelle y devoit être la deſtinée d'Alexandre: & le Devin étant promtement venu par ſon ordre, lui avoüa franchement la choſe, & lui témoigna qu'il ne s'étoit point trouvé de fibres dans le foie de la victime. D'autres préſages qui le troublérent, lui firent ſuivre pour quelque tems, l'avis de *Nearque*; mais *Anaxagore*, ou les diſciples de ce Philoſophe, lui ayant fait croire que les prédictions des Chaldéens éroient ou fauſſes, ou incertaines, il entra dans Babylone avec ſon Armée.

Dans la douziéme année de ſon règne, qui fut la ſixième de la Monarchie des Grecs, après avoir donné Audience à divers Ambaſſadeurs, & rendu à ceux des Grecs, toutes les ſtatuës que *Xerxès* avoit fait tranſporter à Babylone & à Suze, il fit un voyage ſur les frontiéres d'Arabie. Ayant fait même bâtir une Ville dans un lieu commode, il y établit la plus part de ceux que les bleſſures, l'âge & les fatigues pouvoient diſpenſer d'aller à la guerre. Depuis, il ne douta point qu'il ne dût rentrer à Babylone d'où il étoit ſorti ſans aucun danger: & mépriſant les prédictions, il ne ſongea plus qu'à s'y divertir. Mais ayant été inſtamment prié par *Medius* l'un des Capitaines de ſes Troupes, d'être d'un feſtin où les premiers de la Cour ſe devoient trouver, il y but avec ſi peu de diſcrétion, qu'il en eut la fiévre, & qu'il en mourut. Quelques-uns croyent qu'*Antipater* n'ayant pû ſoufrir qu'il l'eût apelé de la Macédoine, avoit confié à ſon fils *Caſſander* du poiſon pour le lui donner, avec ordre exprès de n'en informer que ſes freres *Philipe* & *Iolas* qui le ſervoient ordinairement à table; & qu'ayant mis ce poiſon dans l'eau, ils la verſérent après dans le vin dont ils avoient déja fait l'eſſai. Ce poiſon même, ſi l'on s'en raporte à quelques Auteurs, n'étoit qu'une eau froide nommée *Styx*, qui diſtiloit d'un certain rocher près de *Nonacris* ville ſituée au Septention de l'Arcadie; & l'on veut encore qu'*Antipater* n'en eut connoiſſance que par *Ariſtote*, qui étoit d'intelligence avec ce traître. Sur le poiſon, dont pluſieurs ont crû qu'il étoit mort, on peut voir André Schott, dans la comparaiſon des vies d'Ariſtote & de Demoſthène, ſur la premiére année de la cent quatorziéme Olimpiade; & Mathieu Rader ſur le ſeptième chapitre du dixième Livre de Quinte-Curce.

Tous les Chronologiſtes demeurent d'acord qu'il mourut la premiére

premiére année de la cent quatorziéme Olimpiade ; mais depuis le plus petit nombre juſques au plus grand, ils diférent entr'eux de cent vingt-trois ans ſur celui du Monde, qui fut, ſelon moi, le trois mille ſix cent quarante-huitiéme ; trois cent vingt-trois ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. Il fit paroître contre ſa douleur & contre la mort, le même courage qui avoit ſurpris en tant de rencontres, les Macédoniens & les barbares : & comme il avoit donné ſon anneau à *Perdiccas*, quand la voix & la force lui manquérent, on pouroit croire qu'il l'avoit choiſi pour ſon ſucceſſeur. Il mourut à l'âge de trente-trois ans, ſelon Ciceron ; à trente-trois ans & un mois, ſelon Juſtin ; à trente-deux, ſelon ſaint Jérôme & Eusèbe ; à trente-deux ans & huit mois, ce que l'on peut voir, ſelon Diodore & Arrien, dont l'opinion eſt la plus certaine. Les Grecs & les Perſes furent dans une égale conſternation : & *Siſygambis*, ou comme la nomme Diodore, *Siſyngambris*, qui n'avoit pû être ébranlée que legerément par les diſgraces de ſa famille, mourut de triſteſſe à cette nouvelle.

Après la mort de ce Conquérant, cette Monarchie fut diviſée en dix Provinces, dont les Gouverneurs étoient en quelque façon dépendans de quatre, d'*Antipater*, qui feſoit tout ce qu'il vouloit en Macédoine ; d'*Antigone*, qui eut en partage, l'Aſie Mineure ; de *Seleucus*, qui fut envoyé en Syrie ; & de *Ptolémée*, qui eut l'Egypte. Pour *Aridée* frére naturel d'*Alexandre*, on lui donna le Titre de Roi ; & ce fut tout, parce qu'il n'avoit pas l'eſprit fort ſain : & l'on croid même qu'*Olympias*, pour lui faire perdre ce qu'il en avoit, lui fit avaler quelque breuvage. Les Grands hommes qui avoient aidé à fonder cette Monarchie & à l'afermir, n'écoutérent plus que leur ambition particuliére ; & la qualité de Gouverneur les toucha moins quelque-tems après, que celle de Roi. Nous allons voir de quelle maniére cette ambition fut ſoutenuë ; & ſi la fortune témoigna pour eux, la même conſtance qu'elle eut pour leur Maître qu'elle avoit ſuivi depuis la Grèce, juſqu'au fond de l'Inde.

CHAPITRE II.

Des Rois de Macédoine.

La Macedoine a eu autrefois le nom d'*Emathie*; de *Peonie*, d'où l'on a formé depuis *Emonie*; & de *Pierie*. On dit, qu'une partie étoit nommée *Macétie*; que tout le reſte de la contrée eut le même nom; & que *Macétie*, vient de *Cethim*, fils de *Iavan* & petit-fils de Noé. Il y avoit au moins, ſelon Xenophon, une ville nommée *Citium*, & une montagne nommée *Cittus*, dans la Macédoine. Mais la conjecture eſt vrai-ſemblable, parce qu'il eſt dit dans les Maccabées, qu'*Alexandre* ſortit de la terre de *Cethim*, c'eſt-à-dire, de la Macédoine, peuplée par une Colonie de l'île de Cypre, qui a eu le nom de *Citium*: & dans Aulu-Gelle, *Augelle*, ou *Gelle*, ſi on le veut, *Philippe* fils d'*Amyntas*, eſt apelé Roi de *Macétie*.

Elle étoit bornée à l'Eſt, de la Mer Egée: au Sud, de la Theſſalie & de l'Epire; au Nord, des Montagnes de Martinai; & au Couchant, de la Mer Adriatique, & Ionienne. La partie qui joint la Thrace, eſt *Iamboli*; celle qui eſt voiſine de la Theſſalie, *Comenolitari*: la troiſième, qui fait frontiére à la Dalmatie, eſt l'*Albanie*, ainſi apelée, ſelon quelques-uns, de la riviére d'*Alban*; & la derniére a retenu ſon ancien nom. C'eſt de *Pella*, de la *Bottiée*, en Macédoine, qu'étoit ſorti *Alexandre*, qui étendit ſi loin en Europe, en Aſie, & en Afrique, les frontieres de ſon Royaume, qu'il n'avoit pour bornes que le Danube & la Mer noire au Septentrion; que la riviére d'Hypaſe, l'Ocean de l'Inde, les Golfes de Perſe & d'Arabie, du côté de l'Orient; & du Midy, que Cyrène Capitale de la Province Cyrénaïque ou Pentapolitaine en Afrique. Tout ce qui eſt dans ce grand eſpace dependoit de lui, ſi l'on en excepte l'Etolie en Grece, Lacedémone, la Cappadoce: & les pays ſuivans formoient ſon Empire: La *Macédoine*, la *Thrace*, la *Gréce*, l'*Egypte*, une partie de l'*Arabie* & de l'*Afrique*, la *Syrie*, la *Pamphylie*, *les deux Phrygies*, la *Carie*, la *Lydie*, la *Paphlagonie*, l'*Aſſyrie*, la *Suſiane*, la *Drangiane*, l'*Arachoſie*, la *Gedroſie*, l'*Arie*, la *Bactriane*, la *Sogdiane*, la *Parthie*, l'*Hyrcanie*, l'*Arménie*, la *Perſe*, la *Babylonie*, la *Méſopotamie*, & l'*Inde*, qui eſt entre les riviéres d'*Hydaſpe*, d'*Inde*, & d'*Hypaſe*. Mais comme j'ai dit, que ce grand Empire avoit été

diviſé en dix Provinces, dont les Gouverneurs dépendoient de quatre. Il faut parler de la Macédoine, & nous paſſerons aprés en Syrie, & en Egypte.

Après CARANUS, qui chaſſa *Midas*, & qui uſurpa ſur ſes voiſins ce qu'ils poſſédoient, regna PERDICCAS pere d'ARGE'E, à qui ſuccéda PILIPPE ſon fils qui mourut jeune; & qui par ſa mort laiſſa héritier de la Couronne EUROPUS ou ÆROPAS, qui eut AMYNTAS pour ſucceſſeur. Environ ce tems, *Darius* fils d'*Hyſtaſpès*, qui avoit porté la guerre en Scythie, & dont le ſuccès lui fut ſi honteux, donna une armée à *Mégabaſe*, pour aller conquérir la Thrace & les Royaumes qui étoient voiſins, entre leſquels il ne comtoit preſque pour rien, la Macédoine. *Megabaſe*, ayant exécuté les Ordres du Roi, traite de Paix avec *Amyntas*, par le moyen des Ambaſſadeurs que celui-ci receut agréablement; & à leur priére, il conſentit que ſes femmes & ſes filles fuſſent d'un feſtin qui leur avoit été préparé. Mais comme ils commençoient à prendre avec elles trop de liberté après avoir bû, *Alexandre* fils d'*Amyntas*, qui ne put ſoufrir leur inſolence, pria ſon pere de ſe retirer, parce qu'il étoit déja fort vieux, & fit enſuite, retirer les Dames, comme ſi elles n'euſſent quité la compagnie que dans le deſſein de ſe parer, & de retourner plus ajuſtées. Dans le même tems, il fit habiller en femmes de jeunes hommes, qui avoient des armes ſous leurs habits, & qui tuérent ces Ambaſſadeurs qui avoient la tête échaufée du vin, & dont l'imprudence ne méritoit pas que l'on eût égard à leur caractére. *Mégabaſe*, ne revoyant plus ſes deputés, donna une partie de ſes Troupes à *Bupar*, avec ordre exprès de ſe venger de la perfidie d'*Amyntas*; mais qui bien éloigné de s'en reſſentir, épouſa la fille d'*Amyntas*, dont il étoit paſſionnément amoureux, & le ſervir de tout ſon crédit auprès de *Darius* fils d'*Hyſtaſpe*. Quelque-tems après, *Amyntas* mourut, & *Bupar*, étant retourné en Perſe, menagoa ſi bien les intérêts d'*Alexandre*, que *Xerxès*, qui étoit entré en Grèce avec une armée prodigieuſe, lui fit préſent de tout le pays qui eſt entre les montagnes d'*Olympe*, & d'*Æmus*, qui ſéparoit la Mœſie Inférieure de l'autre partie de la Thrace. *Alexandre*, laiſſa pour ſon ſucceſſeur le fils de ſon frere MENELAUS, nommé AMYNTAS, qui eut trois fils d'*Eurydice*, ALEXANDRE, PERDICCAS, PHILIPPE, & une fille nommée *Euryone*: Et de *Cygnée*, il eut *Archelaüs*, *Archidée*, & *Menelas*. Il mourut fort vieux quoi qu'*Eurydice*, eût réſolu de le maſſacrer, & de

donner le Royaume à ſon adultére, qui étoit ſon gendre. Alexandre qui lui ſuccéda, étant contraint d'acheter la Paix, des *Illyriens*, leur envoya *Philippe* en ôtage. S'étant acordé depuis avec les Thébains, il leur députa le même *Philippe*, qui après la mort d'*Alexandre* & de *Perdiccas*, que leur mere *Eurydice* fit mourir, prit la qualité de Régent, parce que le fils de *Perdiccas* étoit trop jeune pour ſe charger des ſoins de l'Etat : & comme il y eut, quelque-tems après, de nouvelles guerres, qui par la minorité du Prince, pouvoient avoir des ſuites fâcheuſes, le peuple obligea *Philippe*, de prendre enfin le titre de Roi.

Il fit voir d'abord que dans les trois années qu'il avoit été en ôtage à *Thèbes*, dans la maiſon d'*Epaminondas*, grand Philoſophe & grand Capitaine, il avoit profité de ſes conſeils & de ſes maximes, & qu'il ne manquoit ni de hardieſſe, ni de prudence. La cruauté d'*Eurydice* lui fit horreur, & devoit même le faire trembler : & il voyoit d'un autre côté, ſes voiſins puiſſans, qui s'étoient liés d'un commun acord, pour ruiner la Macédoine ; ſes cofres vuides, ſes peuples pauvres, & ſes Troupes foibles. Dans cet état, ne pouvant pas réſiſter à tant d'ennemis, il fit la paix avec les plus forts, & tourna ſes armes contre ceux qu'il n'avoit pas trop ſujet de craindre, afin qu'après les avoir ſoumis, les autres fuſſent éfrayés de ſes victoires, & que ſes Soldats ſe fiſſent aux coups & à la fatigue. Les Athéniens furent les premiers qu'il ataqua ; & il ne les eut pas plutôt défaits, qu'il aſſujétit les *Pannoniens* ; qu'il combatit les Illyriens ; & qu'après en avoir tué environ ſept mille, il reprit ſur eux, ce qu'ils avoient ôté à la Macédoine. Il prit enſuite, *Amphipole* qui eſt l'*Emboli* des Turcs ; *Pydné*, aujourd'hui *Chitro* ; *Potidée*, ou *Caſſandrie* ; *Methone*, où il eut l'œil droit crevé d'un coup de flèche qu'on lui tira du haut des remparts ; ſe ſaiſit de *Pherès* ou *Sidro* ; de *Magnéſie* ; & paſſa en Thrace.

Pour ſe rendre maître de toute la Grèce, il ſe propoſa d'entretenir la diviſion qui étoit déja dans toutes les Villes : & il ariva par bon-heur pour lui, que les *Thébains*, qui étoient alors les plus puiſſans, acuſérent devant le Conſeil Général de Grèce, les *Lacédémoniens*, de s'être ſaiſis de la Forteresſe de *Thèbes*, durant la trêve ; & les *Phocenſes*, d'avoir fouragé la *Béocie*. Ces derniers ſe trouvant réduits à l'extrémité pour ne pouvoir payer la ſomme d'argent à laquelle ils avoient été condamnés avec injuſtice, & voyant qu'on leur avoit enlevé leurs femmes, & pris leurs Terres, allérent à *Delphes*, ſous la conduite de *Philomèle* ; pillérent le Temple

d'*Apollon*, l'an trois mille six cent quinze ; & employérent ce qu'ils prirent, à lever des Troupes pour faire la guerre à ceux de *Thèbes*. Ceux de Lacédémone & d'Athènes, quelque horreur qu'ils eussent de ce sacrilége, s'étant pris aux Thébains, comme aux auteurs de tout ce desordre, envoyérent quelque secours aux *Phocenses*, qui par ce moyen défirent les autres en deux batailles. *Philomèle*, ayant été tué quelque tems après, selon Justin, ou s'étant précipité, selon quelques autres Historiens, *Onomarque*, qui lui succéda, prit quelques Villes sur les ennemis, ravagea leurs Terres, entra en *Béocie* ; & joignit ses Troupes à celles de *Lycophron*, tyran de *Pherès*, pour acabler les Thessaliens qui avoient choisi avec les *Thébains*, le Roi *Philippe*, pour leur Général. Ceux-ci ne pouvoient faire un plus digne choix, puisque dans une bataille qu'ils se donnérent l'an trois mille six cent dix-neuf, plus de six mille *Phocenses* furent tués ; qu'il y eut plus de trois mille prisonniers, parmi lesquels étoit *Onomaque*, qui fut pendu, selon Diodore : ou selon Pausanias, percé de coups par ses Soldats même, qui n'attribuérent leur défaite qu'à son imprudence.

Ce fut une chose assez nouvelle, que *Philippe* voulant étonner tous les *Phocenses*, fit porter des Couronnes de Laurier à ses Soldats avant la bataille, comme si *Apollon*, pour se vanger du Sacrilége des *Phocenses*, eût été le Dieu qui le conduisoit : & ils en furent si épouventés, que les uns s'enfuirent, & que les autres se rendirent à discrétion, à leurs ennemis qui les massacrérent. Il semble que Justin raporte la particularité des Couronnes de Laurier, à la premiére bataille que donna *Philippe*. Mais *Onomaque* étoit déja mort, selon quelques-uns, puisque *Phaylle* son frére lui succéda ; que *Phaleucus*, qui, selon Pausanias, étoit son fils, ou fils d'*Onomaque*, selon Diodore, ocupa sa place ; & qu'alors il étoit dans le pays des *Locriens*, où il fit enfin son Traité de Paix avec *Philippe*, qui lui permit de se retirer où il voudroit, avec huit mille hommes.

Philippe, qui étoit déja devenu fameux par ses victoires ; qui ne cherchoit plus qu'à s'agrandir, & qui préferoit son intérêt à sa parole & à son honneur, s'empara des Villes qui l'avoient choisi pour leur Général ; ajoûta la Capadoce à la Macédoine ; surprit, l'an trois mille six cent vingt-quatre, la ville d'*Olynthe*, qui par pitié avoit receu ses deux autres fréres. Il s'étoit déja défait du prémier : & comme deux Princes de Thrace l'avoient prié de terminer quelque diférent qu'ils avoient, il les dépoüilla de leurs Royaumes ; & ne douta point que la qualité d'Usurpateur ne valût

autant que celle d'Arbitre. Après avoir promis aux Ambaſſadeurs des Phocenſes de les ſecourir contre les Thébains, & les avoir engagés à n'en point parler, il fit à ceux-ci les mêmes promeſſes; trompa également les uns & les autres; ne pardonna ni à leurs Temples, ni à leurs maiſons; chaſſa d'*Epire*, le Roi *Aribbas*, qui étoit couſin & beau-frére d'*Olympias*, & qui l'avoit marié avec *Philippe*, dans la penſée de profiter de cette Aliance. Il mit le Siége devant *Byzance*, qu'il ne put forcer; & l'ayant levé avec quelque honte, il fit le pirate; prit cent ſoixante vaiſſeaux qui étoient chargés de marchandiſes qu'il fit toutes vendre; & porta ſes armes juſques en Scythie, pour en raporter quelque butin qui pût lui payer ce que lui avoient coûté les derniéres guerres. Ses eſpérances l'ayant flaté inutilement, il ataqua les Atheniens ſes Aliés, & les défit dans la bataille de Cheronée, où *Alexandre* ſon fils, qui n'étoit âgé que de dix-huit ans, ſe fit admirer; & ayant tiré un mémoire de toutes les forces de la Grèce, trouva qu'il pouroit aller contre les Perſes, avec quinze mille hommes de cheval, & deux cent mille hommes de pié, ſans y comprendre ce qu'il tireroit de la Macédoine & des Nations qu'il avoit ſoumiſes.

Pendant que l'on feſoit ces préparatifs, il fit célébrer la cérémonie des Noces de ſa fille *Cléopatre* & d'*Alexandre*, fils de la femme d'*Arymbas*, *Arriba*, ou *Arisba*: & dans ces mêmes cérémonies, *Pauſanias*, jeune Gentil-homme de Macédoine, qui ne cherchoit que l'ocaſion de l'aſſaſſiner, & qui le voyoit alors ſans Gardes, ſe jeta ſur lui, & du premier coup qu'il lui porta, le fit tomber mort l'an trois mille ſix cent trente-ſix.

Philippe n'eût pas été réduit dans ce triſte état, s'il eût fait juſtice à *Pauſanias*. Mais comme celui-ci la lui avoit ſouvent demandée contre *Attale* frere de *Cléopatre*, qui l'avoit proſtitué honteuſement à des gens de rien, après en avoir abuſé lui-même, & que *Philippe* le renvoyoit, ou avec froideur, ou avec mépris, ou avec quelque eſpèce de raillerie, il vengea l'injure qu'il avoit receuë de ſon ennemi, ſur le Roi qui avoit refuſé de la punir. On croid même que la Reine *Olympias*, qui étoit altiére, jalouſe, & vindicative, & que *Philippe* avoit auparavant répudiée ſur quelque ſoupçon, pour ſe marier avec *Cléopatre* ſœur d'*Alexandre* qu'il avoit fait Roi d'Epire, fut d'intelligence avec ce *Pauſanias*, & qu'*Alexandre* fils de *Philippe* eut part à ce meurtre. Les Hiſtoriens remarquent au moins qu'*Olympias*, qui s'étoit retirée après ce divorce, auprès d'Alexandre ſon frére Roi d'Epire, l'avoit pouſſé

à faire la guerre à ſon mari, qui pour prevenir ce triſte coup qui lui devoit rompre toutes ſes meſures, lui donna ſa fille en mariage. Ils diſent encore qu'*Olympias*, après avoir ſeu la mort du Roi, fit une diligence extraotdinaire pour aſſiſter à ſes funerailles; & qu'ayant veu *Pauſanias* ataché à un gibet, le même jour qu'elle arriva, elle lui mit une Coutonne d'or ſur la tête. Quelques jours après, elle fit brûler ſon corps ſur le ſépulcre de ſon mari; lui fit élevet un tombeau ſuperbe dans le même lieu; ordonna qu'on lui feroit tous les ans, un ſacrifice: & ſous le nom de *Myrtale*, car elle étoit ainſi apelée quand elle étoit jeune, elle conſacta depuis au Dieu *Apollon*, la même épée qui avoit été rougie du ſang de *Philippe*.

Elle n'eût pas été aſſez hardie ſur toutes ces choſes qui étoient publiques, & qui feſoient voir aſſez clairement qu'elle étoit coupable de la mort du Roi, ſi elle n'eût eu pour confident, ſon fils *Alexandre*, qui avoit d'ailleurs beaucoup d'averſion pour *Attale*; & qui craignoit que le fils que ſon pere avoit eu de *Cléopatre*, n'eût des prétentions ſur la Macédoine. Elle eut une haine ſi étrange pour *Cléopatre*, qu'elle fit tuer ſa fille entre ſes bras; qu'elle la força de s'étrangler; & ſa vangeance ne fut aſſouvie que quand elle eut veu cette mal-heureuſe Reine penduë.

Philippe mourut âgé de quarante-ſix ou quarante-ſept ans, après en avoir tégné vingt, ou vingt-quatre: & il fut tué dans la ville d'*Ægès*, où étoient les Tombeaux de ſes ancêtres. Mais comme Juſtin n'a pas été fort exact en ce qui regarde le nombre & l'ordre des Rois de Macédoine, la Table ſuivante poura ſupléet à ce defaut; & montrer même comment *Alexandre* deſcendoit d'*Hercule*. Si cela eſt, il eſt hors de doute que les Rois de *Macédoine* & ceux de *Perſe* étoient de la même maiſon, puis qu'*Hercule* avoit pour ayeul *Perſée*, dont les *Achémenides* étoient deſcendus; & l'on poura voir ce que j'ai dit ſur la maiſon de *Cambiſe* dans le cinquième chapitre du ptemier livre de cette Hiſtoire.

	Rois de Macédoine.	Ans de leur Règne.
1.	*Granaüs*, *Curannus*, ou *Caranus* onzième, ou, ſelon d'autres, douzième Roi de la Race d'Hercule, ou des *Heraclides*.	28.
2.	*Cœnus* ſon fils.	12.
3.	*Thyrimas* fils de *Cœnus*.	38.
4.	*Perdiccas* fils de *Thyrimas*.	51.
5.	*Argée* fils de *Perdiccas*.	38.

6. *Philippe* fils d'*Argée.* 38.
7. *Europe* ou *Æropas* fils de *Philippe.* 26.
8. *Alcetas* fils d'*Æropas.* 29.
9. *Amyntas* premier du nom, fils d'*Alcetas.* 50.
10. *Alexandre* fils d'*Amyntas.* 43.
11. *Perdiccas* ſon fils qui fut tué par *Archélaüs*, ſon frére Bâtard. 44.
12. *Archélaüs*, Bâtard. 16.
13. *Oreſte* qu'*Erope* ſon Tuteur fit mourir.
14. *Erope* Tuteur d'*Oreſte.* 6.
15. *Pauſanias* fils d'*Erope*, que fit mourir *Amyntas.* 1.
16. *Amyntas* deuxiéme du nom, mari d'*Eurydice.* 24.
17. *Alexandre* fils d'*Amyntas*, qu'*Eurydice* fit mourir. 1.
18. *Ptolémée* ſon frére, que *Perdiccas* ſon frére fit mourir. 3.
19. *Perdiccas* ſon frére, qu'*Eurydice* fit mourir, ſelon Juſtin, ou qui fut tué par les Illyriens dans une bataille, ſelon Diodore. 5.
20. *Philippe* ſon frére, pere d'*Alexandre*, ſurnommé *le Grand.* 24.
21. *Alexandre le Grand*, ſon fils. 12.
22. *Aridée* ſon frére, que *Philippe* avoit eu d'une Danſeuſe, nommée *Philenne*, le dernier des *Heraclides.* Cette Danſeuſe étoit de *Lariſſe*, ville principale de la Theſſalie. Elle étoit bâtie ſur le bord de la riviére de *Pénée*, qui tire ſa ſource de la montagne de *Pinde*, & qui ſe rend dans la Mer, aprés avoir paſſé par le Golfe *Salonique*, par la Vallée de *Tempé*, & par le milieu du Mont *Olympe* & du Mont *Oſſa.* 5.

Hérodote ſur la fin du Livre huitiéme traite cette Généalogie d'une autre maniere, & comte *Hercule*, *Hyllus* dont l'*Illyrie* a tiré ſon nom ; *Cleodée*, *Ariſtomaque*, *Temène*, & ſept Rois de Macédoine aprés lui ; *Perdiccas*, *Argée*, *Philippe*, *Erope*, *Alcetas*, *Amyntas* qui étoit du temps de *Darius* fils d'Hyſtaſpès, & Alexandre qui étoit du temps de *Xerxès.* Aprés *Alexandre*, ſelon Thucydide, on vid régner *Perdiccas*, *Archelaüs* qui eut tant d'eſtime pour Euripide ; *Amintas* pere de *Philippe* à qui ſuccédérent *Alexandre* & *Aridée.* On a dit encore, qu'*Alexandre* étoit du côté de ſa mere, de la Race des *Eacides*, ou de la maiſon d'*Æacus*, parce qu'Olympias étoit fille de *Néoptolème* Roi d'Epire, qui avoit pour pere *Alcetas* ; & qu'en remontant de celui-ci à *Tharype* que Juſtin nomme *Arrybas*; de *Tharype*, à *Admete* & à *Pialis* ou *Piéle*, on poura trouver par le même

même ordre, *Molosse*, *Pirrhus*, *Achille*, *Pelée*, *Æaque*, &c.

ARIDE'E fils de *Philippe* & de *Philinna*, eut quatre Tuteurs, *Perdiccas*, *Python*, *Antipater*, & *Polyperchon*. *Perdiccas*, qui aſpiroit à la Royauté, défit dans une bataille, *Ariarathe*, nom commun de tous les Rois de Capadoce ; & comme il avoit entrepris la guerre contre *Ptolémée*, & qu'il eut dans cette guerre de grandes diſgraces, il fut maſſacré l'an trois mille ſix cent cinquante-un, par ſes Soldats, juſques dans ſa tente. *Python* ne pouvant ſoufrir l'humeur d'*Eurydice* femme d'*Aridée*, renonça volontairement au Miniſtére en faveur d'*Antipater*, qui par le ſecours qu'il eut de *Cratére*, qui étoit ſon gendre, réduiſit au deſeſpoir les Athéniens, quoique ceux-ci euſſent une flote de deux cent vaiſſeaux, & une Armée de trente mille hommes. L'an trois mille ſix cent cinquante-trois, il déclara ſon fils *Caſſander*, Tuteur du Roi ; mais après *Polyperchon*, qui devoit tenir le premier rang ; & qui s'aperceut quelque-tems après, que *Caſſander* en avoit conceu tant de jalouſie, que pour s'en défendre, il ne trouva point de moyen plus ſeur, que de rapeler en Macédoine, *Olympias*, qui pour prevenir le reſſentiment d'Antipater, s'étoit auparavant ſauvée en Epire. A ſon retour, que les Macédoniens favoriſérent, elle commanda l'an trois mille ſix cent cinquante-cinq, que l'on maſſacrât *Eurydice* & *Aridée* qui regna ſix ans & demi, ou même huit ans, ſelon quelques-uns : & quand elle eut apris que *Caſſander* devoit ariver, elle prit le chemin de *Pydné*, avec ſa fille *Theſſalonice*, avec *Deidamie* fille d'*Eacide* Roi des Moloſſiens, peuples de l'Epire, qui avoient les *Dolopes* au Septentrion ; avec *Roxane*, & ſon fils *Hercule*. *Caſſander* qui l'avoit aſſiégée dans cette Ville, après l'avoir forcée de ſe rendre, la fit maſſacrer avec *Roxane*, ſon fils *Hercule*, *Barſine* veuve d'*Alexandre* ; ſon fils *Alexandre* : & depuis, épouſa *Theſſalonice* fille d'*Olympias* & ſœur d'*Alexandre*, pour faire voir par ce mariage, qu'après tant de crimes, il étoit digne de lui ſuccéder.

Il ſembloit que toutes ces guerres fuſſent étoufées par la mort de *Perdiccas*, & par celle de *Polyperchon* qui fut tué dans une bataille, lors qu'*Antigone*, qui étoit maître de l'Aſie Mineure, & d'une partie de l'Orient, tourna ſes armes contre *Caſſander*, ſous prétexte de vanger les veuves & les fils du Roi. *Caſſander* qui Commandoit en Macédoine, fit une Ligue avec *Ptolémée* qui avoit l'Egypte, une grande partie de l'Afrique, Cypre, & la Phénicie ; & fut ſecouru de *Séleucus* & de *Ptolémée*, qui virent bien-tôt, qu'il y alloit

de leur intérêt & de leur ſalut, d'unir leurs forces pour rendre inutiles celles d'*Antigone*; & que s'ils ſoufroient qu'il les ataquât ſéparément, *Antigone* viendroit à bout de ſes entrepriſes. *Ptolémée* qui avoit défait *Démétrius* fils d'*Antigone*, dans la premiere bataille qu'ils ſe donnérent aupres de *Gaza*, fut defait enſuite, par le même *Démétrius*: & comme *Ptolémée* après ſa victoire, lui avoit renvoyé généreuſement tous ſes amis, tous les Oficiers de ſa maiſon, & tout ſon bagage, *Démétrius* pour reconnoître cette faveur, lui renvoya juſques en Egypte, où il avoit été contraint de ſe retirer, tous ſes confidens, ſon fils *Leontique*, *Ménélas* ſon frére, tout l'or & l'argent qu'il avoit pris ſur ſon ennemi. *Antigone* devenu fier d'un ſi grand ſuccès, prend en même tems, le titre de *Roi*; le fait donner à ſon fils *Démétrius*: & *Ptolémée*, *Caſſander* & *Lyſimaque* les imitérent, pour imprimer dans le cœur de leurs Soldats, par ce nouveau titre, le reſpect que la ſimple qualité de Gouverneur n'étoit pas capable de leur atirer. Ces guerres furent longues & fâcheuſes; & *Caſſander* après avoir régné dix-huit ans, ſelon Eusèbe, ou ſeize, ſelon Juſtin, mourut l'an trois mille ſix cent ſoixante & quatorze, d'une fort vilaine maladie. Il eut trois enfans, *Philippe*, *Antipater* & *Alexandre*, qui lui ſuccédérent.

Philippe fils de *Caſſander*, ne régna pas une année entiére.

Antipater & Alexandre, remplirent ſa place: mais comme la Reine *Theſſalonice* leur mere, ſembloit avoir favoriſé *Alexandre*, *Antipater* nommé *Antigone*, par Deuxippe & par Eusèbe, la tua l'ayant trouvée ſeule; & *Alexandre* fit venir *Pyrrhus*, Roi d'*Epire*, pour l'aider à ſe vanger de ce meurtre horrible. *Pyrrhus*, qui ne chetchoit que l'ocaſion de s'agrandir, en trouva une qui lui étoit aſſez favorable, & la ménagea ſi adroitement, qu'il ſe rendit maître d'une partie de la Macédoine. *Alexandre*, qui connut ſa faute, & qui recevoit deja des Loix de *Pyrrhus*, preſſe le ſecours de *Démétrius* fils d'*Antigone*, qui aſſembla une grande Armée, mais qui dans l'ame n'étoit réſolu de s'en ſervir, que pour ſe défaire de l'un & de l'autre. *Antipater*, avoit eu ſecours à *Lyzimaque* ſon beau-pére, qui lui conſeilla de s'acorder avec *Alexandre*: & comme on traitoit ſecrètement leur réconciliation, *Démétrius*, qui fut averti qu'*Alexandre* avoit conſpiré contre ſa vie, le fit, quelque-tems après, tuer par ſes Gardes. *Lyzimaque*, à qui ceux de Thrace feſoient la guerre, ne voulant pas fournir un juſte ſujet à *Démétrius*, de l'ataquer d'un autre côté, fit tuer *Antipater*, qui l'avoit acuſé de trahiſon & d'ingratitude:

& par le meurtre de ces deux fréres qui regnérent un peu plus de trois ans, *Démétrius*, l'an trois mille six cent soixante & onze, fut absolu dans la Macédoine.

DEMETRIUS surnommé *Poliorcetès*, parce qu'il étoit heureux à *prendre des Villes*, fils d'*Antigone*, Roi d'Asie, & de *Stratonice*, fille de *Corrée*, étoit grand & beau; avoit l'air noble & majestueux; & quoiqu'il eût une forte passion pour le vin, pour la bonne chére, & pour les femmes, il ne laissoit pas d'avoir une merveilleuse aplication aux afaires. Tous ses habits étoient magnifiques; & l'on aura de la peine à croire qu'il étoit avare, quand on saura qu'ayant exigé des Athéniens deux cent cinquante talens, ou cent cinquante mille écus, il en fit aussi-tôt presenr à *Lamie*, & à quelques autres Courtisanes qu'il aimoit, pour *s'acheter du savon*, ce qui étoit parmi les Grecs, ce qu'est parmi les Espagnols, *pour des gands*, & parmi nous, *pour des épingles*. Il porta ses armes jusques dans l'Arabie Pétrée; prit une des Forteresses de Babylone; fit lever le Siége d'Halicarnasse, à *Ptolémée*; chassa de Mégare la Garnison que *Cassander* y entretenoit; rendit libre la ville d'Athènes; fit sortir de l'Atique *Cassander*, & le défit dans les Thermopyles. Depuis, il devint maître du Péloponèse, d'Argos, de Sicyone & de Corinthe. Mais comme *Antigone* aspiroit ouvertement à la Monarchie, & que les successeurs d'*Alexandre*, qui ne pouvoient soufrir son ambition, joignirent leurs forces pour le combatre; il fut tué dans une bataille; & son fils *Démétrius*, qui espéroit tout des Athéniens, dont il avoit receu les honneurs Divins, en fut lâchement abandonné dans cette rencontre. Quelque-tems après, *Séleucus* lui envoya demander sa fille *Stratonice* en mariage, & n'eut pas trop de peine à l'obtenir. Mais, parce qu'ensuite, il voulut avoir de lui, *Tyr* & *Sidon*, & que l'autre ne fut pas d'avis de les lui donner, leur aliance ne fut pas un grand lien pour leur amitié. Quelques menaces que lui fit son gendre, quand il eut apris que *Lacharès* s'étoit rendu maître absolu d'Athènes, il entra dans le *Péloponèse* avec une Flote considérable; prit *Méthone*; le Bourg ou la Forteresse de *Ramnus*; & défit dans une bataille, *Archidame* qui étoit Roi de Lacédémone. Il ne s'atacha point avec opiniâtreté à cette Ville, parce qu'on lui dit que *Lysimaque* lui avoit pris celles qu'il possédoit alors en Asie; que *Ptolémée* lui avoit ôté l'île de Cypre; & qu'il ne lui restoit à conquérir de tout ce Royaume, que *Salamine*, où étoient sa mére & ses enfans, qui ne pouvoient soûtenir le Siége.

Cette nouvelle qui deut le ſurprendre, ne l'empêcha point d'aller au ſecours du jeune *Philippe*, qu'il fit tuer depuis par ſes gardes : & par cette mort, il poſſéda la Macédoine & la Theſſalie. Un bonheur ſi grand fut ſuivi d'un autre, parce que *Seleucus* leva le Siége de Salamine. Il combla d'honneurs & de préſens la mére & les enfans de *Démétrius*, qui ſeut encore, qu'*Antiochus*, qui fut depuis ſurnommé *Soter*, avoit été marié avec *Stratonice* que *Séleucus* Nicator ſon pere avoit épouſée ; & voici l'Hiſtoire de ce mariage.

Antiochus devint amoureux de *Stratonice*, qui avoit eu déja un enfant de *Séleucus :* & comme ſa paſſion étoit violente ; qu'il étoit trop foible pour la vaincre, & trop diſcret pour la découvrir, il en fut malade à l'extrémité. Dans cet état, *Eraſiſtrate* qui le traitoit, connut enfin que ſa maladie étoit venuë d'un excès d'amour : & quand quelque Dame ou quelque jeune homme entroit dans ſa chambre, ce Medecin, qui étoit adroit, & qui l'obſervoit exactement, ne remarquoit rien ſur ſon viſage. Mais quand *Stratonice* y entroit ſeule, ou en compagnie, ſon mal redoubloit ; & il apuyoit ſur elle de certains regards qui lui firent croire que ſes conjectures étoient infaillibles. N'oſant pas d'abord déclarer le myſtére au Roi qui lui demandoit avec un empreſſément digne d'un pére, ce qu'il jugeoit de la maladie de ſon fils, il lui répondit, qu'*Antiochus étoit amoureux, & que ſon mal étoit incurable. Comment incurable*, s'écria le Roi ? *Vous en ſerez bien perſuadé*, dit *Eraſiſtrate, quand vous ſaurez qu'il aime ma femme.* A cette nouvelle *Seleucus* lui dit auſſitôt en l'embraſſant. *Ie vous ay comté pour mon ami, Eraſiſtrate, & ſi vous l'êtes, vous conſentirez qu'Antiochus prenne vôtre femme en mariage, puis qu'il n'y a point d'autre moyen pour le ſauver. C'eſt ce que vous auriez de la peine à faire*, dit le Médecin, *s'il étoit amoureux de Stratonice. Aſſurez vous*, répondit le Roi, les larmes aux yeux, *que pour le ſauver, je lui céderois & Stratonice, & tout mon Royaume :* & en même tems, *Eraſiſtrate* lui conta l'afaire. *Séleucus* qui aimoit ſon fils, aſſembla le Peuple & les Oficiers, le fit Roi des Hautes Provinces de l'Aſie ; déclara qu'il lui donnoit *Stratonice* en mariage, pour des raiſons que ſon pouvoir & ſa volonté devoient rendre juſtes ; y fit conſentir les uns & les autres : & *Antiochus*, qui n'avoit pû être ſoulagé par ſon Médecin, fut bien-tôt guéri par cet inceſte.

Cépendant *Démétrius* prit Thèbes d'aſſaut, entra en Epire, & tomba malade après que *Pantauque* ſon Lieutenant, qui feſoit la guerre aux Etoliens, eut été défait dans une bataille, par *Pyrrhus*

qui prit sur lui les premiéres Villes de Macédoine. Mais il ne fut pas plutôt guéri, qu'il l'en chassa, & qu'il fit quelque Traité de Paix avec lui, dans l'espérance de récouvrer les Villes d'Asie, que son pere *Antigone* avoit possédées. Comme il avoit assemblé près de cent mille hommes & cinq cent vaisseaux, pour exécuter un si grand dessein, *Ptolémée*, *Lysimaque*, & *Séleucus*, ayant joint leurs forces, engagérent *Pyrrhus* dans leurs intérêts; & le premier étant entré en Grèce avec une Flote, *Lysimaque* entra d'un autre côté en Macédoine. *Démétrius* qui avoit laissé son fils *Antigone* en Grèce, alla tout d'un coup ataquer *Pyrrhus*, qui fit révolter toutes ses Troupes, & qui le força de se sauver à *Cassandrie*, ville maritime, où étoit alors sa femme *Phylé*, qui s'empoisonna pour s'épargner la confusion de voir le Roi en ce triste état. Il se retira depuis en Grèce, où il assembla quelques Soldats; & ayant rendu à *Thèbes* la liberté qu'elle souhaitoit, assiégea les Athéniens qui lui avoient été infidèles, & leur pardonna généreusement leur ingratitude. Ayant passé depuis en Asie, pour ôter la Lydie & la Carie à *Lysimaque*, il épousa la Princesse *Ptolemaïde* fille de *Ptolémée* & d'*Eurydice*; força plusieurs Villes, & entr'autres, *Sardes*. Mais quand il eut apris qu'*Agathocle* fils de *Lysimaque*, le poursuivoit avec une Armée, il prit son chemin du côté de la Phrygie, dans l'espérance de faire bien-tôt soulever les Mèdes, s'il pouvoit aller jusqu'en Arménie, & de porter plus loin ses conquêtes. *Agathocle* lui ayant fermé tous les passages, il implora l'assistance de *Séleucus Nicator*, qui l'enferma d'un autre côté, qui atira tous ses Oficiers & tous ses Soldats dans son parti, ce qui desespera de telle sorte *Démétrius*, qu'il prit son épée pour se tuer; & il se fût en efet tué, sans quelques amis qui l'en empêchérent. Dans ce desespoir, les mêmes amis lui conseillérent de se rendre à *Séleucus*, qui le traita d'abord fort civilement, mais qui le fit garder trois ans dans une prison, où le chagrin, la graisse, l'yvrognerie & l'oisiveté, lui causérent une maladie, dont il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans, après en avoir régné presque six, & même huit, selon quelques-uns, dans la Macédoine, qu'il perdit selon Buckolcer l'an trois mille six cent quatre-vingt trois, deux cent quatre-vingt huit ans, avant la Naissance de Jesus-Christ.

PYRRHUS surnommé l'*Aigle*, fils d'*Eacide* & de *Phtia* fille de *Menon*, fut enlevé de la fureur des *Molossiens* qui se révoltérent; & qui ôterent à *Eacide* le Royaume pour le donner aux enfans de *Neoptolème*. Il fut nouri avec ceux de *Glaucias* ou *Glaucus* Roi d'Il-

lyrie, qui bien loin de le livrer à *Caſſander*, qui pour l'avoir, lui avoit ofert ſix vingt mille écus, l'aima d'abord avec tendreſſe, & le voyant âgé de douze ans, eut le ſoin de le conduire lui-même en Epire, & de le mettre juſques ſur le thrône. Quelque tems après, étant allé en *Illyrie* aux Nôces de l'un des enfans de *Glaucias*, les *Moloſſiens* qui ſe révolterent, rétablirent *Neoptolème :* & comme il étoit alors ſans reſſource, il ſe retira dans la Cour de *Démétrius* déja marié avec ſa ſœur *Deïdamie* fille d'*Eacide*. Quoique ce Prince fût encore jeune, il donna des marques de ſon courage dans les guerres qu'eut *Démétrius*, qui l'envoya en ôtage à *Ptolémée :* & comme il étoit adroit & ſouple où il y alloit de ſon intérêt, il ménagea ſi bien l'eſprit du dernier, qu'il obtint enfin *Antigone* que *Bérénice* avoit euë de Philippe avant que le Roi d'Egypte l'eût épouſée. Par ce mariage, il eut des Troupes pour ſe rétablir dans ſon Royaume, où il tua dans un feſtin, *Néoptolème* qui avoit deſſein de l'empoiſonner : & quand *Alexandre* lui eut demandé quelque ſecours contre *Antipater*, qui avoit tué *Theſſalonice* ſa propre mere, il fut ſi heureux, qu'il prit des Villes ſur l'un & ſur l'autre ; qu'il battit *Pantaupe* Lieutenant de *Démétrius ;* & qu'après avoir fait avec ce dernier, un Traité de Paix, qui fut rompu par *Séleucus*, par *Ptolémée*, & par *Lyſimaque*, il pilla ſon Camp, & ſe vid maître de la Macédoine. Mais comme il n'étoit pas encore trop bien afermi dans une ſi belle poſſeſſion, il fut contraint de la partager avec *Lyſimaque*, qui ſoutenoit qu'ayant aidé à chaſſer *Démétrius*, il devoit avoir ſa part du Royaume ; & qui fit ſi bien avec les Macédoniens, que Pyrrhus fut obligé de ſe retirer depuis en Epire.

Quelque tems après, ceux de *Tarente*, ville maritime de la grande Grèce, dans le fond du Golfe à qui elle a donné ſon nom, lui envoyérent des Ambaſſadeurs pour le prier de les ſecourir, & d'être même leur Genéral contre les Romains : & il les ſervit ſi heureuſement, que dans la premiére bataille qu'il donna, il défit plus de ſix mille de ces derniers. Quoique cette perte dût les toucher, ils n'en furent pas plus humiliés ; & ils aſſemblérent une grande Armée conduite par *C. Fabrice* à qui un ſoldat porta une lettre de *Nicias* médecin de *Pyrrhus*, par laquelle il lui prometoit de ſe défaire du Roi, par le poiſon, ne doutant point qu'il ne fût heureux par un ſi grand crime. *Fabrice* en avertit auſſi-tôt *Pyrrhus*, & luy manda, *Qu'il étoit à plaindre de choiſir ſi mal & des amis & des ennemis, parcequ'il confioit ſa vie à des Traîtres, & feſoit la guerre à des gens de bien :* Qu'il l'informoit de la perfidie *de ſon médecin*, de

peur que sa mort, qu'il vouloit avancer par le poison, ne fût reprochée un jour, aux Romains; & que l'on ne crût qu'ils avoient voulu finir par un crime, la guerre dont ils s'assûroient de venir à bout par leur vertu. Après la lecture de cette lettre, il envoya sans rançon tous les prisonniers qu'il avoit faits dans la bataille qu'il avoit gagnée contre le Consul *Valere Lévin*; mais il en fallut donner une autre, parce qu'il s'attachoit avec trop de fermeté, aux intérêts de ceux de Tarente. Les Eléfans qui avoient aidé à sa premiere victoire, servirent encore à une deuxième près d'*Asculum*, présentement *Ascoli*, sur la Riviere de *Fronto*, quoique les Romains lui eussent tué plus de trois mille cinq cens hommes les plus robustes & les plus braves de son Armée, ce qui lui fit dire, *Que s'il gagnoit une autre victoire à ce prix là, il étoit perdu.* Sans les Eléfans, ils eussent taillé son Armée en piéces, mais ils ne savoient comment se défendre de ces bêtes grosses & terribles, qu'ils nommerent *des Bœufs de Lucanie*, parce que *Pyrrhus* fut le premier qui leur en fit voir en ce pays là.

Il ne savoit à quoi se résoudre, quand les Ambassadeurs de Sicile l'allérent trouver pour lui ofrir les villes de *Syracuse* & d'*Agrigente*, s'il vouloit chasser de l'Isle, les *Carthaginois*, & les délivrer de la tyrannie de ces barbares. Ayant réduit ces derniers au desespoir, il reprit la route d'Italie, où il fut défait par le Consul *Manius Curius*: & comme il ne pouvoit demeurer oisif, il ne fut pas plutôt en Epire, qu'il fit entrer son Armée en Macédoine, qu'*Antigone* fils de *Démétrius* fut contraint de lui céder. Depuis, il assiégea *Sparte*, qu'il ataqua vigoureusement; & s'étant retiré sans avoir rien fait, il prit sa route du côté d'*Argos* où il étoit apelé par *Aristée*, qui ne pouvoit soufrir *Aristippe* son ennemi que protegeoit alors *Antigone*. Mais *Arée* Roi de Sparte, qui l'atendoit dans une embuscade, fit charger son ariére-Garde, par ses gens: & *Ptolémée*, fils de *Pyrrhus*, fut tué dans ce combat. *Pyrrhus* courut à cette nouvelle; & ayant vangé par la mort de tous les Macédoniens qu'il rencontra, & d'*Evalque* même leur Général, celle de son fils, continua son chemin, & fut étonné quand on lui vint dire qu'*Antigone* s'étoit saisi de tous les passages. Il l'envoya défier par un Héraut; & fit ce qu'il put par ses injures & par ses menaces, pour l'obliger de vuider leurs prétentions & leurs intérêts par une bataille. *Antigone* dit à ce Héraut pour toute réponse, *Qu'il savoit choisir son tems pour le combat; & qu'il y avoit assez de moyens d'avancer sa mort si son maître s'ennuyoit de vivre.* Ceux d'*Argos* leur

envoyérent des Ambaſſadeurs pour les prier de les laiſſer libres : & *Antigone* pour leur faire voir qu'il ne demandoit qu'à les obliger, leur envoya ſon fils *Alcyonée* en ôtage. Mais *Pyrrhus*, qui leur avoit fait de grandes promeſſes, marcha toûjours du côté d'*Argos*, où trouvant le ſoir une porte ouverte, il entra en confuſion avec ſes Troupes : & les Habitans, qui firent prier *Antigone* de les ſecourir, ſe ſaiſirent de la Forteresſe. *Arée* s'y trouva en même tems ; & comme ils ſe chargeoient les uns & les autres, quand le jour eut commencé à paroître, une Vieille qui étoit ſur une maiſon avec d'autres femmes de la Ville, pour voir le combat, s'aperceut que *Pyrrhus* pouſſoit ſon cheval contre ſon fils qui l'avoit bleſſé d'un javelot. Elle prit dans ce moment, une tuile qu'elle jeta ſur la tête de *Pyrrhus*, qui tomba étourdi du coup qu'il avoit receu, & à qui *Zopyre* & quelques autres Soldats d'*Antigone* coupérent la tête, quand il commençoit à ſe reconnoître, & à revenir de ſa foibleſſe. *Alcyonée* qui en avoit demande la tête à ces Soldats, l'alla jeter aux piés d'*Antigone*, qui ne l'eut pas plutôt veuë, qu'il chaſſa ſon fils à coups de bâton, en lui réprochant ſa barbarie. Mais comme le même *Alcyonée* eut rencontré quelque-tems après, *Hélénus* fils de *Pyrrhus*, à qui l'on avoit donné un méchant manteau, après qu'on lui eut ôté le ſien, il le conduiſit fort honnêtement où étoit ſon pére, qui lui dit alors ; *Mon fils, cette action me plaît plus que l'autre, mais pour bien faire vôtre devoir, vous deviez lui avoir ôté ce manteau qui nous fait rougir de vôtre victoire.* Après cela, il embraſſa *Hélénus*, les larmes aux yeux, le renvoya magnifiquement en Epire, traita de la maniére du monde, la plus civile, tous les amis & les domeſtiques de *Pyrrhus*, qui depuis qu'il eut chaſſé *Démétrius*, de la Macédoine, y régna ſept mois avec *Lyſimaque*.

Lysimaque fils d'*Agathocle*, épouſa une des filles de *Ptolémée* Roi d'Egypte, & obtint l'autre fille pour *Agathocle* ſon fils, qui fut quelque-tems après, empoiſonné par ſa belle-mére *Arſinoé*. Dans la guerre qu'il fit à *Séleucus* Roi de Syrie, il fut tué à l'âge de ſoixante & quatorze ans, & en régna cinq en Macédoine.

Ptolemée, ſurnommé *la Foudre* ou *le Foudroyant*, fils aîné de *Ptolémée* premier Roi d'Egypte, & d'*Eurydice*, voyant que ſon pére lui avoit préféré, contre la coutume & le droit du ſang, *Ptolémée* ſon frére ſurnommé *Philadelphe* fils de *Bérénice*, prit parti avec *Séleucus* âgé de ſoixante & dix-ſept ans ; & s'empara de la Macédoine. Pour s'y établir par un mariage, il s'aviſa d'épouſer *Arſinoé* ſa propre ſœur, qui étoit veuve de *Lyſimaque*, & qui en avoit eu deux

eu deux enfans bienfaits, dont le prémier étoit alors âgé de seize ans; & l'autre, de treize. Comme il ne s'étoit marié avec sa sœur, que pour se défaire de ces deux Princes, qui étoient capables de le troubler dans la possession du Royaume, il les fit tuer jusques dans les bras d'*Arsinoé*, qu'il rélégua dans l'une des îles de la Mer Eubée. Mais il n'avoit pas régné neuf mois entiers, quand il fut puni par les *Gaulois*, qui, sous la conduite de Brennus & de Belgius, avoient assujéti l'Illyrie, l'une & l'autre Pannonie, c'est-à-dire la Liburnie, la Dalmatie, l'Esclavonie, la Basse Hongrie; & une partie de l'Autriche & de la Styrie. Quoique les *Gaulois*, fiers de leurs conquêtes, lui eussent ofert la Paix, & que ses voisins les *Dardaniens*, ou ceux de *Servie*, lui eussent promis de le secourir avec vingt mille hommes, il se moqua de toutes leurs ofres. *Belgius* qui l'ataqua, défit son Armée; & l'ayant pris couvert de blessures, commanda qu'après qu'on lui auroit coupé la tête, on la portât au bout d'une pertuisane, pour être exposée à la veuë des Troupes.

MELEAGRE, qui lui succéda l'an du monde trois mille six cent quatre-vingt dix, ne régna que soixante jours.

ANTIPATER n'en régna que quarante-cinq; & fut tué par les Gaulois.

SOSTHENE ayant assemblé une grande Armée, chassa les Gaulois; & régna presque une année entiére. Mais comme *Brennus* alloit contre lui avec plus de soixante mille hommes, il le défit dans une bataille. Ce même *Brennus* passa de Macédoine en Phocide, pour y piller le Temple de Delphes, où les Habitans de cette Ville, & leurs Aliés, qui n'étoient au plus que quatre mille, se défendirent avec tant de résolution, que *Brennus*, après avoir été blessé dans le Siége, & ne pouvant soufrir les éfroyables douleurs de ses blessures, se tua lui-même d'un coup de poignard. Les autres veulent qu'il soit mort sous le règne d'*Antigone Gonatès*, l'an trois mille six cent quatre-vingt treize.

ANTIGONE, surnommé *Gonatès*, de *Gone* ville de Thessalie, où il étoit né, fils de *Démétrius Polyorcetès*, s'empara de la Macédoine, selon Buckolcer, l'an du Monde, trois mille six cent quatre-vingt douze; chassa les Gaulois, que les tonnerres, les vens, les pluyes & les néges, dont parle Justin, avoient commencé à dissiper; & régna trente-six ans, selon quelques-uns, ou quarante, selon quelques autres, après en avoir vécu plus de quatre-vingt. Quoique son pére étant retenu dans la prison, lui eût mandé qu'il s'empêchât bien de lui obéir, si dans l'état mal-heureux où il

étoit, il lui donnoit quelque ordre contraire à ſes intérêts, ſans avoir égard à cette lettre, il fit ſavoir à *Séleucus*, que s'il vouloit tirer de priſon le Roi ſon pére, il lui céderoit tout ſon Royaume; & qu'il iroit pour lui en ôtage. C'eſt le même qui devant donner un combat Naval aux Lieutenans de Ptolémée, répondit bruſquement à ſon Pilote, qui lui feſoit voir qu'ils étoient plus forts que lui, *Pour combien me comtez-vous, moi qui ſuis preſent ?* & qui s'écria, *Qu'il avoit perdu le théatre de ſes actions*, quand on lui eut apris la mort de *Zhon* qu'il éſtimoit, & qu'il avoit toûjours regardé comme une perſonne extraordinaire.

Demetrius deuxième du nom, fils d'*Antigone*, chaſſa de Macédoine & d'Epire, *Alexandre* fils de *Pyrrhus*; régna dix ans; & laiſſa un fils nommé *Philippe*.

Antigone ſurnommé *Doſon*, parce qu'il étoit bienfeſant; ou, ſelon Plutarque, parce qu'il prometoit toûjours de *donner*, & qu'il donnoit peu, étoit couſin d'*Antigone* de Theſſalie: & comme *Philippe* n'étoit qu'un enfant, les principaux de Macédoine le choiſirent pour leur Général, & pour ſon Tuteur. Mais quand il eut épouſé *Chryſéïs*, veuve de *Démétrius* pere de *Philippe*, on lui donna le titre de Roi, & il le prit peut-être lui-même. Il défendit ceux d'Achaïe contre *Cléoméne* Roi de Sparte; & le défit dans une bataille; prit *Sparte*; gagna une victoire conſidérable ſur les peuples de Dalmatie; & s'étant enfin rompu une veine à force de crier dans le combat, mourut de la quantité de ſang qu'il perdit, après avoir régné environ treize ans; & il en régna même quarante, ſi l'on s'en raporte à quelques auteurs.

Philippe fils de *Démétrius* deuxième du nom, fit croire d'abord qu'il étoit né pour les grandes choſes: & dans ſes premiéres actions, l'on ne reconnut que de la bonté, de la modération & de la juſtice. Mais quand il fut Roi, il changea d'humeur, ou pour mieux dire, il leva le maſque, & ſe fit connoître quand il ſe vid libre, & qu'il n'eut plus de Tuteur à craindre. Quoiqu'il eût fait d'aſſez grands progrès en Achaïe, il n'en fut pas en plus grande eſtime; & ſa cruauté le fit haïr de ſes aliés, de ſes amis, & de ſes ſujets. Il fit mourir par un poiſon lent, le vieux *Arat* de Sicyone, qui en Achaïe l'avoit ſervi de ſon conſeil & de ſon épée; débaucha *Policratie* femme du jeune *Arat*, qui dévint fou par un autre poiſon qu'il lui fit donner; & fut défait l'an trois mille ſix-cent ſoixante & quinze, par le Conſul *Titus Quintius Flaminius*. L'an trois mille ſix cent quatre-vingt onze, il fit empoiſonner ſon fils

légitime *Démétrius*, que son fils Persée lui avoit rendu suspect par de fausses lettres; & ayant connu son innocence, mourut de regret l'an trois mille sept cent quatre-vingt treize, après avoir régné quarante-deux ans.

PERSE'E fils de *Philippe*, & d'une certaine fille d'*Argos*, nommée *Gnataime*, qui gagnoit sa vie à coudre, envoya des Ambassadeurs à Rome, pour être confirmé par le Sénat, dans le Royaume de Macédoine : & le Sénat n'eut pas trop de peine à y consentir. Mais comme il devint ambitieux, avare & cruel ; qu'en deux rencontres, il avoit défait *Publius Licinius*, & *Hostilius* ; qu'il avoit tué dix mille Dardaniens, ou Sérviens, son orgueil fut tel, qu'il n'y eut plus d'homme qui le pût soufrir. On crut même qu'il avoit engagé dans son parti *Genthius* Roi de l'Esclavonie d'aujourd'hui ; & qu'il solicitoit fort contre les Romains les *Bastarnes*, qui s'étendoient depuis la source du *Vveixel*, ou de la *Vistule*, jusques à l'embouchûre du Danube. Les Romains à cette nouvelle donnérent la charge de leur Armée à *Lucius Æmylius Paulus*, qui lui tua plus de vingt-cinq mille hommes dans une bataille, & qui en deux jours gagna son Royaume. Il régna onze ans ; & il y en eut cent cinquante-six, depuis la mort d'*Alexandre*, jusques à la prise de ce Roi qui fut le dernier de Macédoine : & qui l'an trois mille huit cent cinq, fut mené à Rome, en Triomphe. On poura voir l'ordre & la magnificence de cette pompe dans Plutarque : & c'est de lui principalement, & de Joseph, que l'on doit aprendre de quelle maniére les Romains avoient acoûtumé de triompher.

CHAPITRE III.

Des Rois de Syrie.

LA SYRIE, aujourd'hui *Sourie*, est nommée *Scham* par les Arabes & par les Turcs, de l'Arabe *Schamah* qui signifie *gauche, Septentrional*, parce qu'elle est au Nord de la Mecque. Elle a eu d'*Aram* fils de *Sem*, le nom d'*Aram* ; & les Peuples en sont nommés par Joseph, *Arimèens* ; par Strabon, *Arames* ; par Homere, *Arèmes*. Comme elle s'étendoit anciennement jusqu'au Pont-Euxin, & qu'elle renfermoit l'Assyrie, la Mésopotamie, la Babylonie, la Phénicie, & la Palestine, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait plusieurs *Aram* ou Syries dans l'Ecriture. On y trouve l'*Aram*

Dameſek, qui eſt la contrée de Damas ; l'*Aram Soba*, qui fut depuis nommée *Palmyrène* ; l'*Aram Bethrehod*, l'*Aram Mahaca*, qui étoient plutôt des villes des Cananéens, que de Syrie ; l'*Aram Naharaïm*, la Syrie des riviéres, qui eſt la Méſopotamie ; & *Paddan Aram*, qui eſt la partie Septentrionale de cette derniére, qui par Strabon eſt nommée *Heureuſe* pour ſes pâturages & pour ſes chams ; & c'eſt ce que les Syriens & les Arabes apellent *Paddan*. Les Savans même démeurent d'acord que *Syrie* vient de *Sor* ou *Sur*, qui eſt *Tyr*, autrefois la Métropolitaine de Phénicie, qui comprenoit les divers pays que j'ai nommés ; & le fameux Grammairien Heſychius apelle *Syrie*, tout ce qui eſt depuis la Phénicie juſqu'à Babylone.

On a ſouvant confondu par cette raiſon, les noms de *Syrie* & d'*Aſſyrie* : & Lucien même, qui étoit de *Samoſate*, ville Capitale de la Syrie Comagène, ſur la rive droite & Occidentale de l'Eufrate, dit qu'il eſt Aſſyrien. Saint Jérôme ſur le chapitre dix-neuviéme d'Iſaïe, témoigne que de ſon tems, on apeloit Syriens, les Aſſyriens du tems paſſé ; quoiqu'*Aſſyrie*, ſelon quelques-uns, vienne d'*Aſſur* ; & que la Région *Aramie*, poſſédée par *Aram* fils de *Sem*, ſituée à l'Orient de la Judée, ſoit l'*Arménie*, qui fut depuis apelée *Syrie*. A la prendre dans ſa propre ſignification, elle eſt bornée au Nord, de la Cilicie & d'une partie de la Capadoce ; au Couchant, de la Mer Méditerranée, Syriaque ou Phénicienne ; au Midi, de la Judée ; & à l'Orient, d'une partie de la Méſopotamie. Ses Provinces ſont la Comagène, aujourd'hui *Azar* ; celle où *Séleucus Nicator* fit bâtir quatre belles villes : & ſes deux autres Provinces étoient, la Céléſyrie, & l'*Idumée*, ou le pays qu'*Edom*, c'eſt-à-dire, *Eſaü*, & ſes deſcendans ont habité. Quelques-uns diſent, que la Capitale de Syrie, qui eſt *Damas*, fut bâtie par *Utz* l'un des fils d'*Aram* ; que la Valée qui eſt entre le Liban & l'Anti-Liban, eſt nommée encore aujourd'hui par les Arabes, *Al-Gauta* ; qu'ils ont changé *Utz* en *Gaut*, ſelon le Dialecte de leur langue ; & c'eſt à cauſe de cette valée, que les Grècs donnérent à cette Province, le nom de *Céléſyrie*, c'eſt-à dire, *enfoncée* ou *baſſe*. D'autres ont dit, que la ville de *Damas* a eu ce nom de ſon prémier Roi *Damaſcus* ; ou de *Damaſek Eliezer* : Que le mot *Syrie*, eſt venu du Deſert de *Sur* ; de *Syr* île de la Mer Méditerranée ; ou de la montagne de *Chermon*, que les Syriens nomment *Schyrion* :

SELEUCUS, ſurnommé *Nicator*, des vingt-trois batailles qu'il avoit gagnées, fils d'*Antiochus* & de *Laodice*, eut deux femmes,

Apamé & *Stratonice* fille de *Démétrius Polyorcetès*. Il fit ou bâtir, ou réparer quatre villes magnifiques, *Antioche* du nom de son pére *Antiochus*; *Seleucie*, de son nom; *Apamée*, d'Apamé sa femme; & *Laodicée* de sa mére *Laodice*. *Antioche*, aujourd'hui *Antakia*, étoit autrefois nommée *Hemath* de *Hamath* fils de *Canaan*; *Riblath*, quand les Babyloniens l'eurent conquise, quoique d'autres prennent celle-ci pour *Apamée*: & ce fut là que *Pharaon Necao* mit dans les fers *Ioachaz* Roi de Juda; & que Nabuchodonosor fit crever les yeux à Sédécias. Depuis, elle fut nommée *Theopolis*, ou *Ville de Dieu*, pour avoir été sauvée d'un éfroyable tremblement de terre: & comme elle en avoit été fort ébranlée, & qu'elle en avoit soufert en quelques endroits, l'Empereur Justinien la fit rétablir l'an cinq cent vingt-huit de nôtre salut. Ce fut encore dans cette ville, dont la riviére d'*Oronte* baigne les murailles, qu'*Evodius*, environ sept ans après l'Ascension de Jesus-Christ, fut fait le prémier Evêque après saint Pierre; & que le nom de CHRETIEN fut imposé aux Disciples & aux Fidèles, que l'on apeloit auparavant *Nazaréens* & *Galiléens*, pour leur témoigner le dernier mépris. Cette particularité est remarquée dans les Actes des Apôtres. *Ils demeurérent un an entier dans cette Eglise, où ils instruisirent un grand nombre de personnes: de sorte que ce fut à Antioche que les Disciples furent pour la premiere fois nommés* CHRÉTIENS. Hors cet endroit, le nom de *Chrétien* ne se trouve que deux fois dans le Nouveau Testament; dans les mêmes Actes des Apôtres, *Agrippa dit à Paul, il ne s'en faut guéres que vous ne me persuadiez d'être Chrétien*; & dans la premiére Epître de saint Pierre, *S'il soufre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il se glorifie en Dieu.*

Cette même ville est nommée *Antioche de Syrie*, selon quelques-uns, pour être distinguée d'une autre de même nom, qui est la Capitale de Pisidie. On l'a encore nommée *Antioche Epidaphné*, du fameux oracle de *Daphné* qui étoit dans l'un de ses faubourgs, ou parce que *Daphné* y fut changée en *laurier*. *Laodicée*, auparavant *Ros* & *Diospolis*, ne doit pas être confonduë avec la *Diospolis* d'Egypte. *Apamée* a eu le nom de *Myrlée*, selon Suidas: & Georges Horn dit que c'est *Alep* qui est *Bambyce*, *Hieraple*, ou *Magog*, selon Cluvier; la *Chalibon* de Ptolomée, selon Frederic Spanheim dans son Histoire de *Iob*; & selon d'autres la *Beroée* des anciens. Il y avoit dans la Macédoine, une ville de ce dernier nom, qui n'étoit pas éloignée de Thessalonique: & c'est la même dont il est parlé

dans le dix-ſeptième chapitre des Actes des Apôtres, *Dès la nuit même, les freres conduiſirent hors de la ville Paul & Silas pour aller à Beroée.* L'Arabe a traduit cette *Beroée*, par *Haleb*; c'eſt-à-dire, *lait*, de la racine *Beri* ou *Bari*, pour la netteté, ou pour la température de l'air de ces deux villes, qui eſt fort ſain. Nos voyageurs remarquent au moins de la premiere, que les chaleurs y ſont modérées par le vent du Couchant qui règne là depuis Mars juſqu'en Septembre; que les ſaiſons y ſont fort réglées; qu'en Hiver & en Eté, les jours n'y ſont diférens que d'une heure au plus; que l'air y eſt ſain & tranquille; que le ſerain n'y fait point de mal; & que la plûpart des habitans y couchent dehors au haut des maiſons qui ſont toutes faites en terraſſes. La *Beroée* de Macédoine eſt aujourd'hui nommée *Veria* par quelques-uns, & *Boor* par les Turcs.

Ce *Seleucus* fit bâtir ou réparer trois *Apamées*, neuf *Seleucies* & Seize *Antioches*: le même qui avoit eu le Gouvernemenr de Syrie & de Babylone, étant ſecouru de *Ptolémée* fils de *Lagus*; de *Caſſander* & de *Lyzimaque*, défit *Antigone* premier Roi d'Aſie après la mort d'Alexandre; rentra dans ſon Gouvernement qu'il avoit été contraint de quiter; conquit l'Inde; fit mourir en priſon *Démétrius Poliorcetès*, & *Lyzimaque* dans une bataille. Après tant de belles actions, il fut tué par *Ptolémée*, dont *Lyzimaque* avoit épouſé la ſœur; regna quarante-deux ans ſelon Appien; trente-deux, ſelon Euſebe; ou trente, ſelon quelques autres: & je ſuis trompé ſi ce qu'on a dit des *Séleucides*, n'eſt une fable, *Qu'ils naiſſoient avec une Anchre marquée ſur leur cuiſſe.*

Antiochus ſurnommé *Soter*, c'eſt-à-dire le *Sauveur*, le *Conſervateur*, fils de *Séleucus Nicator*, eſt le même qui fut amoureux de ſa belle-mére *Statonice* fille de *Démétrius* le preneur de villes; & que *Seleucus* avoit épouſée après la mort d'*Apamé* ſa premiére femme. Il régna dix-neuf ans, ſelon Euſébe; ou vingt, ſelon d'autres; & mourut l'an du Monde trois mille ſept cent treize.

Antiochus deuxième du nom, ſurnommé *le Dieu* par ceux de Milet, pour les avoir défaits du tyran *Timarque*, étoit fils d'*Antiochus* le Sauveur, & de *Stratonice*. Ce Roi eut deux femmes, *Laodice* dont il eut deux fils, *Séléucus* Callinique & *Antiochus* ſurnommé *Hierax*: & *Berenice* qui fut la deuxième, étoit fille de *Ptolémée* Philadelphe Roi d'Egypte, & ſœur de *Ptolémée* Evergète. Il fut empoiſonné par *Laodice* qu'il avoit répudiée; régna quinze ans, ſelon Eusèbe; & mourut l'an trois mille ſept cent

vingt-ſix, ou vingt-ſept ſelon quelques-uns.

SE'LEUCUS *Callinique*, ou le Vainqueur, fils d'Antiochus ſurnommé le Dieu, tua *Berenice* ſa belle-mére, avec ſon enfant, par le conſeil de ſa mére *Laodice*; & l'on n'a qu'à lire les Interprétes ſur l'onzième chapitre de Daniel. Ces deux meurtres lui attirérent l'averſion de tous ſes ſujets, & la guerre de *Ptolémée* le bienfeſant, frére de la Reine *Bérénice* qui s'étoit retirée à Daphné. *Ptolémée*, qui n'étoit ſorti de ſon Royaume que pour ſe venger de cette horrible cruauté, ſe fût rendu maître de celui de *Séleucus*, ſi des afaires particulieres ne l'euſſent rapelé dans ſes Etats. Mais comme *Séleucus* ſe fut bien remis avec ſes ſujets, il donna une bataille à *Ptolémée* qui le défit; & ſe retira dans Antioche après ſa défaite. Dans cette diſgrace, il implore le ſecours de ſon frére *Antiochus*, ſurnommé *Hierax*, ou l'*Epervier*, parce qu'il vivoit de proie comme les *Eperviers*, ſelon Juſtin, quoiqu'il n'eût alors que quinze ans; & ce jeune Prince, qui avoit de l'ambition, de l'eſprit, & une Armée de *Galates* ou Gaulois, tourna ſes armes contre ſon frére, dans l'eſpérance d'uſurper l'Aſie. Il eut de grands avantages dans cette guerre; mais ayant été défait dans une bataille par *Euménès* Roi de Bithynie, il ſe retira chez *Artaméne* ſon beau-pére, Roi de Capadoce; ſe ſauva depuis chez *Ptolémée*, & ſe fia plus à ſon ennemi qu'à ſon propre frére. *Ptolémée* le fit ſerrer fort étroitement dans une priſon, l'an du monde trois mille ſept cent trente-neuf: & comme il en ſortit neuf ans après, par l'adreſſe d'une courtiſane qu'il aimoit, il fut tué par quelques voleurs: & *Séleucus*, qui avoit régné vingt ans, tomba de cheval quelque tems après, & mourut de cette chute, l'an trois mille ſept cent quarante-huit, ou quarante-ſept, ſelon Buckolcer.

SELEUCUS, ſurnommé *la Foudre* ou *le Foudroyant* pour ſon eſprit vif & plein de feu, fils de *Séleucus* Callinique, après avoir aſſemblé une grande Armée contre *Attale* Roi de *Pergame*, fut empoiſonné par la perfidie de ſes Lieutenans Généraux *Apaturie* & *Nicanor*, & régna deux ans.

ANTIOCHUS, ſurnommé *le Grand*, pour ſes grandes actions, fils de *Séleucus* Callinique & de *Laodice*, eut trois fils SELEUCUS ſurnommé *Philopator*; ANTIOCHUS *Epiphanès*, & DEMETRIUS; & fut élû Roi après la mort de ſon frére. Lors qu'il fit la guerre à *Ptolémée* Roi d'Egypte, il avoit dans ſon Armée cent deux éléfans avec ſoixante & dix-huit mille hommes, ſelon Polybe; & *Ptolémée* avoit ſoixante & treize éléfans, & ſoixante mille

hommes de combat. *Ptolémée* gagna la bataille, quoique la victoire eût été douteuſe aſſez long-tems ; reprit les villes qui lui avoient été priſes par *Antiochus*, & lui donna généreuſement la paix qu'il lui demandoit. Mais *Antiochus*, après avoir ſeu la mort de ſon ennemi, aſſemble une Armée plus grande que celle qu'il avoit euë ; fait aliance avec *Philippe* Roi de Macédoine, pour partager avec lui l'Egypte ; bat les Lieutenans de *Ptolémée Epiphanès*, âgé de cinq ans, qui avoit ſuccédé au Royaume de ſon pére ; reprend la Cilicie, la Lycie ; donte la plus part des Aſiatique ; & tout glorieux de ſes victoires, ſe réſolut de combatre les Romains qui apuyoient les intérêts de *Ptolémée Epiphanès*. Quoique ſon Armée de Terre eût été défaite ; que celle de Mer, commandée par *Hannibal*, eût été batuë, il aima mieux hazarder le reſte, & faire encore de nouvelles Troupes, que de ſouſcrire à la Paix qu'il demandoit, parce que les Romains qui en propoſérent les conditions, vouloient que l'Aſie leur demeurât : Qu'il ſe contentât de la Syrie : Qu'il leur rendît les Vaiſſeaux, les priſonniers, & qu'il leur payât les frais de la guerre. *Lucius Scipion* & ſon frére l'*Afriquain*, achevérent, l'an trois mille ſept cent quatre vingt-un, de ruiner ſes afaires & ſes eſpérances, par une bataille, dans laquelle ils lui tuérent cinquante mille hommes ; & firent onze mille priſonniers : de ſorte qu'il fut obligé de leur demander encore la paix qu'ils lui acordérent. Mais comme ils lui avoient impoſé de grands tributs, il s'aviſa par néceſſité, ou par avarice, d'être ſacrilége ; & d'aller la nuit, piller le Temple de *Bel*, ſelon Strabon, ou de *Iupiter Didyméen*, ſelon Juſtin, en Ionie dans l'Aſie Mineure. Mais il y a une faute dans Juſtin, & pour *Didyméen*, il faut reſtituer *Elyméen* ; parce que Strabon & Diodore marquent nettement que le Temple de ce Jupiter étoit en *Elymade*.

Séleucus quatrième du nom, ſurnommé *Philopator*, parce que ſon pére *Antiochus* l'aimoit tendrement, fut encore ſurnommé *Soter* ou le *Sauveur*, ſelon Joſeph : & dans l'onzième chapitre de Daniel, il en eſt parlé comme d'un Prince qui devoit exiger de ſon peuple, de très-grands tributs par ſon avarice. Il donna ordre à *Héliodore* ſur-Intendant de ſes Finances, de piller le Temple de Jéruſalem, ce que l'on peut voir dans les Macabées : & fut à la fin empoiſonné par ce même *Héliodore*, la douzième année de ſon règne.

Antiochus quatrième du nom, ſurnommé *Epiphanès* ou *Illuſtre*, fils du *Grand Antiochus*, & frére de *Séleucus Philopator*, fut

ſi peu

si peu digne du Titre d'*Illustre*, que les Grecs, selon Polybe, au lieu de celui d'*Epiphanès*, le nommérent *Epimanès*, ou *le furieux*. Louis de Dieu sur le mot Epiphanés, qui est le dernier du verset vingtième du deuxième chapitre des Actes des Apôtres, dit qu'il a été traduit dans le Syriaque par *Udechilla*, dans l'Arabe, par *Al-Marhubh*; que ce fut le surnom d'Antiochus; & il est certain que *Dechila* dans le Chaldéen, & dans le Syryaque, & *Al-Marhubh* en Arabe, signifie également, *terrible*, *redoutable*.

L'an trois mille sept cent quatre-vingt dix-sept, il sortit de Rome où il étoit en ôtage; & ne fut pas plutôt en Syrie, qu'il résolut d'aller en Egypte, en qualité de Tuteur de *Ptolémée* son Neveu, fils de *Cléopatre*; & gagna si bien les prémiers Ministres de ce jeune Prince, qu'il se rendit maître des meilleures Places. *Ptolémée* les ayant reprises quand il fut plus grand, *Antiochus* ataque l'Egypte, gagne la bataille contre son Neveu, qui se vid trahi, & obligé de faire la Paix avec son Oncle. Celui-ci qui ne l'avoit proposée que pour le tromper, fit sur son E'tat de nouveaux éforts. Mais comme *Ptolémée* avoit imploré l'assistance des Romains, *C. Popilius Lenas* pressa de telle maniére *Antiochus*, qui ne cherchoit que de faux détours, qu'après lui avoir montré l'Arrêt du Sénat, il marqua un cercle autour de lui, avec un bâton, l'an du monde trois mille huit cent quatre. Il lui declara ensuite, qu'il ne permetroit point qu'il en sortit qu'il n'eût répondu positivement, *s'il vouloit quiter l'Egypte, ou la retenir.* Ayant été contraint de céder, il se vangea depuis sur Jérusalem, ce que l'on peut voir dans le commencement du chapitre onzième de Daniel, dans le prémier chapitre du prémier Livre des Macabées, dans le cinquième chapitre du Livre deuxième; & dans le prémier chapitre du prémier Livre, De la Guerre des Juifs, par Joseph.

Le peuple de Dieu soufrit beaucoup de la cruauté de ce tyran, qui voulut même consacrer à Jupiter l'Hospitalier, le Temple qui étoit sur la montagne de *Garizim* en Samarie. *Manasseh*, frere du Souverain Prêtre *Iad*, avoit fait bâtir ce dernier Temple, par la faveur de *Sambellat* son beau-pere, qui en obtint la permission d'*Alexandre*, qu'il avoit secouru de huit mille hommes au Siége de Tyr, & qui lui livra Samarie, dont *Darius* lui avoit donné le Gouvernement. Les *Samaritains* qui sont à *Naplouse*, au *Caire*, à *Damas*, à *Gaza*, & en plusieurs autres endroits du Levant, sacrifient encore, selon l'ancienne institution, sur la montagne de *Garizim*: & c'est d'elle que la Samaritaine entendoit parler dans le

vingtième verſet du chapitre quatrième de l'Evangile de Saint Luc. On poura voïr, les Commentateurs ſur ce paſſage, & la remarque de Conſtantin l'Empereur ſur l'Itineraire de Rabbi Benjamin, où il eſt dit, *Qu'il ne rencontra qu'environ cent Cuthéens apelés* Samaritains, *qui obſervaſſent la Loi de Moïſe, à Naplouſe autrefois Sichem ville ſituée entre la montagne de Guerizzim, & celle d'Ebal.* Mais ceux qu'il traite de *Cuthéens*, ſe vantent d'être ſortis par *Ephraim*, de la Tribu de *Ioſeph le juſte*, & ſe regardent comme les vrais enfans de Jacob. Il n'y a pas encore long-tems, que depuis Aaron juſques à eux, ils comtoient cent vingt-deux grands Pontifes; & ils ſoutiennent que les Juifs n'ont point de Prêtres de la race de *Phinées* fils d'*Eleazar* petit fils d'*Aaron*. Rabbi Benjamin avouë lui même, que de ſon tems, les Samaritains avoient des Prêtres, qu'ils apeloient *Aaronites* ou de la race d'*Aaron*, qui ne ſe marioient qu'avec des femmes de leur famille pour ne point confondre la Race Sacerdotale : qu'ils étoient de la Tribu d'Ephraïm; & qu'ils ſacrifioient ſur la montagne de *Garizim*, où ils avoient dans leur Temple, un Autel de pierres, que les Iſraëlites élevérent après avoir paſſé le Jourdain. Au reſte, les Samaritains, qui de tous les Livres de la Bible, ne reconnoiſſent que le Pentateuque, pour authentique, prétendent que leurs caractéres ſont les mêmes dont Dieu s'eſt ſervi pour écrire la Loy; qu'il donna ces caractéres à Moïſe; que ceux dont les Juifs ſe ſervent encore pour écrire le texte de la Bible, ſont venus d'*Eſdras*, qui s'aviſa de quiter les vrais caractéres des Hébreux, pour en prendre d'autres, & dont l'Ecriture doit être maudite. Il faut revenir à nôtre ſujet.

Comme *Antiochus* ſe hâtoit d'aller à Jéruſalem l'an trois mille huit cent dix, pour en faire le cémetiére des Juifs, il tomba ſi rudement de ſon chariot, qu'il ſe briza toutes les parties du corps; & il mourut de la plus vilaine des maladies, après avoir régné environ douze ans. Dans le neuvième chapitre du deuxième Livre des Maccabées, il meurt éfectivement de cette chute. Dans le premier chapitre du même Livre, il ſemble qu'il ait été aſſommé en Perſe dans le Temple de *Nanæa*. Dans le ſixième chapitre du premier Livre, il meurt de triſteſſe à Babylone: & l'on peut voir là-deſſus les Interprètes. Saint Jerôme, ſur l'onzième chapitre de Daniel, dit, qu'ayant voulu piller le Temple de *Diane* à *Elymaïs*, il en fut chaſſé par les barbares; qu'il ſe retira depuis à *Tabis* ville de Perſide, où il mourut de chagrin. La pluſpart

croyent que *Nanæa* dans la Langue des Perſes, eſt *Diane*; & que l'*Elymaïs* de ceux-ci, n'eſt autre choſe que la *Perſepole* des Grecs. Benoît Arias, ſur *Nanæa*, eſt de l'opinion de ſaint Jerôme. Mais nôtre ſavant Samuel Bochart a remarqué, qu'il faut corriger *Anæa* pour *Nanæa*; que la riviere d'*Eulée* ne devoit pas être éloignée d'*Elymaïs*; que *Perſepole* eſt ſur l'*Araxe*; & que cette derniere ville avoit été long-tems auparavant ruinée par *Alexandre*. Il ajoûte qu'*Elymaïs* étoit peut-être *Ecbatane* où étoit le Temple d'*Anæa* ou *Diane*: & l'on poura voir ce qu'il en dit à la fin du deuxième chapitre du Livre deuxième de ſon *Phaleg*.

Sic etiam Strabo lib. 16. Geogr. de qua vid. Kippingius lib. Recens. Antiq.

ANTIOCHUS, ſurnommé *Eupator*, ou le *Bon Pere*, fils d'*Epiphane*, lui ſuccéda; & pour exterminer tous les Juifs, il aſſembla une armée de cent mille hommes de pié, de vingt mille de cheval, & de trente-deux éléfans dreſſés à la guerre. Etant allé avec tant de troupes en Idumée, il prit dans la Tribu de Juda, la ville de *Bethſur*, qui avoit été fortifiée par *Roboam*; aſſiégea Jéruſalem; & fit razer, contre la parole qu'il avoit donnée, les murailles de la Forteresſe qui étoit ſur la montagne de Sion. *Judas Maccabée* le ſurprit, ou dans ce voyage, ou dans un autre, ſelon quelques-uns; lui rua quatre mille hommes juſques dans ſon camp: & *Antiochus* fut obligé de faire la Paix avec les Juifs, pour s'oposer avec *Lyſias* Lieutenant Général de ſes armées, à *Philippe* qui s'apuyant ſur le Teſtament d'*Antiochus Epiphanès*, s'attribuoit toute l'autorité du Royaume, & n'oublioit rien pour l'uſurper. Il chaſſa *Philippe* qui fut maſſacré lors qu'il ſe retiroit en Egypte; & fut tué avec *Lyſias* quelque-tems après, la deuxième année de ſon régne, par ceux de l'Armée de *Démétrius* ſon Couſin Germain & ſon ſucceſſeur.

DE'ME'TRIUS prémier du nom, fils de *Séleucus* Philopator, & neveu d'*Antiochus Epiphanès*, qui l'avoit mis pour lui en ôtage à Rome, d'où il ſortit comme s'il eût voulu aller à la chaſſe, parce que le Sénat étoit réſolu de le retenir, s'embarqua ſecrétement à *Oſtie*, qui a eu ce nom de l'embouchûre du Tibre, & s'empara, quelque-tems après, de la ville d'Antioche. Il n'y fut pas plutôt établi, que l'armée ſe ſaiſit d'*Antiochus*, qu'elle fit mourir avec *Lyzias*: & par ſa mort, il eut la Syrie, l'an du monde trois mille huit cent treize; le cinq cent quatre-vingt quatorzième de Rome bâtie; cent cinquante-ſept ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Alcime, à qui *Bacchidès* avoit fait donner la Souveraine Sacrifi-

carure de Jéruſalem, & qui n'étoit qu'un traître & un Apoſtat, ſolicira puiſſamment *Démétrius* de perdre toute la Nation des Juifs : & *Bacchide* & *Nicanor* firent ce qu'ils purent en cette rencontre, pour obeïr aux ordres du Roi. *Nicanor* mourut dans une bataille, dans laquelle *Iudas Maccabée* fut défait, & même tué. Mais *Démétrius*, eut à déméler quelques afaires plus conſidérables ; & le ſuccès fit aſſez connoître combien il importe aux Souverains de ſe faire aimer. Quand il ſe fut emparé de la Syrie, il témoigna ſon reſſentiment contre *Ariarathe* Roi de Capadoce, qui lui avoit refuſé ſa ſœur qu'il avoit demandée en mariage : & pour ſe vanger de ce refus, il receut avec toute la joye imaginable, *Orophernès*, que ſon frére *Ariarath*, avoit banni fort injuſtement de ſon Royaume. *Orophernès*, qui connut bien-tôt que *Démétrius* étoit haï de ſes voiſins & de ſes Sujets, fit quelques brigues dans Antioche ; & s'il n'eût point été découvert, il n'eût pas manqué d'ôter la couronne à qui lui avoit donné un azile. *Démétrius*, qui pouvoit punir ſon ingratitude, ſe contenta de le renvoyer à *Séleucie* avec des Gardes, pour tenir dans une alarme continuelle *Ariarath*, qui pouvoit craindre que ſon frére ne lui fît la guerre : & ceux d'Antioche, qui ſe revolrérent, & qui ſe trouvérent inveſtis par *Démétrius*, furent ſecourus par *Ionathan* qui avoit ſuccédé à ſon frére *Iudas Maccabée* ; par *Ariarath* ; par *Attale* Roi d'Aſie, & par *Ptolémée* Roi d'Egypte. Dans un ſi grand trouble, il envoya promtement à ſon ami *Cnidius*, ſes deux fils *Démétrius*, qui fut ſurnommé depuis, *Nicanor*, & *Antiochus Sidétès* ; & leur fit part de tous ſes treſors pour s'en ſervir dans l'ocaſion, & pour le vanger, ſi la fortune lui étoit contraire. Ces Rois qui le haïſſoient mortellement, pour le mettre dans la derniére conſternarion, lui ſupoſérent, ſelon Juſtin, un homme de rien, qui lui demandoit ſon Royaume de Syrie, comme fils d'*Antiochus* : & après lui avoir donné le nom d'*Alexandre*, l'aſſiſtérent de toutes leurs forces. La choſe fut décidée par une bataille ; & *Démétrius* y fut défait & tué l'onziéme année de ſon régne, l'an du monde trois mille huit cens vingt-quatre, ou ſelon d'autres, vingt-deux, le ſix cens troiſiéme de Rome bâtie, cent quarante-neuf ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Alexandre Bala *Ballés*, ou *Velés*, qui dans les Maccabées eſt fils d'*Antiochus Epiphanès*, eſt un impoſteur, & un ſupoſé dans le trente-cinquiéme Livre de Juſtin : & d'autres que lui l'ont traité de miſérable. *Ptolémée* Philométor lui donna ſa fille

Cléopatre en mariage ; & la cérémonie des Nôces fut célébrée à *Ptolémaide*. *Ptolémée* qui lui avoit donné *Cleopatre* l'an trois mille huit cens vingt-trois, selon Buckolcer, la lui ôta l'an trois mille huit cens vingt-sept, pour la donner à *Démétrius*, fils de *Démétrius* le Sauveur : & quand ce Prince fut informé qu'*Alexandre*, ne vivoit plus que pour le plaisir parmi les femmes, il l'ataqua vigoureusement avec une armée : & ceux d'Antioche & les Soldats mêmes dans le repentir de l'avoir servi, assistérent l'autre, avec tant d'ardeur, qu'*Alexandre* fut obligé de prendre la fuite jusqu'en Arabie, où *Zabdiel* lui fit trancher la tête, la sixième ou la septième année de son régne. Le mot *Zabdiel* ou *Zabil*, dont l'on forma *Rabil* qui signifie *Voleur*, a fait dire à quelques Historiens, que cet *Alexandre* fut tué par des Voleurs.

DE'ME'TRIUS deuxième du nom, surnommé *Nicanor* qui lui succéda l'an trois mille huit cens trente ; selon quelques-uns, six cens onze ans après que Rome eut été bâtie, témoigna beaucoup d'estime pour *Ionathan* qu'il confirma dans la Souveraine Sacrificature de Jérusalem. Il lui donna même des Gouvernemens considerables, & en reçut de si grands services, qu'étant assiégé dans la Forteresse d'Antioche par les Habitans, qui étoient résolus de le massacrer, *Ionathan* lui envoya un secours de trois mille Juifs, qui après avoir pillé la Ville, la brûlérent, & tuérent près de cent mille de ces rebelles. Il ne laissa pourtant pas de violer le traité de Paix qu'il avoit fait avec *Ionathan* : & comme *Démétrius* étoit haï de tous ses Sujets, *Tryphon*, qui voulut rétablir *Antiochus* fils de *Ballès*, lui fit la guerre, & n'eut point de peine à le chasser. *Démétrius* se sauva en Macédoine ; & quand il se vid une grande armée, il la conduisit contre *Mithridate* Roi des Parthes, qui l'ayant pris, le fit promener dans toutes les Villes qui lui avoient prêté du secours ; le renvoya fort civilement en Hyrcanie, & lui donna sa fille *Rhodogune* en mariage.

ANTIOCHUS, surnommé *le Dieu*, fils d'*Alexandre Bala* & de *Cléopatre* fille de *Ptolémée Philométor* Roi d'Egypte, fut nourri en Arabie dans la Cour du Roi ; & remis sur le trône de son pére par *Tryphon*, qui étoit Tuteur de ce jeune Prince. Mais ce *Tryphon* même corrompit par son argent & par ses promesses, les Médecins de ce nouveau Roi, qui publiérent qu'il étoit malade de la pierre ; & qui sous prétexte de la lui tirer, le firent mourir.

DIODOTE, ou TRYPHON, de la ville d'Apamée, qui régna trois ans, usurpa l'Etat : & comme il étoit haï de ses Sol-

dats, & généralement de tous ſes ſujets, ils ſe révoltérent en faveur de Cléopatre veuve de *Démétrius* deuxième du nom, qui s'étoit retirée à Séleucie. Cette princeſſe, qui craignoit Tryphon, rapelle *Antiochus Sidetès* frere de Démétrius qui l'avoit épousée en ſecondes Nopces; s'offre à lui en mariage, & lui offre encore le Royaume. *Antiochus* qui accepta le préſent, reprit les Villes qui s'étoient révoltées contre ſon frére; & mit le ſiége devant *Apamée* où étoit *Tryphon*, qui fut maſſacré.

ANTIOCHUS SIDETÈS c'eſt-à-dire, de la ville de *Side* en *Pamphylie*, ſurnommé *Soter* par les Grecs; & le *pieux* ou *Religieux* par les Juifs, étoit frére de *Démétrius Nicanor* qui étoit retenu en Hyrcanie. Il fit aux Juifs qui le ſecoururent contre Tryphon, de grandes promeſſes & de beaux préſens; mais quand il eut reduit la Syrie, il les tourmenta cruellement, & ſe fit rendre les villes de Joppe, de Gaze, & la Forteresſe de Sion. Ce qui le mit en plus grande eſtime, eſt que les Juifs qu'il tenoit aſſiégés fort étroitement dans Jéruſalem, l'an trois mille huit cent quarante, l'ayant fait prier de leur accorder ſept jours de trève pour célébrer une de leurs Fêtes, qui étoit celle des *Tabernacles*, il leur fit la grace qu'ils lui demandérent; & leur envoya même des Taureaux avec les cornes dorées, & pluſieurs Vaiſſeaux d'or & d'argent remplis de parfums, pour être oferts dans leurs ſacrifices. Par cette action, il s'atira l'amitié des Juifs, qui firent leur paix; & qui pour l'avoir, s'engagérent de payer cinq cent Talens, & de lui fournir des Troupes Auxiliaires, ou pour attaquer ſes ennemis, ou pour s'en défendre. Il fit depuis, la guerre à *Bnadi* ou *Phraate* Roi des Parthes, qui ne vouloit pas lui rendre ſon frére *Démétrius*; le défit trois fois; prit Babylone; & le pourſuivit avec tant de réſolution & de vigueur, que Phraate, qui n'étoit plus en état de lui réſiſter, renvoya *Démétrius* en Syrie, avec quelques Troupes, dans l'eſpérance qu'*Antiochus* ne porteroit pas plus loin ſes conquêtes. Mais *Antiochus*, que la Fortune avoit juſques là ſervi à ſouhait, en fut à la fin abandonné dans une bataille où il fut tué la dixième année de ſon règne: & Appien dit qu'il ſe tua lui-même de deſeſpoir.

DEMETRIUS deuxième du nom, frére d'*Antiochus*, de Sidé ou Sydetum en Pamphylie, reprit la Syrie par l'aſſiſtance de *Mithridate* qui lui avoit donné *Rhodogune* en mariage; & qui croioit, en le renvoyant, obliger *Antiochus* de ſe retirer dans ſon Royaume. La quatrième année de ſon retour, les Syriens envoyérent des

Ambaſſadeurs à *Ptolémée*, ſurnommé *Phyſcon*, ſeptième Roi d'Egypte, pour lui demander un Roi du ſang de Séléucus, parce que l'inſolence de *Démétrius* leur étoit devenuë inſuportable. Juſtin dit que *Démétrius* ſe réſolut de faire la guerre à *Ptolémée*; qu'il en fut preſſé par ſa belle-mére *Cleopatre*, qui l'aſſûra de toute l'Egypte. Il ajoûte qu'après avoir été défait dans une bataille par *Alexandre*, fils d'un marchand d'Egypte nommé *Protarque*, qui ſe vantoit d'avoir été adopté par *Antiochus*; il prit le chemin de Ptolemaïde, dont ſa femme, & ſes enfans ne voulurent point lui ouvrir les portes; & qu'étant deſcendu à Tyr dans l'eſpérance d'y trouver un azile dans le Temple, il fut tué par le commandement du Gouverneur. Appien dit même que ſa femme *Cléopatre* le fit mourir, parce qu'il s'étoit marié avec *Rhodogune*.

ALEXANDRE ZEBENNAS, ou *Zabinas*, fils de *Protarque*, fut ſuppoſé par *Ptolémée Phyſcon*; & quoique l'impoſture fût aſſez groſſiére, & que chacun pût être informé de ſa naiſſance, les Siriens ne laiſſérent pas de le recevoir: & il n'y a point d'homme qu'ils n'euſſent pris, pour ſe défaire de *Démétrius*, parce que l'averſion qu'ils avoient pour lui, étoit invincible. Mais comme la plûpart des petites gens deviennent ingrats quand ils ſont heureux, *Alexandre* ne ſe ſouvint plus de ſon bien facteur, qui pour ſe vanger de ce mépris, aſſita contre lui *Antiochus* le *Gryphon*; & lui donna en mariage ſa fille *Triphène*. *Antiochus* défit *Alexandre*, qui ſe retira dans la ville d'*Antioche*, d'où il enleva du Temple de Jupiter, une ſtatuë d'or maſſif pour payer ſes Troupes: & comme il vouloit ſe ſaiſir encore de celle de Jupiter, il fut ſurpris & forcé de ſe ſauver. Après une tempête éfroyable dont il fut batu, ſes meilleurs amis l'abandonnérent: les Voleurs le prirent, & le livrerent à *Antiochus*, qui le fit mourir la deuxième année de ſon règne.

ANTIOCHUS, ſurnommé *Gryphon*, parce qu'il avoit le nez grand & rabatu, ſelon Juſtin, ou parce qu'il étoit voluptueux ſelon quelques-uns, étoit fils de *Démétrius Nicator* & de Cléopatre fille de Ptolémée Philometor ſixième Roi d'Egypte. *Cléopatre* qui avoit fait mourir *Démétrius*, ſelon Appien; qui avoit tûé *Séleucus* ſon fils d'un coup de flèche, parce qu'il avoit pris le Diadème ſans lui en parler, entreprit encore dans la peur qu'elle eut de voir ſon autorité diminuée, d'empoiſonner *Antiochus le Gryphon*, qui étoit déja fier de ſa Victoire, & qui ayant été informé de la cruauté de *Cléopatre*, la força de boire le même poiſon qu'elle avoit fait preparer pour lui. Par cette mort, il jouït long-tems d'une paix tran-

quille qui ne fut troublée que par *Antiochus* de Cyzique, ville de la Propontide dans l'Aſie Mineure. Celui-ci qui étoit ſon frére de mére, s'étoit marié avec *Cléopatre* veuve de *Ptolémée Phyſcon*, & fut défait dans une bataille. *Antiochus le Gryphon* l'ayant aſſiégé dans Antioche, où ſa femme Cléopatre s'étoit retirée, prend la ville. Comme *Cléopatre* s'étoit ſauvée dans le Temple, & qu'elle avoit embraſſé de ſes deux mains la ſtatuë de la Déeſſe, des Soldats, par le commandement de *Triphène*, coupérent les mains à cette Princeſſe, qui expira en priant les Dieux de punir ſa ſœur, de cette éfroyable cruauté. *Antiochus* de Cyzique, qui remit ſur pié, une belle Armée, ataque ſon frére le *Gryphon*; le bar; prend *Triphène*; vange par ſa mort, celle de ſa femme: & le *Gryphon* fut tué enſuite, par les embuſches d'*Heraclion*, à l'âge de quarante-cinq ans; la vingtième, ou ſelon d'autres, la trente-unième année de ſon règne.

ANTIOCHUS de Cyzique eut de *Cléopatre* veuve de *Phyſcon*, une Armée en Dot pour me ſervir de la penſée de Juſtin: & cependant, il fut vaincu par *Antiochus le Gryphon*, qu'il défit enſuite. Il laiſſa quatre enfans, *Séleucus*, *Antiochus*, *Philippe* & *Démétrius* qui employérent pour ſe ruiner, tous leurs amis, toute leur adreſſe, & toutes leurs forces. *Antiochus* de Cyzique, qui avoit voulu faire la guerre à *Séleucus* cinquième, fut bàtu, pris, & tué après ſa défaite. Antiochus ſurnommé Eusèbe, fils d'Antiochus de Cizique, chaſſa de Syrie *Séleucus* ſon Couſin Germain, qui s'étant retiré en Cilicie, fut brûlé dans ſon Palais, avec ſes amis, par les *Mopſeates* qui l'avoient receu, & dont il avoit voulu tirer des tributs qui les réduiſirent au deſeſpoir. *Antiochus* fils du Gryphon, penſant vanger la mort de ſon frére *Séleucus* contre *Antiochus Eusèbe*, perdit la vie avec ſon Armée. *Démétrius* ſurnommé *Eucére*, quatrième fils d'*Antiochus* le Gryphon, que *Ptolémée Lathyre* avoit fait règner dans la contrée de Damas, ayant voulu ataquer *Philippe*, qui fut ſecouru de *Mithridate*, ſe vid aſſiégé dans ſon propre Camp: & *Mithridate* Roi des Parthes le fit priſonnier, après l'avoir contraint de ſe rendre.

Dans ces grands deſordres, les Syriens apelérent en l'an trois mille huit cens quatre vingt-huit, *Tigranès* Roi de la grande Arménie, qui régna dix-huit ans, & qui fut batu en pluſieurs rencontres, par *Lucullus*; qui ſe rendit l'an trois mille neuf cens ſix, à *Pompée*. Celui-ci ne laiſſa pourtant pas de le rétablir en Arménie, ſous de certaines conditions, après lui avoir remis ſur la tête le Diadème

Diadème qu'il avoit quité pour lui témoigner plus de respect, jugeant bien, comme le raporte Valére Maxime, *Qu'il n'étoit pas moins beau de faire des Rois, que de les soûmettre.* Par ce moyen, toute la Syrie fut assujettie au peuple Romain, deux cent quatre vingt quinze ans, selon quelques-uns, après la mort d'Alexandre.

CHAPITRE IV.

Des Anciens Rois d'Egypte.

L'EGYPTE est bornée du côté du Nord, de la Mer Méditerranée; au Sud, de l'Ethiopie; à l'Orient, de l'Arabie Pétrée ou *Barraab*, & du Golfe Arabique, qui fait une partie de la Mer Rouge; au Couchant, de la Province *Cyrénaïque*, ou *Pentapolitaine*, de ses cinq Villes, *Apollonie*, *Arsinoë*, *Bérénice*, *Ptolémaïde* & *Cyrène*. Marmol nomme Bérénice, *Beric*; Apollonie, *Bonne-André*; Arsinoé, *Arcyone*: la Province, *Mesrat*; & il ajoute qu'elle est nommée *Ceyret* par ses Habitans. Quelques Géographes, sur les Relations de nos Voyageurs, disent que Cyréne est aujourd'hui *Corena* ou *Corvenna*; Ptolemaïde, *Tolometa*; Bérénice, *Bernico*; Arsinoé, *Suès*: D'autres assurent que *Bérénice* est *Cosseir*; qu'Arsinoé est apelée par ceux du pays, *Medinet-Farès*, ou la *Ville du Persan*; & que de ses ruines, la ville de Fiúm qui en est proche, a été bâtie.

Les Anciens Géographes ont mis en Asie la partie Orientale de l'Egypte; & les modernes mettent en Afrique, sans distinction, toutes ses parties réduites à quatre. Il y a l'Egypte *Supérieure*; & comme elle est plus haute & plus élevée que l'autre, les Arabes la nomment *Saïd* qui signifie *élevé*. Ils la nomment encore *Vogh-ilard*, ou *la face du pays*, parce qu'elle est située au Midi, à l'égard du Caire; que la Mecque est Méridionale à toutes les Provinces de l'Empire du Turc; & que les Prêtres Mahométans tournent le visage de ce côté-là quand ils apelent tout le monde à la Priére. Cette haute Egypte commence à Siút, & s'étend jusques à *Isuan*, qui est la *Seveneh* des Hebreux, la *Zeyna* ou *la belle* des Arabes, la *Guaguera* des Ethiopiens, l'*Asna* des Egyptiens, & la *Syène* de ceux de l'Europe. L'Egypte *du milieu*, ou *Vastani*, que d'autres nomment *Déméfor*, commence à *Gizé* qui est vis-à-vis de *Boulac*, & s'étend jusqu'à la ville de *Momfallot*, c'est-à-dire, *lieu d'exil de Lot*.

parce qu'un Prince de ce nom y fut exilé par ſon frére ancien Roi d'Egypte, ſi l'on en croid la tradition des Coptes. L'Egypte *Inférieure*, Baſſe, ou *Bahri*, que d'autres nomment *Errif*, commence au *Caire*; s'étend juſqu'à Alexandrie & à Damiette, qui eſt encore la *Damiat* des Arabes: & le reſte de l'Egypte eſt toute la côte de la Mer Rouge.

Mais ſans rien confondre, on peut fort bien diviſer l'Egypte en *Haute*, & en *Baſſe*. Cette derniére comprend le *Delta* ou l'île qui a la figure de cette lettre Grecque, ou d'un triangle que forme le Nil, qui ſe partage en deux branches, trois lieuës au deſſous du Caire; *Rozette*; *Damiette* bâtie des ruines de Péluſe; *Alexandrie*, & les autres villes qui ſont depuis le Caire juſqu'à la Mer Mediterranée. La *Haute* eſt compriſe ſous le nom de *Thebaïde*, ainſi apelée de la ville de *Thèbes*, aujourd'hui *Hú*, nommée *Dioſpolis* & *Buſiris* par Diodore; *Sivès* par Stuchius; *Heliopolis*, ou *Ville du Soleil*, par les Grecs; *Beth-Semès*, qui ſignifie la même choſe, par les Hébreux; & *Bahal-Beth* par les Arabes.

Au reſte, on a été fort long-tems perſuadé que depuis *Thèbes*, juſques à *Syené*, on n'a jamais veu tomber de pluye, parce que cette partie de l'Egypte, qui eſt la plus proche de la Zone Torride, eſt unie, ſéche, ſablonneuſe & chaude; & que les vapeurs en étant ſubtiles & déliées, tombent en rozée, la nuit, ou qu'avant que de ſe réſoudre en pluyes, elles ſont conſumées par la chaleur. Pline aſſûre même, que l'on n'y void point tomber de foudre; & ce devroit être par la raiſon que je viens de dire. Avec tout cela, des Relations modernes témoignent que l'on y entend quelquefois tonner éfroyablement; que la pluye y tombe quelquefois en abondance: & les expériences des voyageurs ſont quelque choſe de plus convainquant & de plus ſeur que les conjectures des Philoſophes.

Quelques-uns croyent que l'*Egypte* a eu ſon nom d'*Ægyptus* frére de *Danaüs*, qui ſe retira en Argolide, & fils de Zethon nommé *Céphée* par Tacite, & *Zeth* par Eusèbe: & Euſtathe ſur le huitième Livre de l'Iliade, s'eſt imaginé qu'il vient du mot Grec *Aigès* c'eſt-à-dire *chèvres*, parce que ce pays eſt admirable pour les engraiſſer. Je ne ſai pas d'où cette viſion lui eſt venuë, mais quelque grande érudition que l'on remarque dans les Ouvrages de cet Archevêque de Theſſalonique, on peut dire ſans lui faire tort, qu'il ne lui arrive pas fort ſouvent d'être devin. Il y a des animaux en Egypte, qui ſont plus grands ſans doute, qu'en Grèce,

comme les Moutons, les Beufs : d'autres plus petits, comme les Lièvres, les Corbeaux, les Loups, les Eperviers, & les Renards : d'autres qui ne ſont, ni plus grands, ni plus petits, comme les Corneilles & les *Chèvres* ; ce qui prouve que ces derniers animaux n'ont pas donné le nom à l'Egypte. Euſtathe auroit pû dire avec plus de vrai-ſemblance, que la tête de la Chèvre étoit le ſymbole de Mercure, ou *Thauth :* Que les *Chèvres* contribuoient fort aux plaiſirs d'*Iſis*, & que les Egyptiens rendoient aux *Chèvres*, des honneurs divins. Mais ces raiſons auroient toûjours été tirées de fort loin, parce que les Egyptiens n'auroient jamais emprunté des Grecs, un mot que leur langue leur eût pû fournir. D'autres Auteurs croyent que tout ce pays a eu ſon nom de la couleur de ſes Habitans qui ſont bruns ; & les Grecs apellent *Egyptien*, ce qui eſt noir ; ou de *Gyph*, qui ſignifie un *Vautour* ; ſoit pour leur couleur qui eſt brune, comme celle de cet oiſeau ; ſoit pour la proie dont ils ſont avides ; ſoit que le Vautour ait été adoré des Egyptiens. Il eſt au moins vrai que les Arabes nomment *Anuk* une eſpèce de Vautour qui eſt apelé par les Hébreux, *Racham*, c'eſt à-dire *miſéricordieux* ; parce qu'il ne tue point d'animal vivant, & qu'il ne mange d'aucun oiſeau. Il garde même & défend les autres contre les oiſeaux de proie ; & a un ſi grand ſoin de ſes petits, qu'il ſe perce la cuiſſe pour les nourir de ſon ſang, quand la nouriture leur manque ailleurs. C'eſt ce que l'on a fauſſement attribué au Pélican : & c'eſt encore par cette raiſon que les Egyptiens peignoient ce Vautour, quand ils vouloient repréſenter la *Miſéricorde*. Mais il n'y a rien de plus incertain que les origines.

L'Egypte eſt nommée *Chamie*, de Cham fils de *Noé* ; *Ethiopie*, ou la *Terre de Chus*, par quelques-uns ; *Océanie*, par Béroſe, qui en a fait *Ocean* le premier Roi ; *Potamie* à cauſe de la *riviére* du Nil, par Hérodote ; *Ogygie*, par Xénophon ; *Aërie*, par Eusèbe ; *Mezrai*, par les Chaldéens ; *Mizri*, par les Syriens : *Gabaza* & *Mezra*, par les Ethiopiens ; *Mizraïm* par les *Hébreux*, de *Mizraïm* fils de *Cham*, qui fit bâtir une Ville de ſon nom, qui donna celui-ci à la contrée. Dans les Relations que j'ai veuës, elle eſt nommée par les Turcs, *El-chebitz* ; *Mezré*, *Miſr*, *Copht* ou *Cobt* du deuxième Roi qu'on y vid régner : & les Peuples en ſont apelés *Chibith*, ſi l'on s'en raporte à Leon d'Afrique.

C'eſt de l'Egypte qu'Iſaïe a voulu parler, quand il a dit, *Malheur à la Terre du Cymbale ailé.* Tous preſque ont traduit, *Malheur au pays qui fait ombre avec ſes ailes :* & les Interprètes ont dit

après ſaint Jérôme, que le Prophète marque ſinguliérement le pays arroſé du Nil, qui étoit couvert de tant de barques, qu'elles feſoient ombre avec leurs voiles, qui ſont comme les *aîles* des vaiſſeaux. Il eſt vrai que le mot Hebraïque *Zilzal* ſignifie ombre, aîle, barque; mais il ſignifie encore *cymbale*, & j'ai beaucoup de penchant à croire qu'Iſaïe a eu égard au bruit des *cymbales* & des ſiſtres que les Egyptiens feſoient retentir dans toutes les fêtes de leurs faux Dieux, principalement dans celles d'*Iſis*, qui avoit été deïfiée par ces Peuples. Symmaque a traduit, *Mal-heur à la Terre du ſon aîlé*, qui eſt le ſon aigu & perçant dans l'air, de cet inſtrument de cuivre dont les trois branches qui paſſoient dedans, ſortoient aux extrémités comme des aîles: & le mot Hébraïque *Kanaf*, qui dans le ſens propre ſignifie aîle, ſignifie auſſi dans le figuré, *Bord*, *extrémité*. Cet inſtrument eſt décrit dans Apulée: & l'on ſe ſouviendra du Pſeaume cent cinquantième, *Louez le Seigneur ſur des Cymbales* harmonieuſes, claires & réſonnantes.

Quoique les Prêtres d'Egypte euſſent témoigné à Hérodote, que les Egyptiens avoient eu trois cent trente-trois Rois après *Ménès* qui avoit été le premier, & que le dernier en fut *Moeris*, il a bien preveu que c'étoit entrer dans leur labyrinte, que de s'engager dans ce récit, & qu'il n'en pouroit ſortir avec honneur. Il ne nous a rien dit de tous ces Rois, par cette raiſon; & ayant commencé par SESOSTRIS, il a nommé d'une même ſuite, PHERON, PROTE'E, RHAMSINIT, CHEOPS, CEPHRENE'S, MYCERIN, ASYCHIS, ANYSIS, SETHON Prêtre de Vulcain, qui étoit du tems de *Sennachérib*. Il dit encore que douze Rois qui partagérent l'Egypte entr'eux, régnérent après SETHON: Que PSAMMITIQUE, qui étoit du nombre des douze, & qui la poſſéda preſque toute entiére, régna cinquante-quatre ans; ſon fils NECHO, dix-ſept; PSAMMIS, ſix; APRIE'S, vingt-cinq; AMASIS, quarante-quatre; & PSAMMENITE ſon fils, ſix mois. Sur la relation de ces Prêtres, il comte depuis *Sethon* juſqu'au premier Roi, dix mille trois cent quarante-trois ans; & quinze mille depuis AMASIS juſques à *Denys* ou *Bacchus*, que les Egyptiens nomment OSIRIS.

Diodore dit, quand il parle des Egypriens dans ſon premier Livre, Qu'ils content des Fables, en aſſûrant que l'Egypte fut gouvernée près de dix-huit mille ans, par les Dieux & par les Héros: Que le dernier de ces Dieux a été ORUS; qu'enſuite, les hommes régnérent un peu moins de quinze mille ans, juſques

à la cent quatre-vingtième Olympiade, que cet Hiſtorien étoit en Egypte. Il ajoute que MENA régna le premier après les *Dieux*; que le règne de cinquante-deux Rois de ſa maiſon, qui lui ſuccédérent, fut de mille quarante ans: Qu'après eux, on vid régner BUSIRIS; après celui-ci, huit autres, dont le dernier étoit auſſi nommé BUSIRIS qui fit bâtir *Héliople*. UCHERUS ou *Vchorée*, qui lui ſuccéda, fonda *Memphis*; & le douzième après lui, a été MYRIS: le ſeptième après celui-ci, le célèbre SESOSTRIS, qui rétablit Babylon; & par ſa mort, SESOSTRIS ſon fils devint héritier de la Couronne. Après pluſieurs Rois qui lui ſuccédérent, & dont la vie n'a point été ſignalée par quelque action digne de mémoire, on vid régner AMASIS; depuis, ACTISANE, auparavant Roi d'Ethiopie. Diodore qui a fait une ſuite de ces Rois, comte MERIDE`S, ou MARUS; après cinq Générations, CETE`S ou *Protée*, qui étoit du tems du ſiége de Troie; ſon fils; après lui, ſix Rois qui vécurent tous dans l'oiſiveté. Il comte après eux, NILE'E; CHEMMIS dont le règne fut de cinquante ans; COPHUS ſon frére, de qui le règne ne dura pas moins: ſon fils CHEBREUS qui régna ſix ans: MYCERIN ou CHERIN, BOCCHORIS: après pluſieurs Siécles, SABACCUS Roi d'Ethiopie: & après un inter-règne de deux ans, on choiſit douze hommes qui Gouvernérent avec une égale autorité. PSAMMITIQUE fut le dernier de ces Gouverneurs, qui ſe fit Roi: & dans la quatrième Génération après lui, APRIE`S régna vingt-deux ans: AMASIS enſuite, qui mourut après en avoir régné cinquante-cinq. En ce tems-là, CAMBYSE, fils du Grand *Cyrus*, conquit l'Egypte, environ la troiſième année de la ſoixante-troiſième Olympiade.

Il eſt aiſé de conclure, que l'on ne peut dire quand les Egyptiens ont commencé à être gouvernés par des Rois, puiſque le nombre de ces derniers nous eſt inconnu: & que l'on ne ſait point ſi les années des premiers ont été d'un mois, de deux, de trois, ou de quatre: ni en quel rems ils les ont changées, ni en quel tems ils ont rendu leurs années Solaires. Hérodote & Diodore ne demeurent pas même d'accord ſur celles depuis *Pſammitique* juſques à *Cambyſe*. La Table ſuivante fera voir encore, que les ſentimens de Jule Afriquain, d'Euſèbe, & de Scaliger, ſe trouvent ~~encore~~ aſſez diférens ſur cet article.

NOMS DES Rois.	Selon Hérodote années.	Selon Diodore. années.	Selon Jule Afriquain. années.	Selon Euſèbe années.	Selon Joſeph Scaliger. années.
Pſammitique ...	.....54.	.....	.....54.	.....44.	.....44.
Necos ou *Necao.*	.....17.	.....	.....6.	.....6.	.....17.
Pſammis	.....6.	.....	.....6.	.....12.	.....16.
Apriès ou *Vaphrès*	25	.....22.	.....19.	.....30.	.....25.
Amaſis	.....44.	.....44.	.....44.	.....42.	.....45.
Pſammenite ...	..6. mois.	.....	..6. mois.	.....	.....
	Somme 146. ans. ſix mois.		Somme 129. ans. ſix mois.	Somme 134. ans.	Somme 146. ans.

Après cela, qui n'eſt pourtant rien, doit-on s'étonner que la Cronologie des Rois d'Egypte ait été l'écueil de tous les grands hommes ? & que l'on croye que tout ce qu'Hérodote, Diodore, Eratoſthène, Manéthon, Joſeph, Pline, & les Arabes ont écrit de ces premiers Rois, eſt ou fabuleux, ou incertain ? En éfet, ſi Hérodote, Diodore, Eratoſthène, Manéthon, & Joſeph ont tous apris des Prêtres d'Egypte, & de leurs Archives, ce que nous liſons aujourd'hui dans leurs ouvrages, ou dans leurs fragmens, d'où vient qu'ils ne s'accordent jamais enſemble ? Qu'à la réſervede *Menès*, *Men*, *Menas*, ou *Menai* dont les quatre premiers ſont convenus, auſſi bien que de *Seſoſtris* & de *Buſiris*, ils ſont opoſés ſur les noms même, ſur les ſucceſſions, & ſur les années ? C'eſt ce qui a fait dire à Diodore, qu'en ce qui regarde les Egyptiens avant la guerre de Troie, il ne trouve rien de fort certain, quelque diligence qu'il ait employée pour s'en faire inſtruire par leurs Prêtres. On peut ajoûter que ces mêmes Prêtres, jaloux de la gloire de leur nation, n'aprenoient jamais aux étrangers, que ce qui pouvoit la rendre plus conſidérable : Que ceux-ci, qui eurent la curioſité de les conſulter en divers tems, ont écrit auſſi des choſes diverſes, ſelon que ces Prêtres étoient éclairés, ou Politiques. Que pouvoit en avoir apris de particulier, Hérodote, qui avant *Nicaula* Reine d'Egypte, n'a connu ces Rois depuis *Minée*, que par le ſeul nom de *Pharao* ? ſi nous en voulons croire Joſeph, qui dans les Livres des Hebreux a trouvé lui-même, comme il le dit, qu'aucun Roi d'Egypte n'a été nommé *Pharaon* après le beau-pére de Salomon, &

que Nicaula qui alla visiter ce Roi, étoit Reine d'Egypte & d'Ethiopie ? Joseph sur ce qu'il raporte des Livres des Juifs, doit s'être trompé, puisqu'il est parlé de Pharaon *Schischak* ou Sésac dans le troisième Livre des Rois, à moins que Sesak n'ait été le beau-pére de Salomon. Il veut que l'Egypte ait été Gouvernée par des Rois, mille trois cens ans ; ce qui ne peut être, comme Georges Horn l'a remarqué, parce que l'Egypte n'auroit eu des Rois qu'au commencement du régne de *Thessemosis*, c'est-à-dire, l'an du monde deux mille cent soixante & dix-neuf. De là, il conclud que ce nombre doit être corompu dans Joseph, & que les Egyptiens eurent des Rois l'an du monde mille huit cent seize, sur un passage de Constantin Manassès, qui dit qu'ils régnérent mille six cent soixante-trois ans, en Egypte.

Mais que dirons-nous de Manéthon, qui fait monter la durée de ces règnes, à trois mille cent cinquante-neuf ans depuis *Menès* jusques à Cambyse ? Qui a trouvé des Rois en Egypte plus de dix-sept siecles avant que Dieu eût créé le monde ? C'est qu'il ne faut pas regarder ces Gouvernemens successifs, mais collateraux: Qu'en un même tems, il y a eu plusieurs de ces Rois en diverses villes ou Provinces : Que l'Egypte en a reconnu quelque fois plusieurs ; & enfin un seul. En effet, les plus célèbres Historiens demeurent d'acord, qu'il y en a eu en même tems, à *Thèbes*, à *Tis*, ou *Tanis*, & à *Memphis*. Mais d'en faire le discernement par une exacte Chronologie, c'est à mon avis, ce qui surpasse l'esprit humain.

Combien y a-t-il d'opinions dans les siècles même postérieurs sur ce qui devroit aparemment nous être connu ? Combien de disputes sur le *Pharaon* du troisième Livre des Rois ? & sur le chapitre quatorzième de l'Exode ; qui fut abîmé dans la Mer rouge ? Calvisius a pris ce dernier pour cet *Orus*, qui avoit régné avant *Acherrès* ; d'autres, pour l'*Omosis* ou *Amosis* de Clement Alexandrin ; pour le *Béchoris* de Manethon ; pour le *Bocchoris* de Lyzimaque, de Joseph contre Apion le Grammairien ; & pour l'*Ochoris* du cinquième Livre de Tacite. Ce *Pharaon* est nommé *Amasis* par Apion ; *Amyus*, par Eutychius ; Cenchrès par Eusèbe ; *Tetmosis*, par Philon ; *Amenophis*, par Usser, Nechenchrès & Rameses, par quelques autres. Scaliger dit que c'est *Acherrès*, le dixième Roi du vingt-huitième Gouvernement : Qu'il régna trente-deux ans ; & que le deuxième de son règne, *Moyse* tira d'Egypte, les Israëlites. Si cela est, il n'a pas crû que ce Pharaon ait été noyé dans la Mer rouge ; & aparemment, il doit avoir expliqué la fin du verset vingt-

huitième du chapitre quatorzième de l'Exode, comme ſi quelqu'un, *c'eſt-à-dire, Pharaon*, ſe fût ſauvé. Je ne ſai que cette raiſon dans ma conjecture ; & quand il l'auroit entendu de cette ſorte, il n'auroit pas été le premier qui auroit pris la particule Hebraïque *Had*, pour *excepté*, *hors*, *horſmis*, comme on le peut voir dans le Pere Jean Mariana ſur ce paſſage.

Il eſt parlé de dix *Pharaons* dans l'Ecriture : & *Pharaoh* ſignifie *Roi* dans l'ancienne Langue des Egyptiens, ſelon Joſeph ; ſelon d'autres, *Crocodile*, qui a été un des Dieux de ces mêmes peuples. Dans la Langue Coptique d'aujourd'hui, qui eſt fort changée, *Oouro* ſignifie Roi, & avec l'article *Pi*, ou *Phi*, *Phïouro*, qui peut-être a été corompu de *Pharaoh*.

Le premier PHARAON dont il eſt parlé dans l'Ecriture, étoit du tems d'*Abraham*.

Le deuxième, du tems de *Ioſeph*, qui fut l'interprète des ſonges de *Pharaon*.

Le troiſième, qui reconnut mal les ſervices de *Ioſeph* ; & qui ne traita pas mieux les Iſraëlites, ſous lequel nâquit *Moyſe*.

Le quatrième, celui à qui *Moyſe* & *Aaron* furent envoyés, & qui fut noyé dans la Mer rouge.

Au reſte, cette Mer n'a été nommée *rouge*, ni des premiers rayons du Soleil quand il ſe leve ; ni de ſon ſable ; ni d'*Erythras*, dont les Grècs qui ſont ingénieux en bagatelles, ont fait un Roi *Erythrée*, qui ſignifie *rouge*. Ce nom lui eſt venu d'*Eſaü*, ſurnommé *Edom*, c'eſt-à-dire *rouge*, ou à cauſe de ſes cheveux *roux* ; ou à cauſe des *Lentilles* qui ſont *rouſſes*, pour leſquelles il vendit ſon droit d'aineſſe ; ou parce qu'*Edom* ſignifie ſang ; ou parce que cette Mer baigne l'*Idumée*, qui ſignifie *rouge* dans la Langue des Iduméens & des Hébreux. Mais cela revient à la premiére origine que j'ai marquée, parce que ce pays n'a eu ce nom que d'*Edom* ou *Eſaü*, & de ſes deſcendans qui l'habitérent. Cette Mer eſt nommée de *Cluſma* par les Arabes ; *Bahr-el-calzem* ou *Bachar-al-Kulſem*, de la ville de *Clyſma*, bâtie ſur la partie la plus Septentrionale du Golfe : & l'on peut voir une obſervation de Grotius ſur le chapitre ſeptième des Actes des Apôtres. Elle eſt encore nommée de *Suph*, dans l'Ecriture, c'eſt-à-dire, de *joncs* & de *roſeaus* : & ſaint Jérôme peut s'être trompé quand il a écrit dans une lettre à Fabiola, que *Suph* ſignifie *rouge* & *rouſſeau*, parce que *Suph* n'a jamais ſignifié rouge en Hebreu.

Le cinquième Pharaon régnoit du tems de *David*.

Le ſixième

Le sixième fut le beau pére de *Salomon*, selon quelques-uns.
Le septième est Pharaon *Sezac.*
Le huitième, Pharaon *Sua* ou *Sò.*
Le neufvième, *Neco.*
Le dixième, *Hophrah* ou *Vaphrès.*

Al-Baidavvi, célèbre Commentateur de l'Alcoran, s'est donc fort trompé quand il a écrit que *Pharaon* étoit l'Epithète des Rois des *Amalekites* comme *Cesar*, & *Cosroé* étoient celles des Empereurs Romains, & des Rois de Perse. *Adad* étoit en effet le nom Apellatif de ces premiers Rois, comme *Abimelek* étoit celui des Rois des *Philistins*; & *Hiram*, de ceux de *Tyr.* Dans les Antiquités de Joseph, il y a un passage remarquable de *Nicolas de Damas*, qui s'est souvenu de la bataille que gagna *David* contre *Hadad-Ezer* Roi de *Tzoba*, & de *Rezon* fils d'*Eliodah*, qui ayant abandonné lâchement son maître dans son mal-heur, rassembla ses Troupes qu'il conduisit à *Damas*, dont il se fit Roi. Il ne se contente pas de nommer Rezon, ADAD; il ajoûte que sa posterité eut le nom d'*Adad* jusqu'à la dixième Génération.

Pour ce qui regarde l'origine & la succession des premiers Rois des Egyptiens, je le dirai encore une fois. C'est une obscurité que jusques ici les plus éclairés n'ont pû dissiper, & qui pouroit bien être comtée, parmi les tenèbres de la même Egypte, dont il est parlé dans l'Ecriture. Cette noire nuit a été funeste à ceux qui ont crû avoir assez de lumiéres pour la percer. Ils s'y sont perdus; & ceux qui ont tâché de les suivre, se sont encore perdus eux-mêmes par leur trop grande présomption. Je profiterai de leur exemple, & ne serai, ni crédule, ni présomptueux. Mais parce que l'on commente quelque fois des songes, je donnerai une Table de Jean Funcius de Nuremberg, que j'allégue en plusieurs endroits de cet ouvrage; & y ajouterai des observations qui éclairciront quelques passages des anciens Auteurs.

TABLE CHRONOLOGIQUE DE JEAN FUNCCIUS.

Avec des Remarques ſur la même Table.

ANS du monde.

1803. OCEAN, *qui dans l'Ecriture, eſt nommé* MEZRAIM, *poſſéda l'Egypte du côté du Nil, la quinzième année de Nimrod.* Beroſe.

Les Egyptiens perſuadés que leur pays avoit été gouverné d'abord par les Dieux, ont dit que leur premier Roi, fut OCEAN, qui ſelon Homére, eſt le plus ancien de tous les Dieux. Mais ils ont dit particuliérement que les Dieux ſont venus de l'*Ocean*; parce que le premier nom du *Nil*, ſelon Diodore, eſt *Oceamen*, dont les Grecs ont formé leur *Ocean*: & c'eſt par cette raiſon que le même Homére donne le nom d'*Ocean* à cette riviére, dans le dernier Livre de l'Odyſſée; & que ſur l'opinion de ces peuples, il raporte l'origine des Dieux à l'*Ocean*, dans le quatorzième de l'Iliade. Il nomme encore *Egypte*, cette riviére, de l'un de ſes anciens noms, n'ayant pû connoitre celui de NIL qu'elle eut, ſi l'on s'en raporte à Diodore, de *Nil*, autrement *Phuron*, qui fut, ſelon Georges le Syncelle, le trente-ſixième Roi aprés Mercure. D'autres ont crû que *Nil* vient de l'Egyptien, ou plûtôt du Phénicien, Neel ou Nel, formé de l'Hebreu *Nachal*, qui ſignifie *torrent, riviere*, d'où les Coptes l'apellent *Nuchul*. Pour les Etiopiens, ils l'apellent *Abani*, c'eſt-à-dire, *le pere des eaux*.

Pour donner quelque connoiſſance de *Mercure*, je raporterai en peu de mots ce qu'ont écrit les Mythologiſtes; Que *Saturne* eut trois fils; l'un nommé *Saturne* comme lui; le deuxième, *Iupiter Belus*; l'autre *Apollon*; qui parragérent la terre entr'eux. *Noé*, qui ſelon quelques Auteurs, eſt le *Saturne* des Mythologiſtes, eut auſſi trois fils à qui la terre fut partagée: & Cham qui eſt le dernier, eut pour lui, l'Egypte. Ce *Cham* ou *Ham* comme le prétendent quelques-uns, eſt le *Tham* dont il eſt dit dans le Phédre de Platon, que *Tham* ou *Thamus*, qui a régné à *Thèbes* en Egypte, eſt celui qui eſt nommé par les Grecs, le Dieu *Hammon* ou *Hamun*. En effet, les Egyptiens, ſelon Herodote, & ſelon Plutarque, nomment Jupiter, *Hammun* ou *Hamun* dont les Grecs ont fait

ANS
du monde.

Iupiter Hammon, de sorte que le MENE'S de Diodore, d'Herodote d'Eratosthène, & de Manethon, que les Egyptiens ont eu pour leur premier Roi, est CHAM ou HAM, JUPITER HAMMON, THAMUS, ADONIS, OSIRIS, &c. Après sa mort, ses fréres régnérent en Egypte, ATHORTHE'S à Thèbes, & THOSORTHRUS à Memphis. Cet *Athortès* est comme ils le disent, le THOUTH des Egyptiens, le THOTH des Alexandrins, l'HERME'S des Grecs, le MERCURE des Latins, qu'il ne faut pas confondre après Homére & Cicéron, avec le *Mercure* d'Arcadie. *Thosorthrus* est *Esculape* Inventeur de la Médecine, qui préceda de mille ans l'Esculape Grec.

1817. CHAMESENUUS *est* CHAM.

C'est encore le sentiment de Bunting, qui le nomme *Chamesenus*; qui ajoûte que *Chus* fils de *Cham*, est le *Bacchus* & le *Denys* de Poëtes; & que *Mitzraim* est l'*Océan*, parce qu'il régna du côté du Nil.

1900. HAMMON *ou* AMMON *fils de* TRITON *Roi de Libye, pere de* DENYS *ou* BACCHUS, *qui chassa Chamesenuus l'an* 1949, *& qui ayant adopté* OSIRIS, *lui donna le nom de Hammon son pére, avec le Royaume d'Egypte.* Berose où il parle de Ninus.

1959. ISIS *qui est la* IUNON *des Egyptiens, nâquit de Chamesenuus & de* Rhea; *fut instruite par* Mercure; *& ensuite mariée avec* OSIRIS.

Bunting dit qu'*Amenophis*, successeur de *Themosis*, qui l'an deux mille deux cens trente, tira de prison, le Patriarche *Ioseph*, & lui donna le commandement sur toute l'Egypte, est indubitablement *Osiris* qui épousa *Isis* fille d'*Inachus* premier Roi des *Argiens*, dont le régne commença l'an du monde, deux mille cent trente-huit; & qu'ORUS nâquit de leur mariage. *Osiris* trouva l'invention de tout ce qui regarde l'Agriculture, selon Bérose; ce qui convient merveilleusement au règne d'*Amenophis*, qui dans un tems de famine, fournit des blés à toute la terre, par la prévoyance & par l'industrie du Patriarche *Ioseph*. Bunting ajoûte que la même *Isis* qui est *Io*, & la *Iunon* des Egyptiens, trouva le secret de semer le blé, selon les Poëtes: Que cette Reine fit de grandes

ANS
du monde.

libéralités aux pauvres ; & que les Egyptiens l'ont adorée comme une Déeſſe, dont l'Etoile brille dans la Conſtellation du Grand Chien.

2002. OSIRIS *devint le maître de toutes les Nations, à la réſerve de celles que les Babyloniens avoient ſoûmiſes.* Beroſe ſur Ninyas.

Quelques-uns font venir le mot *Oſiris*, des deux Hebraïques *Aſchar* & *Iſch*, c'eſt-à-dire, *Heureux homme*, ce qui me paroît tiré de loin : d'autres, de l'Egyptien Os, qui ſignifie *beaucoup* ; & *Iris*, c'eſt-à-dire, *œil*, ou *beaucoup d'yeux* ; & pour parler ſelon nous, *clairvoyant*, *prudent*, *éclairé*, *qui a de grandes lumiéres*. Tremellius & Junius ſur ce paſſage d'Ezéchiel, *Il y avoit des femmes aſſiſes, qui pleuroient* THAMMUZ, expliquent, *qui pleuroient* OSIRIS *le mari d'*ISIS *qui n'eſt autre choſe que la terre*. Plutarque aſſure qu'*Oſiris* étoit nommé par les Egyptiens, *Ammuz*, dont l'on a fait *Ammon*, comme je l'ai déja remarqué. Mais il y a bien plus d'aparence qu'*Ammuz* eſt corrompu de *Thammuz*, que les Peres Jean Mariana & Emanuel Sà expliquent par *Adonis*, après ſaint Jérôme & Théodoret, parce que dans le mois de *Thammuz* qui répond à nôtre *Iuin*, *Adonis*, le favori de *Venus*, étoit pleuré toutes les années, pour avoir été tué dans ce même mois. Les Egyptiens diſoient en éfet qu'ils regrétoient *Oſiris*, par l'ordre d'*Iſis*, qui dans le mois de *Thammuz*, l'avoit perdu. Auzone témoigne qu'il étoit nommé *Bacchus* en Beocie ; *Denys* dans l'Inde ; *Phanace* en Myſie ; *Oſiris* en Egypte ; *Adonis* en Arabie ; & *Liber* à Rome. Son nom véritable étoit OSRI ſelon quelques-uns ; & le plus ancien *Oſiris* étoit *Mitzraïm*, qui eut peut-être le nom d'OSIR, par tranſpoſition de lettres de SIOR ou SICHOR, qui étoit celui du *Nil*, & qui eut encore celui de SIRIS. Il eſt remarqué dans l'Oedipe Egyptien du Pere Kircher, Que les Prefectures d'Egypte avoient preſque toutes leur Oracle, dont les réponſes étoient conformes à ſa nature : Que l'Oracle d'ANUBIS étoit conſulté ſur les ſciences : celui d'ORUS, ſur les biens du corps & ſur ceux de l'ame ; celui de SERAPIS, ſur ce qui regardoit le labourage ; & celui d'ISIS, ſur le *Nil* ou la fécondité de la Terre. Alſted dit, qu'*Apis* Roi de Sicyone & d'Argos, conquit l'Egypte, où il s'établit : qu'il eſt, l'*Oſiris* & le *Serapis* mari

De Tammuz vid. Seldenus. De Dis Syri Syntagm. 2. c. 11. ad Seldenum. M. Andr. Beyerus.

ANS
du monde.

d'Isis, & le *Pharaon* qui éleva Joseph à la premiére Charge de l'Etat. Bunting est persuadé qu'*Apis* Roi des Argiens, après avoir laissé le gouvernement de l'Achaïe à son frére *Egialée*, fit voile en Egypte, où par son ordre, on bâtit *Memphis*, comme le témoigne Aristippe dans ses Arcadiques, cité par Clément Alexandrin : Que les Egyptiens en firent un Dieu, & l'adorérent sous la figure d'un beuf. Mais tout cela est fort incertain.

10

2026. PHARAON *Roi d'Egypte enleve* SARAÏ *femme d'*ABRAM, *& la renvoye.* Genese, chap. 12.

Funccius a crû que ce *Pharaon* est *Osiris* ; & que le *Phaeton* de Bérose, qui retourna en Ethiopie l'an deux mille vingt-un, peut être le troisiéme fils de *Cham*, nommé *Phut* dans la Genèse. Usser dit, que la femme d'*Abram* fut conduite à *Pharaon* APOPHIS dont le régne commença l'an deux mille vingt, Marsham veut que MENCHERE`S nommé *Mencherin* par Diodore, & *Mycerin* par Hérodote, regnât alors à *Memphis* ; & AMESISE`S dans la
20 Basse Egypte. Bunting dit, qu'il est fort croyable qu'Abraham alla en Egypte, sous le régne de PHARETATIS, qui semble être le même qu'*Alisframutosis* ou *Alipharmutosis*. Le Pharaon dont il s'agit, est nommé TARSIS *Ion Malia*, par Ibn-Abd-il-Hokm Historien Arabe, & TUTIS par Rabbi Zaccuth dans son *Iuchasin* ou *des Familles*, qui contient l'Histoire Sainte & Judaïque, depuis le commencement du monde jusqu'à l'an mille cinq cens de nôtre salut.

Eusebe commence le dix-septiéme Gouvernement des PASTEURS Rois.

30 2158. OSIRIS *qui tua en Thrace le Geant Lycurgus, est l'*APIS *&* SERAPIS *des Egyptiens. C'est environ l'an* 2166. *que* PROMETHE'E Egyptien, *frére d'*ATLAS *étoit en réputation pour l'Astrologie ; & qu'il y eut un débordement du Nil sur toute l'Egypte.*

Serapis vient de l'Egyptien *Sor*, bœtte, tête, & de *Ap.* Beuf. *vid. Seldenus De Diis Syris & ad Seldenum M. Andr. Beyerus.*

Julius Maternus dit que *Sérapis* est *Ioseph*, parce que *Sérapis* n'est autre chose que SARA-PIS, c'est à dire, *le petit-fils de Sara*. Vossius fait voir que *Ioseph* qui expliqua les songes de *Pharaon*, est l'*Osiris*, l'*Apis* & le *Sérapis* des Egyptiens ; & l'on poura lire le vingt-neuviéme chapitre du prémier Livre de son Traité de

ANS
du monde.

l'Idolatrie. Le même remarque dans le chapitre vingt-ſeptième, que *Prométhée* fut établi Gouverneur d'une partie de l'Egypte, par *Oſiris*, & qu'il y eut ſur cette partie une inondation extraordinaire du Nil, qui à ſon avis, ne s'étendit point ſur les autres lieux, avec la même violence. Ce débordement prodigieux a donné lieu à la fable de *Prométhée* déchiré ſur le Caucaſe par un Aigle que tua Hercule. Comme il s'étoit ſauvé ſur la montagne de *Caſius*, & qu'il obſervoit le cours des Aſtres dans cet accident, les Poëtes ont feint qu'un Aigle lui déchiroit le cœur, pour repréſenter par le vol de cet oiſeau, la rapidité du *Nil* qui l'avoit réduit au deſeſpoir, & qui a même le nom d'*Aetos* ou *Aigle* dans Lycophron & dans Diodore. Ils ont ajoûté que cet oiſeau, avoit été tué par *Hercule*; parce qu'il trouva l'invention d'aréter par des chauſſées, l'impétuoſité de cette riviére. Pline dit qu'au milieu de l'Ethiopie, elle eſt nommée *Aſtapus*; vers l'île de Méroé dans ſon canal gauche, *Aſtaboris*; & *Aſtuſapès*, du côté droit. Ces noms ſont fort corompus dans Pline, dans Mela, dans Solin, dans Ptolomée & dans nos modernes. Junius remarque ſur le dixième chapitre de la Génèſe, qu'en Ethiopie le Nil a trois noms, *Caſcapuſch* qui ſignifie *coulant des ténèbres*; que le canal gauche dont il baigne Méroé, eſt *Caſcabora* ou *Caſcavora* c'eſt-à-dire *fontaine qui répand ſon eau dans les ténèbres*; le droit, *Chaſcheatzaphès* ou *ſortant des ténèbres*, parce que le Nil, après avoit été caché ſous la terre quelque tems, dans l'Ethiopie, en ſort en ces quartiers là : & c'eſt un avis pour nos Geographes.

Nous aprenons des Relations des Peres Almeyda, Tellez & Lobo, que les Sources de cette riviere ſont ſur le haut d'une montagne dans le *Ton Koüa* qui eſt du Royaume de Gojam, & que ces deux Sources ou Fontaines ſortent au pié de la montagne. Dans une vallée aſſez profonde au deſſous d'une autre montagne éloignée de la premiere, d'une demi-licüe, eſt un ruiſſeau qui ſe joint enſuite, à celui du Nil, & qui vient peut-être de la même Source. Le ruiſſeau qui eſt au pié de la montagne, coule quelque tems à l'Eſt; tourne tout à coup du côté du Nort; à trois quarts de licüe de là, en trouve un autre qui ſort des rochers; quelque tems après, deux autres, qui viennent du côté de l'Orient; ſe meſle avec eux & avec d'autres qui le groſſiſſent. Après une journée de chemin, il ſe joint avec un ruiſſeau nommé *Iama*;

ANS
du monde.

prend son cours à l'Occident jusqu'à trente lieuës loin de sa source, & traverse un Lac dans la Province de *Bed*, dont une partie est dans le Royaume de *Gojam*. Au sortir du Lac, il porte ses eaux dans le pays d'*Alata*, éloigné du Lac environ cinq lieües, se précipite de quelques rochers avec un bruit extraordinaire ; va se cacher entre des rochers dont les pointes sont assez proches l'une de l'autre ; & ayant coulé à l'Orient, par les Royaumes de *Bagamidri*, du *Gojam*, d'*Amahara*, d'*Olaca*, de *Damot*, & baigné le Bizamo, & le *Gumacanca*, il se raproche à une journée de sa source. De là il passe du côte de *Fazolo* & d'*Ombaroa* ; s'éloigne de l'Orient pour tourner au Nord, coule au travers de plusieurs pays & de précipices ; arose l'Egypte ; & se rend enfin dans la Mer Mediterranée.

La cause de son inondation qui arrive ordinairement dans le mois de Juin, a exercé plusieurs Philosophes ; & il seroit assez inutile d'en raporter les opinions. Les mêmes Péres qui ont découvert que sa Source, ou ces deux Fontaines sont dans l'Abissinie ; nous ont apris que dans le mois de Juin que régne l'Hiver en ce pays là, il y tombe des pluyes continuelles qui font déborder cette riviére, dont le limon engraisse l'Egypte. Mais cette grande inondation seroit plus à craindre qu'à souhaiter pour ses peuples, si le Nil enflé de l'eau de plusieurs torrens, ayant laissé toute l'Abissinie à sa droite, & traversé le Royaume de *Sennar* ne se divisoit dans le *Dengula*, en deux branches. La gauche qui partage ses eaux & qui prend le nom de *Niger*, ayant un peu tourné au Midi, coule à l'Occident, passe au travers de la *Nigritie*, & près d'*Elvvah*, se jette dans l'Ocean sans descendre jusqu'en Barbarie.

Au reste, Abraham Zaccuth nomme RIAN, le Pharaon qui étoit du tems de Joseph.

2185. MENA *prémier Roi d'Egypte.*

2223. TYPHON *avec l'assistance des Géans, tua son frére* Osiris, *& usurpa la Couronne.* Beroſe.

Diodore dans son prémier Livre a parlé de cette mort ; & dit que TYPHON fut tué par ISIS *& par* ORUS *dans un combat à* Antheos *ville d'Arabie.*

ISIS, sœur d'OSIRIS, s'étoit mariée avec *Typhon* : & comme la sœur acordoit au frére ce qu'elle ne devoit qu'au mari, *Typhon* la tua. *Joseph* devoit être quelque autre *Osiris* par cette raison :

ANS
du monde.

& il eſt remarqué dans Diodore, qu'il étoit pris quelquefois pour *Serapis*, pour *Bacchus*, pour *Pluton*; quelquefois pour *Pan*, pour *Hammon* & pour *Iupiter*. Dans le chapitre de Troie, je ferai voir les conformités qui ſe rencontrent entre *Bacchus* & *Moyſe*, qui pouroit bien être *Typhon*, ſi l'on s'en raporte aux conjectures du ſavant Bochart. A la verité, les circonſtances de ſon hiſtoire ont été changées juſqu'à n'être pas reconnoiſſable; & elle a été toute renverſée lors que d'*Oſiris* qui eſt *Pharaon*, les Egyptiens en ont fait un bon genie; & un mauvais de *Typhon* qui eſt *Moyſe*. Ils ont dit même, que ce *Typhon* ayant enfermé dans un cofre d'Algue & de roſeaux, le Roi *Oſiris*, il le fit jeter dans la riviére du *Nil*: & chacun ſait par quelle raiſon *Moyſe* y fut expoſé, & de quelle maniere il fut trouvé par la fille de *Pharaon*. La mére de *Typhon* étoit celle d'*Oſiris*, quoique celui-ci, fût d'un autre pére: & *Moyſe* enfant fut adopté par la fille de *Pharaon* qui fut peut-être le pére de celui ſous lequel *Moyſe* fit tant de miracles. *Typhon* dans la conjuration qu'il fit contre ſon frere *Oſiris* fut aſſiſté d'une Reine d'Ethiopie, de ſoixante & douze Geans; & coupa le corps du Roi en quatorze piéces. *Moyſe* avoit épouſé une fille du Roi d'Ethiopie, ſi l'on en croid l'Hiſtoire des Juifs, il fut aidé avec *Aaron*, de ſoixante ſages dans le gouvernement des Iſraëlites; il aracha du corps de l'Etat, quatorze parties, c'eſt-à-dire, autant de Peuples, parce qu'on vid naître douze Tribus des fils de *Iacob* & deux autres de *Ioſeph* qui étoient celles d'*Ephraim* & de *Manaſſé*, ſans comter une multitude incroyable d'autres perſonnes. *Typhon* après avoir fait les plus grands crimes, fuit durant ſept jours, monté ſur un âne: & il eſt remarqué dans l'Exode, que *Moyſe* prit ſa femme & ſes enfans qu'il mit ſur des ânes, & repaſſa en Egypte. *Hieroſolyme* & *Iudée* furent les fils de *Typhon*: & *Moyſe* qui tira d'Egypte, les Iſraëlites, les conduiſit juſques aux frontiéres du *Chanaan*, d'où ils entrérent dans la *Iudée* qui leur avoit été dés long-tems promiſe. On a crû que *Typhon* étoit rouſſeau, parce qu'*Eſaü*, ſurnommé *Edom* de ſes cheveux roux, fut le pére de ceux qui s'habituérent dans l'Idumée; & que l'on a pris les *Idumées* & les *Iuifs* pour les mêmes Peuples. Les Egyptiens qui feſoient *Typhon* auteur des inſectes, des ſerpens, & de tous les animaux qui peuvent nuire, lui ont encore imputé ce que la Nature a de plus triſte & de plus afreux; & l'on ſait que la verge de Moyſe fut changée en un.

ANS
du monde.

en un ſerpent ; que les inſectes, les tonnerres, les ténèbres & la grêle mirent les Egyptiens dans la derniére conſternation. Leurs Prêtres qui avoient la Mer en horreur, ne ſoufroient jamais que ſur leur table on ſervît du ſel, qu'ils nommoient *l'écume de Typhon* ; ne ſaluoient jamais les Pilotes, ni les autres gens qui tiroient leur ſubſiſtance de la Marine ; & regardoient le poiſſon avec une averſion ſi grande, qu'ils le prirent même pour le Hiéroglyphe de la HAINE. Toutes ces choſes font aſſez connoître qu'ils ſe ſouvenoient que *Pharaon* avoit été abîmé dans la Mer Rouge avec ſon armée, en pourſuivant les Iſraëlites conduits par Moyſe : & comme les Egyptiens avoient emprunté des Hébreux & des Syriens, beaucoup de mots, il eſt vrai-ſemblable qu'ils formérent celui de *Typhon* de l'Hébraïque *Tzuph*, ou du Syriaque *Tuph*, qui ſignifient tous deux, *inonder*. Il y a quelques autres conformités que l'on poura voir dans cet Auteur.

Au reſte, Uſſer Archevêque d'Armagh dans la Province d'Ulſter en Irlande, ne s'en eſt pas renu à Béroſe ſur ces Rois ; mais à Manethon qui étoit Egyptien, qui vivoit du tems de Ptolémée Philadelphe, & qui compoſa l'Hiſtoire d'Egypte juſqu'à la conquête qu'en fit *Alexandre*, & à la défaite de Darius Codoman à Gaugamèle. Il a compris dans le premier tome, onze gouvernemens de cinq mille trois cens cinquante cinq ans ; dans le ſecond, onze gouvernemens de deux mille cent neuf ans ; dans le troiſiéme, huit gouvernemens de huit cent ſoixante-neuf ans, qui en font enſemble trois mille trois cent cinquante-cinq. J'ai déja dit, que ce Manéthon a été tranſcrit par Jule Afriquain d'*Emaüs* en Paleſtine ; celui-ci, par Euſèbe ; ce dernier par le moine Georges d'Iſaurie, connu par ſa dignité de *Syncelle* : & le *Syncelle* étoit le premier après le Patriarche de Conſtantinople : Autrefois même il lui ſuccédoit : & ce moine *Georges Syncelle*, a été tranſcrit par Scaliger. Pour les trois mille trois cent cinquante-cinq ans, j'ai fait connoître de quelle maniére on les doit prendre. Uſſer a donc écrit après Manéthon, que des gens qui ſortirent d'Ethiopie, prirent Memphis, & qu'ils poſſédérent la Baſſe Egypte, c'eſt-à-dire, la partie Septentrionale, où ſont les embouchûres du Nil. Leur premier Roi fut SALATIS, nommé par Jules Afriquain SAITE`S ; par le Syncelle, SILITE`S ; par Bunting, SALTIS, qui régna dix-neuf ans : & quelques-uns veulent que TIMAÜS

ANS
du monde.

l'ait précédé. Mais c'eſt ſous le régne de celui-ci, que les autres s'emparérent de l'Egypte ; ce que l'on peut voir dans le fragment de Manéthon que Joſeph a conſervé. Le deuxième Roi de ces Hycsos ou *Rois Paſteurs*, parce que *Hyc* dans la langue ſainte, ſignifie *Roi*, & *Sos* en commun Dialecte, *Paſteur*, étoit Beon, nommé par Jule Afriquain, Bion ; par Eusèbe, Bnon, qui régna quarante-trois ans, ſelon ce dernier, ou quarante-quatre, ſelon les autres. Apachnas en régna trente-ſix & ſept mois ; ou ſoixante-un, ſelon Afriquain, qui lui a donné le nom de Pachnan. Apophis en régna ſoixante-un, ſelon Manéthon, ou cinquante ſelon Afriquain, qui l'a nommé Archele's. Assis régna quarante-neuf ans & deux mois ; ou ſoixante-un, ſelon Afriquain, qui lui a donné le nom d'Apophis. On peut voir Joſeph contre Apion, & Uſſet dans ſes annales ſur l'an mille neuf cens vingt ; mille neuf cens trente-neuf ; mille neuf cens quatre-vingt trois ; deux mille vingt ; deux mille quatre-vingt un, & deux mille cent trente-un. J'ajoûterai ſeulement ici, que *Hic*, ſelon le témoignage de Manéthon & de Joſeph, ſignifie encore *captifs* ; & qu'ils furent apelés *Paſteurs*, parce qu'ils vivoient comme les Paſteurs, ou les Nomades, avant que d'avoir régné en Egypte. Quoique ceux que j'ai marqués n'ayent régné que deux cens cinquante-neuf ans & deux mois, ils eurent des ſucceſſeurs : & le gouvernement des uns & des autres, dura environ cinq cens onze ans. Le Syncelle raporte au règne d'*Apophis*, l'élévation de *Joſeph*, dont il eſt parlé dans le chapitre 41. de la Génèſe.

GOUVERNEMENT 28. *qui dura trois cent quarante-huit ans, dans lequel tous les Rois furent nommés* Pharaons.

Le premier eſt

2242. Amasis qui régna 25. ans,

Il eſt nommé *Tethmoſis* par Joſeph : *Amoſis* par Apion & par Eusèbe ; *Amos*, par Jule Afriquain. Porphire a remarqué après Manéthon, que cet *Amoſis* fit perdre aux Egytiens, la coûtume qu'ils avoient d'immoler les hommes à Heliople, où l'on en ſacrifioit trois tous les jours ; & qu'il ordonna que l'on en mettroit de cire en leur place. Eusèbe & Théodoret ont dit de ce Roi, la même choſe. Bunting qui le nomme *Themoſis*, témoigne

ANS
du monde.

qu'ayant chassé de la Basse Egypte les Rois Pasteurs, il fut declaré Roi de toute l'Egypte.

2264. CHEBRON *régna* 13. *ans.*

Il étoit fils de *Themosis*, & petit-fils d'*Alipharmutosis*, selon Bunting qui le fait régner l'an deux mille cent quarante.

2280. AMENOPHIS *régna* 21. *ans.*

C'est selon Eusèbe, parce qu'il régna vingt-ans & sept mois, selon Manéthon : vingt-quatre ans selon Afriquain, qui le nomme *Amenophis* ; quinze ans selon le Syncelle, qui lui a donné le nom d'*Améphès*. Usser témoigne après Manethon, qu'*Am-Essis*, sœur d'*Amenophis*, regna vingt-un an & neuf mois : & Bunting marque le commencement de son regne en l'an deux mille cent soixante-quatre.

2301. MEPHRE'S. 12. *ans.*

Il regna douze ans & neuf mois, selon Bunting, qui le fait régner en l'an deux mille cent quatre vingt-cinq.

2313. MISMARPHUTOSIS *ou* MEPHRAMUTOSIS *régna vingt-six ans.*

Il est nommé par Afriquain & par le Syncelle, *Misphragmutosis*, & ne régna que seize ans, selon le dernier. C'est le même *Pharaon*, dont *Ioseph* expliqua les songes, selon Usser, qu'on peut consulter sur l'an du monde deux mil deux cent quatre-vingt neuf.

2339. TUTEMOSIS *régna neuf ans & huit mois, si l'on s'en raporte à Manéthon.*

Il est nommé *Tmosis* par Manéthon ; *Thémosis* par Eusèbe ; *Tuthmosis* par Afriquain, & par le Syncelle, qui l'a fait régner trente-neuf ans. Joseph témoigne que ce fut par lui que les *Rois Bergers* furent chassés ; qu'étant assiégés dans *Avaris* qui est *Pèluse* selon quelques-uns, & ne pouvant plus soûtenir le Siége, ils firent leur capitulation, & sortirent tous généralement des lieux qu'ils avoient possédés auparavant. C'est le même qui, selon Bunting, fit sortir *Ioseph* de la prison où il étoit enfermé.

ANS
du monde.

2348. Amenophis *régna* 31. *ans.*

Funccius a crû que c'eſt le même *Pharaon* qui par un Edit, voulut que tous les fils des Hébreux fuſſent tués; & le *Memnon*, dont la ſtatuë parloit aux premiers rayons du Soleil levant. Il régna trente ans & dix mois, ſelon Bunting, qui l'a fait mari d'*Iſis*.

2379. Orus *ſurnommé* le Grand, *régna trente-huit ans.*

Il en régna trente-ſix & cinq mois, ſelon Manéthon; trente, ſelon Afriquan; trente-huit, ſelon Eusèbe; & quarante-huit ſelon le Sincelle. Orus ou Or n'eſt pas un Nom propre. Quelques-uns diſent que dans la langue des Egyptiens, il ſignifie *Roi*. Bunting croit que c'eſt l'*Apollon* des Grecs; & qu'auſſi bien qu'*Oſiris* ſon pére, il ſe ſervit fort heureuſement des conſeils du Patriarche *Ioſeph*.

2417. Acengérès *régna* 12. *ans.*

D'autres ont écrit après *Manéthon*, qu'*Achenchérés*, *Acèncérés*, *Achenchrés* ou *Acherrés* fille d'*Horus*, lui ſuccéda: & il eſt à craindre que Funccius n'ait pris une Reine pour un Roi. Après *Achencrès* fille d'*Horus*, Rhathotis, ou *Rathos*, ſon frére, régna neuf ans, comme le témoigne Manéthon; ſix, comme le dit Afriquain: & il eſt nommé *Achoris* par Eusèbe, qui l'a fait régner ſept ans; & Athothis par le Syncelle, qui dit qu'il en a régné vingt-neuf. Il étoit frére de la Reine *Achencherès*, ſelon Bunting.

2426. Achmorus *régna neuf ans.*

Funcius ajoûte que *Mercure Trimègiſte* étoit célèbre environ l'an deux mille quatre cent trente-neuf. Je ne connois point cet *Achmorus*. Mais je ſai fort bien que Manéthon, Jule Afriquain, Eusèbe, le Syncelle, ont fait régner après *Rathothis*, Achencherès, Chebrés Chenchrès ou Chenchenès, qui régna douze ans trois mois, ſelon le premier; douze ans ſelon le deuxième; dix-huit ſelon le troiſième; & vingt-ſix, pourveu que l'on s'en raporte au Syncelle. Pour *Mercure Trimegiſte*, Alſted veut qu'il ait apris la Chimie de *Noé*.

2438. Chenchrès *régna* 16. *ans.*

ANS
du monde.

Funccius dit que c'eſt le même qui fut noyé dans la Mer rouge ; & le *Bucheris* de Tacite.

2454. ACHE'RE'S *régna huit ans.*

Eusèbe le nomme *Acherrès* ; & Bunting, *Achenchérès* deuxième du nom.

2462. CHERRE'S *régna quinze ans.*

Tous ces noms ſont étrangement confondus dans Funccius : & il n'y a dans Afriquain & dans Manéthon, que deux Rois qui ſont nommés *Acherrès* ou *Achenchérès* juſqu'à celui qui leur ſuccéda, qui eſt ARMAIS. Mais il eſt tres vrai que Funccius a ſuivi Eusèbe, qui a crû que ce *Cherrès* eſt le *Pharaon* qui fut abîmé dans la Mer rouge, avec ſon Armée.

2477. ARMÆUS *ou* Danaüs *régna cinq ans.*

Il en régna neuf, ſi l'on s'en raporte au Syncelle ; quatre ans & un mois ſelon Manéthon, qui l'a nommé ARMAIS : & Jule Afriquain le nomme *Armésès*. Il régna quatre ans & un mois, ſelon Bunting.

2482. RAMESSE'S *ſurnommé* ÆGIPTUS *qui chaſſa ſon frére* DANAÜS, *régna ſoixante-huit ans : & c'eſt de ſon nom que la terre de* MEZRAÏM *eut celui* d'Egypte.

2550. MENOPHIS *nommé* MIRIS *&* MARO *qui fit bâtir le Labyrinte*, régna quarante ans.

Cet *Amenophis* n'en régna que dix-neuf & ſix mois, ſelon Manéthon. Celui qui a fait bâtir ce *Labyrinthe*, eſt nommé LABARIS par Eusèbe ; LACHARE'S par d'autres ; MARRUS ou MENDE'S par Diodore. Ce *Mendès* pouroit bien être MEMNON, que les Egyptiens nomment IMANDE'S ou ISMANDE'S : & l'on poura voir ce qu'en dit Strabon. Il eſt nommé OSIMANDE'S par Hécatée d'Abdérite : & AMENOPHIS eſt MEMNON.

LE GOUVERNEMENT DES LARTIENS, Qui dura 194. ans ſelon Manéthon, & qui commença par

2590. ZETH *qui régna* 55. *ans ſelon Manethon.*
2645. RANCE'S *régna ſoixante-ſix ans.*
2711. AMENOPHIS *troiſième du nom, régna quarante ans,*

ANS
du monde.

Funccius dit qu'il ſoûmit les Grecs, les Syriens, les Pheniciens: Qu'il conduiſit une Armée en Thrace; & qu'il eſt aparemment le *Vexoris* de Juſtin & d'Oroſe; & le *Seſoſtris* de quelques autres. Uſſer témoigne que *Rameſſès*, ſurnommé *Miamún*, eſt le même *Pharaon* qui donna ordre aux Sages femmes *Siphra* & *Pua*, de tuer les fils des Hébreux, en les recevant; & qui n'ayant pas été obeï, donna un ſecond ordre au peuple, de noyer généralement tous les nouveaux nés, & de laiſſer vivre toutes les filles. Il dit qu'*Amenophis*, qui régna dix-neuf ans ſix mois, ſelon Manéthon, étoit fils de *Rameſſès*; & que de la narration de cet Auteur, quoique mêlée de beaucoup de fables que Joſeph réfute dans ſon premier Livre contre *Apion*, l'on en peut tirer deux verités de grande importance. La premiére eſt que ſous le régne d'*Amenophis* pére de *Sethoſis* premier Roi du dix-neuviéme gouvernement, ſelon Manéthon, & non pas ſous l'autre *Amenophis* troiſiéme Roi du même gouvernement, comme Joſeph ſe l'eſt fauſſement imaginé, les Iſraelites conduits par *Moyſe*, ſortirent d'Egypte. La deuxiéme eſt que cet *Amenophis* pere de *Setoſis* ou *Rameſſès*, & d'*Armaïs*, eſt le *Belus* des Grecs, pére d'*Ægyptus* & de *Danaüs*; & que c'eſt le *Pharaon* qui fut abîmé dans la Mer rouge, l'an du monde trois mille quatre cens quatre-vingt quatorze, le vingt-unième du premier mois. Il ajoûte que *Rameſſès Miamún* eſt le Neptune des Mythologiſtes; & raporte un paſſage de Gellius, qui dit que ceux qui n'ont point d'humanité, comme s'ils avoient été engendrés de la Mer, ſont fils de *Neptune*, ſelon les Poëtes. Scaliger dit encore après Manéthon, que *Rameſſès* étoit nommé *Seſothis* & *Ægyptus*: que le *Seſothis* de Joſeph, eſt le Seſoſtris d'Hérodote, & le *Seſooſis* de Diodore. C'eſt ce que Georges Horn dans ſon Arche de Noé ne peut concevoir, n'étant pas croyable, à ſon avis, que la perte de l'Armée dans la Mer rouge, étant récente dans la memoire des Egyptiens, ils pûſſent former de ſi grands deſſeins, ni étendre ſi loin leurs conquêtes. De là, il conclud que *Seſoſtris* a été poſtérieur de pluſieurs ſiecles; & qu'il ne put faire tous les progrès marqués dans l'Hiſtoire, que dans le tems de *Rehabeam*. Quelque puiſſe être ce *Seſoſtris*, Naucler & Cluvier ont été perſuadés que Salomon en épouſa la fille, ou la ſœur. Au reſte, le *Pharaon* qui fut noyé dans la Mer rouge, eſt nommé TALMA par Zaccuth de Salamanque.

ANS
du monde.

2751. AMENOPHIS *quatrième du nom, fils de Sesostris, & qui semble être le* Phéron *d'Hérodote, régna* 26. *ans.*

Phéron, selon Hérodote & Diodore, étoit fils de *Sesostris*. Mais la dificulté consiste à savoir si cet *Amenophis* est *Phéron* qui est nommé *Néchorée* par Pline, quoiqu'à mon avis, le nom de *Phéron* a été corompu de celui de *Pharaon*.

10

2777. THUORIS *chez lequel se retira* Ménélaüs *avec* Héléne, *& qui par Homére, est nommé* POLYBE, *régna* 7. *ans.*

Le Pére Kircher dit, qu'on le nommoit encore *Thulès*; qu'il étoit du tems de *Roboam* & de *Iéroboam*. Mais s'il est vrai ce que dit Eusèbe, Que *Troye* fut prise la septième année, qui est la derniére du régne de *Thuotis*, qui par Homére est nommé *Polybe* mari d'*Alcandre*, comment ce Roi put-il recevoir *Ménélaüs*, qui dit dans le quatrième Livre de l'Odyssée, qu'il est allé la huitième 20 année de la prise de cette ville, en Cypre, en Phénicie, en Egypte, en Ethiopie? Hérodote veut qu'un Roi de *Memphis*, & non pas de Thèbes, ait receu *Ménélaüs*; qu'*Alexandre* & *Héléne* ayent abordé en Egypte avant la guerre de Troye: Qu'ils ayent été envoyés au Roi de Memphis, qu'il nomme PROTÉE, qui fit sortir *Alexandre Paris* de son Royaume: Qu'il ait retenu *Héléne* jusqu'à l'arrivée de *Ménélaüs*; & qu'après la ruine de Troie, il ait rendu cette femme sans l'avoir touchée. Hérodote parle sur la bonne foi des Prêtres d'Egypte; & témoigne ensuite, qu'avant le tems du Roi *Psammitique*, les Grecs n'eurent en Egypte aucune entrée, 30 ni aucun commerce. Le Syncelle veut toutefois aussi-bien qu'Eusèbe, que *Thuoris* ait régné du tems que les Grecs étoient en guerre avec les Troyens: & pour sauver la relation qui regarde *Ménélaüs* dans le passage d'Homére, il faut s'en tenir nécessairement au Syncelle qui a donné à ce *Thuoris* cinquante ans de règne. On peut voir Bunting sur l'an du monde deux mille six cens quarante-quatre, & sur l'an deux mille six cens quarante-deux.

2961. SMENDI'S *ou* SESAC *régna* 26 *ans.*

Il est encore nommé *Symandius*, OSIMANDRUS, & *Smerrès*, comme l'a remarqué le Pére Kircher dans son Oedipe Egyptien.

ANS
du monde.

Ce fut dans sa Cour que se retira *Iéroboam*, jusques à la mort de *Salomon*, ce que l'on peut voir dans le troisième Livre des Rois. Eutychius a écrit dans ses Annales, que *Schishak* étoit le Beaupere de Salomon: Que *Roboam* qu'il confond avec *Ieroboam*, s'étoit retiré chez ce Roi d'Egypte, qui lui donna en mariage Atu, qui étoit la sœur de sa femme. Mais il y a bien peu d'aparence qu'il ait acordé sa belle-sœur à un homme qui s'étoit révolté contre son gendre. Le Pére Jean Mariana dit, que ce Pharaon *Sesac* est le *Sebac* d'Hérodote & de Diodore. Il est remarqué dans l'Ecriture, que l'an quarante-sixième de *Roboam*, qui étoit le cinquième de son régne, *Schiscah* Roi d'Egypte marcha contre Jérusalem avec douze cens chariots, soixante mille hommes de cheval, un peuple innombrable de Lubéiens, de Succéiens & de Chusites, & selon la Vulgate de Libyens, de Troglodytes, & d'Ethiopiens: Qu'il enleva les tresors du Temple; ceux de la maison Royale; & les Boucliers d'or qu'avoit fait mettre le Roi Salomon. Il y avoit trois cent Boucliers, chacun, *de trois mines*, que l'on a traduit chacun *de trois livres*, parce que la Mine pesoit cent sicles communs, & que chaque Bouclier étant de trois mines, devoit être par cette raison, de trois livres, ou de trois cens sicles; ce qui fait voir que la mine ancienne parmi les Hébreux de ce tems-là, étoit d'une livre.

Mais les Troupes de *Sesah*, nommé *Sucasim* par les Septante; Susac, par Joseph; & *Sethos*, par Manéthon, sont plus nombreuses dans Diodore. Celui-ci dit, qu'il avoit six cens mille hommes de pié, vingt-quatre mille de cheval; vingt-sept mille chariots de guerre: Qu'il conquit l'Asie: Qu'il soûmit les Scythes jusqu'au Tanaïs: Qu'il passa le Gange; & traversa l'Inde jusqu'à l'Ocean. Justin témoigne que *Vexoris* Roi d'Egypte, est le premier qui a fait la guerre aux Scythes: & quelques-uns croyent qu'il faut entendre Sesostris par Vexoris, qui est le *Schishah* des Hébreux, parce que tout ce qui est raporté à ce dernier dans l'Ecriture, est atribué à *Sesostris* par Hérodote. Ils disent encore que dans Manéthon, il a soumis Cypre; & c'est ce qui a été inconnu à Hérodote, qui veut qu'Amasis ait été le premier des Hommes qui a pris cette île, & se l'est renduë tributaire. Dans tous les lieux qu'il put conquérir, il fit mettre des Inscriptions; & la suivante est dans Diodore, *Cette Region a été assujétie par*

Sesostris

ANS
du monde.

SESOSTRIS *Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs.* Il envoya en Chaldée, en Grece, en Parthie, & en Colchide, quatre Colonies ; fit bâtir dans toutes les Villes d'Egypte, des Temples qu'il enrichit des dépoüilles de ſes ennemis ; fit élever deux Obéliſques de marbre, dont chacun avoit de hauteur ſix vingt coudées : & tous les Hiſtoriens demeurent d'acord qu'aprés *Oſiris*, l'Egypte n'a point eu de plus grand Roi. Il étoit grand en toutes maniéres : puiſqu'il étoit haut de quatre coudées, de trois palmes, & de deux doigts, ce que l'on poura voir dans Eusèbe.

2987. PSEUSENSE'S *régna* 41. *ans.*

Il eſt nommé *Pſeucenſès* par Eusèbe ; *Cheopès* ou *Chemmis* par Hérodote & par Diodore. On peut voir Bunting ſur l'an du monde deux mille huit cent cinquante-cinq.

3028. NEPHER CHERSE'S *régna* 4. *ans.*

D'autres le nomment *Nepher Cherès*, *Nepheresès*, & *Chabrée.* Bunting dit que c'eſt le *Vaphrès* dont l'on void les lettres à *Salomon* dans le neuviéme Livre de la Préparation Evangélique d'Eusèbe.

3032. AMENOPHIS *cinquiéme du nom, du tems de* Joſaphat *Roi de Juda, régna neuf ans.*

Bunting, dit que c'eſt *Chérin* ou *Mycérin* fils de *Chabrée.*

3041. OSOCHORUS *régna ſix ans.*

Bunting ſur l'an du monde deux mille neuf cent ſoixante & dix, dit que c'eſt le *Séſac* du troiſiéme Livre des Rois.

3047. SPINACE'S *régna neuf ans.*

Funccius ajoûte que dans la cinquiéme année de ſon règne, le Prophète Elie fut enlevé dans le Ciel.

3056. PERSUSENNE'S *régna* 55. *ans.*

Ce *Perſuſennès*, que d'autres nomment *Pruſenſès* deuxiéme, n'en régna pas moins, ſelon Eusèbe qui continuë dans l'ordre ſuivant. SESONCHIS régna vingt-un an. OSORTHON, 15. TACHELOSIS, 13. PETUBOSTIS, 25. SEBACHON, 12. TARAH d'Ethiopie, 20. Strabon le nomme TEARCHON, & dit, ſur le témoignage de Mégaſthène, qu'il paſſa juſqu'aux colonnes d'*Hercule.* Quelques-uns, fondés ſur le jeu des mots, ont

ANS
du monde.

crû qu'il avoit été le premier Fondateur de *Tarracone* en Eſpagne, qui fut rétablie par les Scipions. Il eſt nommé *Tharaco* dans Hérodote ; *Tharſisès* dans Joſeph ; *Taraka* dans la Vulgate, & *Tirhaka* dans l'original. On peut voir Uſſer, qui s'eſt ſervi d'un paſſage d'Iſaïe, & d'un autre du quarrième Livre des Rois, pour prouver contre Scaliger, que *Tirhaka* ne ravagea, ni la Syrie, ni l'Egypte : Qu'il donna même des Troupes Auxiliaires aux Egyptiens & aux Juifs contre *Senachérib* Roi d'Aſſyrie. Eusèbe, qui continue la ſuite des Rois, dit qu'après TARAK, MERRE'S d'Ethiopie régna douze ans ; STEPHINATIS 7. NICEPSUS 6. PSAMMITIQUE 44. &c. Dans une épître d'Auſone, il eſt parlé de ce *Nicepſos*, comme d'un inſigne Magicien, ou Aſtrologue. Mais il faut achever la Table de Funccius, qui a crû devoir s'éloigner ici d'Eusèbe, pour ſuivre Hérodote qui commence par CHEOPE'S, qui eſt le *Chemmis* de Diodore, qu'il fait régner cinquante ans : & la premiére année de ſon règne, ſelon Eusèbe, répond à la cinquième de *Perſuſennès*. Bunting, ſur l'an du monde trois mille vingt-un, dit que *Senſcoris*, ſucceſſeur de *Perſuſennès*, eſt *Seſoſtris* ou *Seſonchoſis*, & qu'il régna vingt-un an.

3111. CEPHRE'NE'S *régna* 54. *ans.*
3165. OSORCHON Hercule, *nommé* MYCERIN *fils de* Cheopès, *régna* 6. *ans.*
3172. ASYCHIS *ou* ANYSIS, *qui fut aveugle, élû par les Prêtres, régna* 6. *ans.*

Hérodote, après avoir parlé de ME'NE'S, de NITOCRIS, de MOERIS, de SESOSTRIS, de PHERON, & dit quelque choſe de PROTE'E & d'HELENE, paſſe à CHEOPS ou CHAIOPS, à CEPHRENE'S que d'autres nomment Chabriis ; & à MYCERIN, ou MENCHERIN nommé ASYCHIS, qui peut bien être, ſelon quelques-uns, SESAH, ou le SASYCHE'S de Diodore. Mais comme *Aſychis* étoit Roi de Thèbes, il n'eſt pas croyable qu'il ait ſuccédé à *Mycérin* qui étoit Roi de *Memphis*. *Anyſis* de la ville d'*Anyſis*, régna, ſelon le même Hérodote, après *Aſychis*.

3178. SABACOS d'*Ethiopie, nommé* SUA *ou* SO *dans le quatrième verſet du chap.* 17. *du* 4. *Livre des Rois, régna* 50. *ans.*

ANS
du monde.

D'autres le nomment SEVECH, SOAN, SEGAR : & comme il étoit entré en Egypte avec une Armée nombreuse d'Ethiopiens, il se rendit maître de ce Royaume, selon Hérodote, & contraignit *Anysis* l'aveugle, de prendre la fuite. Eusèbe a dit, après Afriquain, qu'il fit brûler *Bocchoris* Roi d'Egypte, qui avoit été pris dans une bataille : & il est aisé de juger par là, que l'Egypte étoit partagée entre plusieurs Rois ; & que *Sabacon*, *Anysis*, & *Bochoris* ont été d'un même tems. Le pére de ce dernier étoit *Gnephachth*, selon Diodore ; *Technatis*, selon Plutarque ; *Neochabis*, selon Athénée : & il est remarqué dans Elien, qu'il étoit en réputation pour sa piéte & pour sa justice. Il fut avare selon Diodore ; mais si prudent, qu'on lui donna le surnom de *Sage*. Dans le Gouvernement de ces Ethiopiens, Afriquain fait succéder à *Sabacon*, SEVECHUS son fils ; TARAK : & comme si ce n'étoit pas assez, Eusèbe & le Syncelle ajoûtent MERRE's d'Ethiopie pour un quatrième. Le dernier nous a trouvé un autre Roi ; & leur joint ADRAMELECH qui entra en Aliance avec Hosée.

3228. SETHON *Prêtre de Vulcain, régna* 33. *ans.*

Dans le Gouvernement fabuleux des Dieux d'Egypte *Vulcain* pére du Soleil ; tient le premier rang ; & régna sept cent vingt-quatre ans, & quatre jours. Son Temple, qui étoit dans la ville de *Memphis*, avoit été fondé par *Ménès* : & il est remarqué dans Hérodote, que du côté du Septentrion du Temple, *Moeris* y fit élever de très-beaux Portiques ; & que Rhamsinit en fit bâtir d'autres au Couchant. Ce *Rhamsinit* est le même que *Ramsès*, *Remphis*, & *Rhapsacès* fils ainé de *Sethos*, que quelques-uns prennent pour *Sesostris*, qui dans le Scholiaste d'Apollonius, n'est point distingué de *Sesonchosis*. Ce Roi amassa une si prodigieuse quantité d'or & d'argent, qu'il laissa quatre cent mille Talens après sa morr, ou deux cent quarante millions de nôtre monnoie, si l'on réduit les Talens d'Egygte, en Talens Attiques. A côté de ces Portiques ou Galeries, il fit mettre deux statuës, chacune de vingt-cinq coudées de hauteur, qui représentoient l'Hiver, & l'Eté, selon Hérodote, qui dit encore, qu'au devant du Temple, *Sesostris* fit élever sa statuë, & celle de la Reine sa femme, chacune d'une seule pierre, haute de trois cent coudées ; & quatre autres qui représentoient ses quatre enfans. Le même témoigne que de

ANS
du monde.

ſon tems, on voyoit la ſtatuë de *Sethon*, avec un Rat dans la main, parceque *Senachérib* étant allé lui faire la guerre, les Rats mangérent les Harnois des chevaux, & les Courroies des Boucliers des Soldats de ſon Armée à *Péluſe*; & qu'en ſuite, il fut contraint de ſe retirer. Joſeph raconte la choſe d'une autre maniére, & dit que *Senachérib* ayant employé devant Péluſe beaucoup de tems, ſe diſpoſoit à donner l'aſſaut, quand il entendit que *Tharſicès*, Roi d'Ethiopie, marchoit au ſecours de cette ville; & qu'à cette nouvelle, il leva le Siége. Uſſer ſur l'an du monde trois mille deux cent quatre ving-cinq, nomme le fils de Sabacon, *Sevechus* d'Ethiopie, qui, ſelon Jule Afriquain, régna quatorze ans; & dit qu'il ſemble être le même que *Sethos* Prêtre de *Vulcain*, dont parle Hérodote.

L'Egypte qui ſe vid deux années ſans Roi, fut partagée entre douze hommes qui la gouvernérent quinze ans, ſelon Diodore, avec une égale autorité. C'eſt à ce Gouvernement que Trémellius & Junius raportent les deux verſets d'Iſaïe, *Je mettray l'Egypte dans les mains des* maîtres cruels *ſur leſquels dominera* un Roi fort. *L'eau de la Mer manquera; & le fleuve ſera deſſeché.* Ils en tirent l'événement d'Hérodote; & diſent que ces *douze petits Rois*, par le travail des miſérables Egyptiens, ſe prendront à tous les ouvrages de la Nature, pour les forcer: Qu'ils détourneront les eaux du Nil, juſqu'à le deſſecher dans ſon Canal, pour achever l'étang de *Moeris*, leurs Pyramides, & leur Labyrinthe, par un ſeul caprice de leur eſprit. Par ce deſſechement, Scaliger entend la ſechereſſe qui ſera telle, que le Nil ne croîtra point dans les jours d'Eté; que l'Egypte ne ſera point aroſée de cette riviére; & raporte les paroles de ce Prophète, au rems de *Sò*, *Sua*, ou *Sabacon*. David Kimchi, Salomon Jarki, & Abrazam Aben Ezra veulent qu'il s'agiſſe en cet endroit, d'un Roi d'Aſſyrie, & de ſes conquêtes en Egypte: & les Péres Jean Mariana & Emanuel Sà, l'ont expliqué comme ces Rabbins. Iſaac Abravanel croid qu'on peut l'entendre des Rois des Chrétiens, & de l'Empereur (un Roi fort) à l'égard de ce qu'ils ont fait en ce pays là. Mais pourquoi l'appliquer plutôt à l'Empereur des Romains, qu'à celui des Turcs, ou aux Saraſins, qui ont poſſéde l'Aſie & l'Afrique? Je ſai que dans le Jalemmedenu ou Tanchuma, qui eſt un vieux Commentaire ſur le Pentateuque, l'Auteur explique les *maîtres cruels*, par les

ANS
du monde.

dix plaies qui réduisirent l'Egypte à l'extrémité, *le Roi dur* ou *fort*, par *Moyse*, comme s'il s'agissoit des choses passées; & que Cocceius raporte tout ce qu'il y a dans ce chapitre, à une Egypte mystique, dont il est parlé dans l'Apocalypse. Plusieurs Rabbins ont même douté si l'on ne doit point entendre ces *maîtres cruels* ou *Adonim Kaschè*, qui ont été mis par honneur, dans le plurier, pour *un seul*, & pour celui qui est nommé *le Roi fort*. Il y a dans quelques-unes de nos versions Françoises, *Ie livreray l'Egypte entre les mains d'un Seigneur cruel*, après le Chaldaïque; & le Pére Jean Mariana s'en est aperceu. Supose même qu'il faille expliquer la chose à la lettre, on doute encore si on doit l'entendre de plusieurs maîtres qui ont succédé les uns aux autres, ou qui ont vécu en un même tems, de manière que ces tyrans soient des Gouverneurs de Provinces sous ce *Roi fort*; & si ce Roi est un Egyptien, ou un étranger qui devoit un jour, conquérir l'Egypte. Cependant, je ne voi rien de plus naturel ni de plus sensible que l'explication de Tremellius & de Junius qui par *le dessèchement des riviéres*, en trouvent encore l'événement dans Hérodote, qui témoigne que le cours du Nil fut détourné par le commandement de *Psammitique*.

3278. PSAMMITIQUE, *l'un de ces douze Gouverneurs, régna seul* 54. *ans*.

Avant la guerre de *Sabakon* Roi d'Ethiopie, les Officiers qui avoient suivi *Sesostris* dans ses conquêtes, & à qui ce Roi avoit donné des Gouvernemens dans la Basse Egypte, les conservérent quelque tems après, comme leur bien propre, & ne reconnurent plus de Souverain. Leurs Principautés furent possédées par les Ethiopiens: & ceux-ci n'ayant pû s'y maintenir, les autres rentrérent dans ses Etats. Dans le nombre de ces petits Rois, on comte *Anysis* l'aveugle, qui s'étoit heureusement sauvé dans une île; *Psammitique* fils de *Néchus*, qui s'étoit retiré en Syrie; *Thementhés* dont il est parlé dans la troisième section du septième Livre de Polyenus; & quelques autres y ont ajoûté *Sethon* Prêtre de Vulcain. Ces petits Rois s'étant assemblés dans la ville de Memphis, se firent un héritage de toute l'Egypte: & comme ils étoient douze, ils la partagérent en douze Provinces. PSAMMITIQUE régnoit à *Saïs* dans la basse Egypte, & avoit amassé de grandes richesses, pour avoir permis aux Grècs & aux Phéniciens d'entrer

ANS
du monde.

dans ſes Ports, & de trafiquer dans ſon Etat. Les petits Rois devenus jaloux de ſon bon-heur, lui firent la guerre, & le chaſſérent. Il apelle à lui les Cariens, les Ioniens, & les Arabes; compoſe une Armée de ces trois peuples, donne la bataille à ſes ennemis, les défait, tuë les principaux, chaſſe les autres, & règne ſeul dans toute l'Egypte. J'ay déja dit, après Hérodote, qu'il étoit fils de *Néchus*, ou *Néchao*: & d'autres veulent qu'il ait été fils de *Sabbachus* Roi d'Ethiopie.

3332. NECHO *régna* 17. *ans.*

Necho, *Nechos*, *Nechepſos*, *Nehac*, ou *Necao*, qu'Eutychius nomme *Nahu*, c'eſt-à-dire, *Boiteux*, fils de *Pſammitique*, régna ſeize ans, ſelon Hérodote. Il entreprit de faire un Canal juſqu'au Golfe d'Arabie: & ſix vingt mille hommes périrent dans ce travail. C'eſt le même qui défit les Syriens dans une bataille; & *Ioſias* Roi de Juda y fut bleſſé d'un coup de flèche, dont il mourut à Jéruſalem. Le lieu où fut bleſſé Joſias, eſt *Magdale*, nommé *Menbai* dans les Annales d'Eutychius: & quelques-uns croyent que c'eſt *Mendès* qui a eu le nom de *Medmana*. Quoi qu'il en ſoit, *Nechao* prit *Cadytis*; *Carchemis*; & conquit ſans peine, toute la Syrie.

3349. PSAMMUS *régna ſix ans.*

Il eſt nommé par d'autres, *Pſammius* & *Pſamnis*; & étoit fils de *Necho*. Bunting dit qu'il régna ſeize ans, & qu'il faut corriger le nombre de ſix dans Hérodote.

3355. APRIE'S *régna* 35 *ans.*

Quelques-uns diſent qu'il n'en régna que vingt-cinq. Dans Jérémie, il eſt nommé *Hophrah*, dont quelques Rabins, par tranſpoſition de lettres, ont fait *Pharaoh*, ce qui eſt ridicule, dit Mariana, parce que *Pharaon* eſt un nom commun; *Hophrah*, un nom propre. Les Grecs ont traduit *Hophrah* par *Vaphrès*; & le Syncelle, Eusèbe, Jule Afriquain, & Clément d'Alexandrie, qui ont retenu le nom de *Vaphrès*, ont entendu par *Vaphrès*, le Roi qui eſt nommé *Apriès* par Hérodote. Scaliger dit, que le mot Hebreu doit être prononcé *Haprea*, qui eſt plus aprochant d'*Apriès*. Il prit *Sidon*, & quelques autres Villes de Phénicie; s'empara de Cypre; & retourna chargé des dépoüilles de ſes ennemis.

ANS
du monde.

3390. AMASIS *régna* 44. *ans.*

L'armée d'*Apriès* ayant été défaite par ceux de *Cyrène*; les Egyptiens se révoltérent, ne doutans point qu'il n'eût sacrifié aux ennemis, toutes ses Troupes, dans l'espérance de régner avec plus de seureté. *Amasis* qu'il avoit envoyé contre ces Rebelles, en fut élû Roi: & *Nabuchodonosor*, qui connut bien que cette révolte lui pouroit servir; & qui peut-être fut apelé fort secretement par *Amasis*, entra en Egypte. Usser dit, qu'il semble que dans tout le reste de l'Egypte, *Nabuchodonosor* ait établi Vice-Roi cet *Amasis*, ce qu'Hérodote pouvoit ignorer, parce que les Prêtres Egyptiens, qui ne l'informérent que de ce qui pouvoit contribuër à la gloire de leur nation, s'empêchérent bien de lui aprendre qu'elle étoit devenuë tributaire des Rois d'Assyrie. Dans un autre endroit, il dit, qu'*Apriès* ou Pharaon *Hophrah*, qui avoit receu de ceux d'Ionie & de Carie trente mille hommes, en étant venu aux mains avec *Amasis*, près de Memphis, fut baru, pris, & à la fin étranglé, comme Dieu l'avoit prédit dans Jérémie, *Qu'il livreroit Pharaon Hophrah à ses ennemis, de la même sorte qu'il avoit livré Sédécias à Nebucadnetzar.* Usser ajoûte qu'après la mort d'*Apriès*, Amasis régna quarante-quatre ans, comme le témoigne Hérodote, qui n'avoit pas seu des Prêtres d'Egypte, qu'il étoit vassal du Roi de Chaldée. Scaliger a écrit avant Usser, qu'Hérodote avoit simplement apris des Prêtres d'Egypte, ce qui étoit capable de leur faire honneur, & que tout le reste lui avoit été caché par ces mêmes Prêtres.

Usser sur l'an du monde 3433.

3434. PSAMMENITE *régna six ans.*

Sous son règne, il tomba quelques goutes de pluye à Thèbes en Egypte, ce qui passa pour un grand prodige. Bunting dit, que Pline le nomme *Semnesertée*; & Reineccius est de l'opinion de Bunting.

CAMBYSE, qui par la mort de *Cyrus* son pére avoit hérité de son Etat, leva une armée contre *Amasis*; & ce ne fut ni par son cœur, ni par son esprit, mais par l'assistance de quelques traîtres, selon Ctesias, qu'il conquit l'Egypte. Il y a encore beaucoup d'aparence, que ce qu'il fit assiégeant Péluse, lui fut inspiré par ces mêmes traîtres, quand il mit devant son armée, des chiens,

ANS
du monde.

des chats, & des animaux qui étoient ſacrés aux Egyptiens: & comme dans la peur d'en tuer quelqu'un, les aſſiégés ne tirérent plus, il prit la Ville par cet artifice. *Amaſis* mourut cette même année; & *Péluſe* ouvrit aux Perſes un paſſage aiſé dans toute l'Egypte. *Pſammenite* leur réſiſta vigoureuſement; mais après la perte d'une bataille cruelle & ſanglante, il fut obligé de prendre la fuite, & de ſe retirer en diligence à *Memphis*, où il ne manqua pas d'être inveſti. La Ville fut priſe, & *Pſammenite* logé par mépris, dans un faubourg. *Cambyſe* pour mettre ſa patience à une autre épreuve, envoya ſa fille en habit d'eſclave, avec des Dames de la premiére qualité, pour puiſer de l'eau ſur une montagne, d'où elles ne pouvoient deſcendre avec leurs cruches, ſans être aperceuës de *Pſammenite*. Cette Princeſſe ne paſſoit jamais devant ſon pére, qu'elle ne fît éclater ſes cris; & le pére ne paroiſſoit point en être touché. Il vid ſon fils avec deux mille Egyptiens de même âge, la corde au cou, un frein dans la bouche: & quoiqu'il ſeût qu'on alloit tous les faire mourir, il témoigna la même conſtance. Ayant veu de loin un de ſes amis qui avoit perdu ſes biens, & qui ne vivoit plus que d'aumônes, il commença dans le même tems à s'écrier, & à ſe batre rudement la tête. *Quoi!* lui dit Cambyſe, quand il eut apris cette nouvelle, *l'affliction de vôtre ami vous trouve ſenſible juſques à vous arracher des larmes? Et vous n'avez pas donné un ſoûpir à ceux à qui vous avez donné la vie? Ah! fils de Cyrus*, répond Pſammenite, *la douleur extrême eſt toûjours muette; & le cœur percé n'eſt pas en état de ſoûpirer. Le mal-heur de ma famille eſt ſi grand, que toutes les larmes que je répandrois, ne le feroient jamais aſſez bien connoître. Mais la diſgrace d'un ancien ami acablé de la derniére miſére dans le commencement de ſa vieilleſſe, après tous les biens qu'il a poſſedés, m'a paru digne d'être pleurée.* Cambyſe touché de cette reponſe, envoya dire qu'on ſauvât ſon fils. Mais cet ordre ne pur être exécuté, parce que l'on avoit déja fait mourir ce Prince. Cteſias témoigne qu'il rélégua *Pſammenite* à Suze. Hérodote dit, qu'il fut en grande conſidération auprès de *Cambyſe*; mais qu'ayant fait des brigues ſecrettes; & ſolicité les Egyptiens de ſe révolter, le Roi de Perſe le contraignit de boire du ſang de Taureau, dont il mourut.

3439. CAMBYSE *régna trois ans.*
3551. *L'Egypte ſe révolta*: & AMARTHE'E *régna ſix ans.*

Pſammenite

ANS
du monde.

Pſamménite eſt nommé *Amyrthée* par Ctéſias. Uſſer ſur l'an du Monde trois mille cinq cent quarante-quatre, dit qu'INAROS Roi de Libye, fils de *Pſamménite*, obligea la plus grande partie de l'Egypte à ſe révolter, & qu'il fut Roi. Mais ſur l'an trois mille cinq cent quatre-vingt dix, il reconnoît un *Amyrthée*, après Herodote. Quoiqu'il en ſoit, *Artaxerxès* Longue-main fit pendre *Inar*.

10 3558. NEPHERITE'S *régna ſix ans.*

Il étoit fils d'*Amyrthée*. Il faut voir Uſſer ſur *Pauſiris*. Il dit que *Nepheritès* ou *Nepherée*, eſt l'HERCINION du ſixième livre de Juſtin; & qu'Oroſe ne l'a point autrement nommé.

3564. ACHORIS *régna douze ans.*

Il en régna treize, ſelon Uſſer.

3576. PSAMMUS & NEPHERITE'S *régnèrent un an.*

Après *Achoris*, *Pſammus* ou *Pſamnitès* régna un an; & après lui, *Néphéritès*, quatre mois. On peut voir Uſſer ſur l'an du mon-
20 de, trois mille ſix cent vingt-huit, & trois mille ſix cent vingt-neuf.

3577. NECTANEBUS *régna dix-huit ans.*

Il n'en régna que douze, ſelon Uſſer, TACHOS nommé THAM par Poliænus; TAOS, par Ariſtote; & THEOS, par Afriquain, régna deux ans.

3597. NECTANEBUS *régna dix-huit ans.*

30 Funccius a ſuivi Jule Afriquain & Euſèbe. Mais ce Nectanèbe ne régna que douze ans. Il étoit fils de *Tachos*; ou ſelon Plutarque, le fils de la ſœur de ce Tachos, qui dans les grands préparatifs qu'il feſoit contre le Roi de Perſe, lui avoit donné à commander quatre-vingt mille hommes, outre les dix mille Grecs qui étoient conduits par *Ageſilas* Roi de Sparte, & une flote de deux cent vaiſſeaux, que commandoit *Chabrias* d'Athènes. Il eſt nommé *Pharaon* SHANAK dans les Annales d'Eutychius; NECTIBENIS dans un manuſcrit de Pierre Daniël; NECTENABUS dans Poliænus; & NECTANABIS dans l'Agéſilaüs de Plutar-

ANS
du monde.

que. Ce fils, ou neveu de Tachos, qui avoit ordre d'aller assiéger quelques villes en Syrie, fut obligé de se retirer en Phénicie; & de là, en Perse. Un autre qui eut la même ambition que *Nectanèbe*, & qui eut aussi le titre de Roi, assembla une Armée de cent mille hommes; chercha *Nectanèbe*: fut défait & pris dans une bataille par *Agésilas*: & par le moyen du Spartiate, Nectanèbe se vid absolu dans tout le Royaume.

Quelque temps après *Artaxerxe Ochus* reprit l'Egypte: & quoique les Egyptiens l'apelassent *âne* par mépris, il répondit: *Cet âne mangera vôtre Beuf.* Sa prédiction se trouva vraye, parce qu'après avoir tué leur Dieu *Apis*, il le fit servir à sa table, où il fut mangé. Nectanèbe se voyant réduit à l'extrémité, se retira en Ethiopie avec ses richesses; ou, selon d'autres, dans la Cour du Roi *Philippe* pére d'Alexandre.

Depuis, les Egyptiens, à qui l'avarice & l'orgueil des Perses devenoient insuportables, se révoltérent à l'arrivée d'*Alexandre*, à qui *Mazacès* ou *Mazabes*, Lieutenant de *Darius Codoman*, & Gouverneur de Memphis, livra la ville. Usser sur l'an du monde trois mille six cent soixante & treize, ajoûte qu'*Alexandre* fit bâtir Alexandrie l'an du monde trois mille six cent soixante & treize, le cinquième de son Règne, non pas le septième, comme l'ont écrit Cyrille d'Alexandrie & Cédren; & que ce ne fut ni la deuxième, comme l'a crû Diodore, ni la troisième, ce que dit Eusèbe; mais la premiére de la cent douzième Olympiade.

Après la mort d'Alexandre, *Aridée*, comme je l'ay déja remarqué, parut héritier de ses conquêtes. Mais ses Tuteurs firent ce qu'il eût deu faire: & son pouvoir fut aussi borné que son esprit. La Syrie fut donnée à *Laomédon*; la Paphlagonie & la Capadoce, à Eumenès; la Pamphylie & la Lycie, à *Philotas*; la Carie à *Cassander*; la Thrace, à Lyzimaque; la Phrygie Mineure, à Leonnat; la Lydie, à *Méléagre*; la Macédoine, à *Antipater*; la Perse à *Phrataphernès*; la Médie, à *Python*; la Mésopotamie, à *Archésilas*; l'Inde à *Por* & à *Taxil*; & l'Egypte, à *Ptolémée*.

CHAPITRE V.

Des Rois d'Egypte après la mort d'Alexandre.

PTOLE'ME'E, fils de *Lagus* Macédonien, & d'Arsinoé, qui avoit été la maîtresse de Philippe, & qui étoit grosse de *Ptolemée* quand *Lagus* la prit, eut deux femmes. *Eurydice* dont il eut *Ptolémée* le Foudroyant; & *Bérénice*, dont il eut *Ptolémée* Philadelphe, qui lui succéda. Il eut encore deux filles, dont la premiére fut mariée avec *Lyzimaque*: & *Agathocle* fils de Lyzimaque, épousa l'autre. *Alexandre* receut Ptolémée parmi ses Gardes: & dans les emplois les plus importans qu'il lui donna, il en fut servi avec toute la satisfaction qu'il s'étoit promise de sa conduite. Quoiqu'il fût brave, il ne laissoit pas d'être savant: & l'on a sans doute beaucoup perdu, en perdant l'histoire qu'il avoit faite *de la vie d'Alexandre*, qu'il avoit suivi dans toutes ses guerres. C'est de cette histoire & de celle d'*Aristobule*, qu'Arrien se vente d'avoir tiré ce qu'il a écrit de ce Conquérant. Mais outre que les Originaux sont plus estimés ordinairement que les copies, les personnes de qualité ont un certain air qui les distingue d'avec les autres: & il est rare de rencontrer en une même personne, un homme d'armée, un homme le Lettres, un grand Capitaine, & un grand Roi.

Il soûtint la guerre contre *Perdiccas*, qui fut mal-heureux dans son entrepriſe; chassa de Syrie & de Phénicie, Laomedon; fit la guerre aux Juifs, qu'il traita d'abord très-cruellement. Après avoir pris Jerusalem, le jour du Sabbat, sous prétexte d'y vouloir sacrifier, il tira de cette ville, & de Samarie, beaucoup de gens qu'il distribua dans les garnisons; & les honora des priviléges & des mêmes droits dont jouïssoient ceux qui étoient nés en Macédoine. Il fut pour cela, surnommé *Soter*, ou *le Sauveur*: & les Rhodiens le mirent encore au nombre des Dieux, pour en avoir été secourus contre *Démétrius* le Preneur de villes.

La connoissance de cette Histoire est si nécessaire, qu'il faut absolument en être informé, pour bien concevoir le chapitre onziéme de Daniël, où ce Prophète marque les LAGIDES ou Ptolémées, & les SE'LEUCIDES ou Successeurs de *Séleu-*

cus, qui firent ſoufrir aux Juifs des maux éfroyables. Il étoit aiſé aux uns & aux autres de les tourmenter ; parce que la Judée a l'Egypte au Sud ; la Syrie au Nord : & c'eſt ainſi que par *le Roi du Septentrion* il faut entendre *le Roi de Syrie* ; & par *le Roi du Midi*, le *Roi d'Egypte*. Le chapitre onzième, dont j'ai parlé, contient principalement les actions des *ſix* Rois d'Egypte, & de *huit* Rois de Syrie ; parce que le troiſième & le quatrième verſet regardent *Alexandre*, & la diviſion de ſes Royaumes. Le cinquième doit être entendu de *Ptolémée* fils de *Lagus* ; & de *Séleucus Nicator*. Le troiſième, de *Ptolémée Philadelphe*, & d'*Antiochus le Dieu*. Le ſeptième, le huitième, & le neuvième, de *Ptolémée le Bienfeſant*, & de *Séleucus Callinique*. Le dixième, de *Ptolémée*, *Bienfeſant*, & d'*Antiochus* ſurnommé *le Grand*. L'onzième, le douzième, le trezième, le quatorzième, le quinzième, & le ſeizième, de *Ptolémée Philopator*, & du même *Antiochus*. Le dix-ſeptième, le dix-huitième, & le dix-neuvième, de *Ptolémée Epiphane*, & d'*Antiochus le Grand*. Le vingtième, de *Séleucus Philator*, empoiſonné par *Héliodore*. Le vingt-unième & les ſuivans, de *Ptolémée Philométor*, & d'*Antiochus Epiphane* ; quoique d'autres expliquent le trente-quatrième de l'*Ante-Chriſt*, avec tout le reſte du chapitre.

Ptolémée fils de *Ptolémée le Sauveur*, & de *Bérénice*, fut ſurnommé *Philadelphe*, parce qu'il aima ſa ſœur *Arſinoé* juſqu'à ſe marier avec elle : & quand *Sotadès*, qui avoit toûjours été bien avec lui, tâcha de le détourner de cet inceſte, par un mot trop libre, il en fut ſi ſenſiblement touché, qu'il le fit noyer. Straton de Lampſaque, ville de Myſie dans l'Aſie Mineure, fut ſon Précepteur, qu'il récompenſa de quarante-huit mille écus : & comme ce Roi étoit ſavant, doux, & libéral, il attira par ſa réputation, par ſon mérite, & par ſa généroſité, dans ſa Cour, les ſept Poëtes Tragiques, *Soſithée*, *Lycophron*, *Alexandre*, *Aeantide*, *Soſiphane*, *Philiſcus*, & *Homére*, ſurnommé *le Ieune*. Quelques autres comtent *Theocrite* de Syracuſe ; Lycophron de Chalcide ; *Callimaque* de Cyrène ; *Apollonius* d'Alexandrie ; *Arat* de Soli en Cilicie ; *Homére* le Jeune de Hiéraple ville de Carie ; & *Nicandre* de Claros, quoique celui-ci n'ait été que du temps de *Ptolémée Phyſcon*. Ils furent ſurnommés *les Pleïades*, parce qu'ils brilloient dans la Poëſie, de la même ſorte que *les Pleïades*, ou les ſept Etoiles qui ſont au derriére du Taureau, brillent dant cette Conſtellation du Ciel.

Il eut encore *Hipparque* & *Conon* que la connoiſſance des Ma-

thématiques rendoit célèbres : & ſa magnificence peut être connuë par le beau Canal qu'il acheva l'an du Monde trois mille ſept cent trois, depuis le Nil juſqu'à la mer Rouge, dont Pharaon *Necao* & *Darius* n'avoient pû venir à bout. Ce fut ſous ſon règne, que fut faite la verſion grecque des Septante, qui devoient être ſoixante & douze, parce qu'il y avoit douze Tribus, & que de chacune on prit ſix hommes qui avoient une connoiſſance très-parfaite de la langue Grecque & de l'Hébraïque. Il eſt pourtant vrai que d'autres ont dit qu'elle fut nommé, la *verſion des Septante*, parce qu'elle fut aprouvée par les *Septante* du *Sanhédrim* de Jéruſalem, qui trouva bon que les Juifs *Helleniſtes* la lûſſent dans leurs Synagogues, ou à tout le moins dans leurs Ecoles. Mais cette opinion eſt ſinguliére ; & tous les ſavans demeurent d'accord que Septante Prêtres furent envoyés par le Pontife *Eléazar* à *Ptolémée Philadelphe*, avec un exemplaire de la Loi, quoique les Rabbins nient fortement ce que dit Joſeph, *Qu'il étoit écrit en lettres d'or*, parce qu'une écriture de cette ſorte, ou verte, ou rouge, ou d'une autre couleur que celle de l'encre dont on ſe ſervoit, eût rendu profane cet exemplaire. Pour les cellules ſéparées les unes des autres, où ils travailloient, ſaint Jean Chryſoſtome, Tertullien, & Philon Juif diſent le contraire de ce qu'ont écrit Juſtin le Martyr, ſaint Jérôme, & ſaint Epiphane. Ariſtée & Joſeph n'en parlent point ; & ſaint Jérôme traite d'impoſture cette circonſtance. Ce dernier, ſaint Irenée, & Clément Aléxandrin ont même crû que cette verſion a été faite ſous le règne de *Ptolémée* fils de *Lagus* : & Uſſer a voulu prouver dans un Livre qu'il a mis au jour ſur ce ſujet, que nous n'avons plus cette verſion, qui fut brûlée, comme il le ſupoſe, du tems de Jules Céſar, avec la fameuſe Bibliothèque d'Alexandrie. On trouvera dans Joſeph, qu'outre les préſens que fit *Ptolémée* à ces Traducteurs, il n'épargna rien pour la magnificence du Temple de Jéruſalem : Qu'il lui coûta quatre cent ſoixante talens, ou deux cent ſoixante & ſeize mille écus, pour racheter près de dix mille Juifs qui étoient eſclaves. Démétrius de Phalére, qui lui avoit fait une Bibliothèque de deux cent mille volumes, devoit l'augmenter de trois cent mille, à ce que l'on dit ; & l'on pourra conſulter Uſſer dans ſes Annales du vieux Teſtament, ſur l'an du Monde quatre mille quatre cent trente-ſept. La guerre qu'eut *Ptolémée Philadelphe* contre *Antiochus* deuxième du nom, Roi de Syrie, ſurnommé *le Dieu*, fut grande & longue : & pour la finir,

il fut obligé de le rechercher, & de lui donner en mariage sa fille *Bérénice*, que *Laodice*, prémiere femme de ce même *Anthiochus*, fit massacrer. Il régna deux ans avec son pére qu'il mit au nombre des Dieux, aussi bien que sa mére *Bérénice*, dont il voulut faire une Déesse, comme je l'ai remarqué dans une Médaille; il régna seul trente-huit ans; & mourut l'an du Monde trois mille sept cent vingt-cinq.

Ptolémée, surnommé *Evergète*, ou *Bienfesant*, fils de *Ptolémée Philadelphe*, & d'*Arsinoé*, s'aquit l'amitié de tous ses peuples: & Strabon témoigne que ses successeurs ne furent dignes ni de leur amour, ni de leur estime. Dans le juste regret qu'il eut de la mort de *Bérénice*, deuxième femme d'*Antiochus*, que *Séleucus Callinique* avoit fait mourir, il fit la guerre à ce meurtrier; prit plusieurs villes; gagna toutes les dépoüilles qu'autrefois *Cambyse* avoit enlevées aux Egyptiens: & sans les afaires particulieres qui le rapelérent dans son Royaume, il eût chassé infailliblement l'autre du sien. Il fut empoisonné par son propre fils qui lui succéda l'an trois mille sept cent cinquante-un; & régna vingt-cinq ans, ou vingt-six, selon Eusèbe. Si l'on opose qu'il doit avoir régné plus long-tems, parce que Jésus, fils de Sirac, dit dans le huitième Verset de sa Préface de l'Eccléssiastique, *Qu'il alla en Egypte la trente-huitième année du règne d'Evergète*, on peut répondre, après quelques-uns, Qu'il faut entendre ces trente-huit ans, de ceux de *Ptolémée Philadelphe*. Mais comme la réponse n'est pas trop juste, il faut dire, si cet endroit n'est point corompu, que l'on ne doit point s'en tenir à Eusèbe, qui témoigne qu'il n'a régné que vingt-six ans; ou qu'on doit l'entendre de *Ptolémée Physcon*, qui fut aussi nommé *Evergète*; & que Jésus étant en Egypte du tems de ce Roi, trouva ce recueil chez *Sirac* son pére.

Ptolémée, quatrième Roy d'Egypte, fut, par raillerie & par reproche, surnommé *Philopator*, parce qu'il avoit empoisonné son pére *Evergète*; & il fit mourir son frére *Magas*, & sa mére *Cléopatre*. Il ajoûta l'inceste à ses meurtres, en se mariant avec sa sœur nommée *Eurydice* par Justin, Arsinoé par Polybe: & pour aimer un si méchant Prince, il eût fallu être ennemi declaré de la vertu. La guerre qu'il eut avec *Antiochus* sixième Roi de Syrie, surnommé *le Grand*, le réveilla de l'oisiveté où il étoit; & il le défit dans une bataille. Mais comme la gloire ne le touchoit point, & qu'il n'avoit de passion que pour le plaisir, il fit

la Paix avec ce Roi ; & ne comta plus de biens dans la vie, que la bonne chére, le vin, & les femmes. Sa cruauté fut même si grande, qu'il fit mourir sa femme *Eurydice* pour être plus libre avec sa maîtresse *Agathoclée*, & pour caresser plus en repos, le jeune Agathocle, qui étoit le frére de sa favorite. Dans ce desordre, *Enante* leur mére disposoit des charges ; & ses deux enfans s'étoient établis de telle maniére par leurs créatures & par leurs brigues, que Ptolémée, pour l'autorité, étoit devenu le dernier homme de son Royaume. On ne savoit plus à quoi se résoudre, quand il mourut la dix-septième année de son règne, qui est la trois mille sept cent soixante-huitième du Monde. On crut même qu'il avoit été empoisonné par ces deux femmes qui s'étoient saisies de tous ses tresors, & qui tâchoient d'usurper l'Etat. Mais le peuple qui les haïssoit, & qui vouloit vanger *Eurydice* ou *Arsinoè*, tua en fureur, l'infame *Agatocle* ; fit pendre ensuite la mére & la fille : & les principaux d'Alexandrie envoyérent quelques Ambassadeurs aux Romains, pour les prier de donner leur protection à leur jeune Prince.

PTOLE'ME'E, surnommé *Epiphanès*, ou l'*Illustre*, fils de *Philopator* & d'*Eurydice* ou *Arsinoé*, eut besoin de la protection des Romains pour se défendre d'*Antiochus*, surnommé *le Grand*, qui n'ayant pû soûmettre l'Egypte par ses armes, cherchoit les moyens de l'usurper par ses artifices. Pour y reüssir, il fit alliance avec *Epiphane* : lui donna sa fille *Cléopatre* en mariage ; & témoigna en particulier à cette Princesse, qu'il ne l'acordoit à *Ptolémée* que pour lui fournir une ocasion de s'en défaire. Mais *Cléopatre* n'écouta, ni les conseils, ni les intérêts d'*Antiochus*, n'eut de tendresse que pour son mari, qui regna vingt-quatre ans ; & qui mourut l'an du monde trois mille sept cent quatre vingt douze.

PTOLE'ME'E fils de *Ptolémée* l'Illustre, & de *Cléopatre*, fut surnommé *Philométor* parce qu'il aima passionnément sa mére. *Antiochus* huitième Roi de Syrie, entra en Egypte avec une Armée ; força plusieurs villes, & devint maître de tout son Royaume, qu'il fut obligé de restituer. J'ai parlé de cette guerre dans le troisième chapitre : & il me suffit de dire ici qu'il acorda sa fille à *Bala* ou *Velès*, que d'autres nomment *Alexandre l'Illustre*, onzième Roi de Syrie : Qu'il la reprit pour la marier avec *Démétrius* deuxième du nom ; & qu'étant tombé de son cheval, dans la bataille qu'il avoit donnée à *Bala*, il la perdit ; qu'il mou-

rut des blessures qu'il avoit receuës, & que sa tête fut portée à son ennemi. Son règne fut de trente-cinq ans.

Ptolemée surnommé *Physcon* ou *le Ventru*, & *le Bienfesant*, par raillerie, parce qu'il étoit plus cruel que généreux, choisit pour femme sa propre sœur qui avoit été mariée avec *Alexandre Bala*; & depuis, avec *Démétrius Nicanor*. Il ne la répudia quelque tems après, que pour épouser sa Belle-fille, qui avoit été déja sa maitresse, & dont il eut *Ptolémée Lathure* & *Ptolémée Alexandre*. Etant haï de tous ses Sujets, pour ses cruautés, le Peuple mit le feu dans son Palais; & pour se sauver, il fut obligé de se retirer dans l'île de Cypre. Ce fut là qu'il seut que l'on avoit donné son Royaume à *Cléopatre* qu'il avoit répudiée; qu'il fit tuer le fils qu'il en avoit eu; & qu'après en avoir fait mettre le corps en piéces, il les envoya pour être servies sur la table de cette Princesse. Quelque tems après, s'étant bien remis avec *Cléopatre* sa sœur & sa femme, il retourna en Egypte, & mourut l'an trois mille huit cent cinquante-six, le vingt neuvième de son règne.

Ptolemée surnommé *Lathure* c'est-à-dire, *Violent*; *aimant les femmes*, ou selon Plutarque, *Lamyre*, c'est-àdire, *le plaisant*, ou *le Goguenard*, fut encore surnommé *le Ventru*, selon Eusèbe, & *le Sauveur* comme dit Porphyre. Il succéda, contre l'intention de *Cléopatre*, à qui *Physcon* par son testament avoit laissé le Royaume, & le choix même de l'un ou de l'autre de ses enfans pour gouverner l'Etat avec elle. Mais le Peuple qui avoit déja remarqué en cette Reine, plus d'inclination pour *Alexandre*, la contraignit de luy préferer *Lamyre*: & dans une si dure nécessité, elle fit si bien, que par son crédit, & par ses menaces, elle l'obligea de répudier sa sœur *Cléopatre*, & d'épouser son autre sœur nommée *Séléne*. Quelque déférence qu'il eût pour sa mere, cette complaisance ne la put toucher; & les plus grands devoirs qu'il luy rendit, ne servirent qu'à la confirmer dans l'aversion qu'elle avoit pour lui. Dans cette haine que la nature n'étoit pas capable de surmonter, & que l'ambition rendoit invincible, elle fit ses brigues, & les ménagea de telle sorte, que l'an trois mille huit cent soixante & dix, elle le força de sortir d'Egypte. Elle retint sa femme *Séléne*, dont il avoit eu déja deux enfans; la maria depuis avec *Diodote*, ou le *Gryphon*, douzième Roi de Syrie, ennemi déclaré de *Ptolémée*, qui s'étoit retiré dans l'île de Cypre; & qui en sortit, ou pour n'avoir pas assez de forces pour lui

lui réſiſter, ou pour éviter les ocaſions de faire la guerre à ſa propre mére. *Alexandre* à qui la cruauté de *Cléopatre* devint ſuſpecte, & qui avoit raiſon de la craindre, prévint ſon deſſein; & ſe voyant chaſſé d'Egypte, & haï de tout le monde, ſe retira dans l'île de *Cos*, où il mourut, après avoir régné dix ans en Egypte. *Ptolémée Lathure*, qui fut rapelé l'an trois mille huit cent quatre vingt trois, régna huit ans ſeul, après la mort de ſa mére *Cléopatre*, & en régna ſeize, avec cette Reine.

Il eſt remarqué dans le deuxième livre de Pline, qu'un certain *Eudoxe* s'étant embarqué ſur le Golfe d'Arabie, pour éviter la colére de *Ptolémée Lathure*, ariva enfin au Port de *Caliz*, & qu'avant lui, un autre qui avoit fait voile d'un Port d'Eſpagne, étoit allé en Ethiopie pour y trafiquer. Là même il eſt dit, que du tems de *Quintus Metellus Celer*, le Roi des Suèves voiſins de la Mer Baltique, avoit donné aux Romains, des Indiens, qui étant ſortis de leur pays, pour le commerce, avoient été jetés ſur les côtes d'Allemagne, par les tempêtes. Cluvier conclud, ſi cette relation eſt véritable, que les trois parties de la Terre connuë & peuplée, par les anciens, ont été découvertes de tous côtés, qu'ils ont paſſé avec leurs vaiſſeaux, non ſeulement au deſſous du Cap de Bonne Eſperance, vers le Pole Antartique, mais encore ſous le Pole Arctique, au delà de la Moſcovie, & de la Tartarie; & qu'ils ont plus fait que les Anglois & les Hollandois qui n'ont pû trouver par là, un paſſage au Japon & dans la Chine.

PTOLE'ME'E DENYS, fils de *Lathure* & de *Séléne*, fut ſurnommé *Auletès* ou *le Flûteur*, parce qu'il ſe piquoit de bien joüer de la *Flûte*: & il diſputoit aux gens du métier, cet avantage, en habit Royal, & dans ſon Palais, devant tout le monde. Il fit aliance avec les Romains qui le comtérent parmi leurs amis: & pour en obtenir cette grace, il donna trois millions ſix cent mille écus à *Iule Céſar*. Mais comme il n'avoit pas voulu empêcher Caton de s'emparer de l'île de Cypre; qu'il avoit épuiſé l'Egypte d'argent, il ſe fit haïr de tous ſes Sujets qui ſe révoltérent, & qui le chaſſérent de ſon Royaume. Pour y rentrer, l'an trois mille neuf cent quinze, il prit le chemin de Rome, où ceux d'Alexandrie envoyérent contre lui cent Ambaſſadeurs qu'il fit maſſacrer: & ne pouvant avoir des Romains aucune réponſe déciſive, il ſe retira ſans eſpérance, à Ephèſe. Ce fut dans cette ville que l'an trois mille neuf cent dix-ſept il eut de *Pompée* des

lettres qui s'adressoient à *Gabinius*, qui Gouvernoit alors la Syrie, avec ordre de le rétablir dans son Royaume, où sa fille *Bérénice*, qu'*Archésilas* avoit épousée, étoit absoluë. *Gabinius* ayant défait dans une bataille, le mari de cette Princesse, l'an trois mille neuf cent dix-sept, assûra l'Etat au Roi le Flûteur, qui tua ensuite, *Bérénice*, & qui régna trente ans, selon quelques-uns; & trente un, selon quelques autres.

Ptolemée Denys le jeune, fils de *Ptolémée* le Flûteur; fut marié, l'an trois mille neuf cent vingt-cinq, avec sa sœur *Cléopatre*, qui étoit le nom commun de ces Princesses. Il l'épousa par le commandement de *Iule César* qui avoit soûmis les Egyptiens, & qui envoya la jeune Princesse *Arsinoé* sa sœur à Rome, ou par politique, ou pour contenter cette jeune Reine. Ce fut chez ce Roi que *Pompée* le Grand chercha sa retraite après la bataille de Pharsale; & ce fut encore par le consentement de ce même Roi, qu'il fut tué, sept ans après avoir rétabli *Ptolémée* son pére dans son Royaume. *César* qui avoit suivi *Pompée* jusques en Egypte, aprit à Alexandrie qu'il avoit été massacré par *Septimius*, par *Salvius*, & par *Achillas*; Que *Photin* avoit conduit cette trahison; & que celui-ci, qui étoit le premier Ministre de *Ptolémée*, avoit fait encore chasser *Cléopatre*. Il souffrit quelque tems l'humeur insolente de cet Eunuque; & cependant, envoya chercher cette jeune Reine, qui s'étant mise dans une barque, aborda secretement au pié du Château, où elle se fit lier parmi des hardes, & porter sur les épaules d'*Apollodore* son conducteur, dans le Palais où étoit *César*, parce que si elle eût été reconnuë, on n'eût pas manqué de l'aréter. Cette adresse de l'Egyptienne ne déplut pas au Romain, qui la remit bien avec *Ptolémée*, & qui voulut que par un festin, on en témoignât une joie publique. Mais ayant apris que ce *Photin* avoit fait sa brigue pour le massacrer dans ce repas, il le tua; & eût encore tué *Achillas*, si ce traître ne se fût sauvé dans le Camp du Roi, qui le suivit quelque tems après, & qui mit *César* dans la derniere consternation. C'est dans la guerre dont *Achillas* fut la seule cause, que *Iule César* s'étant aperceu que ses ennemis étoient en état de lui prendre ses vaisseaux, se vid obligé pour les chasser, d'employer le feu qui brûla une partie de la ville, & la fameuse Bibliothèque, dont les Historiens ont tant parlé. *Ptolémée* perit ensuite, & la plûspart disent qu'il fut noyé. Il régna quatre ans, avec *Cléopatre*, & mourut l'an trois mille neuf cent vingt-cinq.

CLE'OPATRE, l'an trois mille neuf cent vingt-cinq, fut établie Reine pat *Iule Céſar*, qui en eut un fils apelé *Ceſarion*; & l'on trouve encore dans les cabinets, des Medailles de ce jeune Prince. Mais à dire ici la verité, celles que j'ai veuës m'ont paru trop nettes pour ne m'être pas ſuſpectes: & les Antiquaires ſe ſouviendront, s'il leur plaît, du *Padoüan*. Lors qu'Antoine eut fait ſes préparatifs contre les Parthes, il envoya un ordre à cette Princeſſe, de le venir trouver en Cilicie, pour y juſtifier ſa conduite, parce que tout le monde la ſoupçonnoit d'avoir aſſiſté *Caſſius* & *Brutus* après la mort de *Iules Céſar*. L'envoyé d'Antoine en la regardant, jugea bien peut-être, qu'elle n'avoit qu'à ſe faire voir pour ſe faire abſoudre; & que le Juge auroit de la peine à ne pas demander quelque faveur à la criminelle. Cette Reine, qu'on n'eût jamais priſe pour une étrangere, en Ethiopie, en Arabie, en Judée, en Syrie, en Médie, ni en Perſe, parce qu'elle entendoit parfaitement bien toutes les langues de ces Royaumes, & qui n'apeloit jamais d'interprètes pour expliquer ſes intentions aux Ambaſſadeurs de ſes Aliés & de ſes voiſins, avoit l'eſprit vif & délicat; penſoit toûjours bien, & ne diſoit que des choſes fines. On ſait de Plutarque, que le ſon de ſa voix étoit touchant & harmonieux, ſon teint frais, ſon air engageant, ſon humeur commode, & ſa taille libre. Avec tout cela, on voyoit en elle, de certaines graces que la Poëſie & la Peinture n'expriment jamais, qui manquent ſouvent aux belles perſonnes, qui ne laiſſent pas à la raiſon la liberté de ſe reconnoître, qui paſſent tout d'un coup, juſqu'au fond du cœur, un agréement, qui eſt le plus rare & le plus beau don de la Nature.

Marc Antoine n'étoit pas trop en poſſeſſion de ce privilége: & comme il avoit l'eſprit naturellement aſſez mal tourné, il ſentoit ſon homme de Garniſon & de Camp; vivoit à peu près comme ces gens qui ont été élevés toute leur vie dans les Républiques, dans les Provinces, ou dans les Armées; & n'avoit point cet air dégagé, civil & inſinuant, qu'on prend dans les Cours, & parmi les femmes. Il fut ſi charmé de cette Princeſſe, qu'il abandonna la guerre des Parthes, pour l'accompagner juſques en Egypte, où ils paſſoient les jours & les nuits dans les feſtins: & Pline a parlé de la perle de deux cent mille écus qu'elle lui fit boire, après l'avoir fait diſſoudre; & d'une autre du même prix que l'Empereut *Auguſte* fit metre en deux piéces, pour en orner

les oreilles de *Venus* dans le *Pantheon* qu'*Agrippa* ſon gendre avoit fait bâtir. *Antoine* alla encore plus loin, puis qu'il l'épouſa; qu'il la fit nommer *la Reine des Reines*; qu'il la régala de la Phénicie, de la Baſſe-Syrie, de l'île de Cypre, de la Cilicie, de l'Arabie, & d'une partie de la Judée. Mais ce ſcandale étoit trop public pour être ſoufert: & il y alloit de l'intérêt de tous les Romains d'empêcher *Antoine* d'être ſi prodigue de leur bien. Pour ne point entrer dans les particularités de cette hiſtoire qui eſt connuë de tout le monde, il ſufit de dire que l'an trois mille neuf cent quarante-un, il y eut un combat naval entre *Auguſte* & lui, le deuxième de Septembre: Que l'Armée d'*Antoine* fut défaite: qu'il ſe ſauva juſques en Egypte, où il fut abandonné des gens de guerre, du Roi *Hérode*, & de ſes amis; & que l'an trois mille neuf cent quarante-deux, il ſe tua de deſeſpoir.

Cléopatre le ſuivit de près; & l'on ne ſait pas fort préciſement, ſi elle ſe fit mordre par un Aſpic; ou ſi elle prit quelque poiſon, dans la peur qu'elle eut d'être menée à Rome en triomphe. Je ne ſaurois pourtant oublier ce que raporte Eutychius, & que je n'ai veu que dans cet Auteur: *La vie*, dit ce Patriarche, *devint odieuſe à cette Reine, après qu'elle eut été informée de la mort d'Antoine, & de la réſolution d'Auguſte qui ſe propoſoit de la mener à Rome, comme captive. Pour prévenir un coup ſi honteux, elle en voulut éprouver un autre ſur deux filles de ſa ſuite, dont l'une étoit nommée* Abra, *qui avoit le ſoin de la coëfer; l'autre*, Matra, *qui avoit accoûtumé de l'habiller, & de lui couper les ongles.* Ces noms peut-être ne ſont que des noms d'Office, parce qu'en Arabe, Abra ſignifie *pareuſe*, qui pare, qui orne; Matra *coupeuſe:* & aujourd'hui même dans le Sérail, il y a la charge de Dirnakgi *Baſchi* ou Chef de ceux qui *coupent les ongles* de l'Empereur. Elle ordonna donc à ſes deux filles de lui aporter d'un certain jardin, une Vipére, & en fit l'eſſai ſur ces deux perſonnes, *qui expirérent à l'heure même. Elle mit alors ſa Couronne ſur ſa tête; ſe para de ſes habits les plus magnifiques, de ſes pierreries & de ſes perles; porta la Vipére ſur ſon ſein du côté du cœur, & rendit preſque dans la même tems, le dernier ſoupir.* Quelques Auteurs diſent, ajoûte Eutychius, que s'étant ouvert le bras avec un couteau, elle fit entrer dans cette playe, le venin de quelques Vipéres qu'elle gardoit, & qu'elle en mourut ſubitement. Mais ce qui me paroît le plus admirable, eſt ce que remarque le Patriarche, qu'*Auguſte* étant entré dans la chambre où elle étoit morte, vid qu'elle ſoûtenoit de

la main gauche, la couronne qu'elle s'étoit mise sur la tête, comme si elle eût voulu témoigner à cet Empereur, que la mort même n'avoit pas été capable de lui faire tomber sa Couronne, ni de l'aracher du thrône où il trouva qu'elle étoit encore assise. On peut aisément juger par là, qui Victorius, qui dans le quatrième livre de ses diverses Leçons, a donné avis aux Peintres, de ne point représenter cette Princesse avec un Serpent ataché au sein, n'avoit jamais entendu parler de l'Histoire de ce Patriarche. Elle mourut l'an du Monde trois mille neuf cent quarante-deux; régna quatre ans avec son frére; dix-huit seule, plus de quatorze ans avec *Marc-Antoine*; en vécut trente-huit & quelques mois: & l'Egypte où les *Ptolémées* avoient régné deux cent quatre-vingt quatorze ans, fut par sa mort, réduite en Province.

CHAPITRE VI.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque.

ANS du monde selon Buckolcer. — ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

321.

3650. ARISTOTE & DEMOSTHENE *moururent mille cent cinquante sept ans après* Moïse.

Aristote nâquit à *Stagire*, aujourd'hui *Libanova*, en Macédoine dans la contrée *Amphaxitide* sur la côte du Golfe de la mer Egée, auquel la riviére de Strymon a donné le nom de Strymonique; & la ville de Stagire étoit en Thrace avant que *Philippe* pére d'*Alexandre*, eût étendu les bornes de son Royaume. Cet Aristote étoit fils de *Nicomaque* Médecin d'*Amyntas* deuxième du nom, Roi de Macédoine: & il est remarqué dans Diogène Laértien, qu'il étoit bégue, qu'il avoit les yeux petits, les jambes grêles: qu'il s'habilloit magnifiquement, & qu'il se plaisoit à porter des bagues. La plus part conviennent qu'il étudia trois ans sous *Socrate*; vingt, sous Platon; & je me souviens d'avoir lû en quelque endroit, qu'il composa quatre cent volumes; & que pour les cinquante, ou plus de soixante même, qu'il composa *des Animaux*, il receut d'*Alexandre* huit cent Talens, qui font quatre cent quatre-vingt mille écus de nôtre monnoie.

ANS du monde ſelon Buckoicer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Il eut une maîtreſſe qu'il aima paſſionnément ; & lui fit des ſacrifices, quand elle fut morte. Ce que Gregoire de Nazianze & Juſtin Martyr ont écrit de lui, qu'il s'étoit noyé de deſeſpoir dans l'Euripe, pour ne pouvoir comprendre ſon flus & reflus, eſt fabuleux : & ce qu'on lui a fait dire en mourant, *être des êtres, ayez pitié de moi*, n'eſt pas plus certain. Ceux qui n'ont pû jamais concevoir qu'il eût tiré de l'étude ſeule toutes les lumiéres qu'il a euës, les ont attribuées à un Demon : & quelques autres en ont encore plus mal jugé, puiſque S. Ambroiſe dans ſes Ofices, dit que le Lycée eſt plus à craindre, que les Jardins d'Epicure : Que S. Vincent & Seraphin de Firmo, ont pris ce grand homme pour la coupe de la colére de Dieu, qui fut répanduë par le troiſiéme Ange ſur les eaux, dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe. Les Rabbins Azarias, Joſeph Ben Schem Tobh, Perizol, ont eu une meilleure opinion d'Ariſtote, puiſqu'ils en ont fait un Proſelyte d'*Aliance* ou de *Juſtice*, c'eſt-à-dire, un homme qui par l'amour ſeul de la gloire de Dieu, ſuivit enfin la Religion des Juifs ; qui s'engagea d'obſerver exactement la Loi de Moïſe ; & qui entra dans le Judaïſme par la Circonciſion, par le Batême, & par les Ofrandes. Mais les Rabbins, comme nous l'avons déja veu ailleurs, rêvent tres-ſouvent ; & quand il s'agît d'un fait Hiſtorique, les ſonges ne tirent jamais à conſéquence.

Démoſthène étoit fils d'un Forgeur d'épées ; & le fils n'avoit pas naturellement de grandes diſpoſitions à ſe bien ſervir des armes du pére. Pour dire la choſe en peu de mots, *Démoſthène* étoit poltron : & quand il falut en venir aux mains dans la bataille de *Cheronée* que gagna *Philippe*, il quita ſon rang, & jeta ſes armes pour ne rien avoir qui pût l'embaraſſer dans ſa fuite. Il eſt vrai que ce n'eſt pas un trop grand defaut pour un Orateur, que de n'être pas vaillant ; & qu'il lui ſufit de mettre en pratique les règles de l'Art dont il ſe mêle ; de pouſſer, ou de retenir comme il lui plaît, les paſſions de ceux qui l'écoutent ; de venir à bout de ce qui lui fait de la réſiſtance. Jamais homme ne fut plus terrible de ce côté là, que *Démoſthène* : & ceux qui ſont informés de ſon caractére & de ſa vie, tomberont d'acord qu'il a fait ſouvent trembler des Rois, quand ils ont ſeu qu'il devoit parler ; & que les ennemis des Athéniens avoient moins de peur de leurs Armées de

ANS du monde selon Buxtolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

terre & de mer, que de ses harangues. Après avoir été condanné par l'Aréopage, à une amende de trente mille écus, il fut arété par les Huissiers, & mis en prison, d'où il se sauva. On le rapela de son exil: mais comme *Cratére* & *Antipater* marchoient contre Athènes avec leurs troupes, & que le peuple susçité par *Démadès*, avoit prononcé contre lui un Arêt de mort, il sortit secrettement de la ville, avec *Hypéride*, avec *Aristonique* de Marathon, & *Hymére* frére de *Demetrius* Phalérèen, condamnés tous trois par le même arrêt. Ceux-ci qui se retirérent dans l'île d'Egine, furent tirés du temple d'*Ajax*, où ils avoient cherché un azile, & envoyés par *Archias* à *Antipater* qui les fit mourir. *Démosthène*, qui s'étoit sauvé à *Calaurie*, aujourd'hui *Sidra*, dans le sein Argolique, & qui fut solicité par *Archias* de sortir du Temple de *Neptune*, où il se croyoit en seureté, s'empoisonna, voyant bien qu'il n'y avoit plus de salut pour lui; & que le genre de mort qu'il se choisissoit, étoit moins à craindre que la vangeance d'un ennemi qui n'est point sensible à la pitié.

3651.	Perdiccas *est tué par ses gens de Guerre.*	320.
3653.	Antigone *règne en Asie:* & Antipater meurt.	318.
3654.	Phocion *est condamné à la mort par ceux d'Athènes.*	317.
	Diodore. Plutarque.	

Il avoit été disciple de *Platon* & de *Xenocrate*: & s'il est vrai ce que Duris a écrit de lui, les Athéniens ne le virent jamais rire, ni pleurer. Quand il alloit en campagne pour faire la guerre, il ne portoit ni souliés ni robe: ou s'il arivoit qu'il fût vétu, les soldats avoient acoûtumé de se dire par une espèce de proverbe; *Que c'étoit la marque d'un grand Hiver.* Sa Physionomie étoit sévére; & en peu de mots, il disoit beaucoup de choses. Etant envoyé par *Chabrias*, avec vingt Galéres, pour prendre l'argent & les vaisseaux que ceux des îles étoient obligés de contribuër, il lui remontra, *Qu'il n'avoit pas assez de Galéres s'il alloit combatre des ennemis; & qu'une seule pouvoit lui sufire, s'il alloit en qualité d'Ambassadeur, chez des amis & des aliez.* Sans avoir brigué les charges publiques, il fut élû Général quarante-cinq fois, quoiqu'il fût absent; qu'il n'eût pour le peuple nulle complaisance; & qu'étant, un jour, aplaudi pour un avis qu'il avoit donné, il eût demandé à ses amis, *s'il ne lui étoit point arivé de proposer quel-*

que choſe de ridicule ou de dangereux, ſans y prendre garde. Un autre jour, *Démoſthene*, à qui cette grande ſévérité ne pouvoit plaire, lui ayant dit, *le peuple vous tuëra s'il entre en fureur*; il lui répondrit, *il vous tuëra bien plutôt vous même, s'il rentre jamais en ſon bon ſens.* Etant paſſé à Byzance avec des Troupes, il la défendit avec tant de réſolution & de vigueur, que *Philippe* pére d'*Alexandre* fut obligé de lever le ſiége. Il prit même quelques-uns de ſes Vaiſſeaux, reconquit les plaçes où il avoit mis des garniſons, fit une deſcente ſûr les côtes de Macédoine; courut & pilla tout le Plat-pays. *Alexandre* qui l'eſtimoit ſinguliérement, lui envoya des préſens conſidérables, à diverſes fois, de quatre villes qu'il lui marqua en Aſie, le fit preſſer d'en vouloir prendre une: & quoiqu'il pût faire, il ne voulut jamais profiter de ſes libéralités, ni de ſes ofres. Mais ſa vertu, & tous les ſervices qu'il avoit rendus à ſa Patrie, firent beaucoup moins d'impreſſion ſur l'eſprit des Athéniens, que les calomnies de ſes ennemis, qui l'acuſérent de trahiſon: & il n'en falut pas davantage pour être coupable. Il fut condamné, avec quelques-uns de ſa connoiſſance: & comme ils avoient veu dans la priſon, toute la ciguë que le Boureau avoit préparée, & qu'il n'en reſtoit plus pour *Phocion*, ce Boureau dit, qu'il n'étoit pas réſolu d'en broyer d'autre, à moins qu'on ne lui donnât de quoi la payer. On fut quelque tems ſans lui répondre: *Phocion* regardant quelqu'un de ſes amis, *Ie vous prie*, dit-il, *de ne lui pas refuſer ce qu'il demande, puiſque pour mourir même à Athènes, il faut qu'il en coûte quelque choſe.*

3656.	Caſſander *fit tuër Olympias.*	315.
3663.	Hercule, *fils d'* Alexandre, *eſt maſſacré.*	308.
3671.	Antigone *Roi d'Aſie eſt tué dans une Bataille.*	300.
3680.	Theocrite *qui a excellé dans le genre Bucolique, étoit célèbre. Il étoit fils de Praxagore & de Phylinne; & nâquit à Syracuſe.*	288.
	Euclide *de Mégare* étoit encore fameux en ce temps-*là*; & Menandre *Poëte Comique mourut cette année.* Euſebe.	
3683.	Démétrius *perd le Royaume de Macédoine.*	291.
3684.	Pyrrhus, *qui avoit régné ſept mois en Macédoine, eſt chaſſé par Lyzimaque.*	287.

ANS du monde, selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
3688.	Lyzimaque *Roi de Macédoine est tué dans une bataille, quarante-quatre ans après la mort* d'Alexandre.	385.
3689.	Ptolémée le Foudroyant *commence à régner en Macédoine.*	282.
3690.	Arat, *dont nous avons les Phénoménes, étoit florissant.*	281.
3702.	Epicure *âgé de soixante & douze ans, mourut.*	269.
3728.	Démétrius *deuxiéme du nom, règne en Macédoine.*	243.
3738.	Antigone le Prometeur *commence à régner en Macédoine.*	233.
3789.	Philopémen *Général de ceux d'Achaïe, est empoisonné.*	182.

Il étoit de *Megalopolis* ville d'Arcadie, presqu'au milieu du Péloponèse; & fut disciple des Philosophes *Ecdème* & *Démophane* de la même ville, élevés tous deux par *Arcécilas* dans l'Académie. A juger de lui par quelques passages de Plutarque, il n'étoit pas homme à payer de mine: & si à *Mégare*, l'hôtesse qui se préparoit à le recevoir, le prit, quand il arriva, pour un valet, il est croyable qu'il en avoit la Physionomie, ou l'habit. Dès son enfance, il aima les gens de Guerre: & dans sa jeunesse, il forma son corps aux exercices qui pouvoient contribuër à le rendre adroit, & bon homme de cheval. Il mit une exacte discipline dans la milice; changea la maniére de combatre de ceux d'Achaïe; défit devant *Mantinée*, les Spartiates qui vouloient s'emparer du Péloponèse, & y tua *Machanidas* qu'ils avoient fait Roi. Cette action lui valut une statuë de bronze à cheval, qui fut posée dans le Temple d'*Apollon* à Delphes: & quand ceux de Béocie eurent mis le siége devant *Mégare*, & qu'ils croyoient l'emporter d'assaut, au bruit qui courut qu'il marchoit au secours de cette ville, ils se retirérent en desordre, & laissérent les échèles qu'ils avoient atachées à la muraille. *Nabis* Roi de Sparte, qui avoit surpris *Messène*, & qui étoit dedans avec son armée, étant informé qu'il s'avançoit, & qu'il étoit même déja proche de la ville, sortit à la hâte, avec ses troupes, & ne songea plus qu'à se sauver.

Sa répurarion étoit si grande, que ceux de *Gortyne* en Crète l'apelérent pour être leur Général; & les services qu'il leur rendit répondirent dignement à leur atente. A son retour, il trouva que les Achéens & les Romains s'étoient joints contre *Nabis*, & on lui donna le commandement de l'Armée Navale. Comme il n'entendoit pas fort bien la mer, il fut batu: & les ennemis, après sa défaite, mirent le siége devant *Gythie*, aujourd'hui *Paleopoli*, dans

ANS du monde, ſelon Buckolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

le *Golfe* Laconique, où il en fit un meurtre éfroyable. *Nabis* ayant été tué par ceux d'Etolie, & les Lacédémoniens balançant ſur le parti qu'ils devoient choiſir, Philopémen fit avancer ſon armée de ce côté là, entra dans la ville, & l'obligea d'être de la Ligue des Achéens, ce qui la rendit fort conſidérable. Les Lacédémoniens changérent d'avis quelque tems après : & comme *Diophane*, que ceux d'Etolie avoient choiſi pour leur Général, marchoit avec *Titus Quintius Flaminius*, pour ſe vanger de Lacédémone, il s'y jeta le plus prontement qu'il lui fut poſſible : & quoiqu'il n'eût point alors d'emploi, il empêcha l'un & l'autre d'entrer dans la ville. Les Achéens l'ayant élû depuis pour leur Général, & les Spartiates s'étant détachés de leurs intérêts, il fit mourir quatre-vingt Bourgeois, ou trois cent cinquante, comme le témoigne Ariſtocrate ; & força les autres de recevoir tous les Bannis qu'ils avoient chaſſés. Il contraignit même de ſortir du pays de Lacédémone, ceux à qui le droit de Bourgeoiſie avoit été acordé ; les renvoya tous en Achaïe ; & les trois mille hommes qui ne vouloient pas lui obeïr, ayant été vendus comme des Eſclaves, l'argent qu'on fit de leur vente, fut employé à bâtir dans *Mégalopolis* un fort beau Portique. Depuis, Meſſène ſituée à l'embouchûte de la riviere de *Balyra*, près d'*Ithome*, dans la Meſſénie, ayant pris un autre parti que celui des Achéens, *Philopémen* aſſemble des Troupes, mais en petit nombre, parce qu'il n'y avoit plus de tems à perdre, cherche *Dinocrate*, qui étoit l'auteur de ce deſordre, le rencontre avec ce qu'il avoit de gens de guerre entre Mégalopolis & Meſſène ſur les frontieres d'Arcadie, les charge, & les met en fuite. Mais comme *Dinocrate* fut ſecouru de cinq cens hommes qu'il avoit laiſſés pour garder le plat Pays, il ralia tous ceux qui fuyoient, & *Philopémen*, qui n'étoit plus en état de luy réſiſter, ne ſongea plus qu'à ſauver ceux qui l'avoient ſuivi. Dans ſa retraite, qu'il eût faite aparemment avec honneur, ſon cheval broncha ; & il tomba rudement à terre. Les ennemis qui s'en aperceurent, coururent ſur lui, le prirent, lui liérent les mains derriere le dos, ſans avoir égard à ſa dignité, ni à ſon âge, car il avoit ſoixante & dix ans, & le conduiſirent à Meſſène. *Dinocrate* qui étoit ſon ennemi capital, & qui prévoyoit que toutes les villes qui étoient en Ligue avec les Achéens, ne

ANS du monde, selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.

manqueroient pas de le réclamer, le fit mettre la nuit dans un cachot, & y envoya le Boureau avec du poison. D'abord qu'il le vid, il lui demanda ce que ses gens étoient devenus? & le Boureau ayant répondu que la plûpart s'étoient sauvés, *voila qui va bien*, dit-il, *nous n'avons pas été mal-heureux en toutes maniéres.* Après cela, il but le poison; & l'on poura consulter Plutarque sur la vangeance que les *Achéens* firent de sa mort.

3804. Persée *Roi de Macédoine est pris dans la bataille de* Pydne *par* Æmilius Paulus. — 167.

Pydne, maintenant *Cytro*, est une ville de la Piérie contrée de la Macédoine, sur la côte du Golfe Thermaïque, un peu au dessus de la riviére d'*Aliacmon.* Il mourut dans la prison d'*Albe*, l'an trois mille huit cent cinq, selon Bulckolcer; ou selon Velleius Paterculus, l'an cinq cent quatre vingt neuf de Rome bâtie, c'est-à-dire, l'an du monde trois mille huit cent neuf.

3824. Andrisque, *ou* le faux Philippe, *qui vouloit passer pour fils de* Persée *Roi de Macédoine, fut défait par* Q. Cæcilius Metellus. — 147.

Ce *faux Philippe* avoit défait dans une bataille le Préteur *Juventius*, qui est nommé *Panatius* dans Eutrope. Il s'étoit emparé de la Macédoine; & fut pris par *Q. Cæcilius Metellus.*

3843. *Le Philosophe* Carnéadès *mourut.* — 128.

C'est le même *Carnéadès* de Cyrène, que les Athéniens envoyérent en Ambassade au Peuple Romain, avec deux autres fameux Philosophes *Critolaüs* & *Diogène* le Stoicien. Les Athéniens ayant été réduits à l'extrémité par les guerres que les Macédoniens leur avoient faites, pillerent *Orope*, ville de la Béocie, quoiqu'elle fût dans leur aliance. Les habitans en firent leurs plaintes aux Romains, qui renvoyérent aux Magistrats de Sicyone, la connoissance de ce diférend. Ceux-ci condannérent les

ANS du monde, ſelon Buckolcer.

ANS AVANT la naiſſance de eſus-Chriſt.

Athéniens à cinq cent mille écus : & les Athéniens députérent aux Romains, ces trois Philoſophes, qui firent ſi bien par leur éloquence, qu'ils en furent quites pour ſoixante mille écus, ou cent Talens. Il eſt parlé de la force du raiſonnement de *Carnéadès* dans pluſieurs Auteurs : & *Marc Caton*, qui n'aimoit ni les lettres Grecques, ni les Philoſophes, fut d'avis que l'on chaſſât fort honnêtement ceux-ci de la ville, parce qu'il étoit preſque impoſſible de ne pas croire ce qu'ils entreprenoient de perſuader.

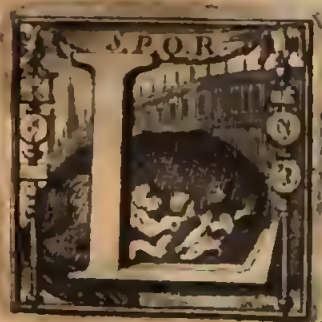
HISTOIRE DU MONDE.

LIVRE TROISIE'ME.

10 *De la Monarchie des Romains. De la Fondation de Rome : Des Rois des Latins, & des Rois de Rome. De ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable ſous les Conſuls.* Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Romaine. *De Iules Ceſar. D'Auguſte. De Tibere. De Caligula. De Claudius. De Neron. De Galba. D'Othon. De Vitellius. De Veſpaſien. De Tite. De Domitien. De ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable ſous le Règne de ces Empereurs, ou* Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, & ſur la Prophane.

CHAPITRE PREMIER.

20 *De la Fondation de Rome : Des Rois des Latins, & des Rois de Rome.*



E LATIUM avoit au couchant, l'ancienne Etrurie ; au Midi, la Mer Tyrrhène ou Inférieure ; au Septentrion, les *Sabins* & les *Samnites*. Ceux-là étoient renfermés entre les riviéres de la *Néra*, du *Tibre*, du *Tevéron* & du *Vélino* : & le pays des *Samnites* comprenoit une partie de l'Abruzze Citérieure d'aujourd'hui, le Duché de Bénévent, une partie du Comté de Moliſe, de la Capitanate, de la Principauté Ultérieure, & de la terre de Labour. Il y a eu un

vieux *Latium*, & un nouveau. Ce dernier s'étendoit depuis *Terracine* juſques à *Minturnes*, ville bâtie au deſſus de la rive droite du *Liris*, ou *Garigliano*: le vieux, ſeulement juſqu'à *Terracine*, nommée *Anxur* par les *Volſques*, Peuples de la partie Occidentale de ce *Latium*, qui avoit ROME pour ſa Capitale. Il eſt parlé dans Plutarque & dans Solin, de l'Horoſcope de cette ville, qui eut, ſelon quelques-uns, le nom d'AMARYLLE, & celui d'ANTHUSE ou *floriſſante*: & ſi l'on en veut croire le même Solin & Feſtus, elle eut au commencement le nom de VALENCE, que l'on changea en celui de ROME, qui vient peut-être auſſi peu du Grec *Romé* c'eſt-à-dire, *force*, que de l'Hebreu *Rom* ou *Roma*, qui ſignifie *élevation*, *hauteur*, *éminence*.

Les uns ont écrit qu'une Troyenne nommée *Roma* étoit abordée en Italie avant *Enée*, avec les Troyens qui s'étoient ſauvés de l'embraſement de leur ville: Qu'elle fut mariée avec *Latinus* Roi des *Aborigènes*, ou premiers Peuples qui s'habituérent en Italie: Qu'elle eut de *Latin*, ROMULUS & REMUS; & que ceux-ci donnérent leur nom à la ville qu'ils firent bâtir: D'autres diſent que de *Circé*, *Uliſſe* eut trois fils, ROMUS, ANTIUS, ARDÉE, qui de leur nom fondérent trois villes: & il y en a qui croyent que *Rome* a été nommée de ROMUS fils d'*Emathion*, que *Diomède* envoya de Troie, en Italie. Quelques-uns veulent que le nom de ROME vienne de *Romis* ou *Roma* Roi des Latins: & il ſe trouve une ſi grande diverſité d'opinions ſur ce ſujet, que qui les ſauroit, ne ſauroit au plus, que des bagatelles.

ROMULE ſelon Ennius & Nævius, étoit fils de la fille d'*Enée*: & ſi Agathocle de Cyzique, Strabon & Cluvier ſont dignes de foi, *Enée* n'aborda jamais en Italie. Il n'y eut point de petit fils de *Numitor* qui portât le nom de *Romulus* ou de *Remus*: & la ville de Rome fut bâtie par les *Arcadiens* qu'*Evandre* mena en Italie, & qui s'arrêtérent ſur les bords du Tibre. Quelques-uns croyent que *Magdiel* fut le premier Fondateur de Rome, dont *Romule* fit élever les murailles & les Portes: & pour le tems de ſa fondation, les opinions ſont fort partagées. Elle fut bâtie, ſelon la plûpart des Chronologiſtes, ou trois cent quatre vingt-quatre ans, ou quatre cent trente-deux ans après la deſtruction de Troie; ou environ dans le même tems que les Tyriens bâtirent Carthage, trente-huit ans avant la premiere Olympiade; ou la qua-

trième année de la premiére Olympiade ; la troiſième, ou la quatrième année de la deuxième ; ou la troiſième année de la ſixième ; la premiére, ou la deuxième année de la ſeptième. Mais le tems de ſa fondation n'eſt point certain ; & le nom même de ſon Fondateur n'eſt point connu.

L'opinion commune eſt donc que *Rome* a été nommée de *Romule* ſon *Fondateur* : Qu'ils fût fils de *Mars* & de *Rhéa Silvia*, ou *Ilia*, Veſtale, fille de *Numitor*, & niéce d'Amulius. Que celui-ci ayant donné ordre que *Romulus* fût jeté dans la riviére, avec *Rémus* ſon frére jumeau, & l'ordre ayant été mal exécuté, ils furent trouvés ſur les bords du Tibre, par un femme nommée *Lupa*, qui avoit eu peut-être ce nom pour les déréglemens de ſa vie, & qui prit le ſoin de les élever. C'eſt ce qui a fait dire qu'ils avoient été nouris par une Louve : & peut-être encore, que *Romulus* ayant eu Mars en ſon aſcendant, on publia qu'il eut *Mars* pour pére, parce qu'il étoit vaillant en éfet, & que l'on nomme *enfans de Mars*, tous ceux qui ſont braves ; comme on nommoit *enfans du Soleil*, tous ceux dont les Péres étoient inconnus.

Avant que d'entrer dans la ſucceſſion des Rois de Rome, il eſt néceſſaire en quelque façon de faire voir celle des Rois des Latins depuis la deſtruction de Troie ; & de ſe ſouvenir que *Enée* fils d'Anchiſe, & gendre de *Latinus*, de qui les *Latins* eurent leur nom, fut tué dans une bataille, quatre cent vingt-ſix ans, ſelon Buckolcer, avant que Rome eût été bâtie, & que *Latinus* en régna trente-cinq.

ANS du monde, ſelon Buckolcer.	ROIS DES LATINS.	ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.
2791.	Enée *régna trois ans.*	1180.
2795.	Aſcanius *fils d'*Enée, 38.	1176.
2853.	Silvius *fils d'*Aſcanius, 24.	1138.
2862.	Enée Silvius, 31.	1109.
2893.	Latinus Silvius, 15.	1078.
2944.	Alba Silvius, 19.	1027.
2983.	Capétus Silvius, 26.	988.
3009.	Capys Silvius, 28.	962.
3037.	Capétus Silvius, 13.	934.
3050.	Tibére Silvius, 8.	921.
3058.	Agrippa Silvius, 41.	913.
3099.	Alladius ou Aremulius Silvius, 19.	872.

ANS du monde, selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
3118.	Aventinus Silvius, 37.	853.
3155.	Proca, ou Palatinus Silvius, 23.	816.
3178.	Amulius Silvius, 42.	793.

Somme 387 ans.

Sans examiner à la rigueur, la suputation de Buckolcer, cette succession m'est un peu suspecte ; & qui se mettroit en peine de la disputer, entreprendroit de combatre une chimére. Mais après avoir veu les Rois des Latins, faux, ou véritables, il faut parler nécessairement des Rois de Rome. Ils régnérent deux cent soixante ans, selon quelques-uns, qui veulent qu'*Ancus Martius* en ait régné trente-huit ; & Tarquin prémier, quarante-quatre. D'autres ont écrit qu'ils n'en ont régné que deux cent quarante-sept ; ce que la Table suivante peut faire voir.

ROIS DE ROME	ANNEES DE LEURS RE'GNE.
1. Romulus.	37.
2. Numa Pompilius.	43.
3. Tullus Hostilius.	32.
4. Ancus Martius.	24.
5. Tarquin Prémier.	42.
6. Servius Tullius.	44.
7. Tarquin l'Orgueilleux.	25.

Somme 247. ans.

Romulus dans les prémieres années de sa jeunesse, ataqua son oncle *Amulius*, qui avoit usurpé la Couronne sur *Numitor*, son frére aîné ; le chassa de la Forteresse où il étoit, & rétablit l'autre. Il bâtit Rome, & fit massacrer, à ce que l'on dit, Remus son frére jumeau, qui fut assommé, selon quelques-uns, par l'Architecte dont il se moquoit pour n'avoir pas fait assez larges les fossés qui devoient servir au fondement & à l'élévation d'une muraille. Quoi qu'il en soit, la plûpart témoignent qu'il enferma dans Rome, le Mont *Palatin*, le Capitole, mille maisons, & un certain Temple auquel il donna le nom d'*Azile*, pour les Criminels, pour tous les Esclaves fugitifs, & pour d'autres gens qui ne pouvoient plus demeurer avec seureté, ou avec honneur, dans leur pays. Par ce moyen, il vid grossir le nombre des habitans, qui n'étoit d'abord que de trois cent Cavaliers, & de douze cents hommes de pié, ou, selon quelques historiens, de trois mille

trois

trois cens hommes. Il faloit des femmes pour peupler la ville: & ces vagabonds n'en trouvérent point chez leurs voisins, qui tenoient à honte de faire avec eux quelque aliance. *Romulus*, qui dissimula son ressentiment, les invita par une Proclamation publique, au spectacle d'une course de chevaux; & comme il sortit un assez grand nombre de filles de la contrée des Sabins, & de quelques autres petites Provinces, pour prendre part à ce divertissement, toutes ces filles furent enlevées par les Romains qui les épousérent. Ceux de la ville de *Cenina* qui n'étoit pas éloignée de Rome; ceux d'*Antenna* qui en étoit à quarante Stades ou cinq mille pas; & ceux de *Crustumerium*, où est aujourd'hui *Marcigliano Vecchio*, prirent les armes pour se vanger d'un si grand outrage, & furent défaits par *Romulus*, qui tua même de sa propre main *Acron* Roi des *Cinénéens* ou *Cinnénètes*, & qui ayant forcé *Cénina*, la fit piller par ses gens de Guerre. Il triompha de ces ennemis, & rentra dans Rome, couvert d'une robe de pourpre, sur un chariot tiré par quatre chevaux, que précédoient tous le prisonniers qu'il avoit faits, & que suivoient tous ses Soldats avec leur butin. Les autres *Sabins*, qui avoient été secourus de leurs Aliés, marchérent contre la ville de Rome, dont le Capirole leur fut livre par *Tarpéïa* fille de *Tarpeïus* qui en avoit le Gouvernement: & comme elle avoit demandé pour récompense, ce qu'ils portoient à leur bras-gauche, entendant parler de leur Bracelets qui étoient d'or, ils l'assommérent de leurs Boucliers, & tuérent les quatre-cent hommes que l'on avoit mis pour la défense de cette place.

Pour les en chasser, Romulus envoye *Hostius Hostilius*, qui receut un coup, dont il mourut; & voyant ses gens qui avoient plié après la morr de leur Commandant, les ralie, les anime, & charge ses ennemis si brusquement, qu'il contrainr les uns de prendre la fuite; & les aurres, de se sauver dans le Capitole. On se disposoit à un combat beaucoup plus sanglant, quand les filles qui avoient éré enlevées, se jetérent toutes entre l'espace qui étoit entre les Troupes de *Tatius* Roi des Sabins, & celles de *Romulus*: & après des cris épouventables, représentérent aux uns, *Qu'ils étoient armés contre leurs maris*; aux autres, *Qu'ils vouloient massacrer leurs freres, ou ceux à qui elles étoient redevables de la vie.* Les Romains & les Sabins touchés de leurs cris & de leurs priéres, mirenr bas les armes pour s'embrasser, & jurérent solennellement, qu'ils ne se feroient jamais la Guerre.

Bien éloignés de manquer à cette promeſſe, les Sabins allérent demeurer à Rome, où la droit de Bourgeoiſie leur fut accordé de la maniére qu'ils en étoient convenus ; & *Tatius* même incorpora toutes les terres qu'il poſſédoit, à celles dont les Romains étoient déja devenus les maîtres, à condition qu'il ſeroit dans Rome auſſi abſolu que Romulus, & qu'il y auroit le titre de Roi. Il demeura dans le Capitole qu'il avoit conquis. *Romulus* choiſit le mont *Palatin* : & comme les femmes furent la cauſe de cette Paix, on les honora de grands priviléges : & ce fut pour elle qu'on inſtitua la Fête des MATRONALES, que l'on devoit célébrer toutes les années. Le corps du Senat, que *Romulus* avoit composé de *cent* perſonnes, fut augmenté d'un nombre pareil par *Tatius* : & celui-cy fit bâtir des Temples aux Divinités qui étoient adorées par les Sabins, un, entr'autres, à VESTA, comme *Romule* en avoit fait élever un à JUPITER STATOR, qu'il s'étoit obligé de lui conſacrer quand il *arréta* la plus part de ſes ſoldats, qui, après la mort d'*Hoſtilius*, tournoient le dos à leurs ennemis.

Leur joie commune fut troublée enſuite par les habitans de *Caméria*, qui étoit une Colonie des Albains ; & les hoſtilités de ces peuples furent punies par leur défaite, & par la deſtruction de leur ville. *Tatius* permit aux Sabins, quelques tems après, de faire des courſes ſur les terres de ceux de *Lavinium*, où eſt aujourd'hui *Citta Lavinia*, ou la colline de *Monte di Levano*. Les Sabins ne manquérent pas de profiter de la liberté qu'on leur donna. Quelques priéres que lui fiſſent les Laviniens pour l'obliger de les traiter plus honnêtement, il n'eut égard ni à leurs raiſons, ni à leurs demandes ; & les Soldats même, dont s'étoient plaint leurs Ambaſſadeurs, les aſſaſſinérent. Il fut puni de cette injuſtice, parce qu'étant allé du coté de Lavinium, quelques parens de ces députés, ne manquérent pas de le maſſacrer.

Romule, après la mort de ce Roi, qui lui fut ſenſible, ſe réſolut d'ataquér Fidènes, ville bâtie ſur le bord du Tibre, où *Caſtel Guibiléo* eſt aujourd'hui dans la terre de Sabine. Ses habitans avoient enlevé des grains que ceux de *Cruſtumerium* envoyoient à Rome : & comme ils s'opiniâtroient à les retenir, il marcha contre eux, les défit, & prit Fidènes qu'il ſacagea. Ceux de *Veïes*, Capitale de l'Etrurie, où eſt aujourd'hui *Scrofano*, & ſelon d'autres, la petite ville d'*Iſola*, ne pouvant ſoufrir ce glorieux progrès de *Romule*, lui demandérent la reſtitution de *Fidènes* qui avoit été

dans leur Alliance ; & quand il eut veu qu'ils étoient jaloux de son bon-heur, & qu'ils ne cherchoient qu'à s'y opoſer ſur quelques prétextes, il alla contre eux ; leur tua vingt-deux mille hommes en deux batailles ; & aſſiégea la ville de *Veïes* qui fut obligée de capituler. Il eût ſansdoute, porté plus loin ſes conquêtes ; mais les Sénateurs qui ne pouvoient plus ſoufrir ſes mépris, ſe réſolurent de le maſſacrer, & d'en faire un Dieu. Ils l'aſſaſſinérent en éfet ; & la choſe étant arrivée dans un orage & dans une eclipſe du Soleil, le ſeptième de Juin, l'an trois mille deux cent cinquante-ſix, ils firent croire au peuple, que *Romulus* avoit été enlevé dans le Ciel, par un tourbillon.

Sa mort changea la forme du Gouvernement, & le Sénat étant composé de Romains & de Sabins, on réſolut de tirer au ſort cinq hommes de l'une & de l'autre Nation, de ce même Corps, pour régner alternativement cinq jours, juſqu'à ce que l'on eût trouvé quelqu'un qui d'un commun accord, ſeroit jugé digne de remplir le Thrône. Dans cette maniére de Gouvernement, qui ne fut pas de longue durée, on s'aperceut bien qu'il étoit encore plus avantageux à un Etat, de n'avoir qu'un Roi, que d'être ſoumis à un plus grand nombre de Souverains : & l'an trois mille deux cent cinquante-huit, NUMA POMPILIUS, fils de *Pompo Pompilius*, eut enfin la voix de tout le Sénat & de tout le peuple. Il étoit ſimple Bourgeois de *Curis*, ou *Cures*, métropolitaine des Sabins, proche de la riviére d'*Himella*, maintenant Aja : & quand on l'eut tiré de ſa ville, & proclamé Roi, il caſſa les Gardes de Romulus, & crut qu'il valoit bien mieux ſe faire aimer, que de ſe faire craindre. Comme l'année n'étoit que de trois cent quatre jours, que Romule diviſa en dix mois, il la fit de douze, en y ajoûtant cinquante jours : établit les Pontifes, les Augures, & les Prêtres ; régla les cérémonies des Sacrifices ; l'ordre des Veſtales ; les jours pour plaider ; témoigna par ſes actions & par ſes loix, qu'il ne trouvoit rien de plus néceſſaire dans un état, que la Religion & la Juſtice. Il mourut âgé de quatre-vingts ans, aprés avoir fait bâtir les Temples de *Ianus* & de la *Foi*.

Martius, Sabin, qui avoit épouſé *Pompilia*, fille de *Numa Pompilius*, prétendoit quelque droit ſur la Couronne. Mais TULLUS HOSTILIUS, fils d'*Hoſtius* & d'*Herſilie*, fut proclamé Roi, & par ſon mérite, & en conſidération d'*Hoſtius Hoſtilius*, qui fut tué quand les Sabins ſe rendirent maîtres du Capitole. Il fit diſtribuer au menu Peuple, qui étoit alors aſſez miſérable ; tout le

domaine dont les Rois avoient acoûtumé de s'entretenir, & réserva seulement pour lui ce qu'il possédoit quand il n'étoit que particulier. Etant informé que les *Albains* avoient pris les armes, il mena contre eux les belles Troupes qu'il avoit instruites: & les uns & les autres se cherchoient, quand la mort prévint *Cluilius*, en qui ceux d'Albe avoient la derniére confiance. *Metius Suffetius* qui lui succéda, & qui avoit beaucoup moins de cœur, & de conduite, fit parler de paix à *Tullus Hostilius*: & il fut conclu que leur diférend seroit terminé par le combat des trois *Curiaces* d'Albe, contre les trois *Horaces* de Rome, à condition que les vainqueurs imposeroient la Loi aux vaincus. Par le succès de ce beau combat, les Albains furent obligés, quelque tems après, de joindre leurs forces à celles de *Tullus Hostilius*, contre les Veïentins & les Fidénates: & *Metius* conduisit des Troupes, dans le dessein de servir ces peuples contre ceux de Rome, quand les armées en viendroient aux mains. Mais dès le moment qu'il quitta son poste sans en avoir receu l'ordre d'Hostilius, ce Roi s'étant douté de sa perfidie, chargea brusquement les *Fidénates* & les Veïentins dont la plus part furent massacrés; prit *Metius*; & commanda qu'après l'avoir fouété avec toute la rigueur imaginable, on attachât ses bras & ses jambes à deux chariots, qui étant tirés par des chevaux, dont l'un étoit opposé à l'autre, mirent en piéces le corps de ce traître. Tullus Hostilius eut ensuite, une victoire considérable sur les Sabins, qui n'avoient point quité leur païs, & qui cependant avoient pillé & fait même esclaves des Marchans de Rome, sans avoir égard à l'aliance qui étoit entr'eux & les Romains qu'ils traitoient de fréres. Il enseigna l'art de faire la guerre avec adresse: & comme il croyoit joüir en repos, du fruit de ses peines, *Ancus Martius* ne pouvant soufrir qu'on l'eût préféré à son pere *Numa Martius*, qui avoit épousé Pompilia, ne songea plus qu'à vanger sur lui cette préférence qu'il croyoit injuste. Ayant assemblé quelques scélérats pour l'exécution de son dessein, il fit égorger tout ce qui se trouva de l'un & de l'autre sexe dans le Palais qu'il brûla; tua le Roi: & comme le bruit du tonnerre éfrayoit alors le peuple de Rome, il ordonna que l'on publiât que le Palais, le Roi, & ses gens avoient été consumés par le feu du Ciel.

Le parricide Ancus Martius fut élu Roi, l'an du Monde trois mille trois cent trente trois: & quelque mauvaise opinion que ses voisins eussent de son cœur, il prit quelques villes sur les

Latins qu'il bâtit; força Fidènes, fit rentrer les Sabins & les Veïentins, en leur devoir; obligea les Volsques de lui demander la paix; laissa deux enfans & choisit *Lucumon* pour leur Tuteur.

Voici à peu près ce qu'ont écrit quelques Historiens de l'origine de ce dernier.

Démarathe, Marchand de Corinthe, s'étant arêté à *Tarquinies*, ville des Etrusques, prit une femme de naissance, & en eut deux fils, l'un nommé *Aruns*, l'autre, *Lucumon*. *Aruns* étant mort à l'âge de vingt-deux ans, & ayant laissé sa femme grosse, *Démarate*, qui n'avoit survécu à son fils, que très-peu de jours, & qui ne savoit rien de cette grossesse, donna tous ses biens à *Lucumon*, qui fut marié avec *Tanaquil*, de famille illustre. Comme il étoit riche, qu'il avoit du cœur & de l'esprit, il ne douta opint que ces avantages ne l'élevassent aux charges publiques: & dans les obstacles qu'il y rencontra, il se résolut d'aller à Rome avec Tanaquil, & de voir si le mérite n'y étoit pas mieux reconnu qu'à Tarquinies. Il y changea son nom en celui de *Lucius Tarquinius*: & *Ancus Martius* le trouvant bien fait, spirituel, & résolu, se servit de lui dans toutes ses guerres contre les Volsques & les Latins; le fit Mestre de Camp Général de toute la Cavalerie Romaine, & lui donna la tutèle de ses deux enfans. Après sa mort, Lucius TARQUINIUS, sans avoir égard à ces deux pupilles, envoya prier les Sénateurs & le peuple de s'assembler; demanda la couronne ouvertement; & fit si bien par son éloquence & par ses promesses, qu'il n'eut point de peine à l'obtenir. Il la meritoit par sa naissance, puisque *Démarate*, selon quelques-uns, étoit de la Race des *Bacchiades*, qui avoient été Rois de Corinthe. Il défit les Sabins & les Latins qui fesoient tous leurs éforts pour se rendre libres; soûmit les Etruriens qui lui envoyérent la Couronne, le Sceptre, & le Thrône de leurs Rois. Comme *Ancus Martius* avoit fait bâtir la ville d'Ostie, revétir de belles murailles le rempart de Rome, & dresser un Pont de bois sur le Tibre, pour joindre la ville à la Forteresse du *Janicule*, qui en étoit séparée par la Riviére, *Tarquin* ne crut pas lui devoir céder, en ce qui pouroit contribuer au divertissement de ses Sujets, à rendre la milice plus considérable, & la ville même plus éclatante. Dans ce dessein, il fit élever un grand edifice, que l'on nomma *Cirque*, pour les combats des Gladiateurs, & ceux des bêtes; & doubla les anciennes Compagnies de Cavalerie, à condition qu'elles serviroient sous les mêmes Chefs qui les avoient déja commandées

dans les derniéres Guerres des Sabins, des Etruriens, & des Latins. Il augmenta le nombre des Sénateurs, & celui des Chevaliers : ordonna que les premiers auroient pour s'asseoir, des chaizes d'yvoire : Que les autres porteroient des anneaux d'or : Que les enfans de famille illustre seroient connus par leurs longues robes bordées de Pourpre, & qu'on lieroit autour des haches des Magistrats, des Faisceaux de Verges. Pour achever de gagner le cœur de gens de Guerre, il voulut encore, que ceux qui auroient vaincu les ennemis du Peuple Romain, en triomphassent sur un char doré tiré par quatre chevaux : & il Triompha de cette maniére, de douze peuples de l'Etrurie. Mais quoiqu'il eût atiré la vénération de tous les Soldats, de tout le Sénat, & généralement de tout le monde, il fut assassiné à l'âge de quatre-vingts ans, par quelques gens qui se travestirent, après avoir été corrompus par les deux fils de *Martius*, qui ne pouvoient le voir plus long-tems régner.

Servius Tullius, qui lui succéda l'an trois mille quatre cent quatre-vingt quinze, le cent soixante-sixième de Rome bâtie, étoit fils du Prince de *Cornicule*, tué dans cette ville du Latium, quand elle fut prise par *Tarquin*. *Tanaquil*, nommée alors *Caïa Cæcilia*, qui eut de la considération pour sa veuve nommée *Ocrisie* parfaitement belle, & prisonniere des Romains, bien éloignée de soufrir que l'on fit esclave une Dame de qualité, lui donna un apartement dans le Palais où elle acoucha de *Servius Tullius*, que la Reine même fit élever avec tout le soin qu'elle crut devoir à sa naissance. Ce fut encore par son conseil, que *Lucius Tarquinius* lui fit épouser sa fille aînée après l'avoir établi, selon quelques-uns, son Lieutenant Général dans le Royaume. Il est au moins vrai que *Tanaquil* ayant veu mort le Roi son mari, fit acroire au Peuple, qu'il étoit seulement tombé en foiblesse du coup qu'il avoit receu ; qu'il n'y avoit rien à craindre de sa blessure ; qu'il paroîtroit en public au premier jour ; & que par son ordre, *Tullius* devoit cependant régner en sa place. Quoiqu'une Régence déplût au peuple & aux Sénatures, il n'eut pas plutôt promis dans une Harangue, d'assurer l'Etat contre les mutins & les rebelles ; de remédier à l'indigence des mal-heureux, & d'acquiter de son propre argent, les dêtes de ceux qui n'avoient pas de quoi les payer, qu'il fut élu Roi.

Pour empêcher que la campagne ne fût exposée à la vangeance des étrangers & des révoltés, il fit bâtir une Forteresse dans

chaque Bourg, qui étoit de la dépendance de son Royaume. Pour unir même avec les Romains plus étroitement ceux du *Latium*, de l'Etrurie, & des autres peuples qu'il avoit soûmis, il leur fit entendre par ses députés, qu'il y alloit de leur intérêt & de leur repos, qu'il y eût dans Rome un Temple où tous les différens des Provinces & des villes fussent terminés: & comme ils s'engagérent de contribuër à ce bâtiment, on éleva un temple à *Diane* sur le Mont Aventin, qui est aujourd'hui celui de *sainte Sabine*. Les Veïentins, les Tarquiniens, & les Toscans ne laissérent pourtant pas de se révolter, de quelque précaution qu'il se fût servi pour les retenir dans leur devoir. Mais ils furent presque toûjours batus; & en trois batailles, ils perdirent même plus de quarante mille hommes; ce qui les força d'implorer, après une guerre de vingt ans, la clémence du vainqueur, qui n'eut point de peine à leur pardonner. Il sépara les Romains en Compagnies; les distribua par Quartiers; & fit estimer le bien qu'ils avoient, pour les taxer à proportion de leur revenu, afin que les Troupes fûssent mieux entretenuës. Comme si ce n'eût pas été assez, il ordonna que leur qualité, leur ocupation, & la valeur de leurs héritages fûssent gravées sur des Tables; & n'eut pas plus de peine à gouverner une Nation qui se formoit tous les jours, de peuples nouveaux, que s'il n'eût réglé qu'une famille particuliére. Ce fut par son ordre que l'on ferma de muraille le mont *Quirinal* & le *Viminal*; & rien n'eût manqué à la félicité des Romains & à la sienne, si les personnes qui devoient être les premiéres à y prendre part, n'eussent point fait gloire de renoncer à tous les sentimens de la nature. *Tarquin* avoit épousé *Tullie*, fille aînée de Servius Tullius; & empoisonna cette Princesse belle & vertueuse, parce qu'elle ne fut pas assez complaisante pour soufrir ses vices, & pour aprouver une ambition qui devoit coûter la vie à son Roi. Il épousa ensuite, la cadette du même nom, mariée avec le frere du même *Tarquin*, nommé *Aruns*, qu'elle fit empoisonner, ne l'ayant trouvé ni assez ambitieux, ni assés hardi pour usurper la couronne sur son pére. L'horrible crime qu'ils méditoient, fut le premier nœud de leur mariage; & le paricide suivit l'inceste. *Tarquin* ayant convoqué tout le Sénat, se mit dans le Siége qu'ocupoient les Rois; dit hautement qu'il vouloit régner; & traita son beau-pére *Tullius*, d'usurpateur. Celui-ci sortit au bruit qui courut, & entra dans le Sénat pour savoir la cause de cette assemblée. L'autre qui le vi,d

ſe lève auſſi-tôt, le ſaiſit au corps, le précipite d'un eſcalier, & le fait ſuivre par quelques ſoldats qui l'aſſaſſinérent, l'an du monde trois mille quatre cent trente-huit, le deux cent dix-neuvième de Rome bâtie. *Tullie* impatiente, ſelon Florus, de voir ſon mari qui s'étoit fait Roi, s'étant trouvée par hazard dans la même ruë où *Tullius* tout percé de coups étoit étendu, fit paſſer ſon chariot ſur ſon corps ſanglant, quoique les chevaux éfrayés d'abord de ce ſpectacle, en euſſent horreur. Cette action, ſelon quelques autres Hiſtoriens, n'ariva qu'après qu'elle eut veu Roi Tarquin ſon mari; mais cet éfroyable empreſſément marque beaucoup mieux le caractére de cette cruelle ambitieuſe.

Tarquin, ſurnommé l'*Orgueilleux*, ou le *Superbe* pour ſon inſolence & pour ſa fierté, petit-fils du prémier *Tarquin*, laiſſant à ſes Dieux la vangeance de ſon attentat, s'opoſa d'abord à celle des Hommes, en ſe rendant maître de tous les lieux que l'on avoit fortifiés dans la ville. Pour empêcher même que l'on ne crût qu'il avoit été ſans Religion, il s'aviſa de faire jeter les fondemens d'un Temple admirable, pour être conſacré à Jupiter Capitolin, après qu'il eut batu les Sabins, pillé les Volſques, & pris par artifice *Gabies*, petite ville du *Latium*, à douze milles de Rome. Mais ſon règne fut trop violent pour être heureux. Comme il afoiblit l'autorité du Sénat; qu'il fit mourir la plûpart des gens de bien qui lui étoient devenus ſuſpects; qu'il choiſit des Gardes pour ſe faire craindre de ceux qu'il craignoit; que les aliances, la Paix, & la Guerre étoient réglées par le conſeil de ſes favoris, il ſe fit haïr par ſa tyrannie & par ſon orgueil. Le Peuple, les Chevaliers, les Sénateurs, & les Etrangers ne pouvoient plus ſoufrir ſon Gouvernement, quand *Sextus Tarquin* ſon fils viola *Lucrèce*, l'an trois mille quatre cent ſoixante-trois; & cette Hiſtoire eſt connuë de tout le monde.

Je ne puis m'empêcher de dire ici, que beaucoup de gens ont crû que cette *Lucrece* n'étoit pas ſi chaſte que Tite-Live l'a voulu faire: & il me ſemble même que ſaint Auguſtin n'a pas été de l'opinion de Tite-Live, quand il a dit, *Eſt-elle chaſte, ſi elle a été violée? Et pourquoi s'eſt elle tuée, ſi elle étoit chaſte?* Je ſai bien, au moins, que d'autres on dit, que pour en jouïr, Tarquin n'eut pas beſoin de la forcer: Que s'il eût été un peu plus ſecret, il eût été plus long-tems heureux: Que la Dame qui ſe défioit de la diſcrétion de ſon galant, & de la vangeance de ſon mari, ſe repentant de ſa belle humeur, prévint par ſa mort, & ſon ſuplice, & ſon infamie.

mie. J'ai ſur ce ſujet des paſſages forts, & en grand nombre : & ils ne ſervent peut-être auſſi qu'à faire connoître l'injuſtice & l'impoſture de leurs Auteurs. Quoi qu'il en ſoit, la mort de Lucrèce fut un prétexte, ou une raiſon, pour chaſſer de Rome tous les *Tarquins* : & *Lucius Iunius Brutus*, aſſiſté du pére & du mari de cette Romaine, & de quelques autres qui avoient peut-être quelque paſſion pour la nouveauté, firent ſoulever tout le Sénat, toute la Nobleſſe, & tout le Peuple, qui confiérent depuis aux Conſuls l'autorité qu'avoient euë les Rois.

CHAPITRE II.

Ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable ſous les Conſuls.

L'Autorité qu'avoient euë les Rois, fut acordée à ceux qui avoient aidé à les chaſſer c'eſt-à-dire, à *Lucius Iunius Brutus*, & à *Collatin*: & celui-là, qui étoit le fils de la ſœur du dernier *Tarquin*, ſelon Tite-Live; ou de la fille du premier, ſelon Denis d'Halicarnaſſe, fit tant par ſes brigues, que ſon Colègue *Tarquin Collatin*, qui étoit de la maiſon Royale, fut obligé de ſe défaire de ſon Conſulat, & de quiter la ville de Rome. *Valére* ſurnommé *Publicola* ou *Poplicola*, de l'amour qu'il avoit pour le bien public, & pour le Peuple, fut ſubſtitué à *Collatin* dans les Aſſemblées : & *Brutus* pour enchérir ſur la paſſion que *Valére* témoignoit pour la Patrie, fit trancher la tête à ſes enfans propres, qui avoient tâché ſecrettement de rendre aux Tarquins leur premiere gloire. Cependant *Porſenna* Roi d'Etrurie, aſſiége Rome pour y rétablir le Roi exilé, qui avoit cherché ſa protection; prend la Forteresſe du *Ianicule*, l'une des ſept montagnes de Rome, qui eſt aujourd'hui *Montorio*; preſſe la ville par les armes & par la famine : & comme Tite-Live le nomme *Lars Porſenna*, le Lecteur ſe ſouviendra, s'il lui plaît, que *Lars*, dans l'ancienne langue des Etruſques ou Toſcans, ſignifie *Premier*, ou *Prince*.

Rome étoit réduite à l'extrémité, quand trois cent Romains, de famille illuſtre, s'engagérent tous d'aller tuer *Porſenna* juſques dans ſon camp. *Caius Mutius Cordus*, qui trouva moyen de s'y gliſſer, & qui prit le Secretaire pour le Roi, ayant manqué ce coup d'importance, & ſe voyant enſuite, arété, ſe brûla le bras droit dans un brazier qui étoit deſtiné pour le ſacrifice, en

préſence de *Porſenna*, qui le menaçoit de tourmens horribles, s'il s'il ne déclaroit tous les complices de ſa trahiſon. Il en fut depuis ſurnommé *Scævola* ou *Gaucher*; quoiqu'il y en ait qui ont ſoûtenu que Porſenna même donna ordre qu'on lui brûlât le bras droit, dont il s'étoit voulu ſervir pour le maſſacrer: Qu'il le renvoya dans cet état, pour épouvanter les conjurés; & que Tite-Live, & quelques autres Hiſtoriens, pour élever la vertu Romaine, ont fait faire par généroſité à *Mucius*, ce que le Roi d'Etrurie fit par vangeance. En éfet lors que *Mucius Cordus* alla dans le Camp de *Porſenna*, il y alla du conſentement de tout le Sénat; & il n'eut en veuë, que le ſalut de la Republique. Ses Superieurs autoriſérent ce qui n'étoit pas peut-être permis par le droit des Gens: & puiſqu'il s'étoit engagé avec tant d'hommes, de ſauver la ville par la mort du Roi, & que le ſort étoit à la fin tombé ſur lui, on peut dire que par ſon ſerment & par ſon honneur, il étoit forcé de ſe ſignaler en cette rencontre. Mais il ne mérite pas auſſi qu'on l'excuſe d'avoir entrepris de maſſacrer l'ennemi commun de la République, ſans avoir pris ſes meſures juſtes pour le bien connoître; & il eſt à mon avis, aſſez inutile de ſupoſer que le Secretaire qu'il tua d'un coup de poignard, étoit à peu près vétu comme Porſenna, puiſque celui-ci pouvoit être diſtingué de l'autre, par le viſage, par la taille, & par le reſpect qu'impriment les Rois à ceux de leur ſuite. Quelle crainte pouvoit-il inſpirer à Porſenna quand il expoſa ſon bras droit à l'ardeur du feu? Quel exemple pouvoit-il donner aux conjurés? Et quel ſervice pouvoit-il rendre à la République: Tout ce qu'on peut dire, eſt qu'il témoigna de la hardieſſe & du zèle dans ſon entrepriſe, de l'imprudence dans ſa conduite, & de la folie dans ſon châtiment.

Quoi que l'on en croye, Porſenna leva le Siége: & comme la guerre des Tarquins ne laiſſa pas de continuer, *Aruns* fils de *Tarquin*, & Brutus en étant venus aux mains dans une bataille, y tombérent morts des horribles coups qu'ils ſe donnerent. Les Latins qui entreprirent depuis la cauſe des Rois, furent défaits l'an trois mille quatre cent ſoixante & dix-ſept, par le Dictateur *Poſthumius*, & par *Coſſus* Général de la Cavalerie Romaine. Les *Veïens* qui tuérent en une ſeule bataille plus de trois cent Gentilshommes, tous de la race des Fabiens, à ce que l'on dit, & qui ne pouvoient ſoufrir les Romains en paix, en furent vaincus auſſi bien que les Faliſques & les Fidénates: & leurs progrès euſ-

ſent été plus conſiderables, ſans les Gaulois qui avoient choiſi leur demeure entre les Alpes & la riviére du Pô, & qui s'opoſérent à leurs victoires & à leurs conquêtes. Ceux-ci defirent le Conſul *Fabius*; entrérent dans Rome; y maſſacrèrent les Sénateurs; y mirent le feu; & furent batus par *Camillus*, par *Manlius* près de la riviére d'Anion ou *Tévérone*, & par *Dolabella* auprès du Lac de Viterbe. Après la défaite de ces peuples, les Romains aſſujétirent les Latins, les Samnites, & les Umbriens; perdirent une Bataille contre *Pyrrhus* que les *Tarentins* avoient apelé à leur ſecours; & en gagnérent deux autres contre ce Roi. Pour ſe venger de leurs ennemis les *Picentins* qui avoient ſecouru ceux de Tarente, ils les ataquérent & les ſoûmirent par le moyen de *Sempronius*; eurent en ſuite le même avantage ſur ceux d'*Otrante*, par la conduite de *Marcus Attilius*; & envoyérent contre des Eſclaves, *Fabius Gurges*, en faveur des *Bolſiens* leurs aliés. Ces peuples avoient donné autrefois à ces derniers la liberté, dont ces ingrats ne s'étoient ſervi que pour ſe révolter contre leurs maîtres, & pour s'emparer du Gouvernement de leur République.

Les Romains qui avoient ſoûmis toute l'Italie en cinq cents ans, aſſujétirent en deux cent autres, l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique, & commencérent par la Sicile. *Hieron* étoit alors, Roi de Syracuſe; & la ville de *Meſſine*, qui étoit entrée en leur aliance, leur envoya des Ambaſſadeurs pour ſe plaindre à eux de la tyrannie & de l'inſolence de ceux de Carthage. *Appius Claudius* ataque *Hieron*, & le défait, avant même que de lui donner le tems de ſe reconnoître. Le Conſul *Caius Duillius* batit ſur mer les Carthaginois. Le Dictateur *Atilius Galatin*, qui avoit chaſſé de Drépane, de Palerme, & de quelques autres villes, les Garniſons qu'ils y avoient miſes, & qui ſe trouva envelopé de ſes ennemis en un lieu étroit, en fut dégagé par la hardieſſe & par la prudence de *Calpurnius Flamma* Tribun militaire, nommé *Quintus Cecidius* par quelques Auteurs, & Labérius par quelques autres. Ils ajoûtérent à cette conquête, celle de *Corcyre* ou *Corfou*, & de *Sardagne*; batirent ſur mer les Carthaginois: & *Attilius Régulus* mena une armée juſques en Afrique, où il ruina plus de trois cent Forteresſes; & mit le ſiége devant Carthage, après avoir envoyé à Rome une flote de vaiſſeaux chargés de dépoüilles & de priſonniers. Mais ſon entrepriſe ſur cette ville, ne fut pas heureuſe, parce que *Xantippe*, que les Lacédémoniens avoient envoyé pour les ſecourir, défit les Romains, & prit encore leur

Géneral. Il fut relâché quelque tems après, & solicité d'aller à Rome pour y proposer des conditions de Paix, ou l'échange au moins des prisonniers : & l'on exigea de lui par serment, qu'il rerourneroit s'il ne pouvoit obtenir ce dernier article. Dans l'audience qu'il eut du Sénat, il ne conseilla ni l'un ni l'autre : & ayant persuadé ce qu'il vouloit, il reprit la route de Carthage, où les ennemis le firent mourir. Les Afriquains fiers de leur victoire, portérent la guerre en Sicile, où *Cæcilius Metellus* batit leur armée, & prit sur eux six vingt Eléfans, ou, selon Pline, cent trente-deux, qui servirent d'un grand ornement à son Triomphe. Les Consuls *Marcus Fabius Buteo*, & *Lutatius* ou *Luctatius Catulus* achevérent enfin de rompre leurs Flotes. Dans ce desespoir, ils firent la Paix avec les Romains ; & cette prémiere guerre Punique qui avoit duré vingt-trois ans, finit environ six ans après la naissance d'*Hannibal*.

Quand ces vainqueurs goûtoient en repos le fruit de leur gloire, les *Gaulois Liguriens*, qui demeuroient dans les plus basses parties des Alpes, entre les rivieres du Var & de la Magre ; les *Insubriens*, qui s'étoient habitués dans le Milanés ; & les *Illyriens*, ou *Esclavons*, renouvelérent leur ancienne haine, & les troublérent dans la possession de leurs conquêtes. Les Liguriens furent défaits par *Posthumius* ; les Insubriens, par *Emile*, par *Flaminius*, & par *Marcellus*, qui tua lui même le Roi *Virdumar* ou *Viridomar*, qui l'avoit défié au combat, & qui croyoit réparer la honte de Bridomar & d'Arioviste. Les Esclavons, à qui les Romains avoient envoyé deux Ambassadeurs *Caius* & *Lucius Coruncanius*, dont l'un fut tué par le commandement de *Teuta* leur Reine, furent soûmis par *Cneius Fabius Centumalus* : & comme ils avoient massacré avec des haches, ces Envoyés, on se servit de ces mêmes armes pour s'en ressentir, & pour couper la tête à leurs Princes. Mais la fortune, qu'ils n'avoient connuë que par ses faveurs, les abandonna pour quelque tems, ou ne prit enfin un autre parti, que pour le trahir.

Hamilcar, surnommé *Barka*, qui dans la premiére guerre Punique, avoit tâché de rompre en Sicile toutes leurs mesures, avoit été envoyé en Espagne, où il fut tué dans une bataille ; & *Hasdrubal* son fils eut en suite le commandement de toute l'armée. Celui-ci fut assassiné huit ans après : & comme *Hannibal* éroit intrépide & infatigable, & que sa prudence avoit égalé sa ardiesse dans ses entrepriſes, les troupes résolurent de lui obéir.

Il n'avoit alors que vingt-ſix ans, & ſon pére *Hamilcar*, qui l'avoit mené en Eſpagne, l'avoit fait jurer même ſur l'Autel dans un Sacrifice, que quand l'âge & les forces le lui permettroient, il ſe declareroit ennemi mortel du peuple Romain. Le ſuccès fit voir qu'il avoit la mémoire aſſez heureuſe; & que les Afriquains de ſon humeur, en ce qui regarde la vangeance, ne manquoient jamais à leur parole. Pour en donner des marques ſenſibles, il fit la guerre aux *Vacceïens*, qui demeuroient autour de *Valence*, aux *Carpetains* qui eurent deux Villes conſiderables *Tolede*, & *Complute*, depuis *Alcala de Henarès*, & ſoûmit ces peuples de l'Eſpagne Citérieure ou Taraconnoiſe, qui a eu ce nom de ſa ville capitale que les Scipions firent bâtir. Après leur avoir imposé la loi, il mit le ſiége devant *Sagonte*, qui eſt peut-être *Morviedro*: & les Romains, de qui cette ville étoit aliée, lui envoyérent *Publius Valerius Flaccus*, & *Quintus Bœbius Tamphilus* pour lui remontrer qu'il rompoit la Paix qui lui devoit être inviolable. Ces Ambaſſadeurs, qu'Hannibal receut aſſez froidement, ſelon Polybe, & qui ne lui parlérent pas même, ſelon Tite-Live, ſuivirent l'ordre que leur avoit donné le Sénat, & paſſérent à Carthage, où toutes leurs plaintes furent inutiles. Cependant, *Hannibal* qui batoit *Sagonte* par trois endroits, en devint le maître le ſixième mois du ſiége, ſi l'on en croit l'auteur de la vie des Hommes Illuſtres; le neuvième, ſelon Florus, ou le huitième, comme le témoignent Tite-Live, Plutarque, Polybe, Oroſe & Eutrope. On dit encore, que ſur les Alpes, il ſe rendit un chemin aiſé par le feu & par le vinaigre qui produiſit le même éfet que peut produire aujourd'hui la poudre, ce qui eſt aſſez ridicule, comme s'il n'y eût point eu de chemin ſur ces montagnes; & que les Gaulois avant Hannibal, n'y euſſent point fait paſſer de grandes armées.

Il ſe trouva en Italie avec cent mille hommes de pié, & vingt mille de cheval, ſelon quelques-uns; avec ſix mille Cavaliers & vingt mille Fantaſſins, ſelon quelques autres; ou avec dix mille chevaux, & quatre-vingt mille hommes d'Infanterie. *Publius Cornelius Scipion*, & *Tiberius Sempronius Longus*, qui s'opoſérent à ſon armée, en furent batus: & comme il vouloit paſſer à Rome, & qu'il ſe trouva engagé dans les marais, il perdit un œil par une fluxion que lui cauſérent le mauvais air, l'humidité, le froid & les veilles. Cet incommodité ne l'empêcha point de continuer toûjours ſa route, & le Conſul *Cneius Flaminius*, à qui l'on avoit

confié l'Armée de *Sempronius*, s'étant avancé pour l'aréter, & n'ayant pas pris ses avantages, perdit la bataille. Il y fut tué avec vingt, ou vingt-cinq mille hommes, près du *Thrasiméne*, aujourd'hui *Lac* de Perouse, parce qu'il est à douze mille de Perouse dans son territoire; Lac de *Prasignano*, & *de Castiglione*, parce que ces deux Places sont sur ses bords. Dans cette baraille, *Hannibal* fit jusqu'à quinze mille prisonniers, selon Plutarque: & tout le reste qui prit la fuite, se sauva du côté du Lac, & dans les Montagnes. Cette fortune fut suivie d'une autre, parce qu'il batit *Marcus Minucius* Général de la Cavalerie Romaine; qu'il défit *Térence Varron* l'année suivante, auprès de *Cannes*, ville de la Pouille; & que *Paul Emile*, & *Servilius*, qui avoit été Consul l'année précédente, furent tués dans cette baraille, avec plus de cinquante mille hommes, selon Plutarque, ou de quarante mille, si l'on s'en rapporte à Florus & à Tite-Live. *Maharbal* fils d'*Imilcon*, qui commandoit la Cavalerie d'*Hannibal*, lui conseilla d'aller droit à Rome, & lui promit de le faire souper, cinq jours après, dans le Capitole. Mais quand *Hannibal* lui eut répondu, *Qu'il avoit besoin de tems pour y penser*; l'autre lui dit, *Que les Dieux n'acordoient jamais à un seul homme, toutes leurs graces: Qu'il savoit bien, à la vérité, de quelle maniére il faloit vaincre, mais qu'il ne savoit pas profiter de la victoire.* En éfet, quoique les villes de *Samnium*, de *Calacie* & de *Capouë* eussent suivi son parti quelque tems après; que la *Campanie* se fût réglée sur l'exemple de la Pouille; que la ville de *Casilin* lui eût à la fin ouvert ses portes, *Sempronius Gracchus* lui fit lever le Siége de *Cumes*: & *Marcellus* tua six mille Carthaginois auprès de Nole. Il est bien vrai qu'il défit ensuite, l'Armée de *Centénius* en Lucanie; celle du Préteur *Fabius* dans la Pouille; & qu'il mena la sienne du côté de Rome qu'il croyoit forcer. Mais sa diligence fut inutile; & les Romains en ce même tems reprirent Capouë.

Pour se vanger d'un si grand afront, il fit marcher ses troupes à grandes journées, dans la Pouille, où il surprit le Vice-Consul *Fulvius Flaccus*, qui fut défait: & *Marcellus*, qui étoit alors à *Samnium*, voulant réparer d'un autre côté, la honte du Vice-Consul, alla trouver *Hannibal* en Lucanie, où ils combatirent avec tant d'ardeur, que la nuit fut seule capable de les séparer. *Marcellus*, qui croyoit être un autre Hannibal pour la prudence & pour le courage, & qui le croyoit, avec tout le monde, ayant

connu que ſon ennemi, s'étoit retiré ſans aucun bruit, le ſuivit encore juſques à *Canuſe*: & comme leurs Camps étoient fort proches, ils ſe donnérent trois grandes batailles. Dans la premiére, la fortune ſembla balancer pour les deux partis, & ne pencha pour l'un, ni pour l'autre. *Hannibal* eut tout l'avantage de la deuxiéme: & *Marcellus* l'ayant batu le troiſiéme jour, le contraignit de prendre la fuite. Mais l'année ſuivante, *Marcellus* & *Criſpinus* étant ſortis de leur Camp avec quelques Eſcadrons de Cavalerie pour reconnoître une éminence couverte d'un bois, donnérent juſtement, dans l'embuſcade que l'ennemi leur avoit dreſſée; & quelque réſiſtance qu'ils pûſſent faire pour s'en tirer, *Marcellus* fut tué en combatant; & *Criſpinus*, qui s'étoit ſauvé tout percé de coups, mourut quelque tems après, de ſes bleſſures.

Marcus Livius & *Claude Néron*, que l'on fit Conſuls, remplirent leurs Charges; & jamais choix ne fut plus heureux. *Claude Néron* vinquit Hannibal en Lucanie, & dans la Pouille auprés de *Venuze*, ce qui contraignit les Carthaginois de ſe retirer à Metapont ville maritime dans le Golfe de Tarente: & comme il eut ſurpris quelques lettres, par leſquelles il fut informé qu'*Haſdrubal* frére d'*Hannibal*, qui amenoit à ce dernier un puiſſant renfort, étoit déja proche, il jugea qu'il n'y avoit rien de plus ſeur pour lui, que d'empêcher que les deux Armées ne ſe joigniſſent. Ayant pris une partie de la ſienne pour ce grand deſſein, il laiſſa ſon Camp à ſon Lieutenant, & ariva le ſixiéme jour à *Sène*, qui eſt *Sénigaglia*, où avec ſes troupes, & celles de *Marcus Livius*, il ataqua ſi vigoureuſement *Haſdrubal*, qu'il eut la victoire qu'il s'étoit promiſe. Dans cette bataille, qui ne lui coûta que huit mille hommes, il fut tué juſqu'à cinquante mille de ſes ennemis, dont il y eut cinq ou ſix milles autres qui furent pris; & trois mille Citoyens Romains furent délivrés par ce bon-heur extraordinaire. *Claude Néron* reprit auſſi-tôt le chemin du Camp qu'il avoit quité auprès de Vénuſe; fit jeter dans le Camp d'*Hannibal*, la tête d'*Haſdrubal* ſon frére qui avoit été tué dans la bataille; ou la fit ſeulement expoſer en veuë, ſelon quelques uns, à ceux qui pouvoient la reconnoître; & relâcha quelques priſonniers qu'il avoit faits, pour aller porter aux Carthaginois la nouvelle de cette défaite. *Hannibal* en fut ſurpris d'une étrange ſorte: & comme il y avoit ſi peu de diſtance entre le Camp de l'un & de l'autre, on peut s'étonner qu'un ſi grand homme eût plutôt apris

la mort de son frére, & la perte entiére de son Armée, que le départ & le prompt retour du Consul Romain. Quelque sensible que lui fût ce coup, il ne laissa pas de faire de nouveaux éforts ; mais quoi qu'il pût faire, il connut alors que la Fortune qui l'avoit conduit en Italie, n'étoit plus pour lui ; & ceux de Carthage le rapelérent pour réparer leur derniére honte, & pour l'opposer à *Scipion*, qui par les victoires qu'il avoit gagnées, & par la maniére dont il se servoit de ses avantages, pouvoit enfin soûmettre l'Afrique.

Il est mal-aisé de concevoir que les Romains, qui avoient soutenu seize ans entiers, la seconde guerre Punique, beaucoup plus sanglante que la premiére, eussent envoyé de grandes Armées en tant d'endroits dans le même tems, ou pour assister leurs Aliés, ou pour reprendre ce que leurs ennemis leur enlevoient. Il est encore plus surprenant, qu'ils eussent des pensées pour la conquête, lors qu'il sembloit que toutes leurs forces ne pouvoient sufire à leur défence : & cependant il n'est pas moins vrai qu'ils regagnérent ce qui leur avoit été enlevé dans la Sardagne, ou dans la Sicile, & qu'ils reprirent toutes les villes qui s'étoient révoltées en Italie. *Publius Cornelius Scipion* n'avoit alors que vingt-quatre ans, quand il fut choisi pour aller faire la guerre en Espagne, & pour y vanger la mort de son frére & de son oncle, qui avoient été tués en deux batailles. Il y força d'abord *Carthagène* où les munitions & les richesses de la plûpart des Carthaginois étoient enfermées : & ce fut là-même qu'il fit paroître une continence merveilleuse, quand on lui amena une Dame parfaitement belle, promise à *Lucius*, ou *Allucius*, Prince des Celtibériens, & qu'il la rendit à ce jeune Prince, qui fut si touché de cette vertu, qu'après l'avoir fait valoir à tous ses sujets, il tira de ses Etats tout ce qu'il put de Cavalerie pour l'en servir, & pour lui témoigner sa reconnoissance. Cette action fut suivie d'une autre, par laquelle on peut juger de son caractére. Après avoir imposé la loi à *Mandonius* & à *Indibile* fréres, qui étoient deux Rois que la nature & leur intérêt commun avoient unis, il força le Camp d'*Hasdrubal*, & ayant trouvé le neveu de *Masiniſſe* Roi de Numidie parmi les prisonniers que l'on avoit faits, il le renvoya sans en avoir voulu tirer de rançon. Il donna depuis, quelques batailles avec succès : & *Marcus Syllanus* son Lieutenant en gagna une contre *Hannon*, que ceux de Carthage avoient envoyé pour remplir la place d'*Hasdrubal* qui

qui devoit aller en Italie avec une Armée pour groſſir celle d'*Hannibal* ſon frére. *Scipion* qui ſe ſervoit de ſes avantages, & qui employoit ce qu'il avoit de cœur & d'eſprit pour chaſſer d'Eſpagne les Carthaginois, les obligea de ſe retirer dans l'Ile de *Gades*, qui n'eſt ſeparée de la Terre-Ferme de l'Andalouſie, que par un Canal qui reſſemble plus à une riviére qu'à un bras de Mer. *Maſiniſſe* fils de *Gala* Roi de la Numidie Orientale, qui eſt la plus proche de Carthage, ſe rendit à lui; & *Scyphax* Roi de la Numidie Occidentale, ſuivit ſon exemple. *Mandonius* & *Indibile*, qui avoient levé juſqu'à vingt mille hommes dans l'eſpérance de ſe rendre libres, furent défaits dans une bataille: & quand *Scipion* eut ſoûmis l'Eſpagne, & qu'il en eut chaſſé les Carthaginois, il ſe réſolut d'aller à Rome où l'année ſuivante, il fut pourveu du Conſulat & du Gouvernement de Sicile.

La Province de *Conſtantine* ou Novelle Numidie des Anciens eſt la partie la plus Occidentale de la vraie Afrique, & touche à la Mauritanie vers l'Occident.

On lui permit même de faire voile juſques en Afrique, s'il le trouvoit utile au bien de l'Etat: & il y alla quand il eut apris que la domination de Carthage étoit devenuë inſuportable: que *Maſiniſſe* l'y atendoit; & que *Scyphax*, qui s'étoit marié avec *Sophoniſbe* fille d'*Haſdrubal*, avoit renoncé par cette raiſon à l'aliance du Peuple Romain. Le Camp de *Scyphax* fut brulé la nuit, par *Maſiniſſe* & par *Lelie*; celui d'*Haſdrubal*, par *Scipion*: & ces Afriquains qui ſe ſauvérent, y perdirent quarante mille hommes. Ayant aſſemblé une grande Armée après leur défaite, ils ſe réſolurent au Combat; & la plus grande partie de cette Armée fut taillée en piéces. Comme ils ſe dérobérent en tumulte, *Scipion* donna ordre à *Maſiniſſe* & à *Lelie* de ſuivre *Scyphax*, qui trouva moyen de lever des troupes dans ſon Royaume, & qui ayant trouvé ceux qui le cherchoient, voulut hazarder une bataille. Mais il la perdit, & *Maſiniſſe* qu'il avoit dépoüillé de ſon Etat, & dont il devint le priſonnier, aſſiégea *Cirtha*, où *Sophonisbe* s'étoit renfermée. La ville ne lui fit pas trop de réſiſtance; & il ne peut réſiſter lui même à *Sophonisbe*, dont il fut charmé juſqu'à l'épouſer, croyant empêcher par ce moyen, qu'on ne l'emmenât en triomphe à Rome. *Scipion* ne lui en témoigna point en public ſon reſſentiment; mais quand il l'eut pris en particulier, il lui fit voir quelle étoit ſa faute: & *Maſiniſſe*, qui connoiſſoit l'humeur ſévére du Conſul Romain, & qui ne pouvoit tenir à cette Princeſſe la parole qu'il lui avoit donnée à Cirthe, lui envoya du poiſon, qu'elle aima mieux

Cirtha, Julia ou Jol Cæſarea, *Conſtantine* ou *Cuſuntina*.

prendre que de ſurvivre à ſa liberté. Pour *Scyphax*, il fut conduit à Rome en triomphe, ſelon quelques-uns, ou ſelon d'autres, mourut de chagrin à *Tibur*, qui eſt *Tivoli*.

Cependant, la défaite & la priſe de *Scyphax* troublérent tellement, les Carthaginois, qu'ils rapelérent d'Italie, *Hannibal*, qui n'y faiſoit plus que de vains éforts : & il ne fut pas plutôt en Afrique, que n'ayant pû s'acorder avec *Scipion* pour les conditions de la paix, ils en vinrent enfin à une bataille, dont *Scipion* eut tout l'avantage. Les Romains qui n'y perdirent que deux mille hommes, tuérent vingt mille de leurs ennemis, en firent presque autant de priſonniers, & gagnérent onze Eléfans, & ſix vingt Enſeignes.

Ce fut alors que ceux de Carthage ſe virent contraints de faire la paix, & de ſouſcrire, comme *Scipion* le demandoit ; *Qu'ils luy remettoient tous les Deſerteurs qui luy manquoient : tous les Eſclaves qui s'étoient ſauvés : tous les priſonniers qu'ils avoient faits : tous les Navires qu'ils avoient pris : tous les Eléfans qu'ils avoient dontés, & qu'ils promettoient de n'en plus donter : Que Maſiniſſe, qui ſeroit leur Alié, ſeroit auſſi rétabli dans ſes Etats : Qu'ils fourniroient à l'Armée Romaine, tout ce qu'il faudroit pour ſubſiſter, juſqu'à l'arrivée des Ambaſſadeurs de Rome : Qu'ils payeroient à Rome en cinquante ans, dix mille talens d'argent : & que pour s'aquiter de cette ſomme, ils fourniroient deux cent talens, toutes les années : Qu'ils donneroient pour la ſeureté de ces articles, cent Otages qui ne ſeroient ni au deſſus de trente ans, ni au deſſous de quatorze.* Avec quelques autres conditions qui ne leur étoient pas fort avantageuſes, il voulut encore qu'on lui livrât *Hannibal* ; mais on ne le put : & en éfet, il s'étoit ſauvé après ſa défaite dans la Cour d'*Antiochus* ſurnommé *le Grand*, Roi de Syrie. Leur Flote même dont ils feſoient leur plus ferme apui, leur fut enlevée : & on leur brûla, ſelon quelques-uns, cinq cent vaiſſeaux, pour leur ôter juſqu'à l'eſperance. Après cette paix, *Publius Cornelius Scipion* qui fut ſurnommé depuis L'Afriquain, alla droit à Rome, où il triompha : & pour la deuxième fois, il fut déclaré Conſul avec *Titus Sempronius Longus* fils de ce même *Sempronius* qu'*Hannibal* défit près de la rivière de *Trébie*.

Après que l'Afrique eut été ſoumiſe, les Romains envoyérent *Publius Sulpicius Galba* contre *Philipe*, fils de *Démétrius* deuxième du nom, Roi de Macédoine ; qui avoit fait aliance avec *Hannibal*, quand les afaires de ce dernier lui reüſſiſſoient en Italie :

& ce Roi fut défait par le Conſul dans une bataille. *Titus Quintus Flaminius* fit bien davantage, puiſque dans une autre, il lui tua juſqu'à huit mille hommes; qu'il en prit cinq mille; qu'il le força lui-même d'aller demander la paix; de faire ſortir les garniſons qu'il avoit en Grèce; & que pour une plus grande ſeureté, il lui demanda ſon fils *Démétrius*, qu'il envoya en ôtage à Rome. *Antiochus*, ſurnommé *le Grand*, ſixième Roi de Syrie que les Etoliens & *Hannibal* avoient animé contre les Romains; qui avoit fait Aliance avec *Philippe* Roi de Macédoine, & qui avoit une Armée en Grèce, en fut chaſſé par *Manius Acilius Glabrion*: & ſon Armée de Mer fut batuë encore par *Lucius Æmillius Regillus*, quoique commandée par *Polixenide* & & par *Hannibal*. Dans la bataille que Lucius *Scipion*, frére de *Scipion l'Afriquain*, lui donna depuis, près de la ville de *Magnéſi*, & qui fut ſurnommé l'*Aſiatique*, *Antiochus* perdit cinquante mille hommes d'Infanterie, & quatre mille de Cheval: & du côté des Romains, il n'y eut que vingt-quatre Cavaliers & trois cens hommes de pié qui furent tués, avec quinze de l'Armée d'Eumene fils d'*Attal* Roi de *Pergame*, ville de Myſie dans l'Aſie Mineure. Mais ce qu'il y eut de plus rude pour ce Roi, c'eſt qu'il ne put obtenir la paix qu'il demanda, qu'aux conditions, *De n'entreprendre plus rien en Europe: De céder l'Aſie depuis la montagne de Taurus juſqu'au Tanaïs: De payer neuf millions d'or pour les frais de cette Guerre: De rendre Hannibal avec quelques autres qui en avoient été les premiers Auteurs.* Tous ces articles furent acordés, à la réſerve d'*Hannibal* qu'il ne put livrer, parce qu'il s'étoit retiré chez *Pruſias* Roi de Bithynie.

Marcus Fulvius, qui avoit pris la ville de *Larte* ou *Ambracie* en Epire, & qui fut obligé de pardonner aux Etoliens à la priere de ceux de *Rhode* & d'*Athènes*, ne laiſſa pas de conquerir *Zante* & les autres îles qui ſont entre les montagnes d'Epire & le Promontoire de Malée. L'*Iſtrie*, qui avoit aſſiſté les Etoliens, fut ſoumiſe par *Appius* Claudius. La *Galacie*, ſoupçonnée d'avoir eu avec le Roi de Syrie quelque intelligence, fut réduite par Cneius Manlius; la *Macédoine*, où regnoit *Perſée* fils de *Philippe*, par *Paul Emyle*; la *Dalmatie*, par *Lucius Anicius*: & la principale du païs, qui étoit *Scodra*, fut bien-tôt raſée. On traita Corinthe, comme Carthage: & ceux de Numance étant réduits à l'extremité, mirent leurs maiſons en cendre, & ſe brûlerent avec leurs richeſſes, avec leurs femmes & leurs enfans, pour

empêcher que leurs ennemis ne profitassent de leurs dépoüilles.

Pendant que les Généraux d'Armée triomphoient à Rome ; ou de l'impuissance des rebelles, ou de la défaite des mutins, il se trouva pour eux & pour d'autres, de nouveaux emplois en Numidie. *Masinisse*, qui fut toûjours ferme dans l'aliance du Peuple Romain, eut trois fils, *Micipsa*, *Gulussa*, & *Manastabal* : & *Scipion* le jeune partagea entr'eux, tout ce qu'avoit possédé leur pére. *Micipsa* qui avoit laissé pour ses héritiers, ses deux enfans *Adherbal* & *Hiempsal*, avoit encore adopté *Iugurtha* fils naturel de *Manastabal* : & ce *Iugurtha*, qui n'étoit pas moins ambitieux que perfide, ataqua bien-tôt après, *Hiempsal*, qui fut tué dans une bataille. Comme *Adherbal*, dont il avoit usurpé l'Etat, & qu'il poursuivoit, s'étoit retiré à Rome, il trouva moyen de l'en tirer, & de s'en défaire. Il fut plus hardi puis qu'il alla s'y justifier quand on lui eut envoyé un passe-port : qu'il donna ordre dans le même tems, que l'on assassinât *Massiva* fils de *Gulussa*, qui pretendoit avec justice, à la succession du Royaume. Quelque châtiment qu'il eût mérité, il corrompit la plûpart de ceux qu'on avoit choisis pour le juger, ou pour le combatre ; & s'étant enfin sauvé de Rome où il n'étoit plus en seureté, il repassa en Numidie, & acheva d'y vaincre sans peine, les troupes d'Albin, qu'il avoit déja gagnées par son argent. Le Consul *Quintus Cæcilius Metellus* fut plus jaloux de l'honneur de Rome, que les autres Consuls ne l'avoient été, parce qu'il employa toute sa prudence & tout son courage pour le perdre ; qu'il le défit en deux batailles considérables ; qu'il se saisit de toutes les villes, & qu'il le chassa de son Royaume. Caius Marius ayant été fait alors Consul, suivit *Iugurtha*, en Mauritanie ; & audelà même dans le pays des *Gétuliens* ; batit l'armée dont l'avoit assisté *Bocchus* son gendre Roi de la *Mauritanie* qui depuis, fut nommée *Césarienne* ; & qui ayant receu quelque faveur de *Lucius Cornelius Sylla* ou *Sulla* Tresorier de l'Armée de *Marius*, le fit avertir secrettement, que s'il le vouloit, il lui pouroit livrer *Iugurtha*, sans peine. Le Tresorier en parle au Consul qui lui donna quelques gens de guerre : & *Bocchus* à qui ce *Iugurtha* étoit devenu suspect, s'aquita fort exactement de sa promesse. Le Roi *Iugurtha* fut conduit à Rome avec deux de ses enfans que l'on fit servir à la cérémonie du Triomphe de *Marius* : & jamais spectacle ne coûta plus cher au Peuple Romain, si l'on en veut regarder les suites. En éfet *Sylla*, qui par la prise du Roi Afriquain avoit achevé

toute cette guerre, conceut tant d'averſion pour *Marius*, qu'il eût fait dés ce tems-là, éclater ſa haine, ſi les ennemis Communs de la République, ne l'euſſent forcé de la cacher & de la ſuſpendre.

Mais avant que de parler des guerres Civiles dont *Sylla* & *Marius* furent les Auteurs, il faut achever en peu de mots, ce qui nous reſte de la Numidie, pour ne pas tomber ſouvent en redites. Après la priſe de *Iugurtha*, que l'on fit mourir dans la priſon fort cruellement, on récompenſa le traître *Bocchus* de la partie Occidentale de ſon Royaume, qu'on nomma depuis, *la Nouvelle Mauritanie*. La Numidie Orientale fut nommée *la Vieille*, & *Tingitane* de ſa Capitale *Tangi* aujourd'hui *Tanger*, où regnérent ſucceſſivement quelque tems après, *Iampſa* petit-fils de *Maſiniſſe*; *Hiarbas* ſon fils que *Pompée* fit priſonnier pour avoir armé en faveur de *Marius*; & dont *Hiempſal* obtint le Royaume par le moyen du même *Pompée*. *Iuba* fils de *Hiempſal* fut défait, avec *Scipion* & *Afranius*, par *Iules Céſar*; & *Iuba* ſon fils conduit à Rome dans une priſon, où ce jeune Prince, pour adoucir ſa captivité, s'apliqua ſi heureuſement à l'étude, qu'il fut mis au nombre des plus ſavans qui ſe ſont mêlés d'écrire l'Hiſtoire. L'emploi qu'il choiſit lui devint utile; & quand il eut dedié à *Céſar Auguſte* ſon ouvrage qui contenoit les Antiquités & toute l'Hiſtoire de Lybie, cet Empereur lui fit épouſer la fille de *Cléopatre* & de *Marc Antoine*: & c'eſt de ce mariage que vint *Ptolomée*, qui fut maſſacré par le commandement de *Caligula*.

La haine ſecrette de *Marius* & de *Sylla* s'augmentoit toûjours, quand les *Saluviens*, ou *Salyens* qui avoient *Aix* en Provence pour leur ville Capitale, furent défaits par le Vice-Conſul *Caius Sextius*: & c'eſt de ſon nom & de ſes fontaines, que cette ville fut nommée *Aquæ Sextiæ*, quand il y eut mis une Colonie. *Cneius Domitius Ænobarbus* eut encore même avantage ſur les *Allobroges* qui ocupoient le Viennois, une partie de la Savoye & du Dauphiné, qui avoient receu & aſſiſté *Teutomale* Roi des Salyens, & fait des courſes juſques ſur les terres de ceux d'*Autun*, aliés du Peuple Romain. On peut remarquer même en paſſant, que cette ville étoit *Bibracte* du tems de *Céſar*; qu'en faveur d'*Auguſte*, on lui donna le nom de cet Empereur; & qu'*Autun* avec le changement d'une ſeule lettre, n'eſt qu'un abbregé d'*Auguſtodun*. *Quintus Fabius* ne traita pas mieux les *Auvergnats*, puiſqu'il en tua juſqu'à ſix vingt mille; que leur Roi *Bituit* fut traîné captif; & qu'on donna ordre que ſon fils *Congiat* fût mené à Rome. Les *Cimbres* Peuples de la

preſqu'ile de *Iutland*; les *Teutons*, qui étoient ſortis des îles de Dannemarck; les *Tiguriens* ou ceux de *Zurich*, qui avoient été chaſſés des Gaules & d'Eſpagne, qui vouloient s'établir en Italie, & s'y faire par le droit des Armes, un paſſage libre, furent tous défaits par *Marius*, & ceux de Thrace profiterent peu de leur revolte. Plus de cinquante mille Teutons furent trouvé morts dans la premiére bataille en Provence: & dans une autre qu'il donna l'année ſuivante, il y eut cent vingt mille *Cimbres* de tués, & ſoixante mille priſonniers, ſurquoi l'on peut conſulter Plutarque.

Caius Marius pouvoit jouïr en paix de ſa gloire, s'il n'eût point été jaloux de *Sylla* qui s'étoit aquis une grande réputation dans les Armées; qui avoit du credit dans le Sénat, & qui s'étoit fait aimer du Peuple. Mais il ne pouvoit ſoufrir que *Bocchus* eût envoyé dans le Capitole des Statuës avec des Trophées; & qu'il y en eût une de *Iugurtha* que livra ce Roi à *Sylla*, qui ſe prévaloit de ce témoignage, pour faire connoître qu'il avoit achevé la guerre d'Afrique. *Marius* cherchoit toutes ſortes de moyens pour faire ôter ces Statuës du Capitole; & il n'y avoit rien que *Sylla* ne fît pour l'en empêcher. L'un & l'autre eurent des amis pour les apuyer & pour les ſervir; & leur querele particuliere étant devenuë une guerre Civile, fut ſi cruelle, & ſi funeſte à la République, qu'elle lui coûta plus de cent mille hommes. Dans ce deſordre, qui diviſa toutes les familles, Mithridate, qui avoit uſurpé la Capadoce ſur *Ariobarzane*, & la Bithynie ſur *Nicomède*; qui s'étoit rendu maître des Cyclades; qui avoit pris la ville d'Athènes, & qui pour tout dire, fit rêre aux Romains, vingt-ſix ans, ne put réſiſter long-tems à *Sylla* qui lui tua plus de cent mille hommes en deux batailles. Il ne fut pas mieux traité de *Luculle*, ni de *Pompée*: & comme il ſe vid ſans eſpérance, quelques-uns diſent qu'il s'empoiſonna. L'île de *Crète*, que l'on acuſoit d'intelligence avec *Mithridate*, celles de *Cypre*, & des *Baleares*, furent toutes priſes. *Sertorius*, qui avoit été proſcrit par *Sylla*; qui ne cherchoit plus qu'à ſe vanger de ſes ennemis; & qui étoit beaucoup plus à craindre que *Sylla* même, parce qu'il avoit déja fait ſoulever le Portugal, & une partie de l'Eſpagne, fut trahi & maſſacré par ſes domeſtiques. La conjuration de *Catilina* découverte enfin par *Cicéron*, fut étoufée l'année ſuivante, par *Caius Antoine*, qui avoit été le collègue de *Cicéron* dans le Conſulat, & qui tailla toute l'Armée de *Catilina* en piéces.

C'eſt à peu près ce qui s'eſt paſſé de plus important ſous les

Rois de Rome, & sous les Consuls, à qui succedérent les Empereurs. Mais comme je n'ai marqué ni le tems, ni les circonstances qui regardent les événemens, ni quelques autres particularités, qui en dépendent, & qui sont nécessaires à l'intelligence de cette Histoire, il faut achever ce qui peut aider à l'éclaircir.

CHAPITRE III.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Romaine.

ANS du monde selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
3201.	Romulus & Remus *nâquirent la 2. année de la 2. Olympiade.*	770.
3219.	*C'est de cette année que* Varron *comte celles de Rome bâtie, en quoi il a été suivi par* Dion, *par* Pline, *par* Censorin, *& par quelques autres.*	752.
3220.	Denis d'*Halicarnasse*, Solin, les Tables du Capitole, *marquent de cette année, la premiere* de Rome bâtie: & c'est *la suputation de Buckolcer.*	751.
	Romulus *commence à régner.*	
3223.	*Le dix-huitiéme d'Aoust*, les Sabines *sont enlevées par les Romains: & c'est de la fin de l'année suivante, que* Ptolémée *commence à comter* l'Epoque de Nabonassar ou Salmanazar.	748.
3256.	*Mort de* Romule *âgé de 55. ans, le septiéme de Iuillet 1600. ans après le Deluge.*	714.
3258.	*Règne de* Numa *l'an 39. de Rome bâtie.*	712.
3300.	*Mort de* Numa.	671.
3301.	*Régne de* Tullus Hostilius.	670.
3332.	*Mort de* Tullus Hostilius.	639.
3333.	*Régne d'*Ancus Martius.	638.
3356.	Ancus Martius *meurt cent ans après* Romulus.	615.
3357.	Tarquin *premier du nom, règne l'an 138. de Rome bâtie.*	614.
3394.	Tarquin *premier est tué 600. ans après la mort d'*Enee.	577.
3395.	Servius Tullius *régna l'an 176. de Rome bâtie.*	576.
3406.	*Premiere célébration des Ieux Compitaux.*	565.
3438.	Servius Tullius est massacré l'an 219 de Rome bâtie.	533.
	Régne de Tarquin le Superbe *dernier Roi des Romains.*	
3463.	Lucrèce *violée par* Sexte *fils de* Tarquin, se ruë.	508.
3464.	Tarquin *est chasse de Rome & de son Royaume, le 24. de* Février: & l'Etat de Rome change de forme de Gou-	507.

ANS du monde selon Buckolcer. — ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

vernement. On fait des Consuls, & il y en eut cinq la premiére année.

3465. *Guerre avec* Porsena *Roi de Clusium, maintenant Chiusi*, en Toscane. — 506.

3466. *Le Consul* Horace *dédie le Temple* de Jupiter *sur le* Capitole, *l'an* 247. *de Rome bâtie.* — 505.

3472. Titus Lartius Flavius *est le premier qui a été* Dictateur *à Rome. Il le fut dans la* 70. *Olympiade, l'an* 253. *de Rome bâtie,* 400. *ans avant la naissance de* Jules Cesar, *le dernier Dictateur des Romains.* — 499.

3476. *Institution des* Saturnales *dans la* 71. Olympiade, *l'an* 257 *de Rome bâtie.* — 495.

3477. *Les Latins sont défaits par le Dictateur* Posthumius *près du Lac* Regillus. *Ce fut la dernière Bataille des Romains avec* Tarquin, *qui mourut quelque tems après, la* 14. *année de son exil.* — 494.

Cette bataille est fort bien décrite dans Tite-Live : & le Lac *Regillus*, étoit dans le territoire de *Tusculum*, ville du vieux *Latium*. Tusculum est *Frascati*, à douze mille de Rome : & ce Lac est maintenant celui de *Castiglione*, si l'on en croid le Pére Kircher ; de *San Praßéde*, selon Paul Jove, d'autres le nomment *de sainte Sévére*. *Tarquin le Superbe* fut blessé au côté, dans cette bataille, & aussi-tôt sauvé par ses gens. *Octavius Mamilius* de Tusculum, Gendre de *Tarquin*, y fut tué par *Titus Herminius*, qui mourut lors qu'on le pensoit de ses blessures. *Marc Valére*, frére de *Valére Publicola*, en poursuivant le fils de *Tarquin*, reçut un coup dont il tomba mort. Cette même année, *Tarquin le Superbe* mourut à *Cumes* ville de l'ancienne Campanie, où il s'étoit retiré chez *Aristodème* qui en étoit Roi.

3480. *On commença la première fois à faire des Tribuns du peuple, en* l'Olympiade 72. l'an 261. *de Rome bâtie.* — 491.

C. *Licinius* & *L. Albinus* furent ces Tribuns : & ces Magistrats, furent accordés au peuple pour le satisfaire, & pour modérer, à son égard, l'autorité des Consuls, qui étoit trop grande. On aréta même que cette charge ne seroit jamais donnée à un Sénateur.

3482. Coriolan *est condanné par le Peuple pour avoir voulu empêcher que le blé que l'on avoit fait venir de Sicile, en un temps où la famine étoit grande à Rome, ne fût distri-* — 488

bué

ANS du monde, selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

bué à ce même peuple. Il se retire chez les Volsques.

Après avoir apaisé le peuple, on créa Consuls *Spurius Cassius* & *Postumus Cominius*; & les Romains firent aliance avec les Latins, sous leur Consulat. Comme le premier concluoit à Rome le traité, *Postumus Cominius* eut ordre de marcher contre les *Volsques*; & non seulement il les mit en fuite, mais il les ataqua dans *Corioles*, après avoir pris deux de leurs villes, *Longule* & *Polusque*. Entre les plus remarquables de la jeunesse, *Cneius Marcius* étoit dans le Camp de *Cominius*: & comme un jour, il étoit de garde, il ariva que les Légions sorties d'*Antium*, parurent pour combatre les Romains, dans le même tems que ceux qui étoient assiégés à *Coriole* sortirent aussi pour les obliger de lever le Siége. *Marcius* ayant pris quelques gens d'élite, poussa ces derniers jusques dans leur ville; entra dedans; y massacra les plus résolus qui lui firent tête, & brûla encore les maisons qui étoient les plus proches des murailles. Les habitans qui virent leur ville, en sang & en feu, ne se défendirent plus des Romains que par d'horribles gémissemens qui épouventérent de telle sorte ceux d'*Antium* qu'ils se retirérent en desordre, ne pouvant plus secourir la ville que l'on avoit prise. Ainsi *Cneius Marcius*, qui eut le surnom de *Coriolan*, de *Corioles* dont il étoit devenu le maître, eut toute la gloire de cette guerre. *Corioles* étoit la Capitale des Volsques, selon Plutarque; & quelques-uns la nomment encore *Coriolla* & *Coriali*.

Pendant que le peuple s'étoit révolté contre le Sénat, on n'avoit point labouré les terres; & dans Rome, cette négligence fut suivie de la famine. On eut de la peine à trouver des blés; & ceux qui en avoient acheté à *Cumes*, furent arétés avec les vaisseaux par *Aristodème*, qui étoit héritier des biens de *Tarquin*, que l'on avoit donnés au pillage. Il ariva du blé de Sicile: & *Coriolan* soutint constamment que le Sénat ne devoit jamais remettre les vivres au prix ordinaire, tant qu'il y auroit des Tribuns du peuple, dont le pouvoir lui étoit insuportable. Ceux-ci que le peuple regardoit comme les seuls protecteurs qu'il pouvoit avoir, & qui ne cherchoient qu'à s'en faire aimer, firent assigner *Coriolan*; & ne s'étant point trouvé par mépris, au jour de l'assignation, il fut condanné. Etant contraint de quiter la ville, il

ANS du monde ſelon Buckolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

ſe réſolut d'aller chez les Volſques, dans la réſolution de ſe venger & des Magiſtrats qui l'avoient bani, & des autres qui avoient ſoufert cette injuſtice. Il s'offre aux Volſques; il les anime contre les Romains; & ils leur font auſſi-tôt la guerre. D'abord, il chaſſa tous les Romains de *Circée*, ville maritime du *Latium*, & la rendit libre. Il en prit dix autres qu'on avoit conquiſes, ou ſur les Volſques, ou ſur les Latins: & comme il n'étoit éloigné de Rome que de cinq milles, il y fit camper toute ſon armée qui ravagea tout le plat païs, à la réſerve de ce qui étoit aux Patriciens. Dans ce deſordre quelques-uns de Rome demandent la Paix: & on lui envoye des Députés. Il leur répond avec fierté, que l'on rende aux Volſques ce que l'on a uſurpé ſur eux; qu'autrement il étoit tout prêt de faire éclater le reſſentiment qu'il conſerve de la faveur qu'il a receuë de ces peuples, & de l'injure que lui ont faits ſes Citoyens. On lui renvoya les mêmes perſonnes, qu'il ne voulut jamais écouter; & les Prêtres revêtus de tous les ornemens Sacerdotaux, ne gagnérent pas plus que les Députés.

Enfin quelques femmes s'étant aſſemblées en foule, ou par la crainte qui eſt naturelle au ſexe, ou par une ſecrette déliberation du Sénat, ſollicitérent *Véturie*, mere de *Coriolan*, & ſa femme *Volumnie*, de vouloir bien les acompagner avec les deux enfans qu'elle avoit, juſques dans le Camp des ennemis, pour voir ſi les femmes ne ſauveroient point par leurs prieres, une ville que les hommes ne pouvoient défendre par leurs armes. Quand on lui eut dit que des Romaines étoient dans ſon Camp, & qu'elles demandoient à lui parler, il parut encore plus inſenſible qu'auparavant: & comme il rejetoit avec fermeté, toutes leurs demandes, quelqu'un de ſes domeſtiques en s'aprochant, lui dit qu'il ſe trompoit fort, ſi parmi ces Dames, il ne remarquoit *Véturie* ſa mere, *Volumnie* ſa femme, & ſes deux enfans. Dans l'inſtant même *Coriolan* ſe leva de ſon Tribunal pour aller embraſſer ſa mére déja fort vieille, qui au lieu de le prier, entrant en colére, *Avant que je reçoive tes embraſſemens*, lui dit-elle, *il faut que je ſache ſi je viens voir mon fils, ou mon ennemi: ſi je ſuis ta mére, ou ta captive. N'ai-je vécu tant d'années que pour te voir parmi les banis, & enſuite parmi les ennemis de la Patrie! As-tu bien pû piller une*

ANS du monde, selon Buckholcer. — ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

terre qui t'a donné la vie & la nourriture ; & en y entrant avec des menaces, & en fureur, cette fureur, ne t'a-t-elle point passé dès le premier pas que tu as fait sur les frontieres? En voyant Rome, ne t'es-tu point souvenu que ta maison, ta mere, ta femme, tes enfans, & tes Dieux même étoient renfermés entre ses murailles? Cette ville ne seroit donc point assiégée, si je ne t'eusse jamais fait naître? Et sans mon fils, je mourrois libre dans la Patrie qui seroit encore en liberté. Je ne saurois voir ce qui est beaucoup plus honteux pour toi qu'il ne m'est funeste : & comme je n'ai pas long-tems à vivre, je n'aurai pas long-tems à soufrir. Regarde, regarde au moins tes enfans; & songe si tu continuës dans ton dessein, ou que tu vas avancer leur mort, ou qu'ils ne vivront que pour être esclaves.

Aussi-tôt sa femme & ses enfans l'embrassérent ; & il fut si sensiblement touché de leurs larmes, & des cris des Dames de leur compagnie, qu'après les avoir congédiées, il se retira l'an 3485. pour camper plus loin. Quelques-uns rémoignent que les Volsques n'ayant pû soufrir cette retraire, le firent mourir ; & d'autres on dit qu'il vécut fort vieux, mais inconsolable de se voir bani de sa Patrie. Ce qu'il y a de certain, est que les Romaines sauvérent la ville ; & qu'en récompense d'un si grand bon-heur, on bâtit un Temple qui fut consacré *à la Fortune des Femmes.*

3487. *Ce fut la premiére fois qu'il y eut une loi de* Spurius Cassius *Consul pour la distribution des terres.* — 484. *Lex Agraria*

Depuis la retraite de *Coriolan*, les *Volsques* trouvérent moyen de se joindre aux *Eques*, peuples du vieux *Latium*, entre les *Sabins*, les *Marses* & les *Herniques*. Ils continuérent la guerre contre les Romains : mais comme les *Eques* ne voulurent point être commandés par le Général des *Volsques*, il y eut entr'eux une baraille qui fut sanglante. Par cette quérele, les Romains ne furent point alors obligés de se défendre ; & leurs ennemis ne prirent les armes que pour se détruire. Les *Herniques* ayant été batus des Romains, firent leur accord ; & il leur coûta les deux tiers de leur territoire pour avoir la Paix. L'autre moitié fut donnée aux Latins : & *Spurius Cassius* Consul fut d'avis qu'on partageât l'autre au menu peuple : Que l'on y ajoûtât même des terres que possédoient des particuliers, & qui, selon lui, étoient au

ANS du monde, ſelon Buxrolcer. ANS AVANT la naiſſance de Jeſus Chriſt.

Public. Par cette libéralité pour les Aliés, par cette complaiſance pout le peuple, & par une autre Ordonnance qu'il oza faire, que l'argent receu du blé qui avoit éré envoyé de Sicile, ſeroit diſtribué au menu peuple, il fut ſoupçonné de prétendre à la Charge de *Coriolan* auprès des *Volſques*, ou d'aſpirer à la tyrannie. On ne ſçait pas bien ſi cette penſée lui étoit venuë, mais ſur ce ſoupçon, ſes ennemis le firent mourir ſous le Conſulat de *Servius Cornelius* & de *Quintus Fabius* : & c'eſt ce qu'il faut voir dans Tite-Live.

3513. Herdonius *s'empare du Capitole.* 458.

Herdonius Sabin, Chef des Eſclaves & des Banis qui étoient au nombre de quatre mille, s'empare la nuit du Capirole. On le reprend ; on taille en piéces tous ces Rebelles, & *Hardonius* y eſt tué.

20

4524. Virginius *tuë ſa fille.* 447.

Appius Claudius fut paſſionnément amoureux d'une jeune fille, dont le pére étoit *L. Virginius* qui l'avoit promiſe à *L. Icilius*, qui avoit été Tribun. Pour venir à bout de cette fille qu'il ne put corompre par ſes preſens, il donna charge à *M. Claudius*, qui étoit l'un de ſes confidens, de la demander comme une perſonne née de ſon eſclave, & qui lui devoit apartenir par cette raiſon. *Virginius* connu généralement de tout le monde par les ſervices qu'il avoit rendus à la République, étoit dans le Camp; & ce démelé devant étre decidé par *Appius*, il y avoit beaucoup d'aparence que la paſſion de ce brutal ſeroit ſatisfaite. Virginie étant allée dans la Place, *M. Claudius* la prend ; la conduit devant le Tribunal de ſon amant, qui ordonne que M. Claudius qui la reclamoit, l'emmène chez lui, à condition de la repréſenter à l'arrivée de celui qui avoit juſques là paſſé pour ſon pére. Tous les parens de cette Romaine, ſon Fiancé, le peuple, & les femmes crient hautement contre cet arrêt : & *Appius* qui prevoyoit bien que pour ſon ſalut, il ne devoit rien précipiter, prie *Claudius*, de relâcher de ſon Droit juſqu'au lendemain. Cependant, *Icilius* paſſe en diligence dans le Camp où étoit le pére de ſa Fiancée, l'inſtruit de la choſe, preſſe ſon retour ; & étant partis

ANS du monde, selon Bu kolcer.

ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

dès le même soir, ils arrivérent le matin, à Rome. *Appius* qui demeura sur son Tribunal, craignant peut-être, qu'on ne se doutât qu'il n'étoit allé à l'Audience que pour cette cause, écouta les Avocats sur d'autres affaires; & il ne fut pas plutôt chez lui, qu'il écrivit des lettres à ses Collègues qui étoient au Camp, *Qu'au lieu de donner congé à Virginius, ils prissent leurs seuretés pour le bien garder.* Mais cet avis fut receu trop tard; & *Appius* parut étonné de voir le matin, *Virginius*, *Icilius*, *Virginie*, acompagnés de leurs Avocats, de leurs parens, de tous leurs amis, d'un nombre considérable de Dames Romaines; & toute la Place remplie de gens qui n'étoient là que pour atendre l'arrêt du Consul. *Virginius* embrasse la plus part de ceux qu'il connoissoit; représente aux autres, qu'il n'est tous les jours dans les combats & dans les Batailles que pour la défence de leurs femmes & de leurs enfans, & les conjure de ne le point abandonner en cette rencontre. *Appius* dont la passion étoit une espèce de fureur, prononce l'Arrêt; & ordonne que *M. Claudius* retiendra sa fille comme son esclave. Chacun murmure de cette injustice; & *Claudius* se mit en état de saisir la fille qui étoit au milieu des Dames qui l'avoient acompagnée, & qui s'écriérent dans le moment qu'on la voulut prendre. *Virginius* implore la pitié du Juge; & comme il ne pouvoit plus rien gagner par ses larmes, par ses priéres, ni par ses menaces, il demande que l'on soufre au moins qu'il parle à sa fille & à sa Nourice pour s'informer plus particuliérement de la vérité. On le luy permet; & ayant tiré *Virginie* à part, & pris un coûteau qu'il rencontra sur la boutique d'un Boucher, *Ma chere Virginie*, lui dit-il, *Voila enfin tout ce qui me reste pour te conserver l'honneur & la liberté.* Dans le même tems, il lui porta le coûteau jusques dans le cœur; & non seulement il se sauva de la multitude, quoi qu'*Appius* ordonnât qu'on le saisît; mais il alla dans le Camp avec quatre cens hommes qui l'avoient suivi. Au premier raport de son action qu'il excusa sur la nécessité où il s'étoit veu de la commettre pour asûrer l'honneur de sa fille, les Troupes, à qui le crime du Juge fit plus d'horreur que celui du pére, prennent les armes, lèvent les enseignes, & marchent à Rome, où ils se saisissent du Mont Aventin. Tout le peuple crie d'un autre côté, contre *Appius*, qu'on met en pri-

son, & qui se tua pour prévenir l'Arrêt de sa mort. *Spurius Opius*, qui étoit à Rome, & qui soufrit le jugement tyrannique de son Collègue, sans s'y opposer, étant retenu, se fit mourir ; & *M. Claudius*, le confident d'*Appius*, fut condanné.

3535. L. Quintius Cincinnatus *fut tiré de la Charuë, à la Dictature.* 436.

Les Eques, après avoir violé le traité de Paix avec les Romains, assiégérent *Minutius* jusques dans son Camp ; & la nouvelle en ayant été portée à Rome, on alla prendre au de là du Tibre, *L. Quintius Cincinnatus* qui avoit renoncé à tous les emplois pour cultiver quatre arpens de terre. On le créa Dictateur: & non seulement il força les *Eques*, mais il ajoûta l'infamie à leur défaite. Pour faire confesser à ces Peuples, que leur nation avoit été vaincuë par les Romains, il commanda qu'on plantât en terre deux javelots ; & que l'on en mît dessus ; un troisième qui allât de l'un à l'autre en travers. Il fit passer les *Eques* dessous ; & c'est ce que l'on nommoit *passer sous le joug*. Après avoir donné le pillage de leur Camp, à son armée, il rentra dans Rome en triomphe ; & quoiqu'on lui eût acordé pour six mois, la Dictature, il s'en démit le seizième jour qu'il l'avoit receuë.

3563	Les Carthaginois *commandés par* Hannibal, *prennent en Sicile*, Selinonte & Himére.	408.
3566.	Les Carthaginois *prennent* Agrigente, ou *Acragas*, *en Sicile.*	405.
3569.	*La ville de* Veies *est assiégée, & prise par Camillus Dictateur, la dixième année de cette Guerre.*	402.

On assiégeoit *Veies*, la plus riche ville de Toscane, quand on nomma Dictateur *M. Furius Camillus* ; & P. *Corneille* Scipion Général de la Cavalerie Romaine. *Camillus* visite le Champ de *Veies* ; retourne à Rome où il lève de nouvelles Troupes, & bat les *Falisques* & les *Capenates*. Les Falisques étoient vers *Galèse*, ou vers *saint Oreste* ; à *Monte Fiascone*, selon quelques-uns : & *Capene*, aujourd'hui *Canepina*, est entre *Viterbe* & *Caprarole*, à trente-deux milles de Rome. Après sa victoire, il va droit à *Veies*, fortifie son Camp ; fait conduire une mine dans la Forteresse ; ataque la ville de tous côtés, l'an trois mille cinq cent soixante & dix-huit, & s'en rend le maître.

ANS du monde, selon Buexolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.

L'an trois mille cinq cent quatre-vingt, lors qu'il étoit Tribun Militaire, il mit le Siége devant *Falérie*; & quand il croyoit qu'il ne duteroit pas moins que celui de *Veies*, il gagna par une action de justice, des peuples qu'il n'eût peut-être jamais soûmis par la force. Les *Falisques* se servoient ordinairement d'un même homme pour instruire & pour accompagner leurs enfans ou leur inclination les apeloit: & comme celui qui les élevoit alors, avoit accoûtumé dutant la Paix, d'aller avec eux hors de la ville pour les divertir, il continua la même chose durant la guerre. Ainsi les ayant conduits, un jour, plus loin des murailles, il leur fit passer la garde avancée; les mena ensuite, jusques dans le Camp, & dans la tente du Général. A cette action le traître ajoûta, *Que c'étoit livrer la ville aux Romains que de livrer les enfans de ceux qui avoient le plus d'autorité dans la ville.* Camillus trouvant exécrable cette trahison, commanda que l'on dépoüillât ce Précepteur; qu'on lui liât les mains derriere le dos; qu'on donnât des verges à ces enfans pour le chasser devant eux jusques à *Faléries*. Les assiégés, qui admirétent la générosité de leur ennemi, l'en remerciérent; lui demandérent la permission d'envoyer à Rome des Deputés; ouvrirent leurs portes aux Romains; & jurérent qu'ils leur seroient éternellement fidèles.

L'an trois mille cinq cent quatre-vingt trois, *Camillus* est apelé en justice, par *Apuleius* Tribun du Peuple, pour la distribution inégale qu'il avoit faite du butin de *Veies*. Comme *Apuleius* avoit apelé chez lui, ceux de sa Tribu & ses Partisans qui composoient la plus grande partie du Peuple, pour s'informer de leurs sentimens, ils répondirent qu'ils payeroient la somme à laquelle *Camillus* seroit condanné. Pour ne point répondre, il se retira; & en son absence, il fut condanné à une amende fort médiocre.

3584. Les Gaulois, *sous le commandement de* Brennus *leur Roi*, 387. *s'emparent de Rome, & deviennent maîtres de toute la ville, à la réserve du Capitole.*

Les Gaulois ayant assiégé *Clusium*, les assiégés eutent leur dernier recours aux Romains qu'ils firent prier par leurs Députés, d'envoyer des Ambassadeurs à ces Barbares; & trois *Fa-*

ANS du monde, ſelon Buckolcer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

biens furent envoyés. Ceux-ci que *Brennus* receut fort honnêtement, lui demandérent, *Quelle étoit l'injure qu'il avoit receuë des Cluſiens, pour l'avoir contraint de leur déclarer la guerre?* Brennus en riant, leur répondit, *Quoi qu'il y ait peu de gens dans cette contrée, ils veulent occuper beaucoup de terres qu'il leur eſt impoſſible de cultiver; & cependant, ils nous en refuſent, à nous autres étrangers qui pourions bien les faire valoir. Les Albains, les Fidénates, les Ardéates, les Veïens, les Capénates, les Faliſques & les Volſques n'ont pas été plus coupables que les Cluſiens: & vous n'avez pas laiſſé de prendre leurs terres, & de les garder. Ayez donc moins de pitié des Cluſiens que nous aſſiégeons, de peur que vous n'en inſpiriés aux Gaulois, pour tant de peuples que vous opprimez.* Les Romains qui jugérent bien par cette réponſe, qu'il n'y avoit point de traité à faire avec *Brennus* entrent dans la ville; preſſent les Soldats & les habitans de faire une ſortie ſur leurs ennemis: & *Q. Fabius Ambuſtus* ſe jeta même dans la mêlée. Il pouſſa ſon cheval contre un Gaulois qu'il tua; & le Roi *Brennus* qui le reconnut, apela les Dieux à témoins, que *Fabius* étoit venu comme Ambaſſadeur, mais qu'il avoit fait tout ce que peut faire un ennemi. Après le combat, il lève le ſiége; fait prendre à ſes Troupes le chemin de Rome; & envoye un Héraut pour demander au Sénat, la ſatisfaction de cette injure. On n'écouta point de ſi juſtes plaintes; & les Gaulois, qui furent touchés de ce mépris, ne ſongérent plus qu'à s'en vanger. Les Tribuns Militaires, entre leſquels étoient ces trois Fabiens, atendent les ennemis à la campagne, avec une Armée de quarante mille hommes de pié, & campent le long de la riviere d'*Allie* qui eſt le *Rio di Moſſo* de quelques-uns, & la *Caminate* de quelques autres. Ils furent défaits par les Gaulois qui ayant trouvé ouvertes les portes de Rome, y entrérent ſans qu'aucun leur fit de la réſiſtance. Après avoir maſſacré les premiers qu'ils y trouvérent, ils pillerent indiféremment les maiſons où ils entrérent en confuſion; y mirent le feu; & n'épargnérent ni Palais, ni Temples. Il ne reſtoit plus que le Capitole qu'ils aſſiégérent: & comme les vivres commençoient à leur manquer, ils furent contraints d'en aller chercher dans les villages.

Furius Camillus étoit dans *Ardée* où il s'étoit retiré après l'injure

ANS du monde, selon Buckolcer.

ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

l'injure qu'on luy avoit faite : & comme il eut seu que les Gaulois cherchoient en desordre ce qui leur manquoit ; & que dans le lieu où ils campoient, ils n'observoient point de discipline, il fit quelques Troupes ; & la nuit, ataqua vigoureusement le Camp des Gaulois endormis, ou yvres. On les massacra sans rien hazarder ; & la Cavalerie acheva le lendemain, de tuër ceux qui s'étoient sauvés dans cette ataque. Il ne restoit plus qu'à secourir les Romains, qui après la défaite d'*Allia*, s'étoient retirés dans le Capitole qu'assiegoit *Brennus* : & quoique ceux d'*Ardée* & de *Veies* eussent élû *Furius Camillus* pour leur Général, & qu'ils le pressassent de les conduire contre ce Roi, il leur répondit, qu'il ne pouvoit avoir cette charge que des Romains, qui dans l'état mal-heureux où ils étoient, ne laissoient pas de représenter le Corps de la Ville.

Pontius Cominius, qui avoit plus d'ambition que de naissance, s'ofrit d'entrer dans le Capirole : & il fir si bien qu'il y entra ; qu'il aprit aux assiégés, la défaite des Gaulois du Camp, dont ils n'étoient point encore informés ; qu'il sortit sans être aperceu de l'Ennemi ; & qu'il porta pour *Camillus* l'ordre des Romains qui pour la deuxième fois, l'avoient élû pour leur Dictateur. Quelques Gaulois passant par hazard, du côté qu'étoit monté *Cominius*, & remarquant la terre éboulée, les brossailles & les herbes foulées, ou rompuës le long du rocher, en allerent avertir le Roi qui la nuit suivante, choisit des Soldats qu'il fit monter à la file, par le même endroit. Les premiers commençoient à se rendre maîtres de la muraille, quand les Oies qui étoient entretenuës dans le Temple de *Iunon*, coururent contr'eux ; & par le bruit qu'elles firent, éveillérent ceux qui étoient dans la Forteresse. Chacun s'avança du côté que les Oies fesoient le bruit ; & *Marcus Manlius* Consulaire voyant un Gaulois qui haussoit la hache qu'il tenoit pour luy en donner sur la têre, prévint le coup, & en même tems lui coupa le poing avec son épée. Il renverse de son Bouclier, un autre Soldat : & les Romains ayant achevé de repousser ceux qui les suivoient ; le lendemain, on précipita du haut du rocher, le Capitaine qui avoit été de garde la nuit, & qui avoit mis le Capitole en si grand danger par sa négligence.

ANS du monde, ſelon Buckoleer.

ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Les Gaulois, depuis, deſeſpérérent de leur entrepriſe, outre que la peſte & la famine en diminuoient tous les jours le nombre. Les Romains qui étoient aſſiégés dans le Capitole depuis ſept mois, & qui ne ſavoient ce que Furius Camillus étoit devenu, manquoient de vivres : de ſorte qu'ils furent contraints de capituler. Ils peſoient l'or dont les Gaulois étoient convenus, quand *Furius Camillus* parut avec une Armée, aux portes de Rome ; & étant entré, il commanda qu'on remportât l'or qui étoit dans la balance, & que les Gaulois ſe retiraſſent. *Brennus* ſe plaint de ce procédé ; & *Camillus* répond fiérement, *Qu'il eſt Dictateur* ; & qu'un Magiſtrat au deſſous de lui, n'avoit pû traiter que par ſon ordre. On en vient aux mains dans les ruines des maiſons & dans les ruës ; & *Brennus* qui fut contraint de ſe retirer, alla camper à trois lieuës de Rome. *Camillus* qui voulut profiter de l'ocaſion, marche le matin contre les Gaulois, les charge ſans leur donner le tems de ſe reconnoître ; les taille en piéces, & ſi l'on en croid les Hiſtoriens, à peine un ſeul ſe put-il ſauver de cette défaite.

L'an trois mille cinq cent quatre-vingt-huit, le même *Camillus* défit les *Volſques*, les Eques ; & en triompha.

3590. Marcus Manlius, *ſurnommé* Capitolin, *du* Capitole *qu'il avoit ſauvé, fut précipité du haut du Mont* Tarpeïen, *pour avoir aſpiré à la Royauté.* 381.

Il en fut précipité, comme l'ont écrit quelques Hiſtoriens, avec Varron. Mais Cornelius Nepos dit qu'il fut fouété juſques à la mort. Le Mont *Tarpeïen* eſt une des ſept colines de Rome ; & eut ce nom de la Nymphe *Tarpeïa* que l'on y avoit inhumée. C'eſt le *Campidoglio* d'aujourd'hui.

3612. Les Gaulois *ayant paſſé le Tévéron, campent à trois milles de Rome.* 392.

Un Gaulois *d'une grandeur extraordinaire, qui avoit défié en duel, le plus vaillant homme de l'Armée Romaine, eſt tué par* Titus Manlius *fils de* Lucius. *Il eut le ſurnom de* Torquatus, *du* Collier *qu'il lui ôta ; & toute la famille prit ce nom.*

3630. T. Manlius *fils du Conſul, fait couper la tête à ſon fils, pour avoir combatu contre un ennemi qui le défioit.*

ANS du monde, selon Buckolcer. — ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Les *Latins* & les *Capoüans* s'étant révoltés contre les Romains, *Titus Manlius Torquatus*, & *P. Decius Mus* Consuls, marchérent contre eux avec deux Armées; & allérent camper près de Capouë où les ennemis étoient assemblés. Comme on avoit à faire aux *Latins*, dont la discipline militaire, les mœurs, la langue, & les armes n'étoient point diférentes de celles des Romains; que les soldats des uns & des autres avoient été fort souvent mêlés dans les mêmes Garnisons & dans les mêmes Compagnies, les deux Consuls firent publier, pour empêcher que l'on ne se trompât, *Qu'aucun n'eût à combatre hors de son rang. Titus Manlius* fils du Consul, ayant été depuis envoyé avec quelque Cavalerie pour reconnoître les ennemis, se trouva presque à la porrée du trait de leur Corps-de-Garde le plus avancé, où étoit la Cavalerie de *Tusculum*, commandée par *Geminius Metius* considérable par ses actions & par sa noblesse. Celui-ci le reconnut, & après quelque entretien dans lequel chacun vanta le cœur & l'adresse de sa Nation, lui demanda s'il étoit d'humeur à faire voir dans un combat singulier, Que les Cavaliers du *Latium* étoient de beaucoup inférieurs à ceux de Rome. *Manlius* consent à ce duel; & les Cavaliers s'étant retirés, ces deux ennemis poussent leurs Chevaux l'un contre l'autre. Leur premiére course ne fut point marquée de sang; mais étant retournés au combat, & *Manlius* ayant enfoncé sa Lance entre les oreilles du Cheval de *Metius*, le cheval se cabre, & en secouant la tête, renverse *Geminius*, & le jette à terre. Il s'apuyoit pour se relever, quand *Manlius* lui porte de haut en bas, un coup de sa Lance dans la gorge, & lui fait passer le fer au travers des côtes. Il retourne au camp, porte les dépouilles de son ennemi dans la tente du Consul son pére, qui au récit de son action, lui tourne le dos; & qui aprés avoir assemblé l'Armée, commande que l'on tranche la tête à son fils, pour avoir préféré une fausse gloire à la défence qu'avoient faite les Consuls, *Qu'aucun n'eût à combatre hors de son rang.*

3651. Les Romains *vaincus par les* Samnites, *passent sous le joug, & sont renvoyés après avoir fait un Traité honteux.* 320.

ANS du monde selon Buckolcer. ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Les *Samnites*, qui avoient été défaits l'année précédente sous le Consulat de *Quintus Fabius* & de *Lucius Fulvius*, eurent cette année un grand avantage sur les Romains. Les premiers avoient *Caius Pontius* pour leur Général : & les deux Consuls *Titus Valerius Corvinus*, & *Spurius Postumius* commandoient les autres. Ceux-ci ayant engagé l'Armée Romaine entre deux Montagnes, en des lieux étroits d'où ils ne purent ni aller plus loin, ni se retirer, parce que *Pontius* leur avoit fermé les deux passages, connurent bien-tôt que leur imprudence coûteroit la vie à toutes leurs Troupes. Pour les sauver, ils capitulérent, mais à des conditions si honteuses, qu'ils furent obligés de se soûmettre à tout ce qu'il plut à *Pontius* de leur ordonner. Le traité fut, *Que toute l'Armée sortiroit sans armes, du retranchement où elle étoit : Qu'on la feroit passer sous le joug : Que les Romains sortiroient de toutes les terres des Samnites. Que l'on en retireroit les Colonies : Que par ce moyen, l'aliance de ces deux Peuples seroit égale si chacun d'eux vivoit selon les Coûtumes de son pays : Que cependant, on donneroit en ôtage, six cent Chevaliers Romains, qui de leurs têtes payeroient le refus qu'on feroit de cet acord, s'il étoit rompu par le Sénat.* Quoique les conditions, fussent rudes, on ne laissa pas d'en convenir dans le triste état où les Romains se voyoient réduits : & après qu'on eut fait passer à demi-nûs sous le joug les deux Consuls, on traita généralement tous les Oficiers & les soldats de la même sorte, chacun avec plus ou moins d'indignité, selon son emploi. Les Romains se vangérent à souhait, d'un si grand afront, en rompant l'acord qu'ils avoient fait : & c'est ce que l'on peut voir dans Tite-Live.

3660. Appius Clandius *Censeur fait paver le grand chemin qui a eu son nom, & conduire par un Canal, de l'eau dans Rome.* 311.

3679. L. Papyrius Cursor *combat les Samnites près d'Aquilonie. Il y en eut trente mille trois cens quarante de tués dans cette bataille. On fit trois mille huit cens soixante & dix prisonniers ; & l'on gagna quatre-vingt dix-sept Enseignes.* 292.

3704. *Les villes de* Rimini *sur le bord de la Mer Adriatique dans la Romagne, & de* Benevent, *que l'on nom-* 267.

ANS du monde, selon Bukolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	moit Malaventum & Venebentus dans le Royaume de Naples, sont bâties ou réparées par les Romains.	
3708.	*Premiére guerre* Punique *qui dura 23. ans.*	263.
3725.	Hannibal *nâquit.*	246.
3731.	Les Romains & les Carthaginois *font la paix.*	240.
3733.	*Le Poëte* Ennius *nâquit.*	238.
3734.	*Guerre des* Gaulois Liguriens *avec les* Romains.	237.
	Les Carthaginois *envoyent en Espagne* Hamilcar: *& il y mène son fils* Hannibal, *qui n'étoit pas encore âgé de neuf ans.*	
3740.	*Naissance de* Caton le Majeur.	231.
3742.	*Mort d'*Hamilcar *pére* d'Hannibal.	229.
3743.	*Guerre des Romains en* Illyrie.	228.
3747.	*Les Romains tuent dans une bataille quarante mille* Gaulois Cisalpins: *c'est-à dire, les Gaulois qui étoient à l'Orient des* Alpes, & aux environs du Pô.	224.
3750.	*Le Roi* Virdumar *est tué par* Marcellus.	221.
	Les Romains assujétissent les Istriens.	
3751.	Hannibal *âgé de* 26. ans *est fait Général des Carthaginois en Espagne après la mort d'*Hasdrubal.	220.
3752.	Hannibal *défait les* Vaccéens *& les* Carpétains.	219.
3753.	Hannibal *prend* Sagonte.	218.
3754.	Deuxième guerre Punique *qui dura 17. ans.* Hannibal *défait* Tiberius Sempronius Longus.	
3755.	Hannibal *défait* C. Flaminius *près du* Trasiméne.	216.

Hannibal qui n'ignoroit pas que *Flaminius* étoit violent & téméraire, marcha du côté de *Fiésoli* pour faire le dégât dans la Toscane; & ne douta point que le Consul ne fût encore plus imprudent quand il verroit de loin ce desordre, dont il pouvoit juger par le feu que les Carthaginois mettoient dans tous les villages. A cette veuë, le Romain s'avance où le Trasiméne est plus près des montagnes de Cortone. Entre ces montagnes & le Lac, on passe par un chemin étroit, dans une Plaine qui s'élargit insensiblement, & au bout de laquelle sont des montagnes. *Hannibal* campa en ce lieu à découvert, avec les Afriquains & les Espagnols; posta derriére les montagnes les gens qui étoient armés à la legére; sa Cavalerie, à l'entrée de ce passage, où elle étoit couverte de quelques côteaux, de sorte que *Flaminius* n'y pouvoit entrer sans être enfermé par les montagnes, par le Trasiméne, & par la Cavalerie. Il donna justement

ANS du monde, ſelon Buckolcer. — ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

dans cette embuſcade, où il fut tué avec ſon Armée, à la réſerve de ſix mille hommes de l'Avant-Garde, qui s'étant ſauvés, furent pris enſuite par *Maharbal* qui les ſuivit : & c'eſt ce qu'on nomme *la Bataille de Traſiméne*, aſſez fameuſe dans les Hiſtoires. On y combatit avec tant d'ardeur, ſelon Tite-Live, qu'on ne s'aperceut point d'un horrible Tremblement de terre, qui fit tomber dans le même-tems une partie de pluſieurs villes d'Italie, & qui renverſa même des Montagnes.

3756. *Bataille de* Cannes *petite ville de la Pouille, près de la riviére d'*Ofante, *entre Canuſe & la Mer Adriatique.* — 215.
Les Romains y ſont défaits par Hannibal.

Claudius Marcellus *défait* Hannibal *à Nole ville & Colonie de la Campanie.*

3758. Les Romains reprirent *dans l'Eſpagne Tarraconeiſe, la ville de* Sagonte *que les Carthaginois poſſédoient depuis cinq ans.* — 213.

3760. Claudius Marcellus *prend* Syracuſe. Archimède *qui l'avoit défenduë long tems par ſes machines, en conſidérant quelques figures de Géometrie qu'il avoit tracés ſur le ſable, y eſt tué par un ſoldat qui ne le connoiſſoit point.* — 211.

Les deux Généraux de l'Armée Romaine en Eſpagne, P. & Cneius Scipion, *furent défaits & tués en deux batailles par les Armées que commandoient* Haſdrubal *fils de* Giſcon, *Magon &* Haſdrubal *fils d'*Hamilcar.

3761. *La ville de* Capouë *eſt priſe par les Conſuls* Quintus Fulvius & Appius Claudius. — 210.

C'eſt par cette année que Scipion, *qui fut ſurnommé depuis* l'Afriquain, *commence à ſe ſignaler contre les Carthaginois. Il n'avoit que vingt-quatre ans quand il fut envoyé en Eſpagne par le Sénat, après la mort de ſon pére & de ſon oncle : & l'on peut voir ſa vie dans Plutarque.*

3762. Scipion *prend* Carthagène *en Eſpagne.* — 209.

3763. *Le Conſul* Q. Fabius *le pére, prend* Tarente. — 208.

3764. Claudius Marcellus & T. Quintius Criſpinus — 207.
Conſuls, en allant reconnoître une colline couverte d'un bois, tombent dans le piége que leur avoit dreſſé Hannibal. Claudius Marcellus *y eſt tué.* Criſpin *ſon Col-*

ANS du monde, selon Buckolcer. — ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

lèg blessé de deux coups de javelot, s'enfuit, & se sauve.

3765. Hasdrubal *fils d'*Hamilcar, *& frére d'*Hannibal, *est défait avec quarante-six mille hommes par les Consuls* Marcus Livius *&* Claude Néron. — 206.

3766. Les Carthaginois *sont chassés d'*Espagne *par* P. Cornelius Scipion. — 205.

3767. Premier Consulat de P. Cornelius Scipion. — 204.

3769. Scypax *Roi de Numidie est mis dans les fers, & mené par* Lélie, *à* Scipion. — 202.

Hannibal *passe d'Italie en Afrique par l'ordre du Sénat de Carthage, l'an 17. de la deuxième guerre Punique.*

3770. Scipion *défait* Hannibal; *& achève la deuxième guerre Punique, par la défaite des Carthaginois.* — 201.

3771. Scipion *triomphe des Carthaginois*, d'Hannibal & de *Scyphax.* — 200.

On ne sçait pas bien si le surnom d'*Afriquain* fut donné à *Scipion*, par le Peuple, par les soldats, ou par les Flateurs. Mais il est certain, dit Tite-Live qu'il fut le premier qui eut le surnom de la Nation qu'il avoit soûmise.

Les Romains donnent la paix aux Carthaginois.

3778. Scipion *est pour la deuxième fois Consul.* — 193.

3785. Scipion, *que les Tribuns du Peuple acusérent d'avoir pris de l'argent* d'Antiochus *Roi de Syrie, se retire à* Linterne, *ville de la Campagne de Rome, où il mourut âgé de 54. ans, l'an du Monde* 3787. — 186.

3787. Scipion *le jeune, qui prit Carthage, nâquit à peu prés en ce tems-là.* — 184.

3789. Hannibal, *âgé de 63. ans, s'empoisonne, & meurt.* — 182.

Cornelius Nepos dit qu'il avoit soixante & dix ans quand il mourut; & le genre de sa mort est un peu douteux. Quelques-uns témoignent qu'il fut massacré par un esclave; & d'autres disent qu'il fut pendu. Mais ces derniers ont confondu avec l'*Hannibal* dont il s'agit, un autre *Hannibal* qui fut défait par *C. Sulpitius* dans un combat Naval, sur les côtes de Sardagne. Tite-Live dit que *Titus Quinctius Flaminius* ayant été envoyé Ambassadeur à *Prusias* Roi de Bithynie, demanda qu'il lui li-

ANS du monde, selon Buckoicer. ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

vrât *Hannibal* le plus opiniâtre ennemi du Peuple Romain ; & que le Roi, pour s'en assurer, fit investir par des gens de guerre, la maison où *Hannibal* s'étoit retiré. Le Carthaginois, qui avoit déja préveu que les Romains ne le laisseroient jamais en repos, & qui connoissoit l'esprit inconstant de *Prusias*, tâcha d'échaper par quelques issuës de la maison qu'il avoit pratiquées dans sa défiance. Mais comme il vid que les plus secrettes n'étoient plus seures, & qu'il y avoit des soldats de tous côtés, il demanda le poison qu'il s'étoit fait préparer depuis long-tems, & dit, *La Victoire d'un ennemi que l'on trahit, & qui est sans armes, ne peut être glorieuse à Flaminius : mais il faut délivrer enfin les Romains de l'inquietude que je leur cause, puis qu'ils ne peuvent atendre sans impatience, la mort d'un vieillard.* Après cela, il but le poison dont il mourut.

3803.	*Le Poëte* Ennius *âgé de 70. ans meurt, trois cents ans après* Socrate.	168.
3821.	*La ville de* Cordouë *en Espagne est bâtie par* M. Claudius Marcellus.	150.
3823.	La troisième guerre Punique *commence, & est achevée en quatre ans par la prise de Carthage.* Caton *le Majeur meurt âgé de* 84 *ans.*	148.
3824.	Masiniſſe *ami du Peuple Romain mourut : &* Scipion *partagea l'Etat aux fils de ce Roi de Numidie.*	147.
3825.	Scipion *le jeune fut élû Consul.*	146.
3826.	Scipion *le jeune prend Carthage. Il en eut le surnom d'*Afriquain *: & la troisième guerre Punique fut achevée 119. ans après le commencement de la premiére. Il triompha des Carthaginois & d'Hasdrubal : & il y a cinquante-cinq ans du triomphe du premier Scipion l'Afriquain, au triomphe de celui qui prit Carthage.*	145.
3830.	Marc Antoine l'Orateur, *qui est fort loué par Cicéron, nâquit trois ans avant l'Orateur* L. Crassus. *Guerre de* Numance *l'an 613. de Rome bâtie, mille ans après la mort d'Ascanius fils d'Enée.*	141.
3837.	*Guerre des* Esclaves, *qui avoient déja défait en Sicile quelques Preteurs.*	134.
3840.	P. Cornelius Scipion *triomphe de* Numance, 14. *ans après avoir triomphé de Carthage.*	
3841.	*Les Romains font la guerre à* Aristonique, *qui après la mort d'*Attale, *s'étoit emparé de l'Asie.*	130.

L'année

ANS du monde, selon Buckolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	L'année suivante, il fut défait par le Consul. M. Petpenna ; & *par ordre du Sénat*, étranglé à Rome dans la prison.	
3843.	Scipion *le jeune, qui avoit détruit Numance & Carthage meurt âgé de 56. ans.*	128.
3856.	Marc Terence Varron, & *Poëte, & Philosophe, nâquit cette année.*	115.
3857.	Q. Cæcilius Metellus *qui avoit été Consul, Censeur, Augure, & qui triompha de la Macédoine qu'il avoit soûmise au Peuple Romain, mourut cette année. Il eut la joye d'avoir veu avant sa mort, ses trois filles mariées ; ses trois fils Consuls, entre lesquels il y en eut un qui fut Censeur & qui triompha.*	114.
3858.	Hortensius l'*Orateur nâquit cette année. Il fut grand ami de Cicéron.*	113.
3859.	*Guerre des Cimbres.*	112.
3861.	*Guerre de* Jugurtha.	110.
3863.	Pomponius Atticus *nâquit cette année.* Il *y eut entre lui & Ciceron, une amitié fort étroite ; & il étoit assez mal-aisé que le plus grand Orateur de la République n'en fût pas aimé du plus honnête homme.*	108.
	Q. Cæcilius Métellus *triompha de* Jugurtha ; *& on lui donna le surnom de* Numidique.	
3864.	L. Cassius *Consul est défait & tué par ceux de Zurich qui étoient les* Tiguriens. *Ils firent passer son Armée sous le joug.*	107.
3866.	Marcus Tullius Ciceron *nâquit cette année dans une ville de la Campanie, nommée* Arpine, *sous le Consulat de* C. Attilius Serranus, *& de* Q. Servilius Cepion, *le 3. de Janvier, l'an 646. presque achevé de Rome bâtie.*	105.
	Pompée *surnommé* le Grand *nâquit le 30. de Septembre, sept ans avant* Jules César.	
	Jugurtha *est pris, & conduit à* Marius.	
3867.	C. Manlius *Consul* & Q. Servilius Cépion *furent defaits par les* Cimbres. *On prit leur Camp ; & il y eut quatre-vingt mille combatans, & quarante mille valets ou esclaves qui furent tuez.*	104.
	Les biens de Servilius Cépion *qui par sa témerité, avoit été la cause de cette défaite, furent confisqués.*	
3868.	C. Marius *triomphe de* Jugurtha *dont les deux enfans furent menés devant le char de Triomphe ; &* Marius *ou par orgueil, ou par imprudence, entra avec*	103.

ANS du monde ſelon Buckolcer. | ANS AVANT la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

ſon habit de triomphe, dans le Sénat, ce que perſonne n'avoit encore fait avant lui.

3870. C. Marius *défait près de la ville d'*Aix *en Provence, les* Teutons *il y en eut plus de cent cinquante mille de tués.* 101.

3871. C. Marius *défait près de la riviére d'*Atheſis, *les* Cimbres, *& il y en eut plus de ſix vingt mille de tués, & plus de ſoixante mille priſonniers.* 100.

Les *Teutons* & les *Ambrons* habitoient les îles de *Funen* & de *Hietland*. L'*Atheſis* eſt l'ancien *Adrias*, aujourd'hui l'*Adige*, qui après avoir traverſé le *Tirol* & aroſé le *Trentin*, paſſé par *Trente*, par *Verone*, ſe rend par pluſieurs embouchûres dans la Mer *Adriatique*. Quelques autres diſent que l'*Atheſis* eſt la riviére de *Toſa* qui du côté de l'Occident, ſe rend dans le *Lac major*.

3885. Cinna & Marius *s'emparent de Rome.* 86.
Le Poëte Catulle *nâquit, & vécut* 30. *ans.*

3886. *L'Hiſtorien* Criſpe Salluſte *nâquit.* 85.

3888. Cinna *eſt tué par ſes gens de guerre qu'il vouloit contraindre de s'embarquer, & d'aller contre* Sylla. 83.

3889. Sylla *entre en Italie avec une Armée, & traite cruellement les Romains.* 82.

3890. Sylla *fut crié Dictateur ſur la fin de cette année.* 81.

3891. Pompée *âgé de* 25. *ans triomphe de* Hiarbas *Roi de Numidie: &* Sylla *lui donne le ſurnom de* Grand. *Ce fut le premier Chevalier Romain qui triompha* 80.

3894. Sylla, *dont toute la chair s'étoit corrompuë par une apoſtume qu'il avoit dans le corps, étant informé que* Granius *attendoit ſa mort pour payer ſes dêtes, envoya querir ce* Granius, *& commanda qu'il fût étranglé en ſa préſence. Mais à force de crier après* Granius, *il fit crever l'apoſtume qu'il avoit; & il en ſortit une ſi grande quantité de ſang, qu'il en mourut.* 77.

Il fut inhumé dans le champ de Mars, après y avoir été brulé dans un linceul que le plus grand feu ne conſumoit point, & qui empêchoit par ce moyen, que les cendres du corps ne fuſſent mêlées avec celles du bucher. Quelques-uns ont crû que ces linceuls étoient faits de la pierre d'*Amiante*, qui ſe réduit en Coton que l'on peut filer fort aiſément, comme je l'ai veu; & d'autres aſſûrent qu'ils étoient faits de *Talc* ou d'*Alun de plu-*

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

me. Le Pére Martini raporte dans le chapitre du Royaume de de *Tanyu*, qu'en Tartarie, à ce que l'on dit, il croît sur des pierrres, une certaine herbe qui ressemble à la petite espèce du Chanvre, qui n'a pourtant pas les feuilles si fortes; qui n'est pas fort haute; qui tombe en piéces, & qui devient comme de la bouë quand on l'a mise dans l'eau. Il ajoûte qu'elle s'enflamme en quelque façon dans le feu; qu'elle reprend sa premiére blancheur; que l'on en fait une méche qui dure toûjours; & que de cette herbe incombustible, les anciens faisoient peut-être les Draps dont l'on se servoit pour brûler les morts.

Mais c'est ce que j'ai de la peine à croire. En éfet, soit que la coûtume de bruler les corps, n'ait été introduite à Rome que depuis Sylla, comme le prétendent faussement quelques Auteurs; soit, comme le témoignent quelques autres, qu'il ait seulement été le premier de la famille des *Corneliens*, que l'on a brulé par son ordre, dans la peur qu'il eut qu'on ne le mit en piéces après sa mort, il est tres-certain que les Romains n'avoient pas alors un fort grand commerce avec les Scythes ou Tartares Asiatiques. Si la graine ou la racine de cette herbe, incombustible eût été portée en Italie pour y être cultivée, & où elle étoit si néceſſaire, les Historiens nous en auroient apris quelque chose; & les relations anciennes & modernes de la Tartarie n'en marquent rien. On en trouve quelque chose dans le premier Chapitre du dix-neuviéme livre de Pline; dans le Chapitre trente-sixiéme de l'Histoire d'Apollonius Alexandrin; dans les Attiques de Pausanias; dans le livre de Plutarque. *Des Oracles qui ont cessé.* On peut encore lire Strabon sur la pierre qui se trouvé à *Calyste*, ville de la mer Egée; Marc Pol de Venise dans le quarante-septiéme chapitre du prémier Livre de son Histoire, sur le Drap de la Province de *Chinchintalas* sujette au Grand Kham de Tartarie; le P. Kircher dans le douziéme Livre de son *Monde Souterrain*, & dans le chapitre onziéme de la quatriéme partie de sa Chine. Ce qui est certain, est que j'ai rapporté des Pyrenées, des pierres & du lin de cet *Asbeste*; & j'en aidonné à des curieux de ma connoissance. Il croist sur la pointe d'un rocher de la vallée d'*Azun* qui n'est éloigné de Baregge que de quatre lieuës. Il est blanc, doux, & délié comme la soye; est

ANS du monde, selon Buckoleer. | ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.

très-sec ; & j'en ay encore de la longueur d'une demie aune.

3898. Nicomède *Roi de Bithynie, meurt, & laisse héritier de son Royaume, le peuple Romain.* 73.

3899. L Lucullus *Proconsul défait l'armée de* Mithridate prés de Cyzique.
Soixante & quatorze Gladiateurs qui s'enfuirent à Capouë, des leux de Lentulus ; *après avoir assemblé une armée d'Esclaves, firent la guerre en Italie sous le commandement de* Crixus *& de* Spartacus. *Ils défont en bataille* Claudius Pulcher, *& le Préteur* P. Varenus.
Sorrorius *est tué dans un festin, par* Manius Anronius, *par* M. Perpenna *& par quelques autres, huit ans après qu'il eut commencé la guerre.*

3900. Lucullus, *qui poursuivoit* Mithridate, *entre dans le Pont.* 71.

3901. *Le Preteur* M. Crassus, *qui avoit taillé en pieces trente-cinq mille fugitifs ou Gaulois, ou Alemans, défit quarante mille hommes commandés par* Sparracus *qui fut tué dans cette Bataille.*
Mithridate poursuivi de Lucullus, *se retire chez* Tigranès *Roi d'Armenie.* 70.

3902. Pompée *est pour la premiére fois Consul.* Virgile *n'a-quit le 15. d'Octobre dans un Bourg nommé* Andes *peu éloigné de* Manrouë, *sept cent ans aprés* Romule, *qua-tre-cent après* Socrate, *cent après la mort* d'Ennius. 69.

3903. Lucullus *défait dans la grande Armenie* Tigranès *&* Mithridate ; *emporte d'assaut* Tigranocerte, *qui est pillé ; mais où par son ordre, on eut du respect pour toutes les* Dames. 68.

3904. *Le Proconsul* Q. Metellus *prend* Gnosse, Licte, Cydonie, *& beaucoup d'autres villes dans l'île de* Crète. Tigranès *&* Mithridate *sont encore défaits par* Lucullus, *qui prend* Nisibe *où* Tigranes *tenoit ordinairement sa Cour.* 67.

3905. Pompée *poursuit les* Pirates *qui empêchoient le commerce des vivres à* Rome ; *qui descendoient quelquefois à terre où ils mettoient tout à feu & à sang ; & qui alloient brûler des vaisseaux à l'anchre dans le Port d'Ostie. Il les chasse de toutes les côtes en quarante jours. Le Proconsul* Q. Metellus *assujétit l'île de* Crére *au peuple Romain.* 66.

3906. Lucullus *est rapelé à Rome ; & en sa place, on envoye* 65.

ANS du monde, selon Buterolcer.		ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.
	Pompée, *qui à la clarté de la Lune, donne la bataille à* Mithridate *qu'il défait, & dont les Romains pillérent le Camp. Il donna cette bataille dans la petite Armenie; & quarante mille hommes de l'armée du Roi y furent tués.*	
	Tigranès *Roi d'Armenie va trouver Pompée*, jusques *dans son Camp; se met à genoux, & se rend à lui.*	
	Pompée *lui ôte la Syrie qu'il avoit possédée dix-huit ans, la Phenicie, & la Cilicie; luy rend l'Armenie, & le condamne à trois millions six cens mille écus.*	
3907.	*Le Poëte* Horace nâquit le huitième de Decembre, *à* Venuse *ville de la* Poüille *sur les frontiéres de la Lucanie, sous le Consulat de L.* Cotta *& de L.* Torquatus.	64.
3909.	Pompée *prend la ville de* Jérusalem, *& le* Temple, *entre dans* le Saint des Saints; *établit* Hyrcan *Souverain* Pontife; *& envoye à Rome, son frere* Aristobule *lié de chaînes. Ce fut la premiére fois que les Iuifs furent assujétis aux Romains:* & il est remarqué dans Eutrope, *Que dans la prise de cette ville, douze mille Iuifs furent tués.*	62.
	Mithridate *Roi de Pont & de la petite Arménie, étant assiégé par son fils* Pharnace, *qui étoit dans le parti des Romains, s'empoisonne, & meurt.*	
	Il fit quarante ans la guerre aux Romains.	

Ce poison qu'il prit ne fit point d'éfet, parce qu'il s'étoit toûjours préparé contre le poison par un remede dont il se servoit ordinairement, & qui de son nom, eut celui de *Mithridate*. Il tâcha de se tuer; & le coup qu'il se porta, n'ayant pas pénétré assez avant, il fut achevé par un Gaulois nommé *Bithuit*, *Bithoc* ou *Bithète*. Quelques-uns disent qu'il fut massacré par ses soldats, employés à ce parricide, par *Pharnace*.

Pour les quarante ans de guerre qu'il fit aux Romain, c'est-ce qu'ont écrit Florus, Eutrope, Appien, qui en comte même quarante-deux en quelque endroit. Depuis le commencement des guerres de *Mithridate* jusques à sa mort, il n'y a que vingt-six-ans. Il est remarqué dans Pline; & après lui, dans Solin & dans Gellius, que *Mithridate* savoit les vingt-deux langues des vingt-deux Peuples soûmis à ses Loix; & qu'il s'expliquoit à tous généralement sans interprète.

ANS du monde selon Buckolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

Cicéron *âgé de vingt quatre ans, est fait Consul.*
Cicéron *découvre la Conjuration de* Catilina *qui avec le Preteur* Lentulus, Cethegus, *& quelques autres, avoient dessein de massacrer tous les Senateurs, les Consuls, & de brûler la ville de Rome.*

3910. Jules César *est fait souverain Pontife.* 61.
Catilina *est défait avec son Armée par le Proconsul* C. Antoine *qui avoit été le Collegue de* Cicéron *dans le Consulat.*
P. Claudius *accusé d'être entré en habit de femme, dans un Temple, & d'avoir abusé de* Pompeia *fille de* Q. Pompeius, *femme de* César, *est renvoyé absous.*

3911. Pompée *assujétit la Syrie.* 60.

3912. *Comme* César *briguoit fortement le Consulat, & qu'il tâchoit de s'emparer de la République, il se fit une conspiration entre lui,* Cn. Pompée & Marcus Crassus. 59.

3913. César *âgé de 41. an, est créé Consul.* 58.
Cicéron *écrivit à* Q. Cicéron *son frere, la lettre dans laquelle il l'instruisoit de quelle maniére il devoit gouverner l'Asie où il avoit été envoyé dès l'an 3911.*
Cette lettre est un des chef d'œuvres de Cicéron.
Tite-Live *Historien nâquit.*

3914. César *passe dans les Gaules.* 57.
Cicéron *est envoyé en exil par une sentence de* P. Claudius *Tribun du Peuple, pour avoir fait mourir en prison, ceux de la Conjuration de* Catilina, *sans avoir été condamnés.*

3915. *Il fut rappellé de son exil par les sollicitations de* Pompée, *& de* T. Annius Milon. 56.
Le Poëte Catule *meurt âgé de 30. ans.*

3917 César *passe le Rhin sur un Pont.* 54.
Guerre des Romains contre les Parthes.

3918. Julie *fille de* César, *& femme de* Pompée *meurt. On l'inhuma dans le champ de Mars.* 53.
Jule César *rend l'Angleterre tributaire.*

3919. Crassus *pille le Temple de* Jerusalem. *Le neuviéme de Juin de la même année, il fut tué par les Parthes qui lui verserent dans la bouche de l'or fondu, en lui reprochant sa grande avarice, même après sa mort.* 52.

Plutarque témoigne qu'on l'assûra qu'il n'auroit point en tête, le Roi des Parthes *Orodès*, mais le Surenas, & ce nom

ANS du monde, selon Buxtolcer. | ANS AVANT la naissance de Jesus Christ.

en est un de dignité, d'Ofice, ou d'emploi. Zosime le dit positivement dans la vie de Julien; & Marcellin, qui avoit suivi cet Empereur dans la bataille qu'il perdit contre *Schabur*, nous aprend encore que le *Surenas* étoit, en puissance, la premiére presonne après le Roi. Tacite dans le sixième livre de ses Annales, nous a fait voir ce qu'il devoit être, quand il a écrit que *Tiridate* receut les marques de la Royauté de la main du *Surenas*, selon la coûtume pratiquée en Perse. Plutarque dit plus que ces trois Auteurs, puis qu'il ajoûte que le privilege de mettre sur la tête du Roi, le Diadème, lui venoit de l'ancienneté de sa maison: Qu'il ne cédoit qu'au Roi, en naissance, en richesses, en autorité: Qu'il avoit toûjours deux cent chariots, & mille chameaux; & que sa maison étoit pour le moins de dix mille hommes. Mais comme le mot de *Surena* ne se trouve point dans les Dictionnaires Persiens, il est croyable qu'il a été corompu, de quelque autre mot, parce que les Grecs & les Latins rejetoient comme barbares, les mots étrangers qui étoient trop durs à prononcer, & les changeoient pour les acommoder au genie & au caractere de leur langue. Les Auteurs nous en ont fourni beaucoup d'exemples; & sans en chercher hors de la Perse, ils ont fait *Achaschverosch* & *Assuerus* d'*Aschir*; *Cambyse* de *Cametsçia*; *Hystaspès* de *Kischtasb* ou *Gushtaff*; *Arsacès* d'*Aschki*; *Narsès*, de *Nors*; *Syroès* de *Schiruyah*; *Sapor* de *Schabur*; *Misdate* & *Ormisdate* d'*Hormoz*; de *Hyrodis*, *Herodés*, *Orodes* d'*Hordos*; *Varanès* de *Bahram* ou *Varharam*; *Phraatès* de *Baadi*; *Artabane* d'*Ardvvan*. Les mêmes Auteurs ont formé vrai-semblablement *Mégabyse* & *Mégabase* de *Mgus*, *Megiusci*, ou *Migiusc* qui en Persien, signifie *Prêtre de la Religion des Adorateurs du feu*, ou *Atasch-Parast*; car la *Magie* étoit proprement la Religion de ceux qui adoroient le feu, comme le *Mahométisme* est la Religion de ceux qui sont de la Secte de *Mahomet*. Peut-être encore, que *Surena*; qui étoit un nom *Apellatif*, devint un nom *Propre* comme *Cirtha*, où le Roi *Syphax* tenoit sa Cour, parce que *Cirtha* est la même chose que la *Cartha* des Chaldéens, la *Keriath* des Hebreux, c'est-à-dire ville. La *Cairoam* des Affriquains, la *Tigranocerta* des Armeniens, & la Vologesocerta des Parthes, qui signifie *ville de Tigrane & de Vologèse*, sont de la même origine, aussi bien que le

ANS du monde, selon Buckolcer. — ANS AVANT la naissance de Jesus-Christ.

& de Juba, *& avoir rendu la Mauritanie tributaire au peuple Romain, triomphe quatre fois au retour d'Afrique.*

Il corrigea le Calendrier Romain, qui fut réformé l'an 1582. *par le Pape* Gregoire Troisième : *& comme quelques-uns tiennent encore pour le premier, on trouve entre nous & eux de la diférence à l'égard des dates qui font le vieux ou le nouveau stile. La date est de dix jours de plus ou de moins.*

3927. Césat *qui avoit été Dictateur & Consul l'année précedente pour la troisième fois, est continué dans l'une & dans l'autre dignité.* — 44.

Il défait en Espagne les fils de Pompée *près de la ville de* Munda, *qui selon le Pere Iean Mariana, est aujourd'hui* Munda la vieille *située sur une colline à trois lieues de* Munda la neuve, *à deux d'*Arunda, *& à vingt mille pas de* Malaga. Cneius Pompee *fut tué dans cette bataille : &* Sexte Pompée *se retira en Sicile ; de là, en Asie ; & fut massacré à* Milet, *par les gens d'*Antoine.

Césat *après la défaite des fils de* Pompée, *triompha pour la cinquième fois.*

Il confie son Testament aux Vestales.

3928. Cassius *&* Brutus *conspirent contre la vie de* Césat. — 43.

Par ces dernieres obſervations Chronologiques on démêlera beaucoup d'endroits de la vie de *Iules Céſar* : & comme il fut le premier des Empereurs après la bataille de *Pharſale*, il faut néceſſairement commencer par lui. Dans ſon hiſtoire & dans celle des onze Empereurs qui lui ſuccédérent, je prendrai une autre maniére d'écrire, que celle que j'ai obſervée juſques ici ; & peut-être qu'elle ne déplaira pas à ceux qui ſe laſſent de l'uniformité du ſtile, & qui ne trouvent de l'agrément que dans la variété du caractére.

prainte de ſon cachet, il ſe ſervoit d'une *Vénus* qui étoit armée.

Dans ſon enfance, il fut élevé par ſa mére *Aurélia* : & il eſt certain que cette Dame, qui étoit conſidérable par les qualités de ſon ame & de ſon eſprit, ne lui inſpira jamais rien qui ne fût digne de ſa vertu. Il eut quatre femmes ; *Coſſutia*, qui étoit fort riche ; *Cornelia* fille de *Cornelius Cinna*, qui avoit été quatre fois Conſul ; *Pompeia* fille de *Q. Pompeius* ; & *Calpurnia*, fille de *Lucius Piſo*. Il répudia la premiére, n'étant âgé que de dix-ſept ans. De la deuxième, il eut une fille nommée *Iulie*, qui fut la premiére femme de *Cneius Pompée* : & fut touché fort ſenſiblement de la mort de *Cornelie* dont il fit lui-même l'Oraiſon funèbre. Comme *Pompeia* n'étoit pas trop chaſte, & que *Publius Clodius* s'étoit déguiſé pour la viſiter juſques dans un Temple où il n'étoit pas permis aux hommes d'entrer, *Céſar*, ſans acuſer *Clodius*, dont l'autorité pouvoit rendre le ſacrilége impuni, ſe contenta de répudier doucement cette galante ; ajoûtant *Que ce n'étoit pas aſſez pour lui, qu'elle fût ſans crime : Qu'elle n'en devoit pas même être ſoupçonnée.* Calpurnia vécut aprés lui : & par une harangue publique, elle fit connoître qu'elle méritoit d'être la femme d'un ſi grand Homme, quoiqu'en ait pû dire Appien, qui doit l'avoir priſe pour une autre, quand il l'a priſe pour une adultere. En effet, il a pris *Calpurnie* pour *Pompeïa*.

Il avoit le tour du viſage ovale ; le front uni ; le nez aquilin ; les yeux noirs & vifs ; les levres groſſes ; le teint blanc & délicat ; la taille haute, & le devant de la teſte chauve. Sa conſtitution, qui étoit foible naturellement, s'étoit renduë forte par l'exercice. Son humeur étoit complaiſante & enjoüée ; ſa converſation, engageante ; ſa voix ferme ; ſa phyſionomie agréable & noble. Il étoit ſobre, beau, propre, civil, careſſant, & ſouple ; peu ſuperſtitieux dans les choſes qui regardoient la Religion receuë ; commode avec ſes amis, diligent dans les voyages, exact dans la Diſcipline militaire ; réſolu dans ſes entrepriſes ; infatigable dans le travail ; intrépide dans le danger ; & ferme à cheval juſques à courir de toute ſa force, les mains croiſées derriére le dos, ſans pouvoir être jamais ébranlé. Il marchoit ſouvent à pié, & la tête nuë devant ſes Troupes, ſans craindre ni la pluye, ni le Soleil : & pour aprendre, ou pour porter les nouvelles qui étoient de conſequence, dont il ne pouvoit être informé, ou dont il ne pouvoit informer les autres que fort lentement, il paſſoit à nage, les riviéres les plus larges & les plus rapides. Quelques-uns

ſongea, ſelon quelques-uns, à la conquête de l'Angleterre, que dans l'eſpérance d'y rencontrer une infinité de perles.

S'il n'eût point quitté ſi-tôt le Bareau, dans lequel il s'étoit fait d'abord admirer, il eût pû diſputer à Cicéron, le prix & la gloire de l'éloquence qu'il feſoit dépendre principalement du choix des mots: & ſon eloquence fut telle en éfet, qu'on la veu toûjouts haranguer avec la même force qu'on l'a veu combatre. Il écrivoit & liſoit en même tems; donnoit audience & dictoit tout à la fois; dictoit à quatre perſonnes, & même à ſept, comme le dit Pline, ſur des ſujets diférens & de conſéquence. Il a décrit, ſous le titre de *Commentaires*, ce qu'il a fait dans les Gaules; composé deux livres d'*Analogie*; deux *Anti-Catons*; un Poëme intitulé *le Chemin*; quelques Traitrés *de la Divination, de l'Aſtrologie*, & *des Préſages*. Dans la premiere chaleur de ſa jeuneſſe, il fit un *Recüeil de divers bons Mots*; la Tragedie *d'Oedipe*, & les *loüanges d'Hercule*; mais quand *Auguſte* fut parvenu à l'Empire, il donna ordre à ſon Bibliothequaire de les ſuprimer. A la fin des Guerres Civiles, il compoſa les *Faſtes* ou le *Calendrier*; ajoûta dix jours & davantage à l'année que *Numa* n'avoit faite que de douze mois Lunaires, c'eſt-à-dire, de trois cent cinquante cinq jours; la fit de trois cent ſoixante-cinq, & ſix heures juſtes, réſervant les ſix heures au bout de quatre ans pour en faire un jour entier, qu'il mit devant le ſixième des Calendes de Mars. Ainſi l'année qui étoit de ſoixante-ſix jours, fut appellée *Biſſextile*, parce que l'on y comtoit deux fois *le ſixième* des Calendes: & cette maniére de compter fut nommée encore l'*Année Iulienne* de *Iules Céſar* qui en fut l'Auteur.

Les premiéres actions qu'il fit en Aſie ſous les ordres du Préteur *Marcus Thermus*; celle qu'il fit au Siege de Mityléne, qui lui valut une Couronne Civique furent des éfets d'une vaillance extraordinaire; & toutes ſes autres actions prouvérent aſſez qu'il étoit né pour les grandes choſes. Pour évitet la colére de *Sylla*, qui étoit le plus puiſſant de la République qui le craignoit quoiqu'il fût fort jeune, *parcequ'il y avoit en lui*, comme il le diſoit, *pluſieurs Marius*, & qui s'étoit propoſé de s'en défaire, il ſortit de Rome où il voyoit bien qu'il n'y avoit plus de ſalut pour lui. De Rome, il paſſa dans le païs des Sabins, où il fut trouvé par des gens de Guerre de *Sylla*; & leur Commandant, qu'il adoucit par quelques promeſſes, & par mille écus qu'il donna d'abord, lui ſauva la vie. Etant échapé d'un ſi grand danger, il ſe retira

ni de Rome, ou vous me verrez Souverain Pontife. Il eut en éfet ſur les deux autres, le même avantage qu'il leur diſputoit; & après avoir été fait Pontife, il fut Préteur, & enſuite Gouverneur d'Eſpagne. Mais il ſe trouva embarraſſé parce que la pluſpart de ſes creanciers le preſſoient fort de payer ſes dettes : & comme il lui étoit preſque impoſſible de s'en diſpenſer, & qu'il ne pouvoit les ſatisfaire, il eut recours à *Marcus Craſſus*, qui pour contenter les plus importuns : répondit de quatre cent quatre-vingt mille écus pour lui. Etant en Eſpagne, il leva des troupes pour joindre à celles qu'il y rencontra : & il n'en eut pas plûtôt fait un corps, qu'il attaqua ceux de Galice & de Portugal ; & fut ſi heureux qu'il aſſujétit au Peuple Romain, les Nations qui refuſoient de le reconnoître. Outre qu'il fit en cette rencontre, tout ce que peut faire un grand Capitaine, il fit encore ce que pouvoit faire un grand Politique, puiſqu'il établit une parfaite correſpondance entre les villes dont les interêts étoient ſéparés ; qu'il acorda tous les diférends des particuliers ; qu'il n'épargna point de civilité ni de careſſes pour ſe faire aimer ; & qu'en y acommodant ſes propres afaires, il enrichit encore tous ſes ſoldats, qui le ſalüerent du nom d'*Empereur.*

Le ſervice qu'il avoit rendu à la République méritoit bien qu'on lui acordât l'honneur du Triomphe ; mais comme tous ceux qui aſpiroient à ce même honneur, devoient demeurer hors de la ville ; que l'on alloit faire des Conſuls ; & qu'il falloit que tous ceux qui briguoient le Conſulat, fuſſent préſens, il entra dans Rome pour profiter de cette rencontre. D'abord qu'il y fut, il reconcilia *Craſſus* & *Pompée* qui avoient rompu ouvertement, & qui enſuite, le conduiſirent à l'Aſſemblée, où ils le firent élire Conſul avec *Calpurnius Bibulus*, qu'il chaſſa depuis, & qui ſe mêla ſi peu des afaires, qu'au lieu de dire qu'une choſe avoit été faite *ſous le Conſulat de Céſar & de Bibulus*, on diſoit alors qu'elle avoit été faite *ſous le Conſulat de Iule, & de Céſar.* Par la réconciliation de ces deux grands Hommes, qui fut un coup de ſa politique, il devint leur maître. Pour porter les choſes plus loin, il donna en mariage à Pompée, ſa fille *Iulie* qui étoit promiſe à *Servilius Cépion* ; & pour ne pas rompre avec ce dernier, il lui fit donner celle de Pompée promiſe à *Fauſtus* fils de *Sylla.* Il épouſa depuis *Calpurnie* fille de *Piſon*, qu'il fit déſigner ſon ſucceſſeur dans le Conſulat ; & par l'autorité de *Pompée*, il fut déclaré Gouverneur de l'Eſclavonie & des Gaules.

le Royaume de Pont, où il défit le cinquième jour de ſon arrivée, *Pharnace*, fils de Mithridate, qui avoit chaſſé *Domitius*; prit la Bithinie & la Capadoce; & qui étoit prêt de ſe ſaiſir de la petite Arménie. Il retourna en Afrique où *Scipion*, *Afranius* & *Iuba* feſoient rafraîchir ce qu'ils avoient amaſſé de Troupes; força trois Camps en un ſeul jour; n'y perdit que cinquante hommes; & en laiſſa de ſes ennemis, cinquante mille morts ſur la place. Pour profiter de cet avantage, il pourſuivit de ſi près ceux qui s'étoient ſauvés par la fuite, que le Roi *Iuba*, qui dans ſon mal-heur avoit été acompagné de *Petreius*, le pria de le tuer, en quoi il fut obeï: Que *Scipion* ſe paſſa l'épée au travers du corps; & *Caton* n'en fit pas moins depuis, à Utique.

Dans ſon quatrième Conſulat, il alla faire la guerre en Eſpagne, aux fils de *Pompée*, qui étoient jeunes, qui avoient du cœur, & une Armée fort conſidérable. Dans la plus grande bataille qu'il leur donna, il fut en danger: & comme il eut veu ſes gens en deſordre, il courut à eux, & leur cria, *Qu'ils le livraſſent à ces enfans, s'ils n'avoient point de honte d'en être batus.* En même tems, il ſe mêla parmi les uns & parmi les autres: & quoiqu'il trouvât en ſes ennemis une merveilleuſe réſiſtance, il en défit plus de trente mille dans cette bataille, & dit depuis, *Qu'il lui étoit ſouvent arivé de ne combatre que pour la victoire, mais qu'il avoit combatu alors pour ſa propre vie.* Des deux *Pompées*, le plus jeune fut aſſez heureux pour ſe ſauver. La tête de l'autre fut quelque tems après, portée à *Céſar*, qui vid enfin les guerres Civiles finies, & ſes eſpérances couronnées par cette défaite.

Jamais homme n'eut plus de paſſion qu'il en eut pour la belle gloire: & c'eſt ce qu'il fit aſſez paroître, lorſque dans ſon gouvernement de l'Eſpagne ultérieure, c'eſt-à-dire, d'Andalouſie & de Portugal, il n'eut pas plutôt aperceu à *Gades* une ſtatuë d'*Alexandre*, qu'il ſoupira, confus & honteux de n'avoir rien fait encore; & qu'*Alexandre* dans le même âge eût aſſujéti tant de Provinces & tant de Royaumes. Mais il put ſe voir quelque temps après, au deſſus de lui; & l'on en poura demeurer d'accord, ſi on l'examine par ſa diligence, par ſon adreſſe, & par ſa conduite, ſi l'on conſidére qu'il donna plus de cinquante batailles rangées; qu'il eut à combatre les plus redoutables Nations du monde: Qu'il ne fut jamais batu de ſes ennemis: Qu'au contraire, il les ataqua, les défit, & les réduiſit au deſeſpoir, quoiqu'en nombre d'hommes, il ſe trouvât toûjours le plus foible.

avoir brûlé tout leur plat pays, ruiné leurs villes & leurs forteresſes, les contraignit de ſe retirer avec leur Roi, dans *Alexie*, qui eſt aujourd'hui le bourg d'*Aliſe* en Bourgogne. A juger des choſes par les aparences, cette ville qui étoit extrêmement forte, & par la hauteur de ſes murallles, & par les ſoixante & dix mille hommes qui étoient dedans pour la défendre ; ne pouvoit être priſe que par un miracle. L'Hiſtoire ajoûte, qu'une Armée de trois cent mille hommes l'alla trouver devant cette Place : & comme il fut enfermé devant & derriére, ſans y penſer, il ſe fortifia de deux murailles ; de l'une contre ceux d'*Alexie* ; de l'autre, contre l'Armée dont le nombre vrai-ſemblablement devoit l'acabler. Ayant empêché par ce moyen, que ces deux forces ne ſe joigniſſent, il choiſit ſon tems pour ataquer ces trois cent mille hommes ; & les défit, ſans que les ſoldats qui gardoient la muraille contre la ville, ni les Aſſiégés qui n'atendoient pas ce grand ſecours, ſe fûſſent aperceus de cette défaite. Aprés une victoire de cette importance, dont ceux de la Place furent éclaircis par la veuë des tentes, des boucliers, des cuiraſſes, des armes & des dépoüilles que les Romains portoient dans leur camp, ils furent enfin contraints de ſe rendre : & *Vercingentorix* qui avoit conduit toute cette guerre, alla ſe jeter aux piés de Céſar qui le fit garder pour être mené à Rome en triomphe.

Les grandes actions que ſes ſoldats lui avoient veu faire, lorſqu'ils tuérent en trois batailles plus de ſoixante mille *Nerviens* ; quatre-vingt mille Suiſſes, autant d'Allemans qui étoient conduits par *Arioviſte* ; les autres actions prodigieuſes, dont la plûpart furent les témoins, ayant ou aprés les guerres Civiles, leur firent croire qu'il y avoit quelque choſe en lui, qui étoit au deſſus de la nature. Ses dons, ſes careſſes, ſa bonne fortune & ſa conduite, firent naître en eux tant d'admiration & de reſpect, tant de reconnoiſſance & d'amour, qu'il n'y avoit ni danger ; ni mort qu'ils ne mépriſaſſent quand il y alloit, ou de ſa gloire, ou de ſon ſervice. *Caſſius Scæva*, qui avoit eu à la garde d'un château un œil crevé d'un coup de fléche ; qui avoit receu cent vingt-cinq coups ſur ſon bouclier ; qui avoit eu la cuiſſe & l'épaule percées de deux coups de javelot, apela en cet état, les ennemis, qui n'eurent pas trop de peine à croire qu'il vouloit ſe rendre. Mais comme deux ſoldats du parti contraire allérent à lui, *Caſſius* abatit l'épaule de l'un, d'un coup d'épée ; & ayant bleſſé

l'autre au viſage, le contraignit de prendre la fuite. Un ſimple ſoldat, nommé *Acilius*, s'étant élancé dans un vaiſſeau ennemi, devant Marſeille, & ayant eu la main droite abatuë d'un coup d'épée, prit de la gauche, ſon bouclier dont il frapa ſi rudement au viſage tous ceux qui lui réſiſtoient dans le vaiſſeau, qu'il en devint à la fin, le maître. En Angleterre, quand quelques-uns ſe furent jetés dans un marais plein d'eau & de bouë, & que les Anglois les y ataquérent avec vigueur, un autre ſoldat s'étant avancé juſques au milieu des combatans, & y ayant fait des actions extraordinaires, ſauvé les Chefs qui étoient en un extrême danger, & chaſſé les ennemis, paſſa le marais, le dernier de tous, tantôt à pié, tantôt en nageant, & fit ſi bien qu'il gagna le bord. *Céſar* qui avoit veu ce qu'il avoit fait, courut auſſi-tôt au devant de lui, avec quelques cris de joie, pour l'embraſſer. Mais le ſoldat, la tête baiſſée, & les yeux en larmes, ſe jeta tout d'un coup aux piés de Céſar, & le ſuplia de lui pardonner ſa faute, parce qu'il n'avoit point raporté ſon bouclier. Quand *Scipion* eut pris en Afrique, un navire de Céſar, & qu'il eut fait maſſacrer tous les ſoldats qui étoient dedans, il dit à *Granius Petronius*, élû Treſorier, *Qu'il vouloit bien lui donner la vie*; Petrone lui répondant avec fierté, *Que les ſoldats de Céſar la donnoient aux autres, & qu'ils ne la recevoient jamais de perſonne*, ſe paſſa l'épée au travers du corps, & fit trembler celui qui s'ofroit de lui faire grace. Avant la bataille de *Pharſale*, ſes ſoldats étant réduits à faire du pain de quelques racines, jetoient ce pain dans les retranchemens du Camp de *Pompée*, qui avoit alors tout à ſouhait, & crioient ſouvent à leurs ennemis, *Qu'ils les tiendroient aſſiégés tant que la terre produiroit de ces racines. Pompée* qui le ſeut, leur défendit de montrer ce pain, & de raporter cette menace, en ajoûtant, *Que ce n'étoit pas avec des hommes, mais avec des bêtes qu'il avoit une guerre à démêler.*

On jugera de ſa hardieſſe par la réponſe qu'il fit à *Sylla*, qui étoit Préteur, & favoriſé de tout le peuple qu'il avoit corompu par ſon argent. Celui-ci lui dit, ſur quelques conteſtations qu'ils avoient enſemble, *Qu'il ſe ſerviroit fort bien contre lui du pouvoir que ſa charge lui donnoit:* & Céſar lui répondit aſſez bruſquement, *Qu'il pouvoit, ſans doute, l'apeler ſa charge, puiſqu'il l'avoit achetée.* On ſait de quelle maniére il receut les raiſons de *Marcellus* Tribun du Peuple, qui ne vouloit pas qu'il prît daus le Temple de *Saturne*, l'argent qu'il y prit avant que de s'en aller en Eſpagne;

comment il le menaça de le tuer s'il ne ſe retiroit avec ſes gens ; en ajoûtant, *Qu'il lui étoit beaucoup plus aiſé de le faire, que de le dire.* Il chaſſa ſon Collègue *Bibulus*, dont les ſentimens n'étoient jamais conformes aux ſiens ; ordonna qu'on empriſonnât *Caton*, pour en avoir été interrompu quand il prononçoit quelques Edits ; & contraignit *Cicéron* de ſortir de Rome. En traverſant les Détroits de l'Héleſpont ſur un vaiſſeau, bien éloigné de fuir devant *Lucius Caſſius*, qu'il rencontra lorſqu'il y penſoit le moins, avec dix navires, il l'aborda, & le perſuada ſi bien de ſe rendre, que *Lucius Caſſius* ſe rendit à lui. Pour faire hâter ſes gens, il paſſa, durant la nuit, dans une fregate, au milieu de deux Flotes ennemies : & comme la Mer étoit fort groſſe de la tourmente, & que le Pilote étoit éfrayé des flots qu'elle repouſſoit dans la riviére, il le raſſura, en lui diſant, *Qu'il ne craignît rien ; qu'il menoit Céſar avec ſa fortune.* Avant que d'embarquer ſon Armée pour l'Angleterre, il alla lui même en reconnoître les Ports & les Rades. Au ſiége d'Alexandrie, il ſe jeta ſubitement dans la Mer, perſuadé que ſon vaiſſeau couleroit à fond par la foule des ſoldats qui s'y retiroient, épouventés d'une ſortie de ceux de la ville ; il nagea la longueur de deux cent pas pour aborder un autre navire, levant toûjours la main gauche dont il tenoit, à ce que l'on dit, quelques papiers, dans la peur qu'il eut qu'ils ne ſe mouillaſſent ; & tirant avec les dents ſa cote d'armes, ſelon quelques-uns, afin qu'il ne lui fût jamais reproché de l'avoir abandonnée aux ennemis du Peuple Romain.

Comme il avoit l'ame grande & noble, il s'étoit fait une habitude de la clémence : & il croyoit que cette vertu donnoit du prix à toutes les autres. Mais cette clémence n'étoit point en lui une vertu de ſuperficie ; & elle n'étoit fondée ni ſur l'intérêt, ni ſur les maximes de la politique. Ce n'étoit pas la Philoſophie, mais ſon inclination naturelle qui le portoit de ce côté-là : & pour peu qu'il y eût voulu réſiſter, il ſe ſeroit fait de la violence, & eût peut-être beaucoup plus ſoufert que tous les gens qu'il eût fait ſoufrir. Auſſi pardonna-t-il de fort bonne foi à ceux qui publiérent tous ſes défauts, où qui décriérent ſa conduite : & quoiqu'il fût en état de les en punir, il ſe contenta de leur faire dire, *Qu'ils ne devoient pas le pouſſer à bout par leurs calomnies & par leurs reproches.* Sur ces principes, & ſur beaucoup d'autres de même nature, le Sénat voulut qu'il y eût un Temple particulier pour *la Clémence* : & c'eſt encore par cette raiſon,

que l'on trouve cette Déesse dans quelques Médailles de cet Empereur. Lors qu'il y étoit le moins obligé, il fit relever toutes les statuës de Sylla & de Pompée ; rapela peu à peu les exilés, & leur acorda le privilége de prétendre aux Magistratures, & à toutes les charges militaires. Dans la journée de Pharsale, il fit publier que l'on pardonnât à la Boutgeoisie Romaine : permit à chaque Soldat de sauver le Citoyen qu'il voudroit : & quelque grande que fût la faute de ses ennemis, pour en obtenir de lui le pardon, c'étoit assez qu'ils s'en repentissent. Après qu'on l'eut déclaré Préteur, & qu'on eut découvert l'horrible conjuration de *Catilina*, il fut seul d'avis que l'on envoyât en seureté les complices & les criminels, en des villes libres, & que leurs biens fussent confisqués, quoique la voix des Sénateurs allât à la mort. Si quelques-uns de ces mêmes Juges qui l'embrassérent, & qui le couvrirent de leurs Robes, ne l'eussent sauvé d'un fort grand nombre de Chevaliers qui avoient tiré leurs épées pour le tuer, il eut dèslors payé de la vie, sa modération & son indulgence. Qui pouroit donc croire qu'avant qu'on le fit Edile, il ait été de la conjuration de *Marcus Crassus*, de *Lucius Autronius* & de *Publius Sylla*, qui avoient fait des brigues secrettes pour massacrer la plus grande partie des Sénateurs, puis que ceux qui tâchérent de persuader qu'il avoit eu part à leur secret & à leur dessein, ont été ses ennemis declarés en toutes rencontres. Ce n'est pas que son ambition ne fût extrême ; & l'on découvrira en peu de mots, la seule cause des Guerres Civiles, quand on saura, *Que César étoit trop ambitieux pour soufrir un concurrent ; & Pompée trop libre pour soufrir un maître.*

Il fut honoré des plus belles Charges de la République ; & ses actions lui valurent à diverses fois, cinq Triomphes ; celui *des Gaules* ; d'*Alexandrie* ; du Royaume de *Pont* ; d'*Afrique* ; & d'*Espagne*. Le plus éclatant & le plus superbe fut celui des Gaules. Dans celui d'Afrique, le fils de *Juba* fut mené captif : mais celui d'Espagne, pour la victoire qu'il avoit euë sur les deux fils de *Pompée*, donna de l'horreur & de la pitié au Peuple Romain, qui vid presque éteinte dans ce grand spectacle, la famille d'un des premiers hommes de la République.

Quelques-uns l'ont acusé d'avoir été un peu trop avare, parce qu'en Espagne il prit de l'argent du Proconsul & des Aliés ; qu'il mit au pillage de certaines villes qui avoient ouvert leurs portes à son arivée ; Qu'il pilla les principaux Temples des Dieux, dans

les Gaules: Que pour l'or qu'il fit enlever du Capitole, il y fit mettre du cuivre doré : Qu'il vendit les Magiſtratures, les Alliances, & les Royaumes. Ceux qui examineront de plus près les choſes, donneront à l'ambition qui le devoroit, & à la néceſſité de ſes afaires, ce que d'autres ont atribué à ſon avarice ; & confeſſeront que pour achever les grands deſſeins qu'il ſe propoſoit, il n'eut pas aſſez de tout ce qu'il prit, ni même des trois millions ſix cent mille écus qu'il tira de Ptolémée Roi d'Egypte, ou en ſon nom, ou en celui de Pompée.

Pour le juſtifier de cette avarice, on n'a qu'à voir les Hiſtoriens qui ont parlé de ſon train ſuperbe, des Bibliothèques publiques dont il donna le ſoin à Varron ; des héritages & des pierreries, dont il régala toutes ſes maitreſſes ; du Palais qu'il fit bâtir des riches dépouilles de ſes ennemis, & dont la ſeule place lui coûtoit deux millions cinq cent mille écus. Il fit bâtir à cinq ou ſix lieuës de Rome, une autre maiſon qu'il fit abatre, parce qu'il ne la trouvoit pas digne de lui, quoiqu'il fût pauvre, & fort endetté. Que l'on ſe ſouvienne qu'étant jeune encore, & avant même qu'il eût été pourveu d'aucune charge publique, il devoit ſept cent quarre-vingt mille écus, & qu'il s'en faloit douze millions & demi, ſelon quelques-uns, qu'il n'eût quelque choſe à lui, comme il le diſoit quand il alla en Eſpagne après ſa Préture. Etant dans les Gaules, il achera le ſufrage de *Lucius Paulus* déſigné Conſul, neuf cent mille écus : & *Curion* en eut juſques à quinze cent mille pour le ſien. Il donna quinze millions d'or à dix Légions, ſans comter les principaux Officiers & les Subalternes, qui devoient avoir le double ou le triple de chaque ſoldat: Et ſans comprendre ni le blé ni l'huile qu'il fit diſtribuer au menu Peuple, qui pouvoit monter à trois cent vingt mille perſonnes ; il lui fit un don, preſque en même tems, de neuf millions ſix cent mille livres de nôtre monnoie : Qu'à ces choſes qui peuvent être conſidérables, on ajoûte toutes les largeſſes qu'il fit ſouvent à ſes vieux ſoldats, & à ceux qui étoient nouvellement enrôlés; à ſes amis, aux Chevaliers, aux Sénateurs, & aux autres Magiſtrats; aux premiers de Rome, & à leurs femmes ; que l'on n'oublie pas les quarante millions d'or qu'il mit dans l'Epargne, & qu'il lui avoit été fort aiſé de faire, avec d'autres ſommes inconcevables, de la vente d'un million de priſonniers, ſans comter ni les femmes ni les enfans ; de la dépoüille des Aſiatiques, des Afriquains, des Egypriens, des Alemans, des Suiſſes, & des

Gaulois principalement, dont il avoit pillé tous les Temples.

Pouroit-on bien apeler avare, un homme qui donna dix mille cinq cent écus à *Decimus Laberius* Chevalier Romain, pour une Comédie qui lui avoit plû, qui afranchit les Theſſaliens; qui remit à ceux qui tenoient les Fermes publiques, le tiers de leurs dettes; & à ceux d'Aſie, le tiers des tributs qu'ils avoient accoûtumé de payer: qui dans les Provinces feſoit une chére merveilleuſe à ſes amis & aux étrangers; qui traita en un ſeul feſtin, le Peuple Romain ſur vingt deux mille tables; qui fit célébrer tant de Jeux & tant de Fêtes; qui embellit de tant d'édifices, les principales villes d'Aſie, d'Afrique, des Gaules, d'Italie, d'Eſpagne, & de Grece? On auroit ſans doute, bien plus de raiſon de l'apeler magnifique, lui qui pour la gloire de l'Empire, & pour la commodité de Rome, avoit deſſein de combler un Lac pour rendre le Temple de Mars, le plus ſuperbe Temple du Monde; de faire élever un théatre d'une prodigieuſe grandeur, de mettre à ſec les Marais *Pomptins* qui étoient entre Terracine & Sarmonette. Il ſe propoſoit de faire la même choſe du *Lac Fucin*; de faciliter par les Alpes un chemin depuis la mer Adriatique juſques au Tibre; de faire couper le fameux détroit qui ſépare la mer Ionienne de la mer Egée.

Si c'eſt par ſon foible qu'il faut l'ataquer, c'eſt par celui qui a été le foible de tous les grands Hommes. A la vérité, on ne lui fera point d'injuſtice, quand on dira que les belles femmes ne lui étoient pas indiférentes, puiſqu'il receut les faveurs derniéres de *Poſtumia* femme de *Servius Sulpitius*; de *Lollia* femme d'*Aulus Gabinius*; de *Tertulla* femme de *Marcus Craſſus*; & de *Mutia* femme de *Pompée*. Il n'en eut pas moins de *Servilia* mere de *Marcus Brutus*, & ſœur de *Caton*, à laquelle outre des terres de grand revenu, il fit préſent d'une perle qui valoit plus de cent mille écus. Celle-ci même, ſelon la Chronique Scandaleuſe, fut aſſez amie de ſon galant, pour lui abandonner *Tertia Iunia* ſa propre fille. Comme il étoit homme à bonnes fortunes, la Brune & la Blonde n'eurent pas aſſez de force pour l'aréter. Il eut des fleurettes & des douceurs pour les Noires; & s'il deut juger, voyant *Eunoé* ou *Euryès* femme de *Bogud* Roi de Mauritanie, que l'Afrique n'eſtoit pas toûjours la mére des monſtres, il put croire quelque tems après, que les Maures n'étoient pas plus chaſtes que les Romaines. A décider de la beauté de tant de maitreſſes, par la violence de ſa paſſion, il ſemble que *Cléopatre* l'ait

l'ait emporté ſur toutes les autres ; & qu'il ait été fort perſuadé que ce n'étoit ni la Grèce, ni l'Italie, mais l'Egypte qui étoit le pays des graces. En éfet, il fut aveuglé ſi étrangement de la beauté de cette Princeſſe, qu'il ſe réſolut de traverſer preſque toute l'Egypte, avec elle, juſques en Ethiopie, ſur un vaiſſeau dont les chambres ne cédoient point en magnificence, à celles des plus ſuperbes Palais ; qui avoit de longueur plus de trois cent piés ; de largeur trente coudées ; de hauteur, près de quarante ; dont les cordages étoient faits de ſoie ; les voiles teintes dans la plus fine pourpre de Tyr ; les Rames, couvertes d'argent ; la Poupe & la double proüe éclatante d'or. Si l'armée qu'il commandoit, n'eût refuſé de le ſuivre, cette amante jeune, ambitieuſe & ſpirituelle l'alloit promener en cet état, à la veuë de tous ſes peuples, & leur faire voir que le Conquérant de ſon Royaume étoit ſon eſclave.

Ce qu'il y a de plus étrange & de plus honteux dans ſes amours, c'eſt qu'entre lui & *Nicomède* Roi de Bithynie, il ſe paſſa quelque choſe que je ferois ſcrupule de découvrir, mais que *Bibulus*, avec lequel il avoit été créé Conſul, fit aſſez connoître, quand par un Edit, il oza proſcrire *la Reine de Bithynie ſon Collègue*. *Marc-Antoine* ſoûtenoit encore, que l'adoption d'*Auguſte* étoit l'éfet & la récompenſe du même crime : & l'Hiſtoire qui dit quelquefois les choſes un peu ſèchement, a dit, *Qu'il avoit été la femme de tous les maris*, & le mari de toutes les femmes.

A la fin des Gueres civiles, il donna un grand nombre de ſpectacles ; & pour ſe faire des créatures, il élut lui-même des Patriciens ; rendit les charges à ceux à qui on les avoit ôtées ; y receut juſqu'aux enfans des Proſcrits ; & eut encore la hardieſſe de mettre dans le Sénat, des gens qui avoient été faits Bourgeois de Rome, & des Gaulois, comme dit l'Hiſtoire, à demi barbares. Il eut non ſeulement la dignité de Conſul & de Dictateur perpétuel, le ſurnom de Pére de la Patrie ; mais encore la qualité de Seigneur ; le droit de porter une couronne de laurier, dont il fut ravi ; parce qu'il s'en couvroit le haut de la tête, qu'il avoit chauve. Après tous ces titres & ce privilége, il ſoufrit qu'aux ſept ſtatuës des Rois qui étoient dans le Capitole, auprès deſquelles on avoit mis celle de *Lucius Brutus*, on ajoûtât encore la ſienne, qu'on lui élevât un Thrône d'or dans la Cour, qu'on lui dedïât des Temples, & qu'on élût un Prêtre particulier pour être conſacré à ſa mémoire. Ce qui ne le fit pas moins haïr,

c'eſt qu'étant aſſis devant le Temple de *Venus Genitrice*, il n'eut pas la civilité de ſe lever quand les Sénateurs lui portérent à ſigner quelques Ordonnances. Cette haine devint & parut plus grande, quand au retour des Sacrifices des *Fêtes Latines*, au milieu des aclamations publiques, quelqu'un ayant mis une couronne de Laurier liée d'une petite bande de toile blanche, ſur ſa Statuë, il commanda que l'on empriſonnât deux Tribuns qui avoient fait aracher cette couronne, *parce qu'on l'avoit couronné Roi inutilement, ou qu'on lui avoit dérobé par cette action, la gloire de refuſer la Royauté devant tout le monde.* Il fut pourtant acuſé d'y aſpirer, quoiqu'il répondit à tout le peuple qui le ſalüoit du nom de Roi, *Qu'il étoit Céſar, & non pas Roi*; quoique dans les *Ieux Lupercaux*, il eût renvoyé dans le Capitole, AU TRES-BON JUPITER, le Diadème qu'*Antoine*, qui étoit alors Conſul, lui avoit mis ſouvent ſur la tête. Preſque en même tems il courut un bruit qu'il vouloit tranſporter à Alexandrie toutes les richeſſes de la République; & que *Lucius Cotta*, l'un des quinze qui gardoient les Livres des Sibylles, devoit prononcer dans la premier Aſſemblée, que les Livres *des Fatalités* décidoient formellement que les Parthes ne pouvoient être vaincus ni ſoûmis que par un Roi; & que Céſar ne ſeroit plus autrement nommé.

Il feſoit déja ſes préparatifs pour cette guerre, & ſe prometoit, non ſeulement de vaincre les Parthes; mais de paſſer d'une même ſuite, par l'Hyrcanie; de regagner le Royaume de Pont; d'entrer en Scythie & dans les Provinces voiſines de l'Alemagne; de ſoûmettre l'Alemagne même, de retourner par la Gaule en Italie, & d'étendre ſi bien l'Empire Romain, que de tous côtés, il fût borné de la grande mer Oceane. Quoiqu'il ſemblât que la Fortune ſe fût déclarée d'abord contre lui dans la derniére guerre qu'il fit en Eſpagne, il crut pourtant que cette Fortune qui ne lui avoit jamais manqué au beſoin, le ſuivroit par tout: Qu'il avoit de la conduite & du cœur de reſte pour l'aréter.

Ce deſſein ne fut qu'une belle idée; & s'il eût pû voir dans le cœur des hommes, il eût veu, ſans doute, que les Alemans, les Scythes, les Parthes, étoient moins à craindre que ſes confidens & ſes créatures. Lors qu'il diſpoſoit de toutes les charges, il y avoit pluſieurs Prétures qui étoient briguées; & l'on voyoit bien que *Brutus* ou *Caſſius*, emporteroit ſur tout le reſte des prétendans, celle de la ville, qui étoit toûjours la plus honorable. *Caſ-*

ſius avoit épouſé *Iunie* ſœur de *Brutus* mari de *Porcie* fille de *Caton*, que *Bibulus* avoit épouſée en premieres nôces : & cette *Porcie* avoit l'ame grande, l'eſprit admirable, & le cœur digne de l'ancienne Rome. Mais quoique Brutus & Caſſius fuſſent aliés, il y eut entr'eux quelque jalouſie pour cette charge, juſques là même qu'ils procédérent l'un contre l'autre pas des écrits, & que chacun fit valoir de ſon côté, ſa prétention. Céſar qui devoit connoître de ce diférend, avoüa lui-même que les raiſons de *Caſſius* étoient les plus fortes ; mais il lui préféra *Brutus* qu'il aimoit: & *Caſsius* qui étoit colére & impatient, en fut touché juſqu'au fond du cœur. Avec tout cela, il eut aſſez de pouvoir ſur lui, pour diſſimuler ſon reſſentiment : & comme il avoit de l'averſion pour le tyran, & que *Brutus* étoit ennemi de la tyrannie, il chercha des gens qui ne lui pûſſent être ſuſpects, qui remontrérent à ce dernier, que Céſar ne lui témoignoit de l'amitié que pour l'éblouïr & pour le corompre. Ils lui dirent qu'il ne s'éforçoit de le gagner par ſes faveurs & par ſes careſſes, que pour triompher avec moins de peine de la liberté publique ; & que ce n'étoit plus par ſa vertu, mais par ſa foibleſſe qu'il le regardoit. *Brutus*, que Céſar combloit inceſſamment de nouvelles graces, & à qui même il avoit donné la vie après la bataille de Pharſale, voyoit les choſes de la maniere qu'elles ſe paſſoient ; & il trouvoit qu'il devoit beaucoup à l'uſurpateur, mais qu'il devoit infiniment plus à ſa patrie. Ce qui lui donnoit le plus de chagrin, & qui ſuſpendoit ſa reconnoiſſance, c'eſt qu'il n'alloit plus rendre juſtice, qu'il ne trouvât tous les matins ſur ſon Tribunal, ces mots écrits, *Tu dors Brutus: tu n'ès pas Brutus:* Que l'on avoit mis ſous la Statuë de Lucius Brutus, *Pour avoir chaſſé les Rois de Rome, Brutus fut fait le premier Conſul ; & pour avoir chaſſé les Conſuls, Céſar a été fait Roi.*

En ce même temps, *Caſsius*, qui ne lui avoit point encore parlé depuis le démêlé qu'ils avoient eu, réſolut de ſe réconcilier avec lui : & comme il fut le prémier à le prévenir, il voulut ſavoir s'il ſe trouveroit dans le Sénat aux Ides de Mars, parce que ceux qui aimoient plus Céſar que le bien public, devoient demander ce jour là même, *Qu'on lui donnât le titre de Roi.* Brutus répondit, qu'en ce cas là, il ne ſe trouveroit point dans le Sénat. *Et ſi nous y ſommes apelés*, dit Caſſius? *Ie m'y trouverai*, repartit l'autre, *pour faire comoître que la vie ne m'eſt pas ſi chére que la liberté.* Il n'en fallut pas davantage à *Caſsius*, qui lui répondit, *Hé quoi!*

penſez vous qu'il y ait des hommes aſſez lâches dans la République, pour vous voir mourir, ou ſans vous vanger, ou ſans vous ſuivre? Et croyez vous que tous les billets que vous trouvez, ayent été écrits par des artiſans, ou par des eſclaves? Les autres Préteurs donnent au Peuple de petits preſens, des combats de bêtes, & des Ieux d'eſcrime. Mais les gens de bien, & les premiers hommes de l'état, n'eſpérent de vous que des choſes grandes: & c'eſt de vous ſeul qu'ils doivent attendre leur liberté. Ah! Brutus, ſouvenez-vous, & de vôtre nom, & de vos ancêtres: & comme ils ont aboli la tyrannie, & que vous avez dans vos veines le ſang de vos Péres, il ne tient qu'à vous de nous faire voir que vous en avez dans le cœur toute la vertu. En même tems il baiſa *Brutus*, & l'embraſſa fort étroitement: & ce dernier alla voir *Caius Ligarius* qui avoit été dans le parti de *Pompée*, & qui n'étoit point ami de Céſar, par cette raiſon. L'ayant alors trouvé dans le lit pour quelque indiſpoſition, il s'écria, *O! Ligarius, en quelle ſaiſon êtes-vous malade?* Ligarius en ſe ſoûlevant de toute ſa force, & en prenant la main de *Brutus*, lui repartit; *ſi vous avez entrepris quelque choſe digne de vous, je me porte bien.* De là, *Brutus* rendit viſite à tous ſes amis; & *Caſſius* ne manqua pas d'animer les ſiens. Comme ils en connoiſſoient le fort & le foible, ils ne s'ouvrirent qu'aux plus réſolus, & ne confiérent jamais leur ſecret à *Cicéron*, quelque eſtime & quelque amitié qu'ils euſſent pour lui, parce qu'il étoit aſſez éloquent pour les détourner de leur entrepriſe, ou aſſez timide pour n'y point entrer.

La plûpart des Conjurés, qui étoient ſoixante, tremblérent d'abord quand on leur dit que l'on devoit maſſacrer Céſar. Mais quand ils aprirent que *Brutus* étoit le Chef de cette conſpiration, ils ne purent croire qu'elle fût injuſte; & ils gardérent ſi religieuſement le ſecret, quoiqu'ils ne s'y fuſſent point obligés, qu'on ne le put jamais découvrir. *Calpurnie* femme de Céſar, par un ſonge horrible qu'elle avoit eu, lui rendit ſuſpect le quinziéme jour du mois de Mars: & comme il ſavoit qu'elle n'étoit point ſuperſtitieuſe, & que d'ailleurs ceux qui ſe mêloient de deviner par les entrailles des bêtes, lui témoignoient tous, qu'ils ne trouvoient rien qui ne fut éfectivement de mauvais augure dans celles qui avoient été ſacrifiées, il réſolut d'envoyer *Antoine*, dans le Sénat, & de remettre l'Aſſemblée à un autre jour. Mais *Decimus Brutus*, ſurnommé *Albin*, l'un des Conjurés, en qui Céſar avoit toûjours eu la derniére confiance, dans la peur qu'il eut à cette nouvelle, que la conſpiration ne fût découverte, lui

remontra que ſes envieux auroient aſſez de quoi le railler, s'il ne paroiſſoit que quand ſa femme auroit eu quelque beau ſonge : Que le Sénat n'étoit aſſemblé que par ſon ordre, & dans la penſée de le nommer Roi de toutes les Provinces de l'Empire : Que s'il vouloit rompre l'Aſſemblée, il étoit au moins de la bienſéance qu'il le fit lui-même. Céſar ne laiſſoit pourtant pas de balancer, quoiqu'auparavant il eût répondu à quelques demandes de ſes amis, *Qu'il valoit encore mieux s'expoſer à toutes ſortes d'embûches, que d'être éternellement ſur ſes gardes ; & que la mort la plus pronte & la moins préveuë devoit être toûjours la plus douce.* Decimus Brutus lui prenant la main pour le raſſurer, le tire dehors inſenſiblement ; & quand ils furent proches du lieu où le Sénat étoit aſſemblé, il le laiſſe entrer, en feſant paroître quelque empreſſement d'entretenir en ſecret *Antoine* qui étoit vaillant & robuſte.

Céſar ne fut pas plutôt ſur ſon Tribunal, que les plus hardis des Conjurés, qui l'avoient prié à ſon arrivée, de tirer d'exil le frére de *Metellus Cimber* qui étoit préſent, le preſſérent fort de le rapeler : & comme il les refuſoit abſolument, *Metellus Cimber* lui ſaiſit la Robe ; & *Caſca* lui donna en même tems, un coup par derriere. A ce coup, Céſar ſe jetta ſur lui, en s'écriant : *Traître que fais-tu ?* lui ſaiſit l'épée ſelon Plutarque, ou le bleſſa d'un ſtilet, ſelon Suétone. Comme il ſe défendoit de toute ſa force, contre les uns & contre les autres, & qu'il étonnoit les plus réſolus, quoiqu'il fût déja percé de coups, il vid Brutus qui venoit à lui l'épée à la main, & en état même d'achever ce que les autres avoient commencé. A cete veuë, il s'envelopa la tête avec ſa robe ; & la repliſſant ſur ſes genoux pour mourir au moins plus honnêtement, il s'abandonna ſans plus réſiſter à ſes meurtriers, qui le quinzième jour du mois de Mars, l'an du Monde trois mille neuf cent vingt-huit le bleſſérent de vingt-trois coups. La fin de ces meurtriers fut ſi mal-heureuſe, qu'il n'y en eut point qui pût lui ſurvivre plus de trois ans, & qui ne mourût de mort violente.

De tant de coups, le deuxième ſeul fut trouvé mortel : & quoique les Conjurés euſſent conclu de confiſquer tous ſes biens ; de caſſer généralement tous ſes Edits, & de traîner ſon corps dans le Tibre, la peur qu'ils eurent d'*Antoine* & de *Lépidus*, qui commandoient la Cavalerie, les obligea de prendre la fuite. Du Sénat, ſon corps fut porté dans ſon palais, par trois ou quatre

de ſes domeſtiques : & *Marc Antoine* fit lire ſon teſtament, dans lequel, il fut trouvé qu'il léguoit au Peuple, & de l'argent, & des terres : Qu'il donnoit ſon nom à *Caius Octavius*, & qu'il l'adoptoit dans ſa famille : Qu'il nommoit pour Tuteurs de ſes enfans, s'il en pouvoit avoir quelques-uns, la plûpart de ceux qui venoient de l'aſſaſſiner ; & entre ſes ſeconds héritiers, *Décimus Brutus* qui avoit conduit cette conſpiration éfroyable. La pompe de ſes funerailles, qui dura deux jours, fut magnifique ; & ſon bucher fut dreſſé dans le champ de Mars. On n'y eut pas plutôt mis le feu avec un grand nombre de torches ardentes, que tout le Peuple deſeſpéré d'une telle perte, y porta juſques aux Bancs des Changeurs & des Magiſtrats. Les joüeurs de Flûtes y firent brûler tous les trophées qui étoient deſtinés à cet uſage : les ſoldats des vieilles compagnies y jetérent leurs plus belles armes : & à leur exemple, beaucoup de Dames de famille nobles, n'épargnérent ni les robes de leurs enfans, ni leurs ornemens particuliers, en cette rencontre. Les funerailles étant achevées, on lui éleva une Colonne de marbre, avec cette inſcription, Au Pére de la Patrie : & l'on aréta, Que non ſeulement les Ides de Mars ſetoient nommées Parricides : Que le Sénat ne s'aſſembleroit jamais ce jour-là ; mais on lui fit encore des vœux, & des ſacrifices. On lui dédia des Autels en beaucoup d'endroits : & pour tout dire, il devint le Dieu de ceux dont il n'avoit pû ſe rendre le maître.

CHAPITRE V.

Auguſte.

Caius Octavius, qui fut depuis ſurnommé Auguste, fils de *Caius Octavius* & d'*Atia* ou *Accia* fille de *M. Antius Balbus* & de *Julia* ſœur de *Caius Céſar*, nâquit ſous le Conſulat de *Cicéron* & de *C. Antoine* l'an du Monde trois mille neuf cent neuf, le vingt-troiſième de Septembre ſelon quelques-uns, ſous le ſigne du Capricorne, l'an ſix cent quatre-vingt dixième de Rome bâtie, ſoixante-deux ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Il vécut ſoixante & ſeize ans moins trente-cinq jours ; en régna cinquante-ſix, comme le témoigne Tertullien ; cinquante-ſept, ſelon Theophile d'Alexandrie ; ou cinquante-huit,

ce que l'on peut voir dans Suétone. Son règne fut de cinquante-ſix ans, ſi on le comte depuis la mort de *Iule Céſar*; ou de cinquante quatre, ſi on le prend de la mort d'*Antoine*, après laquelle quelques Auteurs ont fait le commencement de la quatrième Monarchie.

Les Hiſtoriens ont remarqué juſques à dix-ſept préſages de ſa grandeur, mais je me contenterai d'en raporter deux qui ſont vrai-ſemblables. *Publius Nigidius*, ſurnommé *Figulus*, ou le *Potier*, grand Pythagoricien, ſelon Euſèbe, & que Gellius apelle *un ſecond Varron*, étant inſtruit du jour & de l'heure de la naiſſance d'*Auguſte*, s'écria fort haut, *Que celui qui devoit être le maître du Monde, étoit né.* Lorſqu'il étoit dans la ville d'Apollonie, il alla voir *Théogène* fameux Aſtrologue : & comme celui-ci ne prédiſoit d'*Agrippa* que des choſes grandes & merveilleuſes, dans la peur qu'il eut d'être moindre qu'*Agrippa* qu'il avoit acompagné dans cette viſite, il fut long-tems ſans lui vouloir particularizer ce que l'autre étoit bien aiſe d'aprendre de lui. Mais ayant cédé aux priéres d'*Agrippa*, il découvrit le jour & le point de ſa naiſſance à *Théogène*, qui après avoir fait ſon horoſcope, ſe proſterna en même tems à ſes piés, & l'adora comme un Dieu viſible. Auguſte étonné de l'opinion de cet Aſtrologue, publia depuis ce qu'il n'avoit ozé déclarer alors par honte & par crainte; & fit batre une eſpèce de monnoie d'argent, ſur laquelle étoit le Signe du Capricorne.

Ses ancêtres étoient ſortis de *Velitre*, ancienne ville des Volſques dans le *Latium*. Elle eſt aujourd'hui dans la Campagne de Rome, à ſix mille d'*Albano* vers l'Orient : & comme ſi c'eût été trop peu que *Tarquinius Priſcus & Servius Tullius* euſſent apelé aux premiéres Charges, les *Octaviens* : *Céſar*, par l'adoption qu'il fit d'*Octave*, le mit en état de commander à toute la terre. Son pére Caius Octavius, qui étoit infiniment riche, avoit défait le reſte des Troupes de *Catilina* & de *Spartacus* près de *Thurium*; s'étoit ſignalé en Thrace; & étoit mort ſubitement après ſon retour de Macédoine, lors qu'il aſpiroit au Conſulat. La naiſſance d'*Atia* ſa femme devoit être illuſtre; & quoi qu'*Antoine* en ait voulu dire, il eſt remarqué dans Suétone, qu'*Atius Balbus*, du côté de ſa mére, étoit proche parent de *Pompée*; Que du côté de ſon pére, il pouvoit comter pluſieurs Sénateurs entre ſes ancêtres venus d'*Aricie* ville fameuſe entre Rome & Naples.

Ce fut de ce mariage que nâquit *Octave*, qui eut deux ſœurs

qui eurent chacun le nom d'*Octavie*, dont l'une fut mariée avec *Marcus Claudius Marcellus* pére de *Marcellus*, qui aprés avoir donné de ſi grandes eſpérances, mourut à l'âge de vingt-quatre ans, ou de dix-huit, ſelon Servius; qui fut ſi ſouvent regretté d'Auguſte qui l'avoit deſtiné ſon ſucceſſeur, & qui fut pleuré ſi long-tems d'*Octavia*, qu'elle eut tout le reſte de ſa vie la même triſteſſe qu'elle fit paroître le jour de ſes funérailles. Son autre ſœur fut mariée avec *Marc Antoine*, qui avoit épouſé *Fulvie* en premiéres nôces, femme extraordinairement altiére & impérieuſe; & qui eut deux filles d'Octavie, toutes deux nommées *Antonia*. *Domitius Ænobarbus* épouſa l'aînée; & *Cneius Domitius*, pére de Néron, ſortit de ce mariage. La cadette fut femme de *Druſus*, ſurnommé *le Germanique*, qui en eut *Claudius* depuis Empereur.

Etant fort jeune, il étoit apelé *Thurinus*, parce que ce nom étoit dans une petite Statuë qu'il rencontra, & qui lui reſſembloit, à ce que l'on crut: ou parce que la plûpart de ſes ancêtres avoient demeuré à *Thurium*; ou parce que prés de *Thurium*, *Catilina* & *Spartacus* avoient été défaits par ſon pére. Il eut encore le nom d'*Octavianus*, de celui de ſa famille; mais aprés la mort de Jule Céſar ſon oncle qui l'adopta, il prit le nom de *Caius Céſar*, & depuis, celui d'*Auguſte*, qui étoit un nom plus nouveau & plus ſacré que celui de *Romulus* que quelques-uns lui vouloient donner.

Il eut quatre femmes, Servilia fille de *Publius Iſauricus*; *Claudia fille* de *Publius Claudius* & de *Fulvia*; *Scribonia* fille de *Lucius Scribonius Piſon*; & *Livia Druſilla*, autrement nommée *Iulie*, fille de *Livius Druſus Calidianus*. Il étoit apelé *Octavien* quand il épouſa la prémiére, qu'il répudia, pour ſe marier avec la deuxiéme qui étoit belle-fille de *Marc Antoine*, & qu'il répudia bien-tôt aprés, pour un démêlé particulier qu'il eut avec *Fulvie* ſa belle-mére, avant la guerre & la priſe de Perouſe. De la troiſiéme, il eut une fille nommée *Iulie*; mais comme cette femme étoit bizarre, chagrine, & fâcheuſe, il en fit ce qu'il avoit fait des deux prémiéres; & choiſit enfin *Livie Druſille*, qui lui avoit déja donné de l'amour: & ce fut peut-être par cette amour que *Scribonie* fut répudiée. Il épouſa cette *Livie* ou *Iulie*, quoiqu'elle fût alors mariée avec *Tibére Claude Néron*, & même groſſe: mais il ne laiſſa pas de l'aimer toûjours avec tendreſſe, parce qu'elle avoit beaucoup de complaiſance pour lui, & qu'il la regardoit comme une femme d'une vertu à ſervir d'exemple à toutes les autres. Avec tout cela, elle

étoit

étoit naturellement ambitieuſe, diſſimulée, ſouple, & adroite: & quoiqu'elle ait receu des Romains, le titre de MERE DE LA PATRIE; qu'*Auguſte* l'eût adopté dans ſa famille; & que par cette nouvelle adoption, elle ſe trouvât la fille de ſon mari, quelques-uns ont crû qu'il en fut empoiſonné. Quoi qu'il en ſoit, *Claudius Nero Druſus Germanicus*, cadet de *Tibére*, vint au monde trois mois après le mariage d'Auguſte; & quelques plaiſans dirent alors, *Qu'un homme qui avoit ſi-tôt des enfans, ne devoit pas être trop mal avec la Fortune.* Les Hiſtoriens, qui s'acordent tous ſur les merveilleuſes qualités de *Claudius Druſus Germanicus*, ne conviennent pas ſur le genre de ſa mort, puiſque les uns veulent qu'elle ait été naturelle; & que d'autres diſent qu'elle fut avancée par le poiſon. Tite-Live le fait mourir d'une chûte de cheval; & *Pedo Albinovanus*, ou quelque autre, témoigne dans l'Elégie qu'il a faite pour la conſolation de *Livie*, qu'il fut tué par un Alleman.

Iulie fille d'*Auguſte* & de *Scribonie*, fut mariée avec *Marcus Marcellus* en premiéres nôces: & comme il étoit mort ſans enfans, Auguſte l'a donna en mariage à *Marcus Vipſanius Agrippa*, qui n'étoit pas de naiſſance illuſtre, mais qui meritoit d'être le gendre d'Auguſte qui lui devoit toute ſa grandeur par les victoires qu'il remporta ſur *Sexte Pompée*, & ſur *Marc Antoine.* Ce grand homme après avoir épouſé *Pomponia* ou *Cæcilia Attica*, fille de *Pomponius Atticus*, de laquelle il eut *Vipſanne Agrippine* qui fut depuis femme de *Tibére*, s'étoit marié avec *Marcella*, fille de *Claudius Marcellus* & d'*Octavie*, qu'Auguſte l'obligea de répudier, pour lui donner ſa fille *Iulie.* Il en eut *Caius Céſar*, *Lucius Céſar*, *Martius Agrippa Poſtume*, *Iulie*, & *Agrippine* qu'épouſa *Germanicus*, & qui en eut neuf enfans, trois qui moururent fort jeunes; *Druſus Nero*; *Caius* ſurnommé *Caligula*, *Agrippine*, *Druſilla* & *Livilla*, qui eut encore le nom de *Iulie.* *Caius Céſar*, qui ne promettoit que de grandes choſes, qui avoit été déclaré *Prince de la jeuneſſe*, & déſigné Conſul à l'âge de quatorze ans, n'en avoit que dix-huit, quand il mourut à *Limyre* ville de Lycie dans l'Aſie mineure. *Lucius Céſar* n'en avoit que quinze ou ſeize, quand il mourut à Marſeille, après avoir été envoyé en Eſpagne pour y commander comme Proconſul. *Marcus Agrippa Poſthume*, ſtupide & brutal, fut des-hérité par Auguſte, & rélégué à Surrente, où il fut tué par le commandement de *Livie*, ou de *Tibére.* *Iulie* fut mariée avec *Lucius Æmilius Paulus*: & c'eſt de ce mariage que

nâquit *Æmilia Lépida*, que *Claudius*, qui fut depuis Empereur, épouſa en premiéres nôces. Mais comme *Iulie* n'étoit pas plus cruelle à ſes Galants que l'étoit ſa mére, Auguſte rélégua enfin la mére & la fille: & quand on lui dit qu'une certaine *Phœbé* affranchie & confidente de cette derniére, s'étoit penduë, il répondit *Qu'il eût mieux aimé être le pere de Phœbé, que de Iulie.*

Auguſte avoit les cheveux blonds, & un peu friſés; le teint brun, mais clair & uni; les ſourcils courbés & preſque joints; le nez aquilin; la bouche bien faite; les dents petites, mais un peu gâtées, & le menton court. Ses yeux étoient grands, un peu verdâtres, & pleins de feu. Le blanc en étoit extraordinairement gros; & il n'étoit pas fâché que ceux qui l'avoient regardé bien fixement, baiſſaſſent la veuë, comme s'ils euſſent été éblouis de quelque lumiére, quoique ſur la fin de ſa vie, il ne vît pas trop bien de l'œil gauche. Il avoit le corps marqué de petites taches; la taille audeſſous de la médiocre: & pour remédier à ce défaut, il ſe feſoit faire des ſouliers qui le feſoient paroître plus grand, quoique Julius *Marathus*, ce qui eſt remarqué dans Suétone, ait dit qu'il avoit cinq piés & neuf pouces de hauteur. Sa phyſionomie étoit agréable & douce; & ſur ſon viſage & dans ſon port, il y avoit je ne ſai quoi de majeſtueux & de charmant qui ſervit à lui faire donner le nom d'Auguſte, & qui aréta même tout court un certain Gaulois de qualité, réſolu de le pouſſer dans un précipice, en paſſant les Alpes. Il rougiſſoit aiſement, mais cette rougeur n'avoit pas plutôt paru qu'elle ſe perdoit; & c'eſt pour cela que l'Empereur *Julien* l'a comparé au Caméléon, quoique d'autres diſent qu'il n'a voulu faire voir par là, que l'inconſtance & la ſoupleſſe de ſon eſprit, ou les divers changemens de ſa condition & de ſa fortune.

Il fut ſujet à des maladies fâcheuſes; & vers le Printemps, il étoit cruellement tourmenté des douleurs de tête. Il étoit incommodé de la goute & de la gravelle; & ſa conſtitution étoit ſi foible, qu'il ne pouvoit ſoufrir, ni le trop grand chaud, ni le trop grand froid. En hiver, il portoit une groſſe robe de drap; quatre tuniques; une chemiſette, une eſpéce de pourpoint; & ſe couvroit le reſte du corps à proportion. En été, il couchoit dans un lieu qui étoit orné de pluſieurs Colonnes, autour duquel il y avoit de fort grands eſpaces pour ſe promener, s'y endormoit au bruit des fontaines; & avoit toûjours quelques gens auprès de lui, chacun avec un évantail à la main pour le rafraîchir. Après

avoir ſobrement dîné, il ſe metoit ſur le lit pour y repoſer; ne ſe couchoit point le ſoir, qu'il n'eût entiérement expédié, ou mis au moins en fort bon état, toutes les afaires de la journée. Il lui arivoit aſſez rarement de dormir ſept heures, parce qu'il s'éveilloit trois ou quatre fois la nuit: & alors, il s'entretenoit avec quelques-uns de ſes domeſtiques, ou ſe feſoit lire quelque choſe juſques à ce qu'il ſe fût endormi. La chaleur du Soleil lui étoit inſuportable, même en hiver: & quand il devoit ſe promener, il avoit toûjours la tête couverte. Il voyageoit ordinairement en litiére, & preſque toûjours la nuit, mais ſi lentement qu'il ne feſoit gueres plus de quatre lieuës en huit ou dix-heures; encore ſe trouvoit-il mieux de prendre la Mer, que d'aller par terre. Au defaut des bains qui lui étoient fort contraires, il ſe ſervoit des Etuves sèches, & ſe lavoit d'eau, qui étoit à demi chaude, ou qui avoit été tiédie au Soleil.

Sa ſobriété étoit admirable, & il ne mangeoit que quand il y étoit contraint par ſon apétit. Il aimoit le poiſſon & les figues fraîches; préferoit le pain un peu noir au blanc; prenoit quelquefois pour ſe rafraîchir & pour s'humecter, du pain qu'il feſoit tremper en de l'eau tiède, quelque côte de laituë, quelque partie de concombre; une pomme qui avoit du ſuc; & dans quelques-unes de ſes lettres, il eſt parlé de ſes abſtinences & de ſes jeûnes. Ce n'eſt pourtant pas qu'il ne donnât ſouvent à manger à ſes amis; & qu'il n'apelât les perſonnes de la premiére qualité, à ſa table. Mais pendant que la plûpart feſoient bonne chére, il s'arétoit à de petits jeux qu'il feſoit repréſenter ordinairement dans la ſalle du feſtin; ou aux diſputes de quelques miſérables Stoïciens, qui n'étoient là que pour divertir la compagnie. Il y metoit en vente pluſieurs choſes de prix diférent, comme des bijoux, des Tableaux tournés, & d'autres ouvrages; & quand chacun des conviés avoit tiré un billet, comme on le fait dans les Loteries, il voyoit ſi ce qu'il avoit eu du ſort, valoit plus ou moins que l'argent qu'il avoit donné. Entre les feſtins qui furent célèbres, il en fit un qui fut nommé *le feſtin des douze Dieux*, parce que les perſonnes qu'il y avoit invitées, y étoient vétuës de la maniére que l'on repréſente les Dieux: & il y repréſentoit lui-même *Apollon*, dont il ſe vantoit d'être le fils. Comme la famine étoit grande à Rome, il fut dit, *que les Dieux avoient mangé les proviſions, & qu'Auguſte étoit véritablement Apollon, mais Apollon le boureau*, parceque ce Dieu étoit adoré ſous

ce même-nom dans la ruë où demeuroient les boureaux de Rome. Après le repas du ſoir, il joüoit aux dés ; mais le plus ſouvent il remetoit aux joüeurs ce qu'il leur gagnoit : & le jour, il s'exerçoit avec ſes amis, au Balon, ou à la Paume, & ſe divertiſſoit à pêcher.

Il ne devoit pas être ſuperbe en habits, puiſque pour la chambre il ſe contentoit d'une ſimple robe que ſa femme, ſa fille, ſa ſœur, ou ſa niéce lui avoit filée ; & il les avoit inſtruites de telle maniére, qu'elles n'étoient jamais ſans quelque ocupation, parce qu'il ne trouvoit rien de plus honteux en une Dame, que l'oiſiveté. Il n'étoit pas plus curieux en ameublemens : & c'eſt l'avoir aſſez mal connu, que d'avoir dit, qu'il avoit une paſſion inconcevable pour les vaſes de Corinthe : que pour en poſſéder les plus riches, qui étoient à quelques perſonnes conſidérables, il ne cherchoit que de beaux prétextes pour les bannir. Il fit fondre tous les vaſes d'or qu'il avoit gagnés après la priſe d'Alexandrie ; & de tant d'autres qu'il y trouva, il ne voulut réſerver pour lui qu'une ſeule coupe de Porcelaine. Dans la maiſon même où il demeura plus de quarante ans, il n'y avoit ni colonnes, ni pavé de marbre. Il ne changea pas ſeulement de chambre dans tout ce tems-là, contre la coûtume des Romains qui avoient des chambres d'hiver, & d'autres d'été ; qui étoient ſi délicats & ſi magnifiques, que ſelon les ſaiſons de l'année, ils changeoient de vaiſſelle d'or & d'argent, de bagues & de pierreries. Auſſi ne pouvoit-il voir ſans étonnement & ſans chagrin, les ſuperbes maiſons de la campagne, quand il en conſidéroit la dépenſe ; & il fit razer juſqu'aux fondemens, celles que *Iulie* ſa niéce avoit fait bâtir avec des profuſions extraordinaires. Toutes les ſiennes étoient petites ; & il ne s'étudioit pas tant à les enrichir de ſtatuës & de tableaux, qu'à les embellir de beaux jardins, & d'allées couvertes d'arbres.

Dans l'idée qu'il avoit conceuë de l'éloquence, il choiſiſſoit les mots les plus propres qu'il pouvoit trouver ; rejetoit ceux qui n'étoient plus du bel uſage ; obſervoit juſqu'aux moindres choſes qui contribuoient à l'intelligence de la penſée, & à la netteté de l'expreſſion. Dans cette idée, il gardoit toûjours un certain milieu entre le genre ſublime & le bas : ſe moquoit de celui de *Mécénas* qui étoit trop étudié ; de celui d'Antoine, qui étoit trop étendu ; & de celui de Tibére, qui étoit obſcur par les vieux mots qu'il afectoit avec une curioſité ridicule. Il étoit fortement

perſuadé que tous les gens qui ſe propoſoient, ou de bien parler, ou de bien écrire, devoient ſonger principalement à ſe faire entendre: Qu'il faloit écrire comme l'on parloit : & c'eſt pour cela qu'il ne ſuivoit pas trop exactement les Règles des Grammairiens dans ſon orthographe. Il avoit une connoiſſance très-parfaite des Arts libéraux, de l'Antiquité, de la Langue Grecque, & de l'Hiſtoire. Il conſultoit même fort ſouvent un Muſicien, pour ſe rendre le ton de la voix plus harmonieux, & plus agréable : & à l'âge de douze ans, il fit l'Oraiſon funèbre de *Iulia* ſon ayeule, en pleine aſſemblée. Son imagination étoit vive, ſon eſprit net, & ſa mémoire prodigieuſe. Il compoſa pluſieurs volumes en vers, & en proſe; les *Réponſes à Brutus* ſur Caton d'Utique; les *Commentaires de ſa vie*, en treize livres, juſques à la guerre de Biſcaie ; un volume d'*Epigrammes*; un Poëme qui avoit pour titre, *la Sicile*; quelques livres *de l'Art Militaire* ; de *Lettres* ; d'*Exhortations à la Philoſophie*. Il avoit commencé la Tragédie d'*Ajax*, qu'il abandonna, parce que cette eſpèce de Poëme demande une force, une grandeur, & une certaine majeſté à l'égard du Stile, dont il n'étoit nullement capable. Comme il craignoit de ne parler pas aſſez, ou de parler trop, ſoit en particulier, ſoit en public : il écrivoit ordinairement ce qu'il devoit dire, & aprenoit ce qu'il avoit médité.

Ses grandes lumiéres ſervirent beaucoup à la faveur & à la fortune des beaux Eſprits de ſon tems, qui ont aſſez bien payé par les loüanges qu'ils lui ont données, toutes les graces qu'ils en ont receuës. Il aima ſinguliérement *Virgile* & *Horace* : & ſi *Ovide* n'eût point été indiſcret, il eût diſputé peut-être avec eux, de la faveur & de la fortune. Au reſte, il ne vouloit pas que ſon nom fût indiféremment proſtitué dans toutes ſortes d'ouvrages, quoiqu'il eût aſſez d'amour pour la belle gloire, & qu'il reconnût magnifiquement ceux qui avoient travaillé pour lui. On dit même qu'un certain Poëte ayant rencontré l'ocaſion de lui préſenter une epigramme après pluſieurs tentatives inutiles, Auguſte qu'il avoit tant de fois perſécuté, lui fit ſur le champ une epigramme Grecque, pour lui rendre la pareille. Le verſificateur qui étoit adroit, & qui avoit toute l'impudence d'un méchant Poëte, ayant témoigné à pluſieurs repriſes, des yeux, & des mains, que l'on ne pouvoit aſſez admirer ces vers, tira de ſa bource quelques deniers, & les lui donna devant tout le monde, en l'aſſurant que s'il en eût eu davantage, il lui

en auroit aussi plus donné. Les assistans se mirent à rire de cette méchante plaisanterie : & comme Auguste entendoit à demi mot, il fit donner deux mille cinq cents écus au Poëte Grec.

Quoiqu'il n'aimât, ni les beaux habits, ni les ameublemens curieux, ni tout ce grand luxe, qui étoit l'inclination & la ruine des plus illustres familles de Rome, il n'en étoit pas moins libéral; & il eût été assez mal-aisé de le soupçonner de quelque avarice, lui qui donna vingt-quatre spectacles en son nom ; vingt-trois pour les Magistrats qui étoient absens, & qui n'avoient pas de quoi fournir à cette dépense. Ce n'est pas, sans doute, qu'il n'eût l'ame grande, quand il témoignoit quelque mépris ou quelque aversion pour ce Faste ; & l'on en poura demeurer d'accord si l'on considére qu'il combla de ses richesses, les particuliers; que les Magistrats étoient confus de tous ses bien-faits; qu'il enrichit une des chapelles du Temple de Jupiter Capitolin, d'un million six cent mille écus en or, & d'un million deux cent cinquante mille écus en pierreries, sans comter ce qu'il consacra dans les deux autres Chapelles du même Temple. Il donna en divers tems, à ses Soldats, outre leur paye ordinaire, plus de cent millions d'écus, sans y comprendre ce que purent avoir les Oficiers qui les commandoient. Mais il vouloit que tout ce qui se fesoit de grand, servît à l'Empire, & à la gloire du nom Romain. Si l'on en juge par toutes les Loix qu'il établit, par les édifices merveilleux qu'il entreprit, & qu'il acheva, on poura conclure qu'il avoit raison de dire, *Qu'il rendroit fermes & solides les fondemens de l'Etat ; & qu'il laisseroit enfin de marbre, une ville qu'il avoit trouvée de brique.*

En éfet, il ne se contenta pas de réformer la plupart des choses qui étoient, ou qui pouvoit être de mauvais exemple ; d'augmenter le nombre & le revenu des Prêtres ; de retrancher les formalités inutiles des procés civils; d'aporter un Réglement sur les mariages, sur les divorces, sur le rang des Oficiers, & des Magistrats. Il s'avisa d'ôter du Sénat ceux qui étoient indignes d'en être; d'obliger les Chevaliers à rendre comte de leurs actions; de condanner généralement les Assemblées qui ne pouvoient être trouvées légitimes ; de remédier à l'injustice des usuriers, aux surprises des voleurs, & à toutes les nécessités du peuple. Pour empêcher même que le Sang Romain ne fût mêlé avec celui des personnes de condition servile, il voulut que l'on n'afranchît plus les Esclaves, sans des raisons fortes & pres-

ſantes : Que le droit de Bourgeoiſie ne fût acordé aux étrangers que quand ils auroient mérité ce privilége par leur vertu & par leurs ſervices. Qu'à Rome, les Ambaſſadeurs de race afranchie, quoiqu'Ambaſſadeurs de nations libres & Aliées, ne fûſſent jamais aſſis où les Sénateurs avoient acoûtumé de s'aſſeoir, quand ils aſſiſteroient aux ſpectacles. Il voulut encore peupler l'Italie, de vingt-huit Colonies entiéres, & leur aſſigner un revenu : ſe charger lui-même du ſoin des grandes Provinces ; remettre en poſſeſſion de leurs Royaumes, la plûpart des Princes qu'il avoit ſoûmis ; ſe les aſſûrer par des aliances ; veiller à l'éducation de leurs enfans ; ôter la franchiſe aux villes des Aliés qui étoient diſpoſées à la révolte, & ſoulager celles qui étoient acablées de dettes.

Outre pluſieurs édifices qui marquent aſſez quelle pouvoit être ſa magnificence, il fit bâtir le Temple de *Mars le Vengeur* ; de *Iupiter le Tonnant*, & d'*Apollon* ; au bas duquel étoit une longue Galerie pour ſervir à une Bibliothèque, qu'il enrichit d'une infinité de livres Latins, & de livres Grecs. Sous le nom de ſa femme, de ſa ſœur, & de ſes neveus, il fit faire le Palais de *Lucius* ; les Galeries d'*Octavia*, & de *Livia*, & le *Théatre de Marcellus*. Ce fut encore à ſon imitation & à ſa priére, que fut bâti par *Marcus Philippus*, le Temple *des Muſes* ; par *L. Cornificius*, celui *de Diane* ; par *Munatius Plancus*, celui *de Saturne* ; par *Aſinius Pollion*, le Portail *de la Déeſſe Liberté* ; *le Théatre*, par *Cornelius Balbus* ; l'*Amphitheatre* par *Statilius Taurus* ; & que *M. Vipſanius Agrippa*, fit faire *les Thermes*, le *Pantheon*, & un grand nombre d'autres édifices pour l'ornement & pour la commodité de Rome.

Pour tenir dans une ſujétion perpétuelle toute la côte de Veniſe, la Grèce, l'Epire, la Dalmatie, & l'Aſie, il établit deux puiſſantes Flotes, l'une de deux cent cinquante vaiſſeaux, à *Ravenne*, qui eſt aujourd'hui la Capitale de la Romagne, ſur la riviere de *Ronco*, à trois milles du bord de la mer. Par l'autre, de pareil nombre de vaiſſeaux, il metoit toute la Sicile à couvert, feſoit encore trembler l'Afrique, ſi elle méditoit quelque révolte : & celle-ci étoit à *Miſène*, Promontoire de l'Ancienne Campanie, maintenant *Capo di Miſeno* dans la terre de Labour. Au reſte, il eſtimoit à un ſi haut point, les gens de cœur, qu'il honora plus de trente Généraux de légitimes Triomphes ; & pluſieurs autres, des Ornemens triomphaux ; c'eſt-à-dire, d'une Couronne, & d'un grand plat d'or, d'un Sceptre, &

d'une chaire d'Yvoire; d'une Robe figurée, & d'une Veſte embellie de ſtatuës toutes couronnées de laurier, & damaſſée à feüille de Palme. Cette eſtime paſſa juſqu'aux morts: & pour perpétuer la memoire des grands Capitaines qui avoient ſervi dignement l'Etat, il fit refaire les anciens ouvrages qu'ils avoient laiſſé, & qui avoient été brûlés, ou détruits. Il y fit mettre leurs Inſcriptions, leurs noms, & leur éleva des ſtatuës Triomphales dans les Galeries qu'il avoit fait bâtir ſur la Place; *afin*, diſoit-il, *qu'en les regardant, il ſe ſouvînt de les imiter; & que ceux qui les regarderoient, ſe ſouvinſent de la même choſe.* Mais comme il payoit fort bien les Troupes, & que ſur un fond qu'il avoit trouvé avec des dificulté incroyables, il reconnoiſſoit chacun ſelon ſon mérite, & ſelon ſon âge; il vouloit auſſi que la Diſcipline Militaire fût religieuſement obſervée: & il y étoit ſi exact, qu'il caſſa des Légions toutes entiéres, pour avoir fait ſeulement paroître une diſpoſition à ſe mutiner. Une cohorte ne ſortoit point de ſon rang, que de dix hommes, il n'y en eût un puni de mort: & il feſoit même trancher la tête aux Capitaines, s'il leur arivoit de quiter leur Garniſon, ſans congé.

Sa prudence parut tout d'un coup, lors qu'ayant été averti que *Iule* ſon oncle avoit été maſſacré dans le Sénat, & qu'il l'avoit fait ſon héritier, il ſortit d'*Apollonie* pour aller à Rome. Comme il s'y vid mépriſé d'*Antoine*, parce qu'il étoit encore jeune, il brigua l'amitié des Sénateurs & de tous les autres Magiſtrats; & fit ſi bien, qu'il devint le maître des vieilles Troupes qui avoient ſervi ſous les ordres de *Iule Céſar*. *Antoine* ſurpris de ſa hardieſſe & de ſon bon-heur, fut obligé de le rechercher; mais comme leur acommodement dura très-peu, *Auguſte* le ſuivit à *Modène*, avec des forces conſidérables; le défir, & le contraignit quelque tems après, d'entendre à la Paix. Ce fut alors qu'*Antoine*, *Lépidus*, & lui, ſe firent un légitime hérirage de l'Empire: Qu'ils le partagérent d'un commun acord: Qu'ils ne ſignalérent leur pouvoir, que par des proſcriptions & des meurtres. Pour rendre même ce mal-heur plus grand, *Lucius*, en l'abſence de ſon frére *Antoine*, leva quelques Troupes contre Auguſte, qui le vainquit à *Pérouſe*, & qui ne fut pas ſatisfait du ſang d'un nombre prodigieux de Citoyens qui furent tués dans cette bataille. Il choiſit trois cents hommes de l'ordre des Sénateurs, ou des Chevaliers, & les ayant fait conduire au pié de l'Autel dédié à la mémoire de *Iule Céſar*, les fit égorger comme des victimes.

mes. Ce maſſacre horrible le rendit odieux aux gens de bien : & ſans rien exagérer, il eſt certain que dans ſon Triumvirat, il fut ſi cruel, que *Mécénas* ne pouvant l'entretenir dans une aſſemblée qui décidoit de la vie de pluſieurs perſonnes, lui préſenta un petit billet, qui commençoit par ces mot : *Sors de là Boureau*, ce qui ne lui déplut toutefois en nulle maniere. Après cette guerre, qui nempêcha point qu'*Antoine* ne ſe racommodât avec lui, en aparence, il paſſa en Thaſſalie, pour venger la mort de *Iule Céſar* : & ce fut là que *Caſſius* ayant été forcé par *Antoine*, pria *Pindare* ſon domeſtique de le tuër, ce qu'il fit ; & que *Brutus*, après une autre bataille perduë, ſe tua lui-même.

Pour achever les Gueres Civiles, Auguſte n'avoit plus qu'à venir à bout de *Sexte Pompée*, qui étoit alors en Sicile ; & il le vainquit ; bannit *Lépidus* qu'il avoit rapelé d'Afrique ; & lui ôta ſon gouvernement & ſon armée, parce qu'en éfet Lépidus s'étoit mis en tête d'être Souverain. *Antoine* qui n'agiſſoit plus que par les conſeils de *Cléopatre*, arme contre lui ; de ſorte qu'Auguſte ayant eu avis qu'il avoit confié ſon Teſtament aux Veſtales, les contraignit de ſe lui donner. Il ne l'eut pas plutôt porté au Sénat, que chacun fit des imprécations contre *Marc-Antoine*, qui aſſûroit par ce teſtament, que *Céſarion* étoit héritier légitime de *Iule Céſar* : Qui ordonnoit que les Royaumes ſoumis à l'Empire, fuſſent partagés entre les enfans de *Cléopatre* : Qu'en quelque endroit qu'il mourût, ſon corps fût porté dans *Alexandrie*, & mis dans le même lieu que cette Reine avoit deſtiné pour ſa ſépulture. Il ne fallut, ni d'autres raiſons, ni d'autres prétextes pour autoriſer la guerre d'Auguſte, qui après avoir fait ſes préparatifs, tourna droit vers *Actium*, ville de l'Acarnanie en Grèce, près du Golfe *Ambracique* ou de *Larta* ; & on la nomme aujourd'hui *Capo Figalo*. C'eſt là qu'il défit l'Armée de mer & de terre, de *Marc-Antoine*, qui ſe paſſa l'épée au travers du corps après s'être ſauvé en Egypte avec *Cléopatre*. Pour étoufer la rebellion juſques dans ſa ſource, il fit mourir *Céſarion*, que *Iule Céſar* avoit eu de cette Reine, & *Antyllus* fils aîné d'*Antoine* & de *Fulvia* ; mais pour les autres enfans qu'*Antoine* avoit eus de cette femme, il les fit nourrir avec tout le ſoin imaginable.

Tous les libelles qui furent écrits contre ſa conduite, toutes les conſpirations même qui furent faites contre ſa vie, & qui le mirent deux fois en état de quiter l'Empire, ne ſervirent qu'à faire avouër à ſes plus opiniâtres ennemis, & entre autres, à *Cinn-*

na, qu'il étoit plus propre à pardonner les injures & les trahiſons, qu'à les punir. Un vieux Soldat acusé d'un crime, l'ayant ſuplié de l'aſſiſter, Auguſte choiſit un de ſes amis pour plaider ſa cauſe, parce qu'il étoit alors embaraſſé de quelques afaires. Mais le Soldat ne lui eut pas plutôt dit, en lui découvrant toutes ſes bleſſures, *Ah! Céſar, vous pouvez voir ſi je vous ai ſervi par Procureur dans la bataille d'Actium, où vous fûtes en ſi grand danger*, qu'Auguſte l'alla défendre pour n'être acusé, ni de vaine gloire, ni d'ingratitude. Quand il ſeut qu'*Hérode* avoit fait mourir *Antipater* ſon propre fils, il s'écria, *Qu'il eût mieux aimé être le pourceau que le fils d'Hérode*, parce qu'en éfet les Juifs épargnent cet animal, dont il ne leur eſt pas permis de manger. Il eſt vrai que ſa clémence ne s'étendit pas juſques à ſa fille *Iulia*, qu'il fut obligé de réléguer dans une île, pour ſes débauches; & qu'au lieu de ſe laiſſer atendrir aux ſolicitations & aux priéres de ceux qui parloient pour elle, il ſe contenta de leur ſouhaiter, *une fille pareille à la ſienne*.

Quoiqu'il eût ſoûmis pluſieurs Nations, forcé pluſieurs Rois de rechercher l'Aliance des Romains; obligé les Parthes & les Scythes de lui demander la paix, & ſon amitié; qu'il eût fermé le Temple de *Ianus*, trois fois, que l'on n'avoit fermé que deux fois depuis la fondation de Rome, il n'en devint, ni plus inſolent, ni plus orgueilleux. Depuis même qu'il fut maître de l'Empire, il ne prit les armes, que quand les ennemis de l'Etat l'y contraignirent: Et il diſoit; *Qu'il y a de la vanité & de la fureur à hazarder le ſalut des Citoyens pour une couronne de Laurier: & que l'on ne devoit faire la guerre, que quand le bien qui en pouvoit revenir, étoit beaucoup plus conſidérable que ce que l'on étoit en danger de perdre.* Quelque grand crédit qu'il eût aquis, il en uſa toûjours avec beaucoup de modération: & il ne recommandoit jamais au Sénat ceux qu'il avoit adoptés, quand il demandoit pour eux quelque choſe, qu'il n'ajoûtat, *s'ils en ſont dignes*. Son fils *Lucius* le preſſant un jour de faire déclarer Conſul ſon frere *Caius*, il ſe contenta de lui répondre, *Qu'ils obtiendroient ce qu'ils demandoient, quand ils ſeroient aſſez ſages pour ſe conduire, & aſſez fermes pour réſiſter aux ſéditions du peuple.* Après avoir ſeu que le fils de *Lépidus* ſon ennemi, avoit conſpiré contre ſa vie, il fit venir le pere de ce criminel, pour l'expoſer au mépris de tout le monde: Et comme il s'agiſſoit de choiſir des Sénateurs pour ocuper la place de ceux qui n'avoient été élevés à cet honneur, que par leurs brigues & par leur argent, *Antiſtius Labeo*, qui étoit de cette cé-

lèbre Compagnie, fut aſſez hardi pour donner ſa voix à *Lépidus*; ce qui étonna toute l'Aſſemblée. Auguſte ſurpris de cette impudence, lui demanda, *s'il n'en connoiſſoit point de plus capable?* & *Labeo* lui répondit aſſez bruſquement, *Que chacun avoit ſon opinion.* A cette réponſe, Auguſte ſe mit en colére, & lui dit, *Qu'il lui en coûteroit la vie.* Mais *Labeo* ſans changer, ni de ſentiment, ni de couleur, repartit : *Qu'il ne croyoit point s'être trompé quand il avoit crû digne de la qualité de Sénateur, un homme qu'Auguſte lui-même laiſſoit joüir ſi paiſiblement de la ſouveraine Sacrificature.* En même tems, il fut adouci; & ce qui devoit perdre *Labeo*, le ſauva, parce qu'en éfet Auguſte n'avoit jamais voulu ôter cette dignité à *Lépidus*, quoiqu'il ſouhaitât avec une extrême paſſion d'être Souverain Pontife.

On lui acorda quelques triomphes particuliers; mais il triompha ſolemnellement trois jours de ſuite. Le premier triomphe fut des Pannoniens, des Eſclavons, des Japides, & de quelques Provinces d'Alemagne: le deuxième, pour la victoire gagnée en Acarnanie dans le Golfe d'*Actium*; & le troiſième, des Egyptiens & d'Alexandrie. Ce dernier fut magnifique par les richeſſes & par les dépoüilles de ſes ennemis; par la ſtatuë de *Cléopatre*, couchée ſur un lit ſuperbe, & repréſentée le bras nû ſur lequel étoit attaché un aſpic qui la piquoit, & autour de laquelle marchoient *Alexandre* fils de cette Reine, qui lui avoit donné le nom de *Soleil*, & Cleopatre ſa fille, à qui elle avoit fait porter le nom de *Séléne*, ou *Lune*. Outre les charges qu'il eut de Cenſeur & de Souverain Pontife, il fut treize fois Conſul, demeura trente-ſept ans dans la Charge de Tribun; aquit juſques à vingt-une fois la qualité d'Empereur. Mais il ne voulut jamais prendre celle de *Seigneur* ou de *Dictateur perpétuel*, ſachant bien qu'un titre ſi odieux avoit coûté la vie à ſon oncle. Auſſi n'en avoit-il pas beſoin, puiſqu'il étoit le Chef des Augures & des Prêtres; le Maître & le Juge du Sénat & de la Nobleſſe: Qu'il pouvoit lever de l'argent quand il le vouloit: Qu'il diſpoſoit de la ville, des Provinces, & des Royaumes; & qu'il ſe trouvoit en état de perdre tous ceux qui n'étoient pas, ou de ſon avis, ou de ſon parti. Le Sénat, qui le regardoit comme ſon Oracle & comme ſon Dieu, l'avoit déclaré Tribun à perpétuité; avoit arrêté que dans les Provinces, les Gouverneurs lui cédéroient la premiére Place; & qu'en quelque lieu qu'il ſe rencontrât, il auroit le pouvoir de faire des Loix. Il ordonna même que dans les priéres que

les Prêtres & les Vestales feſoient pour la proſpérité du Sénat, on en feroit une particuliére pour lui ; & que le jour de ſa naiſſance ſeroit comté entre les Fêtes de la République. Pour reconnoître *Antoine Muſa* qui l'avoit guéri d'une maladie fort dangereuſe, le Peuple éleva une Statuë à ce Médecin : & en cette même conſidération, le Sénat acorda des priviléges à ceux qui feſoient profeſſion de la Médecine. Le même Sénat ordonna encore que l'on n'exécuteroit aucun criminel, quand Auguſte entreroit dans Rome ; & en mourant, les Péres de famille commandoient à leurs enfans, de conduire des victimes au Capitole, & d'y faire voir en groſſes lettres, *Qu'ils avoient laiſſé Auguſte en ſanté le jour de leur mort.* Les étrangers n'eurent pas moins de vénération pour lui : & pluſieurs Princes firent gloire de le ſuivre en robes longues, dans ſes voyages. *Hérode* Roi des Juifs. *Iuba* Roi de Mauritanie, firent bâtir ou réparer de ſuperbes villes, qu'ils nommerent *Céſarées*, de ſon nom. Les Ambaſſadeurs des Perſes, après avoir fait achever un Temple, ordonnérent qu'il ſeroit dedié au Genie d'Auguste : & *Porus* & *Pandion* les plus puiſſans Rois des Indiens, lui envoyérent des Ambaſſadeurs avec des préſens, pour le prier de les recevoir parmi les Aliés du Peuple Romain.

Mais quelques honneurs qu'il ait receus, on avouëra que jamais Prince ne fût plus à plaindre, ſi l'on conſidére les diverſes conſpirations qui furent faites contre ſa vie ; le naufrage de ſes Flotes ; la révolte de la plûpart de ſes Troupes durant la paix & durant la guerre. Que l'on examine les dangers où il fut réduit en Pannonie, en Sicile, & à Pétouſe ; les trahiſons de ſes confidens & de ſes amis ; l'ambition & les artifices de ſa femme ; & les débauches ſcandaleuſes de ſa fille. Qu'à toutes ces choſes, on ajoûte la perte de ſes enfans, la défaite de ſes Légions, de *Quintilius Varus*, de ſes Lieutenans, & des troupes Auxiliaires en Alemagne ; la retraite de *Tibére*, & le ſenſible regret qu'il eut d'avoir adopté un monſtre pour en faire ſon Succeſſeur & ſon héritier.

Jamais ſuperſtition ne fut plus grande ni plus ridicule que la ſienne. Il craignoit les éclairs & le tonnérre de telle maniére, qu'il ne quitoit point une peau de veau Marin, comme ſi la peau de ce poiſſon eût été de quelque uſage contre la foudre : & il ſe retiroit en des lieux profonds & voutés, ſur le ſimple ſoupçon de quelque tempête. Il s'arétoit non ſeulement à ce qu'il

avoit ſongé la nuit en dormant, mais encore à ce que les autres ſongeoient de lui : & les moindres ſonges étoient capables de le réjouïr, ou de l'afliger. S'il arivoit qu'en voyageant par mer ou par terre, une pluye legére tombât le matin, comme une roſée, il ne doutoit point que ſon voyage ne fût heureux, & que cette pluye ne fût le ſigne d'un prompt retour. Comme il étoit à *Caprée*, il ſe perſuada qu'un vieux Houx avoit repris ſa premiére force, dès le moment qu'il l'eut regardé. Dans cette imagination, il fut ſaiſi d'une telle joie, qu'il voulut l'avoir, & qu'il donna même en échange à ceux de Naples, *Enarie* ; maintenant *Iſchia*, île de la mer Tyrrhène, près de la côte de la campagne de Rome, dans le Golfe de Pouzzole. Il y avoit de certains jours dans leſquels il ne commençoit jamais une afaire d'importance, parce qu'il les croyoit mal-heureux : & avant la Bataille d'*Actium*, ayant renconrré un homme qui menoit un âne, parce que l'un étoit nommé *Eutychus*, c'eſt à-dire, *heureux*, & l'autre *Nicon*, qui ſignifie *vainqueur*, il conceut une eſpérance infaillible de la victoire. L'éfet répondit à ſon atente, & il fit repréſenter en bronze, l'ânier & l'âne, dans le Temple qu'il fit bâtir à l'embouchure du Golfe de Larre.

Il eut deux illuſtres favoris, *M. Vipſanius Agrippa*, qu'il fit ſon gendre ; & Mécénas, qu'il voulut faire Gouverneur de Rome. Mais quoiqu'il fût infiniment obligé à l'un & à l'autre, & reconnoiſſant de tous les ſervices que ces deux grands hommes lui avoient rendus, il ne put jamais réſiſter aux charmes de *Térentia* femme du généreux *Mécénas* : & l'amour ſecrette qu'il eut pour elle, lui fit oublier les plus ſaints devoirs de l'amitié. A n'en point mentir, il n'étoit pas trop docile ſur ce chapitre, quoiqu'il punît aſſez rigoureuſement dans les autres, les vices que l'on condamnoit en lui. S'il faut s'en raporter à ſes ennemis, qui diſoient quelquefois la vérité, de la ſalle où l'on mangeoit, il tira une femme conſulaire dans une chambre, & la reconduiſit dans la même ſalle du feſtin, en préſence de ſon mari, les oreilles rouges, les yeux languiſſans, la coifûre de travers, & le teint un peu plus haut en couleur qu'à l'ordinaire. Les femmes des Sénateurs ne lui furent pas plus ſacrées que la femme de ſon favori : & s'il n'en vouloit tirer les faveurs derniéres que pour découvrir par ce moyen, le ſecret de leurs maris, comme il le diſoit aſſez ſouvent, on peut conclure par les fréquentes & longues viſites qu'il leur rendoit, que jamais homme ne fut plus im-

patient, ni plus curieux que lui, d'aprendre ce qui ſe paſſoit dans les familles. Le mal eſt qu'il avoit des gens à gages, qui lui cherchoient avec aſſez de régularité, des filles jeunes & belles qui n'avoient pas de grands ſecrets à lui révéler : & ſa propre femme *Iulia*, dont quelques-uns ont fait un exemple de vertu, n'étoit pas ſi ſcrupuleuſe, qu'elle n'allât quelquefois chercher de quoi le regaler de ce côté-là. *Marc-Antoine* même, avant qu'il l'eût eu pour ennemi, prit la liberté de lui écrire, *Qu'il avoit tort de ne l'aimer plus, & que ſi Cléopatre en étoit la cauſe, il n'ignorait pas qu'il en avoit déja fait ſa femme. Qu'au reſte, il ne trouvoit nullement étrange qu'il fût le galant de Tertulla, de Terentilla, de Rufilla, & de Salvia Titiſcenia, ni qu'il cherchât à ſe divertir avec la premiere qui étoit capable de le toucher.*

Enfin après tout le bien & tout le mal que la Fortune lui pouvoit faire, il tomba malade en revenant de Naples à Rome, & fut obligé de garder le lit à Nole. Le jour qu'il mourut, il commanda qu'on le peignât, qu'on le fardât même, parce qu'il étoit fort changé de ſa maladie. Comme il reconnut quelques-uns de ſes amis qui étoient entrés dans ſa chambre, il leur demanda, *s'il n'avoit pas aſſez bien joüé ſon perſonage ?* & ajoûta : *Batez des mains*, ce que l'on avoit acoûtumé de pratiquer à la fin des Comédies. En même tems, il leur fit ſigne qu'ils ſe retiraſſent ; & s'étant enquis à d'autres qui venoient de Rome, ſi la fille de *Druſus* étoit encore malade, il tourna la tête du côté de Livia ; lui dit : *Vivez, Livie, & n'oubliez pas nôtre mariage ;* & en la baiſant, mourut l'an du monde trois mille neuf cent quatre-vingt cinq.

On crut qu'il avoit été empoiſonné par cette femme qu'il avoit aimée avec tendreſſe, dans la peur qu'elle eut qu'il ne rapelât *Agrippa* Poſthume, qu'elle haïſſoit mortellement ; & que par ce rapel inopiné, il ne privât entiérement de l'Empire, ſon fils *Tibére* qu'il avoit choiſi pour ſon Succeſſeur. Il fut regretté ſi ſenſiblement, que quelques-uns du Sénat furent d'avis, que le jour de ſes funerailles, les Sénateurs & les Chevaliers ôtaſſent leur anneau d'or, & qu'ils en portaſſent un de fer. Que l'on fît marcher devant le corps, l'image de la Déeſſe Victoire. Que tout le cours de ſa vie fût apelé un Siecle Auguste, & que la pompe funèbre paſſât par la Porte Triomphale. On ouvrit le Teſtament qu'il avoit fait quatorze mois avant qu'il mourût ; & l'on trouva, qu'il avoit déclaré *Tibére* ſon principal héritier ; qu'il avoit légué des ſommes prodigieuſes au peuple Ro-

main, aux Tribuns, à chaque Soldat Prétorien, aux Légionnaires, & aux Compagnies d'Ordonnance pour la garde de la Ville. On y vid encore, qu'il confeſſoit que tous ſes parens ne pouvoient eſpéret de lui que ſept cent cinquante mille écus, parce qu'outre le bien qu'il avoit eu de ſes amis depuis vingt ans, qui montoit à plus de vingt millions d'or, il avoit employé le patrimoine de *Iule* ſon oncle, & d'*Octavius* ſon pére, aux néceſſités de la République. La lecture de ſon teſtament aracha des larmes de tout le monde: & les plus grands ennemis d'Auguſte en refléchiſſant ſur ſes vices & ſur ſes vertus, avoüérent que l'on avoit eu raiſon de ſouhaiter, *Qu'il ne fût point né, ou qu'il ne fût jamais mort.* Cependant *Numerius Atticus*, qui avoit été Préteur, qui s'étoit aquis beaucoup de crédit, & qui avoit receu de *Livie* vingt-cinq mille écus pour jurer qu'il l'avoit veu monter dans le Ciel, en fit le ſerment devant le peuple: & il n'en fallut pas d'avantage pour le faire Dieu, ce qui montre aſſez qu'en ce tems-là, on feſoit les Dieux à fort bon marché.

CHAPITRE VI.

Tibére.

TIBERIUS CLAUDIUS NERO, fils de *Tibére Claude Neron*, & de *Livie Druſille*, ou Iulie, fille de *Livius Druſus Calidianus*, nâquit à Rome ſous le Conſulat de *Marcus Æmylius Lépidus*, & de *Lucius Munatius Plancus*, le quinzième de Novembre, l'an trois mille neuf cent trente; le ſept cent onzième de Rome bâtie; quarante-un an avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. Il vécut plus de ſoixante & dix-ſept ans; en régna vingt-deux & huit mois, ou vingt-deux ſeulement, ſelon quelques-uns; & en avoit cinquante-ſix quand il ſe vid maître de l'Empire. La maiſon des *Claudiens*, dont il deſcendoit, étoit fameuſe par vingt-huit Conſulats; par cinq Dictatures; par ſept Cenſures; par deux Ovations, & par ſix Triomphes.

De *Vipſanie Agrippine*, ſa premiére femme, fille de *Marcus Vipſanius Agrippa* & de *Cæcilia Attica*, il eut un fils appelé *Druſus*, qui lui reſſembloit entiérement par ſes vices; & de *Iulie* veuve d'*Agrippa*, il en eut un autre qui vécut fort peu.

Il avoit les traits du viſage beaux; le tint blanc, mais coupro-

sé ; l'air sombre & sévére ; le regard fier ; les yeux grands ; le devant de la tête chauve ; l'haleine mauvaise ; les épaulés & l'estomach larges ; la demarche grave ; la taille d'une grandeur extraordinaire ; & son corps ne pouvoit être, ni mieux proportionné, ni plus robuste. Sa veuë étoit si perçante, qu'il voyoit fort clair dans les ténèbres. Il étoit plus adroit de la main gauche, que de la droite : Il avoit une force prodigieuse ; portoit les cheveux longs par derriere ; tenoit le cou roide quand il marchoit, & le tournoit de travers ; se pressoit le menton contre la gorge, & penchoit un peu la tête. En quelque lieu qu'il se rencontrât, il parloit peu, & même fort lentement : il gesticuloit toûjours des doigts ; & sa physionomie marquoit assez qu'il devoit être prudent & brave. Il fut en éfet grand Capitaine : & quand il avoit ménagé ses avantages, & donné ses ordres pour une bataille, il étoit le premier à faire voir à toutes ses Troupes, avec quelle résolution il faloit combatre. Depuis l'âge de trente ans jusques à sa mort, il ne se servit point du conseil des Médecins : & sa constitution étoit si forte, que tant qu'il fut Empereur, il ne fut prèsque point malade. Comme il craignoit beaucoup le tonnerre, il portoit une Couronne de Laurier, toutes les fois qu'il s'imaginoit qu'il y avoit dans l'air quelque orage, ne doutant point qu'il ne fût en seureté, dans l'opinion qu'il avoit que le Laurier n'étoit jamais touché de la foudre. Dans sa vieillesse, il fut contraint de couvrir d'emplâtres, les pustules dont il avoit le visage plein ; & il devint à la fin si laid, si courbé, si sec, & si chauve, que bien souvent il fesoit pitié aux personnes même qui en avoient peur. Quelqu'un dit de lui, voyant ses pustules & sa couleur rouge, *Que c'étoit une meure sur laquelle on avoit jeté de la farine* ; & l'expression de son précepteur en Rhétorique, assez bien instruit de ses cruautés, étoit encore beaucoup plus forte, quand il dit, *Que c'étoit de la boüe détrempée dans le sang.*

Jamais homme ne fut plus bizarre, plus cruel, plus défiant, plus dissimulé, ni plus perfide. Ses pensées & ses paroles étoient toûjours deux choses contraires : & il tenoit pour maxime, *Que le cœur d'un Prince ne devoit être jamais connu de personne.* Il vivoit sérieusement avec ceux qui lui étoient dévoüés ; flatoit ceux qu'il vouloit perdre ; paroissoit gay lors qu'il étoit en colére ; témoignoit de la douleur & du chagrin quand il avoit l'esprit satisfait. Il refusoit ce qu'il eût été ravi d'obtenir ; acordoit ce qu'il eût été bien aise de ne point donner ; & comme il fesoit mourir

ceux

ceux qui connoiſſoient ou qui ne connoiſſoient pas ſon intention, parce qu'il commandoit toûjours une choſe, & qu'il en vouloit une autre, il étoit également dangereux de réſiſter & d'obéir à ſes ordres.

Dans ſon enfance, il eut des avantures aſſez étranges, parce qu'il fut toûjours avec ſon pére, qui après avoir été fait Treſorier de *Iule Céſar*, Amiral dans la guerre d'Alexandrie, Pontife après *Publius Scipion*, fut aſſez hardi pour ſoûtenir que les meurtriers de *Iule Céſar* devoient être tous récompenſés. Dans la guerre même des Triumvirs, il ſuivit Lucius Antoine à Pérouſe; & après s'être ſauvé à *Préneſte*, qui eſt *Paleſtrine*, à vingt-un milles de Rome, à Naples, en Sicile, & en Achaïe, il fit ſa paix avec Auguſte, auquel il donna ſa femme *Livia Druſilla* en mariage. Il s'en fallut peu qu'à deux cris qu'il fit, il ne découvrît ſon pére & ſa mére, qui furent contraints d'entrer avec précipitation dans une chaloupe près de Naples, pour éviter la vangeance des gens d'Auguſte, qui le pourſuivoient dans le deſſein de le maſſacrer. Après qu'on l'eut tiré de Lacédémone, où il avoit été confié, parce que cette ville étoit ſous la protection des *Claudiens*, une flamme qui s'éleva durant la nuit, autour des forêts, s'accrut avec une ſi grande violence, & le ſurprit ſi ſoudainement, qu'elle brula ſes cheveux, & une partie même de ſa robe.

Il étoit fort jeune quand ſon pére *Claude Tibére Néron* mourut; & il n'avoit que neuf ans quand il en fit l'Oraiſon funèbre dans le même lieu, où l'on avoit acoûtumé de haranguer, nommé *les Roſtres*, parce que ce lieu étoit orné des éperons ou *becs* des vaiſſeaux que les Romains avoient gagnés ſur les *Antiates*. Peut-être qu'il ne fit que réciter ce qu'un autre avoit compoſé pour lui; & qu'en cette ocaſion, il n'eut beſoin que de ſa mémoire. Quoi qu'il en ſoit, il aprit avec un grand ſoin, les Arts libéraux; mais comme il afectoit les vieux mots, avec trop de curioſité, ſon ſtile en étoit obſcur: & toutes les choſes qu'il diſoit, ſans les avoir méditées, valoient mieux que celles qu'il méditoit. Il compoſa quelques vers Lyriques, qui avoient pour titre *Plaintes ſur la mort de Iule Céſar*, ou ſelon d'autres, *de Lucius Céſar*; fit des Poëmes Grecs; & regarda comme les modèles qu'il devoit ſuivre, *Parthenius* de Nicée en Bithynie; *Euphorion* de Chalcis en Etolie, & *Rhianus* de Béné ou de Cérée dans l'île de Crète. Il voulut même que leurs ouvrages & leurs Portraits fuſſent mis dans les Bibliothèques publiques, ce qui obligea les beaux Eſ-

prits de ce tems-là, de louër ces trois Poëtes par des écrits qu'ils lui dédiérent. La lecture des hiſtoires Fabuleuſes étoit ſon charme : & comme il entretenoit les Grammairiens ſur des bagatelles, & qu'il ne manquoit jamais de leur propoſer des queſtions ridicules, il leur demandoit, *Qui étoit la mére d'Hécube ? Quel air les Seraines avoient acoûtumé de chanter ?* ou *comment Achille ſe feſoit nommer lors qu'en l'île de Scyro, il étoit vétu en fille, & qu'il vivoit avec la Princeſſe Deïdamie ?* Quoiqu'il fût ſavant dans la langue Grecque, il ne s'en ſervoit pas en toutes rencontres : & il ne vouloit point qu'elle fût mêlée indiféremment avec la Langue Latine. Sa ſuperſtition fut telle, qu'en prononçant *Monopole* dans le Sénat, il pria qu'on l'excuſât s'il employoit ce mot étranger : & comme il feſoit entrer celui d'*Emblème*, ou *Problème* dans un Arrêt, il fut d'avis qu'on changeât ce mot ; ou que ſi l'on n'en pouvoit trouver un autre qui l'exprimât bien, on fît entendre la choſe par pluſieurs termes. Il ordonna même à un Soldat Grec, apelé en jugement, de répondre toûjours en Latin, & ne put ſoufrir que ces deux langues fuſſent confonduës.

L'Aſtrologie Judiciaire fut long-tems ſon ocupation & ſon amour ; quoiqu'il n'aimât pas trop les Aſtrologues, qu'il eût bannis en des Provinces fort éloignées, s'ils ne lui euſſent promis de renonçer à cette Science. Il eſt vrai qu'il aima toûjours *Thraſyllus*, & qu'il eut en lui toute la confiance imaginable. En éfet, l'ayant conſulté quand il feſoit ſon ſéjour à Rhode, il aprit de lui qu'il ſeroit infailliblement Empereur. Tibére qui traitoit fort mal tous les gens de cette profeſſion, lui demanda ce qu'il deviendroit lui-même, & quel étoit le cours de ſa deſtinée, après l'avoir inſenſiblement conduit ſur un rocher aſſez élevé, d'où il étoit réſolu de le faire précipiter par un afranchi qui l'acompagnoit, ſi ſa réponſe n'eût pas été juſte. Alors *Thraſylle*, qui ſe douta peut-être d'abord de la réſolution de Tibére, le pria de lui donner quelque tems pour obſerver la conſtitution du Ciel, & l'aſpect des Aſtres : & il ne ſe fut pas plûtôt écrié, *Qu'il ne s'étoit jamais veu en plus grand danger*, que Tibére, qui aparemment le devoit ſavoir, l'embraſſa, lui donna la vie, & l'aſſura de ſon amitié.

Ce fut dans la guerre de *Cantabrie*, ou Biſcaie, qu'il fut Tribun Militaire, & qu'il ſervit la premiére fois aux gages de la République. Quelque temps après, il conduiſit en Aſie une armée conſidérable, quoiqu'il n'eût alors que vingt-trois ans ; re-

mit Tigranès dans son Royaume ; & se fit rendre les Enseignes que l'on avoit prises dans la bataille qui avoit coûté la vie à *Marcus Crassus*, à *Publius Crassus* son fils, & à vingt mille Romains taillés en piéces par le *Surena*, ou Lieutenant Général du Roi des Parthes. Il vainquit plusieurs peuples à diverses fois ; ceux de Moldavie, de Valaquie, de Transilvanie, de Sclavonie, de Hongrie, d'Autriche & de Bohème. Il fut jusques à neuf fois en Alemagne ; & comme il vint à bout des Germains ou Alemans qu'il avoit en tête, il fut le premier à qui l'on donna le surnom de *Germanique* ; car ce ne fut qu'après lui que receurent le même surnom, *Drusus* son frere, & le fils de ce *Drusus*, que Tibére fut obligé d'adopter par l'ordre d'Auguste. A n'en point mentir, le Peuple Romain, qui ne tira pas de grands avantages de toutes ces guerres, ne laissa pas d'en tirer beaucoup de gloire : & si la suite des actions de Tibére eût répondu aux commencemens de sa vie, Rome, qui le regarda depuis comme un monstre, eût pû le comter entre ses Dieux.

A l'examiner par les aparences, il haïssoit les cérémonies étrangeres, & sur tout, celles des Egyptiens & des Juifs. En éfet, il contraignit les uns & les autres de brûler les ornemens & les habits dont ils se servoient dans leurs Temples. Il envoya l'élite des Juifs, en Sardagne ; ou selon d'autres, en des Provinces infectées de peste : & par un Edit public il ordonna que les Citoyens Romains qui assisteroient à leurs mystéres, seroient esclaves pour le reste de leur vie. Cette loi sévére fut la suite d'une avanture assez agréable. Il y avoit à Rome une Dame d'une beauté achevée, nommé *Pauline*, qu'un jeune Chevalier Romain, apelé *Mundus*, aimoit avec une passion fort violente, & qui après plusieurs soupirs inutiles, lui promit vingt mille écus pour une nuit, mais qui ne se vid pas mieux traité pour ces ofres, que le premier jour qu'il s'aviſa de lui en conter. Mundus desespéré de tous les refus de cette belle personne, & résolu de perdre la vie après avoir perdu l'espérance, ne songea plus qu'à se laisser mourir de faim, ce qui ne put être si secret, qu'*Idé* affranchie de *Mundus* le pére, n'en fût informée. Comme elle étoit naturellement ofícieuse, elle s'engagea de le servir dans sa passion, & se doutant bien que la vertu de *Pauline* étoit à l'épreuve de l'argent, elle crut qu'il ne lui seroit pas mal-aisé d'en venir à bout par son artifice. Après être convenuë du traité avec *Mundus*, sachant que *Pauline* avoit pour *Isis* une dévotion singuliére, elle parle aux Prê-

tres de cette Déeſſe, leur promet cinq mille écus, la moitié d'avance ; & le reſte quand ils auroient fait reüſſir la choſe qu'elle étoit prête de leur propoſer. Le plus vieux des Preſtres informé de la paſſion du Gentilhomme, & gagné par cet argent, va trouver *Pauline* ; lui dit qu'elle ſe réſolût d'acorder de bonne grace au Dieu *Anubis*, une nuit qu'il lui demandoit. La Dame dévote reçoit l'Ambaſſade avec toute ſorte de ſoûmiſſion & de reſpect, inſtruit *Saturnin* ſon mari, de l'honneur que lui vouloit faire ce Dieu *Anubis* ; & pour ne le point faire languir, va dans le Temple, d'où les Prêtres la conduiſirent dans une chambre où les lumiéres furent éteintes. Elle ne fut pas plûtôt couchée, que *Mundus* ſe mit auprès d'elle ſans cérémonie ; & lui fit connoître ſans lui parler, que le Dieu des Egyptiens aimoit quelquefois à ſe divertir. Il ne manqua pas de ſe lever de fort grand matin pour n'être point connu de *Pauline*, qui ravie de l'honneur qu'elle avoit receu du Dieu *Anubis*, en informa toute ſa famille, & ſon voiſinage. Le pis eſt, que le Chevalier l'ayant rencontrée dans la ruë trois jours après, lui confeſſa qu'il s'étoit fait Dieu pour la poſſéder, & qu'il étoit le même *Anubis*, dont les careſſes l'avoient comblée d'honneur & de joie. A cette nouvelle, *Pauline* déchire ſa robe, & demande à *Saturnin*, la vangeance de cette action. Tibére inſtruit de la verité du fait, & ayant égard à la naiſſance de cette Dame dévote & crédule, commanda qu'*Idé* & tous les Prêtres du Temple, fuſſent pendus : Que l'on raſât le Temple d'*Iſis* : que l'on jetât dans le Tibre l'image de cette Déeſſe étrangere : que les Egyptiens & les Juifs ſortiſſent de Rome ; & ſe contenta de bannir *Mundus*, dont l'amour ſembloit en quelque façon excuſer le crime.

Ce ne fut pourtant ni, par zéle, ni par piété, qu'il rélégua tous ces miſérables, puiſqu'il n'avoit point de religion ; Qu'il défendit que l'on conſultât en ſecret les Aruſpices ; Qu'il tâcha de ruiner les Oracles qui n'étoient pas éloignés de Rome ; Qu'il attribuoit à la fatalité du deſtin, tout ce qui arivoit dans le monde, ſans rien donner à la Providence. Cependant, pour faire ſervir la Religion à ſa politique, il dédia les Temples de *Caſtor* & de *Pollux* ; de *Bacchus* ; de *Cérès*, de *Flore*, de la *Concorde* & de *Proſerpine*.

S'il eût été auſſi généreux & auſſi modeſte qu'il tâchoit de le paroître, il eût ſervi de parfait modèle à tous les bons Princes qui eurent depuis ſon hypocriſie & ſes maximes en exécration.

Etant à Rhode, il lui prit envie d'aller entendre un certain Grammairien, nommé *Diogène*, qui fesoit des leçons publiques tous les samedis : & *Diogène* lui fit dire fort insolemment par un esclave, Qu'il ne retournât que dans sept jours, parce qu'il avoit mal choisi son heure. Quelque tems après, le Grammairien obligé de soliciter un procès à Rome, alla voir Tibére : & comme il l'eut salué à la porte de son Palais, où il l'atendoit, Tibére, qui étoit en état de se vanger, & qui aimoit assez la vangeance, ne fit que lui dire *Qu'il retournât au bout de sept ans*, & qu'il lui donneroit audience. Quoiqu'*Archelaüs* Roi de Capadoce eût suivi dans le combat d'*Actium*, le parti d'*Antoine*, il ne laissa pas de le défendre, & même devant *Auguste*, ne parla pas avec moins d'ardeur pour les peuples de Thessalie ; intercéda pour ceux de *Smo*, de *Laodicée*, & de *Thyatire*, qui après avoir été ruinés par un horrible tremblement de Terre, imploroient tous l'assistance du peuple Romain.

Par une politique merveilleuse, dont il savoit couvrir tous ses vices, il remit aux Sénateurs la connoissance de toutes les afaires importantes ; réduisit les Sénateurs à un certain nombre ; fit défendre les Cabarets ; régla les ameublemens des maisons, & le prix des vivres. Il ordonna des punitions pour les femmes & pour les filles dont la vie étoit scandaleuse ; & dépouilla même de sa charge, un Tresorier qui avoit jeté au sort, quelle femme il prendroit en mariage, de toutes celles qu'on lui ofroit ; qui avoit choisi celle que le sort lui avoit donnée, & l'avoit répudiée le lendemain de ses nôces. Quoique son ambition n'eût point de bornes : Qu'il eût obtenu la charge de Tresorier, de Préteur, de Censeur, & de Pontife ; & qu'il eût été quatre fois Consul, il fit douter qui des deux vertus étoit la plus grande en lui, ou la vaillance, ou la modestie. *Auguste* le déclara Tribun pour dix ans ; voulut par un Arrêt solennel, qu'il partageât avec lui l'Empire ; & il parut qu'il n'étoit sensible à cet honneur, que par complaisance. Quand les Romains le priérent de soufrir que l'on donnât au mois de *Novembre*, qui étoit celui de sa naissance, le nom de *Tibére*, il leur demanda *ce qu'ils feroient s'ils avoient treize Césars ?* Il ne voulut jamais permettre qu'on l'apelât ou *Pere de la patrie*, ou *Seigneur :* Que l'on mît une Couronne civique à l'entrée de son Palais : Que le jour de sa naissance fût célébré : Que ses Statuës fussent placées parmi les statuës des Dieux, ni qu'on lui dédiât des Temples. Un Sénateur ayant nommé

devant tout le monde, ſes ocupations, *Sacrées*, il le conjura de changer le nom de *Sacrées*, & de dire ſimplement *pénibles*: & quand un autre lui témoigna *Qu'il étoit venu dans le Sénat par ſon ordre*, il lui repartit modeſtement, *Que ce n'étoit point par ſon ordre, mais à ſa priére.* Quoiqu'il fût touché ſenſiblement des moindres injures, il ſoufroit ſans murmurer, que l'on parlât ouvertement contre lui; & diſoit avec un viſage gai, *Que dans une ville qui étoit libre, les langues & les eſprits devoient être libres.* Pour mieux couvrir ſon ambition, il entroit ordinairement dans le Sénat, ſans être acompagné de perſonne: & pour cacher ſa cruauté naturelle, il preſſoit aſſez hautement les Juges de ſe ſouvenir de ce qu'ils devoient à la Religion & aux Loix. Il aſſiſtoit même aux funerailles des plus illuſtres Citoyens de Rome; & voyoit brûler leurs corps, contre la coûtume des Empereurs, qui n'aſſiſtoient qu'à leur Oraiſon funèbre: & quand quelques-uns lui conſeillérent d'acabler d'impôts les Provinces de l'Empire, il répondit ſérieuſement, *Qu'un bon Paſteur devoit tondre ſes brebis, mais qu'il ne devoit pas les écorcher.*

Comme il n'oſoit pas découvrir encore où le portoit ſon inclination, & que *Caius* & *Lucius*, fils d'*Agrippa* & de *Iulie* fille d'*Auguſte*, ne pouvoient plus le ſoufrir, il ſe retira dans l'île de Rhode, de peur de leur être plus long-temps ſuſpect. Il eſt pourtant vrai que ſa politique ne lui reüſſit pas trop bien alors: Qu'il fut trompé dans l'opinion qu'il eut qu'il ſe feroit deſirer par ſon abſence; & qu'à-peine put-il obtenir qu'*Auguſte* le déclarât ſon Lieutenant dans cette île, après s'être inutilement opoſé à ſa retraite. Mais comme il ſe vid mépriſé de ces jeunes Princes, dont il avoit épouſé la mére après la mort d'*Agrippa*, & qui avoient été adoptés par leur oncle Auguſte, il n'y eut point d'artifices qu'il n'employât pour s'en faire aimer: & pour s'ôter enfin tout ſujet de crainte, il fit empoiſonner l'un dans ſon voyage d'Eſpagne; & l'autre, en Syrie. *Auguſte* qui ſe voyoit alors ſans enfans, contraint de céder aux ſolicitations continuelles de *Livie* qui le prioit d'adopter *Tibére*, lui rendit enfin cette complaiſance. Il crut que ſon choix ne pouvoit être plus juſte qu'en faveur d'un homme qui l'avoit ſervi merveilleuſement dans toutes les guerres; qui avoit receu avec une modeſtie inconcevable, les plus grands honneurs; & qui ne demandoit quelque-fois aux Dieux, *qu'autant de vie qu'il lui en faudroit pour le bien & pour la gloire de la République.* Par cette fauſſe modération, il vint à bout

de tous ſes projets, & il ne lui fut pas trop mal-aiſé de tromper *Auguſte*, qui juroit ſouvent, *Qu'il n'avoit adopté Tibére, que pour le bien de l'Empire.* Il prioit les Dieux *d'avoir ſoin de lui, à moins qu'ils n'euſſent en horreur le peuple Romain*; & lui écrivoit, *Pourvû que vous vous portiez bien, généreux Tibére, on ne doit nullement ſe mettre en peine comment je me porte. Conſervez-vous ſeulement pour nous conſerver, puiſque vôtre perte ſeroit celle de la République.* Cependant, il ne laiſſa pas de ſe repentir de l'adoption qu'il avoit faite: & commençoit vrai-ſemblablement à le connoître, quand il s'écria; *Mal-heureux le Peuple qui tombera ſous de ſi peſantes machoires!*

Après cette adoprion & ces loüanges, il eut recours à ſa politique; & elle ne lui manquoit jamais au beſoin. Auſſi ne fut-il pas plutôt adopté, qu'il ſe ſervir de roures ſes ruſes pour ſe rendre agreable à tout le monde. Pour avancer ſes pernicieux deſſeins, *Livie* régala de figues empoiſonnées ſon mari *Auguſte*, dans la peur qu'elle eut qu'il ne rapelât *Agrippa* Poſthume, qui fur maſſacré en même rems, ou par l'ordre de cetre femme, ou par celui de ſon fils Tibére. Mais pour ne pouvoir être ſoupçonné d'un ſi grand crime, & pour diſſiper les divers bruits que l'on fit courir, il ordonna que la mémoire d'*Auguſte* ſeroit ſacrée; & fit condanner à la mort, un homme pour avoir ſoufert qu'on lui eût rendu quelques honneurs le même jour qu'ils avoient été rendus auparavanr à cet Empereur. Il voulut encore que l'on condannât tous ceux qui ſeroient aſſez inſolens pour donner le fouët à un eſclave près de la Statuë d'*Auguſte*; pour y changer ſeulement de robe; pour porter dans les Bains publics ou particuliers, des anneaux, & de la monnoie où il y auroit ſon portrait. Mais ce qu'il avoit fait pour *Auguſte*, il le fir bien-rôt après pour lui même: & par complaiſance, on eut ſes Statuës en ſi grande vénération, qu'elles éroient eſtimées plus ſaintes que celles de Jupiter Olympien; & qu'un maître fut condanné à la morr, pour avoir eu la hardieſſe de châtier un eſclave, qui s'y éroit réfugié avec une petite monnoie d'argent ſur laquelle étoit le portrait de ce Tyran.

Ce ne fut qu'après la mort d'*Agrippa* Poſthume, que celle d'*Auguſte* fut publiée: & comme ſi la violence de ſa douleur, qu'il témoignoit par ſes larmes & par ſes ſoûpirs, lui eût ôté juſques à la force de lire le mémoire qu'il avoit porté dans le Sénat, il le mit entre les mains de ſon fils *Druſus*. On trouva ces paroles

dans le teſtament qui fut ouvert, *Puiſque par mal-heur, Caius & Lucius mes enfans ſont morts, je fais Tibére héritier de la moitié, & de la ſixième partie de mes biens.*

De peur que *Germanicus*, qui étoit preſque adoré de tous les Romains & des étrangers, & qui diſpoſoit des meilleures légions, ne rendît ſuſpecte ou inutile l'ambition qui le devoroit, il ne manqua pas de la bien cacher: & comme il étoit toûjours adroit, il voulut connoître quel ſeroit l'eſprit du Peuple & des Magiſtrats, en cette rencontre. S'étant fait preſſer par quelques-uns du Sénat, de prendre le Gouvernement de l'Empire, il répondit avec une modeſtie aparente, *Qu'il pouvoit juger des dificultés, des inquiétudes, & des peines qui étoient inſéparables de ce même Gouvernement, puis qu'Auguſte lui en avoit confié tous les ſecrets, mais qu'une ſi grande autorité devoit être partagée.* Aſinius Gallus, qui connoiſſoit le fond de ſon cœur, & qui avoit épouſé ſa prémiére femme *Vipſania Agrippina*, lui demanda *Quelle partie de l'Empire il vouloit prendre?* Sans témoigner ni étonnement, ni aigreur, il répondit avec l'hypocriſie qui ne lui étoit que trop naturelle, *Que laiſſant à d'autres le Gouvernement de l'Empire, il ne ſeroit pas honnête pour lui, d'en choiſir une partie.* En même tems, un Citoyen s'écria, *Qu'il le prenne, ou qu'il le laiſſe:* & depuis, ils payérent de leur vie, la hardieſſe qu'ils avoient euë. Dans cette extrémité déplorable, ravi que les Sénateurs lâches & timides redoublaſſent leurs ptiéres, il dit enfin, *Qu'il ſe chargeoit du ſoin de la République pour la République même: Que cependant, il ne s'en chargeoit qu'à condition que l'on donneroit un jour quelque relâche & quelque repos à ſa vieilleſſe.*

Depuis, il ne ceſſa de ſe plaindre de toutes ſes incommodités, quoiqu'en éfet, il n'en eût aucune, afin que *Germanicus* qu'il avoit été contraint d'adopter par l'ordre d'*Auguſte*, attendît avec plus de patience, l'Empire dont tout le monde le jugeoit digne. Mais comme l'amour du Peuple & les vertus de ce Prince augmentoient ſes craintes, ſes défiances, & ſes jalouſies, il employa toute ſon adreſſe à décrier ſes inclinations, ſes victoires, & ſa conduite: & l'ayant inutilement employée, il donna ordre à *Piſon* de l'empoiſonner; & *Piſon* ne manqua pas de ſuivre ſon ordre.

Après cette mort, qui mit tout le Peuple au deſeſpoir, il ne voulut plus ſe donner la peine de cacher ſes vices: & l'expérience fit bien-tôt connoître qu'il avoit toûjours été avare, quoiqu'en

qu'en puiſſent dire Dion & Tacite. Car Velleius Paterculus, qui a été un flateur inſigne, ne mérite pas que l'on s'en raporte à ſon témoignage. En éfet, il ne fut jamais trouvé libéral qu'une ſeule fois, lors qu'ayant fait équiper trois armées navales, il fit payer quinze mille écus à la prémiére; dix mille, à l'autre; & cinq mille à la troiſiéme; & cet argent fut-même tiré des cofres d'*Auguſte*. Il eſt vrai qu'il prêta ſans intérêt deux millions cinq cent mille écus au Peuple Romain: Qu'une autre fois, il fit diſtribuër une même ſomme en faveur des particuliers; & qu'il donna un combat ſanglant de mille Gladiateurs, en un ſeul jour. Mais il ne fit les deux prémiéres actions qu'aprés y avoir été lui-même contraint par la néceſſité du temps, par les cris, & par les importunités du Peuple. Quelle aparence y auroit-il de faire paſſer pour magnifique & pour libéral, un homme qui s'écrioit quand on lui ſervoit d'un repas à l'autre, & par ſon ordre, des viandes à demi mangées, *Qu'elles étoient auſſi délicates que quand on les avoit ſervi entiéres*: Qui bon bien loin d'immortaliſer ſon nom par des bâtimens, qui pouvoient contribuer à rendre la ville, ou plus commode, ou plus éclatante, ne voulut pas même faire achever le Temple d'Auguſte, ni réparer celui de Pompée; Qui pour toute récompenſe, ne donna jamais que la nourriture à ceux qui l'acompagnoient dans ſes voyages, & dans ſes expéditions militaires? Qui retrancha, par une avarice infame, ce qu'*Auguſte* avoit laiſſé aux ſoldats par ſon teſtament? Qui rendit la vie odieuſe à *Cneius Lentulus* riche de plus de dix millions d'écus, parce qu'il vivoit trop long-tems; & qui vouloit à toute force qu'avant ſa mort, il le déclarât ſon hétitier? Il en traita d'autres comme il avoit traité *Cneius Lentulus*; & il ne ſe contenta pas d'ôter aux particuliers & aux villes, le droit & le privilége de tirer des Mines les métaux qui entroient dans le commerce. Il confiſqua même tout ce qui apartenoit aux prémiérs de Grèce, de Syrie, d'Eſpagne, & des Gaules, avec cette raiſon foible & ridicule, *Qu'une partie de leur bien étoit en argent*; & fit mourir *Vononès* Roi des Parthes, après avoir ſeu qu'il avoit porté un tréſor conſidérable dans Antioche, où ce Roi, qui avoit été chaſſé de ſes Etats, par ſes ſujets, s'étoit mis ſous la protection du peuple Romain.

Son yvrognerie fit autant de bruit que ſon avarice: & ſes prémiéres campagnes furent ſignalées par ſes débauches. Depuis qu'il ſe vid plus libre & plus abſolu, il fit, à la veuë de tout

Au lieu de *Tiberius Nero*, il en fut ſurnommé *Biberius Mero*.

le monde, ce qu'auparavant il n'avoit osé faire qu'en secret. Dans sa charge de Censeur, il passa une nuit & deux jours entiers à boire avec *Lucius Pison* & *Pomponius Flaccus*, qu'il apeloit *ses amis de toutes les heures & de tous les tems*; & récompensa l'un du Gouvernement de Rome; l'autre du Gouvernement de Syrie. Dans un célébre festin, il convia *Claudius Sextius*, qui étoit un vieillard fort sensuel & fort débauché; qui avoit été marqué de quelque infamie par *Auguste*; qu'il avoit lui-même repris en plein Sénat quelques jours avant qu'il l'apelât à sa table: & il ne l'invita qu'aux conditions qu'il suivroit son humeur libre, & que durant le soupé, ils seroient servis par des filles nuës. Un yvrogne qui but à lui une prodigieuse quantité de vin en un seul repas, il le préféra dès la même heure, dans la charge de Tresorier, à des personnes d'un très-grand mérite; & par un caprice, dont ceux qui le connoissoient, deurent s'étonner, il paya de cinq mille écus, un Dialogue, dans lequel *Asellius Sabinus* avoit fait combatre l'Ortolan & le Champignon, l'Huître & la Grive.

Les plus abominables voluptés furent les délices de son cœur & de ses yeux: & pour exciter sa brutalité par son imagination & par sa veuë, dans son île de *Caprée*, aujourd'hui *Capri*, dans la Mer Thirène, qu'il ne pouvoit plus quiter, il avoit en de certains cabinets, des siéges pour un usage que la pudeur m'oblige de taire. Il fesoit introduire dans ces cabinets, de jeunes filles & de jeunes hommes, qui sans distinction, & sans honte, s'abandonnoient à toutes sortes d'ordures en sa présence. Comme si ce n'eût pas été assez, il voulut que plusieurs chambres fussent parées de divers tableaux, & de diverses Statuës qui représentoient ce qu'il y a de plus sale dans la nature: Que des livres, qui n'étoient remplis que d'amours infames, fussent ajoûtés à ces Statuës & à ces Tableaux, pour faire passer par les yeux, les images des plus éfroyables voluptés. Dans les bois qu'il avoit choisis pour se promener, il avoit fait creuser quelques lieux, où des hommes déguisés en Faunes, en Silvains, & en Satires, assouvissoient leurs passions avec des filles vétuës en Nymphes qu'ils enlevoient. Pour rendre tous les crimes, beaux & honorables, il créa dans sa maison une charge d'*Inventeur de nouveaux plaisirs*: & *Titus Cesonius Priscus*, Chevalier Romain, fut pourveu de cet emploi. Dans un chapitre de Suétone, il est parlé de certaines choses qui font horreur; mais on ne trouvera pas mauvais que

je cache des particularités, dont les honnêtes gens ſe pouront paſſer.

Sa cruauté ne le céda point à ſes autres vices : & quoiqu'il deût à Livie ſa mére, toute ſa fortune, il conceut pour elle tant d'averſion, parce qu'en étant un jour mal-traité, il lui étoit arivé de lui reprocher ſon ingratitude, qu'en trois ans, il ne la viſita qu'une ſeule fois : & il ne voulut jamais permettre qu'il y eût la moindre cérémonie à ſes funérailles. Il n'eut pas plus de conſidération pour ſa femme, qu'*Auguſte* avoit réléguée pour ſes débauches ; & bien loin de la ſecourir dans ſa diſgrace ; il lui ôta ſes ameublemens, & ne lui laiſſa pas la liberté de ſortir de ſa maiſon. La mort de ſon fils *Druſus* ne le toucha point : & quand les Ambaſſadeurs des Troyens, qui le viſitérent un peu tard, à la verité, lui parlérent pour le conſoler de cette perte, il répondit en riant, *Qu'il étoit auſſi fort aſtigé de celle d'Hector.* Quelques-uns le croyent même auteur de la mort de ce fils unique. Mais il eſt plus juſte de s'en raporter à ceux qui veulent que *Séjan* l'ait empoiſonné, après en avoir corompu la femme, pour ſe vanger d'un ſoufflet qu'il avoit receu de ce brutal. Cependant, il n'eſt pas moins vrai, qu'avant que Tibére fût informé de cette galanterie, il voulut empoiſonner *Livilla*, femme de ſon fils *Druſus* ; & qu'après qu'elle lui en eut fait ſes plaintes, il la fit fouéter ſi cruellement, qu'elle en eut même un œil araché. Ayant ſeu qu'elle ſe laiſſoit mourir de faim après cet outrage, il commanda qu'on lui mît par force, des viandes dans la bouche, & la fît mourir. Il voulut encore que le jour de ſa naiſſance fût mis dans le rang des jours mal-heureux ; & ſoufrit que les Romains l'en remerciaſſent & portaſſent un preſent d'or dans le Capitole, pour ne l'avoir fait ni étrangler, ni jeter à la voirie.

Il n'eut, ni plus de bonté, ni plus d'indulgence pour *Séjan*, qui de Colonel de ſes Gardes, devint enfin ſon prémiér Miniſtre ; qui fut aſſez impudent pour lui demander en mariage la veuve de ſon fils *Druſus* ; & qui diſpoſoit de toutes les Charges. Il voyoit enfin ſes images adorées ſur les Théatres, dans les Armées, & dans les Places publiques ; le jour de ſa naiſſance comté par un Arêt du Sénat, entre les fêtes de Rome : & ſon inſolence devint ſi grande, qu'il ſe contentoit de nommer Tibére, *le Gouverneur de Caprée.* Ce ne fut pas une des plus méchantes actions de cet Empereur, qui n'en feſoit déja plus de bonnes, & qui prouva bien qu'il étoit encore plus adroit que lui. En éfet, il le ſoupçon-

noit avec raison ; & lui ayant donné avis de *Caprée*, Qu'il le déclaroit Tribun, par une lettre qu'il écrivoit au Sénat, *Macron*, qui en étoit le porteur, se saisit de lui, & fit enfin condanner ce Favori, qui étoit souple, artificieux, populaire, hardi, libéral, magnifique, vigilant, & qui avoit toutes les qualités d'un usurpateur. Son corps fut traîné, durant trois jours, dans toutes les ruës : Quelques-uns de ses amis furent mis en piéces ; & il y eut jusques à mille personnes qui en un seul jour, & sur des soupçons assez mal fondés, furent punies du dernier suplice. Les mal-heureux enfans de Séjan eurent la destinée de leur pére : & le Boureau viola *Sejanie* leur sœur, avant que de l'étrangler, parce que la coûtume ne permetoit pas que l'on fit mourir les Vierges.

Tibére, qui ne manquoit jamais d'honnêtes prétextes, publia qu'il s'étoit ainsi vangé de *Séjan*, parce qu'il traitoit avec mépris, les fils de Germanicus, qu'il recommanda fort sérieusement au Sénat, par des lettres où il témoignoit que leur salut ne lui étoit pas moins cher que le sien. Mais ayant seu qu'ils avoient été nommés avec lui dans les Priéres publiques, il inventa contre eux & contre *Agrippine* leur mére, mille calomnies : & n'ayant rien épargné pour rendre odieuse la conduite de cette Princesse & de ses enfans, il fit mourir de faim cette femme illustre, avec ses deux fils *Néron* & *Drusus*, qui mangea jusques à la boure de son lit. Sa cruauté fut même si grande, qu'il ne voulut pas seulement permettre que l'on mît leurs cendres dans le sépulcre d'Auguste.

Surpris qu'un Pêcheur eut monté dans son île de Caprée, par des routes qu'il ne croyoit pas que l'on dût trouver, il commanda qu'on lui déchirât le visage avec un poisson qu'il luy étoit allé présenter. On redoubla même ce châtiment avec une écrevisse de Mer, parce que ce misérable en pensant bien faire, s'excusoit de n'avoir pû lui en aporter une, dont la grosseur lui avoit paru prodigieuse. Il fit mourir un soldat qui lui avoit dérobé un Paon ; un Guide, pourn'avoir pas bien conduit sa litiére ; un Historien, pour avoir écrit, que *Brutus* & *Cassius* avoient été les derniers Romains ; un Grammairien, pour s'être enquis, Quels *livres* il avoit acoûtumé de lire ; un Poëte, pour avoir mal parlé d'*Agamemnon*. Tous ces meurtres lui sembloient si peu de chose, qu'il les regardoit comme des peines legéres qu'il imposoit aux curieux & aux imprudents : & quelquefois il diféroit l'exé-

cution de ceux qui étoient ennuyés de vivre. Quand on lui eut raporté que *Carvilius* ou *Carnulius* s'étoit fait mourir, il s'écria, *Carvilius s'eſt ſauvé de moi !* Comme il étoit allé voir dans les priſons tous les condannés, & qu'un deux l'eut ſuplié d'avancer ſa mort, il lui répondit, *Qu'il n'étoit pas aſſez dans ſes bonnes graces*, parce qu'en éfet c'eſt une eſpèce de miſéricorde, que de ne point faire languir les mal-heureux; & que le tems qui précède le ſuplice, eſt la plus grande partie du ſuplice même. Enfin l'inhumanité de ce tyran fut ſi grande, que non ſeulement il épioit les ocaſions de faire égorger les plus gens de bien; mais qu'il trouvoit même criminelles toutes les perſonnes qui oſoient pleurer la mort de leurs domeſtiques, de leurs maîtres, de leurs péres, de leurs enfans, ou de leurs maris. Pour ne point laiſſer de poſtérité, il avoit deſſein de faire mourir *Tibére* ſon petit-fils, parce qu'il ne le croyoit pas légitime : & il nommoit quelquefois *Priam*, heureux, *d'avoir eu cinquante enfans, & de les avoir veu tous mourir.* Il étoit réſolu de ſe défaire de *Caius*, qui lui ſuccéda; mais comme il alloit donner à manger à un Dragon qu'il nouriſſoit, & qu'il le trouva preſque tout mangé par les fourmis, on l'avertit, *Qu'il ſe gardât de la multitude :* & bientôt après, il tomba malade.

Dans cet état, il voulut encore diſſimulet; & s'étant fait porter à *Miſène*, il y continua toutes ſes débauches. Ayant jugé que ſon médecin *Charicles*, qui lui avoit demandé la permiſſion de ſortir, ne lui avoit pas tant pris la main pour la baiſer, que pour lui tâtet le poux, il lui ordonna de ſe remettre dans ſa place, & n'oublia rien pour témoigner à la compagnie qu'il avoit apelée à un grand repas, Qu'il jouïſſoit d'une parfaite ſanté. Son mal s'augmenta quelque tems après; & ſentant que ſes forces diminuoient, il tira ſon anneau du doigt, pour le donner à quelqu'un, & pour voir par là, quelle poutoit être la triſteſſe ou la joie des autres. Mais l'ayant remis dans ſon doigt, par un ſecond artifice, ſes gens le quitérent; & les ayant inutilement apelés, il ſe leva de ſon lit, & tomba mort, le ſeiziéme jour de Mars, l'an du monde quatre mille huit, le ſept cent quatre-vingt neuviéme de Rome bâtie. Quelques-uns croyent qu'il fut empoiſonné par *Caius :* & d'autres diſent qu'il fut étoufé avec un oreillet qui lui fut jeté ſur le viſage.

Il fut porté de Miſène à Rome, où chacun crioit, Qu'il le faloit jeter dans le Tibre: & peu s'en falut qu'on ne lui refuſât la

ſépulture. Ses funérailles ne laiſſérent pourtant pas d'être publiques : & quoiqu'il eût légué pluſieurs choſes aux ſoldats, aux Veſtales, & au Peuple, par un teſtament qu'il avoit fait deux ans avant qu'il mourût, tout le monde fut enfin ravi de la mort de ce Tyran, *qui d'un ſiecle d'or, en avoit fait un ſiecle de fer :* qui pour faire croire que ſes cruautés profitoient à la République, diſoit hautement, *Qu'il ne ſe ſoucioit point* d'être haï, pourvû que ſes actions fuſſent aprouvées.

CHAPITRE VII.

Caligula.

CAIUS, fils de *Germanicus* & d'*Agrippine* fille de *M. Vipſanius Agrippa*, & de *Iulie* fille d'*Auguſte*, nâquit le dernier jour du mois d'Août dans *Antium*, ou dans le Camp même des Romains en Alemagne, ſelon quelques-uns, ſous le Conſulat de *Germanicus* ſon pére, & de *Fonteius Capito*, l'an du Monde trois mille neuf cent quatre-vingt trois, le ſept cent ſoixante-troiſième de Rome bâtie. Il régna quatre ans, moins quatre mois, ſelon Joſeph ; ou trois ans dix mois & huit jours, ſelon Suétone. D'une eſpèce de chauſſûre à laquelle il s'acoûtuma dès ſa jeuneſſe, à l'imitation des ſimples ſoldats, il eut le ſurnom de CALIGULA ; & par cette complaiſance qui ne lui venoit que de ſon caprice, il ne laiſſa pas de ſe faire aimer. Dans les inſcriptions & dans les Médailles, il eſt nommé C. CÆSAR AUGUSTE LE GERMANIQUE ; & le ſurnom de *Caligula* ne s'y trouve point.

Il eut quatre femmes, *Claudia* ou *Claudilla* fille de *M. Syllanus*, qui mourut en acouchant, avant qu'il eût été fait Empereur : *Cornélia Oreſtina*, ou, comme la nomme *Suétone*, *Livia Oreſtilla ; Lollia Paulina* fille de *M. Lollius* ; & *Milonia Ceſonia* fille de *Pomponius Orphitus* & de *Veſtilla* qui acoucha d'elle, au huitième mois. Comme il aſſiſtoit au ſoupé des nôces de *Cornelia Oreſtina* & du jeune *Calpurnius Piſon*, il fit dire à ce dernier, *Qu'il ſe gardât bien de preſſer ſa femme* : & après la lui avoir enlevée, il publia le lendemain, qu'il avoit pris une *femme à l'imitation de Romulus & d'Auguſte.* Mais il la répudia quelque tems après : & il envoya chercher *Lollia Paulina*, ſur le raport que quel-

qu'un lui fit, *Que ſon ayeule avoit été parfaitement belle. Caius Memmius* ſon mari, qui avoit été Conſul, & qui l'avoit menée en Provence où il commandoit une armée, la conduiſit juſqu'à Rome, où étoit alors *Caligula*, qui ne l'eut pas plûtôt veuë qu'il en fut touché; & il l'épouſa, contre l'opinion de *Memmius*, qui ne s'atendoit point à cette diſgrace. Tous les Hiſtoriens demeurent d'acord que cette Dame étoit d'une beauté extraordinaire: & Pline remarque cette particularité, qu'elle étoit ſi magnifique dans ſes habits & dans ſes parures, qu'elle portoit quelquefois ſur elle pour un million, ou, comme le veut Meurſius, pour deux millions de perles & de pierreries, qu'elle avoit euës, ou qu'elle avoit achetées de ſon patrimoine. Il ſe laſſa de cette aimable perſonne, pour épouſer *Milonia Ceſonia*, qui n'étoit ni belle, ni jeune; qui avoit eu même trois enfans; mais qui étoit fort voluptueuſe, & qui avoit dans ſes careſſes, tous les charmes que pouvoit ſouhaiter un homme brutal. Auſſi l'aima-t-il toûjours avec paſſion violente; & il eut d'elle une fille nommée *Iulia Druſilla*, qu'il porta dans les Temples des Déeſſes, & qu'il mit entre les bras de *Minerve*, pour lui en confier l'éducation & la nouriture. Dès ſa plus tendre jeuneſſe, elle eut tant d'inclination à la cruauté, qu'elle ne prenoit point de plus grand plaiſir, qu'à dechirer le viſage avec les ongles, ou à crever les yeux des enfans qui ſe divertiſſoient avec elle.

Il avoit la taille grande; les cheveux clairs; le haut de la tête chauve; le front haut, large, & ridé; le regard fixe & farouche; les yeux enfoncés; les temples creuſes; le teint pâle; le ventre gros; le pié d'une prodigieuſe grandeur; le cou & les jambes graîles. Son corps étoit tout couvert de poil: & c'eſt auſſi pour cette raiſon qu'il y alloit abſolument de la vie, de l'apeler *Chèvre*; ou de le regarder d'un lieu élevé, parce qu'il croyoit qu'on n'avoit choiſi ce lieu, que pour conſidérer ſa tête chauve. Quoiqu'il eût le viſage extraordinairement éfroyable, il étudioit encore dans un miroir, de certaines grimaçes pour ſe rendre plus horrible dans les compagnies; & vouloit que l'artifice fit voir dans ſa phyſionomie, ce que la Nature avoit été honteuſe d'y découvrir. Etant jeune, il étoit ſujet au mal caduc, aux défaillances de cœur, aux opreſſions d'eſtomac, & il ſentoit même toûjours quelques-unes de ces incommodités fâcheuſes. Depuis qu'il eut épouſé *Ceſonia*, il ne put dormir plus de trois heures la nuit. Ce ſommeil étoit encore troublé par d'aſſez fréquentes viſions; de ſorte qu'il atendoit

bien ſouvent le jour, tantôt aſſis ſur ſon lit, tantôt en ſe promenant ſous des Portiques : & l'on crut que toutes ces inquiétudes venoient d'un breuvage que Céſonie lui avoit donné pour s'en faire aimer.

Comme il étoit inégal, chagrin, & bizare, on ne pouvoit prendre avec lui des meſures juſtes, parce qu'en un même jour il aprouvoit & condannoit une choſe. Quand il étoit ſeul, il trouvoit étrange qu'on n'allât point lui faire la Cour. Quand on l'alloit viſiter en foule, il ſe plaignoit du grand nombre des perſonnes qui entroient chez lui ; & ne pouvoit, ni demeurer dans la ſolitude, ni ſoufrir les compagnies. Il apeloit défians, tous ceux qui ne lui demandoient rien ; importuns ceux qui lui demandoient quelque choſe : & quelque milieu que l'on pût choiſir, on ne manquoit point de lui déplaire.

Quand on ſeut qu'il devoit conduire le corps de *Tibére*, & qu'il étoit déja parti de *Miſène*, le Peuple Romain courut au devant de lui, & le fit marcher au milieu de cette Pompe funèbre, entre les Autels, les torches ardentes, & les victimes, comme s'il eût été dans Rome en qualité de Triomphateur. A ſon arivée, on n'entendit que des cris de joie : & *Macron* y ſeut ménager ſi adroitement la fortune de Caligula, qu'il fit caſſer le teſtament de *Tibére*, par lequel il déclaroit ſon ſucceſſeur *Tibére* Jumeau, que ſon fils *Druſus* avoit eu de *Livia* fille de *Druſus Germanicus* & d'*Antonia* fille d'*Antoine* & d'Octavie ſœur d'*Auguſte*. Ce teſtament ne fut pas plutôt caſſé, que le Sénat mit Caligula en poſſeſſion de l'Empire ; & cette action du Sénat fut trouvée ſi juſte, que de tous côtés, on n'entendoit que des Priéres publiques pour la proſperité de *Caius Céſar* : Qu'en moins de trois mois, on immola plus de cent ſoixante mille victimes. Dans une maladie qu'il eut, le Peuple veilla toûjours autour du Palais où il étoit. Pluſieurs même firent publier, qu'ils étoient prêts de combatre de la maniére que combatoient les Gladiateurs, *pour la ſanté de Caius* : & il y en eut qui afichérent dans toutes les ruës, qu'ils s'expoſéroient volontairement à la mort, s'il plaiſoit aux Dieux de le conſerver. Pour ajoûter à toutes ces marques d'amour, celles d'un reſpect extraordinaire, il fut ordonné qu'on lui dédiéroit un Bouclier d'or : que les Prêtres acompagnés des Sénateurs, & ſuivis des enfans de famille iluſtre qui chanteroient des vers à ſa gloire, porteroient tous les ans, ce Bouclier dans le Capitole ; & que le jour de la naiſſance

de

de Caius, ſeroit nommé *la deuxième naiſſance de Rome.* Les étrangers ne lui rendirent pas moins d'honneur : & le Roi des Parthes *Ardvvan* ou *Artaban*, qui avoit *Tibére* en exécration, qui lui avoit même reproché dans quelques Lettres, ſes lâchetés & ſes meurtres, n'eut pas plûtôt ſeu la fortune de Caligula, qu'il n'oublia rien pour s'en faire aimer ; & en ſa conſidération, il paſſa l'Eufrate pour adorer les Aigles Romaines.

Il étoit ſavant dans la Muſique ; & avoit la voix parfaitement belle. Il étoit merveilleuſement adroit à faire des armes, à danſer ; & à bien tourner un chariot ; ce qui étoit une perfection chez les Romains : & les Hiſtoriens ſe ſont étonnés qu'ayant une ſi grande diſpoſition à toutes les choſes qu'il vouloit ſavoir, il n'ait jamais voulu aprendre à nager. Il entendoit finement la langue Grecque ; & il avoit un certain art de perſuader avec tant de force, qu'il étoit impoſſible de réſiſter à ſon éloquence. Pour peu qu'il fût échauffé dans ſes harangues, il trouvoit toutes les figures & tous les mots propres à porter l'indignation ou la pitié dans l'ame de ceux qu'il vouloit toucher : & il n'y avoit point de paſſion qu'il n'inſpirât à ſes auditeurs, quand elle ſervoit à ſon deſſein. Tout le monde généralement étoit ſurpris de la préſence de ſon eſprit : & quand ce Prince vouloit témoigner qu'il n'étoit, ni moins adroit, ni moins éclairé que les plus grands hommes du Bareau, il répondoit par quelques écrits à leurs actions publiques, & ne manquoit point de renverſer ce qu'ils croyoient avoir le plus ſolidement établi. Le Stile trop recherché ne lui plaiſoit point ; & il comparoit celui de Sénèque le Philoſophe, *à des pierres ſans chaux*, parce qu'il n'y avoit point de liaiſon.

Pour tromper d'abord, par une fauſſe vertu, le Peuple Romain qui le regardoit comme un nouveau Dieu, il rendit à Tibére les derniers devoirs ; le loüa publiquement ; & témoigna par des larmes & par des ſoûpirs, qu'il étoit touché de ſa mort, juſqu'au fond du cœur. Il fut enſuite dans l'île de *Pontia*, maintenant *Pongia*, qui eſt à l'entrée du Golfe de Mole & de Gayette ; dans l'île de *Pandaterie*, qui eſt *Pianoſa*, dans le Golfe de Pouzoles : & après y avoir amaſſé les cendres de *Néron* & d'*Agrippine*, avec une eſpèce de dévotion, & les avoir fait porter à Rome, il les fit mettre en cérémonie dans le mauſolée d'Auguſte. A cette piété, il ajoûta des honneurs particuliers ; & n'étant pas ſatisfait de n'avoir ordonné à la memoire d'Agrippine, que des Jeux Circenſes, dans leſquels ſon image devoit être portée ſur

un char, il voulut que l'on donnât le nom de *Germanicus* au mois de Septembre, & que ſon ayeule *Antonia* partageât avec *Livie* le nom de *Mére de la Patrie.* Dans ſon Conſulat, il choiſit encore *Claudius* ſon oncle pour ſon Collègue ; adopta *Tibére* ſurnommé *Iumeau*, le même jour qu'il prit la robe Virile ; & obligea les Soldats & les Officiers, les Sénateurs & les autres Magiſtrats, de jurer à l'avenir, de cette maniére, *Mon ſalut & celui de mes enfans ne me deviendra jamais plus cher que celui de Caius & de ſes ſœurs.*

Après ces marques d'amour & de piété qu'il voulut bien rendre à ſes parens, il ne manqua pas d'en donner au Peuple beaucoup d'autres de ſa reconnoiſſance & de ſa rendreſſe. Il commanda que l'on aportât publiquement les Informations que l'on avoit faites contre ſa mére *Agrippine*, contre ſes fréres Néron & Druſus : & prenant les Dieux à témoins qu'il n'avoit pas eu la curioſité de les lire, ce qui étoit faux, il les fit brûler. Quelqu'un lui ayant porté un mémoire pour l'avertir qu'on avoit deſſein de le maſſacrer, il ne voulut point le recevoir, en répondant, *Qu'il n'avoit rien fait qui le fît haïr ; & que les donneurs d'avis ne ſeroient jamais bien receus chez lui.* Etant réſolu de faire noyer généralement toutes les perſonnes convaincuës de certains crimes que je ne dois ni ne puis nommer, il ſe laiſſa tout d'un coup fléchir aux priéres de ſes amis, & ſe contenta de les éloigner de Rome. Il permit que les écrits de *Titus Labienus*, de *Cordus Cremutius*, & de *Caſſius Severus*, qui avoient été déja ſuprimés, pour être trop libres, fuſſent expoſés en vente ; *De peur*, diſoit-il, *que la verité ne fût cachée à ceux qui l'aimoient, & que la poſtérité ne regrétât de ſi beaux ouvrages.*

Par une généroſité ſans exemple, il voulut, quelque remontrance qu'on lui pût faire, que les Magiſtrats jugeaſſent des choſes publiques & particuliéres en dernier reſſort. Que le peuple eût ſa voix libre, quand il faudroit en élire quelques-uns : que la pluſpart des impots fuſſent abolis : que l'on rapelât les exilés ; que l'on tirât des priſons les Innocens mal-heureux ; & que l'on pardonnât même aux coupables. Se ſouvenant qu'*Hérode Agrippa*, fils de cet *Ariſtobule* qu'Hérode avoit fait mourir avec ſon frére *Alexandre*, lui avoit auparavant ſouhaité l'Empire, il le tira glorieuſement du lieu où il étoit retenu depuis ſix mois, & pour la chaine de fer dont *Tibére* l'avoit fait charger, il lui en donna une d'or du même poids, qu'*Agrippa* fit mettre dans le

Temple de Jérusalem pour témoigner à Dieu sa reconnoissance d'une faveur si peu atenduë. Il ne fit guéres moins pour *Antiochus*. Car non seulement il le mit en possession de la Syrie Comagène, mais il lui rendit encore deux millions cinq cent mille écus qui lui avoient été confisqués par la seule avarice de *Tibére*. Pour montrer qu'il ne regardoit pas indiféremment les actions qui étoient loüables, il donna deux mille écus à une afranchie, après avoir seu que les tortures n'avoient pas été capables de lui faire dire la moindre chose contre son maître acusé de crime.

Quoique le testament de Tibére eût été cassé par le Sénat, il paya tout ce qui avoit été légué par ce testament; & fit pour *Livie* la même chose, qu'il fit pour Tibére. A ce payement il ajoûta plusieurs graces en faveur du peuple: & à diverses fois il lui fit des dons qui montoient à des sommes prodigieuses. Il traita deux fois les Sénateurs, leurs femmes & leurs enfans; & rendit à tous, par des presens fort considérables, des marques de sa bien-veillance & de son estime. Pour gagner le Peuple, il donna plusieurs spectacles, & plusieurs tournois; mais d'une maniére si peu commune, que tout le Cirque étoit quelquefois couvert de soudure d'or, & de vermeillon. Il acheva le Théatre de *Pompée*; le Temple que Tibére avoit dédié à la mémoire d'*Auguste*; fit des Havres & des Ports à Reggio, & dans la Sicile, pour y faire entrer plus commodément les Vaisseaux chargés de Blé qui venoient d'Egypte; commença un Aqueduc merveilleux à *Tivoli*; fit relever les murailles de Syracuse; & se proposoit de joindre la mer Egée & l'Ionienne, en fesant couper le fameux détroit qui les sépare.

Mais ces vertus, qui n'étoient que feintes, ne purent pas fort long-tems cacher les vices qui lui étoient naturels; & il ne crut pas que les Romains valussent la peine qu'il se donnoit à se déguiser. Son envie & sa malice éclatérent, quand il fit abatre les Statuës des plus grands Hommes, qu'Auguste avoit fait porter de la Place du Capitole, dans le Champ de Mars: quand il ôta les anciennes marques d'honneur aux plus illustres Familles, comme à celle de *Torquatus*, *la chaine d'or*; & le surnom de *Grand*, à *Pompée*. Il se proposa d'abolir les écrits d'*Homére*, sur ce principe, *Qu'il étoit aussi puissant que Platon, qui l'avoit banni de sa République.* Il s'en falut peu qu'il ne fit ôter des Bibliothèques, les Statuës & les ouvrages de *Virgile* & de *Tite-Live*, *parce que Virgile*, à ce qu'il disoit, *n'avoit point d'esprit*: *Que Tite-Live disoit*

pluſieurs choſes inutiles, & ne diſoit pas fort ſouvent la vérité. Des Hiſtoriens & des Poëtes, il paſſa bien-tôt aux Juriſconſultes; ſe propoſa d'en ruiner toutes les écoles; & dit, *Qu'il ſeroit en ſorte qu'ils ne pouroient plus répondre que ſur les choſes qui ſeroient trouvées juſtes par le ſens commun.* Les gens bien-faits ne furent pas mieux traités que les gens ſavans: & toutes les fois qu'il en rencontroit qui avoient la tête belle, il la leur feſoit raſer par derriére, pour les rendre, ou plus diformes, ou plus ridicules. Comme il aperceut dans les Jeux publics un certain *Eſius Proculus*, ſurnommé *Coloſſe*, pour la grandeur de ſa taille, il le fit ſortir, parce qu'il ſurprenoit tout le monde par ſa bonne mine & par ſa beauté; & le força de ſe batre contre deux fameux Gladiateurs, dont il vint à bout. Il commanda d'une même ſuite, qu'on liât ce galant homme qui avoit donné de ſi grandes preuves de ſa force, de ſon courage, & de ſon adreſſe: Qu'on le déguisât avec un méchant habit: Qu'en cet état, on le promenât par toutes les ruës, pour être exposé à la veuë des femmes; & qu'on lui coupât la gorge. Etant en colére que le peuple eût batu des mains en faveur d'un maître d'armes, qui avoit bien fait dans les Jeux Gladiatoires, il en ſortit, & s'écria pluſieurs fois, *Que l'on n'avoit pas tant d'admiration pour lui, que pour un Gladiteur.*

Après avoir témoigné de la vénération pour ſes parens, il ne pouvoit plus ſoufrir que l'on publiât, qu'il étoit de la maiſon *des Céſars*: & ne s'étant pas contenté de noircir la mémoire de *Tibére*, en plein Sénat, il défendit expréſſément aux Romains, de célébrer les victoires qu'*Auguſte* avoit gagnées en Epire & en Sicile, *parce qu'elles étoient devenuës funeſtes à la République.* Il apeloit *Livie* femme d'Auguſte, *un Vlyſſe déguiſé en femme*; lui reprochoit même la baſſeſſe de ſa naiſſance; & par ſes mépris, ou ſelon d'autres, par du poiſon, il fit mourir *Antonia* ſon ayeule, à laquelle il avoit voulu que l'on acordât le titre de *Mére de la Patrie.*

A la vérité, il avoit une paſſion fort violente pour ſes trois ſœurs *Agrippine*, *Druſilla*, & *Livilla*; mais cette paſſion eût été plus belle, ſi elle eût été moins violente. En éfet, il ne parut pas fort ſcrupuleux: & à juger de ſes maximes par ſes actions, il devoit être perſuadé que les fréres n'avoient pas plus de meſures à garder avec leurs ſœurs, que les maris en gardent ordinairement avec leurs femmes. Il fut encore moins retenu: & quand il eut receu d'*Agrippine* & de *Liville*, ce qu'il eût pû eſpérer de quel-

ques-autres qui ne lui eussent pas été si proches, il les prostitua honteusement à quelques-uns de sa confidence. Après avoir été l'auteur, le complice, & le témoin de leurs crimes, il envoya en exil ces deux Princesses; & quelquefois il leur écrivoit, *Que non seulement il leur avoit donné des îles; qu'il avoit encore des poignards à leur ofrir.* Pour *Drusille*, il la traita plus honnêtement que les deux autres, puis qu'après l'avoir ôtée à son mari *Cassius Longin*, qui avoit été Consul, il la tenoit dans son Palais, comme si elle eût été sa femme: qu'après sa mort, il ordonna que le deüil en seroit public, dans lequel il y alloit de la vie de rire, de se baigner, de souper avec sa femme, avec ses enfans, avec son pere, ou avec sa mere. Depuis, il ne jura plus que par le nom de *Drusilla*, en haranguant devant les Soldats, & devant le peuple. Le Sénat même fut assez lâche pour consacrer à l'un & à l'autre une Statuë, & pour ordonner que le jour de la naissance de cette Dame, qui étoit la maitresse de son frére, fût célébré avec autant de cérémonie & de pompe, que celui de la naissance d'*Auguste*. Une Courtisane, qui étoit publique, nommée *Pyrallis*, fut assez long-tems son inclination: & comme il aimoit encore plus le changement qu'il n'aimoit cette Courtisane, il convioit souvant à souper les plus illustres femmes de Rome avec leurs maris. Quand quelqu'une par mal-heur pour elle, pouvoit lui, plaire, il la tiroit de la Salle du festin, y rentroit après qu'il avoit contenté sa passion; & en présence de son mari & des conviés, fesoit un détail du défaut, ou de la beauté de son corps, & marquoit un peu trop préciſément, en quoi elle donnoit du dégoût, ou du plaisir. Pour en répudier quelques-unes, il se servoit du nom & de l'absence de leurs maris; fesoit enregistrer les lettres de répudiation: & quand il les exposoit toutes nuës aux yeux de ses confidens, il ne les traitoit pas plus mal que *Césonie* sa femme, qu'il fesoit voir dans le même état, à tous les gens qu'il trouvoit dignes de son amitié. Parmi ses amours, il y en eut qui n'étoient pas moins criminelles que ses inceſtes & ses adultéres: & ceux qui se prostituoient à ce brutal, ne faisoient pour lui, que ce qu'il fesoit pour eux & pour d'autres.

Elle fut encore mise au rang des Déesses, ce qui peut être justifié par quelques Médailles.

De la modestie, on le vid passer à une vanité ridicule, ou pour mieux dire, après d'heureux intervalles, il romba dans une horrible manie. De peur que les ritres qu'on lui choisiroit, ne répondissent pas bien à son mérite & à sa vertu, il en prit lui même comme il en voulut; & se nomma *le très-bon: Le très-grand Césars*

Le Fils & le Pére des armées. Quelques Rois un jour disputans chez lui, de l'ancienneté de leur Race, il s'écria, *Que tout le monde ne devoit avoir qu'un Roi*; & peu s'en falut qu'il ne se parât du Diadème. Pour ne pas demeurer en si beau chemin, il ordonna que les plus belles statuës de Grèce, sur tout celle de *Iupiter Olympien*, qui étoit de l'ouvrage de *Phydias*, fussent aportées à Rome, afin que leur ayant fait ôter la tête, il pût y faire mettre la sienne. Ne s'étant pas contenté d'aller loger dans le Capitole, pour y être au moins le rival & le compagnon de Jupiter, il se fit dédier un Temple dans le Palais, pour y être adoré seul: & voulut encore, que pour y entrer, on passât par le Temple de *Castor & de Pollux*, qu'il fit ouvrir, *Afin que les enfans de Iupiter fussent ses Portiers.* Dans la peur qu'il eut de n'être pas servi à souhait, il se fit son Prêtre; prit pour ses Collègues, *Cesonie*, *Claudius* son oncle, les plus riches & les plus considérables de Rome. & chacun d'eux étoit obligé de lui donner deux cent cinquante mille écus pour cette charge. Quelque charge, & quelque honorable qu'elle fût, il en pourveut gratuitement son cheval, qu'il avoit dessein de faire Consul; qu'il avoit logé dans une écurie de marbre; qu'il fesoit manger en des vaisseaux d'or & d'ivoire; qu'il paroit de couvertures de pourpre, d'une bride toute éclatante de pierreries, & auquel il avoit assigné une maison, des ameublemens, & des Esclaves. Dans le Temple qu'il s'étoit bâti, & qu'il s'étoit solemnellement dédié, il se fesoit immoler des Paons, des Poules de Numïdie, tous les oiseaux qui étoient rares par leur plumage: & les espèces de ces oiseaux devoient être toutes diférentes. Lors que la Lune étoit en son plein, il la convioit de venir passer la nuit avec lui: & quand il demanda, un jour, à *Vitellius* qui le connoissoit, & qui le craignoit par cette raison, *s'il lui avoit veu embrasser la Lune?* Il lui répondit sérieusement, *Il n'est permis qu'aux Dieux comme vous, de s'entretenir de cette maniére.*

Mais ce nouveau Dieu craignoit le tonnerre, jusques là même qu'au moindre éclair & au moindre bruit, il avoit acoûtumé de fermer les yeux, de s'enveloper la tête avec sa robe; de sortir du lit, & de se cacher dessous pour peu que le bruit vint à redoubler. Il est vrai qu'il n'étoit pas plutôt passé, ou que la foudre n'étoit pas plutôt tombée, qu'il se servoit de grandes machines qu'il avoit fait faire, avec lesquelles il lançoit contre le Ciel, des pierres d'une grandeur extraordinaire; & qu'il s'écrioit en dé-

fiant Jupiter : Ou perds moi, ou je ne manquerai pas de te perdre. Il envoya en Judée, *Petrone*, avec ordre de faire dédier le Temple de Jérusalem *à Caius l'Illustre*, ou, *au nouveau Iupiter*; & s'avisa de se faire dorer la barbe, & de s'armer la main d'un foudre. Mais parce qu'il étoit aussi bien aise de faire voir tous les Dieux & toutes les Déesses en sa personne, il portoit tantôt un Trident, comme Neptune; un *Caducée* comme Mercure; *une Lyre*, comme Apollon; un *Casque* sur lequel brilloit une étoile, comme Castor & Pollux; une *Pique* & un *Bouclier* comme Mars; & une Massuë, comme Hercule. Quelquefois il s'habilloit en *Venus*, avec une couronne de Mirte; & quelquefois en *Diane*, avec le Croissant sur le haut du front, le Javelot dans la main, & le Carquois pendant sur l'épaule. Dans cet équipage, il prenoit les dernières libertez avec ses sœurs; & se mettoit sur un Tribunal pour rendre justice au Peuple Romain. Quand il n'étoit ni Dieu ni Déesse, il se servoit de manteaux de pluye, brodés d'or, de pierreries, & de perles; & d'autres manteaux d'une étoffe déliée comme du crespe, qui trainoient à terre comme ceux des femmes. Il se paroit de robes de soie, de robes à longues manches, avec des épaulières taillées en mufles de Lion; portoit des brodequins qui ne lui couvroient que la moitié de la jambe; & des soulliés bas, couverts de perles. Quelquefois il s'avisoit de faire le brave avec le corselet d'Alexandre qu'on avoit tiré du tombeau de ce conquerant: mais il marchoit ordinairement avec les ornemens Triomphaux, c'est à-dire, avec la couronne de Laurier, ou d'or, le bâton d'yvoire, la robe bordée de pourpre, & la casaque brochée à palmes.

Cette folie en attira plusieurs autres; & il est à croire que celui qui prenoit les armes, l'autorité, les habits, & les noms des Dieux, ne vivoit pas comme peut vivre le reste des hommes. Aussi avoit-il ses *Ganimèdes* qu'il careſſoit pendant qu'il faisoit baiser ses piés aux plus vénérables Sénateurs; pendant qu'il soufroit que quelques-uns d'eux, vétus de leurs longues Robes, courussent à pié devant son char, qu'ils mangeassent avec ses esclaves, & qu'ils fussent dans le même état de ceux qui étoient destinés à servir sa table. Pour achever comme il avoit déja commencé; du Capitole, il jetoit à pleines mains, l'or, & l'argent: se baignoit dans toutes sortes d'eaux chaudes & froides dont le parfum seul lui coûtoit cinq mille écus. Il faisoit dissoudre des perles de prix, qu'il beuvoit quand elles étoient devenuës liqui-

des ; & disoit, en fesant servir dans ses festins, des pains & des viandes toutes d'or, *Qu'il falloit être, ou ménager, ou Cesar.* Ce ne fut pas tout, puisqu'il s'avisa de faire bâtir des frégates, dont les poupes étoient semées de pierreries & de perles ; & des voiles de couleurs riches & diférentes. Dans ces frégates de bois de Cèdre, il y avoit des étuves & des galeries ; des vignes, & de grands arbres fruitiers qui lui fournissoient de l'ombre, pour côtoyer plus commodément la Campagne, & pour passer doucement les jours entiers au bruit d'une musique agréable. On n'aura pas trop de peine à croire que les maisons qu'il fesoit bâtir autour de Rome, étoient superbes, puisqu'il ne trouvoit point de plus grand plaisir qu'à exécuter les choses que tout le monde jugeoit impossibles : que dans la mer, il fit élever des masses de terre, & qu'avec une diligence inconcevable, il égala les montagnes aux vallées, & les vallées aux montagnes. Sur le bras de mer qui est entre Pouzzole & Bayes, de la longueur de trois mille six cent pas, il fit construire un Pont de Navires atachés les uns aux autres, qui furent tous couverts de gazon, afin que le passage fût plus commode ; que l'on y pût aisément dresser des tentes ; & que dans ces tentes, on eût moyen de faire passer l'eau des fontaines. Quand cét ouvrage fut achevé, on le vid paroître avec sa cuirasse d'Alexandre, sur laquelle il avoit mis une casaque de soie, de couleur de pourpre, brillante d'or & de pierreries, avec un bouclier, une hache d'armes, & une couronne de feüilles de chêne. Après avoir sacrifié à *Neptune* & à l'*Envie*, *de peur*, disoit-il, *d'en être troublé dans ses grands projets*, il monta sur ce nouveau Pont, marcha contre la ville de *Bayes* dans le même ordre que s'il eût marché contre une ville ennemie. Par une belle & forte harangue qu'il fit à ceux qui l'avoient suivi avec tant d'ardeur, il exagéra les dangers visibles qu'ils avoient courus ; loüa leur courage & leur adresse, & leur témoigna sa reconnoissance de toutes les fatigues qu'ils avoient soufertes pour lui assûrer une victoire de cette importance. Cependant, il n'entreprit un si grand ouvrage, que pour donner un dementi à *Tibére* mort, à qui *Thrasyllus*, fameux Astrologue, interrogé auparavant sur son successeur, avoit répondu, *Que Caius seroit aussi peu en état de lui succéder, que de courir à cheval sur le bras de mer qui sépare Bayes de Pouzzole.* Qui voudroit comter toutes ses folies, auroit à faire un étrange comte ; & il suffit de marquer ici, qu'il fit un soupé qui lui coûta plus de deux cent cinquante

cinquante mille écus, & qu'outre les sommes immenses qu'il dissipa, les soixante sept millions d'or & demi que Tibére lui avoit laissés, ne lui durérent pas une année entiére.

Dans un voyage qu'il entreprit pourvoir le bois & la riviere de *Clitonne* près de *Mevanie*, il lui prit envie de faire la guerre aux Alemans, comme à la nation du monde la plus vaillante. Après avoir levé une grande armée, licencié plusieurs Capitaines, parce qu'il les trouvoit trop vieux, ou trop foibles pour une si dangereuse entrepriſe, & cassé les Lieutenans qui lui avoient amené trop tard, les Troupes Auxiliaires, il se contenta de recevoir le fils du Roi des Bataves *Adminius Cinobellinus*, qui s'étoit rendu volontairement à lui. Affligé au dernier point de ne rencontrer pas à souhait les ocasions de signaler son bras & son cœur, il s'avisa de faire passer le Rhin à quelques-uns de ses Gardes: & leur ayant commandé de se cacher quand ils seroient au de là du Fleuve, il se fit donner l'alarme, comme si l'ennemi eût paru. Aussi-tôt il se jeta dans une forêt avec ses amis, & avec quelques Escadrons de Cavalerie: & après avoir coupé plusieurs arbres, ils en choisirent tous de fort belles branches dont il fit faire des couronnes de figures diférentes, à ceux qui l'avoient suivi de plus près dans une ocasion si dangereuse. Au contraire, il ordonna que l'on punît très-cruellement ceux qui avoient été assez lâches pour l'abandonner dans le péril. Pendant qu'il exécutoit ces grandes choses avec *Cesonie* sa femme, qui marchoit à ses côtés avec le Casque & le Bouclier, il condanna, par un Edit solennel, le Sénat absent, *Qui se divertissoit dans le Cirque, dans les Théatres, & dans les Festins, lorsque César exposoit sa vie pour leur salut, & pour la gloire du nom Romain.* Ce vainqueur terrible se voyant acompagné de la Fortune, passa dans les Gaules, où il avoit assemblé une armée de deux cent cinquante mille combatans: & comme il se proposoit de punir les Rebelles d'Angleterre, il fit marcher en bataille toutes ses Troupes au bord de la mer. Elles ne furent pas plûtôt embarquées, qu'il commanda qu'on les mît à terre. Du Tribunal qui lui fut élevé sur le rivage, il ordonna fiérement à tous les Trompettes de sonner la charge, & à cette armée de ramasser des coquilles qu'il eut l'impudence d'envoyer à Rome en grand apareil, *comme les dépouilles de l'Ocean qui devoient servir à l'ornement du Palais & du Capitole.*

Toutes ses dépenses prodigieuses lui ôtérent enfin le plaisir qu'il avoit trouvé à se rouler sur des monceaux d'or: & pour n'en

pas perdre la coûtume, il n'oublia rien de tout ce que lui purent inſpirer & l'avarice & la cruauté. Il voulut que les perſonnes de qualité achetaſſent des Gladiateurs : & comme un jour, il y en avoit treize en vente, & qu'*Aponius Saturninus*, qui avoit été Préteur, dormoit dans le lieu où ſe faiſoit le cri public, Caligula qui étoit préſent, avertit celui qui mettoit l'enchére, *de n'oublier pas un ſi grand homme qui lui feſoit ſigne de la tête.* Le Crieur qui n'entendoit pas trop mal ſa charge, fit monter à deux cent vingt-cinq mille écus, les treize Gladiateurs : & *Saturnin* ne fut pas plutôt éveillé, qu'ils lui furent délivrés pour cette ſomme. Ayant apris que certaines gens, dont il ſe ſervoit pour convier ceux qu'il apeloit à ſa table, avoient receu d'un Provincial infiniment riche, environ cinq mille écus, pour l'inviter, comme ſi c'eût été par ſon ordre, il ne l'eut pas plutôt aperceu le lendemain, où l'on vendoit une infinité de choſes, qu'il lui envoya des bagatelles qu'il devoit payer cinq mille écus, après avoir chargé l'homme qui les lui porta de lui dire, *Qu'il ſouperoit le ſoir avec Céſar qui le vouloit bien convier lui même.* Il prit les ameublemens, les perles & les pierreries qui avoient été laiſſées à Rome par les Empereurs ; ſe fit payer tout ce qui avoit été donné à *Tibére*, par teſtament ; rechercha tous ceux qui avoient été pourveus de charges publiques ; & ne fit un voyage dans les Gaules, que pour les piller. Il permit aux Eſclaves d'acuſer leurs maîtres ; les afranchiſſoit pour cette action ; leur acordoit même la huitiéme partie du bien de ceux qu'ils avoient trahis, & ſe ſaiſiſſoit de tout le reſte. A la naiſſance de *Iulie Druſille*, il ſe plaignit de n'avoir pas de quoi ſubſiſter en Empereur, ni comme Pére : & ſur cette plainte, il receut des ſommes prodigieuſes pour doter ſa fille. Par un Edit qu'il fit publier, il déclara que toutes ſortes de perſonnes lui donneroient ſes étrènes au premier jour de l'année : & ce jour là même, il ſe tint à la porte de ſon Palais, où chaque particulier jetoit devant lui ce qu'il lui étoit allé porter, ou dans les mains, ou dans les coins de ſa robe. Il impoſoit des tributs ſur toutes les choſes qui étoient venduës à Rome ; levoit ſur les plus miſérables du Peuple, la huitiéme partie du gain qu'ils feſoient par jour : s'ajugeoit la quarantiéme partie de la ſomme, dont il s'agiſſoit dans les procès, en quelque lieu qu'ils euſſent été intentés, & puniſſoit fort cruellement ceux qu'on acordoit par d'autres voyes que par celles de la juſtice ordinaire. Des lieux où les Courtiſanes avoient acoutumé de ſe divertir, il

en tiroit pour lui des tributs : & pour profiter de leurs débauches, il leur fit bâtir de petites chambres dans le Palais, où de certains hommes qu'il avoit choisis, attiroient en foule toute la jeunesse, pour augmenter le revenu de César. Les vieillards, quand ils étoient riches, étoient traités d'une autre manière, parce qu'il les contraignoit de lui donner tout leur bien par un testament ; qu'en suite, il leur envoyoit des viandes empoisonnées : & il disoit, *Que ces bonnes gens se railloient de vivre après avoir institué un héritier.* Ayant fait mourir *Iunius Priscus* Prevôt de Rome, dans l'espérance de jouïr de ses richesses, il aprit qu'il étoit plus pauvre que l'on ne pensoit, & s'écria, *Que Iunius Priscus l'avoit trompé ; qu'il eut pû vivre plus long-tems s'il eût voulu, puisqu'il n'avoit pas de quoi faire souhaiter sa mort.* Il aimoit le jeu pour en profiter par ses mensonges & par ses parjures : & comme un jour il étoit en perte, & qu'après avoir mis quelqu'un en sa place, il eut aperceu du Portique qui étoit à l'entrée de son Palais, deux Gentils-hommes qui étoient fort riches, il les fit saisir, confisqua leur bien, & s'en retournant, alla se vanter à la compagnie qu'il avoit quitée, *Qu'il venoit de faire le plus grand & le plus beau coup de dé qu'il eût jamais fait.*

Sa cruauté fut plus grande encore que ses autres vices : & dans les *Césars* de Julien, il est traité de *Bête farouche.* Quelques Historiens témoignent, que ne s'étant pas contenté de donner un poison lent à *Tibére*, il s'avisa de faire jetter des couvertures sur lui pour l'étoufer, sous prétexte de lui rendre un bon ofice. Il contraignit son beau-pére *Syllanus*, de se couper la gorge avec un razoir, *Parce*, disoit-il, *qu'il ne l'avoit pas voulu suivre dans un voyage, pour se prévaloir de son absence, & pour se rendre le maître de Rome*, quoiqu'en éfet *Marcus Syllanus* ne se fût défendu de ce voyage, que pour ne pouvoir soufrir les incommodités de la mer. Après avoir apris que *Tibére*, surnommé *Iumeau*, prenoit du contrepoison, & s'être écrié, *Comment ! du contre-poison contre César !* il commanda qu'on le massacrât ; & ne traita pas mieux *Ptolémée* fils du Roi *Iuba*, qui avoit épousé la fille de *Cléopatre*, surnommée *Séléne*, parce que ce jeune Prince entrant avec une robe magnifique, dans le theâtre, avoit ariré sur lui les yeux & l'admiration de tout le monde. Quoiqu'il dût absolument la vie & l'Empire aux soins de *Macron* & de sa femme *Ennia* ; qu'il eût aimé cette Dame avec une passion violente ; qu'il l'eût débauchée à son mari ; ou que le mari, selon quelques-uns, n'eût point

craint de la lui proſtituër, il les fit mourir. Il avoit deux livres, l'un nommé *l'Epée*; l'autre, *le Poignard*; & dans ces livres il avoit écrit le nom des Sénateurs & des Chevaliers, dont il avoit réſolu la perte. On trouva dans ſes cofres, des poiſons de toutes ſortes d'eſpèces, mais ſi dangereux, que *Claudius* qui lui ſuccéda, les ayant fait jeter dans la mer, on ne voyoit de tous côtés, que des poiſſons morts ſur le rivage. Il voulut même que ceux qui avoient fait vœu dans ſa maladie, de combatre, ou de s'expoſer volontairement à la mort, s'aquitaſſent religieuſement de cette promeſſe, *parce qu'il ne pouvoit ſoufrir les parjures.* Dans un feſtin, s'étant pris à rire de toute ſa force, & deux Sénateurs, qui étoient aſſez près de lui, s'étant enquis fort civilement, de quoi il rioit; *de ce que je n'ai qu'à faire le moindre ſigne*, dit-il, *pour vous faire couper à tous deux la gorge.* Comme il viſitoit, un jour, les priſonniers; qu'il les eut fait mettre en état d'être comtés; & que par hazard, le premier & le dernier du rang étoient chauves, ſans examiner s'ils étoient coupables, il ordonna, *Que depuis le prémier rang juſques au dernier, on les traînât au ſuplice.* Il ſe défit de *Getulicus*, parce qu'il s'étoit aquis beaucoup de crédit parmi les Soldats; & de ſon beau-pere *Lepidus*, parce qu'il commençoit à le ſoupçonner. Pour avoir été troublé dans ſon ſommeil par le bruit confus de ceux qui la nuit s'étoient ſaiſis des places du Cirque, afin d'y voir les Jeux à leur aiſe, il commanda qu'on les chaſſât tous à coups de foüet: & dans ce deſordre, il y eut plus de vingt Chevaliers Romains, & plus de vingt femmes conſidérables qui moururent dans la preſſe. Il feſoit expoſer les criminels aux bêtes farouches qu'il nourriſſoit en de certains Parcs, quand les bœufs & les moutons étoient trop chers: & parce qu'un Gentil-homme s'étoit écrié, *je ſuis innocent*, il commanda qu'on le retirât; qu'on lui coupât la langue, & qu'on l'expoſât une deuxième fois à ces mêmes bêtes. Un Poëte fut brûlé dans le milieu de l'Amphitheatre, pour un ſimple vers équivoque prononcé dans une piéce qu'il feſoit jouër: & il n'oublioit ni les fers chauds, ni les ſies pour brûler à petit feu, ou pour ſéparer le corps de ceux qui ne lui étoient pas agréables. Il obligeoit même les Péres d'aſſiſter au cruel ſuplice de leurs enfans: & quelqu'un ayant tâché de s'en excuſer ſur ſa maladie, il lui envoya une litiére, afin qu'il ne trouvât plus de raiſon pour s'en défendre. Un jour, il en invita un autre au feſtin, comme il venoit d'aſſiſter à la mort injuſte de ſon fils; & dans le repas, il but à lui

avec une gayeté nompareille; lui fit preſent de quelques parfums, & chercha tous les moyens de le faire rire. Ayant demandé à un mal-heureux qu'il avoit rapelé d'un long exil, ce qu'il avoit fait dans ſa diſgrace, & celui-ci ayant répondu, qu'il avoit toûjours prié les Dieux d'avancer le dernier jour de *Tibére*, & d'apeler *Caius* à l'Empire; dans la peur qu'il eut que les miſérables qu'il avoit bannis, ne fiſſent quelque ſouhait de cette nature, il envoya des gens pour les maſſacrer. Il voulut même que ceux qui étoient livrés aux boureaux, ne pûſſent expirer que fort lentement, *afin qu'ils ſe ſentiſſent mourir:* & comme il ſavoit que les gens de bien l'avoient en horreur, il ne ceſſoit point de répéter, *Qu'ils me haïſſent, pourvu qu'ils me craignent.* Dans un ſacrifice, il aſſomma de gayeté de cœur, celui qui devoit couper la victime en piéces; & comme il joüoit avec un certain Gladiateur qui ſe laiſſa tomber pour le divertir, il lui paſſa l'épée au travers du corps; & coutut de tous côtés avec une Palme, qui étoit la marque de la victoire. Ses careſſes mêmes étoient cruelles; & quand il étoit auprès de ſa femme, ou de ſes maîtreſſes, il ne manquoit jamais de leur dire ces paroles tendres, *Quand je le voudrai cette belle tête ſera coupée;* & ne ceſſoit de répéter à *Ceſonia*, dans la violence de ſa paſſion, *Qu'il employeroit enfin les tortures pour aprendre d'elle, par quelle raiſon il l'aimoit toûjours avec tant d'ardeur.*

On ſe ſouvint alors que *Tibére* n'avoit été que trop bon devin, quand il avoit dit, *Qu'en l'élevant, il élevoit un Dragon:* & il lui avoit encore dit, *Tu feras mourir Tibére Iumeau, & d'autres auſſi te feront mourir.* Pour acomplir cette derniere prédiction, il ſe forma contre lui trois Partis puiſſans. Mais de tous ceux qui conjurérent ſa perte, *Caſſius*, ſurnommé *Chérée*, Capitaine de ſes Gardes, en fut le plus ferme & le plus hardi, quoique Caligula eût pour lui le dernier mépris; & qu'en lui donnant le mot, il choiſit toûjours celui de *Venus*, de *Cupidon*, ou d'un Dieu qu'il ne m'eſt pas permis de nommer, parce qu'il le croyoit plus propre à l'amour qu'à toute autre choſe. Il lui fit voir pourtant le contraire: & comme Caligula ſortoit du Theâtre, l'an du monde quatre mille douze, le vingt-quatriéme de Janvier, pour entendre une Muſique, *Caſſius* ſe jeta ſur lui, & lui potta un grand coup d'épée. Les conjurés, qui avoient pris pour leur mot, *Redouble*, ayant entendu que l'Empereur s'écrioit, *Qu'il n'étoit pas encore mort*, redoublérent en éfet; lui donnérent juſqu'à trente

coups ; maſſacrérent *Ceſonia*, & prirent ſa fille qu'ils écraſérent contre les murailles. Quelques-uns de ſes meurtriers furent tués par les Alemans de ſa Garde : & ſon corps, que l'on porta fort ſecrettement dans les Jardins qui appartenoient aux *Lamiens*, après avoir éré brûlé à demi, ſur un bucher dreſſé à la hâte, fut couvert en ſuite, de quelque gazon. Mais il ne fut regretté que des gens d'afaires, auſquels il avoit donné un droit abſolu, ſur les biens des premiers de tout l'Empire : & il eût été aſſez dificile aux autres de pleurer un homme qui avoit été ſi complaiſant pour Tibére, & ſi cruel pour ceux qui l'avoient nommé leur Empereur, qu'on diſoit de lui, *Qu'il ne pouvoit être ni meilleur Eſclave, ni plus méchant maître.* Certes, il eût falu être bien ſtupide & bien injuſte pour donner des larmes à la mort d'un Prince qui feſoit preſent de cinquante mille écus à un cocher pour ſes étrènes, & qui condannoit un Citoyen innocent, pour profiter de la même ſomme : qui ſe plaignoit ſouvent que ſon Règne n'eût point été ſignalé par quelque embraſement éfroyable ; par un tremblement de terre ; par une famine, ou par une peſte : Qui ſouhaitoit *que tout le Peuple Romain n'eût qu'une tête pour la pouvoir couper d'un ſeul coup.*

CHAPITRE VIII.

Claudius.

Tiberius Claudius drusus Germanicus, fils de *Druſus Germanicus* & d'*Antonia* fille de *Marc-Antoine* & d'*Octavie* ſœur d'*Auguſte*, nâquit ſous le Conſulat de *Iulius* ou *Iulus Antonius* & de *Quintus Fabius Maximus*, l'an du monde trois mille neuf cent ſoixante-deux, le ſept cent quarante-troiſième de Rome bâtie. Il fut Empereur à cinquante ans, ſelon Dion ; en règna treize, huit mois & vingt jours, ſelon Joſeph ; ou quatorze ans ſelon Suétone : en vécut ſoixante-quatre, ſelon ce dernier ; ou ſoixante-deux ans, deux mois, ſelon quelques autres.

Il eut ſix femmes *Æmylia Lépida* petite-Niéce d'*Auguſte*, & fille de cette *Iulie* qui fut mariée avec *L. Æmylius Paulus* fils du Cenſeur ; *Livia Medullina*, ſurnommée *Camilla*, de la maiſon de ce *Camillus* qui triompha quatre fois, & qui fut cinq fois

Dictateur. Après *Iulie*, il épousa *Plautia Vrgulanilla*, fille de *Plautius Vrgulanius*; *Ælia Petina*, de la famille des *Tuberons*: *Valeria Messalina* fille de *Messala le Barbu* son cousin germain; & *Iulie Agrippine* sa propre niéce, fille de *M. Vipsanius Agrippa* & de *Iulie* fille d'*Auguste*. Il étoit fort jeune quand il épousa la prémiére, qu'il répudia quelque tems après; parce qu'Æmylius son beau-pére avoit conspiré contre *Auguste*: & *Livie Medullne* mourut le jour de ses nôces, avant que le mariage fût consommé. De la troisième, il eut un fils nommé *Drusus*, qui mourut à l'âge de quatorze ans, par une poire qu'il avoit jetée en l'air pour la recevoir dans la bouche, mais qui entra dans sa gorge si avant, qu'il fut impossible de l'en tirer. De la même femme, il eut une fille nommée *Claudia*, qui par son ordre, fut exposée nuë à la porte de sa mére, parce qu'il la croyoit fille de *Boter* son afranchi, quoiqu'elle fût née cinq mois avant leur divorce. En éfet cette *Plautie Vrgulanille*, qu'il fut obligé de répudier, étoit une Galante fameuse; & de tous ceux qui avoient de l'amour pour elle, on en voyoit peu qui se plaignissent de sa cruauté. D'*Ælia Petina*, il eut *Antonia*, qu'il donna en mariage à *Cneius Pompée*; depuis, à *Faustus Sylla*, l'un & l'autre de naissance illustre. De *Messaline*, la plus perduë de toutes les femmes, il eut *Octavie* qu'épousa *Néron*, quoi qu'elle eût été promise à *L. Iunius Silanus*: Il en eut encore un fils qui fut surnommé le *Britanique*, qu'il aimoit avec beaucoup de tendresse, & qui nâquit le vingtième jour de son règne. Thomas Reinès veut que la prémiére femme de Claudius, ait été *Plautie Vrgullanille*; la deuxième, *Ælie Petine*; la troisième, *Valerie Messalne*; la quatrième *Iulie Agrippine*, veuve de *Cneius Domitius*; & l'on peut voir ce qu'en a écrit Adam Rupert.

Il avoit le coin des yeux semé de petites veines toutes rouges. Sa taille étoit grande, son corps parfaitement bien proportionné; son visage beau; sa mine majestueuse: & s'il eût été sans parole & sans action, il est hors de doute qu'on l'eût pû comter entre les plus belles Statuës de Rome. Mais pour peu qu'il voulût agir, ou parler, les mains & la tête lui trembloient. Il plioit les jarets quand il marchoit; traînoit la jambe comme s'il eût été boiteux, avoit même la voix enrouée & desagréable; la bouche pleine de salive, & le nez humide. Quand il avoit quelque chose à dire au Sénat, il se servoit ordinairement d'un interprète, parce que le ton de sa voix choquoit les oreilles les

Tibére lui écrivit par mépris, *Qu'il lui avoit fait préſent de quarante piéces d'or pour paſſer les Saturnales, & les jours que l'on nommoit* SIGILLAIRES, dans leſquels les Anciens achetoient quelques petites images d'or, d'argent, de cuivre, ou de plâtre, dont ils avoient acoûtumé de ſe régaler. *Caligula* ſon neveu, après l'avoir fait Conſul, fut dans le deſſein de le chaſſer avec infamie, pour n'avoir pas fait mettre les Statuës de ſes fréres *Néron* & *Druſus* dans le rang qu'il étoit obligé de leur donner. Il commanda même, ſelon quelques-uns, qu'on le jetât dans une riviére quand il fut en Alemagne, où il avoit été envoyé pour ſe réjoüir avec lui, après qu'on eut découvert la conjuration de *Getulicus* & de *Lepidus*: & voulut qu'il opinât toûjours le dernier dans le Sénat, comme ſi ſon avis n'eût été de rien. S'il alloit en compagnie, & s'il arivoit un peu trop tard à ſouper, on prenoit plaiſir à le faire promener autour des lits, avant qu'aucun ſe mît en devoir de lui ofrir une place: & comme il ne manquoit point de s'endormir après le repas, on ne manquoit point auſſi de le tourmenter, & de lui tirer des noyaux d'Olives, ou de Dates. Quelques-uns même le frapoient & ſe cachoient; le reveilloient, ou avec un fouet, ou avec une petite baguette: & quand il dormoit d'un profond ſommeil, ils lui mettoient des brodequins dans les mains, afin qu'en s'éveillant tout à coup, il s'en frotât le viſage.

Mais la Fortune qui ſe mêle de toutes les choſes, le mit en état de ſe faire craindre de ceux dont il s'étoit fait auparavant mépriſer. Ayant été chaſſé fort indignement avec la foule du Peuple, par ceux qui étoient de la conjuration de *Chérée*, ſous pretexte que *Caius* avoit beſoin de quelque repos, il monta dans une ſalle où l'on avoit acoûtumé de manger; & tout d'un coup, efrayé du meurtre de *Caligula*, ſe jeta dans la Galerie la plus proche; & ſe cacha derriére la tapiſſerie qui étoit tenduë devant la Porte. Un ſimple Soldat qui paſſoit par là, n'eut pas plutôt veu les piés d'un homme ſous cette tapiſſerie, qu'il la leva pour le reconnoître: & Claudius qui étoit naturellement timide, & qui pouvoit trembler en cette rencontre, quand il eût été plus brave, ſe jette à genoux, & lui demande la vie. Ce Soldat le relève incontinent avec toute ſorte de reſpect; le ſaluë du nom d'Empereur; le conduit avec quelques-uns de ſes compagnons dans le Camp où étoient les Troupes, qui le receurent avec mille cris de joie, & qui d'un commun acord, ſe mirent

en armes pour lui conſerver la vie & l'Empire. Les Conſuls, les Sénateurs, & les Conjurés, qui s'étoient ſaiſis du Capitole & du Palais, & qui étoient réſolus de ſe défaire de toute la race des Céſars, pour rendre au Peuple ſa prémiére liberté, envoyérent ſommer Claudius de venir déliberer ſur l'état des choſes qui ſe préſentoient; lui firent entendre par le Tribun qu'ils lui deputérent, *Qu'il avoit été aſſez mal-heureux ſous le règne des Tyrans, pour devoir déteſter la tyrannie; & lui défendirent de prendre le titre de Prince.* Claudius qui n'atendoit que la mort, quoiqu'il fût en ſeureté parmi les Soldats, répondit par ce Tribun, Qu'il *étoit retenu dans le Camp par force:* & cependant *Agrippa* petit-fils d'*Hérode* ſurnommé *le Grand*; qui étoit ami de Claudius, & qui feignoit de s'entendre avec le Sénat, ménagea ſi bien tous les intérêts de ſon ami, qu'il perſuada les Sénateurs & les Chevaliers, de conſentir à ce qu'ils ne pouvoient plus empêcher, & de reconnoître Claudius pour leur Empereur.

Il ne fut pas plutôt abſolu, qu'il fit une Loi par laquelle il ordonna que l'on oubliât tout ce qui s'étoit paſſé dans l'inter-règne pour abolir entiérement la Monarchie; & proteſta qu'il ne ſe ſouviendroit jamais des injures qu'il avoit receuës. Il eſt vrai qu'il ne crut pas devoir pardonner aux meurtriers de *Caius*; & qu'il fit mourir *Caſſius Chérée*, *Lupus*, & quelques autres complices, *moins* diſoit-il, *pour vanger la mort de Caius*, que pour aſſurer ſa propre vie.

Quelque ſtupide & ridicule qu'il fût, il eut recours à la Politique; & il connut, ou pour le moins on lui fit connoître, qu'il devoit chercher tous les moyens de ſe faire aimer. Pour être agréable à tout le monde, il ne jura plus que par *Auguſte*. Il rendit à *Livie* ſon ayeule, les honneurs Divins, & lui dédia une ſtatuë; ordonna des Sacrifices funèbres, magnifiques & publics à *Druſus* ſon pére, & à ſa mére *Antonia*: voulut que l'on célébrât en leur faveur, des jeux dans le Cirque; & ne fit pas voir moins d'empreſſement à rapeler par de beaux ſpectacles, la mémoire de *Germanicus* ſon frére, & de *Marc-Antoine*. On vid encore qu'il tira d'exil, toutes les perſonnes qui avoient été banies ſous le règne de ſon neveu; & entre autres, *Lucille* ou *Julie*, & Agrippine: Qu'il choiſit la plûpart des gens de bien du Sénat pour examiner ſoigneuſement avec lui, la vie de ceux qui étoient retenus dans les priſons. Dans une ſi exacte recherche, il fit punir ceux qu'il ne pouvoit ſauver contre les Loix; rendit les biens

& la liberté aux innocens, & ne les confondit point avec les coupables. En même tems, il soulagea les Provinces de la plus grande partie des tributs qui leur avoient été imposés par *Caligula*; cassa tous les testamens que ce cruel avoit exigés des particuliers; rendit aux villes les Statuës qu'il leur avoit enlevées; à *Castor* & à *Pollux*, le Temple qu'il n'avoit point craint de leur ôter quand il s'avisa de se faire Dieu. Mais comme le Sénat vouloit marquer d'infamie, cet éfroyable Tyran, il s'y opposa, pour mettre sa dignité à couvert; fit durant la nuit, ôter ses Statuës, pour témoigner qu'il détestoit comme tous les autres, la mémoire d'un si méchant Prince, & pour empêcher que sous prétexte de les abatre, le Peuple ne se portât à quelque révolte.

Il eut d'abord, un si grand respect pour les Sénateurs, & pour tous les autres Magistrats, qu'il ne fit rien que par leur conseil. Ce ne fut même que par leur avis, qu'il rapela tous les exilés: & s'il assistoit à quelques spectacles, & qu'il vîd ariver les Sénateurs, il se levoit; frappoit des mains pour leur faire honneur, & pour leur marquer l'excès de sa joie. Quand les Tribuns l'allérent trouver pour l'entretenir de quelque afaire, il se leva de son Tribunal; & parce qu'ils lui parloient sans être assis, il les conjura de l'excuser, & de voir l'incommodité du lieu. Sans tirer, ou son pouvoir absolu, ou sa dignité, à conséquence, il prenoit place parmi les Juges, comme un simple Conseiller, & fesoit paroître une passion inconcevable à rendre exactement la justice; à s'opposer à la faveur & aux brigues; à n'avoir égard qu'aux Loix & à la Coûtume; à renoncer par cette raison, à tous les mouvemens de la colére & de la pitié. Il est vrai pourtant qu'il ordonnoit qu'on fît le procès à ceux qui avoient pris autrefois plaisir à l'outrager, quand ils étoient acusés de crime: Qu'il les fesoit doublement punir, s'ils en étoient convaincus: Mais s'ils pouvoient s'en justifier, il est vrai aussi qu'il étoit le prémier à les absoudre, & qu'il perdoit la mémoire de l'injure qu'il avoit receuë.

Quand les Soldats lui eurent prêté le serment, il promit près de quatre cens écus à chacun, ou cinq cent même, selon Joseph, & ne manqua point à sa parole. Il rétablit *Antiochus* dans la Syrie Comagène, que *Caligula* lui avoit ôtée après l'avoir mis en possession de ce Royaume; le renvoya libre dans ses Etats, c'est-à-dire, en *Ibérie* située du côté de l'Occident, entre l'Albanie &

la Colchide. Outre ces deux grandes actions, il acorda le Boſphore à un *Mithridate*, de la race de celui qui avoit été défait en pluſieurs rencontres, par *Sylla*, par *Marcellus*, & par *Pompée*; & donna une partie de la Cilicie, à *Polemon*. Pour *Agrippa* qui l'avoit ſervi fort heureuſement, il ne ſe contenta pas de le confirmer dans le Royaume que *Caligula* lui avoit donné, il ajoûta même à la Samarie & à la Judée, qui avoient été à *Hérode* ſon ayeul, *Abéla*, & les terres qui étoient voiſines du Mont-Liban: commanda fort expreſſément aux Sénateurs, de faire graver ce don ſur une table de bronze, & de la faire mettre dans le Capitole. Il combla encore de pluſieurs préſens, *Hérode* qui avoit été marié avec *Bérénice*, fille d'*Agrippa* & de *Cypris*, qui par conſéquent, étoit le gendre de ſon propre frére. Mais outre ces dons & les honneurs Conſulaires qu'il leur acorda, il voulut qu'ils entraſſent dans le Sénat, & qu'on les remerciât ſolennellement du bien qu'ils avoient fait aux Romains & aux étrangers, quand par leur adreſſe, ils lui avoient procuré l'Empire.

Pour rendre la qualité de Soldat plus honorable, il fit défenſe à ceux qui portoient les armes, de faire la cour aux Sénateurs dans leur maiſon; & pour relever la dignité de Sénateur, il dégrada de nobleſſe, tous ceux qui refuſeroient d'être du corps du Sénat. Quelque amitié qu'il eût pour ſes domeſtiques, il n'excuſa ni leur inſolence, ni leurs crimes; & il commanda que l'on fit mourir publiquement à coups de foüet, un de ſes Eſclaves qui avoit ozé outrager d'injures, un homme qui étoit de qualité. Il confiſqua les biens & les corps desafranchis qui ſe vantoient d'être Chevaliers Romains; fit punir du dernier ſuplice, un Eſclave qui avoit eu la hardieſſe d'acuſer ſon maître; & remit en ſervitude tous ceux qui avoient été faits libres, & dont les maîtres avoient ſujet de ſe plaindre. Mais comme les maîtres chaſſoient leurs Eſclaves, quand ces mal-heureux devenoient malades; qu'ils les reprenoient, quand ils ſavoient qu'ils étoient guéris, il ordonna qu'ils n'auroient plus aucun droit ſur ceux qui auroient été traités de cette maniére, & qui ne devroient leur guériſon qu'à leur induſtrie. Il donna quelques ſpectacles au Peuple; abolit la Loi *Papia Popæa*, qui ne permettoit pas aux hommes de ſoixante ans, de ſe marier; rendit au Sénat les Provinces d'Achaïe & de Macédoine, dont *Tibére* avoit commencé à ſe réſerver le Gouvernement; & défendit aux étrangers de s'aproprier les noms Romains particuliers à chaque famille.

Sa modération parut si grande, qu'il refusa presque tous les honneurs excessifs qu'on lui vouloit rendre, & le surnom de *Pere de la Patrie*, qu'il ne laissa pas de retenir quelque temps après. Quand le Consul *Vipsanius* ordonna qu'il seroit nommé *Pére du Senat*, parce que l'autre titre étoit déja trop commun, il eut honte d'une flaterie si lâche, & la rejeta de toute sa force. Dans le mariage de ses filles, il ne fit point de cérémonie extraordinaire; & sa maniére d'agir prouvoit assez que la vaine gloire n'étoit pas le vice qui lui devoit être reproché, quoiqu'il prit plaisir à se parer d'émeraudes & de quelques autres pierreries. Il eût été assez dificile de le convaincre d'orgueil, si l'on considére qu'après avoir honoré d'une Ovation *Aulus Plautius*, il eut la bonté d'aller au devant de lui, quand il fit son entrée dans Rome; de l'accompagner dans le Capitole; & de marcher toûjours à sa gauche. La pluspart de ces actions lui aquirent l'amitié de tout le monde, jusques-là qu'étant allé à *Ostie*, le peuple sur un simple bruit qu'on l'avoit assasiné, commença en foule à maudire les soldats comme autant de traîtres, & les Sénateurs comme autant de parricides: & ces malédictions ne cessérent que quand la nouvelle fut trouvée fausse.

En divers tems, il pourveut aux nécessités & aux desordres de Rome. Il envoya quelques garnisons à *Ostie* & à Pouzoles sujettes au feu par la négligence des habitans: & quand le faubourg *Emilien* s'embrasa, il demeura deux nuits dans la place où les gens de guerre fesoient montre. S'étant fait aporter des sacs pleins d'or & d'argent, il anima toutes sortes de personnes à éteindre cet embrasement, & les assura qu'il reconnoîtroit chacun selon la peine qu'il auroit prise. Dans une famine qui desespéra tous les Romains, il receut du Peuple tous les outrages qu'on lui pouvoit faire, & fut contraint de se retirer dans le Palais, & de s'y tenir quelque tems caché. Mais quoiqu'il eût de quoi le punir de son insolence, quand il n'eût point employé la force, & qu'il n'eût voulu se servir que de la justice, il trouva qu'il étoit plus beau d'aller au devant de l'avenir, que de se vanger de tout le passé. Il s'y prit d'une maniére admirable. Comme les blés n'arivoient que par la mer, & par les rivieres: Que les vaisseaux n'entroient dans l'embouchûre du Tibre qu'avec beaucoup de danger, parce qu'il n'y avoit point de Port commode pour les recevoir, & que ceux qui trafiquoient, ne vouloient point hazarder en hyver, leurs marchandises, il se résolut de faire un Port

à Oſtie, quoique tout le monde l'en diſſuadât par la dépenſe incroyable que demandoit une entrepriſe de cette nature. Il fit donc faire un foſſé d'une prodigieuſe grandeur, revétu de pierre dure, afin qu'il pût ſervir de Canal pour recevoir la mer, à laquelle il opoſa une forte Digue, en feſant couler à fond le fameux vaiſſeau dans lequel *Caligula* ſon neveu avoit fait tranſporter d'Egypte, cet obeliſque que l'on void à Rome dans la place de ſaint Pierre. Par le gazon qui couvroit la Maſſonnerie épaiſſe & ſolide, qui étoit de la hauteur des tours les plus hautes, il voulut que ſur d'autres maſſes de terre, on élevât une Tour ſemblable à celle d'*Alexandrie*; qu'il y eût du feu la nuit pour la ſeureté du cours des Navires. Par ce moyen, le Port d'Oſtie, qui étoit inutile pour le commerce, fournit depuis, les proviſions qui pouvoient entretenir la ville de Rome. Il entreprit de deſſecher le lac *Fucin*; en acheva le Canal, après que trente mille hommes y eurent travaillé onze ans entiers; & fit rebâtir le Théatre de *Pompée*, qui n'avoit été que réparé par *Tibére*, qui avoit été achevé par Caligula, & qui depuis avoit été détruit par le feu. Outre ces ouvrages, il donna la derniere perfection à l'Arc de Triomphe que l'on avoit eu deſſein d'élever à la gloire de Tibére: & comme il ne pouvoit ſoufrir que les Sénateurs fuſſent mêlés avec le Peuple, quand ils devoient aſſiſter aux Jeux, il leur deſtina des places, & fit changer en des barriéres de marbre, celles du grand Cirque qui n'étoient auparavant que de ſimple pierre.

Par le conſeil de *Sulpicius Flavius* & de *Tite-Live*, qui lui promirent de l'aſſiſter, parce qu'il étoit encore jeune, il ſe réſolut de travailler à l'Hiſtoire qu'il commença depuis la mort de Jule Céſar. Mais comme il étoit fort ſouvent repris par *Antonia* ſa mere, & par *Octavie* ſon ayeule, d'écrire avec trop de liberté; que l'une étoit fille de *Marc-Antoine*; l'autre, la femme; & qu'elle étoit de plus, ſœur d'*Auguſte*, il ne laiſſa que deux livres des choſes qui s'étoient paſſées dans les premiéres guerres de la République; & en fit quarante-un de tout ce qui étoit arivé après les guerres Civiles. Il compoſa huit volumes de ſa vie, & une *défence de Cicéron* contre *Aſinius Gallus*, qui ſoûtenoit dans quelques livres qu'il avoit écrits, que l'éloquence de ce grand homme étoit de beaucoup inférieure à celle d'Aſinius Pollion ſon pére. Il fit en Grec vingt livres des *Cyrenaïques*, & huit autres des *Charchedoniaques*, c'eſt-à-dire, des choſes qui étoient arivées a ceux de

Cyrene & de *Carthage* : & ces livres eurent tant d'aprobation, qu'à l'ancienne Ecole d'Alexandrie, il en fut ajoûté une autre nommée *Claudienne* ; & que des jours furent ordonnés pour lire ces livres toutes les années dans quelqu'une des Ecoles ou Académies.

Outre le premier Consulat qu'il exerça environ deux mois sous *Caius Caligula*, il en exerça quatre de suite : & quand le Sénat l'eut honoré des ornemens Triomphaux, pour l'heureux succès de la guerre de Mauritanie, quoiqu'il n'y eût point assisté, quoiqu'elle n'eût pas même été faite sous son règne, il ne songea plus qu'à se rendre digne d'un légitime Triomphe. En éfet, ayant gagné une victoire considérable par *Sulpitius Galba*, qui fut depuis Empereur ; une autre, par *Gabinius*, il se proposa de soûmettre l'Angleterre qui s'étoit entiérement révoltée. Tous les peuples de cette île s'étoient soulevés, ou pour quelques fugitifs que l'on avoit refusé de rendre, comme le dit Suétone, ou selon d'autres, pour les sommes prodigieuses qu'on exigeoit d'eux, sous prétexte qu'elles devoient être employées dans les sacrifices continuels d'un Temple que l'on avoit dédié à Claudius. Quoi qu'il en soit, *Aulus Plautius*, considérable par son Consulat & par sa Préture ; & qui l'étoit beaucoup moins encore par ses dignités que par son mérite, eut sur les Anglois de grands avantages. Mais comme il ne croyoit pas devoir répondre des événemens de la Fortune, qui pouvoit changer, & qu'il savoit bien que les ornemens triomphaux n'avoient pas contenté l'ambition de Claudius, il l'informa de tous ses progrès, & lui fit connoître que la conquête de la Bretagne lui seroit aisée. A cet avis, Claudius passe de Rome à Ostie, d'Ostie à Marseille ; & fut si heureux, qu'en seize jours, il se rendit maître d'une partie de cette île. Il retourna droit à Rome six mois après en être sorti ; & permit aux Gouverneurs des Provinces, & à quelques mal-heureux bannis, d'assister à la magnificence de son Triomphe. Dans cette belle cérémonie, il fit mettre une Couronne Navale au haut du Palais, parmi les dépoüilles de ses ennemis, pour faire connoître par cette marque, qu'il avoit passé l'Ocean, & qu'il l'avoit même assujetti au Peuple Romain. *Messaline* suivit son char de Triomphe, dans un autre char : & le Sénat ne se contenta pas d'acorder à l'Empereur, le surnom de *Britannique*, il le donna encore à *Germanicus* son fils ; & voulut qu'on rendît à *Messaline* les honneurs divins que l'on avoit rendus à *Livie* femme d'*Auguste*.

Mais ſes vices furent plus remarquables que ſes vertus : ou pour mieux dire, il n'eut que peu de vertus, & beaucoup de vices. Tout ce qu'il y avoit de bon en lui, n'étoit point de lui : & il n'étoit pas aſſez raiſonnable pour faire de ſon propre mouvement, une action digne de loüange. *Auguſte*, dans quelques lettres qu'il a écrites, le traite *de ſot & de ridicule ;* lui reproche *l'obſcurité de ſon langage, & l'égarement de ſon eſprit.* Il juſtifia l'opinion qu'on avoit de lui ; & fut en éfet, ſi peu éclairé ; ſi peu réſolu, ſi peu agréable, que ſes amis les plus indulgens, ne pouvoient ſoufrir ſa ſtupidité, ni ſon inconſtance. Qu'il ne diſoit rien, qu'il ne le dit de mauvaiſe grace. Mais il étoit aſſez malaiſé qu'un homme élevé chez *Livie* ſon ayeule, & chez *Antonia* ſa mere, parmi des femmes & des afranchis, parmi des Eſclaves de l'un & de l'autre ſexe, eût trouvé de quoi ſe fortifier le cœur & l'eſprit en leur compagnie. Au contraire, ce fut par là que toutes les diſpoſitions naturelles qu'il pouvoit avoir au bien, furent étoufées : & c'eſt un exemple & une leçon pour tous les Princes qui commettent à l'education de leurs enfans, des perſonnes qui ne leur peuvent rien inſpirer de grand, ni de beau ; & qui ſoufrent même qu'ils s'entretiennent avec des gens, dont ils ne manquent point de prendre les vices.

Un homme ayant été apelé devant les Juges, pour s'être atribué le droit & la qualité de Citoyen ; & les Avocats diſputans entr'eux, ſi l'acuſé répondroit vétu en Citoyen Romain, ou en étranger, Claudius pour faire valoir ſon bel eſprit, ordonna, *Qu'il ſeroit vétu en Citoyen dans tout le tems qu'on l'acuſeroit ; & en étranger, quand on commenceroit à le défendre.* Dans la déciſion d'un certain procés, au lieu d'opiner, il ſe contenta d'écrire, & de donner ſon avis en ces propres termes. *Je ſuis de l'opinion de ceux qui ont propoſé la vérité.* Comme il condannoit tous les abſens, & qu'il vouloit excuſer un témoin de la Province qu'il avoit fait lui-même citer, il dit aux Juges, *Qu'il ne pouvoit pas ſi-tôt venir :* & après avoir été prié d'en dire la cauſe, il répondit, *C'eſt que le témoin eſt mort à Pouzoles.* Quelqu'un lui ayant rendu de tres-humbles graces de la permiſſion qu'il avoit donnée aux acuſés, de ſe défendre, il repartit : *avec tout cela, c'eſt la coûtume.* Quand un autre qui étoit en réputation d'avoir commis pluſieurs adultéres, & d'avoir même abuſé de la bonne foi de pluſieurs filles, au lieu de le reprendre avec aigreur, & de le faire punir ſelon la loi, il lui dit ſeulement, *Qu'il modérât un peu ſa jeuneſſe.*

jeuneſſe, ou qu'il fût plus ſecret dans ſes amours, ajoûtant, *Je connois fort bien vôtre maîtreſſe.* Se voyant preſſé par les priéres de ſes amis, d'éfacer une acuſation qui marquoit de la derniére infamie, celui, en faveur duquel ils ſolicitoient, il éfaça ce que l'on avoit demandé de lui, avec cette exclamation ridicule, *Auſſi bien verra-t-on toûjours l'endroit où étoit la choſe.* Dans la charge de Cenſeur qu'il exerça, il donna ordre que l'on achetât dans la ruë *Sigillaire*, un beau chariot qui étoit d'argent; & on ne l'eut pas plutoſt acheté, qu'il commanda qu'on le mît en pieces. Il propoſa vingt Edits en un ſeul jour, & par le premier, il ordonnoit, *Que l'on accommodât les Tonneaux fort ſoigneuſement, parce que les vignes promettoient beaucoup.* Par le deuxiéme, il donnoit avis, *Que le ſuc de l'If, qui eſt un poiſon aſſez dangereux, feſoit des merveilles contre la morſure de la Vipére:* & par ces Edits, il eſt aiſé de juger des autres. Comme il parloit dans le Sénat, des Cabaretiers & des Bouchers, il s'écria, *Mais de grace qui pouroit vivre ſans Charbonnées?* & il fit enſuite, le denombrement des vieux Cabarets où il avoit accoûtumé de prendre du vin. Ayant donné ſa voix à un homme qui briguoit la charge de Treſorier, il ajoûta, *Que dans une maladie qu'il avoit euë, le pére de ce prétendant lui avoit autrefois donné de l'eau.* Après avoir veu entrer une femme dans le Sénat, il cria tout haut, l'ayant reconnuë, *Celle-ci qui a été l'afranchie & la femme de chambre de ma mére, m'a toûjours regardé comme ſon Seigneur, & je remarque cette particularité contre quelques-uns de mes domeſtiques, qui ne croyent pas que je ſois leur maître.*

Par ces étranges extravagances, & par beaucoup d'autres de même nature, il atira tout d'un coup ſur lui, le mépris & l'indignation de tout le monde, juſques là même qu'un Grec en plaidant, eut la hardieſſe de lui reprocher ſa vieilleſſe & ſa folie. Un Chevalier acuſé, mais fauſſement, d'avoit commis quelques adultéres, ne pouvant ſoufrir qu'il receut en témoignage des Courtiſanes qui étoient publiques, lui jeta ſi fudement contre le viſage, le poinçon de ſes tablettes, que Claudius en fut marqué long-temps à la jouë.

Sa mémoire ne valoit pas mieux que ſon eſprit: & il ſe ſouvenoit ſi peu de ce qu'il feſoit, qu'après le meurtre de *Meſſaline*, il demanda, *Pourquoi elle n'étoit pas encore à table?* ne l'ayant point trouvée dans la ſalle où il avoit accoûtumé de manger. Après avoir fait trancher la tête à des Magiſtrats, il commanda le lendemain de l'exécution, *Qu'on allât chez eux pour les avertir de ſe*

rendre dans la chambre du conſeil, & les acuſoit de négligence. Son jugement répondoit toûjours à ſa mémoire, & à ſon eſprit ; & ce que j'ai vais dire poura confirmer cette vérité. Pour engager fortement les Sénateurs de lui petmettre d'épouſer ſa niéce, il s'aviſa de leur faire une harangue, dans laquelle il l'apela fort ſouvent ſa fille, comme ſi le nom qu'il lui donnoit, n'eût pas rendu ſon inceſte plus abominable. Après avoir adopté *Néron* au préjudice de ſon propre fils, il ne ſe laſſoit point de répéter, *Qu'aucun n'avoit été receu par adoption, dans la famille des Claudiens*, au lieu de faire voir le contraire, & d'autoriſer ſon action par quelque pretexte & par quelque exemple. Il le pouvoit, puiſque *Tibére* avoit adopté *Germanicus*.

Il aimoit ſi paſſionnément la bonne chére, qu'ayant été un jour atiré par l'odeur des viandes qu'on ſervoit aux *Saliens*, qui étoient des Prêtres conſacrés à *Mars*, il quita le lieu où il étoit allé donner audiance, dans la peur qu'il eut d'ariver trop tard. Le pis eſt qu'il ſe crevoit de vin & de viandes, & qu'il ne ſortoit jamais d'un repas qu'il ne fût yvre. Après cela, il ſe couchoit ſur le dos : & comme il dormoit la bouche ouverte : on lui mettoit une plume dans le goziet, & par ce moyen, on lui faiſoit rendre ce qu'il avoit pris. La paſſion qu'il eut pour les femmes, ne fut gueres moindre que celle qu'il eut pour la bonne chére : & il en eut une ſi forte pour le jeu de Dez, qu'il en fit un livre ; & qu'en voyageant, il s'y exerçoit toûjours en litiére. C'eſt pour cela même que Sénè que, qu'il avoit banni, a feint qu'*Eaque* pour le punir de cette manie, l'avoit condanné dans les enfers, à pouſſer le Dé dans un Echiquier percé, comme s'il n'eût point trouvé pour lui de plus grand ſuplice.

Sa défiance lui feſoit paſſer de mauvaiſes heures : & quelque tems après être parvenu à l'Empire, il ne ſe trouva point dans les feſtins, ſans avoir des Gardes. Quand les devoirs de la vie civile & de l'amitié l'obligeoient de rendre viſite à des malades, avant que d'entrer où ils étoient, il feſoit chercher, & dans leurs chambres, & dans leurs lits, s'il y avoit de la ſeureté à les voir : & il avoit d'un autre côté, des gens commis pour fouiller généralement toutes les perſonnes qui l'aprochoient, ſans en excepter aucune. Il s'en falut peu que l'on n'obſervât la même choſe à l'égard des femmes, des filles, & des enfans ; & l'on eut beaucoup de peine à l'en détourner. Ayant ſeu qu'un homme avoit été pris avec un couteau, aſſez prés de lui, pendant qu'il

ſacrifioit, il fit aſſembler les Sénateurs ; & après avoir long-tems pleuré, il ne leur parla que de ſes mal-heurs, & des dangers où il avoit été ſi ſouvent réduit. *Furius Camillus Scribonianus* auteur de la révolte des Troupes de Dalmatie, qui le connoiſſoit, & qui ſavoit bien que la moindre choſe le feſoit trembler, fut aſſez hardi pour lui ordonner par une lettre, *de quiter l'Empire, & ne ſe point mêler des afaires* : & Claudius ne voyant plus rien qui ne lui fit peur, fut aſſez lâche pour délibérer avec les principaux Magiſtrats, s'il obeïroit à *Camillus*, en cette rencontre.

Mais quoique l'on eût raiſon de le mépriſer, il étoit encore beaucoup plus à craindre. Ses défiances étoient dangereuſes : & pour être traîné au ſuplice, il ne falloit point être criminel. Les plus gens de bien étoient ſouvent les plus mal-heureux, & ils ne pouvoient être ſoupçonnés ſans être coupables. Quelqu'un qui plaidoit, l'ayant prié, en le ſaluant, de vouloir permettre qu'il lui parlât en ſecret, lui dit qu'il avoit ſongé la nuit précédente, qu'on l'aſſaſſinoit : & feignant enſuite de reconnoître le meurtrier, il lui montra l'homme contre lequel il avoit quelques intérêts à démêler. Ce dernier fut ſaiſi à l'heure même, & puni de mort. Après que *Meſſaline* & *Narciſſe* eurent conſpiré contre *Appius Silanus*, & concerté de quelle maniére ils ſe conduiroient dans leur entrepriſe, *Narciſſe* entra le matin, tout éfrayé dans la chambre de Claudius, & l'aſſura qu'il avoit ſongé que *Silanus* s'élançoit ſur l'Empereur, avec violence, pour l'aſſaſſiner. *Meſſaline* regarde en même tems Claudius, comme ſi elle eût été ravie d'étonnement & d'admiration, & confeſſa qu'elle avoit eu ſouvent le même ſonge. *Silanus* peu de tems après, ſe met en état d'entrer dans la chambre où il avoit eu ordre, le jour précédent, de ſe trouver ; & ſe void traîné comme un parricide, ſans avoir ni le loiſir de ſe reconnoître, ni la liberté de ſe défendre. Le jour ſuivant, Claudius fit part à tout le Sénat de cette horrible conſpiration, & ne manqua pas dans cette Aſſemblée, de faire de grands remerciemens à *Narciſſe*, *de ce qu'il veilloit, & même en dormant, à la conſervation de ſa vie.* Un Chevalier, pour avoir dit, Qu'il avoit ſongé qu'il avoit veu Claudius avec une Couronne d'épis renverſés, & que ce ſonge ſignifioit une chére année, fut condanné comme un criminel. D'autres ont écrit qu'il l'avoit veu avec une Couronne de pampre qui blanchiſſoit, & qu'il avoit dit que cet Empereur avoit à

craindre la fin de l'Autonne. Ainsi, pour être à couvert de sa cruauté de Claudius, on ne devoit point songer en dormant, ou l'on ne devoit avoir que des songes qui ne tiroient point à conséquence.

Sa cruauté s'étendoit plus loin que sa défiance : & quand on avoit fait mourir quelqu'un sans lui en parler, & qu'on lui en portoit la nouvelle, il avoüoit sans étonnement, *Qu'il ne savoit pas ce que l'on fesoit, mais qu'il aprouvoit l'exécution que l'on avoit faite.* Il voulut que l'on tourmentât en sa présence, & les Innocens & les Criminels : & il regardoit de quelle maniére ils expiroient dans la violence de la torture. Etant près de Rome, & voyant que des misérables étoient atachés, selon l'ancienne coûtume, pour soufrir ensuite le dernier suplice, il eut la patience d'atendre que le Boureau vint, quoiqu'il arivât fort tard ; & d'un spectacle qui fesoit horreur à tout le monde, il s'en fit un divertissement agréable. Dans les combats des Gladiateurs, il commanda qu'on coupât la gorge à ceux qui se laisseroient tomber ; & il ne donna cet ordre cruel que pour leur voir rendre plus à son aise le dernier soûpir. Après avoir veu que deux combatants étoient tombés morts des horribles coups qu'ils s'étoient donnés ; il fit faire deux coûteaux de table, de leurs épées : & il n'y avoit point de jour assigné pour voir combatre les hommes contre les bêtes, qui ne fût pour lui, un jour de réjoüissance. La cruauté à laquelle il avoit toûjours eu beaucoup de penchant, devint à la fin une habitude, en cet Empereur, qui outre ses gendres *Cneius Pompée* & *Silanus*, fit mourir les deux *Livies*, l'une fille de *Drusus* ; l'autre, de *Germanicus* ; *Lollia Paulina* veuve de *Caligula*, qu'il avoit voulu épouser, trente-cinq Sénateurs, & plus de cent Chevaliers Romains, avec beaucoup d'autres qui eurent besoin de leur vertu pour se consoler de leur disgrace.

Dans le grand nombre de ses Afranchis, il n'y en eut point qui eussent des marques de son estime, comme *Posidès* ; *Antoine Claude* ; *Felix* ; *Polybe* dont il se servoit dans ses études ; *Narcisse* & *Pallas*. Ces deux derniers étoient devenus si riches, qu'un jour il fut répondu à Claudius, quand il se plaignoit qu'il entrât si peu d'argent dans l'Epargne, *Que si ces deux Afranchis le recevoient pour associé, il trouveroit de l'argent de reste. Narcisse* étoit Sécretaire de l'Empereur ; *Pallas*, Intendant de ses finances : & comme il les avoit tous deux honorés de charges & de récom-

penſes conſidérables, par un Arrêt même du Sénat, ils ſe ſervoient de l'aveuglement de Claudius, de leurs emplois & de leur faveur, pour contenter en toutes maniéres leur ambition & leur avarice. *Pallas* étoit riche de ſept millions d'or & demi, ſelon Tacite; de dix millions, ſi l'on veut s'en raporter à Dion, qui témoigne que *Narciſſe* en avoit autant. *Félix* frére de *Pallas*, ne devoit pas être moins puiſſant, lui qui par des concuſſions épouventables, avoit épuiſé toute la Judée dont il avoit eu le gouvernement, & qui avoit épouſé trois Reines. Entre ces trois Reines, on comte *Druſille* petite-fille de *Marc-Antoine* & de *Cléopatre*, fille de *Cléopatre* ſurnommée *Séléne*, & de *Juba* deuxième du nom Roi de Mauritanie, ſœur & héritiére, de ce Ptolémée, que fit maſſacrer *Caligula*, pour avoir charmé par ſa bonne mine & par une robe magnifique, tous ceux qui le virent dans le Théatre. La deuxiéme femme de Félix, ſelon quelques-uns, étoit encore nommée *Druſille*, née d'*Agrippa* & de *Cypros* fille de *Phaſaëlus* frére d'*Hérode*: & ſa troiſiéme femme eſt inconnuë. Mais le mariage de ces trois Reines eſt fort ſuſpect: & Tacite n'a peut-être pas examiné de trop près la choſe, quand il a écrit qu'il avoit été marié avec *Druſille* petite-fille de *Marc-Antoine* & de *Cléopatre*; pour lui avoir été peut-être promiſe ſur la fin du règne de *Caligula*, ou au commencement de celui de Claudius. En éfet, il n'y avoit rien d'étrange dans cette promeſſe, puiſque Cléopatre étoit la fille d'un Roi qui avoit été fait priſonnier de guerre par les Romains; & que Félix, quoi qu'auparavant de condition ſervile, deſcendoit, ſelon le témoignage de Tacite, des Rois d'Arcadie. Ceux qui ne conſentent point à ce mariage, ſoûtiennent qu'il n'a jamais épouſé que *Druſilla*, de la maiſon d'*Hérode* le Grand, dont les ſucceſſeurs étoient Rois de *Judée*, de la *Comagène* & d'*Edeſſe*; Que ces trois Royaumes ont donné lieu à l'erreur de Suétone & de Tacite, quand ils ont écrit que *Félix* avoit été marié avec trois Reines. Quoi qu'il en ſoit, toutes les afaires de l'Etat paſſoient par les mains de quelques-uns de ces Afranchis qui changeoient les Loix & les Magiſtrats ſelon leur caprice, ou leur intérêt: Qui pilloient les plus belles Provinces de l'Empire: Qui par leurs meurtres, mettoient les plus illuſtres familles en conſternation: Qui violoient ce qu'il y a de plus ſaint & de plus ſacré dans la Nature.

Meſſaline ſecondoit encore leur intention: & il n'y avoit ni artifice ni cruauté qu'elle n'employât quand il s'agiſſoit de quel-

que vangeance. Cette Princeſſe, comme je l'ai dit, étoit la plus perduë de toutes les femmes: & pour en marquer le caractére en peu de mots, il ſufit de dire que de la Cour, où elle feſoit manquer d'haleine & de cœur aux plus vigoureux, elle paſſoit dans les lieux publics pour profiter du nombre des gens qui les frequentoient: Qu'elle en ſortoit toûjours fatiguée, ſans en ſortir jamais ſatisfaite. Lorſque Claudius n'étoit qu'à Oſtie, où il feſoit quelques ſacrifices, elle eut l'impudence de ſe marier avec *Caius Silius*, le plus beau & le mieux fait de tous les Romains. Elle apela des témoins à ſon Contract; donna ordre que rien ne manquât à la cérèmonie de ſes nôces; en rendit même le feſtin public, ſe mit à table avec ſon mari, à la veuë de tout le monde, & permit que Silius achevât le reſte. Cependant le nouveau mari qui prevoyoit aſſez le danger qui le menaçoit, ne manqua pas de repréſenter à *Meſſaline*, qu'il n'y avoit plus de tems à perdre: Que la vangeance de Claudius leur étoit inévitable s'ils ne tâchoient de la prévenir: Que leur crime, qui avoit été quelque tems ſecret, étoit enfin devenu public, & qu'ils ſe devoient ſauver par un autre crime. *Meſſaline* connut ſans doute, qu'il avoit raiſon; & elle mépriſoit aſſez l'Empereur pour conſentir & pour aider même à cette action épouventable. Mais dans l'aveuglement de ſa paſſion, elle ne ſongeoit qu'à ſe divertir: & dans la fête des vandanges qu'elle célébra dans ſon Palais, elle parut le Thirſe à la main; les cheveux pendants & négligés, avec *Caius Silius* Couronné de lierre, avec des femmes couvertes de peaux, qui danſoient autour des cuves où couloit le vin, & qui danſoient comme des Bacchantes. Claudius avoit été informé de ce mariage, quoiqu'il en fût averti fort tard: & quand il le ſçut, il demanda *s'il étoit encore Empereur? Narciſſe* le voyant irréſolu, l'anime, le preſſe: & pour empêcher qu'il ne changeât à la veuë de *Meſſaline* qui alloit au devant de lui, avec *Britannicus* & *Octavie* ſes deux enfans, il conduit l'afaire avec tant d'adreſſe & de chaleur, qu'enfin le Tribun qui la rencontra dans les jardins de *Lucullus*, ne manqua pas de ſuivre ſon ordre, & de lui paſſer l'épée au travers du corps. Pour le prévenir, elle voulut ſe percer la gorge & l'eſtomac, avec un poignard qu'elle tenoit; mais elle avoit la main ſi tremblante, qu'elle n'eut ni la force ni le courage de s'en ſervir. La nouvelle de ſa mort étant portée à Claudius, il ne s'enquit point de quelle maniére elle étoit morte. Il demanda ſeulement à boire, & n'en ſortit pas

plutôt de table. *Caius Silius* & les Miniſtres des voluptés de cette Princeſſe, furent punis; & Claudius proteſta depuis en pleine aſſemblée, & en préſence de tous les Gentils-hommes de ſa maiſon, *Qu'il ne ſe marieroit jamais, & que ſi le contraire lui arivoit, il conſentoit qu'ils s'acordaſſent pour le maſſacrer.* Il ne ſe ſouvint pas de ſa parole; & l'on pouvoit dire d'une ſi belle réſolution, ce qu'il avoit dit de ſa colére, quand pour répondre aux juſtes reproches qu'on lui en feſoit, il déclara ſolennellement. *Qu'elle ſeroit de courte durée.*

Agrippine, qui étoit ſujette au vin, & qui trouvoit qu'il y avoit plus de plaiſir à régner qu'à boire, l'emporta bien-tôt ſur quelques rivales; & comme ſi c'eût été trop peu pour lui, que d'avoir choiſi la fille de *Germanicus* ſon frére, il fit donner un Arrêt par lequel il étoit permis aux oncles d'épouſer leurs niéces. Cette ambitieuſe qu'il épouſa l'an du Monde quatre mille vingt, le cinquantième de nôtre Salut, partagea depuis, l'autorité Souveraine avec ſon mari; ou pour mieux dire, elle ne laiſſa que les bagatelles à Claudius, pendant qu'elle diſpoſoit des afaires les plus importantes: Qu'elle ſupoſoit des crimes aux plus gens de bien, pour profiter de leurs héritages & de leurs treſors, & qu'elle employoit toutes les voies extraordinaires pour contenter ſon avarice & ſa cruauté. Par ſes carreſſes, par ſon credit, & par ſes intrigues, l'Empereur, au préjudice de ſon propre fils, adopta *Domitius*, qui fut ſurnommé depuis, *Néro Claudius*: & comme elle devoit cette adoption aux ſoins de *Pallas*, elle reconnut cette faveur par une grace qu'elle avoit acordée à quelques autres, en ſe proſtituant à cet Afranchi. Claudius à qui les adultéres d'*Agrippine* étoient connus, ſe repentit de l'avoir choiſie pour femme, & d'avoir adopté *Domitius Ænobarbus*, ſans en avoir preveu le danger & les conſéquences. Il le fit connoître lors qu'étant yvre, il exhorta *Britannicus* d'aprendre de lui à ſe conduire dans les afaires, après avoir dit *Que ſes mariages étoient honteux, mais que le ſort qui en avoit ainſi ordonné, vouloit encore qu'ils ne fuſſent pas toûjours impunis.* La memoire d'*Agrippine* étoit trop heureuſe pour laiſſer perdre ce terrible mot: & cette Princeſſe aimoit d'ailleurs aſſez la vangeance pour aller avec précipitation, au devant du mal qui la menaçoit. Quelque tems, après, il tomba malade; & pour eſſayer ſi l'air & les eaux pouroient contribuer à ſa guériſon, il prit le chemin de *Sinüeſſe* ville de la Campanie ſur la côte de la Mer, entre le Garigliano &

le Vulturne. *Agrippine* qui trouva une ocasion si favorable, & qui tenoit auprès d'elle une Sorciére, lui commanda de préparer un poison lent, qui lui fut donné par *Halot* Eunuque son Echanson : & d'autres veulent qu'il lui ait été préparé dans un champignon, par sa propre femme. Mais comme ce poison n'agissoit pas bien, & que la Nature l'aidoit à le rejeter, quelques-uns ajoûtent que *Xénophon*, Medecin de Claudius, qu'elle avoit gagné, lui mit dans la gorge, une plume trempée dans un autre poison fort violent ; & qu'Agrippine acheva par le Médecin, ce qu'elle avoit commencé par la Sorciére. Il mourut le treizième jour d'Octobre, l'an du Monde quatre mille vingt-cinq, le cinquante-cinquième de nôtre Salut. Ce fut la fin de cet Empereur qui avoit été le meurtrier de ses amis, de ses domestiques, & de ses parens ; l'esclave de ses Afranchis & de ses femmes. Ses funérailles furent publiques ; & il fut mis au nombre des Dieux, lui qui étoit trop stupide & trop brutal pour devoir être mis au nombre des hommes.

CHAPITRE IX.

Néron.

Nero Claudius Drusus Germanicus eut pour pére *Cneius Domitius* de la maison des Domitiens, surnommés *Ahenobarbes*, pour leur barbe rousse ou blonde ; & pour mére, *Iulie Agrippine* fille de *Germanicus César* & de *Iulie Agrippine* sœur de *Caius* surnommé *Caligula*. Il nâquit l'an du Monde, quatre mille sept ; le quinzième de Décembre, selon Suétone, ou l'an quatre mille huit, selon Dion, le trente-huitième de nôtre Salut ; fut adopté à douze ans, par *Claudius* ; en vécut trente-un, & en régna treize, sept mois, & vingt jours.

Il eut trois femmes, *Octavia* fille de *Claudius* & de *Messaline* ; *Sabina Poppæa* fille de *T. Lollius* & de *Poppæa Sabina* fille de *Poppæus Sabinus* ; & *Statilia Messaline* petite-fille de ce *Taurus*, assez connu par deux Consulats & par un triomphe. Il répudia la prémiére pour se marier avec la deuxième : & après la mort de *Poppæa*, il n'eut point de honte d'épouser *Statilia Messalina* femme d'Atticus Vestinus Consul, quoiqu'elle eût eu déja trois maris outre

outre celui-ci : Qu'il la dût encore assez bien connoître par les faveurs qu'il en avoit euës, & qu'elle avoit acordées à d'autres: *De Poppée* il eut une fille nommée *Claudia*, qui mourut à l'âge de quatre mois ; & cette mort lui fut très-sensible.

Il avoit le visage plein, & rouge, mais sans agréement ; les cheveux d'un blond chatain, & annelés ; la veuë courte ; les yeux verdâtres & enfoncés ; le cou & le ventre gros ; les cuisses maigres & déliées ; la peau vilaine ; le corps marqué de petites taches rousses & noires : & qui n'aimoit pas l'odeur de Bouc, devoit soufrir en sa compagnie. Sa taille étoit médiocre ; & la santé dont il jouïssoit, fut telle, qu'en quatorze ans, il ne fut malade que trois fois. Dans ces trois maladies, il ne s'abstint point de boire du vin : & il mangea même, comme il avoit accoûtumé de manger quand il se portoit parfaitement bien. A le regarder par ses habits, il n'y avoit rien de plus modeste : & il étoit ordinairement si négligé, qu'on le voyoit paroître en public avec un mouchoir autour du cou ; avec une robe de laine mêlée de couleurs diverses, sans ceinture ; & quelquefois même sans souliés.

Après que la mort de *Claudius* eut été tenuë quelque tems secrette, les portes du Palais furent ouvertes : & pendant que *Britannicus* étoit arêté dans une chambre par les artifices d'*Agrippine*, Neron se présente avec *Burrhus* devant la compagnie qui étoit de garde, & que commandoit ce même *Burrhus* ; en est receu avec mille cris de joie ; est porté au camp, dans une litiére, & déclaré Empereur par toutes les Troupes. L'Arrêt du Sénat suivit la déclaration des gens de guerre : & les Provinces n'eurent nulle peine à s'y acorder.

Pour témoigner d'abord sa reconnoissance, il fit l'Oraison funèbre de *Claudius*, qu'il mit ensuite au nombre des Dieux ; voulut qu'*Agrippine* eût l'administration de toutes les choses qui pouvoient regarder le bien de l'Etat : & le prémier jour de son Empire, il donna pour mot, *la très-bonne mére*, à l'Oficier qui étoit allé à lui pour prendre l'ordre. Depuis, il se promena souvent avec elle, à la veuë de tout le monde, & en litiére : protesta que ses Ordonnances seroient réglées sur celles d'*Auguste*, étant assuré qu'il ne pouvoit choisir un plus beau modèle, & que la mémoire de cet Empereur étoit en vénération au Peuple Romain. Il ajoûta même en plein Sénat, *Qu'étant trop jeune pour être informé des Guerres Civiles, il n'aportoit vengeance, ni haine dans le Gouvernement de l'Empire. Qu'il ne vouloit point être le seul Juge des*

Afaires, de peur que ceux qui étoient bien auprès de lui, ne se servissent de leur faveur & de leur crédit. Que les brigues, les ofres & les présens feroient desormais les choses du monde les plus inutiles. Qu'il savoit mettre de la diférence entre les intérêts de sa maison, & ceux de l'Etat. Que les Sénateurs feroient leurs charges selon l'ancienne Coûtume; & qu'il auroit le soin des Armées.

Quand il n'étoit encore qu'enfant, il se fit admirer dans les Jeux du Cirque, & dans un combat à la Troyenne. Depuis, il se plut à exercer continuellement des chevaux, & à bien conduire un chariot. Pour augmenter le nombre des Prix, il augmenta le nombre des courses, afin qu'il lui en demeurât toûjours quelqu'un; & il devint enfin si adroit, que les plus fameux Coureurs de son tems se virent contraints de lui céder. Il aquit encore beaucoup de réputation à la lute: & comme il se proposoit d'imiter Hercule, on dit qu'il s'étoit fait garder un Lion, qu'il devoit étoufer entre ses bras, ou assommer à coups de massuë, dans l'amphithéatre, à la veuë de tout le monde.

Il fut savant dans la Statuaire & dans la Peinture: & il y a peu d'Arts Libéraux, dont il n'eut une connoissance fort exacte. Il plaida en Grec pour les Iliens; & pour ceux de Rhode, qui avoient perdu leur liberté sous *Claudius*, parce qu'ils avoient fait pendre quelques citoyens Romains; en Latin, pour ceux de Bologne: & il plaida si heureusement que les Iliens furent exemts des Charges publiques; que la liberté fut renduë aux Rhodiens: Que la Colonie de Bologne eut deux cent cinquante mille écus pour les grandes pertes qu'elle avoit faites, & qui avoient été causées par le feu. Ses lumiéres eussent été plus pénétrantes & plus étenduës, si *Agrippine*, qui étoit la plus ambitieuse de toutes les femmes, qui ne regardoit que son intérêt particulier, & qui avoit peur qu'il n'en seût trop, ne l'eût porté à rejeter la Philosophie, comme une sience contraire à un Prince, qui ne doit avoir de pensées que pour bien régner. Sénèque même le Philosophe, à qui elle en avoit commis l'éducation, après l'avoir tiré de l'exil où *Claudius* l'avoit condanné, ne lui permit pas de s'apliquer à la lecture des Orateurs qui étoient estimés de tout le monde, pour se faire plus long-tems admirer de lui, & pour se rendre plus nécessaire. Dans cette éducation mal-heureuse, Néron étoit contraint d'emprunter de son Précepteur, les harangues dont il avoit le plus de besoin: & ce que l'un avoit fait valoir par son esprit, l'autre ensuite le fesoit va-

loir par sa mémoire. Après cela, il n'y a pas de quoi s'étonner qu'il n'ait pas laissé d'emporter le prix que ses Concurens devoient prétendre avec justice, lui qui étant Prince, ne pouvoit manquer d'avoir un grand nombre de flateurs, & qui n'avoit pû former son stile que sur celui de son Précepteur, qui avoit, selon quelques-uns, plus d'imagination que de jugement, qui dans ses écrits, n'observoit jamais les règles de l'Art. Quoique Juvenal, Perse, Lucien, & l'auteur du Dialogue des Orateurs, se soient moqués des Poësies de Néron; Martial l'a toutefois traité de savant: & il est remarqué dans Suétone, qu'il récita dans son Palais & sur le Théatre, des vers qui eurent une aprobation si générale, qu'une procession solennelle lui fut ordonnée, & qu'une partie de ces vers fut dediée en lettres d'or, à Jupiter dans le Capitole. On peut dire au moins, qu'il avoit une grande disposition à faire des vers; & que ceux qu'il fesoit, ne lui coûtoient rien. Il en fit pour *Poppæa*, dans lesquels il loüoit ses cheveux de couleur d'ambre: & il composa une Satire contre *Afranius Quinctianus*, qui menoit une vie infame, selon Tacite; des *Hymnes*, à l'honneur de *Neptune* & d'*Amphitrite*, de *Melicerte* & de *Leucothée*; la *Canacé*; l'*Hercule Furieux*; la *Niobé*; les *Bacchantes*; l'*Oreste*; les *Troiques*, & l'*Antigone*. La plus part de ses Poësies étoient chantées en Italie & en Grèce: & quand on ne les auroit estimées que par complaisance & par flaterie, ce n'eût pas été un grand defaut pour un Empereur, que de n'être pas excellent Poëte.

Dans sa jeunesse, il s'apliqua fort à la Musique: & comme il l'aimoit passionnément, il ne fut pas plutôt maître de l'Empire, qu'il apela dans sa Cour, un certain *Terpnus*, qui chantoit & qui joüoit de la Lyre parfaitement bien. Il l'eut en grande considération; & à force de le pratiquer & de l'entendre, de s'exercer, & d'observer les précautions dont l'autre lui avoit conseillé de se servir, il fit dans cet art tous les progrès que l'on pouvoit faire, ou que ses dispositions naturelles le pouvoient permettre. Pour entretenir le peu de voix qu'il avoit, il se faisoit mettre une plaque de plomb sur l'estomach; se purgeoit souvent par des remèdes assez legers, mangeoit tous les mois une Salade de porcaux à l'huile, sans pain; & s'abstenoit des fruits & des viandes qui lui pouvoient nuire. Ce fut à *Naples* qu'il se produisit la premiére fois en plein théatre; & il acheva sans émotion, ce qu'il avoit commencé à chanter, quoi

que le Théatre eût été alors fort ébranlé par un ſoudain tremblement de terre. Il y chanta pluſieurs jours de ſuite ; & pour étendre plus loin ſa réputation, il ne manqua pas d'aller à Rome, à Caſſiope ville de Corcyre, & en Achaïe. Etant repaſſé de Grèce à Rome, il y voulut entrer en Triomphe, avec la Couronne, les branches de Palme & de Laurier qu'il avoit gagnées : & il inventa un inſtrument, dont les tuyaux étoient diſpoſés comme ceux des Orgues, & qui par le ſeul mouvement de l'eau, rendoit à peu près la même harmonie.

A-peine étoit-il dans ſa dix-huitième année, qu'on lui vint dire que l'Arménie avoit été priſe par *Vologèſe* Roi des Parthes, fils de *Vononès* qui mourut ſous le règne de *Claudius*, & frére de *Pacor* Roi de Médie, & de *Tiridate*. Pendant que l'on atendoit de quelle ſorte Néron ſe prendroit à une afaire de cette importance, il commanda qu'on fit des recruës de jeunes gens pour rendre complettes les Légions qui étoient en Orient : Que ces Légions s'approchaſſent de l'Arménie : Qu'*Agrippa* & *Antiochus*, tous deux Rois, entraſſent ſur les frontiéres du Royaume de *Vologèſe*, pour faire diverſion, & que l'on bâtît en même tems, des Ponts ſur l'Eufrate. Il voulut que l'Arménie mineure fût gouvernée par *Ariſtobule*, & la Province de *Sophène*, qui eſt une contrée de la Grande Arménie vers le Midi, par *Sohème*. Pour le département des Troupes, il ordonna que *Quadratus Vinidius* auroit en Syrie auprès de lui, une partie des Auxiliaires, & deux Légions, parce qu'il commandoit dans cette Province : Qu'au même nombre de Citoyens & d'Aliés que *Domitius Corbulon* devoit avoir, on ajoûteroit les compagnies & les aîles de la Cavalerie qui avoient leur quartier d'hiver en Capadoce ; & que les Rois Aliés du Peuple Romain, obeïroient à l'un & à l'autre. Les plus défians furent étonnés de la prudence de ce jeune Prince, & furent encore bien plus ravis du choix qu'il venoit de faire de *Corbulon*, qui avoit ſervi en Alemagne ſous le dernier règne ; qui étoit grand & de belle taille ; qui parloit en homme de qualité ; qui avoit de l'expérience & de la ſageſſe, & qui ſavoit prendre ſes avantages de toutes ces choſes. Quelque tems après, les Parthes ſe retirérent de l'Arménie, & la nouvelle en étant portée à Rome, il y eut des Sénateurs qui furent d'avis, *Que l'on fît des Priéres publiques : Que le jour de ces Priéres, Néron fût vétu d'une robe Triomphale : Qu'il entrât en Ovation dans Rome : Qu'on lui élevât une Statuë auſſi grande que celle de* Mars le Van-

GEUR, *& qu'elle fût miſe dans le même Temple.* Vinidius & Corbulon, qui prévoyoient que *Vologèſe*, pour être ſorti de l'Arménie, ne laiſſeroit pas de leur donner ſouvent de l'emploi, lui envoyérent des Députés pour l'obliger d'entendre à la Paix ; & firent ſi bien, qu'il ſe réſolut de leur donner enfin pour ôtages les plus conſidérables de la famille d'*Aſchki*, dont l'on a fait depuis *Arſaki*, & les *Arſacides*. Un Centenier de *Vinidius* fut le premier à les recevoir : & *Corbulon* en ayant été informé, dépêcha le Capitaine *Varus* pour la même choſe, ce qui cauſa entr'eux quelque diférend : mais ce diférend étant remis aux ôtages mêmes, & aux Députés qui avoient ordre de les conduire, ils donnérent la préférence à *Corbulon*, dans la grande eſtime, & dans l'inclination naturelle qu'ils avoient pour lui. *Quadratus Vinidius* en fit ſes plaintes : & *Corbulon* diſoit que *Vologèſe* n'avoit envoyé tous ces ôtages, qu'aprés avoir veu que la charge de cette guerre lui étoit commiſe ; & que les choſes qu'il avoit crû auparavant fort aiſées, lui avoient paru alors, ou fort douteuſes, ou fort dificiles. Néron, par une prudence qui fut admirée de tout le monde, trouva moyen de les acorder ; & pour rendre à l'un & à l'autre ce qu'ils méritoient, il fit publier, *Que du laurier ſeroit ajoûté aux Faiſſeaux de verges que l'on portoit devant l'Empereur, comme une marque des heureux ſuccès de Vinidius & de Corbulon.* Après cela, on ne douta plus que les gens d'honneur ne fuſſent en conſidération dans l'Etat ; & que la vertu ne trouvât bien-tôt un chemin ouvert à la Faveur, & à la Fortune.

Vologèſe étant informé que *Corbulon* avoit chaſſé de l'Arménie, *Tiridate*, pour en donner la poſſeſſion à *Tigranès* fils d'*Archélaüs* Roi de Capadoce, arme de nouveau ; met le Diadème ſur la tête de Tiridate ſon frére : défait la plus grande partie des Troupes que *Ceſonius Petus* commandoit, & l'oblige même de prendre la fuite. Quand *Ceſonius Petus* fut à Rome, & qu'il craignoit d'être puni de ſa lâcheté, Néron, pour lui en faire un ſanglant reproche, lui dit ſeulement, *Je vous aſſûre d'abord que je vous pardonne, de peur que je ne vous cauſaſſe quelque maladie, ſi je vous tenois en inquiétude plus long-temps, puiſque vous êtes ſi aiſé à épouventer.* On en uſa bien d'une autre maniére pour *Corbulon*, à qui l'on donna toute la conduite de cette guerre : & il ménagea ſi heureuſement les choſes, qu'il obligea par ſes conſeils & par ſon armée, le Roi des Parthes de conſentir que Tiridate allât demander l'Arménie en don à l'Empereur : & il fut conclu qu'il met-

troit les marques de la dignité Royale aux piés de l'image de Néron, & qu'il ne les reprendroit que de la main du même Empereur. *Tiridate* s'aquita de ſa promeſſe ; & étant depuis allé à Rome, où il fit une entrée parfaitement belle, Néron le receut, aſſis dans un Thrône qui étoit d'Yvoire ; paré de ſes habits de Triomphe, entre les enſeignes des Légions & les cohortes des Centuries ; les Soldats en armes autour des Temples de la grande Place. L'ayant veu dans la plus profonde ſoûmiſſion, il le releva fort civilement, le baiſa, & lui ayant fait mettre la *Tiare* bas, il le couronna d'un Diadème. Des Roſtres où il avoit été receu, il fut conduit en cérémonie, dans le Théatre de *Pompée*. Pour l'y recevoir avec plus d'éclat, Néron fit ſemer de poudre d'or, tout ce grand Théatre ; & pour empêcher l'ardeur du Soleil, fit fermer le haut, avec des toiles teintes dans la pourpre, ſemées d'étoiles d'or, ce qui fut cauſe que l'on nomma ce jour, *le jour d'or*. *Tiridate* s'étant encore jeté à ſes piés, il le releva de fort bonne grace, & le fit aſſeoir auprès de lui, & même à ſa droite. Pour de ſi grandes civilités, tous les aſſiſtans le ſaluérent du nom d'*Empereur* ; & l'on en porta une Couronne de Laurier dans le Capitole. L'Angleterre, qui s'étoit laſſée de la Domination Romaine, & qui avoit fait de grands éforts pour ſe rendre libre, fut ſoûmiſe encore par la conduite de *Suétone Paulin* & de *Petronius Turpilianus* ; & l'on aſſura toutes les Provinces de l'Empire.

Il exerça quatre Conſulats ; ferma le Temple de *Ianus* deux fois, ſe perſuadant qu'il ne devoit plus avoir de guerre : & dans le revers de quelques-unes de ſes médailles, on void encore au bas d'un Autel, ces mots ; *l'Autel de la Paix*.

Après avoir afranchi quelques villes particulieres, il voulut encore afranchir la Grèce : & il acorda le droit de Bourgeoiſie Romaine aux Juges des prix qui étoient diſtribués dans les Jeux célèbres de cette Province. Il donna des penſions fort conſidérables aux Sénateurs qui n'étoient pas riches : tira de la pauvreté un aſſez grand nombre de Chevaliers ; abolit pluſieurs impôts en faveur du peuple, auquel il fit d'ailleurs de grandes largeſſes, & n'oublia ni ſes domeſtiques, ni ſes Gardes. Entre pluſieurs Jeux qu'il fit célébrer, il en inſtitua qui eurent ſon nom : & dans ceux qui furent, *Pour l'éternité de l'Empire*, il y feſoit tirer des billets au ſort, dans leſquels on avoit marqué un certain nombre d'Eſclaves, de chevaux, de bêtes farouches, qu'on avoit

aptivoisées, de tableaux, une grande quantité d'or & d'argent, des pierteries, des maisons, des chams, des navires & des îles. Tant que Titidate fut en Italie, il lui fit présent de vingt mille écus par jout; & il y demeura neuf mois entiets. Quand il partit, Néron le tégala de deux millions cinq cent mille écus, selon quelques-uns; & de cinq même, selon quelques auttes. Avec tout cela, on void dans Tacite, que Suétone Paulin le loua fort de ce qu'il donnoit un million d'or & demi au public toutes les années, après avoir blâmé ses prédécesseurs, dont la dépense avoit été plus grande que le revenu.

Il fonda pour toutes sortes d'exetcices, une Académie, à l'imitation des Grecs, & depuis *Misène* jusqu'au Lac *Averne*, il commença un étang fetmé de Portiques, où devoient se rendre les eaux Médicinales du Golfe de Bayes. Depuis ce Lac jusqu'au Port d'Ostie, il entreprit de faire un Canal de la longueur de soixante & dix lieuës, qui par sa largeut, empêchoit que deux galéres ne se touchassent en se rencontrant, c'est-à-dire quand l'une venoit à monter, & l'autre à descendre. Outre les maisons particuliéres dont il embellit la ville de Rome, il fit bâtit pout lui, un Palais superbe, qui fut d'abord nommé *Passager*, on *Transitoire*; & qui ayant été rebâti, après avoir été ruiné par un embrazement épouventable, fut nommé LA MAISON D'OR. Ce Palais étoit d'une étenduë si ptodigieuse, que les pottiques ou galeries faites à trois rangs de colonnes, avoient trois mille pas de longueur, sans y comptendre, dit Suétone, un Etang qui ressembloit à une Met, & autour duquel, il y avoit plusieurs édifices. A l'entrée, dans la basse-court, on avoit mis un Colosse de six vingt piés de hauteur, dont la tête représentoit celle de Néron: & ce Colosse étoit de la main de *Zénodore*, qui fit encote pour l'Auvergne, une Statuë de *Mercure*, de la hauteut de quatre cent piés. On avoit enfetmé dans cette maison, des prés, des chams, des vignes, des bêtes aprivoisées, & d'autres sauvages en des forêts qui n'empêchoient point la libetté de la veuë: & dans le cots du logis, tout brilloit d'ot, de nacte, de perles, & de pierreries. Le plus haut des Sales, qui étoit tout lambrissé d'yvoire, tournoit par de certaines machines: & par des tuyaux, on répandoit des fleurs, des parfums, des eaux de senteur les plus agréables & les plus rares, sur ceux qui mangeoient. On voyoit couler de tous les côtés, des bains d'eaux marines, & d'autres eaux froides, qui étoient admirables pour

les bleſſures, dans la plus grande de toutes les Sales, qui étoit ronde, qui tournoit toûjours avec ceux qui étoient dedans : & l'on peut juger ſi l'on avoit épargné le porfire, le marbre & le jaſpe, où l'on avoit pavé les chambres de perles.

Voyant que dans l'élection des Préteurs, les brigues étoient enfin devenuës trop fortes, & que le Sénat en diſpoſoit à ſa fantaiſie, il ne manqua pas de remédier à ce deſordre : & à chacun des prétendans, qui ſe trouvoit au deſſus du nombre preſcrit, il donna le commandement d'une légion. Pour rendre la charge de Sénateur plus conſidérable, il voulut que ceux qui apelleroient des Juges particuliers au Sénat, couruſſent fortune de payer la ſomme que payoient ceux qui en apeloient à l'Empereur, quoiqu'auparavant la choſe fût libre, & que l'on ne fût ſujet à aucune peine. Il empêcha que les perſonnes de qualité fuſſent jugées ſur le témoignage des Eſclaves : Que les Avocats ne fuſſent corompus par des préſens : Que les teſtamens ne fuſſent falſifiés par les Notaires : Que l'on ne forçât les Magiſtrats de donner au Peuple le ſpectacle des Gladiateurs : Que les adoptions feintes & cachées, ne ſerviſſent de moyen pour obtenir les charges publiques : Que le luxe ne s'introduisît dans les familles ; & que la jeuneſſe ne ſe laiſſât emporter à la débauche. Il adoucit ce qu'il y avoit de plus ſévére dans quelques Loix ; abolit ce qu'il y avoit de plus vicieux dans quelques Coûtumes ; tegla les droits & les priviléges dont l'on abuſoit en pluſieurs rencontres ; & voulut que l'on ne regardât à l'avenir, ni l'ami, ni le patent, ni le domeſtique, ni l'étranger, dans l'adminiſtration de la Juſtice.

Comme on lui donnoit le nom de *Pére de la Patrie*, il le refuſa, *parce qu'il n'étoit pas en âge de le mériter :* & ſi on lui feſoit des remerciemens il répondoit avec une modeſtie inconcevable, *Quand j'en ſerai digne.* Quelques-uns lui ayant préſenté de ſes Statuës en or & en argent, il empêcha par une défenſe, Qu'à l'avenir on n'en fît pour lui ; & les Sénateurs ayant arêté que l'on commenceroit l'année par le mois de Décembre, qui étoit celui de ſa naiſſance, il ne voulut jamais le permettre Pour honorer la mémoire de *Cneius Domitius* ſon péte, il les pria de lui acorder une Statuë ; & leur demanda pour *Aſconius Labeo*, qui avoit été ſon Tuteur, les marques de la dignité Conſulaire. Quand *Lucius Antiſtius* étoit ſon colègue dans le Conſulat, & que les Magiſtrats feſoient ſerment d'obſerver avec une religion inviolable, les Ordonnances des Princes, il défendit à L. Antiſtius de

de jurer, *Qu'il observeroit les siennes, ne voulant pas qu'il lui obéît s'il ordonnoit des choses injustes.*

Il protegea de tout son crédit, *Iulius Drusus*, & le Sénateur *Carinas* Celer, à qui l'on avoit imputé à crime, d'être ataché trop étroitement aux intérêts de *Britannicus*: & quand le Préteur *Antistius* fut convaincu d'avoir déchiré sa réputation dans une Satyre, les uns le condannérent à la mort; les autres, au simple banniſſement. Néron, à qui les Consuls donnérent avis de cet Arrêt, leur fit réponse, Qu'Antistius, qu'il n'avoit jamais désobligé, avoit tâché de le décrier: *Qu'il ne vouloit point défendre aux Iuges d'user de modération dans une rencontre où leur trop grande sévérité lui déplairoit. Qu'il leur laissoit même le choix de l'absoudre.* Il donna dans l'amphitéatre de bois qu'il avoit fait faire, le spectacle des Gladiateurs, à condition qu'aucun n'y seroit tué, sans en excepter les criminels: & comme un jour, on lui avoit porté à signer un Arrêt de mort, selon la coûtume, il s'écria, *Plût aux Dieux que je ne seusse point écrire.*

Le tems qui découvre ce qu'il y a de plus secret & de plus caché dans le cœur des hommes, découvrit enfin celui de Néron: & quand il nâquit, son pére *Domitius*, que sa cruauté & sa perfidie avoient rendu odieux à tout le monde, eut raison de dire, *Que rien ne pouvoit être né de lui & d'Agrippine, qui ne dût être en exécration.* En éfet, ce que nous avons veu de plus beau de cet Empereur, venoit d'ailleurs; & il n'alloit jamais de lui même au bien. Il y étoit traîné plutôt que conduit: & comme sa volonté n'avoit point de part aux grandes actions qu'on lui voyoit faire, toutes les louanges qu'il en recevoit, étoient contre lui autant de reproches. La peur qu'il eut de se mettre mal avec *Agrippine*, dont il connoissoit l'humeur altiére, & vindicative; & la déférence intereſſée qu'il eut pour Sénèque, suspendirent cinq ans, l'inclination naturelle qu'il avoit au mal. Le Peuple Romain profita de cette dissimulation; & si elle eût duré jusques à sa mort, son règne auroit passé pour celui d'un Dieu. Mais comme Néron repréſentoit le personnage d'un autre, quand il fesoit le respectueux & le docile; il se résolut de jouër le sien; & ne crut pas qu'il fût de la dignité d'un Empereur, d'obéir toûjours à un Précepteur, & à une mere. L'autorité de l'un & de l'autre luy devint suspecte: & ce monstre, qui avoit été retenu par la peur, donna par-tout des marques sanglantes de sa cruauté, quand il se vid libre.

Il commença d'abord à ſe déguiſer ; & pour n'être point reconnu la nuit, il prenoit quelquefois un habit d'eſclave, & une perruque, & ſe feſoit ſuivre de certaines gens, qui étoient à peu près de ſon humeur, & qui établiſſoient le ſouverain bien dans la débauche. Dans cet équipage, il courut avec eux par toutes les ruës ; alloit d'un cabaret dans un lieu plus ſale ; de celui-ci, dans un autre ; & voloit tous ceux qui ſe rencontroient en ſon chemin. Pour être en danger, on n'avoit qu'à lui faire quelque réſiſtance : & quand il avoit pillé les boutiques qu'il enfonçoit, il feſoit vendre publiquement ce qu'il avoit dérobé la nuit. Comme il continuoit cette vie honteuſe, il fut repouſſé vigoureuſement par le Sénateur *Iulius Montanus*, dont il traînoit fort honteuſement la femme, & peu s'en falut qu'il ne fût tué dans cette action. Le Sénateur l'ayant reconnu, le ſuplia de lui pardonner ; mais il fut contraint d'en prévenir le reſſentiment, par ſa mort : & depuis, Néron ne voulut plus faire ce vilain métier, ſans être acompagné de Gladiateurs, & de quelques ſoldats de ſa Garde. Quand on eut apris que cet exercice lui plaiſoit ; de jeunes gens d'un autre côté, ne manquérent pas de l'imiter : & la nuit qui a été faite pour le repos, n'étoit deſtinée que pour le vol & pour le maſſacre.

Mais il s'ennuya de faire le brave dans les ténèbres ; & il s'aviſa de faire rire ceux qu'il avoit fait quelque tems pleurer. Pour cet éfet, il alloit ſouvent joüer de la Lyre dans les cabarets, où il feſoit le boufon ; & même tout nû, ſelon Philoſtrate : & pour profiter des vingt-cinq mille écus qu'un Préteur donnoit en quelques Jeux particuliers, il eut l'impudence d'y repréſenter un perſonnage, & de s'y mêler avec les joueurs de farces. Dans les tragédies, il repréſentoit, ou un Dieu, ou un Héros, avec tout ce qui le pouvoit faire diſtinguer des autres Héros, ou des autres Dieux : & quand il avoit à repréſenter, ou une Déeſſe, ou une Héroïne, il prenoit un maſque qui reſſembloit admirablement à la perſonne qui étoit alors le mieux avec lui.

Etant à Naples, il prenoit ſes repas dans le Théatre devant tout le Peuple ; & s'engageoit de chanter, quelque chanſon Greque quand il auroit bû. Il eut tant de joie que quelques *Alexandrins* euſſent pris à tâche de célébrer ſes louanges en muſique, qu'il fit venir un grand nombre de muſiciens d'Alexandrie ; & il choiſit plus de cinq mille hommes, jeunes & robuſtes, qu'il diſtri-

bua par compagnies, & qu'il fit instruire sur les diférentes maniéres d'aplaudissemens qu'il devoit avoir quand il chantoit. Les Juges des prix que l'on proposoit en Achaïe, lui ayant envoyé fort civilement toutes les Couronnes des joueurs de Lyre, receut avec toutes les caresses imaginables les Ambassadeurs qui les aportoient; & quand quelqu'un d'eux l'eut fort prié de chanter, & qu'il se vid admiré, il s'écria *Qu'il n'y avoit que les Grecs pour bien écouter, & qu'ils étoient seuls dignes de lui & de son étude.* Quoiqu'il n'y eût point de prix de musique dans la ville d'Olympie, il y en proposa un considérable; & parce qu'il ne l'avoit pas encore gagné, & qu'un de ses Afranchis lui donnoit avis par une lettre, Qu'il étoit de la derniere importance *qu'il retournât promptement à Rome*, il lui répondit: *Tu me conseilles de retourner promtement à Rome! Conseille moi plutôt de n'y point aller sans y faire une entrée digne de Néron.* Dans cette ambition qui fesoit pitié, pour obliger les Juges des prix de les lui acorder de fort bonne grace, il leur disoit, *Qu'il avoit fait toutes les choses que l'on pouvoit faire humainement: Que le succès dépendoit d'eux & de la fortune; mais qu'ils étoient trop sages & trop savans pour en user mal.* Ce qu'il y avoit de plus étrange & de plus cruel, c'est qu'il y alloit souvent de la vie, de n'observer pas toutes les mesures qu'il falloit garder dans les aclamations publiques; de batre des mains, quand il s'agissoit de l'écouter; de se taire, quand il méritoit d'être loué; de faire paroître le moindre dégoût dans le Théatre; d'y entrer avec quelque espèce de chagrin; & d'en sortir, à quelque extrémité que l'on fût réduit. Des femmes y acouchérent sans ozer se plaindre: & *Vespasien*, qui fut soupçonné d'y avoir dormi, eut bien de la peine à se sauver pour un si grand crime. Il y avoit une autre incommodité pour ses concurrens, c'est qu'il les fesoit quelquefois trembler par ses menaces & par ses injures: & il fit égorger un Epirote, qui n'étoit coupable, que parce qu'il chantoit beaucoup mieux que lui. Il fit même abatre toutes les Statuës que l'on avoit élevées à ceux qui avoient remporté des prix dans les jeux sacrés: & pour les siennes, il ordonna qu'elles fussent mises en cérémonie autour des Lits de sa chambre, & qu'on le représentât en joueur de Lyre dans quelques monnoies. En d'autres, il étoit représenté sous la figure d'*Apollon Citharède*; & s'étant fait couronner en Grèce, comme le plus admirable musicien, comme le plus adroit cocher, & le plus excellent comédien de son siè-

cle, il eut encore le plaiſir d'entendre quand il entroit dans Rome en triomphe, que les Sénateurs l'apeloient *Néron Apollon*, & *Néron Hercule*. Parmi les Couronnes qu'il receut, il y en eut une qu'il adora : & pour en aquérir de nouvelles, il voulut depuis, conſerver ſa voix, & tenir un homme pour l'avertir à chaque moment, Qu'il ne devoit point faire d'éfort, & qu'il étoit obligé de ſe ménager. Avec tout cela, il avoit grand tort de ſe mettre en peine de ſi peu de choſe, s'il eſt vrai que *Lucien* lui a fait juſtice, quand il s'eſt moqué de ſa voix ſourde & deſagréable; que *Iulius Vindex* eut raiſon de dire, *Qu'il étoit le plus méchant de tous les Muſiciens; & même plus méchant Empereur que Muſicien.* Il ne fut pas traité d'une autre maniére par *Bunduice*, *Voadique*, ou *Boodicie* Reine des *Icènes*, qui ſont aujourd'hui les peuples de *Suffolck*, *de Norfolck*, de *Cambridge*, & de *Huntington*: & l'on peut voir dans la cinquième Oraiſon de Thémiſtius, & dans les Céſars de Julien, qu'*Apollon* enlève, avec indignation & avec mépris, la Couronne que cet Empereur s'étoit aviſé ridiculement d'uſurper ſur lui.

De la liberalité, il paſſa juſqu'à la derniere profuſion, & crut que ceux qui tenoient quelque ordre dans leur dépenſe, étoient des avares. Pour être honnête homme, ſelon ſa maxime, il ne faloit obſerver dans ſes largeſſes, ni milieu, ni règle. Il ſe parfumoit depuis les piés juſques à la tête; & admiroit *Caligula*, pour avoir épuiſé en quatre mois, plus de ſoixante millions d'or, qui lui avoient été laiſſés par Tibére. Ayant commandé que l'on donnât à un Soldat de ſa garde, deux cent cinquante mille écus, *Agrippine* ſurpriſe & fâchée d'une ſi grande profuſion, fit comter cet argent ſur une table, pour le faire voir à Néron ſon fils; dans la penſée qu'elle eut, qu'ayant regardé de plus près la choſe, il pouroit peut-être, ou la révoquer, ou s'en repentir. Il vid en éfet la ſomme comtée, & ſe doutant de la politique de ſa mére, il dit qu'il ne croyoit pas donner ſi peu, & commanda qu'on lui en donnât encore autant. Les dons qu'il fit, montérent à cinquante-cinq millions d'écus; & il en fit de ſecrets dont l'on ne ſait, ni le nombre, ni la qualité. Il fit preſent à Ménécrate joueur de Lyre, & à *Spicille* Gladiateur, des patrimoines & des maiſons de pluſieurs perſonnes qui étoient connuës par leurs triomphes : & ce fut à ſes dépens & par ſon ordre, que l'on fit des funérailles à un Banquier, qui euſſent été dignes de celles d'un Roi. A chaque coup de Dé, il jouoit dix mille écus; &

ne portoit jamais deux fois une même robe. Il pêchoit avec un Ameçon d'or, prenoit le poiſſon dans des filets teints dans la plus éclarante pourpre de Tyr: & dans ſes voyages, il avoit toûjours mille chariots, dont les conducteurs étoient remarquables par de riches épauliéres à muſle de Lion, & par des cotes-d'armes ſuperbes. Les Mules qui ſervoient dans ces voyages, étoient toutes ferrées d'argent: & les Mulets, couverts de drap de Canuſe, de couleur d'or, qui étoit en une eſtime ſinguliére. Il entreprit de joindre la Mer Egée à l'Ionienne; & il n'y eut rien de ſi dificile dont il n'eſſayât de venir à bout, ſur la bonne foi de *Ceſalius Baſſus* Chevalier Romain, qui lui fit croire qu'il avoit en Afrique, un champ dans lequel *Didon*, après ſa fuite de Tyr, avoit caché toutes ſes richeſſes. En hiver, il ſe ſervoit de bains chauds; & en Eté, de bains rafraichis à force de nége. Tous ſes repas étoient magnifiques; & duroient depuis midi juſques à minuit. Il mangeoit tantôt dans un lieu public; tantôt dans un autre; quelque fois dans le grand Cirque; & quelque fois dans le champ de Mars: & pour témoigner qu'il ne trouvoit point de plus beau ſéjour que celui de Rome, il ſe ſervoit de toute la ville, comme d'une maiſon particuliére. Ce qu'il y avoit de plus ſcandaleux, c'eſt qu'il apeloit à ſes repas, des femmes perduës de réputation; & que les plus éfrontées étoient pour lui les plus agréables & les plus galantes. S'il prenoit le Tibre en un tems calme, pour aller ſe divertir à Oſtie, on ne voyoit ſur les bords de cette riviére, & ſur le rivage de la Mer, que des hutes, & des cabarets, d'où ſortoient en foule des filles publiques, & même des Dames de qualité, qui le prioient d'aborder, & d'acheter d'elles quelques marchandiſes. Quelquefois il envoyoit dire à ſes amis, qu'il vouloit aller ſouper avec eux; & ils achetoient cet honneur fort cher, puiſqu'il eſt certain que du ſeul argent que l'on employoit à verſer par tout des eaux de ſenteur, & à parfumer les Couronnes que les conviés mettoient ſur leurs têtes, on en eût pû faire des feſtins ſuperbes. *Sophonius Tigellinus*, pour le régaler, fit bâtir ſur le fameux Etang d'*Agrippa*, un fort grand vaiſſeau, dans lequel les ſervices étoient portés ſans confuſion, en des barques enrichies d'or & d'yvoire: Elles étoient conduites par des garçons jeunes, inſtruits avec ſoin dans les voluptés les plus criminelles, & mis en ordre ſelon le progrès qu'ils avoient fait dans cette ſience. La quantité de venaiſon & de gibier y fut ſurprenante; & ce que

l'Italie ne pouvoit fournir, y fut porté des Provinces les plus éloignées. On avoit élevé autour de l'Etang, des Maiſons fort propres, où pluſieurs Dames de qualité ſe proſtituoient : & l'on ne voyoit de l'autre côté, que des filles nuës qui repréſentoient par leurs mouvemens & par leurs geſtes, ce qu'il y a de plus ſale & de plus honteux dans la Nature. Le ſoir on alluma un prodigieux nombre de flambeaux dans les Bois qui étoient autour de l'Etang, & dans les maiſons voiſines qui retentiſſoient de chanſons d'amour, pendant que Néron, ſans avoir égard, ni à condition, ni à ſexe, commettoit des crimes qui ne pouroient qu'à peine tomber dans l'imagination la plus corompuë. Quelques-uns veulent que ce ſoit Néron qui ait donné ce vilain repas à Tigellin.

Pour faire comprendre ſa brutalité en peu de mots, il ſufit de dire que *Buundice* Reine des *Icènes*, au lieu de l'apeller *Domitius* ou *Néron*, le nommoit ordinairement *Domitia* & *Néronia* : & ceux qui auront un peu de pudeur, voudront bien, ſans doute, que je n'ajoûte rien à cette penſée. La paſſion qu'il eut pour ſa mére, fut abominable : & l'Hiſtoire n'a pas oublié de parler des taches que l'on voyoit ſur ſa robe quand il revenoit de la promenade, où il la menoit ſouvent en litiére. Comme elle n'eut pas beaucoup de peine à s'apercevoir de cet amour ; qu'elle ne demandoit qu'à ſe conſerver dans l'autorité qu'elle avoit priſe ; & que ſon ambition naturelle l'emportoit ſur tout ce qu'il y a de plus ſaint & de plus inviolable dans le monde, elle ſe preſentoit devant lui plus parée qu'à l'ordinaire, quand il avoit la tête échaufée du vin, & ne doutoit point qu'en cet état, il n'éxigeât d'elle, ce que dans le cœur elle étoit ravie de lui acorder. Il en eut même la ſatisfaction qu'il ſouhaitoit, ſi Aurelius Victor n'en a point jugé témérairement, quoique d'autres croyent qu'il fut détourné de cet amour par des perſonnes qui commençoient à en murmurer, de peur que cette femme altiére & cruelle ne devînt plus inſolente par cette éfroyable liberté. On dit que Sénèque ſe ſervit d'une afranchie, nommée *Acté*, qui étoit fort bien avec Néron, pour l'avertir que ſa mére feſoit vanité de ſon inceſte ; & que les Romains, s'il n'y prenoit-garde, n'obeïroient pas long-tems à un Prince qui s'étoit rendu les Dieux ennemis par un ſi grand crime. Mais que ne peut-on point dire d'une Princeſſe qui s'étoit laiſſé debaucher par *Lépidus* dans la penſée de régner ? Qui par le même principe d'ambition, s'étoit proſtituée à *Pallas*, qui n'étoit que le fils d'un afranchi ? Qui avoit acordé

des faveurs ſecrettes à ſon propre oncle, & qui ne ſe maria depuis avec lui, que dans l'eſpérance d'uſurper, ou de partager au moins, ſon autorité? Que ne peut-on point conclure d'ailleurs, contre un Empereur qui jugeant par lui-même, de tous les autres, ſoûtenoit *Qu'en quelque partie du corps que ce fût, il n'y avoit point d'homme qui fût chaſte? Qui viola une Veſtale?* Qui força le jeune *Aulus Plancius* avant que de le condanner à la mort? Qui abuſa de ſon frére *Britannicus*, & qui fit des choſes auſſi étranges, que les inceſtes & les ſacrileges? Après avoir fait atacher à des poteaux, des perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, il ſe couvroit de peaux de bêtes ſauvages, & s'élançant avec violence de la caverne où il s'étoit mis, il contentoit ſa brutalité, mais d'une maniére trop vilaine pour devoir être ici raportée. De *Sporus*, qui étoit un jeune garçon parfaitement beau, il s'aviſa d'en faire une fille, & de recourir au fer, pour lui donner ce qu'il n'avoit point, & pour lui ôter ce qu'il avoit. Il l'épouſa dans cet état, avec toutes les cérémonies que l'on pratiquoit dans les mariages; lui aſſigna un doüaire; le promena par toute la Grèce, & par toutes les ruës de Rome, vétu des ornemens des Impréatrices; le careſſoit, & le baiſoit devant tout le monde; ce qui fit dire, *Que c'étoit un grand mal-heur pour le genre humain, que ſon pére Domitius n'eût point épouſé une femme comme celle-là.* Ce qu'il avoit fait pour *Sporus*, il le fit enſuite pour ſon afranchi, que Tacite nomme Pythagore. Après s'être proſtitué à lui quelque tems, il lui prit envie d'en être la femme; & les formalités de ce mariage furent ſi exactes, qu'il ſe couvrit la tête d'un voile que les épouſées avoient acoûtumé de porter le jour de leurs nôces: Que les flambeaux furent allumés; les auſpices pris ou envoyés, & toutes les autres cérémonies obſervées. Il y en eut une que cette nouvelle femme ne put ſoufrir: c'eſt que ce mariage n'étant pas commun, elle laiſſa voir en libetté ce que la nuit cache dans les mariages ordinaires.

Mais comme les richeſſes de *Didon* ne ſe trouvoient point; que Ceſellius *Baſſus* prévint par ſa mort, le châtiment qu'il devoit atendre; & que l'état ne pouvoit plus contribuër aux prodigieuſes dépenſes de Néron, ni même au payement des vieilles Troupes, ce prodigue fit aſſez connoître qu'on n'avoit pas raiſon de le décrier, ni de le plaindre; & que ceux qui pouvoient dérober impunément, n'étoient jamais pauvres. Se ſouvenant que les Afranchis portoient, ſelon la coûtume, le nom de leurs

maîtres, il s'apropria la neuvième partie du bien de ceux qui avoient pris, ſans aucune cauſe legitime, le nom de *Domitius* & de *Claudius*, qui étoient les noms de ſes deux Familles. Il confiſqua tous les teſtamens de ceux qui avoient témoigné aux Princes quelque ingratitude ; rendit coupables ceux mêmes qui les avoient écrits ou dictés ; fit condamner ceux qui avoient mal parlé de lui, quand il ſe trouvoit un Acuſateur ; & il y en avoit toûjours de reſte. Comme on donnoit une certaine ſomme d'argent dans les Jeux publics, outre les Couronnes dont il s'étoit toûjours contenté, il ſe fit payer l'argent qu'il n'avoit point voulu recevoir : & ayant fait venir un certain homme pour vendre en ſecret des couleurs de pourpre, & des couleurs violettes, après en avoir défendu l'uſage, il ordonna que l'on empriſonnât tous les Marchands qui avoient été aſſez hardis pour en acheter. Ayant aperceu, lorſqu'il chantoit, une femme de qualité, vétuë de pourpre, il la fit remarquer à ſes Intendans ; & elle fut dépoüillée de ſa robe, & de tout ſon bien. Pour faire voir qu'il étoit d'humeur à profiter de tous les préſens, il ne donnoit jamais un ofice, qu'il ne dît, *vous ſavez, à peu près, ce qui me manque :* & en uſant de cette maniére, ou il mettoit ſes graces à intérêts, ou il les vendoit. L'Italie, par les contributions qu'il en exigea, ſe vid réduite à l'extrémité : & il n'y eut point de tyrannie qu'il n'exerçât dans les villes libres, & dans les Provinces. Tous les aliés furent ſujets aux mêmes impôts : & l'or qui avoit été conſacré à Rome, dans les vœux publics, & dans les Triomphes, dans la Bonne fortune, & dans la mauvaiſe ; ce qu'il y avoit dans l'Aſie & dans la Grèce, de plus magnifique & de plus ſaint, fut tiré des Temples. Il en ôta juſques aux Statuës & aux Images qui étoient d'or, ou d'argent, pour les faire fondre ; & les Dieux Tutélaires de tous les Peuples, furent comtés parmi ſes rapines.

Il ne s'étoit point encore porté à la plûpart des extrémités que nous avons veuës, en conſidération d'*Agrippine*, qui avoit amaſſé de grandes richeſſes, qui étoit puiſſante dans l'Etat, qui entretenoit par-tout des intelligences, & qui étoit la plus inſolente & la plus cruelle de toutes les femmes. Mais comme il avoit une forte paſſion pour *Acté*, qui commençoit à le gouverner, & qu'il voulut l'épouſer quelque tems après, *Agrippine* vid diminuër ſon autorité par cet amour ; & fut encore bien plus étonnée de voir ôter à ſon favori *Pallas*, l'adminiſtration & la connoiſſance des afaires. Elle ſe plaignit publiquement de l'ingratitude

gratitude de ſon fils, & mêla des menaces parmi des reproches. Ce ne fut pas tout, puis qu'elle fut aſſez emportée pour s'écrier, *Que Britannicus vivoit encore : Qu'il étoit le véritable & le ſeul ſucceſſeur de Claudius : Qu'elle le préſenteroit aux gens de guerre juſques dans leur Camp ; & que l'on verroit ſi la fille de Germanicus l'emporteroit ſur Burrhus, qui étoit un homme de rien, & ſur Sénèque qui n'étoit qu'un Pédant & un banni.* Ce dernier avoit été banni dans Corfou, dès la premiére année du règne de Claudius, qui le ſoupçonnoit de galanterie avec Julie fille de Germanicus.

Quelque tems après, la Fête des Saturnales fut célébrée ; & parmi les autres divertiſſemens, il ariva que les géns qui étoient à peu près de la même qualité & du même âge ; tirant au ſort, *à qui ſeroit Roi*, le ſort tomba ſur Néron, qui commanda que *Britannicus* ſe tint debout, & qu'il chantât quelque chanſon pour le rendre plus ridicule à la compagnie. Ce jeune Prince qui avoit des inclinations parfaitement belles, qui chantoit bien, & qui ſavoit l'injuſtice qu'on lui avoit faite, ſe lève ſans s'étonner, & pour acorder ſa chanſon à ſon infortune, chante des vers, où il étoit dit, *Que c'étoit ſur lui, que l'on avoit uſurpé l'Empire.* Néron ſentit cette rude ateinte ; & fit préparer un poiſon ſubtil pour Britannicus, qui ne l'eut pas plutôt pris dans un breuvage, qu'il tomba mort. Ceux qui ſoupoient dans la ſalle du feſtin, furent éfrayés ; & quelque choſe que fît *Agrippine* pour ſe contraindre, on put connoître dans ſes yeux & ſur ſon viſage, que bien éloignée d'avoir conſenti à cette action, elle avoit horreur de l'inhumanité de ſon fils, qui pour raſſurer la compagnie, dit ſans s'émouvoir ; *Que ce n'étoit rien, & qu'il étoit fort ſujet au mal caduc.* S'étant défait de ce jeune Prince, il ſonge aux moyens de perdre ſa mére ; mais comme il tâcha trois fois inutilement de l'empoiſonner, parce qu'elle uſoit de préſervatifs, il donna ordre que l'on travaillât dans une chambre où elle dormoit, à un lambris que l'on pût faire tomber tout d'un coup ſur elle.

Ce deſſein ayant été découvert, *Anicet*, qui commandoit une armée de mer ; qui étoit l'afranchi & le confident de l'Empereur, & qui lui avoit ſervi de Pédant, l'aſſura qu'il ne lui manqueroit pas au beſoin. Il s'ofrit de faire bâtir un certain vaiſſeau, qui s'ouvriroit de lui même ; lui repréſenta que le naufrage d'*Agrippine*, étant infaillible par ce moyen, on n'acuſeroit de ce mal-heur que les vens & l'eau : & que pour couvrir ce qu'il au-

roit fait, il dedieroit un Temple à ſa mére. Cette invention lui parut belle; & comme il alloit célébrer à Bayes, les Feſtes ſolennelles de *Minerve*, qui duroient cinq jours, il la pria par des lettres pleines de civilités, de l'y venir voir; ce qu'elle fit après avoir crû qu'il ne demandoit qu'à ſe réconcilier avec elle. L'ayant attenduë ſur le rivage, il la receut avec mille marques de tendreſſes; la conduiſit à *Baules*, qui étoit une maiſon de plaiſir, ſituée entre le Cap de Miſène & le lac de Bayes; l'y régala fort ſplendidement, & lui baiſa quelque tems la gorge. La nuit étoit claire, la mer tranquille, & pendant qu'elle s'entretenoit avec deux perſonnes de ſa ſuite dans le vaiſſeau qui leur avoit été deſtiné, & qui alloit aſſez lentement, la couverture chargée de plomb, tomba ſur *Creperius*, & l'écraſa. Les poutres qui penchoient ſur la tête d'*Agrippine* & d'*Acerronia*, furent aſſez fortes pour ſoûtenir cette grande charge, outre que le vaiſſeau ne s'ouvrit pas aſſez tôt, & qu'il ne fut pas coulé à fond tout d'un coup, parce que les rameurs ne s'accordant pas, les uns ſe penchoient d'un même côté pour l'enfoncer, pendant que les autres feſoient leurs éforts pour le retenir. Dans ce deſordre, *Acerronia* eſt aſſommée à coups de levier & à coups de rames; *Agrippine* bleſſée à l'épaule, ſe jette dans l'eau; & par hazard, trouve des chaloupes qui la prennent, & qui la conduiſent dans une maiſon de campagne.

Néron, au premier avis qu'il en receut, envoya chercher *Sénèque* & *Burrhus*: leur remontra qu'elle iroit d'abord ſe préſenter devant le Sénat & devant le Peuple; qu'elle feroit ſoulever les gens de Guerre; que pour ſe vanger, elle armeroit juſques aux Eſclaves; & il fut conclu qu'*Anicetus* devoit achever ce qu'il avoit déja commencé. Il s'en aquita de la maniére qu'il le promit; & s'étant rendu maître de la maiſon où elle étoit, avec ceux qu'il avoit choiſis pour ſon deſſein, ils la tuérent à coups de bâton, & à coups d'épée. A cette nouvelle, Néron eut la curioſité de la voir morte; loüa de certaines parties de ſon corps qu'il trouva belles; en mépriſa d'autres; & demanda là deſſus, à boire.

Aprés ce meurtre qui lui donna de l'inquiétude, il fut en doute s'il iroit à Rome. Mais il ſe réſolut enfin d'y aller ſur l'aſſûrance qu'on lui donna, que dans la plus grande partie des Familles, le nom d'*Agrippine* étoit un nom de haine & d'horreur. Son entrée y fut magnifique, & le Sénat témoigna tant de joie

de cette mort, qu'il ordonna que l'on en feroit des Processions publiques. *Burrhus*, quelque tems après, devint malade d'un mal de gorge : & quoique Néron lui dût l'Empire, il lui fit verser du poison dans le gozier. S'étant enquis de sa santé dans une visite qu'il lui rendit, *Burrhus* qui s'apercevt de sa perfidie, tourna les yeux d'un autre côté, pour ne le point voir, & répondit brusquement, *je me porte bien.* Il fit ensuite massacrer *Sylla* dans la Gaule Narbonnoise ; *Plautus* en Asie ; & répudia, sous prétexte de stérilité, *Octavie*, qui étoit une Princesse très-vertueuse, pour se marier avec *Poppée* qui avoit été déja sa maitresse. Mais il fut contraint de reprendre *Octavia*, parce que tout le monde en murmuroit : & ce fut alors que les Statuës de *Poppée* furent renversées ; & que l'on porta solennellement sur les épaules, les images d'Octavie, qui furent toutes couvertes de fleurs, & mises avec un espèce de dévotion, dans les places publiques & dans les Temples. Ceci ne lui plut en nulle maniére, quoiqu'il dissimulât son ressentiment : & voyant bien qu'il ne pouvoit posséder en liberté, *Poppæa*, sans perdre sa femme, il banit cette derniére, comme une adultére ; & envoya des gens, qui après l'avoir liée, lui coupérent les veines par tout le corps, & qui portérent sa tête à Rome, pour être exposée à la veuë de sa rivale. Après avoir rempli de sang sa maison, il se résolut de mettre en cendre, la ville de Rome ; & de quatorze quartiers, il y en eut trois qui furent entiérement détruits par le feu, & sept autres à demi brûlés. Cet embrazement dura six jours & sept nuits, pendant que du haut de la Tour de *Mécénas*, il s'arétoit à le regarder, & à chanter avec un habit de Théatre, la destruction de Troie : & ce que la flamme pouvoit épargner, il le fit abatre par des machines. Outre un prodigieux nombre d'hommes, d'enfans, de Statuës, de Palais, de maisons ornées des plus riches dépoüilles des ennemis, le feu consuma les Temples d'*Hercule*, de la *Lune*, de *Iupiter Stator*, & les Dieux Tutélaires du Peuple Romain.

Quoiqu'il fût l'auteur de l'embrasement, & que l'on en fût bien persuadé, il en acusa tous les Chrétiens qui étoient à Rome. Les uns couverts de peaux de bêtes sauvages, furent exposés aux chiens qui les déchirérent ; les autres grillés ou brûlés la nuit en des Tuniques frotées de soufre & de bitume, pour servir de flambeaux à ceux qui passoient : & il ne manqua pas d'ofrir ses jardins pour ce grand spectacle.

Pendant que ſes cruautés continuoient, il y eut une grande conſpiration contre lui, ſous le Conſulat de *Silius Nerva* & d'*Atticus Veſtinus*; mais la conſpiration étant découverte par *Milichus* Afranchi du Sénateur *Flave Scevin*, il en fit punir les auteurs & les complices. Le Poëte *Lucain* fut envelopé dans ce mal-heur: & *Sulpicius Aſper* Centenier, enquis de Néron, pourquoi il avoit entrepris de le maſſacrer? répondit en peu de mots, *Que par ſa mort ſeule, on pouvoit remédier à tous ſes crimes.* Le Tribun *Subrius Flavius* fit voir la même conſtance; & à la demande qu'il lui fit, *Comment il lui avoit été infidèle?* il répartit: *Je vous ai ſervi, & vous ai aimé, quand j'ai trouvé que vous étiez digne de mon amitié & de mon ſervice. Mais j'ai commencé à vous haïr, après avoir veu que vous étiez le meurtrier de vôtre mére & de vôtre femme: que vous étiez devenu Cocher, Farceur & Incendiaire.* Quelques-uns ont crû que ce *Flavius* étoit d'avis, qu'après qu'on auroit tué Néron, l'on tuât Piſon, en faveur duquel la conſpiration avoit été faite; & qu'on donnât l'Empire à Sénèque, comme à un homme qui le méritoit par ſa vertu, & dont la vie étoit ſans reproche. Le même Sénèque, quoiqu'innocent, à ce que l'on crut, eut le ſort des autres, & la Philoſophie mourut avec lui.

Quoique Néron aimât paſſionnement *Poppæa*, & qu'elle fût groſſe, il tua d'un coup de pié l'enfant & la mére, parce que retournant fort tard de la courſe des chevaux, elle lui en fit quelques reproches: & pour l'apaiſer après ſa mort, il en voulut faire l'Oraiſon funèbre, dans laquelle il ne manqua pas d'exagérer les grands avanrages qu'elle avoit receus de la Nature & de la Fortune. Il fit embaumer ſon corps de la maniére que l'on embaumoit les corps des Rois étrangers, ſelon Tacite, ou le fit brûler à la mode des Romains, comme le dit Pline, qui ajoûte qu'il fut mis plus de cinnamome ou de canelle dans ſon bucher, que l'Arabie n'en produiſoit en toute une année. Il lui dédia même un Temple à *Lesbos*, ſous le nom de *Sabine Déeſſe Venus*: & pour témoigner combien il l'aimoit, il apela Sporus, *Sabina*, ſelon Dion Caſſius, ou *Poppæa*, comme le veut Dion Chryſoſtome. A tous ces meurtres il ajoûta celui de *Domitia Lepida*, ſœur de ſon pére; celui d'*Antonia*, fille d'*Ælia Petina* & de *Claudius*; parce que l'ayant recherchée en mariage après la mort de *Poppée*, elle ne put jamais ſe réſoudre à prendre un parti ſi dangereux. Quand on lui dit que *Ruffinus Criſpinus*, fils de *Poppée*, qui étoit fort jeune, en ſe joüant avec des enfans de ſa qualité & de ſon âge,

avoit mis de petites armées en bataille, & qu'il s'en étoit déclaré le Chef, il donna ordre qu'on le noyât lors qu'il pêcheroit. Il fit mourir la plûpart de ſes Afranchis, par le poiſon ; & entr'autres, Doryphore, pour s'être opoſé à ſon mariage avec *Poppée* ; *Pallas*, parce qu'il étoit déja fort vieux, & qu'il poſſédoit depuis long-tems de grandes richeſſes. Sur des prétextes de la même force, il fit mourir *Salvidienus Orſitus*, pour avoir loüé à des étrangers, trois de ſes boutiques du côté du change ; *Caſſius Longin*, pour avoir fait mettre parmi les Portraits de ſes ancêtres, celui de *Iule Céſar* ; & *Torquatus Silanus*, de maiſon illuſtre, pour s'être vanté qu'il avoit Auguſte pour biſayeul. Il exerça la même rigueur contre *L. Silanus*, parce qu'il avoit aſſez d'eſprit & d'autorité pour troubler l'Etat ; contre *L. Vetus* ; contre *Sextia* ſa belle-mére ; & contre *Pollutia* ſa fille ; parce que s'étant défait de *Rubellius Plautus* gendre de *Vetus*, le beau-pere, la belle-mére, & la fille pouvoient en avoir du reſſentiment. Sur des prétextes dont lui ſeul étoit capable de s'aviſer, il fit encore mourir *Oſtorius*, parce qu'il étoit vaillant & robuſte ; *Numitius Thermus*, parce que *Tigellin* le haïſſoit ; & *Petus Thraſea*, parce qu'il avoit le viſage triſte. Ceux dont il avoit arété la mort, n'avoient qu'une heure pour s'y préparer : & il fut tenté aſſez long-tems de faire déchirer des hommes en piéces, par un autre homme de Race Egyptienne qui étoit à Rome, & qui ne vivoit que de chair cruë. Parmi tous les grands deſſeins qu'il méditoit, il réſolut de donner la conduite des Armées, & le gouvernement des Provinces, à ſes Afranchis ; d'empoiſonner tous les Sénateurs dans les feſtins qu'il leur vouloit faire ; d'en abolir l'ordre par ce moyen ; de brûler encore la ville de Rome ; & pour empêcher que l'on ne ſe mît en devoir d'éteindre le feu, de faire lâcher de tous côtés, des bêtes ſauvages.

Pendant que Néron n'étoit ocupé qu'à ſe remplir l'imagination de ſang & de feu, *Caus Iulius Vindex*, Sénateur, & fils de Sénateur Romain, fit ſoûlever contre ce tyran, toutes les Troupes, dont il diſpoſoit dans les Gaules où il étoit en qualité de Vice-Préteur : & *Galba* qui commandoit alors en Eſpagne, fit la même choſe. A cette nouvelle, il dit ſérieuſement à quelques-uns, *Qu'en plein Théatre, il joueroit des orgues pourveu que Vindex ne s'oposât point à ce deſſein* ; & à d'autres, *Qu'il vouloit paſſer juſques dans les Gaules, pour y atendrir les plus rebelles & les plus opiniâtres, par ſes larmes* ; *& que quand ils auroient connu*

leur faute, le jour suivant, il ne manqueroit pas de chanter en vers, toutes les loüanges de la Victoire. Comme il se préparoit à ce voyage, son plus grand soin fut de faire travailler à des chariots propres à porter les instrumens de Musique, dont il se servoit dans les Comédies & dans les Farces, & d'armer de haches & de boucliers toutes les maîtresses qu'il vouloit avoir. Ce qui lui étoit insuportable, est que *Vindex* l'apeloit *Enobarbe* au lieu de *Néron*: qu'il le décrioit dans tous ses Edits, comme un fort méchant Musicien: & il soûtenoit qu'on pouvoit lui reprocher beaucoup d'autres choses aussi faussement, que l'ignorance d'un art qui lui avoit donné tant de peine, & qu'il savoit dans la derniére perfection. S'étant fait porter secrettement dans le Théatre, où l'on représentoit de certains jeux, & s'apercevant que le Farceur divertissoit agréablement la compagnie, il le fit avertir, *Qu'il abusoit de ses occupations*, témoignant par là, qu'il avoit à démêler de grandes afaires; & qu'autrement, il auroit emporté le prix sur lui. D'ailleurs, le peuple & les Magistrats ouvrirent les yeux, après avoir seu qu'outre les desseins horribles qu'il se proposoit, il avoit envie d'envoyer aussi secrettement qu'il le pourroit, des armées, qui succédant les unes aux autres, tourneroient leurs armes contre elles mêmes; de trairer les Gouverneurs des Provinces comme complices de la conspiration de *Vindex* & de *Galba*; de faire égorger tous les Bannis & tous les Gaulois qui étoient à Rome. Il delibéra ensuite, s'il iroit trouver *Galba*, ou les Parthes, avec toute la soûmission imaginable: s'il sortiroit en public vétu de deuil; & entre la crainte & l'espérance il se mit au lit, & différa jusqu'au lendemain.

Après avoir dormi quelque tems, il se réveilla; & voyant que les Soldats de sa Garde s'en étoient allés, il les chercha sans les rencontrer. Comme il eut envoyé des gens pour lui raporter ce qui se passoit, & que ces gens ne retournoient point, il rentra subitement dans sa chambre d'où l'on avoit déja enlevé une boëte d'or pleine de poison, & les couvertures de son lit. Dans ce desespoir, il demanda le Gladiateur *Spicillus*, pour le prier de lui passer l'épée au travers du corps: mais *Spicillus* ne se trouvant point, & les personnes qui étoient auprès de lui, ayant horreur de rougir leurs mains du sang de leur maître, il s'écria, *Hé quoi! ni ami, ni ennemi?* & courut pour se précipiter dans le Tibre. Mais tout d'un coup s'étant retenu, & *Faon* son Affranchi lui ayant offert une maison assez près de Rome, il sor-

tit des Jardins *Serviliens* où il étoit, ſans avoir le tems de prendre une robe & des ſouliers ; ſe fit conduire dans cette maiſon, où il arriva par un ſentier que l'on avoit couvert de roſeaux, & avec tant de dificulté, que les épines avoient mis en piéces le manteau qu'on lui avoit donné à la hâte pour le couvrir. Au conſeil que lui inſpira le même Affranchi de ſe cacher en un certain lieu d'où l'on avoit tiré quelque ſable, il répondit, *Qu'il ne vouloit point entrer vivant ſous la terre* : & comme il étoit preſſé de la ſoif, & qu'il prenoit avec la main, de l'eau fort ſalle dans un foſſé, il dit, *Voila le breuvage delicieux de Néron* ! Les quatre perſonnes qui l'avoient ſuivi, & qui voyoient la choſe à l'extrémité, le ſolicitérent de prévenir le dernier mal-heur qui le menaçoit, de ſorte que s'étant fait creuſer une foſſe, il commanda qu'on cherchât de l'eau pour laver ſon corps, & du bois pour le brûler, répétant ſans ceſſe : *Quel joüeur de Lyre meurt aujourd'hui !* Cependant, un des domeſtiques de *Faon* arive avec quelques lettres, & Néron y lut, *Qu'il avoit été déclaré ennemi de la patrie, par le Sénat ; & qu'on le cherchoit pour le punir ſelon l'ancienne coûtume.* Il demanda quelle étoit cette coûtume, & lui ayant été répondu, que le criminel étoit conduit nû par le Boureau devant le fatal monde, le coû ſerré entre les deux branches d'une fourche, & foüetté juſques à la mort, il prit deux poignards, dont il voulut eſſayer la pointe ; & dit en les renguainant, *Que ſon heure n'étoit pas venuë.* Dans ce deſordre où il prioit *Sporus* de le plaindre, il conjuroit les autres de ſe tuer pour l'obliger de ſuivre ſans peur un ſi noble exemple. Mais comme il entendit des gens de cheval qui le cherchoient, il prit un poignard, dont en tremblant il ſe donna un coup dans la gorge le quinziéme de Juin, l'an du Monde quatre mille trente-neuf ; le ſoixante-neuviéme de nôtre ſalut, cinquante-quatre ans après la mort d'*Auguſte*. Il falut même qu'*Epaphrodite* lui pouſſât la main ; & reconnoiſſant le Capitaine qui étoit entré par force dans cette maiſon, & qui ſous prétexte de le ſervir, lui bandoit ſa playe, il ne fit que dire, *C'eſt trop tard, & voila quelle eſt ta fidélité !* Après ces paroles, il expira : & comme il ſembloit que les yeux lui alloient ſortir de la tête, & que ſon regard devint immobile, il épouventa, même en mourant, les perſonnes qui le regardérent. Le jour de ſa mort fut un jour de Fête pour tout l'Empire : & le peuple qui avoit long-tems langui dans la ſervitude, courut auſſi-tôt par toutes les ruës, avec le *Bonnet* ſur la tête, qui étoit une marque de liberté. Ses

funerailles ne coûterent pas plus de vingt mille écus, ſelon quelques-uns, quoique Meurs en ait fait monter la depenſe à dix millions; enquoi il s'eſt trompé manifeſtement : & quand Eclogue & Alexandre ſes Nourrices mirent ſes cendres dans le Sépulcre des *Domitiens*, elles y mirent les cendres d'un monſtre.

CHAPITRE X.

Galba.

SERVIUS SULPITIUS GALBA, fils de *C. Servius Sulpitius Galba*, & de *Mummia Achaïca*, nâquit le vingt-quatrième de Décembre, dans un village prés de *Terracine*, ſous le Conſulat de *M. Valerius Meſſala* & de *C. Lentulus*, l'an du Monde trois mille neuf cent ſoixante-neuf, deux ans avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt; vécut ſoixante & treize ans, & régna ſept mois, & ſix jours. Il fut tué, ſelon le Pére Antoine Pagi, le quinzième de Janvier.

Il n'étoit point parent des *Céſars*, parce que la race en fut éteinte avec *Néron* : mais à le regarder par ſa naiſſance, il étoit digne de leur ſuccéder. Dans la maiſon des *Sulpices*, dont il deſcendoit, quelqu'un eut le ſurnom de *Galba*, qui paſſa depuis à ſes ſucceſſeurs; & ſur ce mot, on peut conſulter, ou Suétone, ou Beſoldus dans ſon traité *de la nature des Peuples, de l'origine & du changement des langues.* Il fut adopté par *Livia Ocellina*, que *Galba*, ſon pére avoit épouſée en deuxièmes nôces, ce qui lui fit prendre le nom de *Livius Ocella* : & *Livie* femme d'*Auguſte* l'eut en ſi grande conſidération, qu'elle lui laiſſa environ deux cent quatre-vingt mille écus par ſon teſtament, qui furent réduits par *Tibére*, à quatre-vingt mille, dont il ne fut pas même payé. Cette injuſtice ne le troubla point; & il la ſoufrit avec patience, parce que de tous les hommes particuliers qui furent élevés par la Fortune, juſques à l'Empire, il n'y en eut point dont les richeſſes pûſſent être comparées aux ſiennes.

De ſa femme *Lépida*, il eut deux enfans qui moururent jeunes: & après la mort de cette Dame, il n'en voulut jamais avoir d'autre, quoiqu'*Agrippine*, veuve alors de *Domitius Ænobarbus*, le preſſât fort adroitement de l'épouſer.

Galba n'étoit ni grand, ni petit : & il avoit le nez aquilin, les

les yeux verdâtres, la tête chauve, le visage long & coupé de rides. La goute lui avoit tellement noüé les piés & les mains, qu'il ne pouvoit soufrir qu'on le chaussât; qu'il ne pouvoit ouvrir des lettres, ni les tenir; & il avoit une loupe dans le côté gauche, qui pendoit si bas, & qui l'incommodoit de telle maniére, qu'il avoit de la peine à se serrer d'une ceinture de toile fine. Il étoit timide, grand mangeur, paresseux, grave, crédule, & sévére; n'avoit de l'esprit que médiocrement; étoit avare du bien public; ménageoit le sien, selon Tacite, & n'envioit point celui des autres. Quoiqu'il fût très-aise qu'on l'estimât, il se vantoit peu; ou s'il se vantoit, il n'ajoûtoit rien à la vérité. Quand il ne fut que particulier, il donna de lui une opinion fort avantageuse; & s'il n'eût été jamais Empereur, tout le monde eût creu qu'il eût bien mérité de l'être. S'il eut des vertus, il n'en eut point qui fût éclatante: & s'il n'eut même que fort peu de vices, comme dit Tacite, il en eut un, selon Suétone, qui étoit horrible. En effet, il ne s'arétoit pas de trop près à l'âge, dans ses amours sales, & le Lecteur me pardonnera si je suis obscur où j'aurois honte de me faire entendre.

Il fut averti de sa grandeur par plusieurs préfages que je me contente de réduire à deux, parce qu'il faut être extrément simple pour croire les autres. Comme son ayeul sacrifioit pour détourner le mal-heur dont il avoit été menacé par un éclair, un Aigle vint fondre tout d'un coup sur lui, & lui ayant enlevé les entrailles qu'il tenoit alors, pour les regarder, les porta ensuite, sur le haut d'un chêne chargé de gland. Ayant consulté les Aruspices sur cette avanture, ils l'assurérent que quelqu'un de sa famille seroit élevé dans sa vieillesse, à un grand Empire, ce qui l'obligea de repartir, *ce sera donc quand une mule aura engendré.* La chose ariva; & quoique ce prodige fût estimé généralement de mauvais augure, Galba qui se souvenoit, & du sacrifice, & de la réponse de son ayeul, l'expliqua secrettement à son avantage. *Tibére* même, qui étoit savant dans l'Astrologie, après l'avoir entretenu sur diverses choses, lui dit pour conclusion, selon Tacite, *Et toi, Galba, tu tâteras un jour de l'Empire;* ou, selon Suétone, *Tu peux vivre en paix; puisque ton règne ne nous touche point,* prévoyant bien qu'il seroit fort vieux quand il deviendroit le Maître du monde.

Après la mort de *Caligula*, il fut pressé par quelques-uns de ses confidens, de se servir de l'ocasion qui se présentoit, & d'em-

ployer la faveur du Peuple, la force des armes, & tout le crédit de ses amis, pour parvenir à la Souveraine autorité. Mais quelques conseils qu'ils lui donnassent, & quelques promesses qu'ils lui fissent, il n'eut de pensées que pour son repos, & il le trouva plus beau que l'Empire. Ce fut principalement par cette raison, que *Claudius* le voulut avoir *dans la Cohorte de ses amis*, c'est-à-dire, que Claudius le receut parmi les gens qui étoient toûjours auprès de lui : & il l'eut même en si grande estime, qu'étant tout d'un coup tombé malade, le jour du voyage de la grande Bretagne fut diféré, quoique sa maladie ne fût dangereuse en nulle maniére. Comme il n'aimoit, ni la nouveauté, ni le changement, il ne se plaisoit que dans la retraite pour n'être point suspect à Néron : & il répondit à ses amis qui lui reprochoient cette vie oisive, *Que l'oisiveté étoit une chose dont l'on n'étoit point obligé de rendre comte.* Cependant, il fut élevé à la charge de Préteur ; & il faut dire ici en passant, qu'outre plusieurs droits qui apartenoient à cette charge, le Préteur pouvoit ordonner des Juges pour les causes des particuliers ; choisir aux Pupilles, des Tuteurs ; remettre dans la possession de leurs héritages, ceux qui en avoient été dépoüillés par quelque artifice. Il donnoit la liberté aux Esclaves ; assembloit le Sénat en l'absence du Consul ; présidoit dans l'Election des Magistrats ; & déliberoit sur les intérêts de la République. Etant obligé en qualité de Préteur, de donner au Peuple quelque spéctacle, il lui fit voir dans les Jeux de *Flore*, des éléfans qui marchoient admirablement bien sur la corde ; & il s'aquita fort heureusement de tout le reste. Il fut de la société des *Titiens* dont *Titus Titius*, Chef des Sabins, fut le Fondateur ; & de la Société des *Augustaux*, qui étoient de certains Religieux, institués en faveur d'Auguste ; fut élu Prêtre trois fois ; & pour montrer qu'il étoit parent de *Livie* femme d'Auguste, on le vid sortir du Palais Impérial, quand il alla prendre possession de son Consulat. Les actions qu'il fit en Afrique & en Alemagne, lui valurent même l'honneur du Triomphe : & il rendit de très-grands services à l'Etat par ses conseils & par sa conduite.

Ayant apris que dans un certain voyage de guerre, un soldat avoit été assez imprudent pour vendre dix ou douze écus, un boisseau de froment qui lui étoit seul resté pour vivre, il défendit fort sévérement à ses compagnons de l'assister : & le soldat par cette défence, mourut de faim. Comme on informoit à

qui apartenoit un cheval ; que les preuves de ceux qui le diſputoient, étoient legéres ; que les témoins des deux parties étoient ſuſpects ; & que la venre du cheval étoit dificile, il ordonna qu'on le méneroit les yeux bandés où l'on avoit acoûtumé de l'abreuver : qu'enſuite on lui laiſſeroit la veuë libre, & qu'il ſeroit à celui chez lequel il ſe rendroit de lui même après avoir bû.

Il étoit ſévére dans ſes Edirs, & même cruel dans ſes châtimens. Parce qu'un Banquier n'en uſoit pas bien pour le change des monnoies, il ordonna qu'on lui coupât les mains, & qu'on les atachât à ſa Banque. Quoiqu'un Citoyen Romain ne pût étre lié, par les Loix, ni fouetté, ni pendu, il n'eut égard ni aux priviléges, ni à la coûtume. En éfer, un certain Tureur étant convaincu d'avoir empoiſonné ſon Pupille auquel il étoit ſubſtitué héritier, il ne manqua point de le faire pendre. Quand le Citoyen Romain imploroit les Loix, Galba qui connut que le criminel ſe piquoit d'honneur, commanda que le gibet où l'on devoir l'atacher, lui fût changé ; qu'on lui en donnât un qui fût plus blanc, & beaucoup plus haur que tous les autres, comme s'il eût voulu ſoulager ſa peine, ou le conſoler de cette infamie.

Ceux qui l'ont traité de ménager, lui ont fait grace ; & s'ils lui euſſent fait quelque juſtice, ils auroient dir qu'il étoit avare. Il courut un bruit, ſelon Suétone, qu'il avoir pleuré pour un ſoupé, dans lequel on avoit ſervi trop de viandes : & qu'il avoit fait préſenr d'un plar de pois à ſon Maître-d'Hôtel ordinaire, qui lui préſentoit ſon livre de comtes. Après avoir entendu, avec plaiſir un joueur de Flûte, nommé *Canus*, il commanda qu'on lui allât chercher ſa Caſſete, où il ptir, comme dit Plutarque, un peu d'argent dont il fit preſent à ce *Canus*, & voulut encore qu'il fût informé que ce n'étoit poinr de l'argent public, mais du ſien propre. Suétone réduit cette ſomme à cinq deniers, c'eſt-à-dire, à deux écus & demi de nôtre monnoie. Quoi qu'il en ſoit, il ne regardoit que le néceſſaire, & n'étoit jamais pour le ſuperflu. Mais ce qui eſt ordinairemenr la vertu d'un particulier, eſt preſque toûjours, en cette rencontre, le vice d'un Prince. Il avoit même chargé de rributs les villes d'Eſpagne, & celles des Gaules, ſur ce prérexte, qu'elles s'étoient trop tard déclarées pour lui ; & il en fit raſer les murailles, & mourir les Gouverneurs & les Receveurs, ſans pardonner, ni à leurs enfans, ni à leurs femmes. Par cette action il ajoûta trop de cruau-

té à trop d'avarice : & lorſqu'il fit fondre la Couronne d'or de quinze livres que ceux de Taraſcon tirerent du Temple de Jupiter, il commanda que les trois onces qui manquoient au poids, lui fuſſent renduës. Il caſſa les Cohortes des Alemans qui avoient ſervi de Garde aux Princes, & qui avoient rendu aux Céſars, de grandes marques de fidélité. Mais le pis eſt qu'il les renvoya en Alemagne ſans leur rien donner, ajoûtant qu'elles témoignoient trop de paſſion pour *Dolabella*. Les gens de guerre, ſur la promeſſe qui leur fut faite, ayant prêté le ſerment en ſon abſence ; & les Commiſſaires l'étant allé voir pour le prier de les aquiter de cette promeſſe, il répondit qu'il n'en feroit rien, avec ce mot qui eût été bon en un autre temps, *Qu'il choiſiſſoit les ſoldats, & qu'il n'avoit pas accoûtumé de les acheter.*

Quoiqu'il fût timide, c'eſt-à dire, peu entreprenant, il ne manquoit pourtant pas de cœur quand il y alloit du bien de l'Etat, ou de ſa gloire particuliére : & il aquit beaucoup de réputation en Alemagne, où il commanda une grande Armée. La même fortune l'acompagna juſques en Afrique, où il fit la charge de Vice-Conſul : & il gouverna l'Eſpagne huit années entiéres. En ce même tems *Iulius Vindex* étoit dans les Gaules, dont il avoit eu le gouvernement par un artifice aſſez remarquable. Comme il déteſtoit la tyrannie de *Néron* qui par une avarice invincible, forçoit les Romains, ou vieux, ou malades, de lui laiſſer quelque choſe par leur teſtament, il s'aviſa d'uſer ſouvent de Suc de Cumin pour devenir pâle. Dans cet état, il acommoda ſes inclinations à celles du Prince, autant qu'il le put, ſans crime & ſans honte ; & lui fit acroire qu'il avoit quelque maladie ſecrette, dont aparemment il devoit mourir. Il ajoûta qu'il avoit deſſein de le faire héritier de tout ſon bien ; & qu'il ne demandoit qu'un gouvernement pour toute grace. *Néron* qui lui voyoit le viſage pâle, & qu'il n'en pouvoit atribuer la cauſe qu'à ſa maladie, l'envoya bien-tôt après dans les Gaules, en qualité de Vice-Préteur, étant bien perſuadé qu'il profiteroit de ſon teſtament, & que ſon mal étoit ſans remède. *Iulius Vindex*, qui étoit adroit, riche, généreux, & ſage, fit ſervir de ſi belles qualités à ſon deſſein ; & il n'obligea les Gaulois de ſe révolter, que dans l'eſpérance de rendre à la République, la liberté qu'elle avoit perduë. Il y trouva une ſi grande diſpoſition, que les Légions & les Gaulois l'élûrent pour leur Empereur ; mais, ou il ne crut pas être digne de l'Empire, ou il en crut Galba

plus digne que lui. En éfet, il le preſſa fort par quelques lettres *De ſe rendre le maître du Monde*; & il lui ofrit cent mille hommes pour cette entrepriſe. Galba fit aſſembler ſes plus chers amis: & comme il les conſulta ſur une afaire de cette importance, *Titus Iunius*, chef de la Légion Prétorienne, lui remontra, *Que déliberer ſi l'on devoit être fidèle à Néron, c'étoit déjà lui être infidèle. Qu'il falloit, ou ſe prévaloir de toutes les ofres de Vindex, ou l'acuſer, & lui déclarer la guerre pour avoir voulu le faire Empereur; & chaſſer Néron dont la tyrannie étoit devenuë inſuportable à tous les hommes.* Depuis ce tems-là, il afranchit ceux qui lui demandérent leur liberté; ſe contenta de prendre le titre de Lieutenant du Peuple Romain & du Sénat, quoiqu'il eût été déja ſalué du nom d'Empereur: & quand il eut apris que *Néron* avoit fait vendre tous les héritages & tout le bien qu'il avoit à Rome, il fit vendre à ſon de Trompe, celui que *Néron* avoit en Eſpagne.

On ne parloit plus que de révoltes; & Galba, dont le parti ſe fortifioit, n'avoit plus à craindre que *Claudius Macer*, qui étoit Vice-Préteur en Afrique; & *Virginius Rufus*, qui commandoit l'Armée d'Alemagne. Ce dernier qui feſoit connoître en aparence qu'il ne vouloit point de nouveauté; mais qui dans le cœur, ne laiſſoit pas de haïr Néron, paſſa dans les Gaules avec ſes Troupes, pour s'entretenir avec *Vindex*; mais à peine ſe furent-ils acordés entr'eux, que toutes leurs Troupes s'étant querelées, en vinrent aux mains, avec tant d'ardeur & tant d'opiniâtreté, que par mal-heur, vingt-mille Gaulois y demeurérent morts ſur la place. *Vindex* ſe tua lui même après cette perte: & il eſt mis dans le nombre des Empereurs par Julien, par Lampridius, par Vopiſcus, & par Spartien. Il s'en falut peu que cette nouvelle n'obligeât Galba d'imiter *Vindex*: mais comme il lui reſtoit quelque eſpérance, & qu'un bruit courut que les Légions étoient réſoluës de s'en retourner auprès de *Néron*, ſi *Virginius* n'acceptoit l'Empire qu'elles lui ofrirent d'un commun acord, il écrivit quelque lettre à *Virginius*, & lui remontra qu'il étoit tems de joindre leurs forces, & de tirer de la ſervitude & de la miſére, le Peuple Romain. Quelque tems après, il ſeut que *Néron* s'étoit tué, pour éviter le dernier ſuplice; & *Titus Iunius* lui dit encore, qu'il avoit été déclaré Empereur par tout le Sénat & par tout le Peuple. Cependant, *Nymphidius Sabinus*, Préfet du Prétoire, qui avoit fait au nom de Galba, de grandes promeſſes aux Soldats Prétoriens qui étoient à Rome,

& qui étoit auprès d'eux en grande eſtime, eut aſſez de cœur & d'ambition pour aſpirer à la ſouveraine autorité, quoiqu'il ne fût que le fils d'une Afranchie parfaitement belle, & aſſez complaiſante pour ſe proſtituër à des Eſclaves. Il s'étoit fait craindre des Magiſtrats : & comme il avoit laiſſé au Peuple la liberté de faire mourir quelques domeſtiques de *Néron* ; que le Peuple l'autoriſoit dans ſon inſolence ; qu'il ne pardonnoit, ni aux innocens, ni aux coupables, *Mauriſcus* dit en plein Sénat *Que l'on pouroit bien-tôt regretter Néron.* D'un autre côté, *Clodius Macer* eut la même penſée qu'avoit euë Sabin : & pour ſe faire élire Empereur, il ſe réſolut de retenir les blés en Afrique ; & ne douta point que les Romains ne le préferaſſent à *Virginius* & à Galba pour ſe délivrer de la famine.

Galba qui ne pouvoit ignorer ces choſes, s'avançoit toûjours du côté de Rome : & *Virginius* l'alla rencontrer en ſon chemin, & l'acompagna dans ce voyage, aprés avoir ſeu l'Arrêt du Sénat. *Nymphidius Sabin* n'en fit pas de même ; & ſon ambition lui coûta la vie. Car ayant été perſuadé par *Cingonius Varron*, & par Mithridate, d'aller dans le Camp pour voir juſqu'où la fortune l'éléveroit, il y fut tué par les Soldats ; & ſans obſerver la moindre formalité, Galba donna ordre que l'on fit mourir tous ſes complices. *Cingonius Varron* qui devoit être Conſul, & *Pétrone Turpilien* qui l'avoit été, furent condannés ſans être receus en leurs défenſes ; le premier, pour avoir compoſé à *Nymphidius Sabin*, la harangue qu'il devoit faire aux Troupes du Camp ; & l'autre pour avoir ſervi ſous les ordres de *Néron*. Quand il fut preſque aux portes de Rome, les Matelots & Forçats, dont *Néron* avoit fait des gens de guerre, allérent au devant de l'Empereur, & lui demandérent des Enſeignes pour leur Légion, & un lieu de garniſon pour y demeurer. Mais comme Galba les remettoit à une autre fois ; qu'ils s'écrioient que cette remiſe étoit un refus, & qu'il y en eut d'aſſez hardis pour tirer l'épée, il les fit charger par la Cavalerie qui le ſuivoit : & le maſſacre fut éfroyable. Il ſignala ſon entrée dans Rome, par le meurtre de ces mal-heureux ; & fit tuer quelque tems après, par *Trébonius Garucianus*, *Macer* en Afrique ; & par *Fabius Valens*, *Fonteius Capiton* en Alemagne. Quelques domeſtiques de *Néron* furent traités inhumainement ; & dans les mêmes acuſations l'on confondit les innocens & les coupables. Le pis eſt que la ſouveraine autorité qu'il devoit avoir, étoit partagée entre *Titus Junius*

Consul, qui avoit été son Lieutenant en Espagne, entre *Cornelius Lacon*, Grand-Maître de sa maison, & entre *Icellus*, qui d'Affranchi étoit devenu Chevalier Romain : Que l'insolence de ce dernier n'avoit plus de bornes : Que *Lacon* étoit odieux à tout le monde pour son orgueil ; & que l'avarice & l'ambition de *Iunius*, ne pouvoient être plus grandes. Ces trois personnes, qui abusoient de l'autorité de l'Empereur, disposoient des charges, des Immunités, & des Priviléges ; vendoient les graces du Souverain, & la vie des hommes.

Galba dormoit dans ce grand desordre : & il falut des Armées entiéres pour le réveiller. Celles d'Alemagne s'étoient révoltées. Les Légions de *Tigellin* mêprisoient ses ordres. Les Soldats Prétoriens lui reprochoient son ingratitude. Le Peuple condannoit son avarice : & le Sénat se plaignoit déja de sa cruauté. Avec tout cela, il se fit acroire que l'on n'en vouloit qu'à sa vieillesse ; & que pour faire cesser les révoltes, il devoit simplement choisir quelqu'un pour lui succéder. Dans cette pensée, il adopta *L. Calpurnius Piso Licinianus* ; mais comme *Néron* avoit prodigué en dons secrets jusqu'à cinquante-cinq millions d'or ; que l'on s'étoit acoûtumé au luxe, au libertinage, & à la dépense, on ne put soufrir son adoption en faveur d'un homme qui étoit sobre, sérieux, modeste, & sévére. Ce choix fut d'autant plus sensible, à *Othon*, qu'il s'étoit toûjours fort persuadé que Galba ne pouvoit manquer de reconnoissance ; qu'il avoit tout fait pour s'en faire aimer ; qu'il l'avoit servi de ses amis & de ses conseils ; que de tous les Gouverneurs des Provinces, il avoit été le premier à se déclarer pour lui ; que pour l'assister, il avoit donné tout ce qu'il avoit de vaisselle d'or & d'argent, afin qu'il en fît batre de la monnoie. Dans son desespoir, il va dans le Camp ; anime les Troupes contre l'Empereur ; reçoit leur serment ; fait tirer des armes de l'Arsenal ; & ne trouve rien qui ne facilite son entrepriſe. La nouvelle en est portée à Galba, qui par le conseil de quelques-uns, sort du Palais pour remédier à ce desordre : & comme il est dans la grande Place ; & qu'il void fondre un gros de Cavalerie sur lui, il dit à ceux qui étoient les plus avancés, *frapez hardiment, si c'est pour le bien public.* En même tems, on lui donna un coup d'épée dans la gorge : & les autres qui virent qu'il s'étoit armé d'une cuirasse, lui percérent d'une infinité de coups, les bras & les cuisses, l'an du Monde quatre mille quarante, le soixante & dixième de nôtre salut.

Piſon éfrayé de ce mal-heur, s'enfuit dans le Temple de *Veſta*; mais la plûpart des Soldats le pourſuivirent; & il fut tué par *Sulpitius Florus* & par *Statius Marcus*, à la porte de ce Temple. Leurs têtes furent preſentées à *Othon*, qui en témoigna beaucoup de joie; & qui donna même celle de Galba, ſelon Suétone, à des Vivandiers & à des goujats, qui la portérent au bout d'une lance, autour du Fort, & qui en firent des railleries. Celle de *Piſon* fut rachetée par ſa femme: & quand on eut retrouvé celle de Galba, on la mit avec ſon corps, qui fut enlevé dans les ténèbres, & porté dans les jardins de ſon Intendant, nommé *Argius*, qui lui rendit les derniers devoirs, en lui donnant une ſepulture.

CHAPITRE XI.

Othon.

Marcus Salvius Otho, fils de *L. Salvius Otho* & d'*Albia Terentia*, nâquit ſous le Conſulat de *Camillus Aruntius* & de *Domitius Ahenobarbus*, le vingt-huitième d'Avril, l'an du Monde quatre mille quatre, le trente-quatrième de nôtre Salut. Il vécut trente-ſix ans, ſelon quelques-uns; trente-ſept, ſelon Aurelius Victor, Tacite, & Plutarque; trente-huit même ſelon Suétone; & régna, comme le témoigne Joſeph, trois mois, & deux jours. Il fut tué, ſelon le Pere Antoine Pagi, le ſeizième d'Avril.

Ses ancêtres étoient de la ville de *Férentine*; & ſa famille étoit fort ancienne, & des principales de l'Etrurie. Son ayeul *M. Salvius Otho* étoit fils d'un Chevalier Romain, marié avec une femme dont la naiſſance étoit fort obſcure: & l'on doute même ſi elle étoit de condition libre, ou ſervile. *L. Salvius Otho* Conſul, eut d'*Albia Terentia*, de maiſon illuſtre, *Lucius Titianus*, *Marcus Otho*, & une fille qui avoit été promiſe à *Druſus Germanicus*, que *Tibére* fit mourir de faim. Le Sénat l'eut en ſi grande conſidération, qu'il lui fit élever une Statuë dans le Palais: & *Claudius* qui croyoit connoître le fond de ſon ame, ajoûta ce mot à toutes les loüanges qu'il lui donna en pleine aſſemblée, *Il eſt ſi bon, que je ne ſouhaitte pas d'avoir des enfans meilleurs que lui.*

Sabina Poppæa, fille de *Titius Lollius* & de *Poppæa Sabina*, n'eut pas trop de peine à charmer Othon qui aimoit les femmes: & il ne

ne manquoit rien à celle-ci pour se faire aimer. Elle étoit jeune, riche, civile, & adroite ; avoit l'esprit doux, l'humeur agréable ; l'air modeste : & il y avoit peu de Dames Romaines qui ne lui cédassent pour la beauté. On la voyoit rarement paroître en public ; & elle ne s'y presentoit jamais, que le visage à demi couvert ; ou pour laisser plus de curiosité à tous les gens qui la regardoient ; ou parce que cette maniére de se couvrir, lui donnoit peut-être de nouvelles graces. D'ailleurs, Othon qui ne cherchoit qu'à se divertir, étoit jeune, propre, curieux, & magnifique ; & ces avantages ne déplaisoient pas à *Poppæa* qui étoit voluptueuse & intéressée, & qui tournoit aisément son cœur où il y avoit le plus à gagner. Comme elle préferoit l'argent à l'honneur, & qu'il fesoit beaucoup moins d'état de ses richesses que de son plaisir, la conclusion suivit de près la déclaration d'amour ; & il acheta ce qu'elle étoit bien aise de vendre. Il alla plus loin, & l'ayant enlevée à son mari *Rufus Crispinus* Chevalier Romain ; il fit sa femme de cette adultére ; & ne cessoit point de répéter, en présence même de Néron, *Qu'il possédoit l'Amour & les Graces, & qu'en Poppée il avoit trouvé le Souverain bien.* Néron, qui l'établissoit dans la volupté, voulut en juger : & après quelques visites qu'il rendit à *Poppæa*, qui ne manqua pas de les payer de la derniere faveur qu'il souhaitoit, il connut qu'Othon étoit sans doute plus heureux que lui. Mais comme il alloit souvent chercher le souverain bien, & que la Dame, qui étoit adroite, se fut apperceuë de la passion de l'Empereur, elle s'avisa de le traiter avec plus de fierté qu'à l'ordinaire, pour le tenir toûjours en haleine, & pour augmenter cette passion par la résistance. S'il lui donnoit plus d'une nuit, elle lui disoit qu'il étoit beau, & qu'elle n'avoit pû tenir contre sa beauté : Qu'il savoit aimer, & qu'elle avoit tout acordé à son amour ; mais qu'une Esclave étoit sa maitresse : Qu'il avoit perdu dans la conversation d'*Actè*, les beaux sentimens que l'on avoit autrefois admirés en lui. Elle ajoûtoit qu'elle ne pouvoit quiter son mari qui la traitoit si obligeamment, qu'il étoit impossible à Néron même de la mieux traiter : Qu'Othon avoit l'ame grande, & un équipage magnifique, & qu'elle ne voyoit rien en lui qui ne fût digne de la fortune la plus élevée. Ce qui eût pû rebuter un autre, donna de la jalousie à l'Empereur, qui ne pouvoit plus regarder Othon que comme un obstacle à son amour, & qui l'envoya en Portugal, en qualité de Gouverneur de cette Province, pour se voir plus li-

bre, & pour n'avoir plus de rival à craindre. *Poppée* dans l'éloignement de ſon mari, acheva le reſte, & preſſa *Néron* de l'épouſer, aprés l'avoir obligé de ſe défaire d'*Octavie*, par ſes artifices. Cette galante avoit d'ordinaire juſques à cinq cens ânesſes qui la ſuivoient; & elle ſe feſoit faire des bains de leur lait, pour entretenir pat ces bains gras, & ſon embonpoint, & ſa blancheur.

Othon avoit la taille petite, la tête chauve, les jambes tortuës, & marchoit mal. Pour ſupléer au défaut de ſes cheveux, il portoit une perruque, il ſe feſoit raſer tous les jours la barbe, quoiqu'il en eût peu; ſe couvroit le viſage de pain trempé dans du lait d'âneſſe, pour ſe rendre le teint plus uni, plus doux, & plus beau: & il n'avoit point de poil ſur le corps qu'il n'arachât avec des pincettes. Si ceux qui conſultent ſouvent le miroir, cherchent à ſe plaire, ou à plaire aux autres, il étoit ſujet à l'une & à l'autre paſſion: & quoiqu'il fût propre naturellement, il prenoit tant de ſoin à s'ajuſter, qu'il en feſoit preſque toute ſon étude. Au reſte, il étoit civil, ſouple, complaiſant, voluptueux, crédule, ambitieux, libéral, & même prodigue; défiant & iréſolu dans le bon-heur; ſage & retenu dans la diſgrace; inquiet dans ſes ſouhaits & dans l'atente de l'avenir: & il n'y avoit rien dans le monde, qui fût plus capable de l'embaraſſer, que l'incertitude.

Dans ſa premiére jeuneſſe, il avoit l'inclination portée au mal; & quand il ſortoit quelquefois la nuit, & qu'il rencontroit des gens qui avoient trop bû, ou qui n'étoient point en état de ſe défendre, il les ſaiſiſſoit, & les faiſant tomber ſur ſa robe qui étoit étenduë pour ſon deſſein, il prenoit plaiſir à les berner. Mais il ſe défit inſenſiblement des inclinations qui pouvoient lui nuire; & il n'eut plus de penſées que pour s'agrandir. Après la mort de ſon pére *L. Salvius Othon*, il feignit d'avoir une paſſion fort violente pour une Courtiſane Afranchie, qui étoit preſque âgée de ſoixante ans, & qui étoit puiſſante à la Cour. Il y fut introduit par ſon moyen; & il ne lui falut pas beaucoup de tems pour ſe mettre bien avec *Néron*, puiſqu'il y avoit entr'eux un ſi grand raport, & qu'ils liérent leur confidence & leur amitié par un même crime. Depuis il eut part aux plus importants ſecrets du Prince: & il ſe fia tellement en ſa faveur, qu'ayant entrepris la cauſe d'un homme qui avoit été Conſul, & condanné pour des concuſſions horribles qu'il avoit faites dans une Province, il ne craignit point de le produire dans le Sénat, pour lui rendre

grace, avant même qu'on eût songé à le rétablir.

Il avoit une inclination naturelle à la dépense; & il n'invitoit jamais *Néron* à souper, qu'il ne distribuât des piéces d'or aux Soldats des Gardes. Il lui aprit même à couvrir d'odeurs tous les lieux où ils passoient; & Plutarque dit que *Néron* lui ayant jeté, par une singuliere faveur, quelques goutes d'huile, mais précieuse, pour le parfumer; Othon le pria de dîner chez lui, le jour suivant, & qu'il fit sortir de tous les endroits de la salle où ils dînoient, une si grande abondance de cette huile, par des tuyaux d'or & d'argent, que toute la place en fut baignée. Quelqu'un de la compagnie des Gardes, plaidant avec un voisin, des bornes d'un Champ, & l'ayant prié d'en être l'arbitre, Othon lui acheta le champ tout entier, & l'afranchit de toutes les charges & de tous les droits qui obligeoient le propriétaire. Il donna deux cent cinquante écus à chacun de ceux qui se déclarérent d'abord pour lui, contre Galba; & en promit à chacun douze cent cinquante: & il devoit être, ou fort prodigue, ou fort magnifique, puisqu'il ne lui restoit prèsque plus rien de son patrimoine; qu'il avoit dissippé tout ce qu'il avoit receu de Néron; & qu'il lui falloit cinq cent cinquante mille écus pour payer ses dettes. J'ai déja parlé de la vaisselle d'or & d'argent qu'il fit fondre aprés la révolte de Galba: & pour continuër la même dépense qu'il avoit faite, il étoit tems qu'il fût Empereur.

Quelques-uns ont crû que sous prétexte de mariage, *Sabine Poppée* lui fut confiée par *Néron*, qui n'osa l'enlever à *Crispinus* son mari, de peur que le peuple, qui savoit fort bien qu'il avoit empoisonné *Britannicus*, ne se révoltât, s'il répudioit *Octavie*, dont la vertu étoit admirée de tout le monde, pour épouser *Poppæa* qui étoit décriée par ses adultéres. Mais comme Othon l'aimoit passionnément, il ne put soufrir que l'Empereur partageât son bien: & sans craindre les funestes suites de sa jalousie, il chassoit les gens qu'envoyoit *Néron* pour conduire *Poppée* dans le Palais où il l'atendoit, & lui refusoit même quelquefois la porte. C'est un miracle qui a étonné les Historiens, que *Néron*, qui avoit sacrifié sa femme & sa propre sœur à cette *Poppée*, n'ait point témoigné de ressentiment contre son rival qui étoit sa créature; qui par la maniére dont il le traitoit, sembloit défier sa cruauté qui n'étoit pas fort souvent oisive. Mais quoiqu'Othon fût jaloux de l'Empereur, selon Suétone; ou que l'Empereur fut jaloux d'Othon, selon Tacite, ce fut un spectacle qui n'eut rien de triste:

& peut-être même que *Poppée*, qui joüoit admirablement bien ſon perſonage, en empêcha les ſuites fâcheuſes.

Quoi qu'il en ſoit, Othon fut pourvû du gouvernement de Portugal: & dans l'adminiſtration de cette Province, où il fut dix ans, il fit paroître beaucoup de douceur & de modeſtie. Mais quand *Vindex* eut fait révolter l'Armée des Gaules; que *Galba* fut aſſûré de celle d'Eſpagne, il alla s'offrir à ce dernier, dans l'eſpérance de ſe vanger de *Néron*, & d'obliger encore *Galba* de le déclarer ſon Succeſſeur. Othon fut trompé dans ſon eſpérance: & comme il étoit alors ſans reſſource, il réſolut de ſe rendre maître du Fort des Gardes; & d'aſſaſſiner *Galba* dans le Palais même, lors qu'il ſouperoit, après avoir veu que tous ſes ſervices n'étoient payés que d'ingratitude, & qu'il avoit adopté *Piſon*. *Ptolémée*, que Suérone nomme *Séleucus*, qui l'avoit ſuivi en Portugal, & qui étoit un Aſtrologue fameux, le pria d'atendre; & il le crut, parce qu'il lui avoit déja prédit que *Néron* devoit mourir avant lui, & il l'aſſura qu'il poſſéderoit bien-tôt l'Empire. Quelque impatient que fût Othon, il arendit peu; & pour déguiſer ſon reſſentiment, il ſe rendit le quinzième de Janvier auprès de *Galba*, qui ſacrifioit dans le Temple d'*Apollon*, & qui fut ſurpris quand il entendit du Sacrificateur *Umbricius*, que les entrailles étoient de mauvais augure; & que ceux qui avoient conſpiré contre ſa vie, n'étoient pas trop loin. Peu de tems après, *Onomaſtus*, afranchi d'Othon, vint l'avertir que l'Architecte & les Entrepreneurs l'atendoient: & c'étoit le mot dont l'on étoit demeuré d'acord, pour faire connoître que les Soldats étoient aſſemblés, & que les choſes étoient diſpoſés pour l'exécution de ſon entrepriſe. D'autres diſent qu'il feignit d'avoir la fièvre, & qu'il donna charge à ceux qui étoient auprès de lui, de l'excuſer ſur cette incommodité, ſi par hazard on le demandoit. De quelque maniére que ſoit la choſe, il ſortit du Temple: & comme il étoit au deſſous de la grande Place, il trouva vingt-trois Archers qui le proclamérent Empereur; qui l'enlevérent l'épée à la main, quoiqu'il tremblât de ne voir pour lui, que ce petit nombre. Ces Archers ſuivis d'autant de Soldats qui ſe rencontrérent en chemin, l'acompagnérent juſques dans le Camp, où les Tribuns & les Centeniers, qui n'avoient point eu de part à cette entrepriſe, jurérent tous de lui obeïr, ou dans l'eſpérance de voir les choſes en meilleur état, ou dans la crainte d'être maſſacrés par les complices de la trahiſon, qu'ils ne pouvoient enco-

re connoître. Il n'y eut perſonne qui ne s'ofrît de mourir pour lui, quoi qu'il arivât : & en même tems, il fut élevé ſur le théâtre où étoit la Statuë d'or de Galba, & placé même au milieu de leurs enſeignes. Othon qui donnoit la main à l'un, qui embraſſoit l'autre, qui témoignoit à tous ſa reconnoiſſance, & qui les flatoit de belles promeſſes, acheva ſi bien de les animer contre *Galba*, que le jour même, ils lui ôtérent l'Empire & la vie.

Le lendemain, dès le point du jour, Othon ſacrifia dans le Capitole ; & fit enſuite connoître au Sénat, qu'il avoit été enlevé par les Soldats, & forcé même d'accepter l'Empire, dont il prometoit de ſe rendre digne. Il ne changea rien dans les Conſulats qui avoient été deſtinés par *Néron* & par *Galba* ; & il éleva juſques aux plus hauts degrés d'honneur, des vieillards qui avoient déja exercé les Charges d'Augure & de Pontife. Par généroſité, ou par Politique, il donna, de la plus obligeante maniére du monde, à de jeunes hommes de la premiére qualité, qui étoient retournés d'exil, les Prétriſes que leurs Péres ou leurs ancêtres avoient poſſédées, & rétablit quelques Sénateurs qui avoient été condannés ſous les derniers règnes. Il envoya une augmentation de nouvelles Familles en *Grenade* ; acorda le Droit de Bourgeoiſie Romaine à ceux de Langres, & de nouveaux Priviléges à la Capadoce & à l'Afrique. Comme il ſavoit que le menu peuple honoroit encore la memoire de *Néron*, il permit que l'on relevât toutes ſes Statuës ; ordonna que douze cent cinquante mille écus ſeroient employés à faire achever ſa maiſon d'or ; confirma les Receveurs & les Afranchis dans les mêmes Charges qu'ils avoient euës autrefois de lui : & s'il fit paroître de l'indiférence, quand on lui donna le titre d'*Othon Néron*, au milieu des aclamations publiques, la joie qu'il en eut n'en fut pas moins grande pour être ſecrette. On dit même qu'il afecta de ſigner *Othon Néron* dans les lettres qu'il fut d'abord obligé d'écrire aux Gouverneurs de quelques Provinces ; & que depuis il n'ajouta plus ce nom au ſien, pour s'être aperceu que les gens d'honneur le regardoient comme celui d'un incendiaire, d'un meurtrier, & d'un ennemi de la liberté. Il fit remettre par un Arrêt du Sénat, toutes les Statuës de *Poppæa* dans les mêmes lieux, d'où elles avoient été enlevées : & ne pouvant lui rendre la vie, il rendit au moins ce dernier devoir à ſa mémoire & à ſon amour. Mais il ne fit rien qui plût davantage, que quand il fit

conduire dans le Capitole *Marius Celſus* déſigné Conſul, qu'il avoit tiré des mains des Soldats, ſous prétexte de le vouloir faire empriſonner, & qu'il lui promit généreuſement ſon amitié, parce qu'en éfet, il n'étoit coupable, que pour avoir été fidèle à *Galba*. Il acheva de gagner le cœur de tous les Romains, quand il commanda que l'on ſe ſaiſit de *Tigellin*, qui avoit été le prémier miniſtre des voluptés & des meurtres de *Néron*, & qui ne voyant plus de ſalut pour lui, ſe coupa la gorge avec un razoir, pour ne pas laiſſer à ſes ennemis, le moyen de ſe venger & de le punir de tous ſes crimes.

On ne ſavoit point dans les Provinces l'état des afaires, quand les troupes ſe revoltérent en Alemagne; qu'elles briſérent les images de *Galba*; & que *Fabius Valens* entrant dans Cologne avec la Cavalerie de ſa Légion, & avec celle des Auxiliaires, y ſalua *Vitellius* du nom d'Empereur. Ceux de Cologne, de Trèves & de Langres ſe déclarérent hautement pour lui. Les Troupes de Flandres, que commandoit *Valerius* l'Aſiatique, que *Vitellius* choiſit pour ſon géndre quelque tems après, celles de *Iulius Blaſus* Gouverneur de la Gaule Lionnoiſe, celles d'Angleterre, conduites par *Trebellius Maximus*, prêtérent enſuite le même ſerment de fidélité. *Alienus Cecinna*, qui avoit exercé la Charge de Treſorier, en Grenade, qui étoit jeune, beau, & de grande raille; qui avoit l'eſprit admirable & la mine fiére; & qui étoit aimé de tous les Soldats, fut ravi d'avoir trouvé une ocaſion de ſe vanger de Galba qui lui avoit donné une Légion à commander, pour s'être jeté vigoureuſement dans ſon parti; mais qui ordonna depuis fort expreſſément que l'on informât contre lui, comme contre un homme qui étoit coupable de péculat. Fabius Valens étoit d'ailleurs très-mal ſatisfait du même Empereur, & ſe plaignoit qu'après lui avoir découvert l'irréſolution de *Veranius*, & ruiné les deſſeins de Capiton, il ne l'eût payé que d'ingratitude. *Vitellius* voyant que la Fortune lui tendoit les bras, & que ſes amis le preſſoient tous de faire pour elle, ce qu'elle faiſoit hautement pour lui, donna une armée de quarante mille hommes à *Valens*; une de trente mille, à *Cécinna*: s'en réſerva une autre pour les ſoûtenir: & ce ne fut que dans la Gaule Lionnoiſe que *Valens* aprit qu'on avoit tué *Galba*, & pris Othon pour lui ſuccéder. Le Sénat même avoit envoyé des Ambaſſadeurs *à Vitellius* pour l'informer de toutes les choſes qui s'étoient paſſées: & comme Othon ne vouloit point de guerres Civiles, & que les Pro-

vinces prenoient parti pour l'un ou pour l'autre, il s'ofrit de partager avec lui l'Empire, & d'être son gendre. Mais leurs premiéres civilités furent suivies de sanglants reproches ; & il ne tint, ni à Othon qu'il ne se défit de *Vitellius*, ni à *Vitellius* qu'Othon ne fût massacré à Rome.

Dans ce desordre, deux cohortes, l'hiver précédent, avoient été taillées en piéces par les *Roxolains*, peuples de la Russie Rouge, qui apartient maintenant à la *Pologne*. Ils entrérent avec neuf mille chevaux dans la *Moesie* ; mais comme ils avoient beaucoup plus d'ardeur pour le butin, que pour le combat ; & qu'ils s'écartoient les uns des autres, ils furent défaits, & la *Moesie* n'eut plus rien à craindre. Quand cette nouvelle fut portée à Rome, on ordonna une Statuë triomphale à *Marcus Aponius* Général de l'Armée Romaine ; & pour *Fulvius Aurelius*, pour *Julianus Titius*, & pour *Numisius Lupus*, des dignités & des marques Consulaires. Il ariva presque en même tems, une chose étrange, & par laquelle on poura juger, ou de l'amour que les Soldats avoient pour Othon, ou du mépris qu'ils avoient alors pour les Oficiers & pour le Sénat. *Varius Crispinus* Tribun des Prétoriens ayant eu ordre de faire armer la dix-septième Cohorte, qui étoit allée d'Ostie à Rome, fit tirer des armes de l'Arsenal, quand la nuit commençoit à être obscure, pour ne point troubler le repos du Camp, & commanda qu'elles fussent mises sur les chariots de cette Cohorte. L'heure & la cause en furent suspectes aux Soldats du Camp ; & sans examiner de trop près la chose, ils acusérent les principaux Oficiers de trahison : coururent aux armes, tuérent un Tribun & des Centeniers qui se mettoient en état de les aréter ; entrérent dans Rome, & blessérent le Tribun *Martialis*, & *Vitellius Saturninus* Lieutenant de la Légion qui étoit à la porte du Palais, & qui leur en vouloit défendre l'entrée. Othon qui avoit invité à un grand repas les plus considérables personnes de Rome, de l'un & de l'autre sexe, & qui trembloit pour les conviés & pour lui même ; fit retirer les Dames & les Sénateurs : & les Soldats entrérent en foule, qui l'avertirent que l'on vouloit armer contre lui, jusques aux Esclaves ; que sa vie n'étoit point en seureté, s'il n'y prenoit-garde ; & qu'ils étoient sortis de leur Camp pour exécuter ses commandemens sans condition & sans reserve. Il les pria, les larmes aux yeux, de s'en retourner : & le lendemain, leur ayant fait voir la faute qu'ils venoient de faire, & le danger où ils l'exposoient par l'indiscré-

cretion de leur zèle, ils conſentirent d'un commun acord, que ceux qui avoient commencé la ſédition, fuſſent punis de leur violence.

Cependant les Troupes commandées par les Lieutenans de *Vitellius* avançoient toûjours ; & l'Armée Navale qu'Othon avoit envoyée dans la Gaule Narbonnoiſe, & qui devoit être ſoûtenuë d'une Armée de Terre, n'atendoit plus que l'ocaſion de les combatre. Cette ocaſion s'ofrit à propos, & fut même ſi favorable à ceux qui étoient du parti d'Othon, qu'ils euſſent défait tous leurs ennemis, ſi la nuit ne ſe fût point opoſé à ce qui reſtoit de leur victoire. *Alienus Cecinna*, dans l'impatience de joindre les Troupes qui ocupoient tout ce qu'il y a entre le Pò & les Alpes, & qui s'étoient déclarées pour Vitellius, fait marcher les ſiennes ; aſſiége Plaiſance, d'où il eſt chaſſé vigoureuſement ; repaſſe le Pò, & ſe void batu en deux rencontres. Les Soldats d'Othon devenus fiers de leurs avantages, ne demandoient plus que le combat. Ceux de *Valens* & de *Cecinna*, qui s'étoient joints, brûloient encore de la même ardeur ; & tous acuſoient dans l'un & dans l'autre Camp, leurs Généraux de lâcheté, ou de trahiſon. Mais comme Othon étoit arivé à *Bébriaque*, qui eſt la *Bina* d'aujourd'hui, au Septentrion de Crémone, ou *Caneto* petite ville du Duché de Mantouë ; & que l'incertitude l'inquiétoit, il commanda que l'on combatit les ennemis ; & ſon Armée fut taillée en piéces. On lui remontra pour le conſoler, que cette défaite n'étoit nullement conſidérable : Que *Mucien* & *Veſpaſien* venoient à lui avec les Troupes de Judée & de Syrie : que celles de Hongrie, de Bulgarie, & d'Autriche, étoient atenduës : Que tout l'Orient lui étoit fidèle : Que toute l'Afrique tenoit pour lui : & que la perte qu'il avoit faite, étoit la ſeule qu'il pouvoit reprocher à la fortune. Les Soldats mêmes qui s'étoient ſauvés, & qui étoient allés à *Bébriaque* où il avoit été conſeillé de ſe retirer avant la bataille, ſe proſternérent tous à ſes piés ; & baiſant ſes mains, les larmes aux yeux, le ſupliérent de ſe ſervir contre l'ennemi, de ce qui leur reſtoit de ſang dans les veines. Il s'en trouva un parmi les autres, qui tirant l'épée, lui dit, *Aprenez, Céſar, que mes compagnons ſont réſolus, auſſi bien que moi, de mourir pour vous* ; & qui ſe tua en ſa préſence. Il s'écria, *qu'il n'expoſeroit plus dans le danger, de ſi braves gens* : & ayant fait préparer des bateaux & des chariots pour renvoyer ſes meilleurs amis, il baiſa ſon frére *Titianus* ; & l'aſſura qu'ayant

qu'ayant conſervé la mére, la femme, & les enfans de *Vitellius*, il n'auroit pas raiſon de le craindre. Il dit à *Salvius Coccianus* ſon neveu, la même choſe; lui témoigna qu'il n'eût pas manqué de l'adopter, s'il eût achevé la guerre plus heureuſement; lui ordonna de ſe ſouvenir avec beaucoup de modération, *Qu'il avoit eu un oncle Empereur.*

S'étant retiré, il ſe trouva l'eſprit aſſez en repos pour écrire deux lettres de conſolation, l'une, à ſa ſœur; l'autre, à *Statilia Meſſalina* veuve de *Néron*, avec laquelle il avoit réſolu de ſe marier; brûla des lettres qu'il avoit receuës, de peur qu'elles ne portaſſent quelque préjudice à ſes amis; & diſtribua tout ſon argent à ſes domeſtiques. Comme il étoit prêt d'exécuter ſon dernier deſſein, il entendit le bruit des Soldats qui apeloient *Traîtres* les Sénateurs qui l'abandonnoient; mais les ayant chaſſés en colére, & d'un ſeul regard, il dit ſeulement: *Ajoûtons cette nuit à nôtre vie.* Il but enſuite un verre d'eau froide; prit deux épées; en mit une ſous le chevet de ſon lit: & s'étant éveillé le lendemain, après avoir dormi d'un profond ſommeil, il eut la bonté de demander à un Afranchi, ſi les Sénateurs étoient partis ſans qu'on leur eût fait quelque déplaiſir. L'Afranchi lui repartit, qu'ils s'étoient ſauvés; *Et toi*, reprit-il, *ſauve toi encore, & montre toi aux Soldats, de peur qu'ils ne croyent que tu as contribué à ma mort.* Quand il fut ſorti, Othon prit l'épée qu'il avoit choiſie, & s'en étant mis la pointe contre l'eſtomac, ſe laiſſa tomber deſſus tout d'un coup, & ſe la paſſa par ce moyen au travers du corps. Au ſeul ſoupir qui lui échapa, quand il mourut, tous ſes domeſtiques entrérent en foule dans la chambre qui étoit ouverte; ſe deſeſpérérent, & mêlérent avec ſon ſang toutes les larmes qu'ils pouvoient répandre. Les Soldats coururent au bruit aigu de ſes domeſtiques; & le voyans mort, firent éclater leurs gémiſſemens & leurs reproches, s'acuſant eux-mêmes du peu de ſoin qu'ils avoient tous pris à le garder. Il n'y en eut point qui l'abandonnât, quoique l'ennemi fût aſſez proche: & comme il avoit inſtamment prié qu'après ſa mort on ne diférât point ſes funérailles, de peur que ſa rête ne fût portée à *Vitellius*, elles furent faites un peu à la hâte. Les uns s'eſtimoient trop glorieux, ou de le ſuivre, ou de le porter. Les autres baiſoient à genoux ſa playe, ou ſes mains: & ceux qui ne pouvoient fendre la preſſe, l'adoroient de loin, & lui feſoient une révérence. Il y en eut qui ſe tuérent auprès du bucher, par la ſeule

afection qu'ils avoient pour lui : & d'autres Soldats les imitérent à Plaiſance, dans le Camp, & à Bébriaque. Il fut inhumé dans cette derniére ville, ſelon Plutarque ; ou à *Vélitres*, ſelon Suétone : & quelqu'un a dit que la meilleure action qu'il ait jamais faite, eſt celle qu'il fit quand il ſe tua.

CHAPITRE XII.

Vitellius.

AULUS VITELLIUS, fils de *Lucius Vitellius* & de *Sextilia Polla*, nâquit à Rome, le vingt-quatrième de Septembre, l'an du Monde trois mil neuf cent quatre-vingt ſix, le ſeizième de nôtre ſalut ; ſous le Conſulat de *Druſus Céſar* & de *Norbanus Flaccus* ; vécut cinquante-ſept ans ; régna ſix mois & vingt-deux jours, ſelon quelques-uns ; huit mois cinq jours, ſelon quelques autres ; ou huit mois & un jour, ſelon Eutrope. Le Pére Pagi dit qu'il fut tué le vingt-unième de Décembre.

La maiſon de Vitellius eſt peu connuë, & l'on doute fort de ſon origine. Ceux qui ont voulu qu'elle fût illuſtre, & qui les ont fait ſortir de *Faunus* qui étoit Roi des *Aborigènes*, & de *Vitellia* que l'on révéroit en beaucoup d'endroits comme une Deéſſe, ajoûtent qu'ils régnérent ſur tous les Latins : Que leurs deſcendans paſſérent à Rome, où ils furent mis au rang des Patrices. D'autres aſſûrent qu'ils ſortoient d'un Afranchi, qui, ſelon *Caſſius Severus*, étoit Savetier, dont le petit-fils *Publius Vitellius* fut fait Chevalier Romain, qu'*Auguſte* même honora de l'Intendance de ſes afaires. Celui-ci eut quatre enfans, *Aulus*, *Quintus*, *Publius*, & *Lucius*. Le prémier mourut dans le Conſulat qu'il exerçoit avec *Domitius* pére de *Néron* : & *Quintus* fut obligé de ſe retirer, quand *Tibére* ôta du nombre des Sénateurs ceux qui n'étoient pas dignes d'être de ce corps, & qui n'étoient pauvres que pour avoir été trop voluptueux & trop prodigues. *Publius* acuſé d'avoir ofert le tréſor public pour l'exécution de quelque entrepriſe contre l'Etat, ſe coupa les veines ſous le règne du même Empereur ; & Lucius mourut de paralyſie, après avoir été trois fois Conſul. Il fut en grande conſidération auprès de *Tibére*, auprès de *Caligula*, & de *Claudius*, qui l'eut pour Colègue dans la charge de Cenſeur, & qui l'établit Gouverneur général de tout l'Empire, quand

par le conſeil d'*Aulus Plautius*, il fit un voyage en Angleterre. Il étoit brave, adroit, & hardi ; mais ſi grand flateur, qu'il n'eut point de honte d'adorer *Caligula* : Que pour ſe bien mettre avec *Claudius*, il demanda pour toute faveur à *Meſſaline*, qu'il lui fût permis de la déchauſſer. Après avoir eu ce qu'il demandoit, il prit le ſoulié de l'Impératrice, qu'il portoit continuellement entre ſa veſte & ſa robe, & qu'il baiſoit devant tout le monde. Lorſque *Claudius* feſoit repréſenter les Jeux que l'on ne voyoit qu'en cent ans une ſeule fois, il ajoûta cette aclamation à celle des autres : *Puiſſiez vous ſouvent les célébrer*, quoique *Claudius* fût déja vieux : & comme *Narciſſe* & *Pallas* étoient les premiers favoris de l'Empereur, il adoroit leurs images d'or, dont il feſoit ſes Dieux domeſtiques. La paſſion qu'il eut pour une afranchie, fut ſi aveugle, qu'il ſe mouïlloit le goſier & les artéres de la ſalive de cette maitreſſe ; & il s'en ſervoit avec du miel, comme d'un remède ſouverain. Cependant, ſon amour aveugle & ſa flaterie honteuſe n'empêchérent point qu'après ſa mort, ſes funérailles ne fuſſent publiques ; & que le Sénat ne lui ordonnât une Statuë. De Sextilia, qui étoit une Dame fort conſidérable, il eut deux enfans, *Aulus* & *Lucius*, qui dans une même année furent Conſuls ; & il eut encore la conſolation de les voir en Charge.

Aulus Vitellius épouſa deux femmes. De *Pétronie*, qui fut la premiére, il eut un fils nommé *Pétronien*, qui nâquit borgne ; & elle fut mariée à *Dolabella*, quand Vitellius l'eut répudiée. De *Galérie*, qu'il épouſa quelque tems après, & qui avoit la langue groſſe & fort empêchée, il eut *Publius Vitellius*, qui avoit tant de dificulté à parler, qu'il s'en faloit peu qu'il ne fût muet. Il eut encore une fille, qui fut mariée par Veſpaſien. Tacite louë la modération de *Galérie* : & Pline & Dion l'acuſent d'ambition & de vaine gloire, juſques là qu'étant dans la maiſon d'or de *Néron*, avec ſon mari Vitellius, elle ſe moqua de ce Palais, parce que les ameublemens, quoiqu'admirables, ne lui ſembloient pas aſſez magnifiques.

Sa taille étoit d'une grandeur extraordinaire ; ſon ventre, d'une prodigieuſe groſſeur ; ſon viſage toûjours allumé d'un rouge d'yvrogne : & de la graiſſe qu'il avoit de trop, on en auroit fait l'enbonpoint d'un homme maigre, quand il auroit été auſſi grand que lui. Un jour qu'il étoit à côté de *Caligula*, il eut à la cuiſſe une rude ateinte d'un chariot à quatre chevaux que con-

duisoit le même Empereur ; & tant qu'il vécut, il eut cette cuisse plus foible que l'autre. Tout ce qu'il fesoit, il le fesoit de mauvaise grace : & son plus grand soin étoit celui de la bonne chére. Il étoit gourmand, yvrogne, voluptueux, lâche, & cruel jusques à l'excès ; imprudent dans sa conduite ; irésolu dans ses sentimens ; dissimulé, sans adresse ; changeant, sans raison ; vain, sans mérite : & qui voudra le considérer par ses concussions & par sa dépense, verra qu'il étoit également avare & prodigue.

L'Ile de *Caprée* fut l'Académie où il fut instruit parmi les garçons & les Courtisanes de *Tibére* : & il y fit un si grand progrès, qu'en peu de tems, il fut l'inventeur de certaines voluptés qui étoient encore inconnuës aux autres. Il fut aimé de *Caligula*, parce qu'il aimoit la course des Chariots ; & de *Claudius*, parce qu'il se plaisoit fort à jouër aux Dez. *Néron* même eut beaucoup de considération pour lui : & il étoit assez dificile qu'il n'agréât point à des Empereurs, dont tous les vices lui étoient communs ; & que le raport qui étoit entr'eux, ne les liât de quelque amitié.

Par leur faveur, il fut honoré de plusieurs Charges qui regardoient, ou la Politique, ou le Sacerdoce : & il eut celle de Proconsul en Asie, d'*Edile* ou de grand *Voyer* qui avoit le soin des bâtimens & des réparations publiques. Dans cette derniére, il fit assez voir ce qu'il étoit, puisqu'il déroba, selon quelques-uns, les ornemens & les dons des Temples ; & qu'après avoir pris ceux qui étoient d'or ou d'argent, il en mit d'autres d'étain & de cuivre. Il eut de *Galba*, le gouvernement de la *Basse* Germanie, qui étoit aux embouchûres du Rhin, entre cette riviére, & la Meuse ; comme la *Haute* étoit du côté des sources du Rhin. La plûpart surpris qu'on l'eût honoré de cet emploi, parce que la Haute Alemagne s'étoit révoltée, l'Empereur dit, *Que ceux qui ne songeoient qu'à se crever de vin & de viandes, n'étoient point à craindre ; & qu'il envoyoit Vitellius dans une Province qui lui pouroit fournir, à souhait, de quoi satisfaire son inclination.* En ce tems-là, il étoit réduit à une si grande extrémité, qu'il fut contraint de louër secrettement une chambre pour sa femme & pour ses enfans qu'il laissoit à Rome ; & ayant tiré de l'oreille de *Sextilie* sa mére, une perle de grande valeur, il l'engagea pour faire les frais de son voyage. Ses créanciers le pressérent même d'une étrange sorte ; & sur tous les autres, ceux de deux villes de la Campanie, dont il avoit pris le revenu, qui ne servit qu'à ses voluptés & à ses débauches. Mais pour se défaire de leurs poursuites, il s'avisa de

les menacer par de fausses acusations ; & ils en furent si épouventés, qu'ils lui cédétent ce qu'ils prétendoient, pour ne pas répondre à tous les crimes qu'il leur supposoit. Un affranchi qui lui demandoit un peu tudement sa dette, n'en fut pas quitte à si bon marché, parce que Vitellius eut l'ame assez basse pour l'acuser de lui avoir donné un coup de pié, ce qui n'étoit point ; & en ayant fait un procés verbal, il ne lui voulut jamais pardonner, qu'il n'eût tiré douze cent cinquante écus de ce coup de pié imaginaire.

Dans son voyage, il eut des caresses pour tout le monde ; & dans les hôtelleries, il se rendit si familier avec les Voyageurs & les Muletiers, que le matin, après avoir demandé aux uns & aux autres, s'ils étoient à jeun, avec un bruit que l'on ne peut faire fort honnêtement dans les Compagnies, il leur envoyoit des vapeurs de viande & de vin au nés, pour leur prouver que son estomac étoit déja plein. Quand il fut arivé en Alemagne, il y fut receu de la maniére qu'il le souhaitoit : & les Soldats crurent qu'il leur avoit été envoyé du Ciel, parce qu'il étoit de belle humeur ; qu'il ne songeoit qu'à se divertir ; & qu'outre cela, il étoit prodigue. A sa premiére entrée dans le Camp, il pardonna sans discrétion & sans jugement, à ceux que l'on devoit traiter avec infamie ; fit quiter aux acusés leurs habits de deüil, & sans observer, ni les formalités de la justice, ni les règles de la discipline militaire, il voulut absoudre tous les criminels, & signer même toutes les Requêtes qu'on lui présenta. Cette indulgence, qui aparémment le devoit perdre, fut si bien receuë, qu'un mois après, les Soldats l'enlevérent de son cabinet où il étoit yvre, le saluérent du nom d'Empereur, à l'imitation de *Valens*, qui étoit chef d'une Légion ; & le portérent par les ruës du Camp, avec l'épée nuë de *Iule César* qu'il avoit en main, & qui avoit été tirée du Temple de *Mars*, pour lui être oferte. Depuis, l'Armée de la Haute Alemagne qui s'étoit révolrée contre *Galba*, & qui ne reconnoissoit plus que le Sénat, prit son parti ; lui donna le surnom de *Germanique* ; mais il n'osa prendre celui d'*Auguste*, ni recevoir celui de *César*.

Ce fut dans la Gaule, où il étoit avec ses Troupes, qu'il fut informé de la victoire de Bébriaque, & de la mort sanglante d'*Othon* ; qu'il cassa toute la Cavalerie Prétorienne, & qu'il donna ordre que l'on fît mourir les Centeniers qui avoient témoigné le plus de zèle pour cet Empereur. Il receut avec tant de

marques de joie & d'eſtime, *Aliénus Cicinna* & *Fabius Valens*, qui l'étoient allé trouver à Lion, qu'il les fit placer aux deux côtés de ſon Thrône ; & s'étant fait aporter ſon fils devant tout le monde, il lui donna le ſurnom de Germanique, quoiqu'il ne fût encore qu'enfant. Ayant paſſé de Lion à Bébriaque, quarante jours après la bataille, il prit plaiſir à voir la campagne couverte d'hommes & de chevaux à demi pouris, & s'étant aperceu que quelques-uns s'en détournoient pour la puanteur, il les raſſûra, en leur diſant, *Que l'odeur d'un ennemi mort, étoit toûjours bonne; & celle du Citoyen, encore meilleure.* A cette maxime déteſtable, il ajoûta une raillerie fort inſolente, lorſque regardant une ſimple pierre où cette inſcription étoit gravée, *C'eſt ici la ſépulture de Marc Othon*, il s'écria, *Qu'il étoit digne d'un tel Mauſolée.* Il partit de Bébriaque, ſuivi d'un nombre étonnant d'Ambaſſadeurs & de volontaires ; de ſoixante mille hommes de Guerre, d'autant de goujats & de vivandiers, & prit enſuite le chemin de Rome, où il entra, ſelon Suétone, au bruit des trompettes, l'épée au côté, avec ſa cuiraſſe, entre les enſeignes & les étendars. Tacite dit, qu'étant aſſez près de Rome, il chaſſoit le peuple & le Sénat devant lui, qu'il étoit monté ſuperbement ; & qu'il avoit à la vérité, ſa cote d'armes, mais qu'il fut conſeillé par quelques-uns, de ne point entrer dans Rome, comme on entroit ordinairement dans une ville conquiſe ſur l'ennemi ; & qu'ayant pris ſa Robe Impériale, par leur conſeil, ſon entrée y fut beaucoup plus modeſte, & plus pacifique. Il paſſa droit dans le Capitole, où étoit ſa mére *Sextilie* qu'il honora du titre d'*Auguſte* : & le jour ſuivant, il ſe loüa fort dans une harangue, & fit ce qu'il put pour faire valoir ſon induſtrie & ſa tempérance à ceux qui étoient des témoins iréprochables de ſon yvrognerie & de tous ſes crimes. Depuis il fut élû Souverain Pontife ; & ſe fit Conſul perpétuel : & pour montrer que la mémoire de *Néron* lui étoit chére, & qu'il devoit ſuivre ſes maximes pour bien régner, il fit dreſſer des Autels dans le Champ de *Mars*, & ſacrifia publiquement à ſes Manes.

Après cela, les joueurs de Farces, & les conducteurs de Chariots furent les premiers & les plus illuſtres Conſeillers de l'Empereur ; & ce qu'ils avoient décidé entr'eux, paſſoit enſuite, pour un Arrêt & pour une Loi. *Aſiaticus*, le plus infame de tous les Eſclaves, avoit part à tous les ſecrets du Cabinet : & comme il ſe proſtituoit ouvertement, & que cette amour ne pouvoit être

ſans récompenſe, Vitellius l'avoit afranchi, l'avoit honoré du titre de Chevalier, l'avoit fait Gouverneur de l'Alemagne, & acordoit tout à ſes demandes. D'un autre côté, *Aliénus Cécinna* & *Fabius Valens* diſpoſoient des Charges; s'emparoient du bien des particuliers, rendoient ſuſpects les plus innocens; juſtifioient les plus criminels; & s'aproprioient toutes les richeſſes de l'Empire. Les Soldats qui n'avoient cherché qu'à ſe ſignaler dans les ocaſions les plus périlleuſes, ne pouvoient plus vivre dans le Camp, ne ſe promenoient que ſous des portiques & au tour des Temples, ne fréquentoient que les cabarets, & d'autres lieux encore plus ſales, ne conoiſſoient plus de diſcipline, n'aimoient que les bains & l'oiſiveté. Le peuple ne ſavoit plus à quoi ſe réſoudre. La Nobleſſe étoit réduite à une pauvreté preſque honteuſe, & les Eſclaves des Favoris étoient plus puiſſans que le Sénat même. Dans cette confuſion de toutes choſes, pour être bien avec l'Empereur, il faloit lui faire des feſtins ſuperbes, remplir ſon ventre de vin & de viandes & c'étoit faire des proviſions pour remplir un goufre. Par une habitude qu'il s'étoit faite de rendre ſans peine ce qu'il avoit pris, il fourniſſoit par jour, à quatre repas: & comme il devenoit familier avec les gens qui n'étoient pas ennemis de la bonne chére, le même jour qu'il ſe convioit à dîner chez l'un, il s'invitoit à ſouper, ou à faire collation chez l'autre; ce qui n'étoit pas toûjours commode à ſes hôtes, parce qu'il n'en coûtoit pas moins de dix mille écus à chacun, pour le régaler. *Lucius Vitellius* ſon frere n'en fut pas quite à ſi bon marché quand il le pria de ſouper chez lui, après qu'il eut fait ſon entrée dans Rome, & qu'il fit ſervir deux mille poiſſons conſidérables, & ſept mille oiſeaux dans ce feſtin. Mais il ſurpaſſa de beaucoup ſon frére, dans la dédicace d'un certain plat, qu'il nomma *le Bouclier de Minerve protectrice de la Cité*: & il étoit d'une grandeur ſi prodigieuſe, que pour le faire, il falut bâtir un four au milieu de la campagne. Ce plat fut rempli de cervelle de Faiſans, de Paons, & de langues d'autres oiſeaux qui étoient fort rares, de foyes de certains poiſſons que l'on ne pêchoit que durant les jours Caniculaires, en Crète; de lait de Murènes, & d'autres ragoûrs de même nature. Il coûtoit vingt ou vingt-cinq mille écus, ce qui ne paroîtra nullement étrange à ceux qui ſauront que la plus grande partie de ces ragoûts avoit été portée à Rome des derniéres bornes de l'Empire. Ces ſortes de plats le réjoüiſſoient, & ils étoient nommés par Mucien, *des*

Marais de Biſques. Il étoit ſi gourmand & ſi avide, que dans les Tavernes des grands chemins, il engloutiſſoit les viandes toutes fumantes, ou celles qui étoient du jour précédent, à demi-mangées : Que dans les ſacrifices il devoroit entre les autels, le pain rôti, & la chair que l'on n'avoit pas encore tirée du feu. Outre cela, il employoit une ſi grande quantité d'eaux de ſenteur, que *Veſpaſien* parlant de lui même, diſoit, *Qu'il avoit perdu moins d'eau à nettoier ſon corps dans les Bains, que Vitellius n'avoit perdu de liqueurs exquiſes à laver le ſien.* Il diſſipa en fort peu de mois, quinze millions d'or : & les parfumeurs, les pourvoyeurs, & les cuiſiniers perdirent beaucoup quand ils le perdirent.

Quelque paſſion qu'il eût pour le vin, il en avoit encore beaucoup pour le ſang ; & il ne ſe feſoit point de violence quand il ſe portoit à la cruauté. L'averſion qu'il eut pour les Aſtrologues, fut invincible : & il n'y avoit point de ſalut pour eux, quand ils étoient acuſés de la moindre choſe. Les Uſuriers paſſérent auſſi mal leur tems que les Aſtrologues, & ceux qui lui avoient autrefois demandé leurs dettes, ou qui lui avoient fait payer le droit ordinaire des paſſages, périrent tous de mort violente. Il commanda que l'on maſſacrât les Centeniers *Donatius*, *Nonius*, *Romulius*, & *Calpurnius*, pour avoir gardé une inviolable fidélité à *Othon* : & fit empriſonner *Iulius Blæſus* ſur un faux raport, quoiqu'il eût tiré de lui de très-grands ſervices ; & qu'il n'y eût point d'homme dans l'Empire, qui fût plus ſincére, & plus ennemi de la Nouveauté. Après avoir atiré à lui pluſieurs Chevaliers qui avoient été ſes meilleurs amis, il les fit mourir ſur divers prétextes : & quelqu'un lui ayant demandé un verre-d'eau froide pour ſe rafraîchir dans une fièvre fort violente, il mit auſſi-tôt du poiſon dans l'eau ; & par ce moyen, il empêcha qu'il ne fût plus long-tems malade. Voyant que l'on traînoit un autre au ſuplice, il fit ſigne qu'on le rapelât : & comme on crut qu'il lui pardonnoit, & que chacun le loüoit déja de cette action, il ordonna qu'on le fit mourir en ſa préſence, ajoûtant, *Qu'il vouloit repaître ſes yeux ;* Un Chevalier Romain que l'on étoit prêt d'exécuter, lui ayant crié, *Vous êtes mon héritier*, il lui fit produire ſon teſtament : & quand il eut veu qu'il lui avoit dit la vérité, mais que l'un de ſes afranchis devoit avoir part à cet héritage, il commanda qu'on leur coupât à tous deux la gorge. Il fut ſoupçonné d'avoir fait mourir ſa propre mére, qui étoit une des plus vertueuſes Dames de ſon tems. *Pétronie* ſa premiére femme ayant fait

fait *Pétronien* son hêritier, à condition qu'il seroit mis hors de la tutèle de Vitellius, il l'émancipa; & lui donnant du poison ensuite, publia par tout que son fils *Pétronien* s'étoit proposé de le tuer, & qu'il ne s'étoit empoisonné, que pour ne pouvoir plus long tems soufrir les continuels & justes reproches que sa conscience lui devoit faire de ce paricide. Il commanda même que l'on massacrât *Corneille Dolabella*, qu'il haïssoit, parce qu'il s'étoit marié avec *Pétronie*, quoique l'on prît un autre prétexte pour autoriser cet assassinat.

La bonne chére & la cruauté occupoient Vitellius, quand les armées de Hongrie, d'Autriche, & de Bohème se révolterent; que celles de Syrie & de Judée prêterent le serment de fidélité à *Vespasien*; que l'Armée Navale de Ravenne & de Misène se déclara en faveur de ce dernier, sous la conduite de *Lucilius Bassus*; & que *Valérius Festus*, qui commandoit alors en Afrique, suivit enfin le même parti. *Cécinna* se rendit bien-tôt à leur exemple, ou par son caprice, ou par le conseil de *Lucilius Bassus*, ou par la secrette jalousie qu'il eut du crédit & de la réputation de *Valens*, ou par l'espérance de se voir un jour le favori de *Vespasien*. *Antonius Primus*, qui étoit hardi, prudent, libéral, & brave, & qui avoit des Troupes considérables en Italie, poussoit la fortune de Vespasien de toute sa force, après s'être rendu maître d'Aquilée, de Padouë, d'Este, de Ferrare, de Vicenze, & de Vérone. Il avoit eu quelques avantages en deux rencontres, sur les Troupes de Vitellius; avoit forcé le Camp de Crémone; & la ville même fut pillée, & réduite en cendres. A cette nouvelle, *Fabius Valens* résolut de se saisir de quelques vaisseaux, & d'aborder en quelque endroit de la Gaule Narbonnoise, pour réveiller le reste des Gaules & de l'Alemagne, & d'y atirer le fort de la guerre. Mais ayant été poussé du Golfe de Pise, à *Monaco* par un vent contraire, & emporté même par une tourmente aux îles d'*Hiéres* près de Marseille, il y fut pris par les vaisseaux de *Valére* Paulin, qui étoit Intendant de la Province, qui avoit été Tribun des Prétoriens, & qui avoit fait soûlever contre l'Empereur, toutes les villes dont il disposoit. Depuis cette prise, l'Espagne & l'Angleterre se soulevérent; & pour donner ordre à ses afaires, Vitellius fut obligé d'aller à l'Armée qui campoit alors près de *Bévagna*: mais comme il ne s'enyvroit là qu'en tremblant, & que l'armée de Misène ne voulut plus être dans ses intérêts, il reprit bien-tôt le chemin

de Rome. Cependant, *Antoine* paſſe l'Apennin : force les villes qui lui feſoient de la réſiſtance : & pour achever de deſeſpérer les ennnemis, leur fait voir la tête de Fabius Valens, qui avoit été tué en priſon, lors qu'ils le croyoient en Alemagne, avec une Armée. *Antonin* écrit enſuite à Vitellius qui n'avoit plus aucune reſſource, *Qu'il cédât l'Empire* ; & il en étoit demeuré d'acord avec *Flave Sabin* Gouverneur de Rome, & frére ainé de *Veſpaſien*, à condition qu'on lui donneroit deux millions cinq cent mille écus, des Eſclaves, & une retraite.

Mais les afaires changérent de face, quand il prononça devant les Soldats, dans une aſſemblée, *Que pour donner la Paix à l'Etat, il étoit prêt de rendre l'Empire qu'il avoit été contraint d'accepter : Qu'il les prîa de ſe ſouvenir quelquefois de lui, & de Lucius ſon frére ; d'avoir quelque ſorte de compaſſion & de ſa femme & de ſes enfans.* Il prit ſon fils : qu'il préſenta les larmes aux yeux, tantôt à l'un, & tantôt à l'autre ; tira de ſon côté le poignard, qui étoit la marque du pouvoir abſolu qu'il avoit ſur la vie des Citoyens, & le voulut rendre au Conſul *Cécilius Simplex*, qui étoit auprès de lui, dans cette aſſemblée. *Cécilius* le refuſa devant tout le monde ; & les Soldats empêchans encore, qu'il ne le donnât, le raſſurérent par leurs promeſſes, & s'engagérent de lui faire voir, à quelque extremité qu'ils fuſſent réduits, que ſa gloire leur ſeroit plus chére que leur propre vie. *Flave Sabin*, qui n'atendoit que l'exécution du traité, fut informé de ce changement ; & fut encore plus étonné de voir ſes amis qui l'acompagnoient, chargés par les Soldats de Vitellius, qui s'aquitoient vigoureuſement de leur promeſſe. Il y eut entr'eux quelque combat ; mais ceux du parti de *Veſpaſien* furent obligés de prendre la fuite, & *Sabin* ſe retira dans le Capitole. On y mit le feu ; & l'on prit le Conſul *Quintius Atticus*, & *Flave Sabin* qu'on chargea de chaînes, & que l'on mena droit à l'Empereur qui étoit ſur les degrés du Palais, & qui ne témoigna, ni par ſes paroles, ni par ſon viſage, qu'il eût la moindre choſe à leur reprocher. Il voulut même ſauver *Sabin* ; mais comme chacun demandoit ſa mort avec opiniâtreté, il n'eut pas la force de prier pour lui ; & le Peuple, après l'avoir tout percé de coups, lui trancha la tête, & traîna ſon corps pour être ataché à un gibet.

Antoine n'eut pas plutôt ſeu que l'on avoit aſſiégé le Capitole, qu'il s'avança du côté de Rome, avec ſes Troupes : & il aprit

quelque tems après, que l'on avoit tué *Sabin*, qui méritoit, à la verité, une mort plus belle, parce qu'il avoit été douze ans entiers Gouverneur de Rome; qu'il avoit porté les armes trente-cinq ans pour le service des Romains; & qu'il s'étoit aquis beaucoup de réputation durant la paix, & durant la guerre. A cette aproche, Vitellius fit députer des Ambassadeurs par le Sénat; & les Vestales allérent même au devant d'*Antoine*, qui les assûra, pour toute réponse, Que l'embrazement du Capitole, & le meurtre de Flave Sabin, avoient rompu généralement tous les traités que l'on pouvoit faire. Dans ce desespoir, les Troupes de l'Empereur combatirent avec une résolution qui n'est pas croyable; mais quelque grande qu'elle pût être pour défendre Rome, *Antonin* ne laissa pas de forcer la ville. Vitellius, à cette nouvelle, sortit du Palais, & se fit porter au Mont *Aventin*, dans l'espérance de se dérober aisément la nuit, & de se sauver à Terracine, où étoit son frére avec les Cohortes. Depuis, par la frayeur que lui donnoient les choses présentes, il retourna sans considération dans le Palais qu'il trouva desert: & ne sachant plus à quoi se résoudre, il s'y cacha dans un vilain lieu, d'où le Tribun *Iule Placide* le tira par force. Quand on lui eut déchiré sa robe, on le conduisit à demi nû, par la ruë Sacrée, la corde au cou, les mains liées derriére le dos; & on lui mit la pointe d'une épée sous le menton pour l'empêcher de baisser la tête. On le fesoit marcher de cette maniére, pendant qu'il voyoit briser toutes ses Statuës, qu'on lui jetoit de la bouë sur le visage; qu'on le chargeoit de malédictions & de reproches. E'tant arivé aux *Gémonies*, le Boureau, pour le faire plus long tems soufrir, déchira son corps à petits coups, le traîna dans le Tibre, avec un croc, quand il eut rendu le dernier soupir: & l'on peut dire avec justice, de sa sépulture, ce qu'il avoit dit par railletie, de celle d'*Othon*, *Qu'il étoit digne d'un tel Mausolée.*

CHAPITRE XIII.

Vespasien.

Flavius Vespasianus, fils de *Titus Flavius Sabinus*, & de *Vespasia Polla*, nâquit dans un petit village des Sabins, nommé *Phalacrine*, ou *Palacrine*, près de *Riète*, sous le Consulat de *Q. Sulpitius Camérinus* & de *Poppæus Sabinus*, l'an du Monde trois mille neuf cent quatre-vingt; le dixième de nôtre salut; régna dix ans, moins six jours.

Ses ancêtres n'étoient nullement considérables: & il en étoit si persuadé, qu'il le confessoit en particuliér & en public; qu'il se môqua de certaines gens, qui pour le flater, fesoient descendre les *Flaviens* de ceux qui avoient fondé *Riète*. Il étoit si libre sur cet article, que le jour même de son triomphe, étant ennuyé de trop atendre, il dit franchement, *Que cette mortification lui étoit bien deuë, parce qu'il n'étoit, ni d'âge, ni de qualité à triompher: Que ses ancêtres n'avoient point aspiré à cet honneur; & qu'il ne l'avoit jamais prétendu.* Son ayeul *Titus Flavius Pétronius*, qui avoit commandé une Compagnie dans les Troupes de *Pompée* contre *César*, eut de sa femme *Tertulla*, *Titus Flavius Sabinus*, qui fut en Asie Receveur des Taxes; & qui mourut en Suisse, où il prêtoit à usure tout ce qu'il pouvoit avoir en argent. Ce dernier avoit été marié avec *Vespasia Polla*, fille de *Vespasius Pollion*, qui avoit été trois fois Tribun des Gens-d'Armes: & il eut d'elle une fille qui ne put vivre une année entiére; *Flavius Sabinus* Prevôt de Rome, qui fut massacré sur la fin du règne de *Vitellius*; & *Flavius Vespasianus* que l'on jugea digne de l'Empire.

De sa femme *Flavia Domitilla*, fille de *Flavius Liberalis*, qui étoit de *Férentine*, il eut trois enfans, *Titus*, *Domitianus*, & *Domitilla*: & il n'étoit point encore Empereur, quand il perdit sa femme & sa fille.

Il avoit la taille médiocre & ramassée, le visage rouge, les épaules larges, les parties du corps fermes & robustes, la constitution vigoureuse, le front ouvert, l'abord civil, la mine guerriére, & l'esprit docile. Il étoit sincére, prudent, hardi, brave, résolu, & toûjours en action. Les Historiens rendent témoignage, Qu'il

marchoit à la tête de ses Bataillons ; Qu'il alloit lui même reconnoître tous les lieux où il devoit faire camper son Armée : Qu'il étoit si sobre, qu'il n'avoit nulle peine à se contenter de la prémiére chose qu'il rencontroit ; & tellement ennemi du faste, que son habit pouvoit être à-peine distingué d'avec celui d'un simple Soldat. Pour entretenir la santé dont il jouïssoit, il se servoit de l'exercice comme d'un remède ; se fesoit froter ensuite ; & tous les mois, il passoit un jour sans rien manger. Il se levoit & se couchoit tard : & quand il avoit veu les comtes de ses Oficiers, ou les lettres qui lui avoient été aportées, il commandoit que l'on laissât libre l'entrée de sa chambre, où entroient alors tous ses amis ; & il s'habilloit en leur présence. Après avoir expédié les afaires, il se promenoit ; alloit se divertir avec quelques-uns de sa maison ; entroit dans le bain ; passoit dans la salle où il avoit acoûtumé de manger : & c'étoit alors que l'on obtenoit tout ce qu'on vouloit avoir de lui ; & que ce tems, qui étoit celui de sa belle humeur, étoit épié par ses domestiques.

Après avoir pris la robe Virile, il fut quelque tems à refuser celle que l'on nommoit *Laticlave*, que portoient ceux qui étoient de l'ordre du Sénat : & quoique *Flave Sabin* l'eût déja receuë, il ne se résolut de la demander, que par les reproches continuels que *Vespasia Polla* lui fesoit, & qui pour lui donner de l'ambition, l'apeloit souvent, *l'Huissier de son frére*. Il passa depuis par toutes les charges ; & fut Edile, Tréforier, Préteur, Gouverneur des Provinces de Cyrène, de Crète, & d'Afrique. Ce fut par les brigues de *Narcisse*, qui apuyoit fort ses intérêts, qu'il fut envoyé en Alemagne, en qualité de Lieutenant d'une Légion : & il y gagna une bataille. D'Alemagne, il fut envoyé en Angleterre, où il donna jusques à trente-deux batailles qu'il gagna ; où il soûmit deux puissantes Nations ; prit plus de vingt villes ; & força enfin l'île de *Vecte*, qui est celle de *Vvigt* d'aujourd'hui, de reconnoître le Peuple Romain. Pour les grandes actions qu'il avoit faites, il eut les Ornemens triomphaux : la dignité Sacerdotale, & le Consulat : & depuis, il se retira forr adroitement, parce qu'*Agrippine*, qui avoit beaucoup de pouvoir sur *Néron* son fils, avoit une aversion mortelle pour tous ceux qui avoient été amis de *Narcisse*. Quoiqu'il eût dessein de finir sa vie dans la retraite, si les choses demeuroient toûjours dans le même état, il fut contraint de l'abandonner, & de passer bien-tôt en Afrique, où il fit la charge de Proconsul. Ce gouvernement lui valut si peu, que pour évi-

ter les pourſuites & les inſultes de ſes créanciers, il engagea tous ſes héritages à *Flave Sabin* ſon frére, afin qu'il fût au moins le prémier en date : & pour ſoûtenir ſa dignité, il ſe vid réduit à faire le métier de *Maquignon*, ce qui fut cauſe qu'on l'apeloit ordinairement, le *Muletier*. E'tant fort bien auprès de *Néron*, il fit le voyage d'Achaïe ; mais comme il lui ariva de s'endormir où cet Empereur jouoit de la Lyre, il en fut diſgracié de telle maniére, que ſans le crédit de ſes amis, ce ſommeil lui auroit infailliblement coûté la vie. Dans ce mal-heur, il ſe retira ; & s'étant caché dans un village qui étoit éloigné des grands chemins, il ne ſouhaita que d'y pouvoir vivre en ſeureté.

Quelque tems après, la Judée ſe révolta lors que *Geſſius Florus* étoit Intendant de la Province : & *Ceſtius Gallus*, qui étoit Gouverneur de la Syrie, mourut, quand il tâchoit de remédier à ce deſordre, quoique les Juifs en pluſieurs rencontres euſſent eu ſur lui de grands avantages. Cette nouvelle fit du bruit à Rome, & troubla fort l'eſprit de *Néron*, qui voyoit aſſez de quelle importance étoit la Judée. Pour la remettre dans ſon devoir, il ne trouva point de moyen plus ſeur, que d'y envoyer Veſpaſien qui avoit de l'expérience & de la conduite, & qui ſembloit mener la victoire dans tous les lieux où il étoit envoyé. *Néron* ne fut point trompé dans ſon eſpérance : & Veſpaſien fit dans cette guerre, tout ce que peut faire un homme de cœur & de jugement pour ſervir ſon maître. En éfet, après avoir ſéjourné quelque tems en Achaïe avec *Néron*, il envoye *Tite* ſon fils à Alexandrie pour y prendre la cinquième & la dixième Légion ; paſſe l'Héleſpont ; & de là continuë, juſques en Syrie, ſon chemin par terre. Ayant aſſemblé les forces Romaines, & celles des Rois *Antiochus*, *Agrippa*, *Malchus*, & *Sohème*, il prit d'abord *Gadare* d'aſſaut, & la fit brûler ; força, mais avec des peines incroyables, *Iotapate*, où il receut à la plante du pié un coup de flèche, ſelon Joſeph, ou un coup de pierre au genou, ſelon Suétone, quoique ce dernier ait dit ſeulement que ce fut à la priſe d'un Château qu'il fut bleſſé. Ce ſiége fut beau ; & des Juifs qui s'opiniâttérent à le ſoûtenir, il y en eut juſques à quarante mille de tués dans la priſe, dans les aſſauts, & dans les ſorties. Il obligea *Tibériade* à ſe rendre à lui ; força *Tarichée* ; détruiſit *Gamale* ; prit *Bethel* & *Ephrem* ; & fut ſi heureux, qu'en deux E'tés, il ſe rendit maître de la Campagne, & que ſon Armée victorieuſe entra généralement dans toutes les villes, excepté celle de *Ieruſalem*.

Mais comme après la mort de *Néron*, chacun prit parti ; que toute l'Europe étoit en trouble ; & qu'à Rome, il n'y avoit plus de seureté pour les gens de bien, ceux qui commandoient en Orient, ouvrirent les yeux, & songérent sérieusement au repos public. Les Soldats mêmes commencérent tous à murmurer qu'on les fît servir comme des Esclaves, pendant que les autres, qui étoient en Alemagne, dans les Gaules, & en Italie, s'enrichissoient dans la licence & dans le desordre. Quoiqu'il y eût quelque jalousie entre Vespasien & Licinius *Mutianus* qui gouvernoit alors la Syrie, *Tite* qui étoit né pour gagner les cœurs, & pour les unir, mit bien ensemble ces deux Gouverneurs, & leur fit connoître que les Provinces, dont ils disposoient, étant voisines, il y alloit de leur intérêt, & du salut même du Peuple Romain, que leurs forces ne pûssent être jamais séparées. L'un & l'autre avoient des Légions aguerries ; des Cohortes de Troupes Auxiliaires ; des gens de cheval ; des Rois qui les assistoient : & les Tribuns & les Centeniers, & généralement tous les Oficiers & tous les Soldats qui avoient été pratiqués par *Tite* & par d'autres, ne demandoient plus qu'à se déclarer. Les deux Armées avoient prêté le serment en faveur d'*Othon* : & depuis sa mort, l'ayant prêté à *Vitellius*, & fait des souhaits pour l'heureux succès de ses afaires, il ne vid personne qui lui répondît ; & qui dans le cœur ne le condannât de laisser perdre une ocasion qui lui donnoit l'Empire du Monde.

A la vérité, plusieurs présages avoient marqué sa bonne fortune : & l'Histoire dit que dans les trois acouchemens de *Vespasia Polla*, un vieux chêne consacré à *Mars*, poussa trois branches, dont la prémiére, qui étoit petite, devint séche au même instant, ce qui signifia la mort de sa fille qui ne put vivre qu'une année entiére ; la deuxième fleurissante & longue ; & la troisième plus grande & plus verte que les deux autres. Dans les terres de *Flave Sabin*, un cyprès ayant été aracné jusqu'à la racine, & renversé lors qu'il n'y avoit, ni vent, ni tempête, se redressa de lui même le jour suivant, & parut plus verd & plus afermi qu'il ne l'étoit avant qu'il tombât. Un beuf que l'on fesoit labourer à la campagne, après avoir secoué son joug, entra dans la chambre où soupoit Vespasien ; & les domestiques ayant pris la fuite, il se laissa tomber à ses piés, & baissa devant lui doucement la tête. Suétone a parlé d'autres présages de même nature, qui promettoient à Vespasien quelque grandeur extraordinare : & les Astro-

déclara pour *Vespasien* à qui *Sohème*, sans balancer, offrit toutes les forces de son Royaume. *Antiochus*, qui étoit le plus riche de tous les Rois qui dépendoient alors de l'Empire ; *Agrippa* qui sortit de Rome à cette nouvelle ; la Reine *Bérenice* qui étoit jeune, & qui avoit déja donné dans la veuë de Vespasien, suivirent bientôt le même parti ; & *Vologése*, Roi des Parthes, promit quarante mille Archers pour le succès d'une si belle & juste entreprise. Quand on eut fait batre de la monnoie, forger des armes ; & que les choses furent concertées, on envoya des Couriers secrets aux Armées qui étoient en Angleterre, dans les Gaules, en Espagne, & dans les Provinces voisines de l'Italie : & à chaque Colonel en particulier : & l'on ne trouva de tous côtés, que de la disposition à la révolte. Mais *Antonius Primus*, qui commandoit la septiéme Légion en Hongrie, donna le branle à toutes les autres qui étoient proches ; & fut si heureux, qu'ayant composé un corps d'Armée fort considérable, il défit les troupes de *Vitellius*, prit Rome ; & par la mort de Lucius Vitellius, qui s'étoit rendu avec ses cohortes, se trouva maître absolu de l'Italie.

Domitien, qui étoit à Rome, prenant d'abord le nom de *César*, fit assez connoître par ses débauches, par ses adultéres, & par la force qu'il employa contre quelques Dames qui refusoient de le satisfaire, ce que l'on devoit atendre de lui, s'il étoit pousse par la fortune, où son pere avoit été élevé par son mérite. On nomma ensuite, au Consulat, *Vespasien* & *Tite* qui étoient absens : & l'on donna les premiéres charges & les plus grandes marques d'honneur à *Domitien*, à *Primus*, à *Varus*, & à *Cornelius Fuscus*, qui avoient rendu à Vespasien de très-grands services. Mais *Mucien* ne fut pas plutôt arrivé à Rome, qu'il s'atira fort adroitement l'autorité que les autres avoient commencé d'usurper : & comme il avoit quelque jalousie, ou quelque sorte de défiance d'*Antonius Primus*, il envoya en quartier d'hiver, la septième Légion qu'il commandoit ; & la troisième en Syrie, parce qu'*Arius Varus* pouvoit tout sur elle. Par cet artifice, qu'il ne manqua pas de couvrir d'honnêtes prétextes, il leur ôta, sans rien hazarder, le moyen de se servir de leurs avantages ; & se défit de ce qu'il avoit le plus à craindre. *Civilis* & *Classicus* ne laissérent pas de troubler l'Etat, par une révolte, & d'allumer une grande Guerre dans les Gaules, en Holande & en Alemagne : mais elle fut de peu de durée ; & *Civilis* fut enfin bien aise de faire la paix pour sauver sa vie.

Dans ces conjonctures, il ariva une choſe aſſez étrange, & de laquelle je ferois conſcience de parler, ſi les plus fidèles Hiſtoriens ne l'avoient autoriſée. Quand Veſpaſien atendoit la ſaiſon des vens qui lui étoient les plus favorables pour paſſer en Italie, un aveugle, & un autre homme qui étoit eſtropié d'une main, ſelon Tacite, ou d'une jambe, ſelon Suétone, ſe jetérent à ſes piés, par l'inſpiration du Dieu *Sérapis*, à ce qu'ils diſoient, & le preſſérent de les guérir. L'Aveugle lui dit qu'il étoit fort aſſûré de voir, pourveu que de ſa ſalive, Veſpaſien daignât ſeulement lui froter les yeux: & l'eſtropié lui fit connoître, que s'il vouloit marcher ſur la partie, dont il lui étoit impoſſible de s'aider, il lui rendroit ſa premiére force. Veſpaſien s'en moqua d'abord; & ce ne fut qu'à l'extrémité qu'il y conſentit. Il interogea les Medecins qui lui répondirent en peu de mots, que la vertu viſuelle n'étant pas tout à fait éteinte en l'un, pouvoit être fortifiée par des remèdes: Que les nerfs de l'autre étoient retirés, mais qu'ils ne croyoient pas ſon mal incurable. Les uns & les autres ajoûtérent que les Dieux ſe ſervoient peut-être du miniſtére de l'Empereur, pour cette guériſon miraculeuſe: Que ſi la choſe reüſſiſſoit, il en auroit infailliblement la gloire; que ces malheureux en auroient la honte ſi elle manquoit. Sur le raiſonnement des Médecins, il éprouva devant tout le monde, & même en riant, ce que l'un & l'autre lui avoient dit: & il ſe trouva que l'Eſtropié marcha librement; & qu'il rendit la veuë à l'Aveugle.

Après avoir laiſſé l'armée à *Tite* ſon fils, pour achever la guerre des Juifs, qui ne pouvoit être finie que par la priſe de Jéruſalem, il entra dans Rome; & ſon entrée y fut magnifique. Comme les Soldats étoient devenus fort inſolens, ou par le ſouvenir de leurs victoires, ou par le reſſentiment d'avoir été traités avec infamie ſous les derniers règnes, il ne manqua pas d'en caſſer pluſieurs qui avoient ſervi ſous *Vitellius*, & retarda le payement des autres. Il fit obſerver fort exactement à la milice, les loix & les règles dont elle avoit commencé de ſe diſpenſer; & remit l'orde & la diſcipline dans le Camp, où il n'y avoit eu auparavant que de la diviſion, que des menaces, & de la révolte. Quand un jeune homme, s'étant parfumé avec excés, le remercia de quelque charge dont il avoit été honoré, il lui dit en le regardant avec mépris, *J'aimerois mieux que vous ſentiſſiez l'ail*; & le renvoyant, révoqua la grace qu'il lui avoit faite. Après

avoir ôté la plûpart des droits & des priviléges que les quatre derniers Empereurs avoient accordés, sans avoir eu égard au bien de l'état, il réduisit en Provinces, l'Achaïe, la Lycie, Rhode, Bysance, & Samos, & fit encore la même chose de la Comagène, de la Cilicie, & de la Thrace, qui jusques là n'avoient été gouvernées que par des Rois. Il élut des gens pour empêcher la longueur des procédures dans la Justice; pour procurer la restitution de ce qui avoit été dérobé aux particuliers, quand la Faveur & la violence avoient rendu les Loix inutiles; & ôta les Charges aux Chevaliers & aux Sénateurs, qui n'en avoient pas usé comme ils le devoient, pour les donner à ceux qui avoient été trouvés, en Italie & dans les Provinces, les plus capables de les exercer. Etant informé qu'il n'y avoit plus de retenuë parmi les femmes, il ordonna que celles qui se prostitueroient aux Esclaves, seroient tenuës pour Esclaves. Pour remédier à l'excessive dépense des jeunes gens qui se ruinoient par des emprunts, il voulut encore par un autre Arrêt, que les Usuriers qui leur prêteroient de l'argent, perdissent leur dette; & qu'il ne leur fût pas même permis de la demander après la mort de leurs péres.

La cérémonie n'étoit pas son fait: & il étoit quelquefois si libre dans ses discours, que disant les choses par leur nom, il y a de l'aparence que toutes ses paroles n'étoient pas honêtes. Il aimoit assez la raillerie, & ne railloit pas de mauvaise grace. Une Dame lui ayant témoigné sans aucun détour, qu'elle mouroit d'amour pour lui, & l'ayant même fort solicité d'en user pour elle de la maniére qu'il le voudroit, il consentit qu'elle fût conduite dans sa chambre. Comme il lui eut fait donner mille écus, après avoir contenté sa passion; & que celui qui tenoit alors le livre des comtes, étoit en peine de quelle sorte il y devoit mettre à quoi cette somme avoit été employée, il se prit à rire, & dit à cet homme, écris, *pour Vespasien tendrement aimé.* Quand il entendit qu'un afranchi, nommé *Chérilus*, qui étoit devenu aussi vain que riche, se fesoit par tout apeler *Lachès*, & qu'il se piquoit déja de Noblesse, il s'écria, *Lachès, Lachès, tu seras encore Chérilus après ta mort*, témoignant par là qu'il avoit beau déguiser son nom; qu'il payeroit tout le reste de sa vie, ce que payoient ceux qui n'étoient pas nobles; & qu'après sa mort, ses héritiers seroient sujets à la même chose. Après avoir remis à un autre jour quelqu'un de ses domestiques qui le pressoit de donner la charge d'Argentier à un certain homme qu'il traitoit de

frére, il fit apeler ſecretement l'homme qui briguoit la Charge; & quand il en eut tiré tout ce qu'il avoit promis à ſon domeſtique, & que celui-ci étant entré dans ſa chambre, le pria encore de lui acorder la même grace qu'il lui avoit déja demandée, il lui répondit, *Celui que tu apelles ordinairement ton frere, eſt depuis peu devenu le mien; & je te conſeille d'en chercher un autre. Tite* ſon fils, en lui remontrant qu'un certain impôt qu'il avoit mis ſur ceux qui feroient de l'eau dans les ruës, n'étoit pas trouvé de trop bonne odeur, Veſpaſien lui fit aprocher du nez, le premier argent qu'il avoit tiré de ce tribut: & comme il lui eut demandé ſi cet argent lui ſembloit être de mauvaiſe odeur, & qu'il lui eut ſeulement répondu, *Non*, Veſpaſien ſe contenta de lui repartir: *Et cependant il vient de l'urine.* Lors même qu'il étoit en plus grand danger, il fut avetti que le ſépulcre des Céſars s'étoit ouvert; & que dans le Ciel on avoit remarqué une étoile cheveluë. Il dit que cette ouverture de Sépulcre ne regardoit que *Iule Calvin* qui étoit de la Race d'*Auguſte*: que cette comète ne regardoit que le Roi des Parthes qui avoit acoûtumé de porter les cheveux longs: & il ne fut pas plutôt ataqué de la maladie dont il mourut, qu'il dit, *Ie me trompe fort ſi en peu de tems, on ne me fait Dieu.*

Il ſoufrit avec une patience merveilleuſe les paroles libres de ſes amis, les équivoques des Avocats, & l'opiniâtreté des Philoſophes. Quand *Salvius Liberalis*, en défendant la cauſe d'*Hipparque* acuſé de crime, ſe fut écrié dans le Sénat, *Qu'importe à Ceſar qu'Hipparque ſoit riche de deux millions cinq cent mille écus?* pour faire connoître qu'il étoit acuſé à la ſolicitation de l'Empereur, qui vouloit profiter de ſes dépoüilles; il ne lui en fit aucun reproche. Il le loua même de ſa hardieſſe. S'étant aperceu que le Philoſophe *Démétrius*, de Secte Cynique, qui étoit couché dans ſon chemin, n'avoit pas eu la civilité de ſe lever pour lui faire honneur, il ſe contenta de l'apeler *Chien.*

Il n'avoit point de haines ſecretes; & il aima ſi peu la vangeance, qu'il maria honorablement la fille de *Vitellius* ſon ennemi, à laquelle il donna des richeſſes très-conſidérables, des ameublemens ſuperbes, & toutes ſortes de pierreries. Ayant été diſgracié de *Néron* pour s'être endormi quand il chantoit; & s'enquérant des uns & des autres, en quel endroit il pouroit aller, un certain Huiſſier qui le repouſſa, lui dit quelque choſe de fort inſolent: & comme depuis, il le pria de lui pardonner, Veſpa-

sien lui redit les mêmes paroles en le renvoyant, & ne porta pas plus loin sa colére. Il pardonna même aux *Alexandrins* qui renverserent toutes ses Statuës ; ne témoigna point de ressentiment contre *Helvidius Priscus*, qui au retour de Syrie, l'apela simplement *Vespasien*, sans le traiter d'*Empereur*, ni d'*Auguste* ; & qui eut pour lui si peu de respect, qu'il ne le nomma jamais dans ses Ordonnances, tant qu'il fut Préteur. Cet Helvidius s'étant décrié par ses insolences en quelques rencontres, il commanda qu'on rapelât ceux qu'on avoit envoyés pour le tuër : & il l'eût sauvé, si quelques-uns n'eussent répondu, que l'on n'étoit plus en état de lui obeïr, parce que le coup étoit déja fait. Le Philosophe *Apollonius*, dont Philostrate a écrit la vie, étant prié de l'aller trouver, le refusa incivilement, & lui écrivit, *Qu'il ne devoit pas souhaiter l'entretien d'un Grec, lui qui avoit remis la Grèce dans la servitude. Qu'il croyoit peut-être que pour s'être employé serieusement à l'assujétir, il avoit beaucoup plus fait que Xerxès : mais qu'il avoit moins fait que Néron, qui en boufonnant l'avoit renduë libre.* Ces reproches n'empêchérent point qu'il ne fît érat d'*Appollonius* : & la clémence lui étoit si naturelle, qu'il ordonna que l'on fît cesser la persécution que l'on avoit déja commencée contre les Chrétiens, ajoûtant, *Que ce n'estoit point aux Hommes à vanger les Dieux, qui pouvoient bien se venger eux mêmes de leurs ennemis, s'ils attiroient sur eux leur colére.* Les cruautés de *Néron* le firent pleurer assez souvent : & bien éloigné de se réjoüir de la mort d'autrui, les justes suplices dont l'on punissoit les criminels, lui arachérent quelquefois des larmes. Il est vrai qu'il ne put être jamais fléchi en faveur de *Iule Sabin*, de Trèves, qui s'étant jeté dans la Bourgogne, y fut défait avec ceux de Langres ; & qui après s'être sauvé du combat, fut caché neuf ans dans une caverne avec sa femme *Eponiéna*, ou *Peponilla*, qui dans ce lieu même nourit & éleva deux enfans que cette Dame aussi vertueuse qu'infortunée avoit eus de lui. Mais cette grande sévérité ne lui sera jamais reprochée, si l'on considére qu'il vouloit rendre son règne tranquille ; établir *Tite & Domitien* d'une maniére qu'ils ne trouvassent point d'obstacle à lui succéder. *Iule Sabin* étoit altier, ambitieux, & entreprenant : Se vantoit d'être descendu de *Iules Césa*r par une amourette que cet Empereur avoit euë avec son ayeule dans les Gaules ; s'étoit lui même déclaré *Césa*r, & lui devoit être suspect en toutes maniéres. Si sa clémence n'eût point été funeste à l'Etat, il est vrai-semblable qu'il n'eût pas manqué

de lui pardonner, lui qui avoit l'ame si grande & si noble, & qui ayant été averti de se défier de *Metius Pomposinus*, à qui son horoscope promettoit l'Empire, l'honora de la dignité de Consul, ajoûtant, *Que peut-être un jour il se souviendroit de cette grace.*

Quelques-uns lui ont reproché son incontinence, & il est certain qu'après la mort de *Flavia Domitilla*, il reprit *Cænis*, qui avoit été affranchie d'*Antonia*, qu'il l'avoit aimée avec une passion fort violente: & qu'il eut pour elle de si grands égards, qu'il la traita de la même sorte que si elle eût été sa propre femme. Mais cette galante, qui avoit de la beauté & de l'esprit, & une mémoire prodigieuse, avoit encore contribué à l'avancer; &, ce qui n'est pas moins considérable, elle eut pour lui une fidélité à toute épreuve. Quand elle fut morte, il choisit des maitresses en assez grand nombre; & il parut à la vérité, qu'il n'étoit pas ennemi des femmes. C'est de quoi l'on doit demeurer d'acord, quoi qu'on puisse dire qu'il ne voulut point se remarier, de peur de laisser une matiére de Guerres Civiles, & de divisions particuliéres à ses deux enfans, s'il en avoit quelques-uns d'un autre lit.

L'avarice lui devoit être plutôt reprochée; & c'est le defaut, & même le seul, dont la plûpart des Historiens l'ont acusé. Il rétablit les tributs qui avoient été imposés par *Galba*; en imposa de nouveaux, & d'autres fort sales; augmenta ceux des Provinces; & trafiquoit en particulier, de marchandises qu'un autre que lui n'eût ôsé vendre pour son propre honneur. On assure même qu'il se fesoit payer les Dignités & les Charges qu'il distribuoit; Que les acusés & les coupables se tiroient d'afaire auprès de lui, avec de l'argent; & qu'il avançoit les Receveurs qui savoient le mieux dérober, pour les condanner ensuite. Il disoit encore, *Qu'il se servoit de ces gens, comme des éponges que l'on humecte quand elles sont seches, & que l'on presse quand elles sont pleines.* Un Bouvier l'ayant prié plusieurs fois de l'afranchir gratuitement, & n'ayant rien pû obtenir de ses priéres, s'écria tout haut, *Que le Renard pouvoit bien changer de poil, mais qu'il ne changeoit jamais de nature*, témoignant par là, que pour être devenu Empereur, il n'en étoit pas devenu plus libéral. Des Ambassadeurs l'ayant informé que leur République lui éléveroit une statuë de la grandeur d'un Colosse, & que la statuë coûteroit beaucoup, il commanda qu'on la posât dans sa main, dont le *creux lui pouroit servir de pié d'estal*; & leur fit connoître qu'il estimeroit bien plus l'argent que l'on devoit employer pour cette statuë, que tous les honneurs qu'on

lui vouloit faire. Cette repartie donna lieu peut-être à un *Archimime*, ou maître Boufon, nommé *Favon*, dont il eſt parlé dans Suétone. Comme dans les funérailles des Grands, on feſoit marcher devant le portrait du mort, un Boufon qui publioit quelles avoient été les inclinations & les habitudes de celui qui devoit être inhumé, *Favon*, qui dans la cérémonie funèbre de Veſpaſien, ſe mêloit de ce perſonnage ridicule, ayant entendu que les funérailles coûteroient deux cent cinquante mille écus, dit publiquement, *Qu'on les lui donnât, & qu'il permettoit que l'on jetât le mort dans le Tibre.*

Je n'ai rien à dire à ce Bouvier qui ne mérite pas qu'on s'arète à lui: & s'il faut répondre aux fous ſelon leur folie, on ne peut répondre à ce boufon que par le ſilence qui eſt la réponſe des Sages. Pour peu que l'on regarde l'Hiſtoire de près, on remarquera que Veſpaſien n'étoit pas avare; & s'il a été acuſé de l'être, il a été peut-être acuſé d'une choſe fauſſe. Quelques-uns ont dit, comme Suétone eſt obligé de le confeſſer, qu'il n'avoit fait ce qu'on blâme en lui, que par la ſeule néceſſité qui l'y contraignoit: & il ne commença pas plutôt à régner, qu'il dit lui même fort ouvertement, qu'il lui faloit deux mille millions pour remettre la République dans le premier état qu'on l'avoit veuë. On trouvera qu'il avoit raiſon, ſi l'on examine les profuſions de *Caligula*, de *Néron*, de *Galba*, de *Vitellius*; les frais des Guerres Civiles & des Etrangéres; les deſordes qui avoient été cauſés par ces guerres, & les pertes particuliéres & publiques que l'on avoit faites. A la vérité, il ne donnoit pas indiféremment à tout le monde; & il ſavoit ſi bien employer ſes graces, qu'Eutrope & Suidas l'ont apelé *le plus libéral des Empereurs*, par cette raiſon. Ce qui manquoit au revenu ordinaire que devoient avoir les Sénateurs pour bien ſoûtenir leur dignité, il le fournit d'une maniére fort obligeante; & donna tous les ans douze mille cinq cents écus aux Conſulaires qui n'avoient pas de quoi ſubſiſter avec honneur. Il régala de la même ſomme, *Saleius Baſſus*, qui étoit un Poëte fort eſtimé; fit préſent de dix mille écus à *Apollinaris*, qui joüoit des Tragédies; de cinq mille à *Terpnus* & à *Diodore* joueurs de Lyre; de deux mille aux uns, & de mille aux autres. Quoique la ſience ne fût pas ſon fort, & qu'il n'eût point employé de tems à l'étude, il ne laiſſa pas d'ordonner une penſion de deux mille cinq cents écus aux Rhéteurs Latins, & aux Rhéteurs Grecs: & il eut une eſtime ſi particuliére pour ceux qui s'étoient élevés au deſſus

des autres dans la profession dont ils se mêloient, que pour en recevoir des marques solides, il ne faloit qu'exceller dans l'Architecture, dans la Peinture, dans la Poësie, ou dans la Musique. Si quelqu'un avoit trouvé une invention pour faire les choses avec moins de frais qu'on ne les fesoit, il le payoit pour l'invention qu'il avoit trouvée, & vouloit bien que l'on suivît l'ancienne coûtume, *Afin*, disoit-il, *que le menu peuple gagne sa vie.* Pour entretenir ceux qui vendoient les provisions, il fesoit tous les jours des festins superbes, & ne manquoit jamais de donner aux hommes, des étrènes dans les Saturnales : & le premier jour de Mars, il en distribuoit d'autres aux femmes. Il confirma les Juifs dans leurs priviléges; donna le droit de Bourgeoisie Romaine à toute l'Espagne; rétablit des villes entiéres, ruïnées par des tremblemens de terre. Il fit rebâtir celle d'Antioche, selon l'Auteur de la Chronique d'Alexandrie, où il fit mettre les Séraphins & les Chérubins de bronze qui avoient été trouvés par *Tite* son fils dans le Temple de Jérusalem, avec quatre Taureaux tournés du côté de cette ville, & dédia le tout à la *Lune*, qui en avoit éclairé la prise. Sur les ruines de la Synagogue, si l'on en veut croire le même Auteur, il fit bâtir le superbe Temple de *Daphné*, où il fit élever sa statuë en marbre : & il est certain qu'il employa des sommes prodigieuses pour réparer les chemins publics, les Ports, & les Havres. Outre le Temple de *Claudius*, dont *Agrippine* n'avoit jeté que les fondemens, qui furent même depuis renversés par l'ordre de son fils *Néron*, & l'Amphithéatre dont *Auguste* n'avoit fait que le projet, il fit rebâtir le Capitole, où il consacra plusieurs Couronnes de Cinnamome couvertes de feuïlles, ou de poudre d'or : & dans Tacite, il est parlé de sa Dédicace. Mais le *Temple de la Paix*, qu'il fit faire avec une diligence qui n'est pas croyable, devoit surpasser tous les autres Temples : & il étoit plus grand du tiers que celui de *Iupiter* dans le Capitole, puisque ce dernier n'avoit que deux cent piés de longueur, sur quatre-vingt cinq de large; que la longueur de l'autre, étoit de trois cent, & qu'il en avoit deux cent de largeur. Il l'enrichit de divers ornemens d'or & d'argent, de pierreries, de vaisseaux d'or, qui furent trouvés dans le Temple de Jérusalem; de plusieurs Tableaux; d'un prodigieux nombre de Statuës choisies parmi celles que *Néron* avoit fait enlever de toute la Grece par *Craton* ou *Acratus*, qui en avoit tiré jusques à cinq cent de la seule ville de Delphes. Entre les autres, on y remarquoit

remarquoit le *Ganimède* porté sur un Aigle, de la main de Leocharès : & tant d'ouvrages que l'on n'avoit veus auparavant qu'en divers endroits, & même éloignés les uns des autres, furent veus alors dans ce nouveau Temple, que visitoient souvent les malades, qui s'imaginoient que les priéres qu'ils y fesoient, contribuoient à leur guérison.

Il eût porté plus loin sa magnificence & la gloire de l'Empire, s'il eût plus vécu. Mais il sentit quelque espèce de dysenterie dans la Campanie, ce qui l'obligea de prendre le chemin de Rome. Ce mal s'augmentant, il fut contraint de s'aréter à *Cutyles*, & en de certaines maisons qui étoient au delà d'une petite ville des Sabins, nommée aujourd'hui *Riète*, où il avoit acoûtumé de passer l'été. Là il se corompit les intestins à force de boire de l'eau froide : & quoiqu'il sentît de grandes douleurs, & qu'il se trouvât extrémement foible, il écouta les Ambassadeurs à son ordinaire ; & n'ocupa toutes ses pensées, qu'au bien de l'Etat. Comme il sentoit que les forces lui manquoient, il s'écria, *Qu'il faloit qu'un Prince mourût debout* ; & s'éforçant de se lever sur son lit, il expira dans son neuvième Consulat, entre les bras de ses domestiques & de ses amis qui le soutenoient, l'an du Monde quatre mille cinquante, le quatre vingt de nôtre salut, le vingt-quatrième jour de Juin, à l'âge de soixante-neuf ans un mois & sept jours, selon Suétone. Il fut regretté de tout le monde : & pour ne pas pleurer la mort de ce Prince qui avoit si bien rétabli l'Empire, il eût falut n'être pas Romain.

CHAPITRE XIV.

Tite.

TITUS VESPASIANUS, fils de *Flave Vespasien* & de *Flavie Domicille*, nâquit, selon Dion, le trentième de Décembre, l'an du Monde quatre mille dix, le quarantième de nôtre salut. Il vécut environ quarante-deux ans ; en régna deux, & neuf mois, selon Aurelius Victor ; deux ans, deux mois & vingt jours, selon Dion ; ou deux ans, & vingt-deux jours, selon Theophile d'Alexandrie.

Après la mort d'*Arricidia* sa prémiére femme, fille de *Tertullus* Chevalier Romain, & Capitaine des Gardes Prétoriennes,

il épouſa *Martia Fulvia*, ou comme la nomme Suétone, *Martia Furnilla*, de maiſon illuſtre, & la répudia quand il n'étoit encore que particulier. Il eut d'elle, *Iulie Sabine*, qui fut mariée avec *Flave Sabin* : & comme je parlerai de cette Princeſſe, en un autte endroit, il ſufira de marquer ici qu'elle étoit fott belle, & que ſa vertu ne répondoit point à ſa beauté.

Il avoit la taille aiſée, & au deſſus de la médiocre; les traits du viſage bien formés; le ventre un peu gros; l'abord agréable, engageant, & libre; la phyſionomie douce & prévenante; l'air noble, qui donnoit de l'amour & du reſpect : & ſi Elien ne l'a point flaté, quand il a dit *Qu'il étoit également bon & beau*; de tous les Princes; il en devoit être le plus acompli & le plus aimable. On remarquoit tant de retenuë, dans ſes paroles, dans ſes actions, & dans ſes deſſeins, qu'Ammien Marcellin a crû ne pouvoir rien dire de plus fort en faveur de *Iulien*, que quand il a dit de cet Empereur, *Que ſa prudence étoit égale à celle de Tite.* Il poſſédoit la Muſique à fond; jouoit de la Lyte parfaitement bien; étoit adroit dans les exercices de Guerre & de Paix; docile, modeſte, vaillant, diſpos, & robuſte; avoit une mémoire prodigieuſe, un jugement ferme, & un eſprit capable de tout. Ce que les autres avoient de la peine à concevoir, il le pouvoit comprendre d'abord; & il avoit une ſi grande facilité à s'expliquer dans la Langue Latine & dans la Grecque, que les harangues ne lui coûtoient rien : Qu'en ſe jouant même, & ſans méditer, il feſoit des vers ſur le premier ſujet que l'on choiſiſſoit. Ses Plaidoyés furent admirés de tout le monde, quoiqu'il n'eût pas trop d'inclination à plaider ſouvent; & qu'il n'entreprît que des cauſes d'importance. Mais il les traittoit avec tant de force, tant d'art, & de grace, que les Avocats les plus fameux étoient obligés de lui céder. Outre que ſon ſtile étoit pur & net, il écrivoit ſi bien & ſi proprement, que ſes caractéres ſembloient être peints; ce qui eſt rare parmi les Princes : & il écrivoit auſſi prontement qu'on lui dictoir. Pour ſe divertir, il défioit quelquefois ſes Secretaires, à qui écriroit le mieux & le plus vîte : & il contrefeſoit ſi adroittement toutes les ſignatures qu'il voyoit, qu'il avoit acoûtumé de dire *Que s'il le vouloit, il pouvoit être un tres grand fauſſaire.*

Dans ſa jeuneſſe, il fut élevé avec *Britannicus*, fils de *Claudius* & de *Meſſaline*; & il eſt remarqué dans Suétone, qu'un certain homme qui jugeoit des autres par la phyſionomie, après les avoir

tous deux bien examinés, soutint à *Narcisse*, qu'un jour *Tite* seroit Empereur, & que Britannicus ne le pouvoit être. Ils s'aimoient tous deux avec tendresse ; & quand le poison de la sorciere *Locusta* fut présenté à *Britannicus*, *Tite*, qui étoit à la même table auprès de lui, dans la même salle où mangeoit *Néron*, goûta du breuvage que l'on avoit donné à ce jeune Prince ; & il en fut fort long-tems malade. Il se souvint de leur amitié qui n'étoit fondée que sur leur vertu, quoi qu'ils fussent jeunes : & comme sa mémoire lui étoit fort chére, il lui fit élever dans le Palais, une Statuë d'or, & lui en dédia une autre d'hivoire, qu'il acompagna dans les Jeux du Cirque, où il la fit porter en cérémonie.

Quand *Vespasien* poussoit ses conquêtes en Judée, il résolut d'envoyer *Tite* à *Galba*, pour lui faire homage & pour le servir ; & *Tite* ne fut pas plutôt à Corinthe qu'il aprit la mort de l'Empereur ; & que quelques gens l'assurérent même que *Vitellius* avoit pris les armes contre *Othon*. Pour n'être point arété par l'un, ni par l'autre, de quelque côté que la fortune se déclarât, il fit dessein de s'en retourner : & quelques-uns crurent que Bérénice, sœur d'Agrippa, lui avoit fait rompre ce voyage. Quoiqu'il eût pour elle toute la tendresse imaginable, le succès fit voir qu'il étoit politique aussi bien qu'amant, & qu'il ne fesoit pas toutes ses afaires, de son plaisir. Il étoit déja jusques à Paphos, où il sacrifia plusieurs victimes à *Vénus* : & quand il eut consulté l'Oracle, & que *Sostrate*, le Prêtre du Temple, l'eut assûré de ce qu'il devoit être, il alla droit où étoit son pére ; engagea *Mucien* dans ses intérêts ; solicita les Rois aliés ; gagna les Soldats secrettement : & poussa si loin la fortune de Vespasien, que les Soldats le reconnurent pour leur Empereur.

Ayant été fait Tribun militaire, il porta les armes en Alemagne & en Angleterre : & pour les grandes actions qu'il y avoit faites, on lui éleva un assez grand nombre de Statuës. Depuis, il fut Tréforier : & en Judée, il fut Colonel d'une Légion. Il prit les villes de *Iaphe*, de *Tarichée*, de *Gamale*, où son cheval lui ayant été tué dans la mêlée, il s'élança dans le même instant sur le cheval de l'un de ses ennemis qui en étoit tombé mort par terre, en s'éforçant de lui résister. Dans cette ville emportée d'assaut, tout y fut taillé en piéces, jusques aux enfans : & il n'y eut que deux seules femmes qui furent sauvées de ce grand carnage, pour s'être cachées. *Vespasien*, qui étoit pressé d'aller à Rome, & qui avoit soumis la Judée, à la réserve de *Iérusalem*, laissa la conduite

de ce fameux ſiége, à Tite, qui eut de la joie de commander une grande Armée, mais dont la joie n'eût pas trop duré, ſi ſa fortune n'eût répondu à ſon courage. Comme il alloit reconnoître cette ville, il en ſortit une infinité de Juifs, qui obligérent ſa Cavalerie de ſe partager, & qui ayant coupé le chemin à ſes autres gens qui le ſuivoient, les empêchérent de ſe joindre à lui. Ne trouvant plus de paſſage ouvert pour ſe retirer, & prévoyant bien qu'il lui ſeroit impoſſible d'aller à ſes Troupes, par les foſſés, par les jardins, & par les maiſons toutes ruinées, il pouſſa ſon cheval, de toute ſa force, droit aux ennemis, en s'écriant aux Cavaliers qui l'acompagnoient, *ſuivez-moi.* Il enfonce les Juifs, les écarte, & ſe fait jour par tout, avec ſon épée; tuë, ou charge les plus réſolus, rejoint les Soldats qui l'atendoient, ſans être bleſſé d'aucun coup de flèche, quoiqu'on les tirât toutes contre lui, & qu'il n'eut ni caſque, ni cuiraſſe, ni bouclier. Aprés avoir fait parler d'acommodement à ceux de *Iéruſalem*, qui mépriſérent tous ſes conſeils, & toutes ſes ofres, il réſolut de les aſſiéger; & n'oublia rien pour ſe fortifier contre leurs ſorties. Trois ſcélérats, *Iean*, *Eleazar*, & *Simon*, qui avoient fait trois partis puiſſans, diſpoſoient alors de toute la ville; & ſous prétexte de la défendre, il n'y avoit point de cruauté qu'ils n'y exerçaſſent. Dans ce deſordre, Tite, qui avançoit toûjours ſes travaux, la preſſoit vigoureuſement par ſes ataques, par ſes Beliers, & par des machines épouventables, & n'épargnoit rien pour la réduire. Les aſſiégés d'un autre côté, ſe défendoient de toute leur force, & ne ſe rendoient, ni aux menaces, ni à la famine, qui fut ſi grande, que le boiſſeau de froment y fut vendu juſques à ſix cents écus; & qu'une femme, apelée *Marie*, y tua ſon enfant qu'elle alaitoit, & le fit cuire pour contenter ſa faim enragée. A cette nouvelle, Tite fut ſaiſi d'étonnement, d'horreur, & de pitié tout enſemble; & ne laiſſa pas de leur mander qu'ils ſe repentiſſent, & qu'il étoit prêt de leur faire grace. Mais ces obſtinés l'ayant refuſé, il jura, *Qu'il expieroit ce repas horrible par la déſolation de la Paleſtine; & que par la ruine entiére de Iéruſalem, il empêcheroit que le Soleil n'éclairât à l'avenir, une ville, où les méres ſe nouriſſoient de la chair de leurs enfans.* S'étant ſaiſi des deux prémiéres murailles, il fit un éfort contre la troiſiéme, où il tua de douze coups de flèches, douze de ceux qui la défendoient, & en devint à la fin le maître. Quelque défenſe qu'il fît aux Romains, de brûler le Temple, on y mit le feu; & ce qui reſta, y fut en même tems détruit, ou pillé.

Jamais siége ne fut plus cruel, ni plus opiniâtre que celui-ci, puis qu'onze cent mille personnes y moururent, de trois millions qui s'étoient assemblées dans Jérusalem pour y célébrer la Fête de Pâques. On en prit quatre-vingt dix-sept mille, dont la moitié fut venduë; & l'autre, conduite en divers endroits, pour servir aux Princes qui prenoient plaisir à les voir combatre contre des bêtes, dont ils étoient ensuite la proie. Après cette prise, il assembla toute son Armée; & s'étant fait élever un Tribunal dans une Plaine, devant le Camp, il remercia tous ses Soldats; voulut qu'ils eussent leur part du butin, qui fut si grand, que le poids de l'or ne se vendoit en Syrie, que la moitié de ce qu'il valoit auparavant. Il fit présent aux uns, de couronnes & de chaînes d'or, de longues piques du même métal; aux autres, d'habits, d'or & d'argent monoyé, de pierreries; pria les Dieux pour toutes ses Troupes, & sacrifia pour l'heureux succès qu'il avoit eu de son entrepriſe.

Ceux d'Ascalon, d'Antioche de Syrie, & de quelques villes particuliéres, en receurent des faveurs très-grandes, comme il est aisé de le prouver par quelques-unes de ses Medailles: & quand il eut mis en bon état toutes les afaires de la Judée, il se trouva obligé d'aller à Rome, où il fut receu avec tant d'honneur, que son pere même ne balança point s'il devoit aller au devant de lui. Quelque tems après, il fut arêté que Vespasien & ses deux enfans triompheroient; & ce triomphe fut quelque chose d'extraordinaire.

Dans les autres, on avoit pû voir les Temples des Dieux, ouverts, remplis de parfums délicieux, ornés de Festons & de Guirlandes; les ruës semées de Safran; des oiseaux lâchés au devant du Triomphateur; & sur un grand nombre de chariots, des étoffes riches, des habits, des harnois, des trousses de fléches, des cuirasses, des épées, des lances, des boucliers, des javelots & des trophées d'armes. On y avoit veu des tableaux & des statuës, des chevaux de main, des Eléfans, & des Dromadaires, des bœufs destinés pour le sacrifice, des vases de prix, des esclaves; & toutes ces choses conduites en ordre, au bruit des trompettes. Mais dans le Triomphe de Vespasien & de Tite, la magnificence fut portée plus loin; & rien ne manqua de ce qui pouvoit contribuer à faire admirer la grandeur Romaine. Le jour de la pompe étant marqué, les hommes, les femmes, & les enfans richement parés bordoient les ruës sans confusion.

Les gens de Guerre, qui étoient dehors avec des Robes enrichies de soye, & des couronnes de laurier sur leurs têtes, marchoient dès le marin en bataille, presque jusqu'aux Portes du Temple d'*Isis*, où avoient dormi Vespasien & Tite, qui sortirent, chacun avec une couronne de laurier, & une Robe de Pourpre, & qui passérent jusqu'aux Galeries d'*Octavia*, où les Sénateurs & les Chevaliers les devoient atendre. Il y avoit assez près de là, un lieu élevé; & sur ce lieu, des chaires d'ivoire, où se mirent l'Empereur & Tite, dont les Soldats & les Officiers ne se lassoient point de publier les actions merveilleuses. Mais quand *Vespasien* leur eut fait signe que chacun se tût, & qu'on eut fait silence par tout, il se leva; couvrit de sa robe, la plus grande partie de sa tête; fit ses priéres aux Dieux, enquoi il fut imité par Tite; harangua les Troupes, & les renvoya où il avoit déja donné ordre que le festin leur fût préparé. Après cela, il prit le chemin de la Porte Triomphale, pour sacrifier des bêtes aux Dieux qui étoient placés sur cette Porte; passa dans les ruës entre les Théatres que l'on avoit eu soin de faire élever, afin qu'on pût voir la cérémonie. Ce fut alors que l'on remarqua un nombre incroyable de Couronnes, & d'autres ouvrages d'or, qui étoient couverts de pierreries; des Robes de pourpre, d'autres brochées d'or; des statuës de plusieurs Dieux; des chariots chargés de dépoüilles; des gens magnifiquement vétus, & des prisonniers que l'on avoit parés ce jour là pour rendre la cérémonie plus éclatante. Mais ce qui étoit le plus admirable, c'est que l'on y portoit des Tableaux de vingt & de vingt-quatre piés de hauteur avec des bordures d'or, ou d'ivoire: &. dans ces Tableaux, on voyoit quelques batailles & quelques combats; des murailles abatuës par des machines; des villes brûlées, données au pillage, ou prises d'assaut, des navires acrochés, ou coulés à fond, & des riviéres teintes de sang qui sembloient couler au travers du feu. Toutes les dépouilles des Ennemis y furent veuës; & entre les autres, on y remarquoit la Table d'or, le Chandelier du même métal, dont les sept branches signifioient le jour du Sabath, qui est le seprième que les Juifs observent, & le livre de leur Loi. Dans ce beau spectacle, on voyoit l'Empereur Vespasien dans un Char; Tite, dans un autre; *Domitien* à côté, sur un cheval blanc, & plusieurs personnes qui porroient les statuës d'or, & les Images de la Victoire. Etant entrés dans le Capirole, ils s'y arétérent: & comme pour achever la cérémonie, la coûtume

étoit que l'on anonçât la mort de quelqu'un qui avoit commandé les ennemis, on avertit que *Simon* fils de *Gorias*, qui avoit défendu *Iéruſalem*, & que *Tite* avoit réſervé pour le Triomphe, avoit été fouété de verges juſques à la mort. Les Princes achevérent de ſacrifier aux Dieux; reprirent le chemin de leurs Palais, où ils traitérent une partie de l'aſſemblée.

Depuis, Tite adminiſtra les Charges de Cenſeur, & de Tribun, avec ſon pere; & fut ſon Colègue dans ſept Conſulats; ſe réſerva preſque la diſpoſition de tous les emplois; dictoit au nom de Veſpaſien, les Lettres & les Ordonnances; & récitoit devant le Sénat, les harangues que le Tréſorier étoit obligé de prononcer. Il retint pour lui, la Charge de grand Prévôt de l'Hôtel, qui avoit toûjours été exercée par un Chevalier Romain: & dans l'exercice de cette Charge, il ſe porta, ſelon Suétone, avec un peu trop de violence. En éfet, il ne donnoit pas le tems de ſe reconnoître, à ceux qui lui étoient une fois ſuſpects: & l'on ajoûte qu'il ſupoſoit de certaines gens, qui dans les Théatres, & dans le Fort des Prétoriens, demandoient avec opiniâtreté qu'on les fit mourir. Après avoir prié à ſouper *Aulus Cecina*, il étoit à peine entré dans la Salle, qu'il le fit tuer pour une conjuration que ce Conſulaire avoit ſignée. Aurelius Victor dit que *Cecina* ne fut maſſacré, que pour avoir été ſoupçonné d'avoir receu la derniére faveur de *Bérénice* femme de *Tite*. De quelque maniére qu'on le prenne, ce Conſulaire ne méritoit pas qu'on lui pardonnât, parce qu'il y alloit du ſalut de Tite, de s'en défaire s'il avoit conjuré contre l'Etat; & de ſon honneur, ſi l'autre avoit corompu la fidélité de cette Princeſſe qu'il aimoit avec une forte paſſion, qu'il avoit déja épouſée, ſelon Victor, ou avec laquelle il étoit réſolu de ſe marier. Quoi qu'il en ſoit, il n'oublia rien pour ſe défendre des embûches de ſes ennemis, & pour s'aſſûrer la ſucceſſion de l'Empire: & les moyens dont il ſe ſervoit pour y ariver, le firent haïr généralement de tout le monde. Ses profuſions, & ſes dépenſes dans les feſtins contribuérent beaucoup à entretenir la mauvaiſe opinion qu'on avoit de lui. Comme il aimoit la converſation de certaines gens qui n'étoient connus que par leurs débauches; qu'il avoit encore un aſſez grand nombre de garçons qui feſoient profeſſion d'une vie infame; que *Bérénice* pouvoit tout ſur lui; qu'il vendoit les graces & les Edits de *Veſpaſien*; on crut que ſon règne ſeroit un jout funeſte à l'Etat, & on le nommoit publiquement pour toutes ces

choſes, *un ſecond Néron.* On dit alors qu'il avoit deſſein de ſe révolter, parce qu'après la priſe de *Iéruſalem*, il fut ſalué du nom d'*Empereur*; & que voulant ſortir de Judée, les Soldats criérent, ou qu'il demeurât, ou qu'il les conduisît tous avec lui. Quelques-uns ajoûtent qu'après la priſe de la même ville, il paſſa d'*Alexandrie*, à *Memphis*, où il aſſiſta, couronné d'un Diadème, à la conſécration du Dieu *Apis* qui étoit dédié à la Lune, comme celui d'Alexandrie nommé *Mnevis*, l'étoit au Soleil. Ces derniers ſoupçons n'ont point d'aparence, puiſque les Soldats ne le ſaluérent du nom d'*Empereur*, que par l'eſtime & par le reſpect qu'ils avoient pour lui; qu'ils ne le firent que dans l'excès de la joie qu'ils eurent que ſa femme eût acouché d'une fille le même jour qu'il étoit devenu maître de Jéruſalem: & il ne fit rien contre la coûtume, lorſque dans la conſécration du bœuf *Apis*, il ſe couronna d'un diadème.

Mais pour répondre aux autres reproches, ſoit qu'il fût déreglé dans ſa conduite, ou que ſon frére *Domitien*, qui lui envioit ſa bonne fortune, fît tout ſon poſſible pour le décrier, il ouvrit les yeux quelque tems après; fit connoître que s'il ne faloit que ſe ſurmonter, il étoit aſſuré de la victoire; & qu'il avoit dans le fond du cœur, ce qu'il faut avoir pour ſe faire aimer. Pour en convaincre ſes envieux & ſes ennemis, il rompit d'abord avec les gens dont le commerce lui pouvoit nuire; chaſſa de ſa Cour les jeunes garçons dont les inclinations étoient fort vilaines; choiſit des amis qui n'avoient point de plus forte paſſion que celle de ſervir la République; & renvoya la belle & charmante *Bérénice*, dont la jouïſſance lui fut moins chére que l'amitié du Peuple Romain. Depuis ce tems-là, il fut retenu dans ſa dépenſe; & ne regarda le bien d'autrui, que comme un bien auquel il ne lui étoit pas permis de toucher.

Il acheva fort heureuſement l'Amphithéatre, à peu près bâti dans le milieu de la vieille ville, où étoient auparavant les Etangs de Néron, & que *Veſpaſien* avoit commencé de pierre dans ſon huitiéme Conſulat, c'eſt-à-dire environ deux ans avant qu'il mourût. La hauteur en étoit prodigieuſe; la figure ovale: & il y avoit juſques à quatre-vingt ſept mille ſiéges ou degrés de marbre, couverts de couſſins, pour les perſonnes qui aſſiſtoient aux ſpectacles que l'on y donnoit, ſans comter la Galérie haute, où vingt mille autres perſonnes pouvoient s'aſſeoir. Il y avoit une infinité de tuyaux par leſquels on feſoit deſcendre ou monter

des

ter des eaux de senteur, que l'on fesoit tomber sur les assistans, comme une pluye menuë & legére. Comme on y faisoit entrer & écouler l'eau de la maniére qu'on le vouloit, par des canaux & par des décharges, on y voyoit aussi quelquefois en un même jour, un combat Naval, des monstres Marins, des chasses par le moien des arbres que l'on enfonçoit fort avant en terre; des combats de Gladiateurs; & d'autres, de bêtes que l'on fesoit sortir de leurs Grotes. Auprès de l'Amphithéatre, qu'il dédia, il fit bâtir de belles Etuves; & dans la vieille Naumachie, il fit représenter un combat Naval. Il proposa un prix aux Gladiateurs, laissant la maniére du combat à la volonté des assistans: & en un seul jour, il fit combatre des Rhinoceros, des Eléfans, des Taureaux, des Ours, des Autruches, des Chiens, des Bufles, des Sangliers, des Lions, des Tigres; & pour dire tout, cinq mille Bêtes d'espèce diférente, pour donner quelque divertissement au Peuple qu'il laissoit entrer dans ses Etuves quand il se baignoit, & qu'il traitoit avec beaucoup de civilité. Ses Etuves étoient magnifiques, & enrichies de belles Statuës: & c'est dans la maison, ou dans les Etuves de cet Empereur, qu'étoit le *Laocoon* avec ses enfans, & des serpens, le tout fait d'une seule pierre, par *Agesandre*, par Polidore, par *Athenodore* de Rhode, qui fut trouvé sous le Pontificat de Leon X. Pour rendre utile ce qui n'étoit auparavant qu'agreable; dans la Dédicace de l'Ampithéatre, il jeta du lieu élevé où il étoit, cent jours durant, de petites boules à ceux qui pouvoient les amasser, où étoient écrits les dons qu'il fesoit d'un vase d'or, d'un vase d'argent, d'une robe, d'Esclaves, de bêtes de charge: & ces dons montérent, selon quelques-uns, jusqu'à sept millions cinq cent mille écus.

Le bon-heur de son règne fut troublé par trois accidens épouventables. On vid paroître sur le Vesuve des Tourbillons, que les Gens du lieu prirent pour des spectres: & cette avanture fut suivie d'éfroyables tremblemens de terre. La mer voisine en fut agitée: & la montagne qui s'ouvrit ensuite, jeta des pierres d'une prodigieuse grosseur; vomit de la flamme & de la fumée: & il sortit par cette ouverture, une si grande quantité de cendres brûlantes, qu'elles firent mourir les oiseaux, les plantes, les hommes, les bêtes: & elles couvrirent même des villes entiéres. *Pline*, l'auteur de l'Histoire Naturelle, étoit à *Misène*, où il commandoit l'Armée Navale: & comme au premier raport qu'on lui en fit, il voulut voir de plus près la chose, & qu'il étoit allé

trop avant, ſa curioſité lui coûta la vie. Quelque tems après, il y eut à Rome un embraſement horrible, & le feu brûla les Temples de *Iupiter Capitolin*, d'*Iſis*, de *Sérapis*, & de *Neptune*; les Etuves d'*Agrippa*; le *Pantheon*; l'*Enceinte* où l'on feſoit la réveuë des Troupes; les *Bâtimens* & la *Bibliothèque* d'*Auguſte*; les *Théatres* de *Balbus*, & de *Pompée*: & cet embraſement fut ſuivi d'une peſte ſi prodigieuſe, que dix mille perſonnes en mouroient par jour.

Dans ces accidens, il fit paroître les ſoins d'un Prince, & l'amour d'un pére, en s'éforçant d'y remédier de toute ſa force; & en conſolant le Peuple par des Edits & par des promeſſes. Il commit des Conſulaires aux réparations de tous ces deſordres: & les biens de ceux qui étoient morts par les triſtes ſuites du feu du Véſuve, & qui n'avoient point laiſſé d'héritiers, furent employés à rétablir ce que les cendres, le feu, & les pierres avoient ruiné. Quelques grandes pertes que l'embraſement eût cauſées à Rome, après avoir dit que tout ce qui avoit été brulé lui apartenoit, il ſe ſervit de ce qu'il y a de plus magnifique & de plus ſuperbe, pour le réparer: & durant la peſte, il implora les Dieux & les hommes en faveur de ceux qui étoient malades, qu'il s'éforça de guérir, ou de ſoulager, par toutes ſortes de ſacrifices & de remédes.

Quand il fut fait ſouverain Pontife, il proteſta qu'il n'acceptoit cette dignité, que pour ne ſoüiller jamais ſes mains du ſang d'autrui: & il fut ſi ferme dans ſa promeſſe, qu'ayant quelquefois ſujet de ſe venger de ſes ennemis, il aſſura, *Qu'il aimoit mieux périr, que punir.* Deux hommes de maiſon Patricienne, étant convaincus d'avoir conſpiré contre ſa perſonne, il eut la bonté de les avertir de leur entrepriſe; & les ayant mené quelque tems après, à un combat de Gladiateurs, il les fit aſſeoir auprès de lui. En même tems, il demanda l'épée d'un homme qui devoit combatre; la leur préſenta pour regarder ſi la pointe en étoit bonne; & comme ils l'eurent rendue fort civilement, *Vous voyez*, dit-il, *que la deſtinée donne les Empires.* Il fit bien plus, parce qu'ayant ſeu la naiſſance de l'un & de l'autre, il les aſſûra *qu'ils étoient menacés d'un grand danger, mais qu'ils n'avoient rien à craindre de lui*; & il fût devin. Quoiqu'il eût des preuves indubitables que *Domitien* avoit pouſſé de tout ſon crédit, les Armées à ſe révolter; qu'il lui dreſſoit par tout des embûches; que pour éviter ce qu'il méritoit, il avoit déja médité ſa fuite, il demanda ſon amitié pour tout châtiment & pour tout reproche; & le marqua pour ſon ſucceſſeur dès le premier jour qu'il eut l'Empire.

Quand il ſeut même que *Domitien*, après que ſon pére eut été élû Empereur, forçoit à Rome les femmes de la prémiére qualité ; qu'en un ſeul jour, il avoit diſtribué plus de vingt Ofices ; & que *Veſpaſien*, dans la réſolution de le punir de cette inſolence, diſoit en colére, *Qu'il s'étonnoit qu'il ne lui envoyât quelque ſucceſſeur*, il lui remontra, *Qu'il étoit beau de ſe modérer. Que ce n'étoit, ni des Légions, ni des Armées, mais du nombre des enfans que l'Empire devoit atendre ſon plus ferme apui. Que l'union ne pouvoit s'entretenir avec les freres, ſi le pére ne leur en donnoit le prémier exemple.*

Il ne fit tort, ni à l'Etranger, ni au Citoyen ; & ne voulut jamais recevoir l'argent des tailles que l'on payoit ordinairement, ni même celui que l'on s'ofrit de lever en ſa faveur, quelques priéres qu'on lui pût faire de le permettre. Pour témoigner qu'il n'étoit pas d'humeur à ôter ce qui avoit été acordé ſous les derniers règnes, quoiqu'on l'eût donné avec aſſez peu de précaution, il en confirma la jouïſſance par un Edit ; & n'atendit pas qu'on lui demandât ce qu'il pouvoit juſtement reprendre. Si l'on regarde ſon inclination, l'on remarquera qu'il étoit né pour faire du bien : & quand quelques-uns de ſes domeſtiques lui dirent, *Qu'il promettoit plus qu'il n'étoit en ſon pouvoir de donner*, il leur répondit, *Que ceux qui avoient parlé à un Prince, ne devoient jamais s'en retourner triſtes.* Avec tout cela, il étoit exact dans ſes promeſſes : & il s'étoit fait une ſi grande habitude de la liberalité, & y trouvoit un ſi grand plaiſir, que ſe ſouvenant, lors qu'il ſoupoit, que ce jour là, il n'avoit obligé perſonne, il s'écria tout d'un coup ; *Ah ! mes amis, j'ai perdu ce jour.*

Etant aſſûré que les Délateurs & les faux témoins ne profitoient que du mal-heur des particuliers, & de la diſgrace des familles, il donna ordre que l'on cherchât ceux qui croyoient faire impunément ce métier infame : Qu'on bannît les uns dans les îles les plus éloignées, & qu'on punît les autres du fouet dans la grande Place. Les plus gens de bien étoient toûjours les plus aſſûrés de ſon eſtime : & ceux qui l'avoient une fois aquiſe, pouvoient ſe vanter de n'être pas mal avec la fortune. Il eut autant de mépris pour les médiſans, que d'averſion pour les flateurs : & il aimoit trop les choſes rares, pour ne pas aimer la vérité, qui dans les Cours eſt la moins commune de toutes les choſes, & ſouvent la ſeule que l'on cache aux Princes.

Toutes ſes penſées n'alloient qu'à la gloire de l'Etat, & il ne

le Prince des Diables, le Seigneur des Mouches, & qui étoit repréſenté même ſous la figure de cet inſecte. Ce fut la nuit, qu'on aprit ſa mort; & le Sénat à cette nouvelle, ne put pas atendre qu'on l'aſſemblât par un cri public. Chacun ſe preſſa d'aller à la Cour, où l'on rendit à la mémoire de cet Empereur, toute la juſtice qui lui étoit deuë. Pour voir une conſternation générale à faire pitié aux plus barbares, il faloit voir celle des Romains, qui avoient raiſon de le regretter, puiſqu'en le perdant, ils avoient perdu celui qu'ils avoient acoûtumé de nommer *le Bienfeſant; le Pére de la Patrie, & les délices du genre Humain.*

CHAPITRE XV.

Domitien.

DOMITIEN, fils de *Flave Veſpaſien*, & de *Flavie Domitille*, nâquit lors que ſon pére étoit déſigné Conſul, le vingt-quatrième d'Octobre l'an quatre mille vingt-deux, le cinquante deuxiéme de nôtre ſalut. Il vécut quarante-cinq ans, ſelon Aurelius Victor; quarante-quatre onze mois, moins quatre jours, ſelon Dion; en régna quinze & cinq jours, comme le témoigne ce dernier; ou quinze ans, ſix jours, ſi l'on s'en raporte à Theophile d'Alexandrie.

Iulie Sabine, fille de *Tite* & de *Marcie Furnille*, fut oferte en mariage à Domitien, qui n'en voulut point, quoiqu'elle fût parfaitement belle, & qui aima mieux *Domitia Longina* fille de *Domitius Corbulon*, qui ſervit *Néron* avec tant de gloire, & qui en fut ſi mal reconnu. *Domitia Longina* étoit mariée à *Ælius Lamia*: & comme elle avoit donné dans la veuë de Domitien, il la débaucha, & l'épouſa quelque tems après. Il eut d'elle, un fils, qui vécut fort peu, & qui fut Deïfié, ce que l'on peut voir dans une médaille, où il eſt aſſis ſur un Globe, les bras étendus entre les ſept Etoiles de l'Ourſe. Quoique Domitien aimât tendrement *Domitia Longina*, & qu'il l'eût toûjours nommée *Auguſte*, il fut obligé de la chaſſer, parce qu'elle ſoufroit de Pâris, le plus iluſtre Comédien de ſon tems, ce que les femmes ne doivent ſoufrir que de leurs maris. Mais ne pouvant vivre ſans la poſſéder, il la reprit quelque tems après; & voulut qu'on crût qu'il en avoit été prié par le Peuple.

Il étoit grand & bien proportionné ; avoit l'air modeſte ; le nez bien fait ; les yeux grands ; la veuë foible ; le viſage rouge, & la tête belle. Dans un Traité, *Du ſoin que l'on doit avoir de ſes cheveux*, il s'eſt conſolé avec ſon ami, & lui a dit ; *vous voyez, ſans doute, que je ſuis grand, & que je ſuis beau. Nos cheveux ſont ſujets au moindre accident, quoique je voye, ſans m'en affliger beaucoup, que les miens blanchiſſent dans ma jeuneſſe : & après tout, vous devez ſavoir que s'il n'y a rien de plus agréable que la beauté, il n'y a rien qui paſſe plus vîte.* Son opinion ne le trompa point, car en peu de tems, il devint laid, chauve, chargé de graiſſe & de ventre, ce qui étoit d'autant plus vilain, qu'outre qu'il avoit les doigts des piés fort retirés, il avoit encore les jambes trop graîles, & les cuiſſes trop déliées, & trop ſèches pour ſoûtenir un ſi grand fardeau. Cet air modeſte dont il s'étoit autrefois vanté en plein Sénat, changea même d'une étrange ſorte : & l'on ne pouvoit plus remarquer en lui, qu'un abord choquant, un regard terrible, un viſage fier, & une phyſionomie à faire peur.

Il étoit lâche, traître, défiant, ambitieux, ingrat, mépriſant, avare, cruel, orgueilleux, inſolent, impie, & diſſimulé. Quoiqu'il ne pût devenir le maître de ſes paſſions, il lui étoit beaucoup plus aiſé de cacher ſa joie, que ſa crainte : & quoiqu'il prît feu ſur les moindres choſes, ſa colére étoit d'autant plus terrible, qu'il diſſimuloit ſon reſſentiment, & qu'il feſoit éclater le coup avant la menace. Avec tout cela, il étoit ſi juſte à tirer de l'Arc, que quand il alloit à la campagne pour y chaſſer, il tuoit ſouvent juſques à cent bêtes. De deux coups, il en bleſſoit quelques unes à la tête, où les deux flèches patoiſſoient deux cornes : & ſans faire mal à un garçon qui lui ouvroit la main de fort loin, il feſoit paſſer ſes flèches entre les doigts. Martial l'a même loüé pour avoir tué un fort grand Lion.

E'tant Empereur, il s'étudioit à une chaſſe moins dangereuſe, & ſe retiroit tous les jours, une heure dans ſon cabinet, où il s'arétoit à percer des Mouches avec un poinçon, de ſorte que *Vibius Criſpus*, étant interrogé par quelqu'un, s'il n'y avoit perſonne avec l'Empereur, répondit aſſez plaiſamment, *pas même une Mouche.* Quintilien, Pline, & Martial l'ont fort eſtimé pour ſes Poëſies ; mais leurs loüanges ont été ſuſpectes à ceux qui en ont jugé ſans paſſion & ſans intérêt ; & ils ont fait ce que la Nature n'avoit pû faire, quand ils ont fait un bon Poëte de Domitien. Il eſt remarqué dans Suétone, qu'il s'aquitoit mal de faire des

vers : Qu'il ne s'apliquoit, ni à la Poësie, ni à l'Histoire ; & qu'il empruntoit ce qu'il devoit dire.

Le jeu de Dez le divertissoit ; & il y donnoit toutes les heures de son loisir. Il se baignoit ordinairement le jour ; dînoit jusqu'à se soûler ; se contentoit le soir, d'une pomme ; & beuvoit fort peu. On lui servoit souvent à manger : & comme il avoit l'estomac bon, il mangeoit beaucoup, quoique ce fût toûjours à la hâte. Quand il voyoit le Soleil couché, il ne fesoit plus de colation ; & il se promenoit seul dans quelque lieu retiré avant que d'aller dormir.

Quand les Soldats de *Vitellius* mirent le feu dans le Capitole, il étoit dedans, avec son oncle, *Flave Sabin*, & se cacha la nuit dans le Temple. S'étant dérobé d'assez grand matin, sous l'habit d'un Religieux, il se retira dans une maison particuliére ; & fut si heureux, que quoi qu'on pût faire, il fut impossible à ses ennemis de le trouver. Après qu'*Antonius Primus* se fut rendu maître de la ville, il ne manqua pas de se faire voir, & on le salua du nom de *César*. On lui acorda même la Préture avec le commandement Consulaire ; & l'on fut surpris qu'il se servît du commencement de sa fortune & de sa faveur pour autoriser ses adultéres & ses autres crimes. Il disposa encore de plusieurs emplois ; donna en un jour, plus de vingt Ofices, & nomma des gens pour les faire succéder à d'autres. Depuis, il fit un voyage dans les Gaules, & devint suspect à *Mucien*, qui connoissoit déja son esprit, & qui ne voyoit auprès de lui que des Conseillers qui le poussoient à toutes sortes de violences. Quelques-uns disent, qu'étant à Lion, il envoya de ses confidens à *Petilius Cérialis* pour s'informer s'il lui laisseroit, à son arivée, a disposition de l'Armée qu'il commandoit contre les Gaulois & les Alemans qui se revoltérent après la mort de *Vitellius* ; & que l'on ne put jamais découvrir s'il eut la pensée de faire la guerre à *Vespasien*, ou de prendre seulement des précautions contre son frére. Mais *Cérialis* se contenta de rejeter la proposition sur de beaux prétextes ; quoique dans le cœur, il se moquât de la vanité de Domitien, qui se voyant mépriſé des vieux Oficiers pour sa jeunesse, se retira depuis dans la solitude, pour ne point donner de jalousie à son frére *Tite* qu'il connoissoit mal ; & pour faire croire qu'il n'y avoit plus que le repos qui fût capable de le tenter.

Vespasien n'eut pas plutôt fait son entrée dans Rome, que Domitien employa tout pour se mettre bien dans son esprit, par sa-

complaiſance, par ſa modeſtie, & par une certaine maniére de vivre, qui n'eût pas déplû, ſi elle n'eût point été afectée. Il acompagna ſon pére & ſon frére dans leur triomphe; & marchoit ordinairement entre l'un & l'autre quand ils ſortoient en cérémonie, ou qu'ils devoient paroître en public. De ſix Conſulats, il n'en exerça qu'un ordinaire; & il falut même que ſon frére *Tite* le lui cédât, & qu'il le ſervît de ſa faveur. Il fit ce qu'il put pour être envoyé à *Vologèſe* Roi des Parthes, qui demandoit à *Veſpaſien* du ſecours & un Général contre les Alains: & quand il eut ſceu qu'ils étoient d'acord, il tâcha par des promeſſes & par des préſens d'obliger les autres Rois de faire à ſon pére, la même demande. Après la mort de *Veſpaſien*, il publia qu'il avoit été nommé *Maître de l'Empire*, par ſon Teſtament, qui avoit été falſifié par ſon frére: & depuis, il chercha toûjours les ocaſions de perdre *Tite*, qu'il mit enfin au nombre des Dieux, après s'en être défait par le poiſon, quoiqu'il ne ceſſât de le décrier dans ſes harangues & dans ſes Edits.

Dans les premiéres années de ſon règne, on eut quelque bonne opinion de lui: & il fit paroître une ſi grande horreur pour le ſang, qu'après la mort de *Veſpaſien*, il ſe propoſa de faire un Edit par lequel il ſeroit défendu à l'avenir, de tuër les bœufs dans les ſacrifices. Il récompenſa magnifiquement toutes les perſonnes qui l'avoient ſervi; & ne voulut point les ſucceſſions que les péres qui avoient des enfans, lui avoient laiſſées. Comme le Peuple aportoit tous les cinq ans, une declaration de tous ſes biens, au Cenſeur: qu'alors, les tributs publics étoient afermés, & qu'avant ce tems-là, on avoit ſaiſi les maiſons d'un grand nombre de particuliers pour les decreter, il voulut qu'on ne les mît en juſtice que deux ans après; & ordonna même que l'Acuſateur ſeroit banni, s'il perdoit ſa cauſe. Il pardonna généreuſement aux Secretaires des Comtes qui avoient acoutumé de faire commerce de marchandiſes, contre la loy *Claudia*, établie par *P. Claudius*, Tribun du Peuple; & n'ignorant pas que pour rendre égale la diſtribution des terres, on en avoit retranché quelques parties, qui avoient été acordées aux vieux Soldats, il les rendit toutes à ceux qui auparavant en avoient été les Proprietaires. De tous les libelles qui deshonoroient indiféremment toutes les perſonnes de l'un & de l'autre ſexe; & que l'on n'ozoit produire en public, il n'y en eut point qu'il n'abolît. Pour mettre à couvert les gens d'honneur, qui le plus ſouvent

n'étoient

n'étoient acusés, que parce qu'ils avoient du bien que l'on confisquoit, il usa de la derniére sévérité contre ceux qui se mêloient d'acuser les autres ; & dit, *Que le souverain qui ne punit point les Délateurs, leur inspire de la hardiesse.*

Jamais Prince ne fut plus exact à rendre justice : & les Juges, pour se défendre de ses châtimens ou de ses reproches, n'avoient qu'à la rendre à son exemple. Il fit punir comme des infames, ceux qui avoient été corompus par quelque intérêt ; & engagea les Tribuns du Peuple de soliciter vigoureusement dans le Sénat, contre un Edile qui étoit connu pour un homme avare, & qui avoit employé à son profit, l'argent qui devoit être destiné à tout autre usage. Etant informé qu'un Sénateur prenoit ordinairement un grand plaisir à danser, & à contrefaire un certain Boufon, il le cassa ; & retrancha encore du nombre des Juges, un Chevalier Romain, qui avoit repris sotement sa femme, qu'il avoit auparavant répudiée, & qu'il s'étoit éforcé de faire punir comme une adultére. Contre quelques-uns des deux premiers Ordres, c'est-à-dire, des Sénateurs & des Chevaliers, il se servit de la Loi *Scatinia* qui marquoit la peine que devoient soufrir les jeunes gens qui fesoient métier d'une vie infame ; & ne traita pas plus doucement les Vierges Vestales qui furent convaincuës de galanterie. Ce fut pour ce crime qu'il laissa la liberté à *Veronilla* & à deux sœurs de la famille des *Ocellates*, de choisir le genre de mort qui leur seroit le plus agréable : Qu'il exila ceux qui avoient eu la hardiesse de les débaucher : Qu'il commanda quelque tems après, que l'on enterrât vive, selon l'ancienne coûtume, *Cornelie*, la premiere des Religieuses ; & que l'on fouétât jusques à la mort son galand *Celer* Chevalier Romain. Quelques-uns disent que l'on n'avoit point de fortes preuves contre *Cornelie* ; qu'un autre amant, qui avoit été autrefois Préteur, après avoir avoué la chose dans les douleurs violentes de la torture, en fut quite pour être banni : & Pline le jeune a fait connoître assez nettement dans une lettre, que dans ce procès, les formalités ne furent pas trop bien observées. Il ôta l'usage & la commodité des litiéres aux Courtisanes : & pour empêcher qu'il n'y eût de la confusion dans les Jeux publics, où des gens prenoient indiféremment les places destinées pour les Chevaliers, il y mit un ordre, & commanda qu'on eût à le suivre. De peur même que la Religion ne fût profanée, il fit abatre par les Soldats, un certain tombeau que l'un de ses afranchis avoit eu la hardiesse de

faire bâtir à son fils, des pierres choisies pour servir au Temple de *Jupiter* dans le Capitole ; & fit encore jeter dans la mer, les os du fils de cet affranchi. Pour remédier à quelques abus, il diminua le prix des Eunuques qui étoient restés à de certaines gens qui en trafiquoient ; défendit d'en faire ; & ordonna que ceux qui jouoient des Farces en public, sur des échafauts, n'en joüeroient plus que dans les maisons particuliéres. Outre ces Edits, il en fit un autre qui témoigne assez qu'il ne manquoit, ni de prévoyance, ni de conduite, quand il voulut que l'on publiât, *Qu'aucun soldat neût à confier plus de vingt-cinq écus aux Porte-Enseignes.*

Pour éclaircir ce petit article, ceux qui n'ont pas trop de connoissance de l'antiquité, doivent savoir que dans la milice des Romains, il y avoit un ordre établi qui obligeoit les Soldats de mettre en dépôt, la moitié des choses qu'ils avoient prises sur les ennemis ; & de plus encore, la moitié des dons que leur fesoient, ou les Empereurs, ou les Généraux, pour quelque réjoüissance publique, ou pour quelque victoire qu'ils avoient gagnée. L'argent étoit mis auprès des Enseignes, dans un Tronc : & il y en avoit six en chaque cohorte. Les Porte-Enseignes qui étoient chargés de cet argent, en devoient répondre. Quand les Soldats en avoient besoin, ils en demandoient : ou si quelqu'un de la Légion mouroit, chacun contribuoit en particulier, aux frais de la Sépulture. Par cet ordre, on les empêchoit de perdre leur argent au jeu, ou de l'employer en des bagatelles : & ils en étoient encore mieux habillés, & se trouvoient plus intéressés à la conservation de leurs enseignes. Domitien qui ne pouvoit pas ignorer cet ordre, fit faire défence qu'aucun Soldat n'eût à confier plus de vingt-cinq écus au Porte-Enseigne de sa compagnie, dans la peur qu'il eut que *Lucius Antonius Saturninus*, qui commandoit quelques Légions en Alemagne, ne se servît de ces Légions & de cet argent pour se vanger du vilain reproche qu'il lui avoit fait dans une lettre, où il le traitoit de *femme publique*. Mais cette défence de Domitien vint un peu trop tard, parce qu'*Antoine*, qui le connoissoit, & qui le haïssoit mortellement par cette raison, avoit déja débauché les troupes, qui après l'avoir reconnu pour leur Empereur, lui avoient permis de prendre l'argent qui étoit gardé par les Porte-Enseignes, pour en payer tous les Etrangers qui devoient entrer dans son parti. Avec tout cela, les Troupes Auxiliaires d'Alemagne & des lieux voisins qu'il atendoit, ne le

putent joindre parce que le Rhin se déborda : & ce fut alors qu'il fut ataqué par *Lucius Maximus*, & par *Norbanus Appius* qui défit ses Troupes ; qui le prit ; & qui envoya sa tête à Domitien, à qui ce présent ne pouvoit déplaire.

Aux quatre Bandes ou Quadrilles des Jeux Circenses, il en ajoûta deux considérables, l'une vestuë de drap d'or pour sa livrée ; & l'autre de pourpre, selon Suétone ; ou l'une d'or ; & l'autre d'argent, selon Xiphilin : & pour sa Garde particuliére, il avoit une Compagnie de Mores choisis, qui le suivoient en quelque lieu qu'il voulût aller. Il fit voir au Peuple de fort belles courses de Chariots ; un combat, à pié ; & l'autre, à cheval ; un combat Naval dans l'Amphithéatre ; diverses Chasses ; & des combats de Gladiateurs en pleine nuit, à la clarté de plusieurs flambeaux & de plusieurs lampes. Dans un grand lac qu'il eut la curiosité de faire creuser auprès du Tibre, il fit representer divers combats de Vaisseaux : & pour enchérir sur les Empereurs qui n'avoient pas assez rafiné, comme il le croyoit, sur les Jeux Gladiatoires, il fit combatre des Nains contre des Nains ; & même des femmes contre des femmes. Pour témoigner sa dévotion à *Iupiter* qui avoit un Temple dans le Capitole, il institua en son honneur, trois prix ; un de Musique, un de combat à Cheval, & un autre de course & de lute ; en proposa pour la Poësie, pour la Danse, pour la Lyre, pour l'éloquence Larine, & pour la Grecque. Dans la course d'une fille, qui representoit *Atalante*, il présida devant tout le monde, avec les patins, la Robe de Pourpre, la couronne d'or à l'Alemande, sur laquelle on avoit peint *Iupiter*, *Iunon* & *Minerve*, accompagné du Prêtre de *Iupiter*, des Prêtres du Temple des *Flaviens*, qui avoient une Robe & une couronne comme la sienne. Il célébroit même tous les ans, dans le territoire d'*Albe*, les Fêtes de *Minerve*, nommées *Quinquatres*, du mot Latin qui signifie *cinq*, parce qu'elles commençoient *cinq* jours après les Ides de Mars ; c'est-à-dire, le vingtième du mois ; ou parce qu'elles duroient *cinq* jours de suite ; ou parce qu'on étoit persuadé que *Minerve* étoit née *cinq* jours après les Ides de Mars ; ou que son Temple, qui étoit sur le mont *Aventin*, avoit été consacré ce même jour. Il observa cette Fête solennellement : & les moins savans dans l'Antiquité, n'ignorent pas que le premier jour étoit employé aux sacrifices ; que les trois suivans étoient destinés aux combats Gladiatoires : & que le cinquième, on fesoit une procession générale par toute la ville.

Comme il croyoit être fils de *Minerve*, il étoit, ſans doute, engagé d'honneur de faire pour elle, ce que les autres ne s'étoient point encore aviſés de faire : & il fonda par cette raiſon, un beau Colége, ou une eſpèce d'Académie. Dans cette ſociété, les Directeurs & les Maîtres des cérémonies, qui donnoient le plaiſir des Chaſſes, & des Comédies ſur des Théatres, devoient être choiſis par le ſort, & prendre même le ſoin des prix que l'on donnoit ordinairement à ceux qui avoient excellé au deſſus des autres, en Vers, ou en Proſe.

Paganales. Le jour de la Fête des *Montagnards*, ou *des Villageois*, dans laquelle il n'étoit permis à qui que ce fût d'aller dans Rome, en litiére, ou en chariot, il fit diſtribuer des corbeilles pleines de vivres, aux Sénateurs, & aux Chévaliers ; des paniers remplis de viandes, au menu Peuple ; & voulut manger avec les uns, & avec les autres. Le jour ſuivant, il jeta une infinité de choſes en confuſion, à ceux qui pouvoient en amaſſer. Mais comme la plus grande partie étoit tombée où étoit le Peuple, il ordonna que l'on jetât où étoient les Sénateurs, cinquante billets ; autant, où étoient aſſis les Chevaliers : & dans chacun de ces billets, il y avoit une certaine ſomme d'argent qui étoit marquée, & que l'on n'avoit qu'à faire voir au Treſorier, ou à ſon Commis, pour en être payé à l'heure même. Il fit trois fois des préſens au Peuple, & lui donna plus de trois millions d'or & demi. Pour ſept écus qu'avoient par mois les Soldats, il ordonna qu'ils en euſſent dix, outre les bas Oficiers, les Enſeignes & les Lieutenans, les Capitaines & les Majors, les Colonels & les Lieutenans Généraux, qui étoient payés à proportion ; ce qui montoit toutes les années, à des ſommes prodigieuſes.

Les gens de Lettres furent conſolés en quelque façon, de l'embraſement qui mit en cendre une ſi grande quantité de Livres ſous le règne de *Tite* ſon frére, quand ils virent que Domitien ſe propoſoit de remédier à cette perte. Il s'employa de toute ſa force, à réparer les Bibliothèques ; fit chercher ce qu'il y avoit de plus curieux & de plus rare dans les Provinces ; & envoya même des hommes exprès à Alexandrie. Une ſi belle curioſité ne pouvoit déplaire ; mais tout le monde admira bien plus ſa magnificence. Il fit bâtir un lieu dans lequel on diſputoit les prix de Muſique ; un de pierre pour y faire combatre des Vaiſſeaux ; un autre où l'on devoit rendre la juſtice ; le Palais paſſager, le Temple des *Flaviens*, celui de Jupiter le *Conſervateur*, &

un autre de *Minerve*, qui étoit fait sans charpenterie, & qui n'étoit bâti que de cuivre. Outre quelques autres bâtimens, dont les Historiens ont parlé, il fit refaire le lieu de la montre des Soldats, le Pantheon, le Temple d'Isis, de Sérapis, & le Capitole. Ce dernier ouvrage étoit merveilleux; & l'on en poura demeurer d'acord, quand on saura que dans la Place qui étoit bordée de colonnes de marbre & de Galeries, on pouvoit mettre plus de dix mille hommes en bataille. Les portes & la couverture du Temple étoient de cuivre ou bronze, rehaussé par tout de lames d'or épaisses & grandes: & il avoit couté cinq millions d'écus à bâtir, & sept millions deux cent mille écus à dorer. Pour voir quelque chose d'aussi étonnant, il ne faloit que voir son Palais; en examiner les chambres enrichies d'une infinité de pierreries, les Portiques, les Salles, & les apartemens de ses maitresses. Si dans les Etuves que les Empereurs avoient fait bâtir pour le Public, on trouvoit des bois, des alées d'arbres, des jardins, des grotes, des terrasses, des étangs d'eau vive, des galeries pleines de statuës, & des lieux pour toutes sortes d'exercices. Si l'on ne voyoit que du marbre & de l'ivoire sur les murailles; s'il y avoit des chambres de verre; si le fond des bains, les réservoirs, les canaux, les cuvettes, les vaisseaux, les lits, les siéges, les tables, étoient d'argent; s'il y avoit des tuyaux d'or; si l'on y marchoit même sur les perles; quelles richesses devoient éclater dans les Etuves que Domitien avoit fait faire pour son plaisir, & pour son usage particulier?

Ces aparences étoient admirables, mais ce n'étoient que des aparences: & quoiqu'il eût fait une dépense prodigieuse à bâtir des Temples & des Palais, il n'en étoit ni plus dévot, ni plus magnifique. Il bâtissoit par inclination & par habitude: & il eût voulu que tout ce qui étoit autour de lui, comme dit Plutarque, eût été changé en or & en pierre. Pour faire de grandes Bibliothèques, il n'en estimoit pas plus les savans, puis qu'il chassa même tous les Philosophes: & pour avoir augmenté la paye des Soldats, il n'en étoit pas plus grand Capitaine.

Quoiqu'il fût bien aise qu'on le crût modeste, il étoit naturellement si orgueilleux, que *Cénis*, qui étoit tendrement aimée de son pére, s'aprochant de lui pour le baiser, au retour d'un voyage qu'elle avoit fait, il lui présenta seulement la main, quoiqu'il ne fût point encore Prince. Il fut même assez insolent & assez ingrat, pour publier, étant Empereur, *Que Vespasien & Tite lui*

avoient enfin rendu par leur mort, l'Empire qu'il avoit donné à l'un & à l'autre.

Il entreprit quatre ou cinq voyages en Alemagne, dont les peuples étoient fort ſujets à ſe révolter : & dans ces voyages, il fit pitié à ceux qui le virent, ne pouvant ſoufrir la moindre agitation du vaiſſeau, ni le bruit des rames, dont tous les coups le feſoient trembler. Quand il devoit paſſer ou le Rhin, ou le Danube, il ſe feſoit atacher dans quelque Bac tiré par des cordes, où il demeuroit ſans action & ſans mouvement ; & dans cet état ſe feſoit traîner comme un criminel, ou comme un captif. Ce qu'il y a de plus ſurprenant, c'eſt que les Sarmates ayant défait une Légion : Que les Tranſilvains ayant batu les Troupes dont *Oppius Sabinus* & *Cornelius Fuſcus* avoient la conduite : Que ces Commandans ayant été tués en ces deux rencontres ; il s'aviſa de triompher de toutes ſes pertes. Ayant été contraint de prendre la fuite, & n'ayant plus aucune reſſource, il envoya des Ambaſſadeurs à *Décébale* Roi des Tranſilvains, pour lui propoſer un Traité de Paix, & n'épargna, ni priéres, ni promeſſes, ni argent pour l'y obliger. *Décébale*, qui ſe douta bien de ſon deſſein, lui vendit la paix qu'il eût été ravi d'acheter lui même : & pour contribuer à ſa vaine gloire, il lui envoya pour ſon argent, des armes & des hommes qui ſervirent à la magnificence de ſon triomphe. Ainſi l'Empereur ſoumit le Roi qui s'en trouva bien : & pour la défaite des Romains, une couronne de laurier fut oferte à Jupiter dans le Capitole. Comme il aimoit la cérémonie, il fit ſi bien, qu'on lui ordonna un ſecond Triomphe pour les victoires qu'il avoit gagnées ſur les Alemans & ſur les Gaulois : & pour témoigner qu'il étoit digne d'un ſi grand honneur, il fit acheter pluſieurs eſclaves, & les fit paſſer pour des priſonniers de guerre. Après cela, peut-on s'étonner ſi dans le revers de quelques-unes de ſes Medailles, on trouve un aigle qui tient un foudre pour en menacer tous les rebelles ? S'il porte une branche de laurier, ſur un char traîné par des Eléfans, pour une marque de ſes victoires ? Si l'on voit *Pallas* qui eſt la Déeſſe des Guerriers, pour témoigner qu'elle ne lui avoit manqué jamais au beſoin dans ſes entrepriſes ? Si à Rome, on lui dédia un Temple ſous le nom d'*Hercule*, pour tant de monſtres qui lui avoient coûté ſi peu à donter ? Au ſouvenir de ces grands exploits, il prit le ſurnom de *Germanique* ; le donna même au mois de Septembre, & celui de *Domitien* au mois d'Octobre, parce qu'il étoit né dans l'un, &

qu'il avoit commencé à régner dans l'autre. N'étant pas content de tous ces honneurs, il se fit bâtir des Arcs de Triomphe dans les quatorze Quartiers de la ville; & ne voulut point que ses statuës fussent consacrées dans le Capitole, si elles n'étoient d'or, ou d'argent; & même, selon quelques-uns, du poids de cent livres. Il y a bien plus, c'est qu'il étoit dévot à *Minerve*, parce qu'il se vantoit d'en être le fils: Que ses gens d'afaires & ses Intendans envoyant ses ordres, commençoient leurs lettres par ces beaux titres, *Il plaît à nôtre Seigneur & nôtre Dieu*: Que depuis même, il fut défendu de le traiter d'une autre maniére; & qu'en reprenant *Domitia* qu'il avoit répudiée, il dit hautement, *Qu'elle étoit apelée à son lit sacré.*

Elle étoit belle & voluptueuse; mais comme la femme n'est plus un ragoût pour un délicat, quand il la possède par le mariage; que ce nom de femme n'est pas un nom de plaisir, mais de dignité, comme quelqu'un l'a dit depuis ce tems-là, il fit une déclaration d'amour à *Iulie Sabine*, fille de son frére: & la partie fut bien-tôt liée. La Niéce, qui n'étoit pas de mauvaise humeur, & qui aimoit naturellement la compagnie, soufrit aisément celle de son oncle; & sous le règne de *Tite*, ils étoient ensemble parfaitement bien. Après la mort de cet Empereur, ils furent plus libres dans leurs amours: &, ce qui est rare, cette liberté rendit plus forte & plus violente la passion qu'il avoit pour elle. Le mal-heur voulut que cette Princesse devint grosse; que pour empêcher qu'elle n'acouchât, il la contraignit de se servir de quelques remèdes qui firent mourir l'enfant & la mére. Si Domitien l'eût épousée après la mort de *Flave Sabin*, comme Philocrate assure en éfet qu'il l'épousa, il eût été ravi de cette grossesse qu'il voulut cacher pour sauver l'honneur de cette galante, & pour dérober à tout le monde la connoissance de leur inceste, dont l'on ne pouvoit que les soupçonner. Il n'avoit pas de si grands égards pour d'autres personnes, puis qu'il se baignoit avec les femmes les plus perduës: Qu'il entretenoit un assez grand nombre de maitresses, qui pouvoient dire s'il savoit razer: & si le Lecteur ne m'entend pas bien, il n'a qu'à voir le vingt-deuxième chapitre de Suétone. On ajoûte même, que *Claudius Pollion*, qui avoit été autrefois Préteur, fit voir une lettre, dans laquelle il s'étoit engagé d'aller avec lui passer une nuit: & l'on dit encore, que *Nerva*, qui régna immediatement après lui, ne fut pas si retenu, & qu'il en eut tout ce qu'il avoit promis à *Pollion*.

La paye qu'il avoit augmentée à chaque Soldat, par conſéquent à chaque Oficier, & les dépenſes prodigieuſes qu'il avoit faites dans les bâtimens & dans les diverſes repréſentations des jeux, l'ayant réduit à l'extrémité, il diminua le nombre des Troupes : & pour avoir même de quoi entretenir celles qu'il gardoit, il ſe réſolut de piller par tout. Les Juifs, pour les grands impôts dont il les chargea, ſoufrirent beaucoup : & s'il n'y eût eu que les circoncis à ſe plaindre de ſa tyrannie, elle eût été pour le moins bornée. Mais il n'y eut point de Religion qui s'en pût défendre; & il remua les cendres des morts pour en profiter. Quand il ſe trouvoit un acuſateur qui ſoûtenoit à ceux qui vivoient, Qu'ils avoient oſé parler mal du Prince, il s'emparoit généralement de tous leurs biens : & ſi un faux témoin déclaroit qu'il avoit oui dire à ceux qui ne vivoient plus, *Que Céſar devoit être leur héritier*, pour uſurper la ſucceſſion, il ne lui falloit ni d'autre droit, ni d'autre prétexte.

Des concuſſions & des rapines, il lui fut aiſé de paſſer aux meurtres : & ſa cruauté fut plus à craindre, que ſon avarice. Il fit tuer un jeune garçon qui étoit diſciple du Comédien Pâris, & qui même alors étoit fort malade, parce qu'il reſſembloit à ſon maître ; traita *Hermogène* avec la même inhumanité, pour avoir mis quelques équivoques dans ſon Hiſtoire ; & fit pendre encore tous les Libraires qui l'avoient tranſcrite. *Herennius Senecion* & *Iunius Ruſticus* perdirent la vie pour avoir loué *Pætus Thraſea* & *Helvidius Priſcus* beau-pére de *Thraſea* : & ſa fureur alla ſi avant, qu'il fit brûler les ouvrages de ces deux grands hommes. *Metius Pompoſianus*, que *Veſpaſien* avoit fait Conſul, ne ſe put ſauver de ſa cruauté, parce que l'étoile qui avoit préſidé à ſa naiſſance, étoit trop heureuſe ; qu'il avoit donné à quelques-uns de ſes domeſtiques, les noms de *Magon* & d'*Hannibal*, qui avoient été les ennemis jurés des Romains ; & qu'il portoit ſur lui, la carte du monde, & les harangues des Rois & des Princes, qui étoient dans Tite-Live. Il fit tuer *Salluſte Luculle*, Général des Troupes qui étoient en Angleterre, parce qu'il avoit donné ſon nom à des *Lances* dont l'invention étoit nouvelle : & ne doutant point qu'*Helvidius* le fils n'eût repréſenté dans une chanſon, le honteux divorce qu'il avoit fait avec ſa femme *Domitia Longina*, ſous le nom d'*Oenone* & de *Pâris* qui abandonna cette maîtreſſe pour la belle *Héléne*, il ne manqua pas de s'en défaire. De l'inclination naturelle qu'il avoit à la cruauté, il s'en étoit fait une habitude

si dangereuse, qu'il ne pardonna ni à *Salvius Cocceianus* pour avoir eu la hardiesse de célébrer la naissance de son parent l'Empereur *Othon*, ni à *Flavius Sabinus* son cousin Germain, mari de Julie Sabine, parce qu'ayant été apelé au Consulat, le Crieur public, sans y penser, l'avoit nommé *Empereur*, lors qu'il devoit le nommer *Consul*. *Flave Clément* son autre cousin, dont il avoit destiné lui-même les deux enfans pour ses successeurs; *Ælius Lamia*, dont il avoit débauché la femme; & plusieurs autres qui étoient Consuls ou Lieutenans Consulaires, furent condannés pour des bagatelles, pour des soupçons, ou pour des paroles qui ne tiroient point à conséquence. Mais ce qui n'étoit, ni moins étonnant, ni moins horrible, c'est qu'on ne pouvoit se fier à lui; & qu'il flatoit ordinairement ceux qu'il vouloit perdre. S'étant proposé de faire mourir un Trésorier, il lui donna entrée dans son cabinet; le contraignit, mais obligeamment, de prendre place sur le même lit où il étoit; le renvoya le plus satisfait du monde; commanda le soir qu'on le régalât de quelques plats que l'on avoit servis à sa table, ce qui étoit un fort grand honneur; & le jour suivant, il le fit pendre. Pour abuser plus adroitement *Clément Arétin* son Conseiller & son Confident dans ses entreprises les plus secrettes, il lui fit toutes les caresses imaginables, jusques là même, que l'ayant fait mettre auprès de lui dans une litiére, & lui ayant montré son acusateur, il lui demanda, *S'il ne vouloit pas que le lendemain ils entendissent ce méchant Esclave?* Et comme *Arétin* y eut consenti, & qu'il croyoit être en seureté, il ne le quitta que pour lui faire trancher la tête. Quand il avoit à prononcer quelque Arrêt de mort, il se servoit ordinairement de cette préface, *Qu'il y procédoit avec toute sorte de clémence & de douceur*: & ces paroles, qui auroient donné quelque espérance aux plus criminels, si on n'eût connû sa perfidie, étoient aux plus innocens des preuves certaines de la cruauté qui devoit suivre ses belles promesses. Pour engager fortement les Juges à condanner quelques acusés, avant que leur procès fût commencé, il dit hautement *Ie verrai aujourd'hui si je suis aimé dans le Sénat*: & les Juges qui savoient bien ce qu'il demandoit, ordonnérent que les acusés seroient conduits nûs devant tout le monde, le coû serré entre les deux branches d'une fourche, & fouettés avec des verges jusques à la mort. Cet Arrêt étoit capable de le contenter; mais comme enfin l'horreur du suplice pouvoit augmenter l'aversion qu'on avoit pour lui, & qu'il en craignoit les

ſuites, il ſe radoucit. Voulant témoigner combien il étoit ſenſible à la pitié, il s'aviſa de prier les Juges, & de leur dire : *Vous m'acorderez dificilement la priére que j'ai à vous faire ; mais quoi qu'il arive, permettez moi de vous demander pour ces condannés, le choix de la mort qui leur ſera la plus ſuportable, parce que vous ne verrez pas au moins un ſpectacle que vous auriez de la peine à voir, & que tout le monde connoîtra que je ſuis venu dans le Sénat.* A n'en point mentir, c'étoit une bonté extraordinaire pour un Prince qui feſoit manger des hommes aux chiens : Qui tous les jours, feſoit égorger quelque Sénateur : Qui commandoit que l'on ne manquât pas de couper les mains à de braves gens, qui dans les guerres, n'avoient pas voulu ſuivre ſon parti, ou l'avoient ſuivi de mauvaiſe grace : Que par une nouvelle torture, dont l'on ne s'étoit point encore aviſé, on en brulât d'autres par cette partie qu'il avoit oferte à *Pollion*, & qu'il avoit prêtée à *Nerva*.

Comme ſes careſſes & ſa colére étoient redoutables ; & qu'il s'en prenoit indiféremment au Chevalier & au Sénateur, à l'Etranger & au Citoyen ; qu'il n'étoit permis aux uns ni aux autres de ſe plaindre de ſa tyrannie, parce que l'on comtoit toutes leurs paroles, tous leurs ſoûpirs, & toutes leurs larmes, ſes domeſtiques qui ſe défioient de ſa cruauté, furent les prémiers & les plus hardis à le prévenir. *Domicie Longine* fut de la partie ; & dans la peur qu'elle eut de perdre Pâris, elle ſacrifia ſon mari à ſon galant, ou ne conſpira contre ſa vie que dans l'eſpérance de ſauver la ſienne. Ce n'eſt pourtant pas que Domitien, qui étoit le Prince du monde le plus défiant, ne prît garde à lui ; qu'il ne fût encore bien perſuadé que ſon Etoile le menaçoit d'une fin tragique. Les Chaldéens lui avoient prédit, quand il étoit jeune, le jour, l'heure, & le genre de ſa mort : & comme ſon pére ſe fut aperceu que dans un ſoupé, il ne mangeoit point de Champignons, il ſe prit à rire, & l'avertit, *Que ce n'étoit pas des Champignons, mais pluiôt du fer qu'il avoit ſujet de ſe garder.* Quelque ambition qu'il eût fait paroitre, il refuſa par cette raiſon, l'honneur que lui voulut faire le Sénat, en ordonnant que toutes les fois qu'il ſeroit Conſul, & il le fut dix-ſept fois, on feroit marcher entre les Huiſſiers & les Archers ordinaires de ſa garde, des Chevaliers la Lance à la main, vétus de robes enrichies de pourpre. Il fit incruſter d'une pierre tranſparente, toutes les murailles des galeries où il avoit acoûtumé de ſe promener, pour y voir ce qui ſe paſſoit derriére lui : & c'étoit même toûjours en

ſecret, & toûjours ſeul, qu'il écoutoit la plûpart des priſonniers, dont il ne manquoit point de tenir les chaînes. Pour témoigner que l'on ne devoit jamais entreprendre ſur la vie des Princes, il commanda que l'on tranchât la tête à *Epaphrodite*, ſoupçonné d'avoir prêté ſa main à Néron quand il ſe tua : & il diſoit, *Que la condition des Souverains étoit mal-heureuſe, parce que l'on ne pouvoit ſe perſuader qu'on eût conſpiré contre leur vie, que quand ils avoient été maſſacrés.*

Pendant qu'il ſe défioit de tout le monde, & qu'il ne ſavoit à qui ſe prendre de ſa deſtinée, la foudre tomba ſur le Palais des *Flaviens*, & ſur ſa chambre ; & l'inſcription de ſa Statuë triomphale, enlevée de ſon piédeſtal par un tourbillon, fut portée dans un tombeau qui en étoit proche. Ayant ſeu que l'Aſtrologue Aſcletarion avoit prédit l'heure de ſa mort, il lui demanda de quelle maniére il mourroit lui-même ; & il répondit *Que les chiens le mettroient bien-tôt en piéces.* Domitien pour ſe raſſûrer, donna ordre qu'on le fît mourir ; qu'on l'enſevelît ; & qu'on le portât ſur un bucher, qui fut renverſé par une tempête : & le corps d'*Aſcletarion* tomba du haut du bucher, à terre, où les chiens le déchirérent à demi brûlé. A cette nouvelle, il ne douta plus de ſon mal-heur : & le jour qui précéda celui de ſa mort, ayant commandé qu'on lui réſervât de certains fruits pour le lendemain, il ajoûta, *Pourveu qu'il me ſoit permis d'en manger* ; & aſſura *Que le jour ſuivant, la Lune deviendroit ſanglante dans le verſeur d'eau, & que l'on commettroit une action qui feroit parler toute la terre.* S'étant couché, il s'élança tout d'un coup, du lit, éfrayé d'un ſonge qu'il avoit eu : & il avoit ſongé qu'il étoit monté ſur un cheval noir, qui en un moment l'avoit dérobé de la veuë des hommes, & précipité dans un abîme. Il vid le matin, un Aruſpice : & parce que lui ayant demandé ſon opinion ſur quelque foudre qui étoit tombée, il lui répondit que cette chûte marquoit ſans doute, quelque changement ; il donna ordre qu'on le fît mourir. Comme il ſe touchoit à une verruë qu'il avoit au front, & qu'il s'aperceut qu'elle ſeignoit, *Plût aux Dieux*, dit-il *que je ne ſeignaſſe pas davantage* ! Et demandant quelle heure il étoit, on lui répondit, *Qu'il étoit ſix heures*, quoiqu'en éfet, il n'en fût que cinq ; & c'étoit cette heure qui l'avoit fait ſi ſouvent trembler. Il crut alors qu'il n'y avoit plus de danger pour lui ; & comme il ſe hâtoit d'aller aux bains, *Parthenius* ſon Chambellan, qui avoit conduit la conſpiration, l'avertit qu'un homme étoit

là pour l'entretenir d'une grande afaire, & lui conseilla de l'écouter. En même tems, il entra seul dans son cabinet, où l'on fit passer *Pétrone Etienne* Receveur de *Domicie*, acusé de n'avoir pas trop bien fait sa charge; qui s'étoit ofert à exécuter cet atentat; qui pour ne donner aucun soupçon, & pour faire croire qu'il étoit incommodé, s'étoit envelopé le bras gauche, de plusieurs bandes garnies de laine. Comme le Receveur lui eut presenté un certain écrit, que Domitien lisoit avec beaucoup d'aplication & d'étonnement, il le perça d'un grand coup d'épée dans la partie qui manque aux Eunuques: & l'Empereur se sentant blesé, se lança sur lui, le jeta par terre, & fit ce qu'il put pour lui aracher l'épée des mains, quoiqu'il eût déja tous les doigts coupés. Mais *Clodien* qui commandoit la prémiére compagnie d'une Légion, *Maxime* Afranchi de *Parthenius*, *Saturius* qui étoit au dessus des Valets de Chambre de l'Empereur, & un Maître d'Armes, qui furent bien-tôt au secours d'*Etienne*, percérent de sept coups, Domitien, & achevérent de le tuer, le dix-huitiéme de Septembre, l'an du Monde quatre mille soixante-sept, le quatre-vingt dix-septiéme de nôtre salut.

Procope dit dans son Histoire secrette, que *Domitia* n'aprouva jamais la tyrannie de Domitien: qu'elle s'aquit par cette raison, l'amour & l'estime des Sénateurs, qui aprés la mort de son mari, la priérent d'aller au Sénat, où ils s'ofrirent de lui donner ce qu'elle voudroit de la succession de cet Empereur. Cette Princesse fut si généreuse, qu'elle demanda pour toute grace, la liberté de l'ensévelir, & de lui élever une Statuë de bronze où il lui plairoit: & quand le Sénat lui eut acordé cette priére, elle commanda que l'on cherchât avec diligence, toutes les parties du corps de Domitien, qui avoit été déchiré en piéces; les fit recoudre fort adroitement; & donna le corps aux Statuaires pour le représenter dans ce triste état. Il ajoûte qu'elle fit élever cette Statuë en un endroit par lequel on monte du côté du Capitole, afin que ceux qui alloient où l'on plaidoit, pussent juger de la cruauté qu'on avoit commise: Qu'elle étoit encore dans le même lieu lors qu'il écrivoit cette particularité: Que rien ne pouvoit mieux représenter le visage de Domitien, & son infortune. Mais cette particularité peut-être comtée parmi beaucoup d'autres que cet Auteur a creuës trop legérement, & qui ne persuadent que les simples, comme quand il dit que les cendres du Vesuve, lors qu'il s'ouvrit, furent portées jusques à Constan-

tinople ; & qu'un seul Soldat mit toute une Armée des Goths en fuite. Si cette Statuë eût été visible, les Historiens de ce tems-là n'étoient pas aveugles ; & ils nous en auroient apris quelque chose. Ils eussent parlé de cette grande & belle action de *Domicie Longine* : & si le Sénat, comme il le témoigne, ordonna que la mémoire de cet Empereur fût abolie éternellement, comment pouvoit-il permettre que *Domicie* la perpétuât par une Statuë de cette nature ? Le témoignage que rend Joseph, dans l'Histoire de sa propre vie, où il se louë de la générosité de cette Princesse, ne peut rien conclure pour cette action, parce qu'il y a eu dans tous les siècles, de Dames galantes, qui ont été fort oficieuses & fort libérales. Les autres Historiens demeurent d'acord qu'elle fut de la conspiration, & il y alloit de son salut de n'en être point. Elle pouvoit bien se souvenir que Néron avoit été le meurtrier de ses deux femmes, quoi qu'*Octavie* fût une Princesse très-vertueuse, & que *Sabine Poppée* n'eût atiré le ressentiment de cet Empereur, que pour avoir été trop altiére. *Longine* savoit que tout le monde étoit informé du honteux commerce qu'elle entretenoit avec *Pâris* ; & pouvoit bien croire que la grande passion qu'elle avoit pour lui, perdroit enfin l'Amant & l'Amante, pour peu qu'en fût informé Domitien, qui étoit en cruauté un autre Néron, & qui étoit même surnommé *Néron le Chauve*.

Sa mort qui fut sensible à tous les Soldats, fut indiférente à tout le Peuple. Mais le Sénat en eut tant de joie, qu'aprés en avoir donné des marques publiques, il ordonna que ses boucliers fussent arachés devant tout le monde : que ses Images fussent abatuës ; ses inscriptions rasées, & que sa mémoire fût abolie. Ceux qui avoient acoûtumé de porter les morts, portérent son corps dans le cercueil où l'on mettoit les plus misérables : & quand *Phyllis*, qui l'avoit nouri, l'eut fait brûler dans une maison qu'elle avoit hors de la ville, elle se glissa dans le Temple des *Flaviens*, où elle mêla ses cendres avec celles de *Iulie Sabine*, dont elle avoit encore été là nourice ; & que ce tyran eût moins aimée, si son amour n'eût été un crime.

CHAPITRE XVI.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique, & sur la Profane.

Jule Cesar mourut, comme je l'ai déja remarqué, l'an trois mille neuf cent vingt-huit; la prémiére année de la cent quatre vingt quatriéme Olympiade; mille quatre cent trente-cinq ans après la mort de Moïse; quatre cent quatre-vingt six ans, après celle de *Cyrus*; deux cent quatre vingt treize, après la mort de *Philippe* Roi de Macédoine; deux cent quatre-vingts, après celle d'*Alexandre*; sept cent neuf, après que *Rome* eut été bâtie; six cent soixante & douze, après la mort de *Romulus*; & quarante-trois ans, avant la naissance de *Iesus-Christ*.

L'Empereur Julien lui a reproché son ambition, & sa tête chauve. Si c'est un defaut considérable que d'être chauve, il eut au moins cela de commun avec *Hercule*: & il vaut mieux être chauve qu'apostat. Pour ce qui regarde son ambition, il faut nécessairement demeurer d'acord qu'elle étoit grande: & il est mal-aisé de n'en point avoir, quand on a du cœur. Elle peut être toutefois justifiée en quelque maniére, contre les Historiens qui ont écrit, que ce fut par elle qu'il prit les armes contre la Patrie. Ils confessent tous qu'il chercha la paix; qu'il la demanda sans l'obtenir: & qu'il n'y avoit plus de République avant la défaite de *Pompée*. C'étoit, à proprement parler, un Etat à qui l'on avoit laissé le nom de République: & si l'on veut bien examiner l'insolence & l'orgueil insuportable des Consuls & des Proconsuls, l'intention & la cruauté de ses meurtriers, & comparer les uns & les autres avec *César*, on trouvera qu'ils furent tous plus ambitieux que lui. Après la mort de cet Empereur, *Cicéron*, qui vid à quelle extrémité Rome étoit réduite, écrivoit assez plaisamment à *Trebonius*, *Rien ne seroit sans doute resté de vôtre soupé des Ides de Mars, si vous m'eussiez fait la grace de m'y apeler; & ce sont vos restes qui me donnent aujourd'hui de l'exercice.* Cet Orateur a voulu marquer par là, que puis qu'ils étoient résolus de tuer *César*, ils devoient encore se défaire de *Lepidus*, d'*Antoine* & d'*Octave*: & c'est ce qu'il nomme *les restes du soupé des Ides de Mars.* Mais c'est le caractére de Cicéron, qui s'acommodoit à tous les

tems ; qui dans le danger, étoit tremblant & irésolu ; & fanfaron quand il n'y avoit plus rien à craindre pour lui. S'il eût été de ces conviés, on n'auroit peut-être jamais veu ce repas sanglant, quoiqu'en quelque endroit, il ait regardé ce terrible coup, comme un coup du Ciel. Suposé même qu'il eût eu autant de cœur qu'il avoit d'esprit & de vanité ; qu'il eût servi de sa main & de son conseil, tous les conjurés, quel droit avoient-ils sur la vie d'un homme qu'ils nommoient *leur Dieu & leur Iupiter?* Qui pour les services qu'il avoit rendus, étoit en si grande consideration, que les Magistrats entrant dans leurs charges, juroient d'observer inviolablement toutes les Ordonnances qu'il avoit faites, & qu'il feroit ? Que le Peuple & le Sénat trouvérent si juste & si bien fesant, qu'ils déclarérent que ceux qui seroient assez hardis pour l'ofenser par leurs actions ou par leurs paroles, seroient tenus pour des sacriléges & pour des impies ? Aussi Dion nomme-t-il *Brutus*, *Cassius*, & tous les autres de leur faction, *des Furieux & des Enragés. C'est*, dit Xiphilin, *le sentiment de Dion : mais un Sénateur & un homme de qualité qui composoit une belle Histoire, ne pouvoit jamais autrement parler. Il est très-certain, comme Plutarque l'a remarqué dans ses Parallèles, qu'ils ne s'engagérent dans cette entrepriſe, qu'après l'avoir bien examinée : Qu'ils eurent en veuë par ce coup hardi, de se délivrer, & de tirer tous les Citoyens de la servitude où ils étoient : & c'est de quoi l'on n'a point douté.* Voila sans mentir, une belle marque de jugement & de piété pour le Patriarche *Xiphilin*, ou pour son Neveu ; comme si un homme de qualité ne disoit jamais les choses par leur nom : & qu'un Sénateur eût dû aprouver ce qui s'étoit fait sans le consentement du Sénat ? Comme si l'on étoit moins criminel pour s'être afermi dans la résolution de commettre un atentat : Comme s'il étoit permis aux particuliers, de massacrer leurs Supérieurs pour se rendre libres. Au contraire, la République n'étoit plus qu'un vaisseau batu des flots & du vent, qui ne pouvoit manquer de se perdre par la multitude des personnes, qui à toute force le vouloient conduire selon leur caprice, ou leur intérêt ; & il se seroit infailliblement sauvé, si un bon pilote se fût mêlé seul de le gouverner. C'est ce qu'avoit entrepris *César*, quand les conjurés, jaloux de sa réputation & de sa grandeur, l'assassinérent sans en prévoir ni craindre les suites. Elles furent telles, qu'ils périrent tous de mort violente, sans avoir rendu le moindre service à la patrie, dont ils se disoient les Protecteurs ; & que les Romains, après ce meurtre,

curent des maîtres qui les traitérent comme des Eſclaves. Au reſte, un ſavant homme qui portoit le nom de cet Empereur, ne pouvoit mieux exprimer l'admiration qu'il avoit pour lui, qu'en diſant, *Qu'il n'eût jamais crû qu'il eût été homme, s'il ne fût point mort.* Je ne ſai pas bien ſi la penſée de Jule Céſar Scaliger eſt ici fort juſte ; mais à parler naturellement, on auroit quelque raiſon de prendre pour Dieu, un homme qui ne ſeroit point ſujet à la mort inévitable au reſte des Hommes.

SOUS AUGUSTE.

Il nâquit mille neuf cent ſoixante ans après *Abraham*; mille huit cents, après *Iacob* ; ſept cent ſept, après Romule ; deux cent quatre-vingt treize, aprés *Alexandre* ; quarante-quatre, après *Cicéron* ; quarante-trois, après *Pompée* ; trente-ſept, après *Iule Céſar* ; ſoixante-deux ans avant Jeſus-Chriſt.

L'an trois mille neuf cent vingt-neuf, *Antipater* pére d'*Hérode*, ſurnommé le *Grand*, fut empoiſonné par ſon Echanſon corompu par *Malichus* qu'*Hérode* fit tuer par les Soldats de *Caſſius* : & c'eſt ce que l'on peut voir dans Joſeph. Le Triumvirat d'*Antoine*, d'*Octave*, & de *Lepidus*, commença l'an trois mille neuf cent vingt-neuf, le vingt-ſeptième de Novembre : & quelques-uns raportent la naiſſance du Poëte *Tibulle* à cette année. *Cicéron* âgé de ſoixante-quatre ans, moins vingt-ſix jours, fut tué le ſeptième de Décembre : & *Marc-Antoine* fit préſent de vingt mille écus au Tribun *Popilius*, pour lui avoir aporté ſa tête.

L'an trois mille neuf cents trente, *Antoine* & *Octave* défirent dans une bataille, *Brutus* & *Caſſius* : & les réduiſirent à une ſi grande extrémité, que Caſſius ſe fit trancher la tête par un Affranchi, & que *Brutus* ſe tua de deſeſpoir. *Hérode* & ſon frére *Phaſélus* furent faits Tetrarques de Judée, par *Antoine* : & *Fulvie*, qui étoit la femme de ce dernier, & qui perça la langue de *Cicéron* après la mort de cet Orateur ; mourut l'an trois mille neuf cent trente-deux, à *Sicyone*. *Hérode* âgé de quarante ans, fut couronné à Rome, Roi de Judée.

L'an trois mille neuf cent trente-quatre. *Antoine* envoya quelques Troupes à ce Roi qui aſſiégeoit la ville de *Iéruſalem*. La même année, *Pacor* Roi des Parthes fut tué par *Ventidius*, le même jour que *Craſſus*, quinze ans auparavant, avoit été tué par ces peuples, commandés par le *Surena* ou Lieutenant Général d'*Hordoz*. Les nôces d'Auguſte & de Livie furent célébrées.

Hérode

Hérode prit *Iéruſalem* l'an trois mille neuf cent trente-cinq : & la ſuivante, *Criſpe Salluſte* l'Hiſtorien mourut à l'âge de cinquante ans. *Hérode* fit noyer par ſon artifice, *Ariſtobule*, frére de ſa femme *Mariane*, l'an trois mille neuf cent trente-ſept : & ce jeune Prince, qui n'avoit alors que dix-huit ans, avoit été fait l'année précédente, ſouverain Pontife. *Sexte Pompée* qui s'étoit ſauvé d'Eſpagne en Sicile, & qui ſe retiroit en Aſie, fut pris & tué par les gens d'Antoine.

Pomponius Atticus, grand ami de Cicéron, mourut l'an trois mille neuf cent quarante : & *Marc Antoine* fut déclaré ennemi du Peuple Romain par le Sénat. *Hérode* qui avoit abandonné ſon ami *Antoine*, après la bataille d'*Actium*, fit mourir *Hyrcan* ſouverain Pontife des Juifs, l'an trois mille neuf cent quarante-deux ; & *Mariane* ſa propre femme, l'année ſuivante.

Cornelius Gallus, dont Virgile régrette la mort dans la dixième de ſes Eclogues, ſe tua l'an trois mille neuf cent quarante-ſix.

Le même *Virgile*, âgé de cinquante-un, ou cinquante-deux ans, mourut le vingt-deuxième de Septembre, l'an trois mille neuf cent cinquante-quatre, à *Brindes* ville de Calabre.

Marcus Vipſanius Agrippa mourut à ſon retour de Syrie, l'an trois mille neuf cent ſoixante : & l'an trois mille neuf cent ſoixante-trois, la ville de *Céſarée* en Paleſtine fut bâtie, ou renouvelée par *Hérode* en faveur d'*Auguſte*.

Mécénas, & *Horace*, qui étoit âgé de cinquante ans, moururent l'an trois mille neuf cent ſoixante-quatre.

Auguſte l'an trois mille neuf cent ſoixante-ſix, rélégua *Iulie* ſa fille, femme de *Tibére*, parce qu'elle menoit une vie honteuſe.

L'Ange *Gabriel* l'an trois mille neuf cent ſoixante-neuf, annonça la Naiſſance de *Iean Baptiſte*, à *Zacharie* : & le même Ange, l'année ſuivante, annonça l'INCARNATION DU MESSIE, à la ſainte VIERGE, quand *Elizabeth* étoit dans le ſixième mois de ſa groſſeſſe.

La Naiſſance de la VIERGE MARIE a été marquée par quelques-uns, au huitième de Septembre, l'an trois mille neuf cent quarante ; par d'autres, en l'an trois mille neuf cent cinquante-deux : & il y a des Auteurs qui diſent qu'elle a vécu cinquante-huit ans ; d'autres, cinquante-neuf ; ſoixante-trois ; & ſoixante & douze. L'INCARNATION de JESUS-CHRIST a été fixée par les premiérs, au vingt-cinquième de Mars, de l'an du monde trois mille neuf cent cinquante-cinq ; ſa *Naiſſance*, au

vingt-cinquième de Décembre ; son *Baptême*, trente ans après, à l'onzième de Janvier ; sa *vie*, à trente trois ans, trois mois ; sa *mort*, au vingt-neuvième de Mars : sa *Résurrection*, au premier d'Avril, selon la suputation des Egyptiens ; & son *Ascension*, au troisième jour de Mai. Tous ceux qui ont leu Tertullien, S. Hippolyte Evêque & Martyr ; Eusèbe, Sulpice Sévére, Grégoire de Tours, Victor de Capouë, les Ecrivains Eccléſiaſtiques, les Péres & les Docteurs de l'Egliſe, peuvent juger combien cette matiére eſt embaraſſée, par la diférence de leurs ſentimens : On n'a qu'à lire Henri Bunting, Joſeph Scaliger, les Péres Petau & Riccioli ; Langius, Vvendelin, Hervvart, Strauck, & les plus fameux Chronologiſtes, pour tomber d'acord qu'en ce qui regarde les années du Monde, il n'y a rien de plus incertain que ce qu'ils nomment *Raiſons infaillibles, preuves convainquantes, & fidèles ſuputations Aſtronomiques.* Je m'en tiens au ſentiment de ceux qui croyent que Jesus-Christ nâquit l'an du Monde trois mille neuf cent ſoixante & dix, quand *Cyrenius*, *Quirinius*, ou comme le nomment quelques autres, *Publius Sulpitius Quirinus* étoit en Syrie en qualité de Gouverneur, ou de Receveur des Tailles : & l'on peut voir les Obſervations de Béze, de Grotius, de Spanheim, de Scultet, & des Savans de l'une & de l'autre Religion, ſur le premier & le deuxième verſet du deuxième Chapitre de ſaint Luc. Pour le mois & pour le jour de la Naiſſance du Sauveur du monde, qui ont été fixés par l'Egliſe, au vingt-cinquième de Décembre, quelques Chronologiſtes ne ſont pas d'acord que la ſuputation ſoit infaillible : & qui voudroit bien examiner leurs ſentimens, avouëroit peut-être que ce jour heureux pour nôtre ſalut, eſt auſſi caché, que le jour terrible de ſon jugement : outre que le jour de la naiſſance de qui que ce ſoit, n'a jamais été marqué dans l'Ecriture. Je comterai ordinairement l'ordre des années de Jeſus-Chriſt, du jour de ſa *Circonciſion*, qui fut le huitième après ſa Naiſſance, de la maniére qu'il eſt célébré par l'Egliſe ; & les années du Monde, du temps de l'*Anonciation* de la ſainte Vierge qui fut en l'année trois mille neuf cent ſoixante & dix, le vingt-cinquième de Mars, quoique le moment en ſoit incertain, ce que l'on peut voir dans la plus part des Commentateurs ſur le trente-unième verſet du premier chapitre de l'Evangile de ſaint Luc. Henri Bunting aſſûre pourtant, après ſes ſuputations Aſtronomiques, & ſur des témoignages conſidérables, que Jeſus-Chriſt fut conceu dans les chaſtes flancs de la

sainte Vierge, le Mecredi, vingt-cinquième jour de Mars, l'an du Monde trois mille neuf cent soixante-sept. Qu'il nâquit le vingt-cinquième de Décembre, le quarante-deuxième du règne d'Auguste. Qu'il mourut le troisième d'Avril, l'an quatre mille du Monde. Dans cette année, il trouve la fin des soixante & dix semaines de Daniel, qu'il commence de l'an trois mille cinq cent dix, qui est le septiéme du règne d'*Artaxerxès* qui eut le surnom de *Longuemain*: & l'on poura voir ou ses raisons, ou ses conjectures.

Herode fit massacrer les *enfans de Béthléem*, l'an trois mille neuf cent soixante & onze; commanda l'an trois mille neuf cent soixante & treize, qu'on tuât son fils *Antipater*; & cinq jours après, mourut d'une maladie cruelle & honteuse, ce que l'on verra dans le vingt-unième chapitre du premier Livre de Joseph, De la Guerre des Juifs contre les Romains.

Auguste l'an trois mille neuf cent soixante & quinze, adopta *Tibére*.

Quintilius Varus fut défait l'an trois mille neuf cent quatre-vingt, avec trois Légions & toutes les Troupes Auxiliaires, par *Herman*, dont les Latins ont fait leur *Harminius* Prince des Chérusques qui demeuroient dans le *Brunsvvig* & le *Lunebourg*, comme dit Cluvier, ou, selon d'autres, dans le pays où sont aujourd'hui la *Thuringe* & la *Voigtland*.

Tibére, l'an trois mille neuf cent quatre-vingt trois, triompha, le dixième de Juillet, des Illyriens, des Pannoniens, des Dalmatiens, & des Germains.

Auguste, qui avoit fait son Testament l'an trois mille neuf cent quatre-vingt quatre, le troisième d'Avril, à l'âge de soixante & quinze ans, mourut l'an trois mille neuf cent quatre-vingt cinq, le quinzième de nôtre salut; le sept cent soixante-sixième de Rome bâtie, le deuxième de la cent quatre-vingt dix-huitième Olympiade. Cet Empereur eut beaucoup d'estime pour *Nicolas de Damas*.

SOUS TIBE'RE.

Germanicus fils de *Drusus*, qui joignit le Rhin au *Zuiderzée* par une tranchée qu'il fit couper, triompha des Chérusques, des Cattes, & des Angrivariens, l'an trois mille neuf cent quatre-vingt-huit, le dix-huitième de nôtre salut: & treize villes d'Asie furent renversées en une nuit, par un tremblement de terre.

Voyez mes Remarques; & celles que j'ai faites sur les Poësies de Malherbe.

L'an trois mille neuf cent quatre-vingt neuf, *Tite-Live* l'Historien, âgé de soixante & seize ans, mourut à Padouë: & la *Patavinité* qui lui a été reprochée par *Asinius Pollion*, est toute autre chose que ce qu'on a crû, & ne regarde nullement le stile. Les *Padouans* avoient toûjours conservé une inclination naturelle pour la République; & devoient être, par conséquent, amis de *Pompée*. Pollion, qui étoit d'un parti contraire, c'est-à-dire, de celui de *César* & de *Marc-Antoine*, reprochoit à *Tite-Live*, qu'il étoit dans les mêmes sentimens que ceux de *Padouë*; que dans son Histoire, il témoignoit plus de passion pour *Pompée* que pour *César* & pour *Marc-Antoine*; & c'est ce qu'il nomme *Patavinité*. *Ovide* mourut à *Tomes*, que Dominique le Noir prend pour *Constance*; Calcagnin, pour *Tomesvvar*; Ciofanius, pour *Kiovv*, parce qu'il y a encore un Lac nommé *Ovidvve-Iezero*, c'est-à-dire, *le Lac d'Ovide*: & d'autres disent qu'il mourut à *Sabarie*, où se rencontrent les deux rivieres de *Guntz* & de *Regnitz*, avant que d'entrer dans le *Rab* ou *Arabo*, qui a sa source dans la *Styrie*, & qui va se rendre dans le Danube. Il étoit âgé de soixante ans, selon Eusèbe, quand il mourut: & s'il nâquit l'an trois mille neuf cent vingt-neuf, le vingtième de Mars, son comte est juste. Mais il n'est pas tout à fait exact, s'il n'avoit que cinquante ans, sept mois, & vingt-un jour quand il quita Rome par l'ordre d'Auguste, comme il le témoigne dans la troisième Elégie du premier Livre des Tristes; & s'il mourut sept ans après son exil.

Pison, qui avoit empoisonné *Germanicus* pére de *Caligula*, l'an trois mille neuf cent quatre-vingt dix, se tua l'année suivante.

L'an trois mille neuf cent quatre-vingt quatorze, *Sejan* se défit par le poison, de *Drusus* fils de *Tibére*: & *Pline* nâquit l'an trois mille neuf cent quatre-vingt seize.

Jesus-Christ fut batisé par saint Jean le trentième de nôtre salut, dans le Jourdain: & après avoir été tenté dans le Desert, où il demeura quarante jours, & être retourné du côté du même Fleuve, se fit connoître en enseignant l'Evangile, & en confirmant sa doctrine, par des miracles.

Livie femme d'*Auguste*, âgée de quatre-vingt six ans, mourut cette année: & l'an trente-deuxième de nôtre salut, le vingt-sixième d'Octobre, *Séjan* fut mis en piéces par le Bourreau.

L'an quatre mille quatre Jesus-Christ fut crucifié, trois mille soixante & quatorze ans après la mort d'*Adam*, mille cinq

cents onze ans après celle de *Moïse* ; & deux mille trois cent quarante-huit, après le Deluge.

Les Actes des Apôtres écrits par saint Luc, contiennent en vingt-huit chapitres, environ vingt-six ans, depuis l'Ascension de Jesus-Christ jusqu'au cinquante-neuvième de nôtre salut, qui est le quatrième du règne de *Néron*.

La même année, c'est-à-dire, la trente-quatrième de nôtre salut, saint *Mathias* l'Apôtre fut élu en la place de *Judas* : & la suivante fut celle du Martyre de saint *Etienne*, & de la Conversion de saint Paul. *Philippe* Tétrarque, fils d'Hérode, mourut sans enfans : & Joseph témoigne qu'il étoit fort sage & fort modéré.

SOUS CALIGULA.

L'an quatre mille huit, le trente-huitième de nôtre salut, *Agrippa* l'aîné, fils d'*Aristobule*, fut tiré de la prison, où six mois auparavant, Tibére avoit ordonné qu'on le renfermât chargé de chaînes : & *Caligula* lui donna le Royaume de *Judée*.

Le nom de CHRE'TIEN fut imposé aux Disciples & aux Fidèles, ce que l'on peut voir dans le vingt-sixième verset du chapitre onzième des Actes des Apôtres : & l'Eglise d'*Antioche* en Syrie, fut fondée par saint *Pierre*.

Joseph l'Historien nâquit l'an du Monde quatre mille neuf, le trente-neuvième de nôtre salut : & le quarantième, *Hérode Antipas*, qui avoit fait trancher la tête à saint *Jean Baptiste*, fut relégué à Lion avec sa femme *Hérodias*, quand Caligula eut été instruit par *Agrippa*, de la liaison & de l'amitié qu'*Antipas* entretenoit avec *Artabaze* Roi des Parthes.

Philon Juif, qui étoit d'*Hispalis* ou Seville en Andalousie, a été comté par saint Jérome & par le Cardinal Baronius parmi les Ecrivains Ecclésiastiques. Il étoi florissant sous le règne de cet Empereur ; & comme il vivoit à Alexandrie, on a crû de là qu'il étoit Alexandrin.

SOUS CLAUDIUS.

Il nâquit à Lion le prémier jour du mois d'*Août*, qui avoit alors le nom de *Sextilis*, ou *Sixième*, parce que l'on commençoit à compter l'année par le mois de *Mars* : & ce ne fut que trois ans après la naissance de *Claudius*, qu'en faveur d'*Octave*, on changea le nom de *Sextilis*, en celui d'*Auguste*, d'où nôtre *Août* a été formé.

L'an quatre mille quatorze, le quarante-quatrième de nôtre salut, *S. Pierre* fut délivré par un Ange, de la prison où l'avoit fait mettre *Agrippa* le grand, ou l'aîné, fils d'*Aristobule:* & ce même *Agrippa*, qui avoit fait trancher la tête, l'année précédente, à *Iaques* frére de *Iean* fils de Zébédée, fut mangé des vers.

Evodius établi dans l'Eglise d'*Antioche* la grande, en fut ordonné le prémier Evêque. Mais comme dans cette Eglise les Nazaréens prétendoient que l'on n'étoit point sauvé par la seule foi; & qu'ils soûtenoient que la Circoncision, & les Oeuvres de la Loi n'étoient point néceſſaires au salut, il y eut l'an quatre mille dix-neuf, un Synode à Jérusalem, où il fut conclu, *Que nous étions sauvés par la grace de Iesus-Christ.*

L'an quatre mille vingt, ou le cinquantième de nôtre salut, les *Iuifs* & les Chrétiens furent également chassés de Rome. Saint *Paul* passa d'Athènes à Corinthe: & ses deux Epîtres à ceux de l'Eglise de *Thessalonique*, furent écrites d'*Athènes*, selon Luther, ou de *Corinthe*, selon quelques autres.

L'an quatre mille vingt-un, *Cologne* eut le surnom d'*Agrippine* mére de *Néron* & femme de *Claudius*, qui étoit née là, ou qui, selon quelques-uns, y avoit envoyé une Colonie. Saint *Paul* écrivit d'*Ephèse*, sa prémiére Epître aux *Corinthiens*, l'année suivante. Sa prémiére aux *Romains* fut écrite de Corinthe, & envoyée par *Phœbé* l'an du Monde quatre mille vingt-quatre, le cinquante quatrième de nôtre salut: & il fut lié à Jérusalem, la même année, ou la suivante, qui est la derniére du règne de *Claudius.*

SOUS NE'RON.

Saint *Iaques* le Mineur, surnommé *le Iuste*, Evêque de Jérusalem, fut précipité, selon Hégésippe, du haut du Temple, l'an soixante-troisième de nôtre salut: & l'Evangéliste saint *Marc* mourut cette année, selon Eusèbe.

Le Poëte *Perse* mourut l'an soixante-quatrième, le vingt-quatrième de Novembre, à l'âge de vingt-neuf ans: & le Poëte *Lucain* se coupa les veines, la même année que mourut *Sénèque*, c'est-à-dire, la soixante-sixième de nôtre salut. Deux ans après, on crucifia saint *Pierre*; & l'on coupa la tête à saint *Paul.*

SOUS VESPASIEN.

Il eut le Capricorne en son ascendant, aussi bien qu'*Auguste*. *Charles Quint*; *Charles de Bourbon*, & *Côme de Medicis*, nâquirent encore, à ce que l'on dit, sous le même signe, sur lequel ceux qui auront du loisir de reste, pourront consulter les Astrologues, & *Macrobe* sur le songe de Scipion.

Ignace fut le deuxième Evêque d'*Antioche* en Syrie, l'an soixante dixième de nôtre salut : & le soixante & douzième, *Vespasien* & *Tite* son fils triomphérent de la prise de Jérusalem.

Le soixante & quatorzième, le Temple *de la Paix*, bâti par *Vespasien*, fut consacré.

Asconius Padianus, qui nous a laissé des Commentaires sur les Oraisons de *Cicéron*, étoit alors en très-grande estime : & l'an soixante & dix-septième, *Clet* fut le troisième Evêque de Rome, selon saint Jérôme.

SOUS TITE.

Pline l'Historien, âgé de cinquante-six ans, fut étoufé du feu & des cendres du *Vésuve*, que ceux du pays nomment *Monte di Somma*, l'an quatre-vingt un de nôtre salut, le deuxième de Novembre. Rabban *Simeon*, l'un des dix Rabbins les plus illustres que les Empereurs firent mourir, fut tué dans la prise de Jérusalem. Il étoit fils de Rabban *Gamaliel* maître de saint *Paul* : & ce *Gamaliel* étoit fils de Rabban *Simeon*, qui eut *Hillel Hazzaken*, ou *le Vieux*, pour pére.

Abraham Zacuth dit qu'*Onkelos*, Auteur du *Targum* ou, de la Paraphrase Chaldaïque, étoit frére de la sœur de *Tite* ; ce que David Ganz réfute dans sa Chronologie. Ce qui est certain est que ce *Targum*, aussi-bien que celui de *Ionathan* fils d'*Vziel*, ou de quelque autre qui a emprunté le nom de *Ionathan*, est parmi les Juifs, en très-grande estime.

SOUS DOMITIEN.

Abelius fut le deuxième Evêque d'*Alexandrie*, l'an quatre vingt-six : & l'an quatre vingt seize, l'Apôtre saint Jean fut rélégué à *Pathmos* ou *Palmosa*, île des Sporades. C'est-là qu'il écrivit son *Apocalypse* ; & il n'écrivit que deux ans après, son Evangile.

Clet Pape ; *Timothée*, *Onésime*, & saint *Denys* l'Areopagite, don-

nérent les derniéres marques de leur Foi dans le Martyre.

C'eſt encore en ce même tems qu'étoient en réputation, *Iuvenal ; Martial ; Valérius Flaccus ; Silius Italicus ; Epictéte ; Corneille Tacite ; Pline* le jeune ; *Solin ; Quintilien ; Flave Ioſeph* grand Hiſtorien ; *Apollonius* de Tyane en Capadoce ; *Papinius Statius* de Naples, qu'il ne faut pas confondre avec *Statius Vrſulus* de Toulouze, qui a vécu ſous *Néron.*

HISTOIRE
DU MONDE.

LIVRE QUATRIEME.

Suite des Empereurs, depuis Domitien juſqu'à Septime Sévére. *Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.* Suite des Empereurs depuis Septime Sévére juſqu'à Conſtantius le Pâle & à Galére Maximin. *Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.* Suite des Empereurs depuis Conſtantius le Pâle & Galére Maximin, juſqu'à Honorius. *Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.* Suite des Empereurs, depuis Honorius, juſqu'à Anaſtaſe. *Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.* Suite des Empereurs, depuis Anaſtaſe, juſqu'à Phocas. *Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.* Suite des Empereurs, depuis Phocas, juſqu'à Philippique Bardanès. *Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la*

Profane. Suite des Empereurs, depuis Philippique Bardanès, jusqu'à Nicéphore Logothète. *Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.* Suite des Empereurs, depuis Nicéphore, jusques à la mort de Constantin, quinzième Empereur de Constantinople.

CHAPITRE PREMIER.

Suite des Empereurs, depuis Domitien, jusqu'à Septime Sévére.

NERVA étoit de Narni en Italie, de la maison de *Cocceius Nerva :* & ses Ancêtres étoient, peut-être, originaires de Crète. Mais il y avoit déja long tems que ceux de cette famille s'étoient établis à Rome ; & il se trouve un *Cocceius Nerva* qui eut pour Collègue dans le Consulat *L. Gellius Poplicola ;* un autre Consul du même nom, dont le Collègue fut *C. Vibius Rufinus ;* le prémier, l'an sept cent dix-sept ; & l'autre, l'an sept cent soixante & quinze de Rome bâtie.

Domitien n'eut pas été plutôt massacré, que *Pétrone second* & *Parthenius*, qui étoient ses meurtriers, declarérent Empereur *M. Cocceius Nerva*, qui étoit civil, généreux, modeste, libéral, juste, & sincére. Martial le nomme *le plus doux des Princes* : & dans les Césars de Julien, Silène n'a rien à lui reprocher. *Apollonius*, qui étoit de ses amis, témoigne dans Philostrate, Qu'il ne l'a veu ni jouër, ni rire : & cet Empereur disoit de lui-même, si l'on s'en raporte à Xiphilin, *Qu'il ne se trouvoit coupable d'aucune chose qui l'empêchât de vivre en repos & en seureté, s'il quitoit l'Empire.* Quoiqu'on lui fît de très-grands honneurs, il défendit qu'on lui élevât des Statuës d'or ou d'argent : & de tous les biens qui étoient dans le Palais, & qui avoient été ôtés aux particuliers par *Domitien*, il n'y en eut point qu'il ne leur rendît, sans qu'on l'en pressât. Il donna pour un million d'or de terres aux Bourgeois Romains qui étoient pauvres ; en commit la distribution aux Séna-

teurs : & dans un tems où la néceſſité des affaires exigeoit beaucoup de choſes, il fit vendre ſes ameublemens, ſes robes, ſa vaiſſelle d'or, & celle d'argent, des maiſons, & ce qu'il crut avoir de ſuperflu, pour n'être pas à charge à ſes peuples. Quand il aprit que *Calpurnius Craſſus*, de l'ancienne famille de *Craſſus*, & quelques autres, avoient deſſein de l'aſſaſſiner, il les fit aſſeoir auprès de lui, dans un ſpectacle qui étoit public : & leur ayant donné des épées, il leur demanda *s'ils en trouvoient la pointe aſſez bonne ?* Pour leur faire voir qu'il les craignoit peu, ou qu'il n'eſtimoit pas beaucoup la vie. Mais comme il ſe crut méprisé pour ſa vieilleſſe, il adopta *Marcus Vlpius Trajanus*, qui étoit alors en Alemagne, ne trouvant que lui qui méritât de lui ſuccéder. Il mourut âgé de ſoixante-trois ans, ſelon Aurelius Victor ; de ſoixante-cinq ans dix mois, & dix jours, ſelon Dion ; ſelon d'autres, de ſoixante-ſix, de ſoixante & quatorze, ou de ſoixante & dix-huit, après avoir régné un an, quatre mois neuf jours.

TRAJAN né à *Tudertine*, ou *Italique* en Eſpagne, nommé *Vlpius*, de ſon ayeul ; *Trajan*, de ſon pére, eut pour femme *Pompeïa Plotina* ; receut à Cologne, la nouvelle de ſon adoption ; & fut le premier des Etrangers, qui fut Empereur, parce qu'avant lui, on n'en avoit point encore veu qui ne fût de Rome, ou d'Italie. Il fit rudement la guerre aux Germains ; & en fut ſurnommé le *Germanique* ; ſoumit les Tranſilvains ou *Daciens*, & en fut ſurnommé le *Dacique* : & quelques-uns croyent que *Varheli* en Valaquie, eſt ſitué ſur les ruines d'*Vlpie Trajane* ou *Zarmi-Sophétuſe*. L'Orient avoit commencé à ſe révolter : & une ſi belle ocaſion de faire connoître ce qu'il valoit, lui étant oferte, il ne manqua pas de s'en ſervir. Son bon-heur fut tel, qu'il aſſujétit l'Arménie, la Méſopotamie, l'Arabie, la Parthie, l'Ibérie, ceux du Boſphore, de Colchide ; qu'il ſe fit ſuivre de la victoire, juſques ſur les bords de la mer Rouge, & qu'il paſſa le Golfe de Perſe. Mais comme il voulut aller plus loin, & que les Provinces qu'il avoit conquiſes, s'étoient révoltées, il envoya *Lucius* & *Maximus* contre les Rebelles. Le dernier fut défait & même tué dans une bataille : & le premier reprit *Niſibe*, & força *Edeſſe*. Deux autres Lieutenans de Trajan nommés *Erycius Clarus* & *Iule Alexandre*, prirent & brulérent Séleucie : & dans la peur qu'il eut que les Parthes ne ſe révoltaſſent, il leur choiſit *Phartamaſpath* pour leur Roi, ou, comme le nomment quelques Auteurs, *Pſamatoßiris*, & le couronna. Il paſſa en Arabie, & n'y aquit pas

beaucoup de gloire. Les Juifs qui étoient autour de Cyrène, tuérent les Grecs & les Romains qu'ils rencontrérent, ou les expoſérent aux bêtes ſauvages, & firent périr deux cent mille hommes. Ils en maſſacrérent deux cent quarante mille dans l'île de Cypre: & en Egypte, leur cruauté ne fut pas moins grande. Ainſi les conquêtes de Trajan ne furent pas d'une grande utilité à l'Empire: & commeil étoit tombé malade d'une hydropiſie au commencement de ces deſordres, lorſqu'il reprenoit le chemin de Rome, il fut étouffé d'une apoplexie à l'âge de ſoixante-quatre ans, après en avoir régné dix-ſept, ſix mois, & quinze jours. Il eſt acuſé par les deux Victor, d'avoir été fort yvrogne: & il eſt remarqué dans les Céſars de Julien, qu'il s'étoit rendu l'eſprit peſant à force de boire. On lui a reproché un plus vilain vice: & Dion, Zonare, & Tzetzès l'ont mal défendu, quand ils ont dit, Qu'il en uſoit avec modération, & ſans violence. Ce qu'il y eut de remarquable en cet Empereur, eſt qu'il fit diſtribuer beaucoup d'argent aux Orfelins de toutes les villes d'Italie: Qu'il n'écouta point les faux raports: Qu'il ne toucha point au bien des particuliers: Qu'il n'envioit point la gloire d'autrui; Qu'il obſerva religieuſement la juſtice; qu'on ne le vid jamais en colére. Il eut une eſpèce de reſpect pour les Sénateurs; de la bonté pour le Peuple; de l'eſtime pour les gens de bien; de l'indiférence pour tous les honneurs que l'on rend aux Souverains; & fut, pour tout dire, ſi bien feſant, que les Romains ſouhaitérent depuis, à leurs Empereurs, *le bon-heur d'Auguſte, & la bonté de Trajan.*

HADRIEN, fils d'*Ælius Hadrianus*, & de *Domitia Paulina*, originaire de l'île ou de la ville de *Gades*, nâquit la ſoixante & dix-ſeptième année de nôtre ſalut; & fut marié avec *Julie Sabine* fille de *Marciane* ſœur de *Trajan*. *Plotine* veuve de ce dernier aimoit Hadrien qui étoit alors en Syrie, avec une armée: & dans la paſſion qu'elle avoit pour lui, elle cacha la mort de *Trajan*; & cependant, écrivit des lettres au Sénat pour l'informer que *Publius Ælius Hadrianus* avoit été adopté par l'Empereur. Dans le même tems, celui-ci demanda que l'adoption fût confirmée: & le Sénat ne manqua pas de l'autoriſer.

Dès le commencement de ſon règne, il viſita les plus belles Provinces de l'Empire, la France, l'Alemagne, l'Angleterre, où il fit faire une Tranchée de quatre-vingt mille pas de longueur, avec des Forts, pour mieux aſſûter les garniſons contre ceux de

l'île. Il retourna en France, alla en Espagne, passa de Sicile en Afrique, en Arabie, en Egypte, en Grèce; & reprit enfin le chemin de Rome. Mais comme il avoit fait rebâtir Jérusalem, qui eut alors le nom d'*Ælia* : Qu'il avoit dedié à *Iupiter Olympien*, un Temple que l'on avoit auparavant consacré à Dieu : & que la ville étoit peuplée d'étrangers, les Juifs commencérent à se révolter, sous la conduite de *Barcochab*, c'est à-dire, *fils de l'Etoile*, ou *Bar-coceba*, parce qu'il étoit de *Chocaba* en Galilée. Depuis, les Juifs le nommérent *Bar-Cosibba*, fils de mensonge, parce qu'il se vantoit d'être le Messie, & de reprendre toute la Judée. Il fut tué dans cette révolte; & il y eut plus de six cent mille Juifs que l'on massacra dans cette guerre. Hadrien pour se vanger de ceux qui restoient, les bannit tous de la nouvelle Jérusalem, & leur défendit d'en aprocher; leur laissa pour toute consolation, la liberté de se présenter une fois l'année, devant les murailles, le même jour qu'elle avoit été ruinée par *Tite*. Il fit même tailler un Pourceau de marbre, qu'on mit sur la porte par laquelle on alloit à Béthléem, parce que ces Peuples avoient en horreur cet animal.

Après cette Guerre, *Pharasmane* Roi d'Ibérie, qui n'étoit pas trop satisfait de cet Empereur, fit quelques courses en Arménie avec les *Alains* ou *Massagètes*. Mais ce premier feu ne dura point : & *Pharasmane* tint à grande gloire d'aller à Rome avec sa femme & ses enfans, pour être confirmé dans son Royaume par le Sénat, & par Hadrien qui fit paroître en plusieurs rencontres, de la cruauté, de la clémence, & de la justice. Il étoit grand Peintre, bon Sculpteur, bon Medecin, grand Géométre, grand Astrologue, grand Architecte, mais si jaloux de la réputation & du merite des gens qui savoient les choses dont il se piquoit, qu'il y alloit presque toûjours de la vie de le surpasser.

La passion qu'il eut pour *Antinoüs* de Bithynie, dont l'on void encore la Statuë, que nos Peintres nomment par une ignorance assez grossiére, *le Lantin*, & qui fut trouvée sous le Pontificat de *Leon* X. dans les Thermes de cet Empereur, contribua fort à le décrier. Il aima étrangement ce jeune garçon qui étoit beau, & qui par mal-heur périt dans le Nil, ou qui, selon d'autres, se devoüa dans un Sacrifice où cet Empereur vouloit employer le sang humain. Ce qui est vrai, c'est qu'après sa mort, Hadrien fit nommer une ville de son nom, dans la Thébaïde; Qu'il lui dédia un superbe Temple : Que pour le consoler de cette disgrace, les E-

gyptiens mirent cet infame parmi leurs Dieux, qui ne devoient pas mieux valoir que lui ; & qu'en Arcadie, ceux de Mantinée en célébroient tous les ans la Fête. Les Grecs, à qui de tout tems les Métamorphoſes n'ont rien coûté, ajoûtérent mêmes que ſon ame avoit été changée en Etoile : & il n'y eut rien que l'on n'employât pour adoucir le regret ſenſible d'Hadrien, qui fut enfin tourmenté d'une diſſenterie continuelle, qui lui rendit la vie odieuſe, & dont il mourut le deuxième de Juillet l'an du monde quatre mille cent neuf, le cent trente-neuvième de nôtre ſalut. Il vécut ſoixante-deux ans, cinq mois, & dix-neuf jours ; en régna vingt, dix mois, & vingt neuf jours ; & ſur le point de rendre l'eſprit, récita cinq vers qui font aſſez voir qu'il n'étoit pas trop perſuadé de l'état de l'autre vie.

Quelques-uns l'ont préféré à *Trajan* : & il eſt ſans doute, infiniment au deſſus de lui, ſi on le regarde par ſon eſprit capable de tout ; par ſes connoiſſances & par ſes lumiéres ; par la remiſe qu'il fit aux Provinces, de vingt-deux millions cinq cent mille écus ; par quelques autres libéralités de même nature ; par la maniére dont il ſe prit à viſiter toutes les Provinces de l'Empire, qu'il aſſûra contre les incurſions des Barbares, & contre l'avarice des Gouverneurs. Mais il étoit beaucoup au deſſous, ſi l'on examine ſa facilité à croire les faux raports, & à condanner ceux qu'il avoit comblés de richeſſes ; ſon inconſtance dans ſes amitiés ; l'inégalité de ſon humeur ; ſa diſſimulation & ſes défiances ; ſes cruautés ; & l'envie mortelle qu'il avoit contre des gens qui étoient, ou plus fameux, ou plus habiles que lui dans tous les Arts dont il ſe piquoit.

Antonin fils d'*Aurelius Fulvius* Conſul, & d'*Arria Fadilla* fille d'*Arrius Antoninus* & de *Bovina Procilla*, nâquit ſous le Conſulat de *Domitien* & de *Corneille Dolabella*, l'an du monde quatre mille cinquante-huit, ou ſelon d'autres, cinquante-ſept, le quatre-vingt-ſeptième de nôtre ſalut. Il fut ſurnommé le Debonnaire ou le Pieux, pour avoir ſauvé ceux qu'*Hadrien* avoit condannés dans ſa maladie ; pour avoir empêché ce même Empereur de ſe tuer dans ſon deſeſpoir ; pour avoir aimé tous ſes parens avec tendreſſe, ou regardé ſes Sujets comme ſes enfans, & ſon Etat comme ſa famille ; ou comme dit Pauſanias, parce qu'il n'y eut point de Religion qui ne lui fut chére. Il eut de *Fauſtine*, fille d'*Annius Verus*, deux fils & deux filles : & quoi qu'elle fût aſſez galante pour l'obliger de penſer à d'autres, il ne

laiſſa pas de la retenir ſans murmurer. Comme Hadrien avoit déclaré pour ſon ſucceſſeur, *Lucius Ceſonius Commodus*, nommé depuis *Lucius Ælius Verus* qui mourut bien-tôt après cet honneur, il adopta pour remplir ſa place, TITUS AURELIUS ANTONINUS, à condition qu'il adopteroit lui-même *Annius Antoninus*, qui fut depuis nommé *Marc-Aurèle*; & *Lucius Antoninus*, qui lui ſuccédérent. Si l'on s'en raporte à Capitolin, il étoit beau, civil, ſobre, complaiſant, & libéral; avoit l'air grand, l'eſprit net, les ſentimens nobles, & l'humeur égale. Il défit les Anglois par ſes Lieutenans; repouſſa les Maures juſqu'au mont Atlas; remit ceux d'Egypte & d'Achaïe en leur devoir; & mourut le ſeptième de Mars, l'an quatre mille cent trente-deux, le cent ſoixante-deuxième de nôtre ſalut, à l'âge de ſoixante & quinze ans, après en avoir régné vingt-trois, ou vingt-quatre.

ANTONIN, à qui les modernes ont donné le ſurnom de PHILOSOPHE, parce qu'il poſſédoit la Philoſophie à fond, fils d'*Annius Verus* & de *Calvilla* fille de *Calviſius Tullus* qui avoit été deux fois Conſul, épouſa *Fauſtine* fille d'*Antonin* le *Debonnaire*, & petite fille d'*Hadrien*; donna en mariage *Lucilla* ſa fille à *Lucius Antoninus Verus*: & par ce moyen, celui qui devoit Gouverner l'Etat avec lui, devint ſon gendre. Quoique *Fauſtine* ſe fût ſignalée par ſes adultéres, il voulut toûjours les diſſimuler par modeſtie & par politique; & en uſa ſi honnêtement avec *Lucius Antoninus Verus*, que celui-ci prit plus de meſures dans ſa conduite par une juſte reconnoiſſance, & par la crainte de lui déplaire. Ce fut la premiére fois qu'il y eut à Rome deux Empereurs: & c'eſt un miracle que le Gouvernement leur étant commun, & leurs inclinations ſi contraires, l'ambition & la jalouſie n'ayent point rompu leur intelligence.

Lucius Verus alla contre *Vologèſe* Roi des Parthes, qui s'étoit ſaiſi de l'Arménie: & quoiqu'au lieu de faire la Guerre, il fît continuellement la débauche dans ce grand voyage, ſes Lieutenans chaſſérent le Roi, le pourſuivirent, allérent juſqu'à *Séleucie*, à *Ctéſiphonte*, & à *Babylone*, & prirent enfin toutes ſes Provinces. *Calpurnius Agricola* fut envoyé contre les Anglois qui ſe révoltérent: & comme ces deux Empereurs alloient eux-mêmes contre les *Marcomanes*, ou ceux de Siléſie, de Moravie, & de Bohême, *Lucius Antoninus Verus* mourut d'une apoplexie l'an quatre mille cent quarante, le cent ſoixante & dixième de nôtre ſalut, & le neuviéme de ſon régne.

Depuis ce tems-là, Marc-Antonin régna ſeul, & continua la guerre contre ces Peuples, qui étoient aſſiſtés de leurs voiſins : & comme l'Armée qui avoit été preſſée de la ſoif cinq jours entiers, & qui étoit encore enfermée dans les détroits des montagnes, étoit réduite à l'extrémité l'an cent ſoixante & quinze, le Préfet du Prétoire dit à l'Empereur, que les Chrétiens obtenoient du Ciel tout ce qu'ils vouloient, & qu'une Compagnie de la douziéme Légion étoit *Chrétienne*. Sur cette aſſûrance, Marc-Antonin donna ordre à tous les Soldats de la Compagnie, de prier leur Dieu : & ils ne l'eurent pas plutôt prié à genoux, qu'il tomba dans ces détroits où étoient les Troupes, une pluye froide, dont elles furent deſalterées ; & il n'y eut pour les ennemis, que de la grêle & des foudres. La Légion où étoit cette compagnie en fut ſurnommée *la Foudroyante*, ſelon Onuphre Panuin, qui s'eſt fort trompé puis qu'elle fut nommée *Foudroyante*, du *foudre* qu'elle portoit peint ſur ſes Boucliers ; qu'elle étoit déja connuë ſous ce nom, du tems de *Trajan* ; & que cet Auteur avouë lui même en un autre endroit, qu'elle devoit ſon établiſſement à *Auguſte*.

Marc-Antonin qui par ce moyen, vainquit les *Quades* & les Marcomannes, laiſſa en repos tous les Chrétiens, de peur qu'étant pouſſés à bout par la tyrannie, ils ne ſe ſerviſſent de leurs priéres pour faire tomber ſur les Romains, les foudres du Ciel. Après la faveur qu'il venoit d'en recevoir, il leur laiſſa libre l'exercice de la Religion qu'ils profeſſoient ; & il y avoit en cet Empereur de quoi faire un Saint, s'il eût fait lui-même profeſſion du Chriſtianiſme. Il mourut en Pannonie, le dix-ſeptiéme de Mars, âgé de cinquante-neuf ans, ou de ſoixante-un, ſelon quelques-uns, l'an du monde quatre mille cent cinquante-un, le cent quatre-vint-un de nôtre ſalut, après avoir régné dix-neuf ans, & onze jours.

Aurèle Commode, fils de *Marc-Aurèle Antonin* & de *Fauſtine*, fut le plus beau & le plus cruel de tous les hommes : & quand Antonin fit ce Barbare, il fit tout le mal qu'il pouvoit faire. Ses amis ne l'eurent pas plutôt préſenté aux gens de guerre, que ceux-ci le déclarérent Empereur : & dans l'impatience de ſe voir à Rome, il fut aſſez lâche pour faire la paix avec les Marcomannes & les autres Peuples qu'il pouvoit ſoûmettre. Il enchérit ſur *Caligula*, ſur *Néron*, & ſur *Domitien* : & s'il ſe fût contenté des trois cent garçons & des trois cent filles qu'il entretenoit dans ſon

ſon Palais, il eût au moins laiſſé en repos le reſte du monde. Mais il fit mourir Criſpine ſa femme, ſa ſœur Lucille qui avoit été mariée en premiéres nôces avec *Lucius Verus*, & depuis avec *Pompeian*: & fut ſoupçonné de s'être ſervi des Medecins pour empoiſonner l'Empereur ſon pére. Les plus fidéles Miniſtres du dernier règne furent maſſacrés: Les plus vénérables Sénateurs furent ſes victimes: & s'il trouvoit quelqu'un qui eût un gros ventre, il le feſoit fendre par la moitié, d'un ſeul coup, & prénoit plaiſir à voir ſes entrailles. Il condanna un homme à la mort pour avoir leu la vie de *Caligula*, par Suétone; & à l'âge de douze ans, ayant trouvé l'eau de ſon bain, tiéde, il fit jetér le baigneur dans le fourneau où étoit le feu. Comme il lançoit bien le javelot, & qu'il étoit extraordinairement adroit à tirer de l'arc, il tuoit quelquefois en un ſeul jour, cent bêtes ſauvages, parmi leſquelles étoient des lions, des Tigres, des Ours, & des Elefans: & lançoit enſuite ſes javelots, ou tiroit ſes flèches ſur le peuple pour couronner un ſi beau ſpectacle. Il mangeoit quelquefois en habit de femme, dans l'Amphithéatre, ou il s'habilloit de la maniére que l'on peint *Mercure*, alloit faire après le Gladiateur; maſſacroit tous ceux qui l'épargnoient; combatit ſept cent trente-cinq fois; raporta de ſes combats, juſqu'à mille palmes; & ſe vanta d'avoir tué douze mille hommes de ſa main gauche. Pour ces grands exploits, il ſe choiſit des titres lui-même; employa ceux-ci quand il voulut écrire au Sénat, *l'Empereur Céſar, Lucius, Ælius, Aurèle, Commode, Auguſte, le Debonnaire, l'Heureux, le Sarmatique, le Germanique, le Très-Grand, le Britannique, le Pacificateur, l'Invincible, le Romain, l'Hercule, le Souverain Pontife, le Pére de la Patrie.* & voulut donner à chaque mois, dont il s'aviſa de changer le nom, quelqu'un de ces titres. Mais cet *invincible*, âgé de trente un an & quatre mois, qui avoit régné douze ans, neuf mois & quatorze jours, ſelon Dion, fut empoiſonné par *Marcia* la plus conſidérable de ſes maitreſſes, qu'il avoit deſſein de faire mourir: & comme il rejeta le poiſon qu'il avoit pris, il fut étouffé, par un athléte nommé *Narciſſe*, au commencement de l'année cent quatre-vingt quatorziéme de nôtre ſalut. Il avoit le corps bien proportionné, la taille ~~parfaitement~~ extrêmement avantageuſe; l'air grand; le viſage beau; les yeux doux & pleins de feu; les cheveux épais, & d'un blond doré.

PUBLIUS HELVIUS PERTINAX fils d'*Helvius Succeſſus*, qui étoit marchand, ſelon quelques-uns, ou qui ſelon d'au-

tres, gagnoit ſa vie à cuire des briques, naquit l'an cent vingt-huit; eut pour femme *Flavia Titiana*, fille de Flavius Sulpicianus; pour maitreſſe, *Cornificia*, qui lui étoit beaucoup plus fidèle que ſa femme. Il enſeigna les premiers élémens de la Grammaire, en Ligurie, où il ſuccéda dans cet emploi à *Apollinaris Sidonius* ſon précepteur. De ce métier, il paſſa bien-tôt à celui des armes; & fut élevé par tous les degrés, juſqu'à la Charge de Général. Ce qu'il fit en Orient, en Angleterre, & en Alemagne, le rendit conſidérable à *Marc-Antonin* le Philoſophe, & à *Commode*: & ſa vertu fut trouvée ſi grande, qu'Electus, & Lætus Colonel des Gardes, qui s'étoient joints à *Marcia* pour faire mourir leur Empereur, ne virent que lui qui méritât de commander à toute la terre. Ces deux Oficiers ayant atiré dans leur parti quelques perſonnes de leur connoiſſance, allérent, la nuit, trouver Pertinax, qui crut d'abord qu'ils étoient là pour l'aſſaſſiner; lui avoüérent, pour lui ôter toute défiance, qu'ils s'étoient enfin défairs du tyran, & préſentérent Pertinax à toute l'Armée, qui le receut pour ſon Empereur. Cette élection plut au Sénat: & tout le peuple à cette nouvelle, en remerçia les Dieux dans les Temples. Mais comme il voulut d'abord réformer l'Etat, remettre aux Provinces les impôts dont elles avoient été chargées; chaſſer de Rome tous les Délateurs; retenir les Troupes dans leur devoir; & remédier avec trop de précipitation, à tous les deſordres de la milice, dont il auroit pû venir à bout avec le tems, les Soldats entrérent en foule dans ſon Palais, & l'aſſaſſinérent. Il mourut âgé de ſoixante-ſept ans, & ne régna pas trois mois entiers. *Electus*, qui étoit alors auprès de lui, fit tout ce qu'il put pour le défendre & pour le ſauver; bleſſa quelques uns de ces meurtriers, en tua deux, & fut enfin tué par les autres. Mais ce qu'il y eut de plus étrange, c'eſt que les Soldats qui avoient coupé la tête à un ſi grand Prince, & qui l'avoient portée dans le Camp où ils ſe fortifiérent, firent monter ſur le rempart, quelques inſolens pour crier, *Que l'Empire étoit à vendre. Sulpicien* Conſulaire, Préfet de Rome, & beau-pére de Pertinax, voulut l'acheter: & comme les Troupes ſe défioient de cette aliance, & qu'il n'avoit pas aſſez d'argent, *Iulien* qui en ofrit beaucoup davantage, & qui ſe vantoit d'être plus riche, l'emporta ſur lui.

Didius Julianus fils de *Petronius Didius Sévérus* & d'*Æmilia Clara*, ou *Vibia Salvia Vara*, eut pour femme *Manlia Scantilla* qui étoit fort laide, mais dont il eut une fille parfaitement

belle, nommée *Didia Clara*, qu'épousa *Cornelius Répentinus*, qui fut ensuite, Gouverneur de Rome. Avant que ce Julien fût Empereur, il avoit eu la charge de Tréſorier, d'Edile, de Préteur, de Colonel, de Gouverneur de Dalmatie, de la baſſe Germanie, de Conſul avec *Helvius Pertinax*, & lui ſuccéda dans celle de Proconſul en Afrique. Pendant qu'il flatoit le Peuple par ſes préſens. SEPTIME SE'VE'RE qui commandoit une Armée en Pannonie; ALBIN qui en avoit une en Angleterre, PESCENNIUS NIGER qui en commandoit une autre en Syrie, & dont le gouvernement s'étendoit même juſques ſur les lieux proches de l'Eufrate, ſe réſolurent de le chaſſer: & chacun ſe propoſa en particulier de remplir ſa place. *Peſcennius Niger*, qui fut déclaré Empereur par ſon Armée, & qui s'aſſûroit que tout le Peuple & tout le Sénat aprouveroient cette élection, ne ſongeoit plus qu'à ſe divertir dans Antioche, quand *Sévére*, qui avoit engagé dans ſon parti, l'Armée d'Illyrie, ne manqua pas d'informer *Albin*, Qu'il le recevroit pour ſon aſſocié dans l'Empire, & par conſéquent, pour ſon ſucceſſeur. Ce dernier flaté de ſes ofres, ſe contenta de cette eſpérance, & ne voulut point ſortir d'Angleterre. Cependant *Sévére* fit marcher ſes Troupes en Italie, ſur le beau prétexte de vanger la mort de *Pertinax*; n'entendit que des aclamations publiques dans ſon paſſage; ſolicita la punition des meurtriers de ce Prince, & la mort de Julien. Comme il n'y avoit plus à balancer, parce que *Sévére* étoit le plus fort, le Sénat donna un Arrêt contre Julien, qui ſe vid abandonné de ſes domeſtiques, de ſes amis, & des gens de guerre, & qui fut tué par un Tribun, après avoir régné ſoixante-ſix jours. *Sévére* informé que le Sénat s'en étoit défait, & qu'on l'avoit élû Empereur, donna ordre qu'on lui envoyât les Soldats des Gardes ſans leurs armes, c'eſt-à-dire, dans le même état qu'ils avoient acoûtumé de marcher devant l'Empereur, dans les ſacrifices & dans les fêtes. Il ne les eut pas plutôt aperceus, qu'il leur reprocha leur ingratitude, leur avarice, & leur cruauté; qu'il les bannit tous, & qu'il les fit dépoüiller avec infamie. Après cela, il entra dans Rome, où il rendit les honneurs Divins à *Pertinax*, dont il tint à gloire de porter le nom, qui lui fut donné par le Sénat & par tout le Peuple: & il pouvoit le porter ſans honte, puiſque la mémoire de ce Prince lui étoit fort chére, & qu'il avoit contribué à en faire un Dieu. Il étoit adroit & diſſimulé, fourbe, vindicatif, infatigable dans le travail, hardi juſqu'à tout oſer; & avoit une force d'eſprit, extraordinaire.

CHAPITRE II.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique, & sur la Profane.

SOUS NERVA.

SAint *Iean* retourna l'an quatre-vingt dix-huit à Ephèse: & l'Intendance des Aqueducs fut donnée à *Iule Frontin*, dont les ouvrages sont assez connus des gens de lettres.

SOUS TRAJAN.

L'Evangeliste saint *Iean*, âgé de quatre-vingt neuf ans, & selon d'autres, de quatre-vingt onze, mourut à Ephèse, l'an centième de nôtre salut. Saint *Ignace* Evêque d'Antioche, & disciple de saint *Iean*, ayant été mené à Rome, y fut exposé aux bêtes sauvages, l'an cent neuvième: & le cent quinzième, la *Colonne Trajane*, que l'on void à Rome, fut élevée.

Cerinthus & *Papias* disciples de saint *Iean*, furent les prémiers qui donnérent lieu, par quelques passages de l'Ecriture, à la Secte des *Millenaires*, qui attribuent à Jesus-Christ, un Royaume Temporel de mille ans, fondés sur le quatrième, sur le cinquième, & sur le sixième de l'Apocalypse. Voici les passages. *Ie vis encore les ames de ceux qui avoient eu la tête coupée pour le témoignage qu'ils avoient rendu à Iesus, & pour la parole de Dieu, & qui n'avoient point encore adoré la bête, ni son image, ni n'en avoient point receu le caractére sur leur front & dans leurs mains, qui devoient vivre & régner avec Iesus-Christ pendant mille ans. Les autres morts ne rentreront point dans la vie, jusqu'à ce que mille ans soient acomplis. C'est la prémiére résurrection. Heureux & Saint est celui qui aura part à la prémiére résurrection; parce que la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux, mais ils seront Prêtres de Dieu & de Iesus-Christ, & régneront avec lui pendant mille ans.* On peut voir les Ecrivains Ecclésiastiques, & quelques modernes qui ont écrit sur cette matiére.

Ce fut encore sous cet Empereur qu'*Anaclet* fut établi Evêque de Rome. Eusèbe dit que *Cerdon* Evêque d'Alexandrie étant mort environ la douzième année du règne de Trajan, *Primus*, le quatrième Pasteur de la même Eglise, après les Apôtres, lui suc-

céda : Qu'*Evariſte* qui avoit gouverné huit ans l'Egliſe de Rome, étant mort auſſi dans le même tems, eut pour ſucceſſeur *Alexandre*, qui fut le cinquième après ſaint *Pierre* & ſaint *Paul*.

Le fameux Rhéteur *Dion* de *Pruſias* étoit tendrement aimé de *Trajan*. C'eſt le même qui eut le ſurnom de *Chryſoſtome*.

SOUS HADRIEN.

L'an cent vingt-ſix, *Quadrat* Evêque d'Athènes, qui étoit diſciple des Apôtres, & *Ariſtide*, lui préſentérent les beaux ouvrages qu'ils avoient faits en faveur de la Religion Chrétienne & des Chrétiens: & l'on fit mourir, ſelon Onufre, *Teleſphore & Hygin*, qui étoient de Grèce; *Pius* d'Aquilée; & *Aniset* de Syrie, tous quatre Papes.

Les Juriſconſultes *Neracius Priſcus*, *Domitius Labeo* & *Salvianus Iulianus*: *Euphrate*, *Suétone* ſecretaire de cet Empereur; le Chronologiſte *Phlegon*; *Claude Elien*, Juſtin le Philoſophe; *Akilas* ou *Aquilas* frére de la femme d'*Hadrien*, ſelon quelques-uns: Rabbi *Akiſa*, s'étoient aquis beaucoup de réputation en ce tems-là.

o L'Egliſe qui avoit étoit perſécutée ſous cet Empereur, fut troublée encore par des héréſies épouventables. La plûpart nâquirent de celles de *Simon* le Magicien, qui ofrit aux Apôtres de l'argent pour avoir le Don du Saint Eſprit. Il étoit de *Gitta* en Samarie; & après la mort de nôtre Sauveur, il fut le prémier des Hérétiques, qui ſe vanta d'être le Meſſie. *Il ne croioit, ni la Trinité, ni la réſurrection de la chair, ni l'Incarnation. Il autoriſoit tous les Mariages & tous les péchés; ſoûtenoit que Ieſus-Chriſt n'avoit point ſoufert: Que le Monde avoit été créé par les Anges; & que les Prophètes n'avoient jamais connu le vrai Dieu.* Sans exagérer ſes impiétés, je dirai ſeulement que *Baſilide*, qui étoit diſciple de Ménandre, auſſi-bien que *Saturnin*, & qui vivoit du tems d'Hadrien, aſſuroit *Que dans la perſécution des Fidèles, on pouvoit ſans crime renier Dieu: Que toutes les voluptés étoient permiſes; & que l'ame paſſoit d'un corps dans un autre corps.* Carpocrate, qui étoit un grand Platonicien, auteur de la Secte des *Gnoſtiques* ou des *Connoiſſans*, étoit à peu près, de l'opinion de *Baſilide*, & plus dangereux encore que lui, en ſoûtenant *Que le Péché eſt une choſe néceſſaire à la perfection, puiſque l'ame qui eſt ſans crime, ne ſauroit être purifiée.*

SOUS ANTONIN le Debonnaire.

On fit mourir sous son règne le Pape *Sixte*, l'an cent quarante ; & quelques-uns veulent que *Télesphore* n'ait été martyr qu'en l'an cent cinquante-deux.

Gellius, *Pausanias*, *Maxime de Tyr*, *Galien* le Médecin, qui vécut encore sous Aurèle Commode, & sous Pertinax ; *Hégésippe* Juif, qui se convertit, & qui a écrit ce qui s'est passé depuis les Maccabées jusqu'à son tems ; *Appien* d'Alexandrie, étoient alors en très-grande estime.

Valentin d'Egypte, & *Cerdon* de Pont, se firent connoître par leurs héréſies. Le prémier croyoit *Que Iesus-Christ avoit été incarné dans le Ciel. Qu'il avoit passé par la Vierge, comme une eau par un Canal. Que Dieu est l'auteur du mal, parce que le mal est naturel à la Créature, ce qu'ont crû depuis, les Manichéens. Qu'il y avoit trois sortes d'hommes, les* SPIRITUELS, *sauvés par la Foy ; les* NATURELS, *sauvés par les Oeuvres ; & les* MATERIELS, *qui ne pouvoient être jamais sauvés.* Cerdon soûtenoit *Qu'il y a deux Dieux, l'un de* MISERICORDE, *qu'il nommoit* Bon, *le Pére de Iesus-Christ, & l'Auteur de l'Evangile ; l'autre de* JUSTICE, *qu'il nommoit* Cruel, *& le Créateur du Monde. Il recevoit la Loi de Moïse, & le vieux Testament, comme les ouvrages du Dieu cruel ; nioit la Résurrection des corps ; & l'Humanité de Iesus-Christ : disoit qu'il n'étoit point né de la Vierge, & qu'il n'avoit soufert qu'en aparence.*

SOUS MARC ANTONIN.

Ce fut sous son règne que l'on fit mourir *Polycarpe* âgé de quatre-vingt six ans, Evêque de *Smyrne*, & disciple de S. *Jean* l'Apôtre, l'an cent soixante-deuxième de nôtre salut, soixante ans après la mort de S. *Jean* ; *Justin* le Philosophe l'an cent soixante-huit ; le Pape *Anicet*, l'an cent soixante & treize.

Vetie Epagate; *Sanctus* Diacre, né à Vienne; *Maturus*; *Attale* de Pergame, Citoyen Romain ; *Photin* Evêque de Lion, qui avoit plus de quatre-vingt ans ; *Pontique* qui n'en avoit encore que quinze ; *Alexandre* de Phrygie, Médecin de profession ; & les bienheureuses *Blandine* & *Biblias de* moururent pour la Religion Chrétienne dans les Gaules.

C'est en ce tems-là qu'étoient fort célèbres dans l'Eglise, *Théophile* Evêque d'Antioche ; *Méliton* Evêque de Sardes ; *Apollinaire* Evêque de Hiérapolis ; *Irénée* Evêque de Lion, & disciple de

Polycarpe, & *Athénagore*, qui l'an cent soixante-cinq, offrit à *Marc Antonin* & à *Lucius Antonius Verus*, son Apologie de la Religion Chrétienne.

L'Eglise fut extraordinairement troublée par les Hérésies de *Marcion* de Paphlagonie, qui étoit disciple, ou de *Valentin*, ou de *Cerdon*; & qui se crut assez habile homme pour être en droit d'ajoûter quelque chose de nouveau à ce qu'il avoit apris de son maître. Leurs principales opinions mêlées ensemble, étoient, *Qu'il y a deux Dieux, l'un bon; & l'autre méchant. Que Iesus-Christ n'a point soufert éfectivement. Qu'il avoit pris son corps dans le Ciel. Que toutes les Créatures étoient méchantes. Que le monde est un ouvrage indigne de Dieu. Que la résurrection est une chimére. Que la Loi est juste, sans être bonne. Que Caïn, les Egyptiens, & les impies, furent sauvés quand Iesus-Christ descendit dans les Enfers. Qu'au contraire, Abel, Enoch, Noé, Abraham, & tous les Iustes furent dannés. Que ceux qui n'ont point été batisés durant leur vie, peuvent l'être après leur mort. Que l'on peut être batisé trois fois; & dans la nécessité, par des femmes. Que la génération n'est point permise, & que l'ame seule doit être sauvée.*

Hermogène le Rhéteur; & *Polianus* qui a écrit *Des stratagèmes*, vivoient sous cet Empereur. Le premier n'avoit pas encore dix-huit ans, quand il composa une Rhétorique qui fut l'amour & l'admiration de tout le monde: & à vingt-quatre ans, il devint stupide jusqu'à ne se souvenir d'aucune chose.

SOUS COMMODE.

Le Pape *Eleuthére*, à qui succéda *Victor* d'Afrique; Dion Cassie l'Historien, de *Nicée* en Bithynie; Aristide qui a écrit des Oraisons; *Iulius Pollux*, & *Lucien* de Samosate, vivoient sous son règne.

Apollonius, qui étoit Sénateur, selon quelques-uns, eut la tête tranchée pour la Religion Chrétienne, l'an cent quatre-vingt huit.

Panthenus, maître de *Clément Alexandrin*, étoit en réputation: & il y eut beaucoup d'Assemblées d'Evêques pour régler le jour de *Pâques* qui étoit fixé par ceux d'Orient, au quatorziéme de la Lune; & par les Occidentaux, au jour de la résurrection de Jesus-Christ. Saint *Victor* qui sembla défendre avec trop de fermeté, l'opinion de ces derniers, excommunia les autres; & en fut repris par saint *Irénée* Evêque de Lion, qui lui remontra que pour

de certaines cérémonies, on ne se devoit jamais séparer les uns des autres, quand on avoit la même croyance & la même Foi pour tout le reste. Ce Schisme, qui s'étendit jusqu'en Angleterre, dont les habitans, selon Bède, célébroient le jour de Pâques, le quatorzième de Mars, dura dans l'Eglise jusqu'au premier Concile de *Nicée*, où il fut arété, *Que cette Fête seroit à l'avenir celebrée par tout, le jour du Dimanche.*

La même Eglise qui avoit eu deux versions de la Bible, celle des *Septante*, & celle d'*Akilas*, en eut une de *Théodotion*, qui avoit été disciple de *Tatien*: & c'est de ce même Tatien, qui avoit étudié sous *Iustin* Martyt, & qui devint un grand hérétique, que prirent leur nom les *Tatiens*, que l'on nommoit encore *Encratites*, continens ou sobres; & *Hydroparestates*, parce qu'ils ne beuvoient que de l'eau, & qu'ils s'en servoient dans la sainte Cène *Ils condannoient la Loi de Moïse; l'usage des viandes, & celui du vin Nioient que Dieu eût créé l'homme & la femme; & que Iesus-Christ fut de la postérité de David: croyoient que la production des enfans étoit un ouvrage de Sathan: permettoient pourtant, quoiqu'avec scrupule, Que l'on se mariât une seule fois. Ils soûtenoient encore, qu'Adam, apres sa chûte, n'avoit point été remis en grace; & qu'eux exceptés, les enfans d'Adam étoient généralement dannés sans ressource.*

En ce même tems vivoit *Ieudah*, surnommé *Hakkadosh* ou *le Saint*, & *Hannasci*[illegible], ou *le Prince* c'est-à-dire, le premier, que les Juifs nomment simplement & par excellence *Rabbi* fils de Rabban Schimeon troisième du nom, & pére de Rabban *Gamaliel*, le dernier qui eut le titre de *Rabban*. Pour empêcher que la tradition *de vive voix* ne se perdit, il chercha curieusement tous les écrits des Rabbins, dont il fit ensuite le *Talmud*, qui n'est autre chose que l'ouvrage ou le corps de la Doctrine; & si on le veut, le Droit-Civil & le Canonique des Juifs, la Loi écrite & l'explication de la même Loi. Ils nomment cette derniére, *De vive voix*; & disent qu'elle passa de Dieu à Moïse, à Josué, aux septante Anciens; des Septante aux Prophètes; des Prophètes, à ceux de la grande Synagogue; & de ceux-ci, aux plus excellens Rabbins, par succession. Cette tradition de *Vive voix* leur est si sacrée, qu'ils ne mettent point de diférence entre elle & la Loi écrite: & ils ont même beaucoup plus d'égard à la décision de leurs Docteurs, qu'aux paroles de Moïse.

Il y a un Talmud *Ieruschalmi*, ou *Iérosolymitain*, recueilli par *Iochanan*, qui l'acheva, selon quelques-uns, l'an trois cent, ou selon

selon d'autres, le deux cent trentrième de nôtre salut, pour l'instruction & pour l'usage des Juifs qui étoient alors dans la Palestine. Comme le nombre n'en étoit pas fort considérable ; & que cet ouvrage ne décidoit pas assez nettement la plus part des choses, il n'a pas été en si grande estime que le Talmud *Babeli* ou *Babylonien*, qui fut écrit en faveur des Juifs qui étoient à *Babylone*, & qui se trouvoient même dispersés en d'autres endroits. Il y a deux parties de ce Talmud, la première *Mischna* qui est le *Texte*, ou la *deuxième Loi*, la *Répétition* ou *Interprétation* de la Loi écrite, qui contient les Traditions de *Vive voix*, depuis *Moïse* jusqu'à Rabbi *Iehudah* qui a eu le soin de la recueillir, & qui a vécu sous *Antonin* le Debonnaire, dont il s'étoit atiré l'estime ; sous Marc-Antonin, & sous Commode. Il est divisé en six parties, dont chacune, qui est nommée *Ordre*, est partagée en Traités. Chaque Traité est divisé en Chapitres ; & chaque Chapitre, en *Mishnas*, ou *Aphorismes*. Dans la première Partie, il est parlé de ce qui regarde les Semences, les Fruits, & les Arbres. Dans la deuxième, des Fêtes. Dans la troisiéme, des Femmes, de leur devoir, de leurs maladies, des mariages, de la répudiation, des contrats, des épousailles, & des divorces. Dans la quatrième, il est traité des domages receus par les bêtes, ou par les hommes ; des choses trouvées ; des dépôts ; des usures ; des loyers ; des fermes ; des associations dans le commerce ; des héritages ; des successions ; des achats ; des ventes ; des jugemens ; des peines ; des sermens ; des témoignages ; des arrêts ; de l'idolatrie ; & de ceux par qui la Loi de *Vive voix* a été receuë & conservée. Dans la cinquième Partie, il est parlé de ce qui regarde les sacrifices & les choses Saintes : & dans la sixième, des purifications ; des vaisseaux ; des ameublemens, des habits, des maisons ; de la lèpre ; des bains ; & ainsi du reste. L'autre Partie du Talmud, qui est apelée *Gemara*, c'est-à-dire, *acomplissement*, ou *perfection*, contient les disputes ; les opinions des Docteurs sur la tradition de *Vive voix* ; la décision absoluë sur leurs sentimens : & ces deux parties *Mishna* & *Gémara* composent ensemble le *Talmud Babylonien*, qui fut achevé l'an quatre cent, ou cinq cent, selon quelques-uns, par Rabbi Assé, & qui depuis, a servi de regle & de foi, à ceux qui ont fait & qui font encore profession du Judaïsme. Ils ont une si grande vénération pour ce livre, qu'ils comparent l'écriture à l'eau ; le Talmud, au vin ; le texte de Moïse, au poivre ; le Talmud, aux Aromates : & ils soûtiennent que

l'on ne peut entendre la Loi Ecrite, que par celle de la Tradition sur laquelle l'autre a été fondée : Que des douze heures dont le jour est composé, Dieu en employe neuf à étudier dans le Talmud, & trois seulement dans la Loi Ecrite.

CHAPITRE III.

Suite des Empereurs jusqu'à Constantius le Pâle & à Galére Maximin.

SEVÉRE, né à *Leptis* qui est la *Tripoli* ou *Napoli* de Barbarie, fils de *Marcus Geta* Chevalier Romain, & de *Fulvia*, eut deux femmes *Martia* & *Iulia* de Syrie. De la premiére, il eut *Bassien* ; & de la deuxième, selon Spartien & Aurelius Victor, il eut *Geta*, & deux filles. Mais ces deux Historiens se sont trompés ; ce qu'il est aisé de justifier par Oppien, par Xiphilin, par Hérodien, & par Philostrate, qui témoignent tous, que cette *Iulie* étoit la mere de ces deux Princes. Pour les deux filles, *Probus* fut marié avec l'aînée ; & *Ætius* épousa l'autre.

Après avoir honoré *Albin* du nom de Césat, & l'avoir fait représenter sur quelques monnoies, qu'il avoit fait batre pour lui ôter toute défiance, & pour l'aréter en Angleterre, il sortit de Rome pour aller faire la guerre à *Pescennius Niger* ; il défit son Lieutenant général *Emilien* auprès de *Cyzique*, & ceux de la ville de Nicomédie. Il chassa *Niger* de la montagne de *Taurus*, & acheva si bien de le ruiner dans la plaine d'*Isse*, qu'étant rencontré lors qu'il fuyoit, il fut massacré : & sa tête fut en même tems portée à Sévére. La ville de *Byzance*, qui avoit soûtenu trois ans de siége, fut obligée de se rendre à lui : & après avoir donté les *Parthes*, quelques nations particuliéres d'Arabie & d'Assyrie qui avoient été dans les intérêts de *Pescennius*, il jugea qu'*Albin* étoit alors le seul ennemi qu'il devoit craindre. Dans cette pensée, il entreprit un autre voyage, & envoya sur de faux prétextes quelques personnes pour l'empoisonner. Mais comme Albin s'aperceut trop tard que cet Empereur ne l'avoit flaté de belles promesses que pour le perdre, il resolut de l'aller combatre ; & il fut défait auprès de Lion. Sévére, ayant envoyé à Rome la tête d'*Albin*, retourne en Orient ; revient en Europe ; passe en Angleter-

re, où il fait faire un retranchement de cent trente-deux mille pas d'un bord de la mer à l'autre ; & meurt à Yorck l'an du Monde quatre mille cent quatre-vingt deux, le deux cent douzième de nôtre salut. Ses derniéres paroles furent celles-ci, en parlant à *Bassien* & à *Geta* qui ne pouvoient jamais s'acorder, *Vivez bien ensemble, & ne vous mettez point en peine du reste.* Il aima beaucoup la Philosophie & les belles Lettres : & comme il ne pardonnoit pas les moindres fautes, il retenoit par cette sévérité, tous les Officiers dans leur devoir. Mais il n'eut pas cette grande sévérité pour sa femme, qu'il garda toûjours, quoiqu'il sçût fort bien qu'elle étoit décriée par ses débauches, & qu'elle avoit été d'une conspiration contre lui. On ne peut nier qu'il n'eût de grandes vertus & de grands vices : & l'on dit de lui ce qu'on avoit dit autrefois d'Auguste, *Que c'étoit domage qu'il fût né, ou qu'il fût mort.*

ANTONIN BASSIEN fut surnommé CARACALLUS ou CARACALLA, d'une longue robe à la Gauloise qu'il portoit, ou qu'il fit porter aux gens de Guerre, selon Dion ; ou au Peuple Romain, selon Spartien : surquoi l'on peut consulter les Interprètes. En premiéres nôces, il épousa *Fulvia Plautilla*, fille de Plaucien Gouverneur de Rome, & depuis, *Iulie* sa mere. Comme elle avoit paru devant lui assez négligée, & la gorge découverte, & qu'il fut surpris de sa beauté, il dit seulement ; *Ie le voudrois bien*, s'il m'étoit permis : & elle n'eut pas plutôt répondu, *Vous le pouvés, si vous le voulez ; il n'y a point de Loi pour les Empereurs*, qu'il en fit sa femme. On jugera de sa cruauté, quand on saura qu'il tira l'épée en Angleterre pour tuer son pére : Qu'il fit mourir tous les Médecins qui n'avoient pas voulu avancer la mort de cet Empereur par le poison : Qu'il tua jusques dans les bras de *Iulie*, *Géta* son frére, qui gouvernoit l'Empire avec lui, & qui ne régna qu'un an & vingt deux jours : Que *Iulie*, qui étoit couverte de sang, & qui avoit été blessée à la main, fut forcée d'en rire. Il se retira tout éfrayé dans le Camp, où il implora l'assistance des Soldats, comme si *Géta* eût eu dessein de l'assassiner : & il ne pardonna ni à la fille de *Marc-Antonin*, qui avoit regretté ce jeune Prince ; ni à *Helvius Pertinax*, parce qu'il étoit fils d'un Empereur. Pour se divertir d'une autre maniére, il fit enterrer vives quatre Vestales qui valoient incomparablement mieux que lui, quoiqu'il en eût voulu forcer une, nommée *Claudia Lata*, ou, comme la nomme Xiphilin, *Aquilia Severa*, &

qu'il n'eût pû en venir à bout par ſon impuiſſance, qu'elle fit connoître lors qu'elle étoit conduite au ſuplice, en diſant, *Qu'il n'y avoit perſonne qui ſeût mieux que lui, qu'elle étoit vierge.* Dans ce ſpectacle, qui feſoit horreur à tout le monde, quelqu'un ayant dit une choſe libre à un autre qui menoit ſon chariot, le barbare en fut ſi tranſporté de colére, qu'il donna ordre à ſes Gardes de faire main-baſſe indiféremment ſur tout le peuple: & il y en eut un carnage horrible. Ayant apris que ceux de la ville d'Alexandrie l'apeloient *Oedipe*, & qu'ils donnoient à *Iulie* le nom de *Iocaſte*, il diſſimula ce dernier outrage: & ſous prétexte de voir une ville qui avoit été fondée par *Alexandre*, dont il vouloit être l'imitateur, il entra dedans; fit aſſembler dans la grande Place, ou dans une Plaine, ſelon quelques autres, toute la jeuneſſe, après avoir fait courir le bruit qu'il en vouloit faire une Phalange, ou un régiment pour l'avoir toûjours auprès de lui: & quand elle y fut, ſon armée la tailla en piéces.

Ardvvan, ou *Artaban*, n'en fut pas traité plus humainement: & ce Roi des Parthes qui le connoiſſoit, & qui ne lui acorda qu'à l'extrémité, ſa fille qu'il vouloit avoir en mariage, à ce qu'il diſoit, étant informé qu'il avoit déja paſſé l'Eufrate, ſe réſolut d'aller au devant de lui dans une plaine, avec tout ce qu'il y avoit d'honnêtes gens dans ſa Cour & dans ſon Royaume. Le perfide qui les receut tous parfaitement bien, s'étant aperceu qu'ils avoient quité leurs arcs & leurs flèches pour ſe réjoüir de cette aliance avec les Romains, fit ſigne auſſi-tôt qu'on les chargeât: & ſi *Ardvvan* n'eût été jeté ſur ſon cheval par ceux de ſa Garde, il eût été tué avec les autres. Pour cette action, il voulut être nommé *le Parthique*: & quand *Agbar*, ou *Achar*, qui étoit alié du Peuple Romain, l'alla recevoir pour lui faire honneur, il le retint, le fit garder dans une priſon, & le dépoüilla de ſon Royaume.

La mémoire d'*Alexandre* lui étoit ſi chére, qu'il déclara hautement la guerre à ceux qui ſeroient de la Secte d'*Ariſtote*, dont il voulut faire brûler tous les Livres, parce qu'il avoit été ſoupçonné d'avoir avancé la mort de ce Conquérant. Pour l'imiter, il feſoit toûjours mener à ſa ſuite des Eléfans: & parce qu'un Tribun Macédonien étoit nommé *Antigone*, & qu'on apeloit ſon pére, *Philippe*, il lui donna le commandement de toutes les autres Légions; le fit Sénateur, & le mit au rang des Prétoriens. Un autre nommé *Alexandre*, étant acuſé de pluſieurs crimes, Baſ-

ſien qui entendit que l'Acuſateur crioit, *Alexandre eſt un meurtrier, & ennemi déclaré des Dieux*, dit en colere, *Que s'il continuoit à parler mal d'Alexandre, il commanderoit qu'on le fît mourir.* Il compoſa de ſeize mille Macedoniens une Phalange, avec des armes à peu près ſemblables à celles qui étoient en uſage du tems d'Alexandre, c'eſt-à-dire, avec un caſque de cuir de bœuf, ſans être paſſé; un bouclier de fonte, une longue lance, une demi-pique, & une épée: & informa le Sénat que l'ame d'Alexandre étoit entrée dans ſon corps pour achever ce qui pouvoit lui reſter de vie, parce qu'il n'avoit pas aſſez vécu. Dans une autre lettre, il exagéra toutes ſes fatigues; fit des reproches aux Sénateurs de leur oiſiveté & de leur moleſſe; & leur manda qu'il ſavoit fort bien, que ce qu'il feſoit ne leur étoit pas trop agréable; mais qu'il entretenoit auſſi des armées pour ne ſe mettre point en peine de ceux qui ne ſe loüoient pas de ſa conduite. Lors que ſa mere, ou ſa belle-mere, qui étoit ſa femme, lui remontra que l'Etat ne pouvoit ſufire aux profuſions qu'il feſoit, il lui repartit en mettant la main ſur la garde de ſon épée, *Ma mere, ne craignez rien, nous ne manquerons jamais d'argent, tant que j'aurai ce fer, au côté.*

Pour le repréſenter en peu de mots, il ſufit de dire, qu'après avoir chargé d'impôts effroyables toutes les Provinces, il ſoûtenoit que les particuliers n'avoient point d'argent qui ne fût à lui: Qu'il fit mourir juſqu'à vingt mille hommes: Qu'il acheta des poiſons de toutes ſortes d'eſpèces, pour des ſommes prodigieuſes; & que *Martial*, quand il le tua, ſauva la vie à une infinité de perſonnes. En éfet, lors qu'il méditoit de nouveaux meurtres, *Maternien*, qui étoit à lui ſans nulle réſerve, l'avertit de Rome, qu'il ſe défiat d'*Opèle Macrin* à qui l'Empereur, qui étoit alors fort ocupé, donna les Lettres de *Maternien* pour y répondre, s'il n'y avoit rien de conſidérable; ou pour lui dire ce qu'il y avoit de plus important; & il s'y vid chargé du dernier des crimes. Jugeant bien qu'il n'y avoit pas un moment à perdre, il parle à *Martial*, qui étoit dans les Gardes de Caracalle, qui en avoit fait mourir le frére; & le pouſſe de telle ſorte par des promeſſes, que *Martial* paſſa l'épée au travers du corps de l'Empereur, qui pour de certaines néceſſités, s'étoit éloigné de tout le monde. Baſſien qui avoit tué *Septime Sévére Antonin Geta*, l'an du monde quatre mille cent quatre-vingt trois, le deux cent treiziéme de nôtre ſalut, mourut âgé de vingt-neuf ans, l'an deux

cent dix-huit, entre Edeſſe & Cartes, villes de la Méſopotamie; & *Martial* qui avoit tâché de ſe ſauver, fut percé de coups par ceux de la Garde. *Macrin*, qui ſavoit aſſez bien diſſimuler, ne manqua pas d'aroſer de larmes, le corps de ſon Prince, qu'il fit brûlet, & dont il eut ſoin d'envoyet les cendres à l'Impératrice, qui les receut dans la ville d'Antioche, & qui ne crut pas devoir ſurvivre à ce chet mati, qui étoit ſon fils. Baſſien étoit de petite taille; étoit preſque chauve; & d'une conſtitution foible. Il régna ſix ans & deux mois.

Opèle Macrin, otiginaire de Céſatée, auparavant nommée *Iol*, bâtie par *Juba* en Mautitanie, eut de ſa femme *Nonia Celſa*, Diadumenus, qui fut ſurnommé depuis, Antonin: & qui voudroit cherchet ſes Ancêttes, ne trouveroit que des miſérables. Tout ce qu'on peut dire, eſt qu'il étoit fils de quelque Afranchi; qu'il étoit mal fait de corps & d'eſptit; qu'il fit maſſacret ſon Empereut, & que les complices de ſon parricide le firent élire Empéreut lui-même, dans la néceſſité où étoit l'Atmée d'en avoir quelqu'un pout s'opoſet au Roi *Artvvan* qui ne cherchoit plus qu'à ſe vanger de la petfidie de *Caracalle*. Il y eut entr'eux, trois grandes batailles; mais comme Opèle Macrin acheta la paix, du Roi des Parthes; qu'il ne payoit point à ſes gens de guére, l'argent dont il devoit, ſelon ſa promeſſe, teconnoître leut élection, & qu'il donnoit aux plaiſits infames dans la ville d'Antioche, le tems que lui demandoit le bien de l'Empire, il ſe fit haït de toute l'armée. Dans le même tems, *Iulie Maèſe*, qu'avoit épouſé *Iulius Avitus* homme Conſulaire, & qui étoit ſœut de *Iulie* l'Impératrice mére de Caraçalle, changea tout d'un coup l'état des afaires. Cette Dame, qui avoit été réléguée par *Macrin*, à Edeſſe, lieu de ſa naiſſance, qui étoit devenuë extrémement riche; & qui d'ailleurs étoit magnifique, avoit deux filles, l'une nommée *Sohemis*, qui fut mariée avec *Varius Marcellus*, & l'autre, *Iulie Mammée*. *Sohemis* étoit mére de *Baſſien*; l'autre, d'*Alexien* ou *Alexandre*, qui fut depuis ſurnommé *Sévére*. Maèſe eut un ſoin extraordinaire de ces deux enfans, qu'elle voulut choiſit elle même pour Prêtres du Temple qu'elle avoit déja fait bâtit & conſacrer au Soleil: & comme *Baſſien* en étoit le Sacrificateut à quatorze ans; que l'on ne voyoit rien de plus beau que lui: qu'il étoit paré d'une robe btillante d'or, & que la Couronne qu'il pottoit, étoit couverte de pierreties, il n'y avoit point de Phénicien, ni d'Ettanger, qui

ne l'admirât. Les Romains charmés de la bonne mine & de la beauté de *Baſſien Elagabal*, ne pouvoient ſe laſſer de l'aller voir quand *Maèſe* publia par tout, qu'il étoit fils de *Caracalle*, & de *Sohemis*: que Macrin lui avoit injuſtement uſurpé l'Empire; & les Soldats en furent aiſément perſuadés, parce qu'ils haïſſoient déja Opèle Macrin, & que la mémoire de *Caracalle* leur étoit fort chére. Elle fit plus, puis qu'elle le mena la nuit dans le Camp où étoit l'armée, & tous le receurent pour leur Empereur. Elle paya cette élection, ſans rien ménager: & *Iulien*, qu'Opèle Macrin avoit envoyé à cette nouvelle, avec des Troupes pour donner ordre à cette révolte, fut aſſaſſiné. Sa tête, que les Soldats firent auſſi-tôt porter à Macrin, le réveilla de l'aſſoupiſſement où il étoit: & il connut bien qu'il faloit enfin ſortir d'Antioche, & ſe réſoudre à une bataille. Mais il la perdit; & fut encore ſuivi de ſi près, qu'ayant été rencontré en Bithynie, il y fut tué à l'âge de cinquante-quatre ans, l'an du monde quatre mille cent quatre-vingt-neuf, le deux cent dix-neuvième de nôtre ſalut, avec *Antonin Diadumène* ſon fils, après avoir régné un an, deux mois, moins trois jours.

MARCUS ANTONINUS BASSIANUS VARIUS ELAGABALUS, né à *Emèſe* de Phénicie, étoit fils de *Baſſien Caracalle* & de *Iulie*; ou ſelon d'autres, de *Soaemis* que *Caracalle* avoit quelque tems entretenuë, fille de *Maèſe*, qui avoit amaſſé des biens incroyables ſous ſon règne, & ſous celui de *Sévére*; & & ſœur de *Iulie* l'Impératrice. Il eut le nom de *Marc Baſſien*, à ce que l'on croid, de *Marc Baſſien Caracalla*, dont il ſe vantoit d'être le fils; celui d'*Antonin*, parce que ce nom étoit en vénération à tous les Romains; de *Varius*, ou de *Varius Marcellus* ſon pére, ou de *Varia Moéſa*, comme le remarque Capitolin, ou comme le dit Lampridius, parce que *Sohemis* avoit eu *divers* galands, & qu'il ſembloit en être venu, ce que j'ai bien de la peine à croire. Pour moi, je ne doute point qu'il n'ait eu le nom de *Baſſien* de ſon ayeul *Baſſianus*, originaire de Phénicie, pere de *Iulia Domna* & de *Maèſe*. Il fut ſurnommé *Elagabal* de *Elah* ou *Alah*, qui ſignifie Dieu, & de *Gabal* qui ſignifie *borne*, ou terme: & comme les Phéniciens nommoient le Soleil, *Elagabal*, le Dieu qui *borne*, qui *ferme* l'année, Baſſien eut le nom de *Dieu Soleil*, parce qu'il feſoit l'ofice de Prêtre & de Sacrificateur dans ſon Temple. Il y en avoit un fort magnifique dans une ville de Phénicie, nommée *Gébal*, qui étoit dedié au même Dieu, d'où l'on a dit, *le lieu*

de *Gebal*; & les curieux pourront lire les Auteurs qui ont écrit ſur cette matiére. Il me ſuffit de dire en paſſant, que cet Empereur nommé par les Grecs, *Eloigabale*, *Elaigabale*, *Eleagabale*, & *Heliogabale*, eſt apelé *Alyugali*, dans l'Hiſtoire d'Abulfarage, qui ajoûte que ſous ſon règne, on bâtit la ville de *Nicopolis*, qui eſt l'*Emmaüs* de la ſainte Ecriture; & que la commiſſion en fut donnée à *Iule Afriquain* le Chronologiſte.

Il eut trois femmes; *Cornelia Paula*, qu'il répudia quelque tems après pour *Aquilia Sévéra* Veſtale, parce qu'il devoit ſortir, à ce qu'il diſoit, quelque choſe de divin d'une Religieuſe & d'un Prêtre. Il s'en défit pour épouſer *Annia Fauſtine*, petite-fille de *Marc Aurele Antonin*, mariée avec *Pomponius Baſſus*, qu'il fit mourir ſur un faux prétexte, mais en éfet pour poſſéder librement ſa veuve, à qui ce cruel voluptueux ne donna pas le tems de porter le deüil, ni le tems même de le regretter. Pour acoûtumer d'abord les Romains à ſa religion & à ſon habit, il fit faire ſa Statuë, ou ſe fit peindre auprès du Dieu qu'il ſervoit, avec une longue robe de pourpre, brillante d'or & de pierreries, avec un Tiare ſur la tête, ou l'on ne voyoit que des rubis, que des diamans & des émeraudes. Il envoya ce tableau à Rome, & commanda fort expreſſément au Sénat de le faire mettre dans l'endroit le plus élevé de la Cour, au deſſus même de la Victoire; de lui ſacrifier toutes les fois que l'on trouveroit à propos de s'aſſembler; & d'invoquer *Elagabal*, qui étoit un Dieu que les Romains n'avoient point connu. Quand il fut à Rome, il fit bâtir un Temple au Soleil, y fit élever pluſieurs Autels, ſur leſquels tous les matins, il immoloit une prodigieuſe quantité de bêtes; & maria ce Dieu quelque tems après, avec *Pallas*. S'étant depuis aviſé que le Soleil n'aimeroit peut-être pas une Déeſſe qui étoit guerriére, il fit tranſporter d'un ſuperbe Temple de Carthage, l'Uranie que la Reine Didon y avoit miſe; & publia qu'il avoit fait épouſer *la Lune au Soleil*. Après cela, il n'y a pas de quoi s'étonner que l'on trouve encore dans une médaille de Sœmias ou Sehemis, mére d'Héliogabale, le nom de *Céleſte*, puiſque cette Princeſſe étoit Syrienne, & qu'en Syrie cette Déeſſe étoit adorée. Elle l'étoit de toutes les femmes, comme le témoigne Abravanel, qui dans ſon commentaire ſur Jérémie, la nomme *Méléchet*, ou Reine du Ciel: & c'eſt à la même, qui eſt encore nommée *Haſitoreth*, dans le cinquième verſet du chapitre onzième du troiſiéme livre des Rois, que ſacrifia *Salomon*, pour plaire aux maitreſſes qu'il entretenoit.

entretenoit. Elle étoit en si grande vénération par tout l'Orient, que les Sarasins, qui la nommoient *Beelte-Sama* ou Reine du Ciel, la portoient dans leurs enseignes & dans leurs armes sous la forme d'un *Croissant*. Mais ce n'est pas pour se souvenir de l'*Hegyre* ou de la fuite de Mahomet, comme l'a crû Scaliger, puisque long-tems avant cette fuite, les Sarasins adoroient cet astre: Qu'ils faisoient mettre de petites Lunes sur leurs Chameaux; Que cette coûtume passa des Ismaëlites aux Israëlites, qui les portoient sur la tête & sur les habits, pour un ornement que les Arabes nomment *Cabar*, & que les savans ont traduit par *Lune*.

Quoi qu'il en soit, *Elagabal*, qui sacrifioit à son Dieu tous les plus beaux enfans d'Italie, assigna des sommes immenses à cette Uranie pour son doüaire; & voulut encore, que toutes les villes d'Italie en célébrassent dignement les nôces. Pour la dépense de cet Empereur, il est mal-aisé de la bien comter, puisque tous ses ameublemens étoient, ou d'argent, ou d'or; que ses habits & ses souliés même étoient tout couverts de pierreries: que l'on parfumoit toutes les eaux où il se baignoit; qu'il faisoit remplir de vin, des fossés très-larges & très-profonds pour y voir combatre des vaisseaux; que l'on régaloit ses Lions aprivoisés, de Faisans & de Perroquets; & ses Chevaux, des meilleurs raisins de toute l'Asie. Ses moindres soupés étoient de deux mille cinq cents écus; & quelquefois même il en faisoit qui lui en coûtoient trois fois autant. Il est remarqué dans Lampridius, qu'il ne coucha jamais deux fois avec une même femme, si l'on en veut excepter la sienne. Qu'il ne porta jamais deux fois une même bague; jamais deux fois les mêmes souliés, ni un même habit. Qu'il se servoit ordinairement de vaisseaux d'or, ou d'Onix, pour de certaines nécessités naturelles, & qu'il faisoit couler à fond des vaisseaux qui avoient leur charge, ajoûtant *Que c'étoit être vraiment magnanime, que d'en user de cette maniére.* Il fut le prémier qui s'avisa de réduire les Huîtres, les Ecrevisses de Mer, & les Poissons, en hachis: & il faisoit tuer une prodigieuse quantité de Murènes & de Barbeaux, pour en tirer simplement le lait. On lui servoit quelquefois jusques à six vingts têtes d'Autruches, dont il trouvoit la cervelle bonne; un nombre inconcevable d'oiseaux à qui l'on avoit aptis à siffler; d'autres singuliers, ou pour leur chant, ou pour leur plumage. Il se faisoit quelquefois servir, à l'imitation de *Geta*, selon l'ordre de l'Alphabet, c'est-à-dire, que le prémier service, étoit d'animaux dont le nom commençoit

par A, le ſecond par B, & ainſi du reſte, juſqu'à la derniére lettre : & on ne lui aprêtoit jamais de poiſſon, quand il étoit proche de la Mer ; jamais autre choſe, quand il en étoit fort éloigné.

Lors qu'il n'étoit que particulier, & que quelqu'un lui eut demandé, s'il ne craignoit point de devenir pauvre ? Il répondit, *Que rien ne lui pouvoit être plus avantageux, que d'être lui même ſon héritier, & de le pouvoir être de ſa femme.* Dans ſes dépenſes, qui alloient au delà de l'imagination, il diſoit, *Qu'il ne ſouhaitoit pas d'avoir des enfans, de peur d'en avoir quelqu'un qui fût ménager ; ou s'il en avoit, qu'il ſauroit bien choiſir un Tuteur qui les forceroit de l'imiter dans toutes les choſes qu'on lui voyoit faire.* Ses profuſions devoient étonner ; mais ſes autres vices feſoient horreur, puis qu'il étoit la maitreſſe & le galand du prémier venu ; qu'il ſe proſtituoit à des Afranchis, & qu'il épouſa même un Eſclave. Dans cet état, *Maèſe*, qui avoit de l'ambition & du jugement, & qui prévoyoit que les Romains ne ſoufriroient pas long-tems un Empereur qui honoroit des plus beaux emplois, tous les Miniſtres de ſes voluptés infames, l'obligea d'adopter ſon couſin *Alexien*, qui lui ſuccéda : & il ne fit peut-être dans toute ſa vie, que cette action qui fût loüable. Avec tout cela, il s'en repentit : & comme il cherchoit avec une opiniâtreté invincible, les moyens de s'en défaire, ou par le fer, ou par le poiſon, il fut maſſacré à l'âge de dix-huit ans, par ſes Soldats, avec ſa mére, & quelques-uns de ſes favoris, l'an du Monde quatre mille cent quatre-vingt treize, le deux cent vingt-troiſiéme de nôtre ſalut. Il régna trois ans, neuf mois, quatre jours ; & l'on jeta ſon corps dans le Tibre, parce qu'en éfet, il n'étoit pas digne d'une ſépulture.

MARC AURÈLE SE'VE'RE ALEXANDRE, d'*Arca* en Syrie, eut le nom d'*Alexien*, ou *Alexandre*, parce que *Mamée* acoucha de lui dans le Temple qui étoit dédié à *Alexandre* le Grand, où elle étoit allée avec ſon mari, pour la ſolennité qu'on y célébroit. Il fut ſurnommé *Sévére*, parce qu'il aréta l'inſolence des Soldats ; qu'il les remit tous dans leur devoir ; qu'il éloigna du Sénat, & de ſa Cour, tous ceux dont la vie étoit décriée ; qu'il punit avec la derniére ſévérité, les larons, les faux témoins, & les Magiſtrats, qui dans l'éxercice de leurs charges, avoient plus d'égard à leur intérêt qu'à leur conſcience. Cet Empereur, qui étoit fort beau, qui avoit l'air noble, & à qui l'on donna le

nom de *Saint* & de *Debonnaire*, pour ſa piété, pour ſa modeſtie, pour ſa clémence, & pour ſa douceur, eut deux femmes, *Salluſtia Barbia Orbiana*, ſi l'on en croid quelques Antiquaires; & *Memmia* fille de *Sulpitius*, & petite-fille de *Catulus*, qui eſt nommée *Memmia Sulpitia* dans une médaille de Goltzius, vraye, ou fauſſe.

Quand il ne ſongeoit qu'à vivre en repos, il fut obligé d'aller en Aſie contre *Ardſchir Babekan* Roi de Perſe, que Lampridius, Agathias, Hérodien, & Zoſime ont nommé du nom commun *Artaxerxe*, qui avoit uſurpé ſur *Ardvvan* le Royaume de Parthie, & qui vouloit reprendre ſur les Romains, toutes les Provinces qu'ils avoient conquiſes. Alexandre Sévére ataqua ce Roi, qui avoit dans ſon Armée cinq cents Eléfans, quatorze cent chariots garnis de faulx, & cent vingt mille hommes de Cavalerie; le défit; le chaſſa; reconquit tout ce qu'*Héliogabale* avoit laiſſé perdre; & triompha pour cette victoire. C'eſt ce qu'ont dit Lampridius, Eutrope, & Euſébe. Mais d'autres ſoûtiennent qu'il fut défait; que la plus grande partie des troupes qui lui reſtoient, périt de froid, ou de maladie; qu'il céda la Suſiane, la Céléſyrie, la Chaldée, & la Paleſtine au Roi de Perſe; & l'on peut conſulter Hérodien ſur cet article.

On ne l'eut pas plutôt informé que les Alemans, qui avoient paſſé le Rhin & le Danube, étoient réſolus de porter la guerre en Italie, qu'il ſortit de Rome: & il s'aſſura qu'il viendroit à bout de tous ces Peuples, ou par la force, ou par la douceur. Quelques barbares & quelques farouches, que fuſſent alors les Alemans, il les eût vaincus ou aprivoiſés, s'il n'eût trouvé quelques Légions qui ne vivoient plus que dans le deſordre; qui avoient peur de ſes Loix ſévéres; qui crioient contre l'avarice de *Mamée*; & qui étoient encore pouſſés à la révolte par *Maximin*, l'un de ſes Lieutenans généraux, qui aſpiroit à la tyrannie. Ce cruel, que ce Prince aimable avoit avancé, voyant les rebelles diſpoſés à entreprendre tout ce qu'il voudroit, les anima de telle maniére, qu'ils aſſaſſinérent leur Empereur, ſans épargner, ni ſes domeſtiques, ni *Mamée*, qui, ſelon Eutychius, avoit beaucoup d'amitié pour les Chrétiens; & qu'Origéne avoit même inſtruite de nos myſtéres, ſi l'on s'en raporte à ſaint Jérôme & à Cédren. Il mourut le dix-huitiéme de Mars à l'âge de vingt-neuf ans, onze mois, ſept jours; l'an du Monde quatre mille deux cent ſix, le deux cent trente-ſeptiéme de nôtre ſalut, après avoir régné treize ans & neuf jours.

C. Jule Maximin de Thrace, fils de *Micca* de Poméranie, ou de Gothland, & d'*Hababa* de Ruſſie, avoit plus de huit piés de hauteur; étoit ſi puiſſant que le bracelet de ſa femme ne lui ſervoit que de bague au pouce. Il étoit ſi fort, que d'un coup de poin, il feſoit tomber les dents de la bouche d'un cheval; que d'un coup de pié, il lui pouvoit rompre l'os de la jambe; ſi diſpos, qu'il n'y avoit point de cheval qui pût courir plus vîte que lui; ſi grand mangeur & ſi grand beuveur, qu'il a mangé ſoixante livres de chair, & beu vingt-quatre pots de vin en un ſeul jour. Sa taille & ſa force prodigieuſe n'aprochoient point de ſa cruauté: & comme *Septime Sévére* l'avoit jugé digne de porter les armes, parce qu'il feſoit toûjours des merveilles dans la Lute; qu'il eut une Compagnie ſous *Caracalle*; que ſes amis ſous *Elagabal*, l'avoient fait Tribun, Alexandre lui donna une Légion; & enſuite, toute ſon Armée à commander. S'étant fait élire après la mort de cet Empereur, il s'aviſa de faire mourir toutes les perſonnes qui étoient informées de ſa naiſſance; parce qu'il avoit été Berger; tous ceux qui l'avoient ſervi dans ſa miſére, ou qui ne l'avoient pas conſidéré ſous le dernier règne. Pendant qu'il feſoit la guerre aux Alemans, qu'il envoyoit des ordres à Rome, d'exterminer ceux qui lui étoient devenus ſuſpects; qu'il expoſoit aux bêtes farouches, les plus innocens; qu'il feſoit punir les vieux Oficiers, & qu'il condannoit au dernier ſuplice, les plus gens de bien, l'armée d'Orient ſe ſouleva. Celle d'Afrique, que ſa tyrannie feſoit trembler, força Gordien Proconſul de la Province, qui étoit âgé de quatre-vingts ans, de prendre la qualité d'Empereur avec ſon fils Gordien, à qui le Sénat avoit autrefois donné le nom d'Antonin, parce que *Fabia Oreſtilla*, que le vieux Gordien avoit épouſée, étoit la fille de cet Empereur. Mais *Capellien*, ami de Maximin, & Gouverneur de Mauritanie, lui donna une bataille, & la gagna ſi heureuſement, que le jeune Gordien y perdit la vie; que ſon pére s'étrangla de deſeſpoir; & qu'ils ne régnérent qu'un mois & ſix jours.

Cette nouvelle fut extrémement ſenſible au Peuple Romain; & le Sénat en fut ſi touché, qu'il réſolut d'élire en leur place, Maximus Pupienus, fils d'un Maréchal, & Clodius Albinus de famille illuſtre. Quoique la naiſſance de *Maxime*, qui étoit baſſe, & ſon humeur qui étoit ſévére, deuſſent empêcher cette élection; ſa vertu ſolide, & les emplois dont il

s'étoit toûjours fort bien aquité, l'emportérent sur toutes les considérarions que l'on put avoir : & au pis aller, un honnête homme, fils d'un Maréchal, valoit mieux encore qu'un Bouvier tyran. Il est pourtant vrai que les Soldats & le peuple firent alors proclamer Césat, MARC ANTOINE GORDIEN dont le nom étoit devenu sacré à Rome, & que tout le monde fut satisfait généralement d'un choix si juste. Cependant Jule Maximin, qui avoit été informé de la victoire gagnée en Afrique, & de la derniére élection des deux Empereurs, passoit à grandes journées en Italie, dans la résolution de s'y vanger par le fer & par le feu, du sanglant outrage qu'il avoit receu. Maxime s'étoit avancé jusques à Ravenne, & se préparoit à une bataille, lors que Maximin étoit aréte devant *Aquilée* qu'il vouloit forcer. Comme il y trouva plus de résistance qu'il ne se l'étoit imaginé; que les femmes s'y étoient coupé tous leurs cheveux pour supléer au défaut des cordres qui manquoient aux arcs, dont ils se servoient pour tirer leurs flèches, & que ses gens avoient été repoussés à un assaut, ce tyran s'en prit à ses Oficiers, sur qui tomba toute sa colére. Les autres lassés de sa cruauté qui leur fesoit peur, ne songeoient plus qu'à le prévenir ; & l'ayant cherché jusques dans sa tente où il reposoit avec son fils, ils les massacrérent la troisiéme année de leur règne, l'an du monde quatre mille deux cent huit, le deux cent trente-huitiéme de nôtre salut. Le pére étoit âgé d'environ soixante-cinq ans ; & le fils n'en avoit que vingt-un. Leurs têtes, que les meurtriers portérent à Rome, y furent brûlées avec une joie publique dans le Champ de Mars, & leurs corps n'eurent point de sépulture.

La mort des deux *Maximins* devoit être vrai-semblablement la fin de tous les desordres de l'Etat : & de la maniére que *Maximus Pupienus* & *Clode Balbin* avoient entrepris de regler les choses, le repos public étoit assuré, si la jalousie n'eût point rompu leur intelligence. *Balbin* ne pouvoit soufrir dans le fond de l'ame, que les Romains eussent une si grande considération pour *Maxime*, qui étoit brave, à la verité, mais qui étoit un homme derien : & *Maxime*, qui connoissoit l'autre, le mépriſoit pour son peu de cœur. Quoiqu'ils gardassent les aparénces, & qu'ils travaillassent d'un commun acord, au bien de l'Empire, les Soldars qui prenoient à tâche de les éclairer, s'aperceurent de leur jalousie secrette, & se souvinrent qu'après le meurtre des *Maximins*, & le retour de *Maxime* à Rome, on avoit crié, *C'est de la*

ſorte que vivent les Princes élûs par les Sages : & c'eſt de la ſorte que meurent les Princes qui ne ſont élûs que par des aveugles. Pour ſe vanger d'un ſi grand reproche, ils prirent leur tems ; & s'ataquant à ces Empereurs qui avoient régné un an, ils les tirérent de leur Palais, avec violence ; les dépoüillérent de leurs habits ; les apelérent pour ſe railler, *les Empereurs du Sénat* ; leur arachérent la barbe & les ſourcils ; & ne furent pas plutôt informés que la garde Alemande s'avançoit pour les ſecourir, qu'ils les tuérent l'an du monde quatre mille deux cent neuf, le deux cent trente-neuvième de nôtre ſalut.

Marc Antoine Gordien, fils du jeune *Gordien*, qui avoit été tué en Afrique, ou, ſelon d'autres, de *Iunius Balbus* & de *Metia Fauſtina*, fille du vieux *Gordien*, mariée avec ce *Iunius Balbus*, épouſa *Furia Sabina Tranquillina*, fille de *Miſithée* grand homme d'Etat, que ce jeune Prince fit en même tems Colonel des Gardes. Par le conſeil & par la conduite de ſon beau-pére, il défit le Roi de Perſe *Schabur* fils d'*Ardſchir*, & c'eſt le même, ſelon quelques-uns, qui avoit batu *Alexandre Sévére*. *Miſithée* tomba malade quelque tems après, & *Philippe* Arabe, qui le craignoit, & qui s'étoit élevé par ſon courage & par la faveur, aux premiéres charges de l'Armée, mais qui aſpiroit encore plus haut, corompit les Médecins qui le traitoient, & le fit mourir. Ayant ſuccédé à ſon emploi, il eut enſuite le même crédit : & pour venir à bout de la perfidie qu'il méditoit, il donna ordre, mais ſecrettement, que tous les vaiſſeaux, dont l'on ſe ſervoit pour avoir des vivres, fuſſent détournés ; conduiſit les Troupes où elles ne pouvoient être ſecouruës : & par ce moyen, l'armée fut réduite à l'extrémité. Les Soldats, qui n'étoient pas aſſez éclairés pour voir d'où cette diſgrace leur étoit venuë, rejetoient toute leur miſére ſur Gordien : & *Philippe* feſoit cependant courir le bruit, que ce jeune Prince alloit tout perdre ; & que l'Armée ſe devoit élire un Empereur. Comme la famine devenoit plus grande, il fut choiſi pour être tuteur de Gordien : & il ſe rendit enfin ſi puiſſant, que la qualité d'Empereur lui fut acordée. Gordien ſe plaint ; & l'on ne veut point écouter ſes plaintes. Il prie les Soldats de vouloir au moins partager l'Empire ; & ils le refuſent. Il preſſe *Philippe* de le faire Colonel des Gardes ; & l'autre ſe moque de cette demande. Il le conjure de le laiſſer vivre, & il eſt tué à l'âge de vingt-deux ans. Il en régna ſix, & mourut l'an du monde quatre mille deux cent quinze,

le deux cent quarante-cinquième de nôtre salut. Le Sénat le mit au nombre des Dieux : & on l'inhuma sur les frontiéres de la Perside. Il y eut même en caractéres Egyptiens, Hébraiques, Persiens, Grecs, & Latins, une inscription sur son tombeau, afin que tout le monde fût informé de sa vertu & de son mal-heur.

Le Sénat instruit de la mort de *Gordien*, fit Empereur MARCUS MARCIUS, qui après avoir régné environ un an, mourut subitement dans son Palais : & quelques-uns croyent qu'il fut massacré. Par l'élection du même Sénat, LUCIUS AURELIUS SEVERUS HOSTILIANUS lui succeda ; & ne régna que très-peu de tems. Il y a des medailles de ces Empereurs dans Goltzius & dans Strada.

MARCUS JULIUS PHILIPPUS, de *Bassora* ville de l'Arabie Pétrée, avoit épousé *Marcia Ottacilla Sévéra* ; & il ne se fut pas plutôt défait de l'Empereur, qu'il eut l'impudence d'écrire au Sénat, que ce jeune Prince étoit mort de maladie. Il fit *César* son fils *C. Iulius Saturninus Philippus* : & dans l'impatience d'être à Rome, il laissa la Mésopotamie, & une partie de la Syrie, au Roi de Perse. La joie des spectacles qu'il donnoit au Peuple, fut troublée par les desordres que fesoient les Scythes dans tous les lieux qui avoient été conquis de ce côté là, par les Romains : & comme il envoya contr'eux *Cneius Messius Decius*, l'Armée le força d'accepter l'Empire. Philippe à cette nouvelle, amasse des Troupes ; & est tué à *Vérone*, par les Soldats, après avoir régné cinq ans avec *Iule Saturnin Philippe* son fils, qu'il avoit laissé à Rome, & qui eut la même destinée que son pére.

JOPATIEN & MARIN furent déclarés Empereurs par leurs Armées, celui-ci en Pannonie ; & l'autre, en Syrie. Leur mort suivit de prés cette élection ; & on ne leur donna pas le tems de régner.

CNEIUS MESSIUS DECIUS, surnommé TRAJAN, de Pannonie, eut de sa femme *Triphonia*, DECIUS ETRUSCUS, qu'il fit régner avec lui ; & *Herenia Etruscilla*, qui fut mariée avec *Volusien*, si l'on s'en raporte aux Antiquaires. Il étoit beau, modeste, & vaillant ; & sans *Trebonianus Gallus* qui le trahit, il eût exterminé la race des Goths qui avoient passé le *Don*, & qui fesoient tous les jours des courses sur les frontiéres de Thrace. En éfet, les Goths réduits à l'extrémité, ne savoient plus à quoi se résoudre : & Décius avoit envoyé *Trébonien* pour les empêcher de repasser la riviére, quand celui-ci, qui ne songeoit plus qu'à s'a-

grandir, s'ofrit ſecrettement de les aſſiſter, & leur conſeilla de partager leur armée en trois ; d'en faire avancer une partie du côté d'un grand Marais, & d'atendre Decius dans une embuſcade. Decius qui ne ſavoit rien de la trahiſon, tailla en pieces la plûpart de ceux qui lui avoient fait de la réſiſtance : & *Trebonien* lui envoya dire dans le même tems, qu'il les pourſuivît, & qu'il ne ſe mît point en peine du reſte. Il le crut ; & comme il les pouſſoit de toute ſa force, il donna dans l'embuſcade dont le Marais lui déroboit la veuë & la connoiſſance. Dans ce combat qui fut ſanglant & opiniâtre, ſon fils fut tué d'un coup de flèche ; & pour vanger la mort de ce fils, ou pour finir le regret ſenſible qu'il eut de ſa perte, il pouſſa ſon cheval dans le marais, où il ſe noya, ſelon la plus part des Hiſtoriens, à l'âge de cinquante ans, après en avoir régné deux ; ou ſelon d'autres, un an & prèſque trois mois : & par leur mort, *Trébonien* fut fait Empereur.

Environ ce temps, LUCIUS PRISCUS, Gouverneur de Macédoine, fut Empereur ; & M. AUFIDIUS PERPENNA LICINIANUS ſe vid honoré du même titre. Mais leur élévation fit peu de bruit : & la plûpart des Hiſtoriens les comtent pour rien.

CAIUS VIBIUS TREBONIANUS GALLUS fit part de l'Empire à VIBIUS VOLUSIANUS ſon fils ; adopta, par une politique aſſés adroite, C. VALENS HOSTILIANUS MESSIUS QUINCTUS, fils de *Décius* ſurnommé *Trajan* ; & le fit mourir par une autre politique. Il fut aſſez lâche pour faire la paix avec les Scythes ; & pour s'obliger, par un traité, de payer un certain tribut à ces Barbares, qui rompirent ce même traité quelque tems après ; & qui, ſatisfaits de ce qu'ils avoient conquis en Europe, paſſoient en Aſie, où les Perſes avoient déja porté ſi loin leurs conquêtes, qu'ils avoient pillé juſques à la ville d'Antioche. C. JULIUS ÆMILIANUS, Général de l'armée de Pannonie, ne pouvant plus ſoufrir que les Scythes triomphaſſent de la négligence des deux Empereurs, parle à ſes Soldats, étonnés encore du bonheur des Goths ; les raſſûre ; leur promet de les enrichir ; & les anime de telle maniére, qu'il combat les Scythes ; qu'il reprend ſur eux ce qu'ils venoient de leur enlever ; qu'il les défait même juſques ſur leurs terres. L'armée, devenuë riche par ces victoires, proclame Empereur EMILIEN, qui raſſemble tous les gens de guerre des pays voiſins ; & qui s'avance du côté de l'Italie, pour y diſputer avec *Trebonien*, & avec

& avec ſon fils, le droit de l'Empire. Ceux-ci éveillés à ce prémier bruit, font marcher leurs troupes, qui ſe trouvans bien moindres en nombre, que celles d'Emylien, aſſaſſinérent le pére & le fils l'an deux cent cinquante de nôtre ſalut. Ils ne régnerent pas deux ans entiers, & le pére en avoit quarante-ſix quand il fut tué.

Après cette mort, *Emilien* ne manqua pas d'écrire au Sénat, & de l'aſſûrer qu'il reprendroit tout ce que les Perſes avoient uſurpé ſur les Romains: & le Sénat, dans cette eſpérance, n'eut pas trop de peine à confirmer cette élection. *Mais Valérien* Lieutenant des deux autres Empereurs, qui s'avançoit pour les ſecourir avec les armées des Gaules & de l'Alemagne, fut fait Empereur dans le même tems: & les gens de guerre qui avoient élevé d'un commun acord, *Emilien*, l'aſſaſſinérent, parce qu'ils commençoient à le mépriſer pour ſa naiſſance, qui étoit obſcure en Mauritanie; & qu'ils croyoient aſſez précieux le ſang Romain, pour ne devoir pas être verſé dans cette querèle. Il régna trois mois: & ſon armée ſe rendit à *Valérien* qui avoit alors ſoixante & dix ans, & dont la vertu répondoit à la naiſſance qui étoit illuſtre. L'Empereur Julien dans les Céſars, & Lampridius, paſſent d'*Alexandre Sévére* à *Valérien*, parce que les autres ont peu régné.

PUBLIUS LICINIUS VALERIANUS, fils de *Valerius Flaccus*, de la maiſon des *Cornéliens* ou *Corneilles*, eut de ſa prémiére femme, dont les Hiſtoriens ignorent le nom, *P. Licinius Gallienus*; de *Mariniana*, *Pub. Cornélius Valerianus*; & fit régner avec lui ce *Gallien*, qui étoit indigne d'un ſi grand honneur. Comme les Scythes avoient profité de tous les deſordres des derniers tems, ils avoient pillé la Capadoce & la Bithynie; s'étoient rendus maîtres de *Trapèze*, Trébizonde, ou Terbozan; de Calcédoine, de Nicomédie, & de Nicée: & en Orient, *Schabur* Roi de Perſe, qui avoit une armée prodigieuſe, ravageoit toutes les Provinces de l'Empire. Dans une ſi grande extrémité, *Gallien* qui ne voyoit rien de meilleur à faire, paſſe en Alemagne; & Valérien, en Aſie. Ce dernier, qui vid que le ſuccès ne répondoit point à ſon eſpérance, envoya offrir de l'argent au Roi de Perſe, & le fit prier de vouloir entendre à quelque Traité. *Schabur*, qui étoit fier de tous ſes progrès, dit ſeulement aux Ambaſſadeurs, que ſi leur maître ſouhaitoit la paix, il pouvoit lui-même le venir trouver; & qu'ils verroient ce qui ſeroit le plus glorieux & le

plus utile pour leur bien commun. Valérien acceptant cette ofre, ne prend avec lui que fort peu de gens pour conférer avec *Schabur*; & les Perſes qui les atendoient, les taillent en piéces. Valérien qui avoit régné ſept ans, devint le priſonnier de *Schabur*, qui n'eut point d'égard à ſa qualité, ni à ſon âge, mais qui l'obligeant de courber le dos, metoit le pié ſur ſa tête toutes les fois qu'il vouloit monter à cheval. Agathias dit bien plus encore, puis qu'il ajoûte qu'il le fit écorcher tout vif. Il fut pris à Edeſſe, l'an quatre mille deux cent trente-un, le deux cent ſoixante-un de nôtre ſalut, & régna ſept ans avec ſon fils, qui ſur une fauſſe nouvelle de ſa mort, ne laiſſa pas de le faire mettre par avance, au nombre des Dieux.

Ce *Schabur*, fils d'*Ardſchir Babekan*, ſelon quelques-uns, étoit ſurnommé *Dhul-Aktaf*, ou, *le maître des Epaules*, parce qu'il avoit les *épaules larges*, comme dit Schikard; ou, comme le témoigne Abul Feda, parce qu'il ne vainquit jamais d'Arabe, qu'il ne lui rompît enſuite l'*épaule*. La Reine ayant perdu le Roi ſon mari, dans ſa groſſeſſe, & les premiers Miniſtres d'Etat qui lui demandérent ſi elle croyoit avoir un fils ou une fille, ayant tiré d'elle pour toute réponſe, qu'elle ſentoit remuer ſon enfant du côté droit, mirent le diadème ſur ſon ventre: & par ce moyen *Schabur* fut fait Roi avant qu'il fût né. C'eſt le même qui eſt nommé par Texeira, *Zabel Ketaf*, & *Choſroès*, par Nicéphore Callixte.

PUBLIUS LICINIUS EGNATIUS GALLIENUS eut pour maitreſſe *Pipa*, comme la nomme Aurelius Victor; ou, comme l'apelle Trebellius Pollion, *Pipara*, fille d'*Attale* Roi des Germains, ou ſelon d'autres, des Marcomannes. Il eut pour femme *Cornelia Salonina* ſurnommée *Chryſogone* ou *Chryſogine*, ce qui eſt juſtifié par quelques médailles: & c'eſt d'elle que Gallien fut ſurnommé *Saloninus*, du nom de ſa mére; ou de *Salone*, ville de Dalmatie, car quelques-uns diſent qu'il y étoit né. Il y en a même qui ont écrit que *Pipa* eſt la même que *Cornelie Salonine*, ce qui eſt vrai: & il eut de cette Princeſſe qu'il épouſa, une partie de la haute Pannonie, en dot.

La captivité de *Valerien* ne toucha point, ou ne toucha que legérement l'eſprit de ſon fils qui étoit en Alemagne; & qui fut bien-tôt contraint d'en ſortir, parce que les Scythes qui ſe prévaloient de la diſgrace de l'Empereur, s'étoient débordés comme un torrent, & aſſiégeoient la ville de Rome. Mais ayant apris que Gallien marchoit contr'eux avec une armée très-conſidé-

table, ils se retirérent : & ne laissérent en Italie que d'horribles marques de leur fureur & de leur vangeance. Gallien, qui crut que ses ennemis lui laissoient tout, en lui laissant Rome, ne songea plus qu'à s'y divertir ; & il acheva de ruiner par sa negligence & par sa molesse, l'Empire, dont les plus barbares peuples de la terre n'avoient pû encore venir à bout par leurs armes. Il oublia jusqu'à la captivité de son pére ; & les Gouverneurs, à qui son ingratitude fesoit horreur, & qui ne pouvoient soufrir ses débauches, se fortifiérent dans leurs Provinces. Comme ils se firent tous élire Empereurs par les Légions qu'ils commandoient, il y eut dans l'Empire trente Tyrans, dont voici les noms, qui sont nécessaires à l'intelligence de l'Histoire, & qui sont tirés des inscriptions, ou des medailles. Je ne comte point FLAVE CYRIADE, qui fut tué quand *Valérien* marchoit avec son armée contre les Perses ; ni DECIUS LÆLIUS INGENUUS, qui se revolta en Pannonie, contre le même Empereur ; & qui après avoir été défait dans une bataille par Gallien, se noya, ou se tua d'un coup de poignard.

NOMS DES TRENTE TYRANS.

1 *Odenat.*
2 *Hérode* ou *Hérodien* son fils.
3 *Manius Acilius Aurelius.*
4 *M. Fulvius Macrianus.*
5 *Q. Macrianus* son fils.
6 *Cn. Fulvius Quietus.*
7 *Serv. Anicius Baliſta.*
8 *P. Valerius Valens.*
9 *Calpurnius Piſo.*
10 *Ti. Ceſtius Alexander Æmilianus.*
11 *M. Caſsius Latienus Poſthumus.*
12 *C. Iunius Caſsius Poſtumus* son fils.
13 *Q. Nonius Regillianus.*
14 *Sex. Iulius Saturninus.*
15 *C. Annius Trebellius.*
16 *T. Cornelius Celſus.*
17 *Ap. Claudius Cenſorinus.*
18 *Herennianus* fils d'*Odenat.*
19 *Timolaüs* fils d'*Odenat.*
20 *Vabalath* fils d'*Odenat.*
21 *Mœonius* Cousin d'*Odenat.*
22 *Spurius Servillianus Lollianus.*
23 *Aul.* ou *L. Pomp. Ælianus.*
24 *M. Aurel. Victorinus.*
25 *L. Victorinus* son fils.
26 *M. Aurel. Marius.*
27 *P. Piveſus Tetricus.*
28 *C. Piveſus Tetricus* son fils.
29 *Victoria, Victorina,* ou *Vitruvia.*
30 *Zenobia.*

MACRIEN, que l'armée d'Orient, qui commençoit à se diſsiper, élut Empereur avec ses enfans, ne manqua pas d'envoyer PISON, avec VALENS qui étoit Proconsul en Achaïe, & qui se fit donner le même titre que prenoient les autres ; ce qui obligea *Valens* de se retirer en Achaïe, où il fut tué par les Soldats

même de celui dont il avoit crû ſe pouvoir défaire. Quand Macrien eut rétabli en quelque façon les choſes, il laiſſa en Orient *Commète* ſon fils, & en ſortit avec une armée, dans l'eſpérance de chaſſer bien-tôt *Gallien*, de Rome. Mais comme il entroit en Dalmatie, AURELE ou AUREOLE, que l'on avoit éleu Empereur, & dont les troupes étoient aſſez foibles, en comparaiſon de celles de l'autre, eut la hardieſſe de l'attaquer, & fut ſi heureux, que par la conduite de *Domitien* ſon Lieutenant, *Macrien* & ſon fils aîné furent tués dans cette bataille. ODENAT Prince de la Syrie Palmyrène, qui aſpiroit à la tyrannie, & qui ſeut la mort des deux *Macriens*, ſe réſolut d'ôter à *Commète*, l'autorité qui lui avoit été laiſſée par ſon pére. BALISTE, qui avoit été le premier à contribuër à l'élection des *Macriens*, perſuada les gens de guerre de tuer *Commète*, & de ſe rendre en même tems à *Odenat*: & ils firent ce qu'il leur avoit conſeillé de faire. EMILIEN, que ceux d'Egypte avoient reconnu pour leur Souverain, fut fait priſonnier par *Thoédote* Lieutenant de *Gallien*, qui commençant à ſe réveiller, fit la paix avec *Aurèle*, alla dans les Gaules contre POSTUME, & perdit un œil d'un coup de flèche qui lui fut tiré d'une ville, lors qu'il s'avançoit pour en reconnoître les murailles. Etant depuis retourné à Rome, où il reprit ſa premiére vie, LOLLIEN, qui s'aperceut quelque tems après, que l'autorité de *Poſtume* diminuoit, le fit maſſacrer par les Gaulois, pour remplir ſa place: & il fut aiſé à VICTORIN, avec lequel *Poſtume* avoit déja partagé l'Empire, de ſe vanger de cette action. *Odénat* qui faiſoit la guerre aux Perſes, qu'il avoit vaincus en pluſieurs batailles, pilloit leurs villes, après avoit repris celles qu'ils avoient uſurpées ſur les Romains; & ne manquoit pas d'envoyer tous les priſonniers de qualité à *Gallien*, qui triomphoit des victoires de ce Prince, & qui perdoit avec des femmes de mauvaiſe vie, dans les ſpectacles & dans les feſtins, le tems qu'employoit le brave *Odenat* à batre les Perſes, & à tirer Valérien de la ſervitude. Il eſt vrai pourtant que cet Empereur le receut enfin pour gouverner avec lui l'Empire, par le conſeil de ſon frére *Valérien*. Il en eût tiré de très-grands ſervices, ſans la perfidie de MÆONIUS couſin d'*Odenat*, qui fit tuer ce généreux Prince avec ſon fils HERODIEN, parce qu'il étoit jaloux de ſa gloire; & qui fut tué lui même par ſes Soldats. INGENUUS & TREBELLIUS furent défaits par l'Armée de *Gallien*. REGILLIEN, CELSUS, CENSORIN, BALISTE, QUIETUS,

VICTORIN, MARIUS, qui n'étoit que le fils d'un Serrurier, ou Forgeur d'épées, furent massacrés; de sorte qu'il étoit alors assez dangereux d'être Empereur. La prémiére harangue de *Marius*, qui fut tué le troisième jour de son élection, fut à peu près conceuë en ces termes. *Ie sai, mes compagnons, que le prémier métier que j'ai fait, me peut-être reproché, & je veux bien qu'on me le reproche pourveu que le fer me donne toujours de l'exercice; que nos ennemis le craignent; & qu'ils sentent que le Peuple Romain est de fer sous un Empereur qui a toûjours manié le fer.* Trebellius Pollion dit qu'un garçon qui avoit travaillé dans la boutique de cet Empereur, & qui s'en vid mépriſé, le tua, en ajoûtant; *C'est icy une épée que tu as forgée.* ZENOBIE, veuve d'*Odenat*, se soutenoit bien d'une autre maniére: & comme elle avoit pris le diadème pour elle & pour ses enfans, ses actions témoignoient assez qu'elle étoit plus née pour commander, que pour obeïr. Elle avoit continué contre les Perses, la guerre que son mari avoit commencée; les avoit batus en plusieurs rencontres; avoit pris l'Egypte; soumis l'Asie jusqu'à la ville d'*Ancyre*; rompu l'Armée de *Gallien*, qu'*Héraclien* commandoit alors; & se fesoit également admirer & craindre. Dans ces desordres, *Héraclien*, *Martien*, & *Céronius*, élurent *Claude*, pour leur Empereur; massacrérent *Gallien*, qui étoit âgé de cinquante ans, avec son frére *Valérien*, & son fils *Galliénus Saloninus*; l'an du Monde quatre mille deux cent trente-neuf, le deux cent soixante-neuviéme de nôtre salut. Il régna sept ans avec son pére *Valérien*; huit, seul: & l'on n'a qu'à consulter Trebellius Pollion, sur la vie de l'un & de l'autre.

FLAVIUS CLAUDIUS, de Dalmatie, étoit d'un mérite extraordinaire: & de quelque côté qu'on le regarde, & qu'on examine les Empereurs qui l'ont précédé, on ne verra rien de plus grand que lui, pour la modérarion, pour la douceur, & pour le courage. Trebellius Pollion, Zosime, Eutrope, & Zonare le loüent pour son cœur, pour sa modestie, & pour sa justice. Il ne fut pas plutôt Empereur, que sur les dificultés qui se rencontrérent dans le Sénat, pour savoir s'il faloit d'abord combatre les Goths, ou les Tyrans qui s'étoient saisis de la Souveraine autorité, il répondit, *Que tous ces tyrans étoient seulement ennemis du Prince; & que l'on devoit ataquer les Goths qui étoient ennemis de l'Etat.* AUREOLE lui fit parler d'acommodement: mais Claude, aprés lui avoir mandé qu'il ne traitoit point avec

les ennemis du Peuple Romain, marcha contre lui, & le défit dans une bataille où le même *Aureole* fut tué. Dans le même tems, il eut des nouvelles que les Goths, les Sarmates, les Scythes, & tous leurs voiſins s'étoient aliés; qu'ils avoient juſqu'à ſix mille vaiſſeaux, & que leur armée étoit de trois cent vingt mille hommes de combat. Les meilleurs Archers qui étoient en Orient, avoient alors pris parti avec *Zénobie*; & Tetricus, qui tenoit encore l'Eſpagne & les Gaules, avoit avec lui les plus grandes forces de l'Empire. Tout autre que Claude eût apuyé ſur ces conjonctures, & ſe ſeroit laiſſé acabler par trop de prudence. Mais il araqua ces Peuples avec une réſolution admirable; les défit en deux batailles; couvrit la campage de leurs corps; le bord des riviéres, de leurs Lances, de leurs Boucliers, & de leurs épées; brûla, ou fit mettre à fond, la plus grande partie de leurs vaiſſeaux, donr l'autre parrie fut perduë par la tempête. Il prit pluſieurs Rois avec leurs femmes: & il y eut un ſi grand nombre de priſonniers, qu'il n'y avoit point de Soldat Romain qui n'eût deux ou trois femmes de ces Barbares; point de Province où l'on n'envoyât des Gots, eſclaves. Mais la peſte s'étant miſe enfin dans ſon armée, il en mourut à *Sirmium*, qui eſt *Simach* en Hongrie, l'an du monde quarre mille deux cent quarante-un, le deux cent ſoixante & onzième de nôtre ſalut, après avoir régné un an, & neuf mois. Quintillus ſon frére fut élû en Iralie, par les Soldats & par le Sénat. Mais comme l'Armée victorieuſe qui étoit en Thrace, avoit choiſi pour ſon Empereur *Aurelien*, *Quintillus* qui n'en avoit pas une aſſez forte pour lui réſiſter, ſe fit, ſelon quelques-uns, couper les veines, après un règne de dix-ſept ou de dix-huit jours; ou, ſelon d'autres, fut aſſaſſiné par ſes Soldats, pour leur avoir été d'abord trop ſévére.

L. Domitius Aurelianus, fils du Sacriſtain d'un Temple de Tranſilvanie, ou d'un Fermier d'*Aureole* Sénateur Romain, n'eut de ſa femme *Sévérina* qu'une ſeule fille: & quoiqu'il fût de naiſſance obſcure, les divers emplois qu'il avoit eus, & les grandes actions qu'il avoit faites, lui valurent l'Empire du Monde. Pour ſe l'aſſurer, il mit de fortes garniſons en Pannonie; combatit les Scyrhes qui s'étoient avancés juſques à Plaiſance; les défit, après en avoir été vaincu; fortifia la ville de Rome; alla en Thrace, en Bithynie, & en Capadoce, où il fut contraint d'aſſiéger *Thyane*, dont les habitans ne voulurent point lui ouvrir les portes. Irité d'abord de leur réſiſtance, il jura *Qu'il n'y laiſſeroit pas*

un chien : & quand *Héraclammon*, de la même ville, lui eut fait voir un certain endroit par lequel il lui étoit aisé de monter sur le rempart, & que les Soldats lui eurent dit qu'il se souvînt bien de sa parole, & qu'il seroit servi à souhait, Aurélien qui avoit changé d'opinion, & qui vouloit conserver *Thyane*, repartit, Qu'il avoit dit, à la verité, qu'il n'y laisseroit pas un chien, & qu'ils y pouvoient tuer tous les chiens sans en excepter aucun. Par cette petite subtilité, il sauva la ville, & ne fit mourir qu'*Héraclammon* ; ajoûtant, *Qu'un si méchant homme ne pouvoit pas lui être fidèle, après avoir trahi sa patrie.*

Comme *Zénobie* étoit alors dans la ville d'*Antioche*, & qu'elle avoit soixante & dix mille hommes pour la défendre, il marcha droit de ce côté-là ; défit son Armée ; poursuivit la Reine qui avoit de nouvelles Troupes ; gagna une autre bataille, assiégea *Palmyre*, aujourd'hui nommée *Fayd*, qui est la *Thadmor* des Hébreux, la *Thadamor* des Syriens ; & alla droit au devant des Perses qui s'avançoient pour l'obliger de lever le Siége. Il les taille en piéces ; bat les Arabes, les Arméniens, & les Peuples assemblés pour le chasser de la Syrie Palmyrène ; prend la capitale, d'où Zénobie s'étoit dérobée la nuit, pour se retirer en Perse avec ses enfans ; la fait suivre par quelques escadrons de Cavalerie, qui la rencontrent, & qui l'arrêtent lors qu'elle étoit prête de passer l'Eufrate. Trébellius Pollion nous a laissé un fort beau portrait de cette Princesse, si l'on en excepte son avarice. Elle étoit chaste jusqu'à ne soufrir jamais les derniéres caresses de son mari *Odenat*, quand elle étoit grosse ; & se fesoit adorer de ses Sujets de la même sorte que ceux de Perse adorent leurs Rois. Cet Historien dit qu'elle entendoit la Langue Latine, la Grecque, & admirablement bien l'Egyptienne : Qu'elle haranguoit le bras nu, & le casque en tête. Qu'elle étoit brune, sobre, magnifique dans ses festins, libérale, indulgente, sévére, & de bonne humeur quand l'ocasion le demandoit. Qu'elle avoit les yeux noirs, grands & pleins de feu ; l'esprit divin, & les dents si blanches, qu'on les prenoit ordinairement pour des perles. Aurélien la pouvant punir, se contenta de la réserver pour son triomphe, après lequel cette grande Reine passa tout le reste de sa vie, tantôt à Rome, tantôt dans sa maison de campagne près de Tivoli.

L'Empereur entra en Europe pour faire la guére à quelques Scythes, qui avoient armé contre l'Empire ; repassa en Orient,

où la Syrie Palmyrène s'étoit révoltée ; ruina Palmyre, & en fit mourir tous les habitans. Après s'être vangé de tous ces rebelles, & des ennemis du Peuple Romain, qui dans les Provinces de l'Europe causoient tous les jours de nouveaux desordres, il sauve l'Egypte, où Firmus de Séleucie s'étoit déclaré lui-même Empereur ; fit marcher ses troupes contre Tetricus, qui par le moyen de Victorine, s'étoit emparé des Gaules ; & le poursuivit avec tant d'ardeur, que ce Tyran fut enfin contraint de se rendre à lui. Toutes ses victoires lui valurent un triomphe magnifique à Rome, d'où il repassa en Esclavonie, dans la résolution d'aller soûmettre les Perses, qu'il avoit vaincus en plusieurs rencontres : Mais comme il étoit déja en marche, *Mnestée* son Sécretaire, qu'il avoit menacé fort hautement sur quelques soupçons, & qui savoit bien qu'il étoit cruel, ayant contrefait son écriture, alla trouver quelques Oficiers de ses amis, leur fit lire dans un faux mémoire, le nom de ceux qu'Aurélien se proposoit de faire mourir : & n'oublia pas d'y mettre le sien, pour rendre la chose plus vrai-semblable. Ceux-ci ayant conspiré contre sa vie, pour le prévenir, sans examiner de plus près l'afaire, prirent leur tems, & l'assassinérent entre Bysance & Héraclée, l'an du Monde quatre mille deux cent quarante-six, le deux cent soixânte-seizième de nôtre Salut. Aurèle Victor & Eutrope le nomment cruel & sanguinaire, & l'acusent de n'avoir gardé aucune mesure dans ses châtimens.

Marcus Aurelius ou Claudius Tacitus fils d'*Annius* Chevalier Romain, qui avoit été Sénateur & Consul, fut élû, du consentement de tout le monde, après que les Sénateurs & les Soldats eurent disputé six mois entiers ; par civilité, selon quelques-uns, à qui choisiroit un Empereur. Il étoit âgé, sobre, & modeste ; avoit la veuë admirable ; & mourut d'une fièvre à *Tarse*, ou fut tué, le sixième mois de son règne. Avant qu'il fût Empereur, il avoit sept millions d'or de revenu, qu'il donna généreusement au public : & de ce qu'il avoit épargné, il en paya tous les gens de guerre.

M. Annius Florianus, frére de *Tacite*, se fit de l'Empire un héritage, & succéda, sans le consentement du Sénat. Il fut tué à *Tarse* par les Soldats, selon Vopiscus ; ou se fit couper les veines, selon Aurélius Victor, après avoir été informé que *Probus* avoit été élû Empereur en Orient. Il ne régna qu'environ deux mois.

M. Aurelius

M. AURE'LIUS PROBUS, fils d'un Jardinier, ou d'un Laboureur, nâquit à *Sirmium*, qui par quelques-uns eſt nommé *Simach*; & par d'autres, *Schremnia*, dans la Province méridionale de la Hongrie, quoique *Sirmium*, ne ſoit pas proprement *Schremnia*, parce qu'il eſt ſeulement dans la Province ou Comté du même nom. Probus planta lui-même des vignes, à ce que l'on dit, ſur la montagne d'*Alnius* ou *Arapatoro*; & ayant paſſé par les bas emplois dans la milice, devint Capitaine; fut Colonel ſous *Valérien* qui lui donna la troiſième Légion; depuis, la dixième à commander, & qui le crut digne de lui ſuccéder après ſa mort. *Tacite* même le fit Gouverneur en Orient; le déclara pour l'année ſuivante, ſon Colègue dans le Conſulat: & quand il fut élû Empereur par les gens de guerre, il leur cria, *Vous ne ſavez tous ce que vous faites: Comme il m'eſt impoßible de vous flater, nous ne vivrons jamais bien enſemble.* Après avoir puni les auteurs & les complices de la mort d'*Aurélien* & de *Tacite*, il conduiſit une grande armée dans les Gaules, que les Alemans avoient commencé à uſurper; gagna plus de ſoixante villes ſur eux; défit plus de quatre cent mille de ces mutins; chaſſa le reſte au delà du Nekre & de l'Elbe; & portoit ſes armes plus avant, quand neuf de leurs Rois allérent ſe jeter à ſes piés pour lui demander la paix, qu'il leur acorda. Il donta la Sclavonie, la Ruſſie, & la Pologne; paſſa en Thrace; défit P. SEMPRONIUS SATURNINUS qui étoit Gaulois; qui s'étoit ſignalé contre les Maures; qu'*Aurélien* avoit établi en Orient pour en garder la frontiére; & qui avoit été nommé Empereur par ceux de la ville d'Alexandrie. T. ÆLIUS PROCULUS, & QUINCTUS BONOSUS, ou BONOSIUS, qui dans les Gaules avoient uſurpé le même titre, & qui, à la réſerve des Alemans, avoient engagé dans leur querèle tous leurs voiſins, ne furent pas plus heureux que *Saturnin*, puiſqu'il les batit en pluſieurs rencontres; qu'il les fit mourir; & qu'à Rome il triompha magnifiquement de ſes ennemis particuliers, & de tous les ennemis de l'Etat.

Après ſon triomphe, il réſolut de faire la guerre au Roi de Perſe: & comme il croyoit le pouvoir ſoûmettre, il lui échapa malheureuſement de dire *Qu'en peu de tems, Rome pouroit ſe paſſer de ſes Armées.* Les Soldats furent ſenſiblement touchés de ce mot; & commençoient fort à ſe laſſer de tous les ouvrages qu'ils entreprenoient pour la ſeureté, pour l'ornement, ou pour la commodité des lieux où il ſe trouvoit. Ils ſavoient encore, qu'il avoit dit, *Qu'ils devoient*

gagner le pain qu'ils mangeoient : & ils étoient employés au dessechement d'un grand marais autour de Simach, quand tout d'un coup ils abandonnérent leur travail, & le poursuivirent dans une Tour, où il fut assassiné l'an du Monde quatre mille deux cent cinquante-deux, le deux cent quatre-vingt deuxième de nôtre salut. Il régna six ans & quatre mois, selon Eusèbe, & selon Eutrope : & l'on peut juger de ses exploits & de sa vertu par une inscription très-glorieuse que l'on fit mettre sur son tombeau.

Marcus Aurelius Carus, de *Narenta* en Dalmatie, qui avoit été Colonel des Gardes de *Probus*, & que l'Armée élut Empereur pour sa vertu, & pour les grandes actions qu'il avoit faites, eut deux fils, Marcus Aurelius Numerianus, qui étoit par tout en très-grande estime, & Marcus Aurelius Carinus, qui étoit haï généralement de tout le monde. Il les fit tous deux régner avec lui quand il entreprit la guerre de Perse; retint *Numerianus*, & envoya *Carinus*, dans les Gaules. Son voyage en Orient lui fut glorieux, parce qu'il soûmit toute la Mésopotamie : & il poussa même ses victoires jusqu'à Chtésiphonte. Mais comme il vouloit aller plus avant, il eut une maladie, dont il mourut : & quelques-uns crurent qu'il avoit été frapé d'un coup de foudre, parce qu'alors il y eut des tonnerres éfroyables. Il régna deux ans; & peu s'en falut que *Numérien*, à force de pleurer, ne perdît la veuë. Ne pouvant soufrir ni le vent, ni le Soleil, pour son mal des yeux, il se fit porter dans une litiére : & *Arrius Aper*, dont il avoit épousé la fille, & qui étoit Colonel des Gardes, le massacra, dans l'espérance de lui succéder. Cependant, comme on ne voyoit plus l'Empereur, que l'Armée en demandoit toûjours des nouvelles; & qu'*Aper*, disoit que son mal ne lui permettoit pas de se laisser voir, la mauvaise odeur du corps decouvrit le traître, que les Soldats prirent, & menérent à *Dioclétien* qu'ils reconnurent pour leur Empereur, & qui passa son épée au travers du corps de ce paricide. A cette nouvelle, *Carinus* sort des Gaules; ataque *Sabin Iulien*, qui avoit dessein d'usurper l'Empire; défait son Armée auprès de *Vérone* : & ralie ses forces pour marcher contre *Dioclétien*, qui s'avançoit d'un autre côté pour le combatre. Ils se rencontrérent en Dalmatie, où ils se donnérent plusieurs batailles. Mais dans la derniére, *Dioclétien* eut tout l'avantage; & *Carinus* y fut tué.

C. AURE'LE VALE'RE DIOCLE'TIEN, de Dalmatie, fils d'un Affranchi, ou d'un Secretaire de Sénateur, étoit apelé auparavant *Diocles*, de sa mére *Dioclée*, & d'une ville de même nom : & comme il trouva l'Etat en desordre, il fit régner avec lui MARC AURE'LE VALE'RE MAXIMIEN, né à *Sirmium*. Ils firent *Césars* d'un commun acord, C. GALERIUS VALERIUS MAXIMINUS, & FLAVIUS VALERIUS CONSTANTIUS CHLORUS, ou le *Pâle* : & pour confirmer cette adoption par une alianee, ils leur commandérent de répudier leurs femmes. Dioclétien donna *Galéria Valéria*, sa fille à *Maximien* ; & *Maximien*, surnommé l'*Hercule*, donna sa fille ou sa belle-fille *Maximiana Théodora*, à *Constantius* le Pâle, qui répudia sa femme *Héléne*, dont il avoit eu *Constantin*, qui fut depuis surnommé *le Grand*.

L'Afrique, dont les plus puissantes villes s'étoient révoltées, fut soumise par *Maximien* ; l'Egypte, par *Dioclétien*, qui fut huit ans à venir à bout de L. EPIDIUS ACHILLEUS qui s'y étoit fait nommer *Empereur*, & qu'il força dans Alexandrie, où il le fit donner aux Lions en proie. Cependant, *Constantius*, défit dans les Gaules plus de soixante mille Alemans ; & *Galére Maximien*, gagna sur les Perses une victoire si considérable, qu'il prit leur Roi *Nors*, qui est le Narsès des Historiens, avec ses enfans, ses sœurs, & ses femmes : & il ruina ses fortereſſes les plus importantes. Après ces victoires, & quelques autres qu'ils remportérent sur les Alains & sur les Sarmates, ils se résolurent d'aller à Rome ; & leur retour y fut signalé par un triomphe, l'an du Monde quatre mille deux cent soixante & douze, le trois cent deuxième de nôtre salut. Avec tout cela, Dioclétien, qui étoit devenu assez insolent, pour faire baiser ses piés à ceux qui devoient lui faire la révérence ; & assez impie, pour se faire adorer par tout, comme un Dieu, se dégoûta de sa propre gloire, quoique *Constantius* & *Galerius* le respectassent comme leur pére, & que *Maximien* le considérât comme son maître.

Après avoir régné vingt ans, il quita l'Empire l'an du Monde quatre mille deux cent soixante & quatorze, le trois cent quatrième de nôtre salut : & dans la peur qu'il eut d'une mort honteuse, parce qu'il fut enfin soupçonné d'entretenir un secret commerce avec *Maxence* & *Maximin*, il s'empoisonna l'an trois cent treize, à l'âge de soixante & treize ans, ou de soixante-huit, comme le témoignent quelques Auteurs. On ne sçait pas bien

préciſement par quelle raiſon il quita l'Empire, quoique pluſieurs diſent qu'il s'en défit, parce qu'il ne pouvoit exterminer les Chrétiens, ni par les menaces, ni par les ſuplices, ni par la mort même; qu'il craignoit qu'il ne lui arivât quelque diſgrace dans une vieilleſſe plus avancée; ou qu'il croyoit rencontrer dans ſa retraite, le repos qu'il n'avoit pû encore trouver dans les afaires. Il diſoit ſouvent, *Qu'il n'y avoit rien de plus dificile que de bien régner. Que les Miniſtres dont ſe ſert le Prince, ne ſont d'acord que pour le trahir. Qu'ils lui cachent, ou lui déguiſent la vérité, qui eſt la prémiére choſe qu'il devroit ſavoir. Que ſur leur raport, qui eſt rarement de bonne foi, il ôte à ceux qui ont du mérite & de l'honneur, ce qu'il donne à des ignorans, ou à des perfides. Que par ce moyen, ils trompent & vendent le Souverain qui les entretient & qui les paye pour le conſeiller.*

Valére Maximien, qui avoit régné dix-huit ans, & renoncé à l'Empire, la même année & le même jour que Dioclétien s'en étoit défait, ſe repentit quelque tems après, d'avoir ſuivi ſon conſeil & ſon exemple; & connut trop tard, qu'un Solitaire & un Philoſophe valoient toûjours moins qu'un Empereur. Dans l'eſpérance de ſe voir encore auſſi abſolu qu'il l'avoit été; il rentre dans Rome, ſous prétexte de fortifier par ſes avis, ſon fils *Maxence*; & n'y trouvant pas les gens de guerre trop bien diſpoſés à l'y ſoufrir, paſſe dans les Gaules, où étoit alors *Conſtantin* ſon gendre. Mais comme il y avoit conſpiré contre la vie de ce dernier, & que la choſe fut découverte par ſa propre fille *Flavia Maxima*, ou *Maximina Fauſta*, qui aima mieux ſauver ſon mari, que tenir ſecrette la perfidie de ſon pére, il prit la fuite; & ayant déja gagné Marſeille, y fut étranglé l'an trois cent huitième de nôtre ſalut.

Outre *Epidius Achilleus*, quelques Généraux ſe ſoulevérent; & ſe firent nommer Empereurs, comme A. ou L. Ælianus; C. Cn. Sal. Amandus; Carausius; Alectus; deux Juliens: & l'on poura voir les Hiſtoriens & les Antiquaires.

CHAPITRE IV.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecléſiaſtique, & sur la Profane.

SOUS SEPTIME SE'VE'RE, surnommé PERTINAX.

L'An cent quatre-vingt quatorzième de nôtre ſalut, la diſpute pour le jour de la célébration de la *Pâque*, fut renouvelée.

L'an cent quatre-vingt dix-neuf, *Tertullien* paſſa du côté des *Montaniſtes*, qui avoient *Montan*, diſciple de *Tatien*, pour le prémier Auteur de leur Secte; qui de ſon pays furent nommés *Cataphrygiens* & *Pépuzites*, parce qu'il étoit de *Pépuze* ville de *Phrygie*. On les nomma encore *Quintiliens*, d'une certaine *Quintilla* de mauvaiſe vie, compagne de *Maximilla* & de *Priſca*, que cet hérétique menoit toûjours avec lui. Leur opinion étoit, *Que ceux qui étoient tombés dans le peché, n'en pouvoient plus avoir la rémiſſion. Que l'on devoit baptiſer les Morts. Que ceux qui étoient engagés dans le Mariage, pouvoient le rompre quand ils le vouloient: & que les ſecondes nôces n'étoient point permiſes.*

L'an deux cent, on eut une verſion Grecque du Vieux Teſtament par Symmaque: & *Spérat* eut la tête tranchée à Carthage, pour la Réligion Chrétienne.

On avoit déja eu la verſion du Vieux Teſtament, en Grec, par Aquila de Pont, l'an 129. celle de Theodotion, l'an 180.

L'an deux-cent un, *Victor* Pape, qui pour ſucceſſeur eut *Zephirin*, l'an deux cent trois; *Léonidas* pére d'*Origène*; *Philippe* Gouverneur d'Egypte; *Irénée* Eveſque de Lion, furent condannés pour la même Foi.

L'an deux cent ſix, *Origène*, ſelon Eusèbe, ſe fit Eunuque, pour avoir pris à la lettre le verſet douzième du neuvième chapitre de l'Evangile de ſaint Mathieu, *Il y en a qui ſont Eunuques dès le ventre de leur mére, & qui ſont nés tels: Il y en a que les hommes ont fait Eunuques: & il y en a qui ſe ſont rendus Eunuques eux-mêmes pour le Royaume du Ciel.* Saint Epiphane n'a pas oublié cette particularité; mais il ajoûte, Qu'il ne la croid pas avec fermeté.

L'an deux cent neuf *Marcus Minutius Felix* étoit en grande réputation: & il eſt l'Auteur de ce Dialogue qu'on feſoit paſſer

pour le huitième livre d'Arnobe.

Solin, qui n'a presque fait que transcrire Pline, & qui en a été nommé *le Singe*, vivoit sous cet Empereur.

SOUS CARACALLE.

Le Poëte *Oppien* de Cilicie, de qui nous avons quatre livres de la chasse, & cinq de la pêche, & des poissons : les Jurisconsultes *Tarruntius* ; *Paternus* ; *Macer* ; *Terentius Clemens* ; *Hermogénien* ; *Tryphonius* ; *Iuste Callistrate*, & *Papyrius Fronto*, vivoient sous son règne.

SOUS MARC-AURE'LE SE'VE'RE ALEXANDRE.

Vlpien, dont il y a plusieurs Loix dans les Pandectes, fut massacré par les Soldats de la Garde ; & sainte *Martine* ; sainte *Cécile* ; *Tiburce* ; *Valriéen* ; & le Pape *Vrbain* premier du nom, soufrirent la mort pour la Religion Chrétienne.

De Teraplis, Hexaplis, & Octaplis, vide Disquisitiones Criticas P. Simonii, disquis. 18. p. 150. &c.

Ce fut encore sous le régne de cet Empereur, qui adoroit également *Abraham*, *Iesus-Christ*, *Apollonius*, *Orphée*, & ceux dont la vie, comme il le croyoit, avoit été sainte, qu'*Origène*, publia la Bible divisée en six colonnes, dont la première contenoit le texte Hébraïque écrit en *Hébreu* ; la deuxième, le texte Hébraïque écrit en Grec ; la troisième, la version Grecque des *Septante* ; la quatrième, celle d'*Aquila* ; la cinquième, celle de *Théodotion* ; la sixième, celle de *Symmaque* &c.

Dion de Nicée, grand Historien, étoit fort aimé de cet Empereur.

SOUS MARC-ANTOINE GORDIEN.

Bérylle eut la hardiesse de soûtenir, *Que l'ame mouroit avec le corps ; mais qu'elle devoit ressuscíter dans le dernier jour du Iugement.* C'est de son nom que ceux de sa secte sont apelés *Bérylliens* ; & *Thnetopsuchites*, parce qu'ils croyoient *l'ame mortelle.*

Les *Helcésaïtes* soûtinrent encore dans le même tems, *Qu'il y avoit* deux Christs ; & que l'on pouvoit renoncer de bouche à la Foi, pourveu que le cœur n'y *eût point de part.* Ils adoroient l'eau, & quelques femmes qui étoient parentes d'*Helcésée*, auteur de leur Secte.

SOUS DECIUS, surnommé TRAJAN.

Ce fut sous son régne que furent martyrs Fabien Pape ; saint

Laurent d'Eſpagne, ſelon Eusèbe ; *Babilas* ; *Aſclépiade* Evêque d'Antioche ; *Alexandre* Evêque de Jeruſalem ; *Marcellin* ; *Iulien* ; *Metran* ; *Deniſe* ; *Quinta*, & *Apollonie*. La perſécution fut ſi éfroyable, que la plus part des Chrétiens abandonnérent leurs héritages & leurs maiſons, pour ſe retirer dans la ſolitude.

Suidas & Nicéphore diſent qu'*Origène* fut traîné par force, au pié d'un Autel ; & là contraint, ou de ſacrifier aux Idoles, ou de ſe proſtituer à un infame Ethiopien : Qu'il ſacrifia pour ſe défaire de ce monſtre horrible : Qu'il fut excommunié pour cette action & pour ſes erreurs ; & que n'ayant pû ſoufrir une ſi honteuſe & ſi rude ſéparation, il ſe retira d'Alexandrie à Jeruſalem où il receut l'ordre de prêcher. Il obéït ; & n'eut pas plutôt commencé par les mots du Pſeaume, *Mon Dieu a dit au Pecheur, pourquoi annoncez-vous mes préceptes ? Pourquoi ouvrez-vous la bouche pour parler de mon aliance ? Vous qui haïſſez la diſcipline, & qui avez rejeté mes paroles*, qu'il ferma le livre ſans pouvoir parler que par des gémiſſemens, & par des larmes qui furent ſuivies des cris & des pleurs de l'Aſſemblée.

SOUS GALLUS ET VOLUSIEN.

Une peſte ſortit du côté d'Ethiopie, & fut ſi grande, comme le témoignent Eusèbe & Oroſe, qu'il n'y eut point de Province ſujette à l'Empire ; point de ville ; point de maiſon qui en fût exempte. C'eſt la même que *Grégoire* de Nyſſe dans la vie de Grégoire Taumaturge, atribuë à un Démon ; & qui donna lieu à ſaint Cyprien d'écrire le livre *De la mortalité*, quand elle étoit en Afrique. Elle dura prèſque dix ans, ce qui eſt contre l'opinion de Cardan, qui veut que la peſte ne puiſſe durer que deux ou trois ans, à cauſe de l'air qui la contient, & des vents qui la diſſipent par leur agitation continuelle.

SOUS VALERIEN ET GALLIEN.

Marin de Jéruſalem eut la tête tranchée pour la Religion Chrétienne ; & trois cens perſonnes de Carthage aimérent mieux qu'on les jetât dans un fourneau de chaux vive, que de ſacrifier à Jupiter.

Origène d'*Alexandrie*, né l'an cent quatre-vingt-ſix, qui n'avoit qu'environ dix-ſept ans quand ſon pére *Léonide* ſoufrit le martyre l'an deux cent trois, ſelon ſaint Jérome, mourut à *Tyr*, âgé de ſoixante-neuf ans, le deux cent cinquante-quatrième de nôtre ſalut.

Saint *Cyprien*, Evêque de Carthage, cût la tête tranchée l'an deux cent cinquante-huit. Il demandoit ordinairement *ſon Maître*, quand il vouloit dire qu'on lui donnât les ouvrages de *Tertullien*, comme *Charles-Quint* demandoit *ſon Menteur*, quand il vouloit qu'on lui aportât *Sleidan*.

L'an deux cent ſoixante, *Paul* ſe retira dans un Deſert, & en eut le ſurnom d'*Ermite*.

L'Egliſe qui avoit été perſécutée par la tyrannie des Empereurs, le fut encore par les héréſies d'*Origène*, qui entre les autres, avoit ſoûtenu, *que la punition des dannés étoit bornée à mille ans*; & par celles de *Sabellius*, diſciple de *Noëtus*, qui diſoit, *Qu'il n'y avoit qu'une perſonne dans la Trinité, quel'on apeloit diverſement: Que Ieſus-Chriſt, qui eſt mort pour nous, n'eſt pas moins le Pére, que le Fils, & le ſaint Eſprit: Que le ſaint Eſprit, le Pére & le Fils avoient ſoufert par cette raiſon.*

Paul de Samoſate, qui étoit bien aiſe que les Chrétiens profitaſſent des victoires de *Zénobie*, & qui regardoit cette Princeſſe, comme un obſtacle aux perſécutions de *Gallien*, après avoir veu qu'elle avoit paſſé de la Religion des Payens dans celle des Juifs, & que pour entrer dans la Chrétienne, il n'y avoit plus que la moitié du chemin à faire, l'y voulut conduire par une impiété éfroyable. De peur de l'éfaroucher d'abord, il oſa lui dire, *Que Ieſus-Chriſt n'eſt pas veritablement le Fils de Dieu.* Cette héréſie, qui fut ſoûtenuë depuis, par *Lucien*, par *Arius*, par *Marcel*, par *Photin* & par *Mahomet*, eut des ſuites longues & funeſtes; & il n'y a encore que trop de Sociniens en Europe. Ainſi *Paul de Samoſate* Evêque d'Antioche, dont les *Samoſaténiens* & les *Polianiſtes* eurent leur nom, ou par une ignorance criminelle, ou par des meſures qu'il voulut garder avec *Zénobie*, ou par une charité pour les Chrétiens, qui étoit horrible, conta pour rien le plus important & le plus ſolide fondement du Chriſtianiſme. Il fut dépoſé ſous Aurélien; & l'on poura conſulter Eusèbe dans le trentième chapitre du livre huitième de ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique.

SOUS AURÉLIEN.

Manès ou *Mani*, que les Arabes nomment *Althanavvi*, parce qu'il croyoit deux principes, ou deux Dieux, infecta l'Egliſe de ſes héréſies qui ſont un amas & un mélange de toutes les autres. Les *Manichéens* croyoient, avec *Marcion*, *Qu'il y avoit deux Dieux*; *l'un*

l'un bon, qui étoit la source & l'auteur de la lumiere ; l'autre méchant auteur des ténebres, fondés sur le quatrième verset du quatrième chapitre, de l'Epître deuxième de saint Paul aux Corinthiens, où il est dit, *Que le Dieu de ce Siècle a aveuglé les esprits des infidèles.* Ils rejetoient avec le même *Marcion* & *Cerdon*, *le Vieux Testament ; condannoient* avec Tatien, l'usage du vin, de la chair, des œufs, du lait, & le mariage. Ils disoient avec les Ophites, *que Iesus-Christ avoit été le Serpent qui avoit séduit Adam & Eve ;* avec Simon le Magicien, *qu'il n'avoit souffert qu'en aparence ;* avec Valentin, *Que l'ame seule sera sauvée ; Que Dieu est auteur du mal, parce que le mal est naturel à la créature.* Ils lui atribuoient un corps humain avec les Tertullianistes ; soûtenoient que le Corps de *Iesus-Christ est ataché aux étoiles : Nioient son Incarnation*, avec les Marcites ; sa Divinité avec Ebion ; *& la Résurrection du corps*, avec Ménandre & Carpocrate. Ils enseignoient avec ce dernier, & avec Pythagore, *la Transmigration des ames ; & donnoient à l'homme deux ames contraires, la* CONCUPISCIBLE, & la RAISONNABLE, *qui étoient dans une guerre continuelle.* Abul Farage, Rabbi Abraham cité dans le Tarich Persique de Schikard, & dans le Dictionnaire Talmudique de Buxtorf, sur le mot *Man* ; & saint Epiphane, témoignent que ce *Manès*, ou *Mani*, qui avoit entrepris de guérir le fils de *Schabur*, qui doit être le *Dhul-Aktaf* dont j'ai parlé, fut écorché vif pour ne s'être pas aquité de sa promesse. Eutychius, Elmacin, & Muhammed, fils d'Isaac, disent qu'il fut puni de son imposture sous le règne de *Bahram* fils de *Bahram*, ou d'*Hormoz.*

SOUS MARC-AURELE CARUS.

Babylas Evêque d'Antioche soufrit le martyre avec ses trois enfans, pour n'avoir pas voulu permettre à *Numérien* de voir les cérémonies des Chrétiens, ajoûtant, *Qu'un homme souille de sang & du sacrifice des Idoles, ne pouvoit pas entrer dans l'Eglise ;* ou, comme le dit Suidas, *Qu'il ne soufriroit point que le loup entrât dans la Bergerie du Seigneur.*

SOUS DIOCLE'TIEN & MAXIMIEN.

C'est dans ce même siècle que vivoient les Historiens *Ælius Spartianus ; Ælius Lampridius ; Vulcatius Gallicanus ; Flavius Vopiscus ; Iules Capitolin ; Trebellius Pollion, &c.*

Sous le règne de ces Empereurs, les Chrétiens soufrirent toutes les cruautés imaginables ; & l'on y fit mourir pour la Foi les Saintes *Anastasie*, Dame Romaine, & *Susanne* qui n'avoit point voulu avoir pour mari, *Maximien* qui étoit Payen ; *Maurice* avec le Régiment des Thébains qu'il commandoit ; *Cassien* maître d'école dans le Frioul ; *Gorgonius*, & *Pantaléon*.

La persécution fut si éfroyable, que l'on massacra jusques à dix-sept mille Chrétiens en un seul jour : Qu'en Egypte, il y eut cent quarante-quatre mille sept cent Martyrs : & c'est de ce tems qu'a commencé l'Epoque *El-Kuphti*, des Coptiques, des Egyptiens, ou des Martyrs, l'Epoque de la *Persécution*, ou de *Dioclétien*.

J'ajouterai seulement ici, que ces Empereurs crûrent ne devoir pas tirer moins de gloire du meurtre qu'ils firent de tous les Chrétiens, que de la défaite des Alemans, des Afriquains, des Perses, des Scythes, & des autres Peuples qu'ils vainquirent, ce qu'il est aisé de justifier par quelques inscriptions qui regardent Dioclétien ; & par une Médaille de *Maximien*, où il est représenté en *Hercule*, avec une Hydre. En éfet, le nombre des Chrétiens se multiplioit à mesure que les Empereurs les fesoient mourir. Par une constance dans les supplices les plus éfroyables, ils confirmoient dans la Foi, leurs fréres, & convertissoient bien souvent les Juges qui venoient de les condamner. Ceux qui n'avoient pû soufrir la Réligion Chrétienne, crioient aux Boureaux, *qu'ils étoient prêts de mourir pour elle* : & tous les jours, du sang des Martyrs, il s'engendroit de nouveaux Chrétiens.

CHAPITRE V.

Suite des Empereurs jusqu'à Honorius.

Flavius Valerius Constantius, surnommé *Chlorus*, ou le *Pâle*, fils d'*Eutrope* & de *Claudia*, fille de *Crispe* frére de l'Empereur *Flave Claude* de Dalmatie, épousa deux femmes. De *Iulie Héléne*, qui étoit fille de *Cælus* Roi d'Angleterre, selon quelques-uns, il eut *Constantin*, qui fut depuis surnommé *le Grand*. De *Théodore*, fille de la femme de *Valére Maximien*, qui le déclara *Césa*r l'an du Monde quatre mille deux cent soixante-un, le deux cent quatre-vingt onzième de nôtre salut, il eut

Annibalin, pére de *Delmatius*, *Conſtantius* pére de *Gallus* & de *Iulien*; & *Conſtance*, que *C. Valerius Licinius* épouſa. GALE'RE MAXIMIEN, qui avoit été déclaré *Céſar*, ou *Auguſte*, dans le même tems par *Dioclétien*, & qui en avoit épouſé la fille, partagea l'Empire avec Conſtantius le Pâle qui eut l'Angleterre, l'Illyrie, l'Aſie, & tout le reſte de l'Orient.

Conſtantius aimoit les ſavans, étoit libéral; & tellement ennemi du faſte en ce qui le regardoit en particulier, que pour ſa table, il ſe ſervoit ordinairement de plats de terre: & il envoyoit prier ſes amis de lui en prêter quelques-uns d'argent, s'il lui arivoit de faire un feſtin de cérémonie; ce qui pourtant eſt aſſez étrange pour un Empereur. Pour connoître les gens de ſa Cour, il donna par un Edit, le choix aux Chrétiens ou de ſacrifier aux Idoles, ou de s'éloigner: & comme pluſieurs ſacrifiérent dans la peur qu'ils eurent de perdre leurs Charges, & que les Chrétiens aimoient beaucoup mieux ſe banir eux-mêmes, & renoncer à tous les honneurs qu'à leur conſcience, il les rapela, en les nommant devant tout le monde, *de vrais amis*, & chaſſa les autres, en leur reprochant, *Que qui n'étoit pas plus fidèle à Dieu, ne le pouvoit être à ſon Empereur.* Il mourut à *Yorck* en Angleterre, le vingt-cinquième de Juillet, à l'âge de cinquante-ſix ans, après en avoir régné quinze, le trois cent ſixième de nôtre ſalut.

Avant ſa mort, il mit la couronne ſur la tête de *Conſtantin*; & témoigna qu'il mouroit content, de laiſſer pour Empereur, un fils qui eſſuyeroit les pleurs des Chrétiens, & qui ſe vengeroit de tous leurs tyrans. Zoſime, qui n'eſt pas toûjours d'acord avec les Ecrivains Eccléſiaſtiques, aſſure qu'*Héléne* n'a jamais été la femme légitime de Conſtantius; & ajoute que *Conſtantin* fut fait Empereur par les Soldats Prétoriens, qui en conceurent une meilleure opinion que de tous ſes fréres. *Conſtans* pére de *Conſtantin*, dit Eutychius dans ſes Annales, étant dans un village nommé *Caphar Phacar* qui ſignifie le *Bourg du Puits*, auprès d'*Edeſſe*, ou *Roha*, y devint paſſionnément amoureux d'*Héléne*, parfaitement belle, qui avoit été convertie au Chriſtianiſme par *Barſicas* Evêque d'Edeſſe; pria ſes parens de la lui donner en mariage; l'obtint; en eut *Conſtantin*, qui fut élevé à *Roha*, & qui étant allé trouver ſon pére à Byzance, en receut les marques de la Royauté.

GALE'RE MAXIMIN, de Thrace, ayant eu ordre de faire marcher contre les Perſes, les Troupes que *Dioclétien* & *Maxi-*

mien lui avoient données, gagna ſur eux deux grandes batailles; & quelque tems après, en perdit une par ſon imprudence. Sa perte fut telle, que la plus conſidérable partie de ſon Armée fut taillée en piéces, & qu'ayant eu même de la peine à ſe ſauver dans cette défaite, il fut contraint de ſe retirer auprès de *Dioclétien*, qui avoit apris cette nouvelle, & qui l'obligea d'aller à pié devant ſa litiére, ſans vouloir l'entendre, quoiqu'il fût alors vétu de pourpre, parce qu'il avoit été déclaré *Céſar*. Après avoir eſſuyé la mauvaiſe humeur & les menaces de *Dioclétien*, qui lui donna une Armée nombreuſe pour ſe vanger du dernier afront qu'il avoit receu, il retourna droit contre les Perſes; les batit; pilla leur Camp; prit leur Roi *Nors* avec ſa famille; reconquit ſur lui cinq grandes Provinces, & étendit les frontiéres de l'Empire juſqu'aux bords du Tigre. Il choiſit ſes deux neveux pour lui ſuccéder, C. Valére Maximin, nommé *Daza*, lorſqu'il n'étoit point encore *Céſar*, qui eut l'Orient; & Flave Valére Sévére qui eut l'Italie avec l'Afrique. Mais comme Marc Aurèle Valére Maxence ſeut que *Conſtantin* avoit été nommé Empereur, il ſe fit donner le même titre par les Soldats de la Garde, ne pouvant ſoufrir que Maximien l'eût oublié. *Sévére* ayant armé à cette nouvelle, perdit la bataille qu'il lui donna, & fut obligé de s'enfermer dans la ville de *Ravenne*, d'où étant ſorti ſur la bonne foi & par le conſeil de *Maximien* qui le trahit, il fut maſſacré aux *trois Tavernes* ou Hôtelleries. C'eſt-à-dire *à Ponte-Confino*, nommé plus communément, *Ponte-Spoletino*, éloigné de mille pas, d'*Interamna*, ou *Narni*, entre Rome & Ravenne. *Galére Maximien* fit remplir ſa place à Licinius, l'an du Monde quatre mille deux cent quatre-vingt, le trois cent dixiéme de nôtre ſalut, & mourut l'année ſuivante, d'un vilain ulcére où s'engendra une éfroyable quantité de vers.

Marc Aurèle Valére Maxence, qui avoit épouſé *Magnia Vrbica*, étoit fille de *Marc Aurèle Valére Maximien*, & de *Valéria Eutropia* de Syrie, comme le témoignent Victor, Eutrope, & Zoſime: & le Cardinal Baronius prouve par une médaille fort ancienne, qu'il en a été ſeulement le gendre. Quelques-uns croyent même qu'il fut ſuposé par *Eutropie*: & il reſſembloit aſſez à *Maximien* du côté de l'ame, pour en être jugé le fils légitime. Quand *Maximien* étoit à Rome pour découvrir s'il pouroit recouvrer le gouvernement de l'Etat, ſous le faux prétexte de ſervir ſon fils dans les afaires, il en fut chaſſé pour ce

ſujet même, & donna ſa fille *Fauſte* à *Conſtantin*, dans l'eſpérance de le mieux tromper par ce mariage. Mais cette Dame, qui étoit inſtruite de ſa perfidie, n'en fit point de ſecret à ſon mari, qui ſuivit l'autre juſques à Marſeille, & qui commanda, quand on l'eut pris, qu'il fût étranglé.

Cependant Maxence rempliſſoit Rome de ſes adultéres & de ſes meurtres, quand les Romains envoyérent ſecrettement des Ambaſſadeurs à *Conſtantin*, pour le prier de s'opoſer à la tyrannie de ce barbare: & comme il jugeoit que cette guerre, dont le ſuccès même étoit fort douteux, coûteroit beaucoup de ſang, & qu'il craignoit de l'entreprendre par cette raiſon, l'on dit qu'en plein jour, il aperceut une Croix ardente dans le Ciel, avec trois mots Grecs qui lui aprenoient que cette marque devoit être celle de ſa victoire. Dans cette aſſurance, il fit mettre en or ſur l'Etendart que l'on portoit ordinairement devant l'Empereur, & qui étoit le principal de toute l'Armée, la figure de la Croix dans le même état qu'il l'avoit veuë; paſſa les Alpes; força les villes qui lui réſiſtérent; & dans ſon paſſage, gagna trois batailles. Il en gagna une quatrième à deux milles de Rome, auprès du Pont *Milvio*, quoiqu'il n'eût que quatre vingt-mille hommes d'Infanterie, & environ huit mille chevaux; que Maxence eût cent ſoixante & dix mille hommes de pié, & dix-huit mille de Cavalerie. Mais ce qu'il y eut de plus remarquable, c'eſt que Maxence, qui avoit commandé que l'on fît un Pont qui pût ſouvrir au prémier ordre qu'il donneroit, ne dourant point qu'il n'y attirât ſon ennemi, tomba dans le piége qu'il avoit dreſſé, ſe voyant contraint de prendre la fuite, & de rerourner promtement à Rome, de peur qu'on ne lui en fermât les portes quand on y auroit apris ſa défaite. Quelques autres diſent qu'étant pourſuivi, & ne pouvant manquer d'être pris, il aima mieux ſe précipiter dans le Tibre, que d'être livré à *Conſtantin*. Quoi qu'il en ſoit, il fut noyé dans cette riviére, le vingt-quatrième de Décembre, l'an du Monde quatre mille deux cent quatre-vingt deux, le trois cent douzième de nôtre ſalut: & la tête de cet Empereur fut portée à Rome, au bout d'une perche, comme un ſpectacle qui devoit plaire à tout le Sénat, & à tout le Peuple.

P. VALERIUS LICINIANUS LICENIUS, de Tranſilvanie, étoit fils d'un Laboureur: & comme après la défaite du jeune *Maximin*, il prit ſes Etats ſans vouloir permettre que *Conſtantin* y eût quelque part, quoiqu'il en eût épouſé la ſœur *Flavie Valé-*

rie Constance, & qu'il persécutoit les Chrétiens, contre la parole qu'il avoit donnée, *Constantin* crut qu'il pouvoit lui faire justement la guerre. Il n'y manqua pas, & fit plus encore, puisqu'il le batit en Pannonie; qu'il prit son Camp auprès d'Andrinople, où il tailla en piéces trente mille hommes; que de cent trente mille que lui opposa Licinius près de Chalcédoine, il ne s'en sauva que trente mille. Ce fut une consternation épouventable pour Licinius, qui fut obligé de se jeter dans *Nicomédie* avec *Martinien*, qu'il avoit déja fait *César*: & comme il fut étroitement assiégé par *Constantin*, & qu'il ne pouvoit plus soûtenir le Siége, il résolut enfin de se tendre. *Martinien* y fut tué par l'ordre de *Constantin*, qui, atendri par les priéres & par les larmes de sa sœur *Constance*, donna la vie à Licinius; & se contenta de le réléguer à Thessalonique en Macédoine, l'an du Monde quatre mille deux cent quatre vingt quatorze, le trois cent vingt-quatriéme de nôtre salut.

Marcus Flavius Valerius Constantinus, surnommé *le Grand* pour ses grandes actions, étoit fils de *Constantius* le Pâle, & d'*Heléne*. Sans m'opposer à ceux qui ont crû qu'elle n'avoit été que la maitresse de *Constantius*, & qu'elle étoit même de naissance obscure, je dis seulement qu'elle est nommée dans une médaille, Flavie Julie Hélene Auguste, ce qui prouve assez qu'elle en a été véritablement la femme, à moins que Constantin, pour faire beaucoup plus d'honneur à sa mére, & pour s'en faire encore à lui même, ne l'ait honorée du titre d'*Auguste* dans cette médaille.

Il eut deux femmes selon quelques-uns, *Minervie*, ou *Minervine*, qui acoucha de *Crispe* dans la ville d'*Arles*. D'autres disent qu'elle n'en a été que la maitresse; & que *Crispe* n'a jamais passé pour légitime. De *Flavia Maxima*, ou *Maximina Fausta*, fille de *Maximien* surnommé *Hercule*, il eut trois fils, *Constantin*, *Constans*, & *Constantius*; & deux filles, *Flavie Iulie Constantine*, & *Heléne*. Il avoit l'air noble, & l'ame grande: étoit sincére, vaillant, & modeste; savant dans la langue Latine & dans la Grecque; adroit à cheval, hardi; & prévoyant dans ses enerepriſes. Le tour de son visage étoit plein; son coû étoit gras; son nez un peu rabatu; & ses yeux brillans. Il n'avoit pas les cheveux épais: & il se fesoit taser toute la barbe: ce qui étoit contre la coûtume des Empereurs qui avoient régné avant lui, depuis Hadrien. Le Cardinal Baronius l'a fait *Breton*, c'est-à-dire, Anglois; & d'au-

tres ont crû qu'il étoit de Tharſe en Bithynie. Mais il eſt certain qu'il nâquit à *Naiſe*; & les plus ſavans en ſont aujourd'hui d'accord.

Après avoir été quelque tems dans la Cour de *Dioclétien*, & dans l'armée de cet Empereur, qui étoit alors en Egypte, il paſſa les derniéres années de ſa jeuneſſe auprès de *Galére Maximin*, qui l'envoya contre les Sarmates avec une Armée; & fut ſi heureux qu'il les vainquit, & qu'il lui mena même dans les fers, le Général de toutes leurs Troupes. *Maximin* jaloux de cette victoire, qui ne cherchoit qu'à ſe défaire de ce jeune Prince, lui conſeilla, pour donner des marques de ſa hardieſſe, d'aller combatre un puiſſant Lion en plein Théatre; & il le tua contre l'eſpérance de tout le monde. Mais quand il eut veu que *Maximin* le réſervoit à d'autres dangers, & qu'il avoit deſſein de le perdre, il ſe retira ſecrettement avec quelques-uns de ſes amis, & alla trouver en Angleterre, *Conſtantius* le Pâle ſon pére, qui mourut enſuite, & qui lui laiſſa par Teſtament, l'Eſpagne & les Gaules.

L'an trois cent ſix, il fut Empereur; & l'an trois cent quinze, il nomma Céſars, *Criſpe*, *Conſtantin*; & leur aſſocia *Licinien* qui n'avoit pas encore vingt mois, & qui étoit fils de ſa ſœur *Conſtance*, & de *Licinius*, dont il triompha l'an trois cent vingt-ſix. L'an trois cent ſeize, il alla faire la guerre aux Sarmates; les batit; paſſa le Danube; & cinq ans après, gagna ſur eux une autre bataille, dans laquelle il tua lui même *Rauſimod* qui étoit leur Roi, lorſqu'il fuyoit après ſa défaite. L'an trois cent trente-deux, il eut le même bon-heur contre les Goths, & ne leur voulut donner la paix, qu'à condition qu'ils lui fourniroient au premier ordre, quarante mille hommes. La néceſſité les obligea tous d'y conſentir: & quand ils eurent fait porter les armes à leurs Eſclaves, ceux-ci les chaſſérent ſi bien de leurs terres, qu'ils les contraignirent d'en demander d'autres à Conſtantin, qui leur en donna dans quelques Provinces de l'Empire.

Après la mort de *Dioclétien*, de *Maximien*, de *Galére*, de *Maxence*, de *Maximin*, & de *Licinius*, il fut abſolu. L'an trois cent trente, il partagea ſon Empire en deux; en celui d'*Orient* qui comprenoit la Hongrie, la Tranſilvanie, la Valaquie, la Moldavie, la Thrace, la Macédoine, le Pont, l'Aſie, & l'Egypte; & en celui d'*Occident*, qui contenoit l'Alemagne, une partie de la Dalmatie & de la Sclavonie; l'Italie, les Gaules, l'An-

gleterre, l'Espagne, & l'Afrique. C'est seulement depuis ce partage, selon quelques-uns, que l'on a représenté l'Aigle Romaine à deux têtes. Il eut le sort de tous les Grands hommes, dont les vertus sont ordinairement acompagnées de beaucoup de vices: & quelque modeste, & quelque équitable qu'on l'ait voulu faire, il fut aveuglé par son bon-heur, & corompu par *Fauste* sa femme. Zosime, qui condanne presque toutes les actions de ce Prince, est trop suspect pour être apelé en témoignage. Mais tous les autres Historiens demeurent d'acord qu'il fit massacrer ses meilleurs amis, *Licinius* qui étoit *César*, & *Flavius Iulius Crispus* son fils, qui promettoit de si grandes choses; qui pour Précepteur, eut *Lactance Firmien*, disciple d'Arnobe. *Fauste* dans le regret sensible qu'elle eut de n'avoir pû obliger *Crispe* par ses caresses & par ses ofres, de répondre à sa passion brutale, ou dans la peur que la réputation & les merveilleuses qualités de ce jeune Prince ne fussent enfin un puissant obstacle à la fortune de ses enfans, qu'elle avoit envie de voir sur le throne, acusa Crispe de l'avoir voulu forcer; & le trop crédule Constantin le fit tuer sur ce faux raport. Mais *Hélène*, qui découvrit quelque tems après, la vérité, ne manqua pas d'en informer Constantin son fils, qui pour se vanger de cette perfide, commanda qu'on l'enfermât dans une étuve, où elle fut bien-tot étoufée, quoique Philostorgius ait pourtant écrit qu'elle fut punie pour l'adultére qu'elle avoit commis avec un Courier.

Dans le repentir de tous ses crimes, il souhaita qu'on le batisât, selon quelques-uns; & selon le Cardinal Baronius, il fut obeï. Mais s'il faut s'en raporter à Eusèbe, à saint Jérôme, & aux meilleurs Ecrivains Ecléstastiques, il ne fût batisé que fort peu de tems avant sa mort, dans un fauxbourg de Nicomédie, par *Eusèbe* Evêque de la même ville, & même *Arien*; ce qui a rendu à quelques auteurs, sa Foi suspecte. Pour le justifier de cette action, la plupart disent qu'il avoit toûjours voulu être batisé dans le *Iourdain*; qu'il en fut empêché par la maladie dont il mourut; & qu'en ce tems-là, on ne se fesoit batiser qu'à l'extrémité.

Ce fut l'an du Monde quatre mille trois cent, le trois cent trentiéme de nôtre salut, qu'il dédia la *Nouvelle Rome*, ou *Constantinople*, de son nom, qu'auparavant on nommoit *Byzance*. Comme il en fesoit la Cpitale de son Empire, il prit tant de soin à la fortifier & à l'embellir, qu'il donna ordre qu'on y aportât ce que l'Asie,

l'Asie, l'Europe, & l'Afrique auroient de plus rare : & il dépouilla, selon S. Jérôme, toutes les villes, pour faire servir à celle-ci, les richesses, & les ornemens qui les avoient renduës considérables. Il y fit bâtir la superbe Eglise *des Apôtres*; celle de *la Paix*; fit abatre le Temple de *Venus*, que les Payens avoient élevé dans Jérusalem sur le sépulcre de Jesus-Christ; lui consacra une Eglise dans le même lieu, par le conseil de sa mére *Héléne*, qui selon Ruffin, trouva la Croix, & les cloux avec lesquels on avoit percé les piés & les mains de nôtre Sauveur. C'est pour cette heureuse découverte, que la Feste de la *sainte Croix* est célébrée le troisième jour de Mai, par l'Eglise. Eutychius dit même, qu'*Héléne*, par le moyen d'un certain Juif nommé *Iudas*, trouva cette Croix la vingt-deuxième année du règne de Constantin : Que *Macaire*, Evêque de Jérusalem, étoit présent, & qu'un miracle soudain qu'il raporte, leur fit distinguer d'avec la Croix des deux Larrons, celle dont ils étoient seulement en peine. Il est vrai qu'Eusèbe, qui a examiné d'assez près les choses, ne nous fait point voir cette découverte : & en ceci, je dis seulement ce que témoignent quelques Ecrivains Ecclésiastiques, qui ajoûtent que Constantin, dans l'espérance de se voir heureux dans toutes ses guerres, fit servir le fer de ces cloux à des mords de cheval, & à un casque ; ce qui me paroît assez étrange. Saint Ambroise dans l'Oraison funèbre, de *Théodose*, acommode à ce sujet par allégorie, les paroles d'un Prophete, *En ce tems ce qui est sur le mords du cheval, sera saint au Seigneur.*

Quoi qu'il en soit, comme Constantin marchoit avec une armée contre *Schabur* Roi de Perse, qui étoit ennemi de tous les Chrétiens ; & qui l'an trois cent vingt-six, en avoit fait mourir jusqu'à dix-huit mille, il devint malade, & se fit porter à *Nicomédie*, où il mourut le vingt-deuxième jour de Mai, l'an trois cent trente-sept de nôtre salut, à l'âge de soixante-cinq ans, après en avoir régné trente, neuf mois, & vingt-sept jours. Son corps fut porté dans l'Eglise des *Apôtres*, qu'il avoit fait bâtir à Constantinople, où l'on avoit mis le corps d'*Héléne*, qui étoit morte l'an trois cent vingt-neuf, à l'âge de quatre-vingts ans, & qui avoit fait élever une superbe Eglise de marbre à *Béthléem*, où étoit né le Sauveur du monde.

FLAVE CLAUDE CONSTANTIN deuxième du nom, eut pour son partage, l'Espagne, les Gaules, une partie des Alpes, l'Angleterre, l'Irlande, les Orcades, & l'Islande. FLAVE

Jule Constans eut l'Italie, l'Afrique & ſes Iles, la Dalmatie, la Macédoine, le Péloponèſe ou la Morée, & la Grèce. Flave Jule Constantius eut l'Aſie & la Thrace : & Flave Delmatius, fils de *Delmatius* Cenſeur, ou d'*Hannibalien*, eut l'Arménie & les Provinces qui étoient voiſines. *Delmatius* fut tué quelque tems après par les Soldats, ſans que *Conſtantius*, qui commandoit alors en Aſie, eût autoriſé ou empêché cet aſſaſſinat, quoique pluſieurs croyent que les Soldats ne ſe révoltérent que par ſon Conſeil. Conſtantin qui témoignoit n'être pas ſatisfait de ſes Provinces, ou qui ne cherchoit qu'à faire la guere à Conſtans ſon frere, lui envoya des Ambaſſadeurs pour l'engager à faire avec lui un nouveau partage. Comme celui-ci, qui étoit alors en Tranſilvanie contre les Sarmates & contre les Gètes, ne répondit point à ſes demandes qui étoient injuſtes, Conſtantin ſe ſaiſit de quelques terres, & conduiſit ſon armée victorieuſe auprès d'Aquilée, où les troupes qu'avoit envoyé Conſtans ſon frére, ne manquérent pas de l'atirer dans une embuſcade. Son cheval qui fut bleſſé en cette rencontre, le jeta par terre, où il fut percé de pluſieurs coups, ſans être connu, parce qu'il n'avoir point ſur lui la pourpre qui l'eût fait diſtinguer infailliblement d'avec les autres. Il fut tué l'an du monde quatre mille trois cent dix, le trois cent quarantième de nôtre ſalut ; étoit âgé de vingt cinq ans, & en avoit régné près de trois. Conſtans qui n'en avoit encore que vingt, paſſa les Alpes, entra dans la Gaule, & en deux années, ſe rendit maître de toutes les Provinces de ſon frére. Mais comme il ne ſongeoit plus qu'à ſe divertir ; qu'il devint chagrin par la maladie ; qu'il ne traitoit plus honêtement ſes ſujets, & qu'il ne feſoit plus de bien aux Soldats, les principaux Oficiers de l'Armée, qui étoient alors en Rhétie, & que commandoit Magnence, ſous les ordres de Conſtans, le choiſirent pour leur Empereur. Magnence que Conſtans avoit couvert généreuſement de ſa cuiraſſe pour le défendre de quelques Soldats prêts de le tuer, envoya pour aſſaſſiner ſon ſouverain & ſon bien-facteur, des gens qui le maſſacrérent, ou dans ſa tente lors qu'il repoſoit, ou dans une Egliſe où il croyoit être en ſeureté, l'an du monde quatre mille trois cent vingt, le trois cent cinquantième de nôtre ſalut. Il avoit trente ans, & en régna treize.

A cette nouvelle Flavius Popilius Nepotianus fils de *Népotien* & d'*Eutropie* fille de *Conſtantius* le Pâle, uſurpe

l'Empire à Rome ; & le Sénateur *Héraclide*, qui étoit dans les intérêts de *Magnence*, ayant demandé à parler à *Népotien*, l'assassine ; fait porter sa tête dans toutes les ruës ; & par cette insigne trahison, *Népotien* n'eut le titre d'Empereur, que vingt-huit jours. FLAVE VE'TERANION prit le même titre en Pannonie pour mieux conserver à *Constantius*, ce que *Magnence* avoit dessein de lui usurper : & en éfet, il en usa si honnêtement, que *Constantius* le nomma son pére, & le renvoya en Bithynie, où il fut traité jusques à la mort, avec toute sorte de respect. FLAVIUS SILVANUS, que *Constantius* avoit envoyé dans les Gaules l'an trois cent cinquante-cinq, pour contraindre les Alemans de se retirer, n'eut, ni la prudence, ni le bon-heur de *Flave Vétéranion*, parce qu'après les avoir chassés, il fut apelé devant l'Empereur, à qui l'on avoit faussement fait croire qu'il avoit dessein d'usurper l'Empire. Comme il connoissoit l'humeur de *Constantius*, il ne trouva point de moyen plus seur dans son desespoir pour se défendre de sa cruauté, que de se faire nommer Empereur par toute l'Armée. Mais *Constantius*, qui en fit corompre les principaux Oficiers à force d'argent, s'en trouva bien : & *Silvanus* qui avoit des Troupes, du cœur, de l'expérience, & de la conduite, & qui pouvoit l'embaraſſer par cette raison, fut massacré à Cologne, après avoir eu le nom d'Empereur environ un mois.

Cependant, *Constantius*, qui dans la nécessité de ses afaires, avoit nommé *César*, FLAVIUS CONSTANTIUS GALLUS son cousin, qui lui avoit donné en mariage sa sœur *Constance*, qu'Ammien Marcellin nomme *une Mégére mortelle* ; & qui lui avoit laissé une armée en Orient pour s'opoſer aux progrés des Perses, ne songeoit plus qu'à venger la mort de *Constans* son frére : & *Magnence* d'un autre côté n'avoit de pensées que pour le perdre. Celui-ci ayant passé avec une armée en Italie, avoit fait *Césars*, DECENTISUS ET DESIRE', qui étoient ses freres, selon quelques-uns ; & avoit donné ordre à l'un, d'aller en Espage pour s'en saisir, & à l'autre, dans les Gaules pour les conserver : Constantius qui ne vouloit point de guerre Civile, fit offrir les Gaules à *Magnence*, à condition qu'il desarmeroit : & celui-ci crut qu'il lui seroit plus avantageux que leurs intérêts fussent decidés par une bataille. Elle fut donnée en Pannonie, auprés de *Mursa* : & quoique *Magnence* n'eût que trente mille hommes de combat, & que *Constance* en eût soixante &

dix mille, les uns & les autres combatirent avec tant d'ardeur, qu'il en demeura jusques à cinquante quatre mille sur la place : *Magnence* qui en avoit perdu vingt-quatre mille, & qui avoit laissé les marques Impériales, & son cheval, pour faire croire que celui qui le montoit avoit été tué avec les autres, se sauve en habit de Cavalier, avec les six mille hommes qui lui restoient, entre en Italie où il défait auprès de Pavie, les Généraux de Constantius : & les portes de Rome lui étant fermées, passa dans les Gaules, où par le moyen de ses deux frères, il assembla de nouvelles troupes. Dans le même tems, il députe à *Constantius* quelques Evêques pour l'assurer qu'il lui céderoit toutes les Provinces ; & qu'il souhaitoit seulement de lui, le titre de général d'armée. Mais ces Evêques étant retournés sans avoir eu aucune réponse, il jugea bien, qu'il en faloit venir à l'extrémité. Avant que de hazarder un dernier combat, il envoye en Orient, un certain traître pour assassiner *Flavius Constantius Gallus*, & pour obliger *Constantius* d'aller défendre lui même ses riches Provinces contre les Perses. Le traître ayant été assez imprudent pour se découvrir à quelques-uns, devant une femme acablée d'années, qu'il ne croyoit pas devoir soupçonner, fut trahi par cette vieille, qui dans ce moment avertit Gallus, de sa perfidie ; & il fut puni avec ses complices. *Magnence*, que saint Ambroise nommé *Sorcier, un Iudas, un second Caïn, une Furie* & *un Diable*, ayant manqué ce coup important, dispose ses troupes à une bataille ; la donne ; la perd ; fuit à Lion ; y est assiégé ; y tuë la plupart de ceux dont la fidélité lui étoit suspecte ; y blesse même *Désiré* son frére, & se passe l'épée au travers du corps, la troisième année de son règne, l'an du monde quatre mille trois cent vingt-trois, le trois cent cinquante-troisième de nôtre salut. *Décentius* s'étrangla quand il eut apris cette nouvelle ; & *Désiré* ne fut pas plutôt guéri de ses blessures, qu'il alla trouver *Constantius*, qui lui pardonna ; & qui, sur les plaintes continuelles qu'il recevoit des cruautés que commettoient *Gallus* & sa femme, lui envoya le Préfet du Prétoire, pour lui persuader par la douceur, & pour le contraindre même par la force, de venir rendre comte de ses actions & de sa conduite. Au lieu d'obeïr, *Gallus* fait traîner ce Préfet dans toutes les ruës, & jetet ensuite, dans la riviére : & comme il continuoit tous les jours ses crimes, quelques-uns disent que Constantius le rapela sans le menacer ; qu'il lui manda que le tems pressoit, & qu'ils

devoient consulter ensemble de la maniére de Gouverner desormais l'Empire. Les autres témoignent qu'il envoya des gens pour le prendre; & que Gallus obligea sa femme *Constance*, de partir pour apaiser l'Empereur son frere. Mais cette Princesse, qui étoit déja en Bithynie, mourut d'une fièvre. Quand *Constantius* eut apris sa mort, il ôta par un Edit public, à *Gallus*, la dignité qu'il lui avoit auparavant acordée; le banit: & ceux qu'il avoit envoyé, le prirent, & lui tranchérent la tête à Pole, l'an du Monde quatre mille trois cent vingt-quatre, le trois cent cinquante-quatrième de nôtre salut.

L'année suivante, il nomma *César*, JULIEN frére de *Gallus*; & lui donna *Hélène* sa sœur en mariage. *Iulien* eut ordre d'aller dans les Gaules contre la plûpart des Alemans qui sous la conduite de sept de leurs Rois, avoient ruiné beaucoup de villes; & fut si heureux qu'il rétablit la plûpart de celles qui étoient desertes; qu'auprès de Strasbourg, il prit *Chonodomarius* le plus considérable de ces Rois, qu'il défit *Théodemir* Roi de Franconie; & qu'il contraignit par ses victoires, ses ennemis de lui demander son amitié. Constantius fut obligé presque en même tems, d'aller défendre ses Provinces avancées contre les Perses: & comme il envoya chercher dans les Gaules, ce qu'il y avoit de plus remarquable & de meilleur parmi les Soldats & les Officiers de l'Armée de *Iulien*, les uns & les autres, qui craignoient de faire un si long voyage, se mutinérent, & choisirent *Iulien* pour Empereur. Il le fit savoir à *Constantius* qui lui ordonna de se contenter de la qualité de *César*; qui lui défendit de sortir des Gaules; qui envoya des garnisons en Afrique; & qui pour l'empêcher d'aller plus avant, fit solliciter les Alemans de se révolter. *Iulien*, après avoir mis dans le meilleur ordre qu'il le pouvoit, toutes ses afaires, ne balança plus; & comme la mort de *Gallus* son frére étoit un exemple dont il croyoit devoir profiter, il ne voulut plus garder de mesures, & ne manqua pas de faire marcher son Armée contre *Constantius*, qui fut contraint d'abandonner la Guerre des Perses. Celui-ci reprit la route de Constantinople, se fit baptiser par *Eusoius* Arien; & continuant son chemin, mourut à l'âge de quarante cinq ans, d'une apoplexie, ou d'une fièvre, entre la Cilicie & la Capadoce, l'an du Monde quatre mille trois cent trente-un, le trois cent soixante-un de nôtre salut. Il régna douze ans avec son pére; seul, vingt-quatre, & près de six mois.

Flave Claudien Julien, fils de *Constantius* frére de Constantin surnommé *le Grand*, & de *Basiline*, nâquit à Bysance l'an trois cent trente-un; épousa *Flavie Iulie Hélène*; & fut surnommé l'*Apostat*, parce qu'il se fit payen, après avoir été élevé dans la Religion Chrétienne, & avoit lû même dans l'Eglise, la sainte Ecriture devant le Peuple. Il avoit les yeux brillans, le regard farouche & peu atété; le nez droit; la bouche un peu grande; la lèvre de dessous, fenduë, la patole entrecoupée; la barbe épaisse, qu'il portoit en pointe; les épaules larges & branlantes; penchoit la tête qu'il tournoit toûjours d'un côté & d'autre; marchoit à grands pas, quoiqu'il fût petit; & rioit toûjours avec éclat. Quoique Grégoire de Nazianze eût conceu de lui sur toutes ces marques, une assez méchante opinion, & qu'il ne se fût point en efet trompé, il étoit juste, continent & sobre, selon Ammien Marcellin qui dit encore, qu'entre son frére Gallus & lui, il n'y avoit pas moins de diférence, qu'entre *Domitien* & son frére *Tite*. Il a été hautement loüé pat Eunapius, par Libanius, & par Zosime: & quand leurs loüanges seroient suspectes, il faut au moins demeuret d'accord qu'il avoit l'esptit parfaitement beau. Il eut l'eunuque *Mardonins* de Scythie, pour ptécepteut: & il aprit de *Nicoclès* de Lacédémone, la Grammaite; d'*Ecebolus*, la Rhétorique; de *Iamblique*, la Philosophie; de *Maxime* d'Ephèse, l'Asttologie judiciaite. Les Philosophes *Aristomène* ou *Aristoxène*, *Eugène* & *Elpidius* futent auprès de lui en très grande estime: & il eut encore beaucoup de considétation pout les Médecins *Zénon*, & *Oribaze* de Sarde en Lydie. Par ses Oraisons & pat ses Lettres, on peut juger de son érudition & de son esptit.

Avec tout cela, il ne pouvoit soufrir les Chrétiens: & s'il leur eût été favotable, & qu'il n'eût point été Apostat, on autoit souscrit à l'opinion de quelques Auteuts, qui l'ont élevé au dessus de *Constantin*, qui avoit, sans doute, beaucoup de vices; qui se servoit de la Religion comme d'un prétexte pour devenir Maître de l'Empire, selon Scaliger qui ajoûte en quelque endtoit, contre le sentiment de tout le monde, *Il étoit auſſi peu Chrétien que moi Tartare*. Quoi qu'il en soit, toutes les vertus de Julien furent étoufées par cette invincible aversion qu'il témoigna pour tous les Chrétiens: & elle fut telle, qu'il fit fetmet toutes leurs Ecoles: Qu'il leur ôta généralement tous leurs Priviléges & toutes leurs Charges: Qu'il leur défendit de s'assembler: Qu'il leur

imposa des tributs insuportables : Qu'il ruina toutes leurs Eglises. Il les força de contribuer à la reparation des Temples des Dieux, qu'ils avoient détruits ; rélégua la plûpart des Docteurs & des Evêques ; ne put pas même soufrir dans ses Troupes, aucun Soldat qui fût soupçonné d'être Chrétien : & il composa, selon quelques-uns, sept livres contre Jesus-Christ.

Après avoir obtenu sur les Alemans, de grands avantages, il se proposa, selon S. Jerôme, selon Theoderet, & quelques autres, de sacrifier à ses Dieux, le sang des Chrétiens, qu'il nommoit toûjours *les Galiléens*, pour s'en moquer, si la guerre qu'il étoit obligé de faire à *Schabur*, lui étoit heureuse. Mais comme il étoit sorti d'Antioche avec une Armée de soixante-cinq mille hommes ; qu'il avoit batu les ennemis en quelques rencontres ; qu'après avoir mis le siége devant Chtésiphonte, & contraint *Schabur* de lui demander la paix qu'il ne voulut point lui acorder, les Perses lui ayant fermé les passages, le réduisirent à l'extrémité. Dans ce desespoir, il falut combatre ; & si Eutrope & Ammien Marcellin sont dignes de foi, cette bataille, qui fut donnée l'onziéme de Juin, fut rude & sanglante. La derniére du vingt-sixième du même mois, l'an du Monde quatre mille trois cent trente-trois, le trois cent soixante-troisième de nôtre salut, lui fut plus funeste, puisqu'un Persan, un Romain, un Sarazin, un Chrétien, ou un Démon, lui perça d'un javelot, le bras gauche, les côtes, & le foie, & qu'il se coupa tous les nerfs des doigts en voulant le retirer, parce que le fer en étoit tranchant. Il fut aussi-tôt porté dans le Camp, où la nuit suivante, il parla long-tems de l'immortalité de l'ame avec *Maxime*, & avec *Priſque* : & sans témoigner qu'il craignoit la mort, il rendit l'esprit à trente deux, ou trente-trois ans, après avoir régné seul un an, & huit mois ; & la race de *Constantius* le Pâle, fut éteinte en lui. Quelques-uns disent qu'il remplit sa main du sang de sa plaie, & qu'il le jeta contre le Ciel, avec ce blasphème épouventable. *Tu as vaincu, ô Galiléen* ! Sa mort fut prédite par deux hommes, dont le cœur étoit rempli de l'esprit de Dieu. Quand cet Apostat se promettoit de vaincre les Perses, & d'exterminer tous les Chrétiens après sa victoire, *Athanase* Evêque d'Alexandrie voyant les Fidèles de son Eglise dans les larmes & dans les soûpirs, leur dit seulement pour les consoler, *Ne craignez rien, ce n'est qu'un nuage.* Quand le Sophiste *Libanius*, qui avoit instruit ce méchant Prince dans la Religion des Payens, eut demandé

à un maître d'Ecole d'Antioche, qui étoit véritablement un homme de bien, *Que fait maintenant le fils du Charpentier?* il lui répondit : *Ce Dieu même qui a fait le Monde, & que vous nommez le fils d'un Charpentier, par mépris, prépare un cercueil pour Iulien*; & le succès justifia cette prédiction.

Flave Jovien, de Pannonie, fils du Comte *Varronien*, épousa *Charite* fille de *Lucillien*, dont il eut un fils nommé *Varronien* qu'il fit Consul, quoiqu'il ne fût encore qu'enfant; fut élu le dix-septiéme de Juillet; & comme il ne vouloit point accepter l'Empire, en protestant qu'il étoit Chrétien, les Soldats lui dirent qu'ils fesoient aussi profession du Christianisme. Il n'étoit alors que Colonel, & ne fut choisi qu'après *Salluste*, Préfet du Prétoire, qui étant pressé par les Soldats de les commander en qualité de leur Souverain, s'en excusa sur sa maladie & sur sa vieillesse.

Dans l'état où il trouva l'armée, après la défaite & la mort de *Iulien*, il fut obligé de faire avec *Schabur*, la paix pour trente ans, & de lui céder, avec cinq Provinces au delà du Tigre, que Galére Maximin avoit repriſes, les villes de *Singare* & de *Nisibe*. Après cette paix, il prit le chemin de Constantinople, avec son Armée, durant l'hiver: & comme il étoit à *Dataſtane* entre la Galatie & la Bithynie, où il donna ordre que l'on échaufât avec du charbon, la chambre qui lui avoit été destinée, & qui avoit été fraîchement enduite de chaux, on le trouva mort le lendemain, ou de la vapeur de cette chaux, ou de celle du charbon, le dix-septième de Février, l'an trois cent soixante-quatre. Il vécut vingt-trois ans, ou trente-trois, selon quelques-uns; régna sept mois & vingt-deux jours: & quoiqu'il n'eût paru que comme un éclair, il défendit aux Juifs d'exercer publiquement leur Religion; rétablit saint *Athanase* & les Evêques qui avoient été bannis par *Constantius* & par *Iulien*; cassa généralement tous les Edits de cet Apostat, qui étoient favorables aux Payens; rendit aux Fidèles & aux Eglises, leurs biens, leurs honneurs, leurs revenus, & leurs priviléges.

Flave Valentinien, fils de *Gratien* qui vendoit des cordes à *Cibale*, auprès de *Belgrade*, épousa *Valérie Sévére*; & depuis, *Flavie Iuſtine*; & fit une loi qui permettoit à qui le voudroit, d'épouser deux femmes. Zosime dit que cette *Iuſtine* avoit été auparavant mariée avec *Magnence*: & pour l'épouser, Valentinien répudia peut-être *Sévére*. En efet, il n'est pas trop vraisemblable

ſemblable qu'un Chrétien air fait une Loi qui permettoit d'épouſer deux femmes, & qu'il en ait donné le prémier exemple. C'eſt toutefois ce qu'a dit Socrate. Il eut de *Sévére*, GRATIEN; & de *Juſtine*, qu'il épouſa ſur le raport que lui fit *Sévére* de la beauté de cette Dame, VALENTINIEN, *Juſta*, *Grata*, & *Galla Placidia*, ou *Placilla* qui fut mariée avec *Théodoſe*.

Jovien ſon prédeceſſeur le rapela du lieu où *Julien* l'avoit rélégué, parce qu'il étoit Chrétien; & après la mort de *Jovien*, qui le rétablit dans le Régiment qu'il commandoit, l'Armée le choiſit pour Empereur, quoiqu'il fût abſent. Après avoir veu que les Gaulois & les Rhétiens étoient tous les jours pillés par les Alemans; & que la haute & la baſſe Pannonie étoient ataquées par les Sarmates & par les Quades; la Bretagne, par les Pictes, par les Ecoſſois & par les Saxons; l'Afrique par les Maures; l'Arménie par les Perſes; & la Thrace, par les Gothes, il fit participant de l'Empire, VALENS ſon frére, & lui donna l'Orient à gouverner. Il réſerva pour lui l'Occident: & dans une dangereuſe maladie qu'il eut l'an trois cent ſoixante-ſept, il déclara GRATIEN ſon fils, *Auguſte*, le vingt-quatriéme jour d'Août, quoique Gratien fût encore jeune. Les guerres qu'il eut, furent aſſez rudes, & ſervirent même beaucoup à ſa gloire, parce qu'il défit enfin les *Saxons*, qui auparavant étoient inconnus; qu'il combatit ſi heureuſement les *Bourguignons* qui poſſédoient quelques contrées de la *Caſſubie* & de la *Pologne*, qu'il en laiſſa près de quatre-vingt mille morts ſur la place. Il aréta les fréquentes courſes des Alemans qui demeuroient où eſt aujourd'hui la Suabe; & fit bâtir ſur la riviére du *Nekar*, des forteresſes pour les retenir dans leur devoir: Mais comme il alloit contre les *Quades*, qui pilloient impunément les Pannoniens; & que les prémiers, pour prévenir ſon reſſentiment, lui avoient envoyé à *Brigione*, que quelques-uns prennent pour *Brieg* en Sileſie, des Ambaſſadeurs pour s'excuſer, il s'emporta contre ceux-ci avec un tel excès de colére, à laquelle il avoit toûjours été fort ſujet, qu'il en fut ſurpris d'une apopléxie. Il mourut le dix-ſeptiéme de Novembre, l'an du Monde quatre mille trois cent quarante-cinq, le trois cent ſoixante & quinziéme de nôtre ſalut, à l'âge de cinquante-cinq ans, après en avoir régné onze, huit mois, & vingt-deux jours. Pour n'avoir pas été bariſé avant ſa mort, il ne laiſſa pas de donner des marques ſenſibles de la Religion qu'il profeſſoit, puiſqu'il ordonna que tous les Temples des Ido-

lâtres fussent fermés : Qu'il ne voulut point secourir son frére *Valens*, parce qu'il étoit dans le sentiment des Ariens : & il lui fit dire, *Qu'il ne pouvoit assister un Prince qui fesoit la guerre au fils de Dieu.*

Flave Valens, marié avec *Domitia Dominina*, en eut *Gallus*, qui vécut fort peu ; & deux filles, *Anastasie* & *Carrosie*. Quoiqu'après la mort de *Valentinien*, l'Armée eût déclaré *Auguste*, Valentinien le fils, qui n'avoit pas encore quatre mois entiers, Valens ne condanna point cette élection ; & Gratien fut contraint même de la trouver juste. Ayant voulu connoître celui qui devoit lui succéder, il aprit du Magicien qu'il consulta, que les quatre lettres T. E. O. D. étoient les prémiéres de son nom : & pour rendre cette prédiction inutile, il fit massacrer ceux qui étoient nommés *Théodore*, *Théodule*, & *Théodose*, sans réflechir sur cette maxime, *Qu'il ne s'est jamais rencontré de Prince qui ait fait mourir son successeur.*

La guerre qu'il eut contre *Procope* de Cilicie, l'épouventa, parce que *Procope* qui étoit parent de *Iulien*, qui avoit même souhaité qu'il lui succédât, étant sorti de Capadoce où il s'étoit fort long-tems caché, trouva des amis à Calcédoine qui l'assistérent : & il fit si bien, qu'il conduisit à Constantinople *Flavia Maxima Constantina Faustina*, fille posthume de *Constantius*, avec *Flavie Maxime Faustine*, qui étoit mére de cette Princesse. Les ayant fait voir comme les deux restes de la famille de *Constantin*, & protestant qu'il ne regardoit que leur intérêt particulier, il devint maître de Constantinople ; mit heureusement dans son parti l'armée que Valens avoit envoyée pour le combatre : & avec dix mille Scythes qu'il avoit apelés à son secours, usurpa sur lui la Bithynie. L Empereur voyant les choses à l'extrémité, se résolut de faire la paix : & il l'eût faite infailliblement, sans les Officiers de son Armée, qui lui remontrérent, qu'il ne pouvoit faire qu'une paix honteuse. Après cet avis, il se saisit de Nicomédie, assiégea la ville de Calcédoine, & fut contraint de lever le Siége. Mais ayant receu de la Germanie, de nouvelles Troupes, il atira par le mot, *Auguste*, qui étoit le cri de la bataille, toute l'Armée de *Procope*, qui se voyant lâchement abandonné, s'enfuit dans les bois ; & ses confidens les plus secrets, *Gomare* & *Agellon*, le découvrirent à l'Empereur, qui le fit mourir d'une mort cruelle, & qui ne traita pas plus honnêtement ces deux perfides.

Schabur Roi de Perse n'eut pas sur lui de grands avantages ;

mais il n'en fut pas de même des Goths, qui après avoir défait l'Armée de Valens, lui firent parler d'acommodement, & qui n'en pouvant rien obtenir, se disposérent à une bataille. Quoique *Gratien* fût assez proche, & qu'il fût en marche pour le secourir avec des Troupes considérables, Valens ne voulut jamais les atendre, & n'écouta que la passion qu'il avoit de se vanger. Les Goths qui profitérent de son imprudence, défirent sa Cavalerie dans une embuscade, & chargérent dans un défilé, son Infanterie, dont la plus grande partie fut taillée en piéces; & l'autre, obligée de prendre la fuite. Valens, qui avoit été blessé d'un coup de flèche, & qui en fuyant tomboit à tout moment de cheval, de la douleur de cette blessure, fut pris & porté dans une maison que quelques Goths voulurent forcer, sans être informés que Valens y fût avec quelques personnes de sa suite. Mais comme ils y trouvérent de la résistance, ils s'aviserent d'y mettre le feu, le dix-neuvième jour d'Août, l'an du Monde quatre mille trois cent-quarante-huit, le trois cent soixante & dix-huitième de nôtre salut: & cet Empereur y fut brûlé à l'âge de cinquante ans, après en avoir régné quatorze, quatre mois, neuf jours. Il fut batisé par *Eusoius*, selon Socrate; ou selon d'autres, par *Eudoxius* Evêque de Constantinople: & par les conseils decet Arien & de l'Impératrice sa femme, il fit par tout une rude guerre aux Orthodoxes.

FLAVE GRATIEN, fils de Valentinien prémier du nom, & de *Sévére*, eut pour précepteur le Poëte *Ausone* de Bordeaux, qu'il fit Consul l'an trois cent soixante & dix-neuf: épousa *Flavie Maxime Constance Faustine* posthume fille de *Constantius* & de *Flavie Maxime Faustine*, & fut charitable, tempérant, & libéral. Il partagea l'Empire avec le jeune *Valentinien*, qui eut l'Italie, la Dalmatie, & l'Afrique; défit avec un petit nombre de Troupes, près de quarante mille Alemans; apela d'Espagne THEODOSE, qui étoit en grande réputation, & lui donna une Armée à commander contre les Alains, contre les Huns, & contre les Goths. Quand celui-ci leur eut fait la guerre avec le succès qu'on devoit atendre de sa conduite, il fut déclaré *Auguste* par Gratien, qui lui donna l'Orient avec la Thrace; qui passa de la Pannonie dans les Gaules, où il négligea toutes les affaires importantes, en leur préférant la chasse & le jeu. MAGNUS MAXIMUS, qui commandoit une Armée en Angleterre, qui s'étoit même saisi de cette île, & qui vouloit faire son profit de

la négligence de Gratien, attaqua les Gaules: & quand Gratien étoit en état de les repoussér, les Soldats Romains se révoltérent, & prirent parti avec *Maxime*. Ce dernier, pour achever plutôt cette guerre, donna ordre à *Andragath*, son Amiral, d'aller au devant de Gratien, après avoir fait courir le bruit, que *Constance Faustine* s'avançoit pour voir l'Empereur: & comme il alloit pour la recevoir, *Andragath* s'élança tout d'un coup de sa litiére, où Gratien croyoit voir l'Impératrice, & le tua le vingt-cinquième d'Août, l'an du Monde quatre mille trois cent cinquante-trois, le trois cent quatre-vingt troisième de nôtre salut. Il vécut vingt-quatre ans, ou trente-quatre, selon quelques-uns, & en régna seize & six jours, c'est-à-dire, huit & quelques mois, avec son pére *Valentinien*, trois, avec son oncle *Valens*, & *Valentinien* le jeune son frére; quatre, & près de sept mois avec *Théodose*.

Valentinien deuxième du nom, ou le jeune, étoit fils de *Valentinien* prémier, & de *Iustine* fameuse Arienne. Il fut déclaré Empereur par les Soldats, l'an trois cent soixante & quinze: & comme il eut une grande guerre contre *Maxime*, qui passa les Alpes & qui le surprit, il fut contraint de prendre la fuite, & de se sauver à Thessalonique; d'aller même jusqu'en Orient pour y demander du secours à *Théodose*. Celui-ci, qui le receut parfaitement bien, l'acompagna jusques à Milan: chercha *Maxime* qui avoit fermé à ses ennemis tous les passages des Alpes & des Riviéres; & qui par un aveuglement inconcevable, retira les Troupes qu'il y avoit mises, dans l'espérance de venir plutôt à bout de leur flote. *Théodose* n'ayant plus rien à craindre de ce côté-là, fait marcher ses Troupes devant *Aquilée*, prend *Maxime*, qui lui livre la garnison peu disposée à soufrir le Siége, le fait massacrer: & *Andragath* à cette nouvelle, perd toute espérance, & se noye de desespoir.

Toute cette guerre, qui eût coûté, d'une autre maniére, beaucoup de sang, fut achevée par la mort de ces deux hommes: & *Théodose* après avoir triomphé à Rome avec Valentinien, le rétablit dans tous ses états. Ne voyant plus d'ennemis à craindre, il prit la route de Constantinople; & Valentinien, celle des Gaules. Mais comme ce dernier étoit à Vienne en Dauphiné, *Eugène*, Gaulois, son Intendant, ou son Controleur; Argobast, Goth de Nation, qui commandoit toutes ses armées, & qui vouloient tous deux usurper l'Empire, gagnérent si bien par-

des promeſſes, les Eunuques de *Valentinien*, qu'étant entrés la nuit dans la chambre où il dormoit, ils l'étranglérent, ou le firent étrangler le quinzième jour de Mai, l'an quatre mille trois cent ſoixante-deux, le trois cent quatre-vingt douzième de nôtre ſalut. Il régna ſeize ans, cinq mois, & vingt-quatre jours: & ces éfroyables meurtriers qui le pendirent pour faire croire qu'il s'étoit étranglé de deſeſpoir, furent punis quelque tems après, de leur paricide.

FLAVE THEODOSE, ſurnommé *le Grand*, de ſes grandes actions, fils de *Théodoſe* & de *Thermantie*, étoit Eſpagnol de nation, & même de la maiſon de *Trajan*. Il chaſſa de Thrace, tous les Goths: défit les Huns & les Alains en pluſieurs batailles; conquit ſur *Maxime* & ſur *Andragath*, ce que ces tyrans avoient uſurpé. Lors qu'il joüiſſoit d'une paix tranquille en Orient, *Eugène* & *Arbogaſte*, qui avoient une armée prodigieuſe, l'obligerent de paſſer en Italie: & quoique la ſienne fût beaucoup moindre, & que les paſſages des Alpes lui fuſſent fermés, il ne laiſſa pas de les ataquer, mais ſans remporter ſur eux aucun avantage. Après avoir paſſé la nuit en priéres, & mis le lendemain ſes gens en bataille, il fut ſi heureux, que l'air combatit en ſa faveur; qu'il y eut alors des vents éfroyables qui portérent tous les traits de ſes Soldats ſur les ennemis, avec une viteſſe inconcevable; qui repouſſérent contre les Rebelles, tous ceux qu'ils lançoient contre l'armée de Théodoſe; & cette victoire doit être comtée pour un miracle. On prit *Eugène* à qui l'on trancha la tête; & *Arbogaſte* ſe tua lui-même. Théodoſe ſe retira depuis à Milan, où il tomba malade quelque tems après, d'une hydropiſie, dont il mourut le dix-ſeptième de Janvier, l'an du Monde quatre mille trois cent ſoixante-cinq, le trois cent quatre-vingt-quinzième de nôtre ſalut, le ſoixantième de ſon âge; le ſeizième, ou, ſelon d'autres, le dix-ſeptième de ſon régne.

FLAVIUS ARCADIUS, fils de *Théodoſe* & d'*Ælia Placilla*, receut de ſon pére, le titre d'*Auguſte* l'an trois cent quatre-vingt-trois; épouſa *Iulie Eudoxe*, fille ou niéce de Rufin, dont il eut *Theodoſe*, qui fut depuis Empereur, *Placille*, *Pulchérie*, *Arcadie*, *Martine* ou *Marine*: & comme il étoit encore jeune, *Theodoſe* qui lui avoit laiſſé l'Orient, lui donna *Rufin* pour premier miniſtre. Celui-ci porta plus loin ſon ambition avec le tems; & dans l'eſpérance d'aquérir l'Empire, ou à tout le moins

de le partager, il apela ſecrettement *Alaric*, qui étant entré par la Macedoine en Theſſalie, paſſa le détroit des Thermopyles, & prit, ſans peine, les plus belles villes du Péloponèſe. *Stilicon* s'embarque à cette nouvelle; joint à ſon armée celle d'Orient; cherche les Barbares; les rencontre; & lors qu'il eſt prêt de les combatre, reçoit des lettres d'Arcadius, qui lui ordonne de renvoyer ſon armée à Conſtantinople. Il connut d'abord la perfidie de *Rufin*, qui avoit obligé ſon Empereur de lui écrire cet ordre; mande à *Gainas* ou *Caïen*, Goth de Nation, qui étoit au ſervice d'Arcadius, & qui conduiſoit l'armée d'Orient à Conſtantinople, qu'il ſe vange de la trahiſon de *Rufin*, qui fut maſſacré par les Soldats en preſence même d'Arcadius, qui étoit ſorti pour aller au devant de cette armée. L'Eunuque *Eutrope* qui lui ſuccéda, n'en uſa pas mieux, puis qu'en Occident, il fit donner un Arrêt public contre *Stilicon*; qu'il y trafiquoit de toutes les Charges; & qu'il exiloit tous les gens de bien. Par ſes brigues & par ſes conſeils, *Gildon*, qu'il vouloit atirer dans ſon parti, uſurpa l'Afrique; & ce tyran fit étrangler les enfans de *Maſcelzer* ou *Macezel* ſon frére, qui lui avoit reproché ſa perfidie. *Macezel* touché de la mort de ſes enfans, demande une armée contre *Gildon*, qui avoit ſoixante & dix mille hommes dans la ſienne: & quoiqu'il n'en eût alors que cinq mille pour lui opoſer, il fut ſi heureux, que tout ce grand nombre ſe rendit à lui; & que *Gildon* ſe vid obligé de ſe ſauver après cette perte, dans un vaiſſeau, qui par la tempête fut repouſſé en Afrique, où ce traître fut auſſi-tôt pris & étranglé. *Maſcelzer* qui avoit rendu la paix à l'Afrique qu'il retint pour lui, fut tué par les Soldats. L'Eunuque *Eutrope*, le premier auteur de tous ces deſordres, eut à la fin la tête tranchée par le commandement d'Arcadius, qui eut de grandes gueres à ſoûtenir; & qui mourut l'an du monde quatre mille trois cent ſoixante & dix-huit, le quatre cent huitième de nôtre ſalut. Il vécut trente-un an & quelques mois; en regna treize, trois mois & quinze jours après la mort de ſon pére *Théodoſe*; declara Empereur ſon fils THEODOSE, âgé de huit ans; & nomma pour ſon tuteur, *Vaſdigerd*; ou, comme le nomme Abul Farage, *Yazdejird* fils de *Schabur* Roi de Perſe.

Au reſte, je nomme la mere d'*Arcadius* & d'*Honorius*, *Placilla*, que la plûpart des auteurs nomment *Flaccilla*: & Lambecius remarque dans ſon Hiſtoire de la Bibliothèque de Vienne, qu'auparavant, elle étoit apelée *Placidia*; mais que *Placilla* en eſt un

diminutif, comme si l'on disoit *Placidiola*, ou *Placidilla*. J'ai même oublié que *Théodose* épousa en secondes nôces *Galla Placidia*, fille de *Valentinien* premier du nom, & de *Iustine* : Qu'il en eut *Galla Placidia*, qui fut mariée avec *Constantius*, & qui fut mére de *Valentinien* troisième. *Arcadius*, selon Procope, avoit peu d'esprit.

CHAPITRE VI.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecléſiastique, & sur la Profane.

SOUS GALE'RE MAXIMIN.

PAmphile de Laodicée, Prêtre de l'Egliſe de Céſarée, dont *Eusèbe*, qui l'avoit aimé fort tendrement, a bien voulu écrire la vie en trois livres, & porter le nom, mourut martyr l'an trois cent ſept.

Quirin Evêque fut précipité dans une riviére, l'an trois cent neuf : & *Pierre* Evêque d'Alexandrie, eut la tête tranchée l'an trois cents onze.

On fit mourir un prodigieux nombre de Fidèles ſous cet Empereur, qui étoit grand ennemi du Chriſtianiſme.

Les ſaintes *Agnès*, *Sophronie*, & *Dorothée* ; *Lucien* Prêtre de l'Egliſe d'Antioche, & *Silvain* de Gaze, furent du nombre de ces Martyrs.

SOUS VALERIUS LICINIANUS LICINIUS.

Son règne en fut un de ſang pour les Chrétiens, entre leſquels moururent Martyrs les ſaints *Théodore* Général d'armée ; *Blaiſe* ; *Baſile* Evêque d'Amaſie ; & *Paul* Evêque de Neo-Céſarée en Capadoce.

SOUS CONSTANTIN.

Lactance Firmien ; *Iuvencus* qui a traduit en vers Heroïques les Evangiles ; *Eusèbe* de Céſarée dans la Paleſtine ; le Poëte *Titus Calpurnius* ; *Nazarius* le Rhéteur ; *Eusèbe* Evêque de Nicomédie, étoient alors en très-grande eſtime. *Hoſius* Evêque de Cordouë ; *Euſtathius* Evêque d'Antioche ; *Paphnutius* Evêque en

Egypte : *Alexandre* Evêque d'Alexandrie ; *Arius* Afriquain fils d'Ammoin ; vivoient encore dans le même tems.

Ce fut principalement contre *Arius*, qui soûtenoit, *Que le fils de Dieu n'avoit, ni la même eternité, ni la même essence que le Pére*, qu'en Bithynie fut assemblé le *Concile de Nicée*, nommée autrefois *Antigonie*, du nom d'*Antigone*, fils de *Philippe*; & depuis, *Nicée*, du nom de la femme de *Lisimaque*, qui étoit fille d'Antipater.

Ce Concile, le premier *Oecuménique*, ou Général, du consentement de l'Empereur, depuis la mort de Jesús-Christ, fut convoqué l'an trois cent quinze: selon Æneas Silvius, l'an trois cent trente-cinq: selon Adon, Evêque de Vienne, l'an trois cent vingt-huit: si l'on s'en raporte à Cassiodore, l'an trois cent-vingt-quatre, comme le témoigne Herman le Contract; l'an trois cent vingt, selon les Centuriateurs de Magdebourg; & quelques-uns le raportent à l'an trois cent onze; & d'autres, à l'an trois cent dix. L'opinion la plus suivie est pour l'an trois cent vingt-cinq. Il fut composé de trois cent dix-huit Evêques, selon Rufin, selon Socrate & Théodoret; de trois cent vingt-deux: selon Dorothée, de plus de deux cent cinquante, selon Eusébe; de deux cent, selon Eustathe Evêque d'Antioche, & disciple de Marcel, & d'un moindre nombre, ce que l'on poura voir dans Selden, sur Eutychius Patriarche d'Alexandrie. Celui-ci dit, que deux mille quarante-huit Evêques de diverse croyance se trouvérent alors dans Constantinople; que le Président de ce Concile fut *Alexandre* Patriarche d'Alexandrie, avec *Eustathe* Patriarche d'Antioche, & *Macaire* Evêque de Jérusalem: Que *Silvestre* Patriarche de Rome envoya deux Prêtres en son nom, l'un nommé Victor; & l'autre, Vincent; que l'héresie d'*Arius* y fut condannée avec celles de *Novat*, & de *Mélèce* Evêque en Egypte, *qui ne vouloit point que l'on receût à la pénitence ceux qui étoient tombés dans le péché, quelque regret qu'ils en témoignassent*; & avec celle de *Paul* de Samosate & de ses Disciples. Novat fut encore condanné dans le deuxième Synode d'Afrique, ou saint *Cyprien* étoit Président; dans le deuxième Synode de Rome, & dans celui d'Antioche, *Mélèce* ne fit que renouveler & rajuster les opinions de Novat, se sépara de l'Eglise: & les *Mélètiens*, qui eurent aussi des Eglises separées d'avec celles des Orthodoxes, se joignirent quelque tems après avec les Ariens. Les *Samosaténiens* ou *Paulinistes* soûtenoient, *Que Iesus-Christ étoit apelé le Fils de*

de Dieu, pour sa sainteté: Qu'il étoit Homme sans être autre chose; & qu'il n'avoit point eu d'existence avant qu'il fut né de la Vierge.

La célébration du jour de Pâques fut arétée au Dimanche, dans ce Concile: & ceux qui en voudront savoir davantage, liront Socrate, Sosomène, Eusèbe, Théodoret, saint Athanase, Sulpice Sévére, &c.

Arius mourut un an avant Constantin.

SOUS LES TROIS FILS DE CONSTANTIN.

Sous ces Empereurs, il y eut des choses fort considérables: & je me contenterai d'en raporter ici quelques-unes.

Athanase, qui avoit éré rélégué à *Trèves*, fut rapelé à *Alexandrie*, l'an trois cent trente-huit, par *Constantin*: & Eusèbe mourut l'année suivante.

La même année, *Constantius* quitta le parti des Othodoxes, pour prendre celui des *Ariens*: & saint *Athanase*, le plus redoutable ennemi qu'ils eussent, fut obligé, après le Concile d'*Antioche*, par leurs artifices & par leurs brigues, d'aller à Rome l'an trois cent quarante-un pour s'y justifier des calomnies qui lui avoient été imposées par les Ariens, & pour implorer la protection des Evêques d'Occident contre les violences des Evêques d'Orient.

Après le Concile de Sardique en ~~Lydie~~ Mesie, saint *Athanase*, & les Evêques qui étoient bannis, furent rétablis dans leurs Eglises, l'an trois cent quarante-sept: & c'est en ce tems-là que mourut saint *Paul* le premier Ermite, dont saint Jérôme a écrit la vie, qui devoit avoir vécu long-tems dans la Solitude, s'il est vrai qu'il avoit plus de cent ans quand il mourut, & qu'il se soit fait Ermite à seize.

Saint *Antoine* mourut à l'âge de cent cinq ans, l'an trois cent cinquante-cinq: & saint *Augustin* nâquit dans la même année, s'il est vrai encore, qu'il ait vécu soixante & seize ans, & qu'il soit mort l'an quatre cent trente.

La même année trois cent cinquante cinq, le Pape *Liberius*, saint *Hilaire*, & plusieurs Evêques furent exilés par *Constantius*: & l'an trois cent cinquante-six, saint *Martin*, qui avoit porté les armes sous *Constantin*, sous *Constantius*, & dont Sulpice Sévére a écrit la vie, quita la guerre, *pour ne plus combatre*, comme il le disoit, *que sous les Enseignes de Iesus-Christ.*

L'an trois cent cinquante-neuf, il y eut à *Rimini* un Concile

de quatre cents Evêques, dont quatre-vingts étoient *Ariens*, & entre les autres, *Arsacius* & *Valens* : un à *Sélencie* de cent soixante Evêques, dans lequel le mot de Consubstantiel fut rejeté à l'égard du Fils de Dieu : un Conciliabule de cinquante Evêques à *Constantinople*, où les Ariens bannirent les mots de Substance, de Consubstantialité, de Subsistance ou Hypostase. On pourra voir Sulpice Sévére, saint Athanase, & saint Hilaire dans leurs livres des Synodes; Socrate, Sosoméne, saint Ambroise, Théodoret, & ceux qui ont traité des Conciles.

Victorin le Rhéteur, & Donat le Grammairien Précepteur de saint Jérôme, étoient en grande réputation à Rome.

SOUS JULIEN.

Artème Général des Egyptiens, *Gallican* gendre de Constantin, *Empsychius* Evêque de Césarée; *Philippe* Evêque d'Andrinople; *Hilarien* Evêque de Jérusalem; *Donat* Evêque d'Arèze; *Donat* le Grammairien; & *Cyrille* Evêque d'Héliopolis, signalérent leur constance dans le martyre. On condanna encore à la mort, pour la même Foi, *Iean*, *Prisque*, *Hermès*, *Pigmenius*, & *Eusèbe*, Prêtres; *Macédonius*, *Théobule*, *Tatien*, *Nestor*, *Elyphius* Citoyen de Thule, *Eu[illegible]* son frere, qui étoit Evêque, leurs sœurs *Libaria*, & *Susanne*; sainte *Benedictine*, & sainte *Christine*.

SOUS JOVIEN ou JOVINIEN.

Athanase, par la permission, ou par le conseil de cet Empereur, assembla dans la ville d'*Alexandrie*, un Synode de plusieurs Evêques, qui confirmérent le decret du Concile de *Nicée*, pour la Consubstantialité du Fils & du Pére; & qui condannérent l'Hérésie de *Macédonius* Evêque de Constantinople, & de ses Sectateurs, qui soûtenoient, *Que le saint Esprit n'est point Dieu*, & furent nommés, *Pneumatomaques*, parce qu'ils combatoient sa Divinité.

SOUS VALENTINIEN.

Saint *Hilaire* Evêque de Poitiers mourut sous le règne de cet Empereur, l'an trois cent soixante-six; ou selon d'autres, l'an trois cent soixante-sept.

Saint *Ambroise*, qui étoit Gouverneur du Milanez, fut élû Evêque de Milan, environ l'an trois cent soixante-neuf; selon

d'autres, l'an trois cent soixante & quinze.

Saint *Athanase* mourut le deuxième de Mai, l'an trois cent soixante & onze; & c'est en ce tems là qu'étoient florissans, *Basile* le Grand, de Césarée, Evêque de la même ville en Capadoce; *Grégoire* son frére, Evêque de Nyce dans la même Capadoce; *Gregoire* de Nazianze; *Didyme* d'Alexandrie, & *Apollinaire* Syrien, qui composa en vers héroïques, l'Histoire des Juifs jusqu'au règne de Saül; & qui fit des Poëmes, & des Tragédies, dont les sujets étoient tirés de la Bible.

SOUS VALENS.

Il démit *Mélèce* de l'Episcopat d'Antioche; *Eusèbe*, de celui de Samosate; *Pélage*, de celui de Laodicée; *Barsé*, de celui d'Edesse; & généralement de leurs Diocèses tous les Prélats & tous les Pasteurs qui ne voulurent point de conférence avec *Eusoius* Evêque Arien, à la réserve d'*Athanase* Evêque d'Alexandrie; de *Paulin* Evêque d'Antioche; & d'*Epiphane* Evêque de Salamine.

Entre tant d'hommes qui furent bannis, les uns furent déchirés à coups de foüet, les autres, noyés; Et cet Empereur commanda que l'on tirât de leurs solitudes, les Anachorètes d'Egypte, pour les enroler dans la Milice, & que l'on massacrât, sans exception, tous ceux qui ne voudroient pas suivre ses ordres.

Il permit aux Juifs & aux Payens l'exercice de leur Religon: & pour faire voir quelle étoit sa rage, il suffit de dire qu'on lui députa plus de quatre-vingt Ecclésiastiques pour se plaindre, avec toute sorte de respect, de la persécution des Ariens; & que *Modeste*, auquel il donna la commission de les massacrer, n'eut pas la hardiesse de lui obeir, de peur que le sang de tant de Martyrs ne fît soulever contre lui, le peuple. Dans cette crainte, il fait embarquer tous ces Députés, comme s'il eût voulu leur témoigner qu'on les exiloit, & fit mettre le feu au vaisseau, ce qui deut être un spéctacle horrible. Mais par un juste jugement de Dieu, il se trouva que sans y penser, les Goths punirent cet Empereur du même suplice, dont il soufrit que l'on fit mourir tous ces Fidèles. Orose témoigne que les *Goths* demandérent qu'on leur envoyât quelques Docteurs pour se faire instruire dans la Religion Chrétienne; & que *Valens* leur ayant choisi des *Ariens*, cette Nation ne se défit plus de leurs Hérésies.

Ammien Marcellin finit son Histoire par la mort de cet Empereur.

SOUS THEODOSE LE GRAND.

Quoique Philoſtorgius & Zoſime ayent condanné ſa vie délicate & voluptueuſe, il eut une grande ſoumiſſion pour l'Egliſe. Ayant fait mourir ſans obſerver aucune formalité de juſtice, ſept mille perſonnes innocentes, à *Theſſalonique*, ce que l'on peut voir dans Sozomène, dans Théodoret, & dans Rufin, ſaint *Ambroiſe* ne voulut jamais permettre qu'il communiât, ni qu'il entrât dans l'Egliſe de *Milan*, qu'après une pénitence publique de huit mois : & l'Empereur obéit à cet Evêque. Ce ſaint Prélat obtint encore aiſément de lui, Que dans toutes les cauſes criminelles, l'éxécution ſeroit diférée trente jours entiers, afin qu'il pût voir ſi dans ſa colére il n'avoit rien fait contre la juſtice.

Il commanda que l'on ruinât juſqu'aux fondemens, les Temples où l'on ſacrifioit aux Idoles; & fut batiſé l'an trois cent quatre-vingt, par *Acholius* Evêque Orthodoxe de Theſſalonique.

L'année ſuivante, ſous le Pontificat de *Damaſe*, fut célébre par le Concile Général de Conſtantinople, compoſé de cent cinquante Evêques qui condannérent d'un commun acord, *Macédonius* Patriarche de Conſtantinople, & *Eudoxe* Patriarche d'Antioche, *qui nioient la Divinité du ſaint Eſprit.*

Saint Baſile mourut cette année.

L'an trois cent quatre-vingt-quatre, *Paulin* de Guienne, de naiſſance illuſtre, ſe fit Chrétien ; & fut depuis, Evêque de *Nole.*

L'an trois cent quatre-vingt-huit, ſaint *Auguſtin* fut batiſé par ſaint *Ambroiſe* ; ſelon d'autres, l'année précédente, ou l'année d'après, ou l'an trois cent quatre-vingt-quatre ; car les opinions ſont partagées : & *Grégoire* de Nazianze mourut l'an trois cent quatre-vingt-neuf.

Saint *Iérôme* traduiſit la Bible d'Hebreu en Latin, ſelon quelques-uns, l'an trois cent quatre-vingt-quinze ; ou corigea, pour mieux dire, l'ancienne Vulgate, ou Italique.

SOUS ARCADIUS.

Saint *Martin*, de Pannonie, Evêque de Tours, mourut l'an trois cent quatre-vingt-dix-ſept ; ou ſelon d'autres, l'an trois cent quatre-vingt-quatorze ; & ſaint *Ambroiſe* Evêque de Milan, ſelon l'opinion commune, l'an trois cent quatre-vingt-dix-huit, le quatriéme d'Avril.

Le vingt-sixième de Février de la même année, *Iean Chrysostome*, de la ville d'Antioche, fut receu Evêque de Constantinople.

Epiphane Evêque de Salamine, en retournant dans l'île de Cypre, mourut en chemin, l'an quatre cent deux : & la même année *Iean Chrysostome*, chassé de l'Eglise par les brigues de *Iulie Eudoxe*, y est rapelé à la solicitation du Peuple.

Il en fut banni l'an quatre cent quatre, pour avoir prêché avec trop de liberté, contre cette même Impératrice, qu'il nommoit *Hérodias* ; & mourut en exil, l'an quatre cent sept, le quatrième de Septembre, ou de Novembre, selon quelques-uns, âgé de cinquante deux ans. Il fut Evêque de Constantinople, cinq ans, & près de six mois.

CHAPITRE VII.

Suite des Empereurs jusqu'à Anastase.

FLAVIUS HONORIUS, fils de *Théodose* & d'*Ælia Placilla*, nâquit le quatrième de Septembre, l'an trois cent quatre vingt quatre : fut déclaré *Auguste* l'an trois cent quatre vingt treize ; eut pour son partage, l'Occident : & comme il étoit encore fort jeune, son pére ordonna par son testament, que *Stilicon* seroit son tuteur. Il fut fiancé en divers tems, avec les deux filles de *Stilicon* & de *Séréne* ; avec *Marie* qui mourut subitement ; depuis, avec *Thermancie* qui mourut encore de la même sorte : & par ces deux accidens funestes, le mariage ne fut consommé ni avec l'une, ni avec l'autre.

L'an huitième de son règne, les *Francs* qui habitoient les côtes de Frize, & qui s'étoient fait déja connoître, prirent *Trèves* après y avoir été apelés par un Sénateur, dont *Lucius*, qui avoit le gouvernement de cette ville, avoit enlevé la femme. Ils se rendirent maîtres des Provinces qui étoient les plus proches de la Hollande ; entrérent dans le Brabant, & poussérent même plus loin leurs conquêtes. C'est de la prise de cette ville, de l'an quatre cent dix-huit ou quatre cent dix-neuf, qu'a commencé le règne des FRANCS ou FRANÇOIS, dont VVARAMOND ou PHARAMOND, selon quelques-uns, a été le prémier Roi ; quoique, selon d'autres, il n'en ait été que le septième.

Nos Historiens disent que *Pharamond* fut élu Roi l'an 420, & qu'il mourut l'an 428

Honorius eut à ſoutenir de plus grandes guerres, puiſque *Radagaiſe* Roi des Goths paſſa tout d'un coup en Italie, avec deux cent mille hommes, ou quatre cent mille, ſelon quelques-uns. Mais *Stilicon*, avec peu de monde, fut aſſez heureux pour enfermer dans les montagnes de *Fiezole*, cette grande armée, qui s'y vid réduite à l'extrémité par la peſte & par la famine: & *Stilicon* l'ayant ataquée ſans rien hazarder, tailla en piéces plus de cent mille de ces barbares; & fit des eſclaves de tout le reſte. *Radagaiſe* qui avoit táché de ſe ſauver, fut pris, & tué.

Quelque tems après, le même *Alaric* qui avoit ſervi *Théodoſe* contre *Eugène*, paſſe les Alpes du côté de *Trente*; force & pille la plûpart des villes qui ſe rencontrérent dans ſa route; & prenoit enfin le chemin des Gaules, où Honorius lui avoit aſſigné des terres pour s'y établir avec ſes gens, quand *Stilicon*, qui étoit Vandale, & ennemi déclaré des Goths, envoya quelqu'un qui chargea ſes Troupes le jour de Pâques. Ces Peuples ſurpris firent d'abord peu de réſiſtance; mais tous s'animans dans leur deſeſpoir, coururent aux armes; repouſſérent vigoureuſement leurs ennemis; les batirent; & obligérent les plus réſolus à prendre la fuite. Pour ſe vanger d'une perfidie ſi peu atenduë, ils furent d'avis de laiſſer les Gaules à qui les voudroit: rentrérent plus avant en Italie, où ils remplirent de ſang & de feu toutes les villes & tous les endroits où ils paſſérent; & pour afermir enfin leurs conquêtes, ne ſongérent plus qu'à celle de Rome.

Cette même année que mourut *Arcadius*, Stilicon fut maſſacré avec *Euchére* ſon fils, par le commandement d'*Honorius* qui le ſoupçonna d'avoir atiré toutes ces guerres, pour l'obliger par ſes grands ſervices, à le déclarer *Auguſte*: & pour le rendre plus criminel, on ajoûta qu'il n'avoit voulu faire un voyage en Orient, que pour aquérir l'Empire à ſon fils, par la mort de *Théodoſe* le jeune. Par un Arrêt du Sénat, ſa femme *Séréne* fut étranglée: & quelques-uns dirent qu'*Honorius* en feſant mourir ce grand Capitaine, *S'étoit coupé le bras droit avec la main gauche.*

Alaric continuoit cependant le ſiége; & preſſoit Rome avec une ardeur d'autant plus grande, qu'Honorius n'avoit point voulu entendre à la paix, qui lui fut oferte à des conditions fort avantageuſes: & quand on eut dit à cet Empereur, *que Rome étoit priſe*, il en fut touché ſenſiblement, croyant qu'on lui avoit pris une grande *Poule*, à laquelle il avoit donné le nom de *Rome.* Par cette action, il eſt permis à qui le voudra, de juger de la belle

humeur d'Honorius, qui préféroit les Poules aux villes ; & qui signoit toutes les Requêtes sans en lire aucune. *Placidie* sa sœur ne pouvant soufrir cette négligence, lui fit présenter un certain écrit, dans lequel il la donnoit à quelqu'un de ses valets en mariage ; & il le signa sans le regarder. Cette Princesse, qui étoit adroite, prit cette Requête ; & ayant fait ses plaintes à Honorius, d'un si grand outrage dont il ne pouvoit demeurer d'accord, la lui montra ; lui fit connoître par cet artifice, combien de dangers il pouvoit courir par sa négligence ; & obtint de lui, Qu'il regarderoit à l'avenir de plus près les choses.

La ville de Rome ayant été prise l'an du Monde quatre mille trois cent quatre-vingt ; le quatre cent dixième de nôtre salut, mille quatre cent soixante & un an après qu'elle eut été bâtie, fut sacagée : & *Galla Placidia*, qui étoit dedans, tomba entre les mains d'*Alaric*, qui avoit mené avec lui *Adolphe*, fils de sa sœur, & qui lui donna en mariage cette Princesse. Les Goths chargés de butin suivirent dans la Campanie, le Roi *Alaric*, qui mourut dans la ville de *Cosence*, d'une mort subite : & *Adolphe* qui lui succéda, eût ruiné jusqu'aux fondemens la ville de Rome, & sous le nom de *Gothie* l'eût fait bâtir en un autre endroit, si *Placidie* qui pouvoit beaucoup sur son esprit, ne l'eût détourné par ses priéres, de cette résolution barbare. Elle fit bien plus ; puis qu'elle obligea le Roi son mari, de laisser à Honorius toute l'Italie ; d'aller s'établir en même tems dans les Gaules, & en Angleterre.

Attale, qui avoit été Gouverneur de Rome, nommé Empereur par *Alaric*, quand il se vid maître de la ville, & qu'*Adolphe* eut conduit ses meilleures Troupes dans les Gaules, reprit les armes avec les marques de la Royauté qu'il avoit quitées : & les Goths qui ne pouvoient plus demeurer oisifs, ne songétent plus qu'à profiter de tous ces desordres. Honorius se trouvant réduit à l'extrémité, envoye dans les Gaules *Constantius*, qui se défait de tous ces Tyrans ; qui passe en Espagne où il ôte à Maxime l'Empire & la vie, qui chasse les Goths, & qui prend *Attale*. Après avoir soumis l'Espagne & les Gaules, *Adolphe* contraint de faire la paix, est assassiné à Barcelone, par les Goths, avec ses enfans : & *Rodérie* qui lui succéda, eut le même sort, pour avoir eu la même pensée. VVALLIS ou VVALLIA, successeur de *Rodéric*, s'étant opose à *Constantius* ; & le succès en étant douteux, il

fut arrêté, que le Roi des Goths rendroit *Placidie ;* qu'ils joindroient leurs armes pour chasser d'Espagne, les *Vandales* dont l'*Andalousie* a eu le nom : & quand *Constantius* eut fini ces guerres, Honorius lui donna *Placidie* en mariage, & lui acorda le titre d'Auguste. Son règne fut court, & Honorius ne vécut pas long-tems après lui, ayant été emporté par une fièvre acompagnée d'une hydropisie, l'an du Monde quatre mille trois cent quatre-vingt treize, le quatre cent vingt-troisième de nôtre salut, après avoir régné trente ans, sept mois & six jours.

Flave Théodose, deuxième du nom, ou *le jeune*, fils d'*Arcadius* & d'*Eudoxie*, avoit le visage beau & agréable ; le corps fort bien proportionné ; étoit admirablement bien à cheval ; étoit adroit à tirer de l'arc ; excelloit dans la peinture ; savoit les Mathématiques, la Philosophie & l'Astronomie : & la beauté de l'esprit répondoit en lui à celle du corps. Il épousa *Eudocie*, nommée auparavant *Athénaïs*, fille de *Leonce* Philosophe Athénien : & voici de quelle maniére ariva la chose.

Leonce ayant veu par la physionomie, ou par l'horoscope d'*Athénaïs*, qu'elle seroit infailliblement heureuse, ne lui laissa par son testament, qu'environ deux cens écus, ayant ajoûté dans ce testament, *Que son bon-heur lui devoit sufire ;* & donna tout son bien à ses deux fils, qui s'en saisirent après sa mort. *Athénaïs* qui se plaignit de cette injustice, leur demanda ce qui lui apartenoit légitimement : & comme ils étoient résolus de s'en tenir à la derniére volonté de *Leonce*, ils la chassérent de la maison dont ils étoient devenus les maîtres. Sa belle-mére, qui avoit pour elle beaucoup d'estime, entreprit sa cause ; la conduisit à Constantinople ; présenta une Réquête à *Pulchérie* sœur de Théodose, qui fut charmée du prémier abord de cette fille, de son air, de son esprit, & de sa beauté. Ayant été informée qu'elle étoit Vierge, & que rien ne lui manquoit que d'être Chrétienne, elle eut le soin de la faire batiser par *Attique* ; & persuada si bien l'Empereur son frére, de la regarder comme sa femme, qu'il l'épousa quand il fut en âge de se marier. C'est cette même *Athénaïs*, à qui fut donné le nom d'*Eudocie* ; que son pére *Leonce* avoit instruite avec un soin merveilleux ; qui composa, selon quelques-uns, plusieurs poëmes dont elle avoit tiré tous les vers d'Homére, & dont Théodose eut une fille nommée *Eudoxie* qui fut mariée avec *Valentinien* troisième du nom.

Elle

Elle reconnut pourtant assez mal la grace qu'elle avoit receuë de *Pulchérie*, puisqu'elle obligea par ses conseils & par ses priéres, l'Empereur de lui ôter toute la connoissance des afaires, & de l'éloigner même de la Cour. Mais quelque tems après, il la rapela; lui confia comme auparavant, l'administration de son Etat; & bannit l'Eunuque *Chrysaphius*, qui avoit inspiré à l'Impératrice, les moyens de rendre suspecte la conduite & l'innocence de Pulchérie. Cette ingratitude fut suivie d'une imprudence qui la perdit dans l'esprit de Théodose: & ce qui n'étoit qu'une bagatelle, devint un crime par ses circonstances. Quelqu'un avoit aporté un fruit d'une grosseur extraordinaire à l'Empereur, qui l'envoya comme une rareté à *Eudocie*; & celle-ci en fit présent à *Paulin*, qu'elle estimoit pour sa grande érudition. Celui-ci pensant faire voir quelque chose de nouveau & de singulier, le porta d'abord à Théodose, qui dissimula ce qu'il savoit, & qui demanda en particulier à *Eudocie*, ce que le fruit étoit devenu. Eudocie craignant que Théodose ne trouvât mauvais qu'elle en eût fait un don à *Paulin*, répondit qu'elle avoit mangé ce fruit: & comme il la pressoit de répondre, elle ajoûta un serment à son mensonge. C'est ce qui le mit en telle colére, qu'après lui avoir montré le fruit, il commanda qu'on tuât *Paulin*; & eut pour sa femme un si grand mépris, qu'elle fut réduite à lui demander la permission d'aller à Jérusalem où elle fit bâtir quelques Eglises; & ne retourna qu'après avoir été assurée de la mort de Théodose.

Il eut quelques guerres contre *Bahram* Roi de Perse, fils de *Iasdigerd*, surnommé *Al-Atim* dans les Annales d'Eutychius, c'est-à-dire, *le Scélérat*. On peut voir même dans l'Histoire de ce Patriarche, qu'il eut une guerre contre ce dernier; mais il me sufit de remarquer, après les Auteurs les plus connus, que ce *Bahram*, qui persécutoit dans son Royaume tous les Chrétiens, ne fut pas heureux; & que l'Empereur lui envoya demander son amitié, quoiqu'*Ardebure*, *Gratien*, & *Areobinde* eussent eu déja de grands avantages sur ce Roi. Entre les Perses qui étoient morts dans quelques batailles, on avoit tué dix mille de ceux que l'on apeloit ordinairement *les Immortels*: & *Théodose* préféra la paix qui ne lui coûtoit qu'un compliment, à une victoire qu'il ne pouvoit jamais acheter que par le sang de ses ennemis & de ses sujets.

Ayant seu la mort d'Honorius, il fit entrer *Ardebure* en Italie,

avec une Armée, pour s'opoſer à un certain Jean, qui s'étoit fait nommer Empereur : mais comme *Ardebure* paſſoit d'Aquilée à Ravenne, & qu'il eut dans ſa navigarion, le vent contraire, il fut pris, & en même tems, mis dans les chaînes. *Théodoſe* envoye à cette nouvelle, *Arbare* fils d'*Ardebure*, qui fut plus heureux ; qui par un miracle, ou par le moyen d'un guide, paſſa un marais, entra dans Ravenne, dont il trouva les portes ouvertes ; délivra ſon pére ; ſurprit *Iean* ; lui fit couper la main droite, & commanda qu'on le maſſacrât, après l'avoir fait long-tems promener ſur un âne, dans toutes les ruës. L'Italie étant délivrée de ce tyran, Théodoſe envoye Valentinien, qu'il fit *Céſar*, & depuis, *Auguſte*, du conſentement de tout le monde : & ce fut enſuite, que *Boniface*, Gouverneur d'Afrique, y apela *Genſéric* Roi des Vandales, qui paſſa d'Eſpagne avec quatre vingt mille hommes de combat. Ce Roi Arien, contre l'alliance qu'il avoir faite avec les Romains, ſurprit Carthage le dix-huitième, ou le dix-neuvième jour d'Octobre, l'an quatre cent trente-neuf ; pilla l'Afrique ; en chaſſa la plûpart des Prêtres & des Evêques ; entra en Sicile l'année ſuivante : & les deux Généraux de Théodoſe, *Areobinde* & *Anaxille*, ne lui rendirent pas de très-grands ſervices dans cette guerre. Il fut contraint même de les rapeler avec leur Armée ; de faire aliance avec *Genſéric* ; & de ſe délivrer à force d'argent, du Roi des Huns, *Attila*, qui avoit pris les fortes places de Hongrie & de Thrace, à la réſerve d'Andrinople & d'Héraclée. *Attila* faiſoit contre *Valentinien* de nouveaux éforts, quand Théodoſe, à l'âge de cinquante ans, après en avoir régné quarante-deux, deux mois, & vingt huit jours, mourut d'une fiévre, ou d'une chûte de cheval, ſelon quelques-uns, l'an du Monde quatre mille quatre cent vingt, le quatre cent cinquantième de nôtre ſalut

Quoi qu'il ait été aſſez négligent dans l'adminiſtration de ſon Etat, ſa piété peut ſervir d'exemple aux plus grands Princes. Elle étoit ſi publique, qu'il employoit les prémiéres heures du jour à chanter des Pſeaumes, & à faire des priéres avec ſa femme, & avec ſes ſœurs : Qu'il avoit réglé de certains rems pour la lecture de la ſainte Bible : Qu'il apeloit aux exercices de dévotion, tout ſon domeſtique ; & que l'on vivoit dans ſon Palais comme dans un Cloître.

Flavius Constantius, originaire de *Naiſe* en Tranſilvanie, eut dans la guerre de fort beaux emplois ſous *Théodoſe*

ſurnommé *le Grand*, rendit des ſervices très-conſidérables à *Honorius* ; força les Goths de quitter *Narbonne*, & de ſe retirer en Eſpagne. En divers tems, il fut le Collègue de *Conſtantin*, d'*Honorius*, & de *Théodoſe*, dans le Conſulat : & il faloit néceſſairement, que ce dernier eût pour lui une eſtime ſinguliére, puiſqu'il lui donna ſa ſœur *Galla Placidia*, en mariage. Avant qu'il eut épouſé cette Princeſſe, il avoit des inclinations fort nobles ; & il témoigna pour les richeſſes un ſi grand mépris, qu'il ne put croire qu'elles méritaſſent le ſoin qu'on prenoit pour en aquérir. Mais *Galla Placidia* lui changea entiérement le cœur & l'eſprit, & il dépoüilla pluſieurs perſonnes de leurs héritages, pour profiter de ſon injuſtice. Comme il aimoit fort ſa liberté ; que ſes afaires lui demandoient tout le tems qu'il eût bien voulu donner aux choſes qui s'acommodoient mieux à ſon genie & à ſon humeur ; que *Théodoſe* le jeune n'avoit point aprouvé le choix qu'avoit fait de lui *Honorius*, en l'aſſociant à l'Empire, il en conceut un ſi grand chagrin qu'il en mourut. Il ne régna pas ſept mois entiers : & quoiqu'il n'ait dans une médaille de Strada, que le titre de *Très-noble Céſar*, il eut pourtant celui d'Empereur, ce que l'on peut voir dans la Chronique d'Idatius, dans Caſſiodore, dans Proſper, & dans le Cardinal Baronius ſur l'an de Jeſus-Chriſt, quatre cent vingt.

FLAVIUS PLACIDIUS VALENTINIANUS, fils de *Conſtantius* & de *Galla Placidia*, fille de *Théodoſe* ſurnommé *le Grand* & de *Iuſtine*, épouſa, l'an quatre cent trente-ſept, *Eudoxe* fille de *Théodoſe* deuxiéme du nom, & d'*Athénaïs* ou *Eudocie* ; fut fiancé l'an quatre cent vingt-quatre, quoiqu'il n'eût alors qu'environ ſix ans, & que cette Princeſſe n'eût que deux mois. Il en eut deux filles, *Eudoxe* qui fut mariée avec *Honoric* Roi des Vandales ; & *Placidie* qu'épouſa *Olybrius*, ſucceſſeur d'Anthème.

J'ai dit qu'*Attila* feſoit, contre l'Empereur *Valentinien*, de nouveaux éforts ; & pour le tromper, il lui envoya des Ambaſſadeurs qui le priérent de ſe joindre à lui contre les Goths, qui étoient ennemis jurés du repos public. Dans le même tems, il voulut faire croire à *Theodéric* par d'autres Ambaſſadeurs, qu'il prenoit hautement le parti des Goths contre les Romains ; & que pour les perdre, ils n'avoient plus qu'à leur opoſer leurs forces communes. Par cet artifice, il ne douta point qu'il ne ſurpît, & les Goths, & les Romains ; & que quand il auroit défait

les uns, il ne vint à bout aisément des autres. *Æthius* à qui *Valentinien* avoit donné ordre de chasser les Goths, qui tous les jours fesoient de nouveaux progrès, connut l'artifice : & comme l'Empereur en fut informé, il fit aliance avec les Alains, avec les Goths, avec les Francs, & les Bourguignons qui s'étoient saisis de la meilleure partie des Gaules. *Attila* fortifioit toûjours son parti, qui n'étoit déja que trop puissant par le prodigieux nombre de Soldats qu'il avoit tirés de l'Asie, & de tous les quartiers du Septentrion, en passant au travers de la Pologne & de l'Alemagne : & son Armée étoit de cinq cent mille, ou selon d'autres, de sept cent mille hommes.

La plaine de Chaalons sur Marne, fournit à tous, le champ de baraille : & l'on jugera qu'elle fut sanglante, quand on sçaura qu'il y eut de l'un & de l'autre côté, cent soixante & douze mille hommes de tués, sans comter les Francs & les Transilvains qui se chargérent avec tant d'ardeur, la nuit qui précéda la bataille, qu'il en demeura près de quarre-vingt dix mille sur la place. *Ainsi* deux cent soixante & douze mille hommes furent tués, entre lesquels on trouva *Theodoric* Roi des Visigoths, que nos Historiens nomment *Thierry* : & la plûpart disent qu'*Attila* y en perdit cent quatre vingt mille. Mervvic* ou *Méroüée* Roi des François pére de Childeric, pére de *Clovis*, qui de tous nos Rois en a été le prémier Chrétien, eut grande part à cette victoire : & si Ætius eût suivi les prémiers sentimens de *Thorismond* fils de *Thierry*, qui vouloit vanger la mort de son pére, *Attila*, qui n'osoit plus sortir de son camp, & qui avoit fait élever dans une place, les selles des chevaux de son Armée pour y faire mettre ensuite le feu, de peur de tomber entre les mains de ses ennemis, étoit perdu sans nulle ressource. Mais *Ætius* lui laissa depuis, la campagne libre ; & le Roi des Huns, qui eut le tems de se retirer en *Pannonie*, qui fut nommée *Hongrie* de ces *Huns*, trouva moyen de faire encore de nouvelles Troupes qu'il fit marcher contre l'Italie. Il prit *Aquilée* après trois années de siége : & ce fut alors, comme l'ont écrit quelques Auteurs, que les plus considérables des lieux voisins, pour éviter l'Armée de ce Roi, se sauvérent comme ils purent, dans quelques barques ; & qu'ayant trouvé le *rivage haut*, dans l'endroit même que l'on apele encore aujourd'hui *Rio Alto*, ils jetérent en confusion, & sans y penser, les fondemens de la plus fameuse, de la plus belle, & de la plus noble des Républiques, qui est Venise.

* On ne peut dire fort précisement s'il étoit fils ou seulement alié de *Clodion* le Chevelu, qui avoit succédé à *Faramond* : & c'est dans cette incertitude que de *Mérovée*, nos Rois de la prémiére race ont été nommés *Merovingiens*. Elle régna successivement & en droite ligne 333. ans selon que'ques-uns, & d'au-

Après qu'Attila se fut rendu maître d'Aquilée, il prit Milan, Pavie, & Vicenze, où il fit voir ce que la rage a de plus horrible : & il marchoit du côté de Rome, quand l'an quatre cent cinquante-trois, le Pape *Leon* envoyé par *Valentinien*, au devant de lui, toucha son cœur si sensiblement, par son éloquence, par ses priéres, ou par l'Esprit de Dieu qui l'acompagnoit, qu'il le détourna de son entrepriſe. Quelques-uns témoignent qu'il prit sa route, avec son armée, du côté des Gaules, où il perdit dans une bataille contre Thoriſmond, autant d'hommes qu'il en avoit perdu dans la Plaine de Chaalons. *Honorie* sœur de Valentinien, envoya secrettement la même année, ou selon d'autres, l'an quatre cent cinquante-quatre, un de ses Eunuques au Roi des Huns pour lui ofrir son lit & l'Empire : & quoiqu'il eût député à Rome des Ambaſſadeurs pour la demander, il fut si charmé de la beauté d'*Hildicone*, qu'avant leur retour, il épousa dans son premier feu, cette Princeſſe fille du Roi de la Bactriane. Mais comme il s'étoit échaufé à boire dans le célèbre Feſtin de ses nôces, il lui sortit une si grande quantité de sang, par le nez & par la bouche pendant qu'il dormoit, qu'il en fut étoufé à l'âge de cinquante-six ans : & c'eſt de la sorte que mourut ce Roi qui prenoit pour titre, ATTILA *fils de Bendeguz, petit fils de Nembroth, élevé dans Engadi, Par la Grace de Dieu Roi des Huns, des Mèdes, des Daces, la Terreur du Monde, & le Fleau de Dieu.*

tes n'en comtent que 331. Il y en a qui comtent 337. ans depuis *Pepin* juſques à *Hugues Capet*; & 568. ans depuis *Pharamond*.

Ce fut encore cette même année que FLAVE MAXIME Sénateur Romain, qui ne cherchoit plus qu'à se vanger du sensible outrage qu'il avoit receu de l'Empereur qui avoit forcé sa femme, ne trouva point de moyen plus seur que de s'aquérir quelques Eunuques du même Valentinien pour rendre suſpecte la fidelité d'*Ætius*, en lui remontrant qu'il s'atribuoit l'honneur de son régne, & qu'il feſoit dans les Gaules des brigues secrettes. Valentinien sans examiner cette impoſture, le rapele à Rome ; le tuë de sa main : & *Maxime* qui gagna depuis par des préſens & par des promeſſes quelques amis & quelques Soldats d'*Ætius*, les perſuada si bien de vanger la mort de ce Général, qu'ayant trouvé Valentinien dans le champ de Mars, ils le tuërent, l'an du Monde quatre mille quatre cent vingt-cinq, le quatre cent cinquante-cinquième de nôtre salut. Il vécut trente-six ans, en régna vingt-cinq avec *Théodoſe* deuxiéme du nom; cinq avec *Marcien* : & l'on vid tomber l'Empire d'Occident après lui.

FLAVIUS ANICIUS PETRONIUS MAXIMUS, au-

teur de la mort de *Valentinien* uſurpa l'Empire ; & comme *Valentinien* avoit violé ſa femme, il força la veuve de cet Empereur, & ſe maria depuis avec elle. Mais comme il fut aſſez indiſcret pour faire connoître à *Eudoxe* ſa nouvelle épouſe, qu'il l'avoit aimée juſqu'à ſe défaire de l'Empereur pour la poſſéder, elle apela par des préſens & par des promeſſes, pour la venger de ce paricide, le Roi des Vandales *Genſéric* qui paſſa d'Afrique juſques à Rome, avec une armée nombreuſe. Maxime étonné d'abord de cette arrivée, ſe voulant ſauver avec beaucoup d'autres, fut mis en piéces par les Romains, qui jetérent toutes les parties de ſon corps dans le Tibre, l'an du Monde quatre mille quatre cent vingt-cinq, le quatre cent cinquante-cinquième de nôtre ſalut.

Genſéric ne trouva point de difficulté à entrer dans Rome où il n'y avoit point de garniſon ; & ſans les priéres du Pape *Leon* & d'*Eudoxe*, il n'eût pas manqué de brûler la ville. Mais il y pilla toutes les maiſons, tira des Egliſes ce qu'il y avoit de plus précieux, ſans épargner même quelques vaiſſeaux d'or, que *Tite* avoit pris dans le Temple de *Iéruſalem*. Il emmena *Eudoxe* veuve de *Valentinien*, avec ſes deux filles *Placidie* & *Eudoxe* ; donna la premiére en mariage à ſon fils *Huneric* ; envoya l'autre à *Olybrius*, qui dans le deſordre s'étoit ſauvé à Conſtantinople, & qui l'avoit déja fiancée à Rome ; & retint pour lui l'Impératrice.

On vit pour prétendans à l'Empire,

Flavius Mæcilius Avitus, l'an quatre cent cinquante-cinq. Flavius Julius Majoranus, l'an quatre cent cinquante-ſept. Flavius Libius Severus, l'an quatre cent ſoixante-un. Flavius Anthemius, l'an quatre cent ſoixante-ſept. Anicius Olybrius,* la même année. Flavius Glycerius, l'an quatre cent ſoixante & treize. Flavius Julius Nepos, l'an quatre cent ſoixante & quatorze. Flavius Oreſte's Goth de nation, l'an quatre cent ſoixante & quinze ; La même année Romulus Auguſtus ſurnommé *Auguſtule* pour ſa taille, ou pour ſon bas âge, eurent tous le nom d'Empereur à la réſerve peut-être d'*Oreſte*, qui aima mieux le faire porter à ſon fils *Romule*, que le retenir. Il eſt aiſé de juger par là, que l'on eût cherché inutilement ce grand Empire dans l'Empire même. On n'en voyoit plus que les ruines.

* D'autres le nomment Q. *Clodius Hermogenianus Olybrius*, & diſent qu'il étoit frére de *Faltonius Probus Alypius*.

L'*Afrique* fut poſſédée par les Vandales : l'*Eſpagne*, par les Viſigots, & par les Serviens : Les Gaules par les Viſigots, par les Bour-

guignons, & par les Franes: L'*Italie* par les Lombards: La *grande Bretagne*, par les Pictes, par les Anglois, & par les Saxons: la *Suisse* & la *Suabe*, par les Alemans; la Baviére d'aujourd'hui par les Boïens; la Hongrie par les Huns: Et les *Provinces de la Germanie*, par ceux qui eurent de la réſolution & des armes pour les conquérir. Mais pour ne pas rompre le cours de l'Hiſtoire que j'ai entrepriſe, je paſſerai des reſtes ſanglans de cet Empire, à celui d'Orient, qui commence fort à s'ébranler: & je mettrai ici quelques tables qui pourront ſervir à l'intelligence & à l'éclairciſſement de la ſuite que je me propoſe.

ROIS DES VANDALES EN AFRIQUE.

	Noms	Ans de leur Règne.
1.	GENSERIC, fils de *Godigiſil*, & ſucceſſeur de ſon frére *Gunderic*, fils de *Vviſmar*.	58
2.	HUNERIC, ou *Honoric*, gendre de *Valentinien* troiſième du nom.	8.
3.	GONDEBAUT ou *Gombault* que quelques-uns nomment *Gondagiſe* fils ou petit-fils de *Huneric*.	11.
4.	THRASIMOND ſon frére, gendre de *Théodoric* de Verone.	26.
5.	HILDERIC fils de *Hunéric* & d'*Eudoxe*.	8.
6.	GILIMER défait par *Beliſaire*. Quelques-uns diſent qu'il étoit fils d'*Hildéric*.	4.

ROIS DES OSTROGOTHS EN ITALIE.

1.	ODOACER, *Othacar*, ou *Odobacar* Roi des *Rugiens*, qui habitoient l'un & l'autre bord du *Rége* en Poméranie, & près de la ville de Regenvvold, d'où il paſſérent dans l'île de Rugen. Ce même *Odoacer* ſe défit d'*Oreſte*, de ſon fils Romule; & ſe contenta du titre de Roi en Italie.	14. 6. mois & 11. jours
2.	THE'ODERIC fils de *Théodomir*, fut marié avec *Andel-flède*, *Audefiede ou Alboſiede* fille de Childéric prémier & ſœur de *Clovis* Roi des François; maria ſes filles; *Oſtrofvvende*, avec *Sigiſmond*, Roi des Bourguignons; *Amalaſonte*, avec Eutharic Roi des Oſtrogoths; & ſa ſœur *Amalafride*, avec *Thraſimond* Roi des Vandales.	33.

J'ai déja dit que les *Bourguignons* avoient habité

quelques quartiers de la Cassubie, & de la Pologne.

3. ATHALARIC fils d'*Eutaric* & d'*Amalasonte* sœur de *Théodoric*. 8.

4. THEODAT, fils de Thrasimond & d'Amalasonte. 2.

5. VITIGE's neveu ou gendre d'*Athalaric*. 4.

6. HILDEBAULD, *Edebalde*, *Hildebrand*, *Theutibalde*, *Theobalde*, *Thiebaud*, *Theobaud*, ou *Thibaut*. 1.

7. ARARIC peu de tems.

8. TOTILAS. 12.

9. TELAS défait par *Narsès*. 1.

Les *Lombards* originaires de *Scandinavie*, selon Paul Diacre; de la *Chersonèse Cymbrique* ou *Jutland*, selon Pomponius Lætus; ou selon d'autres, de *Livonie*, de *Poméranie*, ou de *Saxe* qui contenoit tout le païs d'*Holstein* jusques à l'entrée du *Jutland*, s'étoient répandus avec toutes les autres nations du Nord, où ils avoient rencontré leurs avantages. *Narsès*, qui les avoit apelés contre *Totilas*, en ayant été servi fort utilement, s'avisa de les faire encore passer en Italie, pour se vanger de *Sophie* l'Imperatrice, femme de *Justin* deuxième du nom, qui le traittoit mal. Il leur fut aisé d'en être les maîtres par ce moyen; & ils établirent leur Royaume en cette partie qui avoit été nommée *Bianore*, *Dorie*, *Felsine*, *Aurelie*, *Emilie*, *Gaule Citérieure*, *Cisalpine*, *Italique*, & qui fut depuis nommée LOMBARDIE.

ROIS DES LOMBARDS EN ITALIE.

1. AUBOIN ou *Aubin* fils d'*Andoin* & de *Rodélinde*, épousa *Closuinde* fille de *Clotaire*, dont il eut une fille nommée *Albisinde* ou *Aubisinde*; & en deuxièmes nôces, *Rosimonde* fille de *Chunimond* Roi des *Gépides*, ou *Transilvains*. 3. 6. mois.

2. CLEPHIS, *Clephon*, ou *Clef*, fut marié avec *Ausane*: & quand il fut mort, il y eut un inter-règne de dix ans, pendant lesquels la nouvelle Lombardie fut gouvernée par trente-six de leurs plus hauts Oficiers, comme; *Pavie*, par ZABANE; *Milan*, par ALBOIN; *Bergame*, par VALLAR; la *Bresse*, par

ALAHIS

ALAHIS ; Trente, par CÔME ; le *Frioul*, par GISULPHE ; & ainſi du reſte. *Clephis* régna. 1. an. 6. mois.

3. FLAVE AUTHARIS, ou *Autharien*, fils de Clef, épouſa *Théodelinde* fille de *Garibant* Roi, ou Duc de Baviére. 5. 6. mois.

4. FLAVE AGILULPHE ou *Ago* Duc, c'eſt-à-dire, Gouverneur de Turin, épouſa *Théodelinde* après la mort de *Flave Autharis* ; en eut *Aldevaud* ; eut une fille mariée avec *Godeſcal* ; & une autre nommée *Gondeberge*, qui fut mariée avec *Rodoalde* ou *Rohaud*. 9. ans. 4. mois

5. ADELVAUD, fait Roi par ſon pére, régna dix-neuf ans & quarre mois ; neuf ans & quatre mois avec ſon pére ; & ſeul, dix ans. 19. 4. mois.

6. ARIOALDE fils de la ſœur d'Adelvaud Duc de Thurin. 12.

7. ROTHARIS. 15.

8. RODOALDE fils de *Rhotaris* & mari de *Gondeberge*. 4.

9. ARIBERT ou *Aripert*, Comte, ou Gouverneur d'*Aſte*, épouſa une fille de *Grimaud* Duc de *Bénévent* ; & en eut *Gundebert*, & *Bertharite* ou *Berthier*. 9.

10. GUNDEBERT qui partagea le Royaume avec *Berthier*, avoit *Pavie* pour ſa capitale. Il fut tué par *Grimaud* qu'il avoit apelé à ſon ſecours contre *Berthier* ſon frére. 1. 3. mois.

11. BERTHIER. 1. 3 mois.

12. GRIMAUD fils d'*Arichès*, Duc, ou Gouverneur de *Bénévent*, & pére de *Romualde* & de *Garibaud*, tua *Gundebert*, & chaſſa Berthier. 8.

13. GARIBAUD. 3. mois.

14. BERTHIER recouvre ſon Royaume, & régna dix-huit ans ; huit ans, ſeul ; & dix, avec *Cunibert*. 18.

15. CUNIBERT fils de *Berthier*, mari d'*Hermélinde* fille du Roi des Anglois-Saxons, & chaſſé par *Alachiſe* Duc de *Trente*, recouvre ſon Royaume & régna vingt-deux ans ; dix avec ſon pére ; & douze, ſeul. 22.

16. LIUTBERT ou *Luitpert*, petit-fils de *Cunibert* & d'*Hermélinde*. 8. mois.

17. RAGUMBERT, Duc, ou Gouverneur de Turin. 3. mois.

18. ARIBERT le jeune, ou deuxième du nom, fils de *Ragumbert*. 12.

19. Asprand épouſa *Théodérate*, & en eut *Sigebrand*; Auruna, & Luitprand. 3. mois.

20. Luitprand épouſa *Huntrude* fille de *Théodebert* Duc de Baviére. 25. 7. mois.

21. Hiltebrand ou *Hildebrand*, fils du frére de *Luitprand*. 32.

22. Rachis ou *Rachiſe* Duc du *Frioul*, mari de *Théſie*, dont il eut une fille nommée *Rothrude*, quita le Royaume; & ſe fit Religieux à la priére du Pape *Zacharie*. 5. 6. mois.

23. Asdulphe ou *Aſtolfe* ſon frére qui lui ſuccéda, fut contraint par *Pepin*, de rendre au Pape, la *Romagne*, ou le patrimoine de ſaint *Pierre*. 6.

24. Desiré ou *Didier*, Duc d'*Hétrurie* Connétable d'*Adulphe*, chaſſé par l'Empereur Charlemagne, & rélégué à Lion, ou à Liége. 18 ans.

Sur l'établiſſement de ces Rois en Italie, on peut voir Procope, Jornandès, Paul Diacre, Sigonius, Henri du Pui, &c.

Flave Marcien de Thrace, qui n'étoit nullement de qualité, s'étoit aquis une ſi grande réputation dans les armées, que *Pulchérie*, qui cachoit la mort de *Théodoſe* deuxième ſon frére, lui ofrit ſon lit avec l'Empire, à condition qu'il lui laiſſeroit ſa virginité qu'elle étoit réſoluë de conſerver. La condition ne fut pas trop rude; parce qu'elle avoit déja cinquante & un ans, & qu'il étoit beaucoup plus vieux que cette Princeſſe. Il régna ſix ans, ſix mois, & dix jours; & mourut de maladie, ſelon quelques-uns, ou d'un poiſon lent que lui fit donner *Aſpar*, l'an du Monde quatre mille quatre cent vingt-ſept, le quatre cent cinquante-ſeptième de nôtre ſalut.

Flave Leon de Thrace, fut élevé à l'Empire par la faction & par le credit d'*Aſpar*, à condition qu'il déclareroit *Céſar*, ſon fils *Ardabure*: & dans l'eſtime qu'il s'étoit aquiſe, il eût été lui-même Empereur, s'il n'eût point été infecté de l'Arianiſme qu'il ſoûtenoit de toute ſa force. Il eut de ſa femme, nommée *Vérine*, deux filles, *Ariane* qui fut mariée avec *Ardabure*, depuis, avec *Zénon*; & *Léonce* qu'épouſa *Flave Marcien*, fils d'*Anthème*. Comme il ne déclaroit point Céſar, *Ardabure*, *Aſpar* l'ayant tiré par ſa robe Impériale, & la lui montrant pour lui faire entendre que c'étoit de lui qu'il la tenoit, *Il eſt bien honteux, à un Empereur, de mentir*, dit-il: *Et il eſt encore plus honteux*, repartit Leon, *d'être contraint, & tiré comme un*

Eſclave. Avec tout cela, il lui tint parole; mais comme il aprit qu'*Aſpar* & *Ardabure* avoient conſpiré contre ſa vie, & qu'ils diſoient, *Que pour n'être pas la proie du Lion, ils devoient le devorer*, il les fit mourir l'an du Monde quatre mille quatre cent quarante-un, le quatre cent ſoixante & onzième de nôtre ſalut.

Il avoit déja envoyé en Italie, *Iule Majoran*, ou *Majorien*, pour prendre poſſeſſion de l'Empire d'Occident; & *Majorien* fut aſſez heureux pour chaſſer de l'Italie les Vandales & les Afriquains qui la ravageoient: & il reprit même la Mauritanie, & toutes les villes que *Théoderic* Roi des Viſigoths avoit uſurpées. Mais comme il vouloit forcer les *Alains* de ſe retirer, & que l'Italie étoit alors dégarnie de gens de guerre, les *Alains* tournérent de ce côté-là; & il apela contre eux *Ricimer* Goth de nation, avec ſon Armée, après l'avoir fait ſon Général. Celui-ci qui avoit part à tous ſes conſeils, & qui ne demandoit qu'à s'établir, choiſit ſon tems, prit *Majorien*, & l'an quatre cent ſoixante-cinq, lui ôta l'Empire avec la vie. LIBIE SE'VE'RE fut déclaré Empereur quelque tems après: & *Ricimer*, qui avoit exterminé ſous ſon règne tous les Alains qui étoient en Italie, l'empoiſonna, ſelon quelques-uns, l'an quatre cent ſoixante-cinq, ne pouvant ſoufrir qu'un autre régnât où il étoit. Quoiqu'il fût alors aſſez abſolu, il envoya pourtant à Leon pour lui demander un Empereur dont il fît ſon gendre; & *Anthème*, qui avoit épouſé la fille de *Marcien*, épouſa celle de *Ricimer*, qui ne voulant plus dépendre de lui, & n'ayant égard, ni à ſa promeſſe, ni à l'aliance qu'il avoit faite, conſpira quelque tems après contre ſa perſonne. La conſpiration étant découverte, il fuit à *Milan*, où il anima contre *Anthème*, toute ſon Armée: & quoiqu'*Epiphane*, qui étoit Evêque de Pavie, les eût acordés, *Ricimer* la mit en campagne l'année ſuivante; l'aſſiégea dans Rome, le prit, le fit maſſacrer, & pilla la ville. Trente-quatre jours après, *Ricimer* mourut; & OLYBRIUS vécut ſi peu, qu'il ne put rien faire de conſidérable. Cependant, après la mort de FLAVE SE'VE'RE, l'Armée d'Occident avoit déclaré à Ravenne GLYCERE, Empereur l'an quatre cent ſoixante & treize, quoique le Sénat n'y pût conſentir: & Leon, qui avoit nommé dans le même tems JULIUS NE'POS, & qui avoit régné dix-ſept ans, mourut d'un long & cruel devoyement de ventre, l'an du Monde quatre mille quatre cent quarante-quatre, le quatre cent ſoixante & quatorzième de nôtre ſalut.

LEON deuxième, fils de *Zénon* & d'*Ariane*, fille de *Leon* prémier, quoiqu'il fût fort jeune, fut nommé *Céſar*, l'an quatre cent ſoixante & treize, & *Auguſte*, l'année ſuivante. Quelques-uns aſſûrent que pour le tromper, ſa mére lui dit que quand il verroit auprès de lui ſon pére *Zénon* avec les plus grands de ſon Etat, il devoit le faire aſſeoir ſur le même thrône où il ſeroit, le couronner; ce qu'il fit: & par ce moyen, il le déclara Empereur. Ce jeune Prince ne régna qu'un an: & l'on croid même que *Zénon* & *Ariane* l'empoiſonnérent pour être plus libres dans la poſſeſſion de l'Empire.

ZÉNON, ſurnommé *Iſaurique*, parce qu'il étoit né en *Iſaurie*, ou que ſon pére *Ruſumbladeot* étoit de ce pays-là, étoit nommée *Taraſidociſa* dans cette contrée: & quelques Auteurs, contre le ſentiment de tous les autres, en ont fait un homme de très-grande qualité. Il avoit le viſage, les piés, & le corps tout couverts de poil; la phyſionomie ridicule, la taille vilaine & contrefaite; & l'on peut dire que tant qu'il régna, l'Orient eut un Satire pour Empereur. L'eſprit n'en étoit pas plus beau que le corps: & le pis étoit, que ſes inclinations feſoient trembler ceux que ſon viſage feſoit rire.

Dans la prémiére année de ſon règne, l'an quatre cent ſoixante & quatorze, JULIUS NE'POS deſcendit avec une flote en Italie, où trouvant GLYCERE qui n'étoit point en état de lui réſiſter, il le contraignit de quiter l'Empire, & le fit Evêque de *Salone* en Dalmatie. Pour s'opoſer à ſes ennemis, il mandia le ſecours d'ORESTE, Goth de nation, qui le trahit, & qui le chaſſa; qui déclara Empereur ſon fils ROMULE; & qui fit aliance avec *Genſéric* Roi des Vandales. Mais les amis de *Iulius Nepos*, pour ſe vanger de la perfidie d'*Oreſte*, apelérent contre lui ODOACER Roi des *Rugiens*, qui aprés avoir paſſé le Danube avec une Armée, l'an quatre cent ſoixante & ſeize, aſſiégea Pavie, où étoit *Oreſte*, & le tua même à la veuë de toutes ſes Troupes. *Romule Auguſtule* chercha ſon ſalut dans la Campanie, où il mena une vie privée: & *Odoacer* força *Ravenne*; entra dans Rome; fit aliance avec les Goths, auſquels il diſtribua le tiers des terres qui étoient en Italie. Il s'en nomma Roi l'an mille deux cent vingt-ſept de *Rome bâtie*; neuf cent quatre vingt deux ans après qu'on en eut chaſſé *les Rois*; huit cent ſoixante-deux, après avoir été priſe par les *Gaulois*; cinq cent dix-huit après la mort de *Iules-Céſar*, cinq cens cinq ans après la *Monarchie d'Auguſte*; cent ans

après l'entrée des *Goths* en Italie sous *Valens*; soixante-six ans après que *Rome* eut été prise par *Alaric*; vingt-un an après que *Genseric* l'eut pillée.

Par l'établissement d'*Odoacer* & des autres Rois qui lui succédérent, l'inter-règne dura trois cent vingt-quatre ans & quatre mois: & l'Occident n'eût point d'Empereur jusqu'à *Charlemagne*.

Cependant *Zénon* pressa le secours de *Théodoric* Roi des *Ostrogoths* l'an quatre cent quatre vingt-huit, pour chasser de l'Italie *Odoacer*: & *Théodoric* gagna sur lui trois grandes batailles. Mais l'Empereur n'en put voir les suites, parce qu'il mourut quelque tems après: & ce nouveau Roi étoit beaucoup moins à craindre que ses parens & ses domestiques. *Vérine* sa belle-mére, qui le haissoit, avoit un frére nommé BASILISQUE, & lui avoit conseillé auparavant, de prendre les armes contre Zénon. Basilisque, dont le parti s'étoit rendu fort, sortit de Thrace avec une armée, fut déclaré Empereur, & l'eût été plus long-tems qu'il ne le fut, si par les solicitations de sa femme *Zénonide*, infectée de l'héréſie d'*Eutychès*, il n'eût point voulu abolir par un Edit, le Concile de Chalcédoine. Le Sénat qui ne put soufrir cette tyrannie, gagna les Troupes que Basilisque avoit envoyées contre Zénon qui s'étoit caché en Isaurie avec *Ariane*: & l'Armée les conduisit à Constantinople. *Vérine* veuve de *Leon* prémier, fut exilée; & l'on se défit de *Basiliſque* & de *Zénonide*. Mais comme Zénon ne profitoit point de sa disgrace, & qu'il s'enyvroit jusques à perdre tout sentiment, *Ariane* qui ne pouvoit plus le soufrir, & qui avoit quelque tendresse pour *Anastase*, ayant trouvé son mari dans cet état, le fit mettre où les Empereurs étoient inhumés, sous une pierre qui servoit de couverture à ces monumens: & quoiqu'il poussât des cris éfroyables quand il fut revenu de son yvresse, & qu'il promît de vivre à l'avenir, d'une autre maniére, il ne fut point tiré du sépulchre. Quelques-uns disent qu'étant pressé de grandes douleurs dans la maladie, & tenu pour mort, on le mit dans ce même monument; qu'étant revenu à lui, & implorant le secours & la pitié de ses domestiques, il n'y en eut point d'assez hardi pour lever la pierre que l'on avoit mise sur l'ouverture, parce qu'*Ariane* l'avoit défendu fort étroitement; qu'il mourut de faim en ce triste lieu, où l'on trouva qu'il avoit mangé son bras, & une partie de sa robe. Il régna dix-sept ans; & expira de cette maniére, l'an du Monde quatre mille quatre cent soixante-un, le quatre cent quatre vingt onziéme de nôtre salut.

CHAPITRE VIII.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecléſiaſtique, & ſur la Profane.

SOUS HONORIUS.

LA priſe de Rome donna matiére à ſaint *Auguſtin*, l'an quatre cent dix, d'écrire ſes livres *De la Cité de Dieu*, pour les opoſer à l'erreur & à la malice des perſonnes qui rejetoient la prémiére cauſe de ce déſordre ſur la Religion Chrérienne.

Cyrille ſuccéda l'an quatre cent douze, après la mort de ſon oncle *Theophile*, à l'Epiſcopar d'*Alexandrie*.

L'an quatre cent vingt, ſaint Jérôme mourut à *Béthléem*: & c'eſt ſous le règne de Théodoſe, d'Arcadius & d'Honorius qu'étoient floriſſans *Rufin*; *Sextus Aurelius Victor*; *Claudien*; *Oroſe*, & *Prudence* de Saragoſſe, donr nous avons encore les Hymnes, & les deux livres en vers contre *Symmaque*, qui ſous l'Empereur *Valentinien* étoit Gouverneur de Rome.

Quelques-uns raportent à l'an quatre cent vingt; d'autres, à l'an quatre cent quarre-vingt-cinq, la Loi Salique: & l'on peut voir ceux qui ont écrit ſur cette matiére.

SOUS THE'ODOSE le jeune.

L'an quatre cent vingt-trois, *l'Académie de Bologne* fut fondée par cer Empereur: & l'an quatre cent vingt-quatre, *Théodoret* fut Evêque de *Cyr*, ville de Syrie.

L'an quatre cent vingt-cinq, le même Empereur fonda l'*Académie de Conſtantinople*, où étoient entretenus trois Orateurs, dix Grammairiens dans la Langue Latine, & dans la Grecque; cinq Sophiſtes; deux Docteurs en Droit; & un Philoſophe.

L'an quatre cent vingt-huir, *Neſtorius* fut Patriarche de Conſtantinople: & ſaint *Auguſtin* Evêque d'*Hippone* en Afrique, mourut à l'âge de ſoixante & ſeize ans, le vingt-huirième d'Août, l'an quatre cent trente.

La même année, *Palladius* envoyé par le Pape *Céleſtin*, en Ecoſſe, en fur le prémier Evêque; & l'an quatre cent trente un, on eut

le CONCILE D'EPHÈSE qui fut le troisième Oecuménique, composé de plus de deux cents Evêques, où présida, selon quelques-uns, *Cyrille* Archevêque d'Alexandrie. On y condanna *Nestorius* Patriarche de Constantinople, qui *soûtenoit qu'il y avoit deux personnes distinctes en Iesus-Christ: Que la Vierge étoit bien la mére de Iesus-Christ, mais non pas de Dieu.* Ce Concile fut encore nommé *le Symbole de Cyrille*, parce qu'il fut écrit au nom du Concile par cet Archevêque, avec une augmentation de douze chapitres, où sont contenus les Anathèmes.

L'an quatre cent trente-cinq, le vingt-cinquième de Février, on publia le *Code Théodosien*, du nom de cet Empereur, qui avoit employé les plus excellens Jurisconsultes pour faire un corps de toutes les Ordonnances des Empereurs, & pour en retrancher les inutiles, qui pût servir de règle & de Loi aux Juges.

L'an quatre cent quarante, *Leon* prémier du nom, surnommé *le Grand*, fut élû *Pape*: & *Cyrille* Evêque d'Alexandrie mourut l'an quatre cent quarante-cinq. *Dioscore* Eutychien lui succéda.

L'an quatre cent quarante-sept, *Eutychès*, Abbé de Constantinople, soûtint *Qu'il y avoit deux natures distinctes en Iesus-Christ avant son Incarnation: Qu'après il n'en retint qu'une, qui fut mêlée & confonduë avec l'autre*: & comme *Nestorius* fesoit *deux personnes en Iesus-Christ, de ses deux natures*, Eutychès concluoit par une raison contraire, *Qu'il n'y avoit qu'une nature, puisqu'il n'y avoit qu'une personne.*

L'an quatre cent quarante-neuf, on eut le sanglant & malheureux CONCILE d'EPHÈSE, où par le moyen de *Chrysaphius* ami d'*Eutychès*, & favori de *Théodose*, des Soldats entrérent à main armée, qui forcérent les Evêques d'être du sentiment d'*Eutychès*, & de souscrire à son héréſie.

C'est sous le règne de cet Empereur, qu'étoient célèbres *Iean* Moine, surnommé *Cassien*; le Poëte *Sedulius* Prêtre Ecossois; *Isidore* Prêtre de Péluse; *Maxime* Evêque de Turin; *Germain* Evêque d'Auxerre; *Pierre* surnommé *Chrysologue*; *Prosper*, *&c.*

Sozomène, qui a écrit l'Histoire Ecclésiastique depuis l'an trois cent vingt-quatre jusqu'à l'an quatre cent trente-neuf, mourut environ l'an quatre cent cinquante.

SOUS MARCIEN.

Ce fut ſous ſon règne que fut tenu, l'an quatre cent cinquante-un, le CONCILE DE CHALCEDOINE compoſé de ſix cent trente Evêques, qui fut le quatrième Oecuménique, dans lequel *Neſtorius* & *Eutychès* furent condannés pour leurs héréſies. Du concile de *Chalcédoine*, à celui d'*Ephèſe* ſous *Théodoſe* le jeune, il y a vingt-ans; à celui de *Conſtantinople* ſous *Théodoſe* le Grand, ſoixante & dix; à celui de *Nicée*, ſous *Conſtantin* le Grand, cent vingt-ſix: Et c'eſt de ces quatre Conciles Généraux ou Oecumé-10 niques, que le Pape *Grégoire*, ſurnommé *le Grand*, parle dans ſes lettres, où il dit *qu'il les reçoit, & qu'il les révére, comme il révére les quatre Evangiles.*

Mécile Avite, qui l'an quatre cent cinquante-cinq, après la mort d'*Anice Maxime*, avoit uſurpé l'Empire d'Occident, qu'il avoit tenu dix mois, & quinze jours, y renonça l'an quatre cent cinquante-ſix, n'étant ni aſſez puiſſant, ni aſſez aimé pour le conſerver, & ſe fit Evêque de Plaiſance.

SOUS LEON PREMIER.

Les *Alexandrins* ayant ſeu la mort de *Marcien*, tuérent *Protére* leur Evêque, l'an quatre cent cinquante-ſept; mirent en ſa place *Timothée* Eutychien, qui en fut chaſſé l'an quatre cent ſoixante: & un autre Timothée lui ſuccéda.

Le Pape *Leon* mourut l'an quatre cent ſoixante-un, & fut le prémier que l'on inhuma dans l'Egliſe de *Saint Pierre* au Vatican.

Mamert Evêque de *Vienne*, inſtitua, dans les jours des Rogations, des *Litanies*, l'an quatre cent ſoixante-deux, pour détourner le couroux du Ciel, de cette ville, ébranlée alors par un éfroyable Tremblement de terre.

La même année, ſi l'on en croid Zonare & Cédren, la main devint sèche à un certain peintre qui voulut peindre, à Conſtantinople, *Ieſus-Chriſt* ſous la figure de *Iupiter:* & quand il eut avoué ſon crime, il fut guéri par les ptiéres de *Gennadius*, qui étoit Evêque de la même ville.

L'an quatre cent ſoixante-huit, *Paul*, qui étoit dans un monaſtére d'*Alexandrie*, fut guéri de la Lèpre, ayant touché les os d'*Eliſée:* & l'an quatre cent ſoixante & dix, ſaint *Remi* fut fait Evêque de *Rheims* en Champagne.

SOUS

SOUS ZE'NON.

Genſéric Roi des Vandales mourut l'an quatre cent ſoixante & dix-huit ; trente-neuf ans après s'être ſaiſi de *Carthage* ; vingt-trois ans après avoir pris la ville de *Rome* : & *Hunéric*, ou *Honoric* qui lui ſuccéda, & qui étoit *Arien*, mit en uſage tous les ſuplices imaginables contre les Fidèles.

L'an quatre cent ſoixante & dix-neuf, on envoya de Conſtantinople, un Evêque pour ſuccéder à *Etienne* Evêque d'Antioche que les Eutychiens avoient maſſacré.

L'an quatre cent quatre-vingt-trois, le Pape *Simplice* de Tivoli, mourut le douzième jour de Mars : & *Felix* troiſième lui ſuccéda. Mais Onuphre le nomme ſeulement deuxième, parcequ'il comte *Felix* deuxième fils d'*Anaſtaſe*, pour Schiſmatique.

L'an quatre cent quatre vingt-cinq CLOVIS régna par la mort de *Childéric* : & la plûpart des Chronologiſtes Alemans diſent qu'il fut le prémier qui changea ſes armes ; & qu'il prit *trois Fleurs de Lis* dans ſon Ecu. D'autres rémoignent qu'au lieu de *trois Crapaux*, ou pour mieux dire, *des trois Diadèmes* de Gueule, en champ d'argent, il prit des Fleurs de Lis d'or ſans nombre, en champ d'azur, que *Charles* ſixième réduiſit à trois. Il ſeroit aiſé de juſtifier par un Reliquaire d'argent, du Tréſor de l'Egliſe de ſainte Catherine du-Val des Ecoliers, à Paris, que *Charle* cinquième ſurnommé, *le Sage*, pére de Charle ſixième, avoit déja pris ces trois Fleurs de Lis. En l'abſence même de *Philipe le Hardi*, fils de ſaint *Loüis*, *Mathieu de Vandôme*, Abbé de ſaint Denis, & *Simon* Comte de *Nêle*, expédiérent dans le mois de Juillet, l'an mille deux cent quatre vingt deux, des lettres ſous le Sceau Royal de Cire jaune, *à trois Fleurs de Lis*. Pour l'origine de ces Fleurs de Lis, elle eſt incertaine.

Sous le règne de *Baſiliſque*, le feu conſuma la Bibliothèque de *Conſtantinople*, ſelon Zonare, compoſée de ſix-vingt mille volumes ; & parmi ces livres, & beaucoup de choſes curieuſes, le Poëme d'Homére, qui étoit écrit en lettres d'or, ſur l'inteſtin d'un Serpent, long de ſix vingt piés.

CHAPITRE IX.

Suite des Empereurs jusqu'à Phocas.

Le Silentiaire, selon Procope, étoit celuy qui dans la maison de l'Empereur, avoit la charge des choses qui regardoient le repos & le sommeil du Prince.

Flave Anastase, de *Dyrrachium* ou *Durazzo* en Macédoine sur la côte de la mer Ionienne, étoit surnommé *Dicorus*, parce qu'il avoit les prunelles des yeux de deux couleurs, celle de l'œil droit, noire, & celle du gauche, bleuë. De Secretaire, ou Silentiaire, qui étoit une charge peu considérable, il devint Empereur, par le sufrage de l'Eunuque *Urbicius* qui pouvoit tout, & par l'amour d'*Ariane* veuve de *Zénon*, & fille de *Leon* premier, qu'il épousa le quarantième jour que *Zénon* avoit été mis dans le tombeau. Il fut couronné par le Parriarche *Euphéme*, comme *Leon* le Grand l'avoit été par *Anatolius* Patriarche de Constanrinople: & celui-cy a été le premier des Empereurs qui a été couronné par un Prélat. Mais les héréſies d'*Arius* & d'*Eutychès* s'étant glissées dans les Cours & dans les familles particuliéres, les Empereurs furent obligés de rendre publiquement raison de leur foy; & *Anastase*, qui étoit Eutychien, ne fut couronné qu'après avoir signé de sa main, Qu'il ne changeroit rien dans l'Eglise, & qu'il s'en tiendroit à tous les Decrets du Concile de Chalcédoine.

Dans le commencement de son règne, *Théodéric* qui avoit gagné trois grandes batailles contre *Odoacer*, le prit dans *Ravenne*; le fit tuer avec ses enfans, dans un festin, l'an du monde quatre mille quatre cent soixante-trois, le quatre cent quatre-vingt treiziéme de nôtre salur; entra l'an cinq cent dans Rome; & y fut receu avec une joie extraordinaire. Il y traita fort civilement tout le Sénat; y fit des largesses à tout le peuple; répara les Villes que les derniéres guertes avoient ruïnées; orna l'Italie de beaux édifices; établit des loix dignes d'un grand Prince; & s'atira l'admiration de tout le monde. Outre les Palais & les places fortes qu'il fit bâtir, il fit dessecher les marais *Pomptins*, que nôtre *Coëffeteau*, comme s'il y eût eu *Pontins* a mis fort mal dans le Royaume de *Pont*, qui étoit une Région de l'Asie mineure, sans avoir pris garde qu'ils étoient nommés *Pomptins* & *Pometiens*, de *Suessa Pometia*, ville qui en étoit proche, & qu'ils venoient des deux rivieres de l'*Ofante* & du *Baudino*. Ils sont sur le chemin de Rome

à Naples, entre *Terracine* & *Sarmonette* ; & ocupoient, comme ledit Pline, la place de vingt-quatre Villes. Ces marais furent mis à sec par Cethegus à qui le Sénat en avoit donné la commission: & comme les tranchées furent comblées de bouë & d'ordure par la négligence des personnes qui devoient les entretenir, *Iule César* eût ordre de faire ce que *Cethegus* avoit déja fait: & c'est à quoi il se préparoit quand il fut tué.

Pendant que *Théodéric* venoit à bout de tous ses desseins, Anastase fut obligé d'opposer ses forces à *Longin* frere de Zènon qui lui vouloit disputer l'Empire ; & qui ne pouvoit soufrir sur le Thrône, un Secretaire que la passion criminelle d'une femme, & la complaisance aveugle d'un Eunuque y avoient porté. LONGIN sucomba dans cette guerre. On le prit ; on le promena par le Theatre de Constantinople ; & on le fit mourir à Nicée. Le Comte VITALLIEN de Thrace fit contre lui de plus grands éforts: & par un zèle de Religion, il se crut forcé de se révolter. Anastase qui avoit receu avec un esprit de soûmission, tout ce qui avoit été arrêté dans le Concile de CHALCEDOINE, & qui avoit signé de sa main qu'il le maintiendroit ; se repentit de la bonne action qu'il avoit faite ; pressa *Euphème* de luy rendre cet écrit, comme une chose qui fesoit tort à sa dignité ; l'exila, parcequ'il refusoit de la lui donner, outre qu'il songeoit à se venger de ce Patriarche qui le connoissoit, & qui fut assez hardi pour le menacer, s'il ne persévéroit dans la foi. L'Empereur ne pouvoit pas encore ignorer que ce Patriarche avoit assemblé un Synode de plusieurs Evêques pour y faire condanner généralement tous ceux qui vouloient abolir ce dernier Concile ; & il se servit de ce prétexte pour faire chasser par d'autres Evêques, ce Patriarche, comme un violent, qui par un zèle trop indiscret, pouvoit exciter de nouveaux troubles dans son Empire.

Macedonius qui lui succéda, & à qui *Euphème* avoit laissé l'écrit d'Anastase, fut solicité par cet Empereur de lui remettre cette signature entre les mains ; & pour n'avoir pas voulu obeïr, il fut banni ; & quelque tems après, massacré. *Vitalien*, qui ne pouvoit soufrir cette tyrannie, lui fit la guerre ; assiegea Constantinople ; & eût pris la Ville, sans *Proclus* qui étoit un Ingenieur admirable, qui brûla sa flote, & qui par le moyen de ses miroirs & de ses machines, fit dans cette Ville, ce qu'Archimède avoit fait à Syracuse. Nicéphore & Pomponius Lætus ne s'acordent pas avec Zonare, parce qu'ils témoignent que l'Empereur acheta la paix, &

qu'il fit plus avec ſon argent, que ne fit *Produs* avec tout ſon art.

Anaſtaſe eut une autre guerre contre Kobad Roi de Perſe fils de la ſœur de *Balas*, neveu de *Firuz*, & petit fils de *Yazdigerd*: & cette guerre ne fut achevée que ſous Juſtin. Les *Bulgariens* l'an quatre cent quatre vingt-dix-neuf; les *Gètes* l'an cinq cent cinq, pillérent la Thrace & la Macédoine: & quoique Anaſtaſe eût envoyé des Ambaſſadeurs à *Clovis*, *Theodéric* ou Thierry, à qui cette aliance devint ſuſpecte, donna une armée de quatre vingt mille combatans à *Ibba*, qui ſe rendit maître de la Provence; qui aréta le cours des victoires de *Clovis*, & qui lui défit trente mille hommes dans une bataille. Anaſtaſe qui étoit rentré dans l'Arianiſme, employoit toûjours contre les Fidèles, ce qui lui reſtoit de vie & de force, lorſqu'il mourut l'an du monde quatre mille quatre cent quarre vingt-huit, le cinq cent dix-huitiéme de nôtre ſalut, à l'âge de quatre vingt-huit ans, après en avoir régné vingt-ſept, trois mois, & trois jours: & quelques-uns croyent qu'il fut tué par un coup de foudre.

C'eſt Clovis premier du nom, fils de Childeric premier, fils de Merouée.

Flave Anice Juſtin, ſelon l'Auteur de la Chronique d'Alexandrie, étoit né à *Bédérine*: & ſi quelques Hiſtoriens ont écrit qu'il étoit, ou d'Illyrie, ou de Thrace, c'eſt que la Ville de *Bédérine* étoit ſur les frontieres de l'une & de l'autre. Sa naiſſance étoit illuſtre, s'il ſortoit de la maiſon *Anicienne*: & il eſt parlé des *Aniciens* dans les Inſcriptions & dans les Faſtes. Quelques-uns diſent qu'il étoit fils d'un Paſteur; qu'après avoir été quelque temps Bouvier, il s'enrola dans la milice, âgé de ſeize ans; & fut ſi heureux qu'ayant paſſé par tous les degrés, il devint enfin de ſimple ſoldat, Général d'Armée, Préfet du Prétoire, Comte, & Sénateur de Conſtantinople. Il épouſa en premiére nôces *Lupicie* ou *Lupidicie* qu'il nomma *Euphémie*, qu'il couronna quand il ſe vid Empereur: & après la mort de l'Impératrice, il ſe maria l'an cinq cent vingt-trois, avec *Théodore*;

On n'avoit point encore choiſi d'Empereur, quand *Amantius* le premier, le plus riche & le plus puiſſant de tous les Eunuques d'*Anaſtaſe*, alla porter à Juſtin une ſomme immenſe pour le prier de gagner par cet argent, tous les Oficiers & tous les ſoldats, & de faire en ſorte que l'Armée élevât le Colonel *Théocritien* à l'Empire. Juſtin prit l'argent; & s'en ſervit ſi bien pour lui-même, qu'ayant juſtement tout ce qu'il faloit pour gagner l'Armée, il lui fut aiſé de ſe faire Souverain aux dépens d'autrui. *Amantius* & *Théocritien* ſe voyant trompés, engagérent, le plus ſecrettement qu'il

leur fut possible, tous leurs amis dans leurs intérêts, & dans la vangeance qu'ils se proposoient; mais la conjuration étant découverte, ils furent tous punis de leur crime. Prévoyant encore, que le Comte *Vitalien*, qui avoit fait trembler *Anastase* & les habitans de Constantinople, étoit à craindre, il tâcha de l'acquérir, en lui confiant le commandement de ses Armées l'an cinq cent dix-neuf; le nomma Consul pour l'année suivante; & lui fit trancher la tête le septième mois de son Consulat, après avoir crû qu'il ne se servoit de tout son credit que pour usuper sur lui la Couronne.

Il eut une guerre contre *Kobad*; & pour l'achever heureusement, il ne trouva point de meilleur moyen que d'apeler *Zeliobès* Roi des Huns, à son secours, & de le payer pour cette aliance. Mais ayant apris que ce Roi des *Huns*, dans l'espérance de tirer du Roi de Perse, ou le même argent qu'il avoit receu, ou peut-être davantage, lui avoit mené lui-même ses Troupes, il envoya des Ambassadeurs à *Kobad*; lui fit sçavoir qu'il avoit traité avec *Zéliobe*, de son armée; qu'il ne devoit se fier ni à ses offres, ni à ses promesses; & le pria de considérer par cette derniére infidélité, ce qu'il devoit atendre d'un traître. *Kobad* surpris de cette nouvelle, fit mourir le Roi des Huns, après avoir seu de lui-même la verité; fit faire main basse sur toutes ses Troupes; & acorda la Paix à Justin.

Elle dura peu, parce que *Zate*, le plus considerable des *Laziens*, qui se révolta, voulant changer de Religion, alla voir Justin qui le receut parfaitement bien, qui le fit baptiser avec son fils; qui lui donna le titre de Roi qu'il demandoit, & les renvoya. Pendant que *Kobad* cherchoit les moyens de se vanger de l'un & de l'autre, les *Huns* prétérent du secours aux *Laziens*: & *Kobad* étant ensuite, devenu malade, donna la tutèle de son fils à Justin, comme *Arcadius* avoit donné à *Yazdigerd* celle de son fils *Flave Théodose*. L'Empereur Justin le refusa par le Conseil de *Proclus* son Tresorier: & ce refus que le Roi *Kobad* prit pour une injure & pour un mépris, fournit de sujet à un autre guerre. Comme il avoit ofensé *Kobad* par la maniere dont il avoit receu & renvoyé *Zate*, il irita *Théodoric* de Vérone par celle dont il persécutoit ouvertement tous ceux qui fesoient profession de l'Arianisme. Ce dernier Roi, pour l'en empêcher, envoya le Pape Jean à Constantinople, avec quelques personnes considérables, pour dire à Justin, que s'il ne rendoit aux Ariens toutes les Eglises & tous les biens qu'il leur

retenoit, il extermineroit par le fer & par le feu, tout ce qu'il y avoit de Catholique en Italie. Quoique la cauſe de leur Ambaſſade fût aſſez injuſte, & qu'ils l'avoüaſſent à l'Empereur, ils firent ſi bien par leurs priéres & par leurs larmes, qu'ils eurent de lui ce qu'ils ſouhaittoient, puiſqu'il n'y avoit plus d'autre moyen de ſauver les Orthodoxes, que de pardonner aux hérétiques. Mais ce Roi, dont les belles inclinations étoient changées, reconnut mal tous les bons ofices du Pape *Iean* qu'il fit mourir dans la priſon de *Ravenne*, pour avoir demeuré trop long-tems dans ſon voyaye, ou pour avoir couronné Juſtin. L'an cinq cent vingt-ſix; il fit trancher la tête à *Boëce* & à *Symmaque*, ſur de faux raports, & mourut d'une apoplexie, ou d'un dévoyement, le deuxième de Septembre de la même année, après avoir régné trente-trois ans, cinq mois, & vingt-huit jours. Juſtin mourut le prémier jour d'Août de l'année ſuivante, d'une vieille plaie qui ſe rouvrit, après avoir régné neuf ans, & vingt-trois jours, ſelon Zonare, ou ſelon d'autres, neuf ans, un mois, & trois jours. Il étoit âgé de ſoixante & dix-ſept ans, & quatre mois, quand il mourut, après avoir aſſocié à l'Empire *Iuſtinien* fils de ſa ſœur.

Flave Anice Justinien, ſurnommé *le Grand*, né à *Bédérine*, étoit fils de *Sabbatius* & de *Vigilance*, ſœur de *Iuſtin*, que Théophile nomme Biglinize. Il eut pour beau-pére, *Acatius*, qui pour tout emploi, commandoit à quelques gens qui devoient nourir les Ours deſtinés aux chaſſes de l'Amphithéatre de Conſtantinople. Acace mourut ſous le règne d'*Anaſtaſe*, & laiſſa trois filles *Comiton* ou *Cariton*, *Théodore*, & *Anaſtaſie*. Quelques éforts que pût faire *Vigilance* pour détourner Juſtinien du mariage de *Théodore*, qui avoit eu en prémieres nopces un fils nommé *Iean*, d'un certain Arabe, toutes ſes raiſons, toutes ſes prieres, & toutes ſes larmes furent inutiles; & la paſſion qu'il eut pour elle, fut beaucoup plus forte que les perſuaſions de ſa mére qui en mourut enfin de regret.

Il n'y eut rien de plus admirable que cette veuve, ſi on la regarde par ſa beauté. Quelque charmante que fût la Statuë que lui firent faire ceux de la ville de Conſtantinople, Procope dit qu'elle n'aprochoit point de l'Original; & qu'il n'étoit pas dans le choix de l'Ouvrier de repréſenter dans toute leur force, des graces qui ne peuvent être jamais exprimées. Mais ce chef-d'œuvre de la nature en fut un monſtre, ſi on l'examine par ſes inclinations brutales: & il n'y a point d'imagination ſi co-

rompuë, ni si vaste, qui puisse aller juſqu'où cette femme porta ſes débauches. Ceux qui ont lû dans le Vatican, ce qu'en dit Procope, & qui n'eſt point imprimé, ſeront d'acord de ce que j'avance; & me loueront de ne pas marquer de certaines particularités d'une Impératrice, qui n'étant pas ſatisfaite de ſes propres crimes, portoit encore ſur ſes épaules, un banc où s'aſſeyoit *Comiton* ſa ſœur qui ſe proſtituoit dans les ruës. Octave de Strada, ſous la médaille de Juſtinien, nomme trés ſage cette Théodore, qui dans la folie de ſon mari, à ce qu'il dit, gouverna parfaitement bien l'Etat: & il eſt aiſé de juger par là, que ſans y penſer, il l'a priſe pour *Sophie* femme de *Juſtin*.

Juſtinien, ſelon Cédren & l'Auteur de la Chronique d'Alexandrie, avoit le viſage & les yeux ronds; le nez bien fait, le teint beau, la tête chauve, la phyſionomie riante, l'eſtomach large; autant d'enbonpoint qu'il en falloit pour ſa taille, qui n'étoit ni trop grande, ni trop petite, & ne portoit point de barbe au menton. Il étoit éclairé de grandes lumiéres, ſi l'on s'en raporte à Gifanius, à Sabellie, à Platine, à Procope, & à Iſidore; & n'étoit guéres plus ſavant que ceux qui ne ſavent rien, ſi l'on en veut croire Suidas, Laurent Valle, Antoine le Févre, & Alciat. Comme ce n'eſt pas une queſtion à devoir être ici décidée, je me contenterai de dire en paſſant, que l'on peut juger de ſon eſprit & de ſon génie, par le ſoin qu'il eut du bien public, en ordonnant à *Tribonien*, à *Dorothée*, à *Théophile*, & à ſept autres Juriſconſultes, de faire un ſeul Code du *Grégorien*, de l'*Hermogenien*, du *Théodoſien*, des Ordonnances des Empereurs, depuis *Théodoſe* deuxième juſqu'à ſon règne, en y ajoûtant les ſiennes. Il voulut qu'ils examinaſſent & miſſent en ordre dans un volume, tout le Droit Ancien qui avoit été confus & embaraſſé près de quatorze cents ans; & que l'on tirât de deux mille livres, & de trois cent mille verſets, Périodes, ou Paragrafes. Ces Juriſconſultes achevérent l'an cinq cent vingt-neuf le *Code* qui fut apelé *Juſtinien*: & le vingt-un de Novembre de l'an cinq cent trente-trois, on publia les *Inſtitutions*, ou comme on le nomme ordinairement, les INSTITUTES de cet Empereur, qui ſont proprement *un Abregé du Droit; une méthode pour en faciliter l'intelligence; un extrait des Commentaires de pluſieurs Anciens, & des divers Fragmens des Pandectes ou Digeſtes du prémier Code.* On mit en lumiére les *Digeſtes* le ſeizième de Décembre de la même année;

ſon *nouveau Code* l'an cinq cent trente-quatre; ſes *Novelles* ou *Authentiques* l'an cinq cent trente-cinq, juſques à la dix-ſeptième: & ce fut depuis que toutes les autres *Conſtitutions* ou *Novelles* furent faites.

Il eut quelques Guerres domeſtiques: & comme il chargeoit ſes Peuples, d'Impôts; qu'il cherchoit ſouvent de nouveaux prétextes pour avoir leur bien; & que l'avarice de Théodote qui le gouvernoit, n'étoit jamais ſatisfaite, on ſe laſſa de leur tyrannie. HYPATIUS, POMPÉE, ET PROBUS petit-fils d'*Anaſtaſe* ſurnommé *Dicore*, ſe ſervirent de l'occaſion: & le prémier fut déclaré Empereur dans Conſtantinople, où Juſtinien s'étoit renfermé dans ſon Palais, ſans oſer paroître. On couroit même pour l'y maſſacrer, quand *Béliſaire* ayant aſſemblé tout ce qu'il trouva de gens de guerre, chargea dans la place de la ville, tous ces Rebelles; & il y en eut plus de trente mille de tués avec *Hypace*, & les Auteurs de cette révolte. Juſtinien, qui avoit été ſervi fort heureuſement de *Béliſaire* en pluſieurs rencontres, luy donna ordre d'aller en Afrique contre *Ricimer* Roi des Vandales, qui avoit perſuadé aux Afriquains que *Hilderic*, qui avoit déja régné ſept ans, étoit un lâche; qu'il avoit deſſein de les livrer à Juſtinien avec tout le fruit de leurs conquêtes; qui s'étoit fait Roi par ſa calomnie; & qui cependant tenoit *Hilderic* dans une priſon. Il fit bien plus, parce qu'au prémier bruit de cette guerre, il commanda qu'on tuât ce Roi avec ſon frére, & tous ſes parens, dont il n'avoit jamais voulu accorder la liberté à Juſtinien, qui lui avoit député des Ambaſſadeurs pour les demander, & qui lui fit dire qu'il n'avoit qu'à les envoyer à Conſtantinople où il auroit ſoin de leur fortune. Ce refus injuſte de *Gilimer*, qui perſécutoit encore cruellement les Chrétiens d'Afrique, obligea Juſtinien d'y faire paſſer avec une Armée, *Béliſaire*, qui le défit, qui le mit en fuite, qui prit Carthage, quatre vingts ans après avoir été poſſedée par les Vandales, & qui le ſuivit en Mauritanie. Ce Roi ſe ſauva ſur la montagne de Pappua où ayant été inveſti trois mois, & ne pouvant recouvrer de vivres il fit prier *Pharas* qui l'aſſiégeoit, de lui envoyer un *pain*, n'en ayant point veu depuis qu'il s'étoit retiré dans la montagne, une *éponge* pour eſſuyer ſes larmes, & un inſtrument de Muſique pour ſe conſoler dans ſon deſeſpoir. Il fut pris l'an cinq cent trente-quatre, & mis dans les fers avec la Reine, & toute la famille Royalle, pour être conduit à Juſtinien, qui fut ſi touché de leur diſgrace,

disgrace, qu'il leur assigna en Galacie, des terres pour vivre à leur aise.

Athalaric Roi des Ostrogoths en Italie, fils d'*Eutharic* & d'*Amalasonte*, étant mort après avoir régné huit ans, *Amalasonte* mit sur le thrône *Théodat* nommé *Thibaut* par Cassiodore : & ce nouveau Roi par une ingratitude sans exemple, la rélégua en Sicile, & la fit mourir. Pour vanger la mort de cette Princesse, Justinien l'an cinq cent trente-cinq, envoye contre lui *Bélisaire*, qui se rendit maître de la Sicile, de Naples, de Rome, où l'année suivante il fut assiégé par *Vitigès*, que les Ostrogots avoient fait Roi, après avoir massacré *Thibaut*. Le siége fut rude, outre la famine qui se trouva telle, qu'il y eut des méres qui se nourirent de la chair de leurs enfans. Mais quoiqu'il y eût cent cinquante mille hommes devant la ville, *Bélisaire*, les réduisit tous au desespoir par ses sorties ; & dans une seule il en fut tué jusqu'à trente mille. Vitigès ayant été obligé de lever le siége, court à d'autres villes, les pille & les brûle : & Bélisaire qui se trouva libre, le suit, le prend à *Ravenne* avec sa femme, & les envoye à Constantinople. De l'Italie, il fut rapelé en Orient, pour s'opoſer à *Nuschir-ravvan* Roi de Perse. C'est le même que les Historiens nomment *Cosroès*, formé de *Chosravv* non commun à tous ces Rois ; qui soûmit des Peuples de la Bactriane ; qui porta ses armes jusques dans l'île de *Ceilan*.

Bélisaire, que la victoire suivoit par tout, triomphoit des Perses, quand les Goths qui avoient tué leurs Rois Idobalde & Araric, donnérent la couronne à *Totilas*, que Jornandès nomme *Badiula*, ou pour mieux dire, *Dadiula*, qui prit plusieurs villes en Italie, & qui entra dans Rome l'an cinq cent quarante-six ; qui en fit abatre le tiers des murailles ; qui ruina les plus beaux Palais, & qui mit le feu dans le Capitole. Justinien à cette nouvelle, renvoye en Italie *Bélisaire*, qui reprend *Tarente*, *Spolète* & *Rome* ; qui fait rebâtir ce qui avoit été ruiné par *Totilas* ; & qui par un ordre pressant de son Empereur, passe en Orient contre *Chosravv Nuschir-ravvan*, qui avoit levé de fort belles Troupes ; qui fesoit des courses en Syrie, & qui ne trouvoit presque point d'obstacle dans tous ses passages. *Totilas* qui profita de l'éloignement de *Bélisaire*, assiége Rome, & la prend l'an cinq cent quarante-neuf. Justinien, qui lui avoit opposé inutilement quelques Généraux, envoye *Narsès*, Arménien de naissance, qui avoit quitté le parti de *Nuschir-ravvan*, qui étoit maître de quelques Provinces d'Arménie, pour prendre celui

de l'Empereur ; qui défit l'Armée de *Totilas* ; qui le tua même, ſelon quelques-uns ; & qui après avoir pourſuivi *Tejas* qui lui ſuccéda l'an cinq cent cinquante-deux, acheva par la mort de ce dernier, toute cette guerre qui avoit duré dix-huit ans. Le Royaume des Goths en avoit duré plus de ſoixante & dix-ſept, à commencer par *Odoacer* ; & plus de cinquante à comter depuis *Théoderic* de Vérone juſques à *Teias* défait par *Narſes*, qui chaſſa tous les Goths de l'Italie dont Juſtinien le fit Gouverneur.

Bélisaire qui étoit originaire de cet endroit de la Germanie qui eſt entre l'Illyrie & la Thrace, fut plus mal-heureux, parce qu'après avoir été ſoupçonné d'aſpirer au thrône, Juſtinien lui ôta ſes biens & tous ſes emplois : & dans une conjuration qui fut découverte Bélisaire oublia cette ingratitude, & tua le Sénateur Florien, à qui l'on avoit déféré l'Empire. Il en porta les marques Impériales, & la tête même à Juſtinien, qui lui rendit ſes prémiéres charges, & qui ſur quelques nouveaux ſoupçons, le fit mettre dans une priſon, où il mourut enfin de triſteſſe. Tzetzès, & d'autres ont aſſuré que Juſtinien fit crever les yeux à ce grand homme, qui fut depuis réduit à l'aumône. Mais je n'ai pas la foi de ceux qui le croyent : & il me ſufit de remarquer que cet Empereur mourut le treizième d'Août, l'an du Monde quatre mille cinq cent trente-cinq, le cinq cent ſoixante-cinquième de nôtre ſalut, à l'âge de quatre-vingt trois ans, après en avoir régné trente-huit, ſept mois treize jours, & avoir nommé pour ſon ſucceſſeur, ſon neveu *Juſtin*.

Juſtinien eut pour *Théodore* qui étoit Eutychienne, une complaiſance juſqu'à la baſſeſſe ; priva de leurs biens & de leurs charges ceux qui feſoient profeſſion de l'Arianiſme ; rétablit pluſieurs Egliſes ; en fit bâtir d'autres ; fonda pluſieurs Hôpitaux ; ne mangeoit en Carême que des herbes cuites, avec du ſel & du vinaigre, & ſe contentoit de boire de l'eau. Avec tout cela, on crut que dans ſa vieilleſſe, il fut infecté de l'héréſie des *Aphtardocites*, qui ſoûtenoient *que Ieſus-Chriſt n'avoit point eu un corps ſujet aux néceſſités naturelles des autres hommes.* Par cette héréſie, dont il voulut encore infecter l'Egliſe, on pouvoit conclurre *qu'il n'y avoit qu'une nature en Ieſus-Chriſt*, ce que croyoient les Eutychiens ; & *qu'il n'y avoit qu'une volonté*, ce que ſoûtinrent les *Monothélites* qui ſe détruiſoient, *en lui attribuant une volonté & deux natures.*

Justin deuxième du nom, ſurnommé *Curopalate*, parco

qu'il étoit Prefet du Prétoire avant qu'il fut nommé Empereur par *Iuſtinien*, épouſa *Sophie* niéce de *Théodore*; & fut couronné ſolennellement avec cette Princeſſe, par *Eutychius* Patriarche de Conſtantinople. Les prémiéres actions de ſon règne furent très-honnêtes, & s'il n'eût point changé d'humeur ni d'eſprit, il eût mérité le titre de *Iuſte*, de *Religieux*, & de *Magnifique*. Mais ſes plus belles inclinations furent corompuës par ſon avarice, qui devint ſi grande avec le tems, qu'il ne ſongea plus qu'à piller ſes Peuples; qu'à profiter de toutes les graces qu'on lui demandoit; qu'à vendre les charges; ou Eccléſiaſtiques, ou Civiles, & à ſe faire une moiſſon d'or de tout ſon Empire.

Il fit d'abord une grande faute, parce qu'il envoya en Italie *Longin* comme *Exarque*; & les *Exarques* étoient à peu près pour les Empereurs d'Orient, ce que ſont les Vice-Rois de Sardagne & de Sicile pour le Roi d'Eſpagne, c'eſt-à-dire que *Longin* repréſentoit l'Empereur en Italie; & que *Narsès*, qui l'avoit délivrée des Goths, n'y étoit plus rien. Les Romains qui avoient envoyé à Conſtantinople de grandes plaintes contre le gouvernement de *Narsès*, obligérent Juſtin de le rapeler avec aigreur, ſans examiner de trop près la choſe: & l'Impératrice, par une imprudence & un caprice de femme, lui écrivit même, *Qu'il vint filer avec ſes filles*, parce que *Narsès* étoit Eunuque; ce qui l'irrita de telle ſorte, qu'au lieu d'obeïr, il dit en colére, *Qu'il lui préparoit une fuſée qu'elle auroit de la peine à démêler.*

Pour ſe vanger de l'un & de l'autre, il fit ſoliciter les *Lombards*, qui tenoient alors la Pannonie, de quiter leurs terres; de paſſer en Italie avec des Troupes conſidérables; & d'ocuper avec leurs femmes & leurs enfans, un pays fertile & delicieux, qui ne leur coûtoit rien à conquérir. *Auboin* fils d'*Andoin* ou *Andobin*, dont *Iuſtinien* s'étoit ſervi contre les *Oſtrogoths* en Italie, & qui pour ſes grandes actions, avoit eu de l'Empereur, le *Norique*, ſitué entre le Danube & les Alpes, avec la *Carnie*, la Croatie, la Styrie, & une partie de l'Autriche; cet *Auboin*, dis je, qui étoit alors Roi des Lombards, ou atiré ſecrettement par Narsès, ou même par la beauté du pays qu'il avoit veu en ſuivant ſon pére, ne fit paroître en cette rencontre, ni témérité, ni négligence. Mais quand il eut pris toutes ſes meſures, il paſſa en Italie, avec deux cent milles hommes; & auſſi-tôt *Narsès* quita Rome pour aller à Naples. Le Pape *Iean* ſurpris du grand nombre, & des cruautés de ces barbares, qui mettoient le feu dans les Egliſes qu'ils avoient

pillées ; qui tuoient les Prêtres, & pendoient aux arbres tous les Religieux qu'ils pouvoient trouver, ſuivit Narsès, & par ſes priéres lui fit reprendre le chemin de Rome où il mourut quelque tems après. Ces *Lombards*, qui entrérent en Italie, l'an cinq cent ſoixante-huit, & qui étendirent leurs conquêtes, y fondérent ſous vingt-quatre de leurs Rois, un puiſſant Royaume, qui dura deux cent ſix ans ; & qui ſous *Didier*, l'an ſept cent ſoixante & quatorze, fut aſſujeti à Charlemagne.

Pendant que ces peuples gagnoient des batailles, & prenoient des Villes, *Longin* aſſiégoit les maiſons des Dames qu'il vouloit corompre : & celles qui ne vouloient point capituler, ne manquoient jamais d'être forcées. Juſtin avoit à ſoûtenir d'un autre côté, les *Bulgariens* qui pilloient la Thrace, & qui furent chaſſés par *Tibére* ; les *Iuifs*, qui furent défaits par *Elesbas* ; & les *Perſes*, qui furent batus par *Marcien* en pluſieurs rencontres. Mais quand ce dernier aſſiégoit Niſibe, Juſtin ayant crû ſur de faux avis, que cette Ville étoit déja priſe, fut imprudent juſques à donner à *Acetie* le commandement des Troupes qu'avoit Marcien : & l'Armée qui ne put ſoufrir cette injuſtice, leva le Siége, quitta le Camp, & ſe diſſipa, quoi que l'on pût faire pour l'en empêcher. *Hormoz* qui eſt l'*Hormiſda*, des Hiſtoriens fils de *Nuſchir-Rouvan*, Roi de Perſe, s'étant ſervi de ſes avantages, envoye *Adramène* contre Juſtin qui avoit perdu l'eſprit : & *Sophie* ne ſçachant plus à quoi ſe réſoudre, écrit au Roi pour le prier de lui acorder la Paix, & lui remontre fort adroitement, *Qu'il n'y avoit pas une grande gloire à faire la guerre à un malade, & à une femme.* Par cette lettre, elle obtint la paix, & Juſtin qui étoit revenu en ſon bon ſens, & qui avoit nommé *Tibére* à l'Empire, mourut l'an du monde, quatre mille cinq cent quarante-ſix, le cinq cent ſoixante & ſeizième de nôtre ſalut, après avoir régné dix ans, dix mois, & vingt jours.

Tibere Constantin, qui étoit de Thrace, avoit l'eſprit grand, l'ame noble, l'humeur franche & libre, la taille admirable, le viſage beau : & ſi les Hiſtoriens qui nous en ont laiſſé le portrait, ne l'ont point flaté, il fut le mieux fait de tout ſon Empire. Il eut d'*Anaſtaſie* deux filles ; *Charitone*, qui fut mariée avec *Germain* qu'il fit *Céſar* ; & *Conſtantine* qu'épouſa *Maurice*, qui lui ſucceda. La charité qu'il eut pour les pauvres, fut ſi grande, que *Sophie*, quoique libérale & magnifique, en fut ſurpriſe ; & ne put s'empêcher de l'avertir, *Qu'en leur donnant de cette maniere, il ré-*

duiroit tous les autres hommes à la pauvreté. Il répondit, ou à ce reproche, ou à cet avis, *Nos cofres ne seront jamais vuides, tant que* les pauvres y pouront puiser. C'est ce grand tresor dont, il est parlé dans l'Ecriture, *Faites-vous des tresors dans le Ciel où les vers & la roüille ne les mangent point, & où il n'y a point de voleurs qui les déterrent & qui les dérobent.* Ses aumônes furent en efet bien récompensées, puisque la fortune, ou pour parler plus Chrétiennement, la Providence lui fit rencontrer un grand tresor caché sous la terre, outre celui de *Narcès*. Par le moyen de *Iustinien* & de *Maurice*, il chassa les Perses; reprit sur eux ce qu'ils avoient usurpé dans ses E'tats; nomma Empereur son gendre *Maurice*; & mourut le dixième, ou selon Cedren, le quarorzième jour d'Août, l'an du monde quatre mille cinq cent cinquante-trois, le cinq cent quatre vingt-troisième de nôtre salut, après avoir régné six ans, dix mois, & huit jours.

FLAVE MAURICE de Capadoce, avoit le visage beau; étoit magnanime & libèral. Mais il changea de telle maniére, qu'on ne le reconnoissoit presque plus, que par sa barbe qu'il portoit fort longue. Il eut de *Constantine* fille de *Tibére Constantin*, *Théodose* qu'il fit *Auguste*, à qui depuis il donna la fille de *Germain* pour femme, Tibére, Constantin, Justinien, Justin, Maurice, *Gordia*, qui fut mariée avec Philippique; & *Marie* avec *Hormoz* Roi de Perse.

L'an cinq cent quatre vingt-quatre, & les deux années suivantes, *Philippique* eut sur les Perses, trois grandes victoires. Comme en l'année cinq cent quatre vingt-huit, *Maurice* avoit donné le commandement de l'Armée à *Prisque*, elle chassa jusques à *Edesse* ce Général dont l'orgueil lui étoit devenu insupportable; élut *Germain*, qui refusa d'abord cet emploi, mais qui l'ayant pris, eut sur les Perses tous les avantages que l'Empereur pouvoit souhaiter. *Hormoz* touché de toutes ses pertes, s'en prit à *Bahram Chubi* son Général, qui par Zonare est nommé *Bara*, qui se trouvant mal traité du Roi, suppose des lettres pleines de menaces contre l'Armée. Ellemarche en même tems contre *Hormoz*, le prend, le fait mettre dans une prison, & du consentement de tout le monde, pare *Chosvavv Abarvuiz* du diadème. Celui-ci, qui donna ordre qu'on tuât son pére, & qui s'aperceut que la couronne qu'il s'imaginoit avoir afermie, ne renoit à rien, se sauve de Perse, mandie l'assistance de Maurice, qui le sert, & qui par le moyen de *Commentiole*, qui défit *Bahram Chuby*; lui fit recouvrer tout son Royaume.

Elmacin conte la choſe d'une autre maniere ; & dit que les Perſes pour ſe délivrer de la tyrannie d'*Hormoz*, envoyérent des Ambaſſadeurs au *Schah Kahan*, qui eſt le *Chagan*, & le *Cagan* des Hiſtoriens ; que ce *Schah Khan* alla contre lui avec une Armée ; qu'il fut défait par *Bahram Vaſir*, qu'Eutychius nomme *Sunir* ; & qu'il ſe fit Roi après ſa victoire. Il ajoûte que *Coſra* craignant que *Bahram* ne le traitât pas mieux qu'il avoit traité *Homoz* ſon pére qu'il fit mourir, ſe ſauva enſuite auprès de *Maurice* ; qu'ayant receu de cet Empereur une grande Armée, il tailla en piéces celle de *Bahram*, qui ſe retira dans la contrée qu'ocupoient les Turcs où il le fit maſſacrer ; que pour reconnoître la généroſité de *Maurice*, il le pria de lui acorder en mariage ſa fille *Marie*, & que pour l'avoir, il ſe fit Chrétien. Le même Auteur dit que *Coſra* fut abſolu la ſeptième année de l'Empire de *Maurice :* & c'eſt du Perſien *Choſravv*, qui ſignifie, comme je croi l'avoir déja remarqué, *Regnant dans une grande étenduë de terres*, que les Arabes ont fait *Coſra*, *Caſra*, & *Ceſra*, pour accomoder ce mot à leur langue. Les Grecs en ont encore formé leur *Choſroés* par cette raiſon.

Le Schaz Khan, c'eſt-à-dire, *Auguſte Empereur*, & qui eut ce nom pour ſes conquêtes, fut le premier, ſelon quelques-uns, qui ſoumit les Scythes ou Tartares ; qui porta ſes armes contre les Turcs, dont le nom n'étoit pas encore trop connu. Comme il ne demandoit qu'à s'agrandir, il ne put vivre en paix avec Maurice : ou s'il y eut entre eux quelque trêve, elle dura peu. Maurice étant obligé de réſiſter à cet ennemi ; envoya *Priſque* Préteur de l'Europe, pour lui faire tête : & quand il eut ſçeu que le Préteur étoit aſſiégé, il lui manda, *Qu'il ne craignît rien ; que les Troupes deſtinées contre le Schah Khan, étoient prêtes de marcher ; qu'elles alloient fondre dans ſon pays ; & que le Schah Khan ſeroit étonné de n'y rencontrer pour tout ce qu'il y avoit laiſſé que des cendres.* Le Meſſager qui portoit la lettre, & qui avoit ordre de ſe laiſſer prendre, fut bien-tôt pris, & le *Schah Khan* après la lecture de cette lettre, fit la Paix, & fut trompé par cet artifice. Quelque tems après, le *Schah Khan* qui ne pouvoit demeurer oiſif, ſe mit en campagne ; & dans les batailles qui ſe donnerent entre lui & *Priſque*, la fortune, quoi qu'ils pûſſent faire, ne ſe déclara viſiblement pour l'un, ni pour l'autre Maurice informé de toutes ces choſes, envoya *Commandiole* avec une Armée puiſſante ; lui donna ordre, mais ſecrettement d'abandonner à ſes ennemis, quelques Régimens

qu'il haïssoit, parce qu'ils s'étoient révoltés : & *Commendiole* dans le combat, ménagea si bien l'ordre de son Maître, qu'il ne manqua pas de se sauver avec tous ceux qu'il avoit choisis, & de sacrifier douze mille hommes à la cruauté de ces barbares. Quelque fier que dût être le *Schah Khan*, d'un si grand succès, il envoya dire à l'Empereur, Qu'il pouvoit retirer ses prisonniers pour vingt-quatre mille écus, ce qu'il refusa ; ne luy en demanda que douze mille, ce qu'il ne voulut point écouter ; les luy offrit après pour six mille, ce qu'il rejeta : & pour se venger de sa dureté, les fit massacrer. Les Troupes surprises à cette nouvelle, acusent *Commendiole*, de trahison ; adressent leurs plaintes à l'Empereur, qui n'en fit que rire : & *Phocas*, qui ne commandoit qu'une compagnie, & qui étoit un des Deputés, parla pour l'Armée si hardiment, que Maurice qui ne peut soufrir sa liberté, donna ordre qu'on le traitât mal, & qu'on lui arachât même la barbe. Toute son Armée se révolta ensuite, élève *Phocas* sur des Boucliers, marche du côté de Constantinople, dont les Seditieux lui ouvrent les portes ; & *Phocas* y est couronné par le Patriarche Cyriaque. Mais ce qu'il y eut de plus extraordinaire, est que *Phocas* étant informé que l'Empereur s'étoit sauvé la nuit en desordre, avec toute la famille Royale, envoya des gens pour s'en saisir ; qu'il fit massacrer ses fils, ses filles, sa femme, *Pierre* son frere ; *Germain* ; *Théodose* qui avoit été nommé *Auguste* l'an cinq cent quatre vingt onze ; sa femme fille de Germain, *Commendiole*, & l'Empereur même, l'an six cent deuxième de nôtre salut. Maurice vécut soixante-trois ans ; en régna dix-neuf, trois mois, onze jours ; & perdit l'Empire avec la vie par son avarice.

CHAPITRE X.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.

SOUS ANASTASE.

L'An quatre cent quatre vingt douze, le Pape *Felix* mourut le vingt-cinquième de Février : & *Gélase* prémier de ce nom, lui succéda.

L'an quatre cent quatre vingt quinze, *Gondebaut* Roi des Vandales, par les instantes priéres d'*Eugène* Evêque de Carthage,

rendit généteusement aux Carthaginois, toutes les Egliſes que *Huneric* ou *Honoric* leur avoit fermées dix années entiéres: & l'an quatre cent quatre vingt ſeize, le Pape *Gélaſe* ou *Gélais* mourut le vingt-un de Novembre.

La même année, ou l'an quatre cent quatre vingt dix-neuf, ſelon quelques-uns, CLOVIS fut batiſé par ſaint *Remi* Evêque de Rheims.

L'an quatre cent quatre vingt dix-huit le Pape *Anaſtaſe* mourut le dix-neuviéme de Novembre; & il y eut dans l'Egliſe un Schiſme, parce que *Symmaque* prémier du nom, fut élu par une partie du Clergé; & *Laurent*, par l'autre. Mais *Théodorique* autoriſa l'élection de *Symmaque*, & poutvût *Laurent* de l'Evêché de *Nocére*, autrefois *Térine*.

L'an cinq cent onze; *Timothée*, qui étoit THEOPASCITE, c'eſt-à-dire, de l'opinion de ceux qui croyoient *Qu'en Ieſus-Chriſt, la Divinité avoit ſoufert*, fut fait Evêque de Conſtantinople: & l'an cinq cent treize, l'Empereur *Anaſtaſe* chaſſa *Flavien* Evêque d'Antioche, pour établit le Moine *Sévére* fameux hérétique, & l'Auteur des ACEPHALES ou *des gens ſans chef*, parce qu'ils n'avoient ni Evêques, ni Prêtres, ni ſacremens: & ils ſoûtenoient *Qu'il y avoit en Ieſus-Chriſt deux natures; mais que l'humanité s'étoit perduë dans la Divinité, comme une goute de vinaigre ſe perd dans la Mer.*

L'an cinq cent quatorze, *Caſſiodore* fut Conſul à Rome. *Symmaque* moutut le dix-neuviéme de Juillet: & *Hormiſda* fut élu Pape, le jour ſuivant, de la même année.

Ce derniet fut aſſez mal traité de l'Empeteur *Anaſtaſe*, qui chaſſa honteuſement ſes envoyés, *Evodiüs* Evêque de Pavie; *Fortuné*, de Catane; *Venantius* Prêtte de Rome; & *Vital* Diacre, pour être preſſé de renoncer à l'héréſie d'Eutychès. Il leur fit donner un vaiſſeau brizé pour être conduits en Italie, avec défenſe d'abotder en Grèce; & dans ſa lettre, il répondit à *Hormiſda*, *Nous voulons commander, & ne voulons point que l'on nous commande.*

Outte les Synodes que l'on tint à Rome ſous *Gélaſe*, ſous *Symmaque*, & ſous *Hormiſda*, l'an quatre cent quatte vingt quatorze, quatre cent quatre-vingt quinze, cinq cent un, cinq cent deux, cinq cent douze, & cinq cent quinze, il y eut celui d'*Agde*, l'an cinq cent ſix, & de *Valence*, en Eſpagne, l'an cinq cent huit. Il y en eut un autte à *Sidon*, où *Enée* Evêque de *Hiérapolis*, & *Sotéric* Evêque

Evêque de Césarée, Hérétiques, présidérent, l'an cinq cent dix, un à *Orleans*, l'an cinq cent douze ; un à *Heraclée* l'an cinq cent quinze ; un à *Terracine*, l'an cinq cent seize ; un à *Gironde*, l'an cinq cent dix-sept : & l'on peut juger par tant de Synodes, en quel état se trouvoit l'Eglise.

SOUS JUSTIN prémier du nom.

L'an cinq cent dix-neuf, *Sévére* Evêque d'Antioche, fameux hérétique, fut chassé de son Eglise ; & la langue même si l'on s'en raporte à Evagrius, lui fut coupée par le commandement de *Justin*, afin qu'il ne fût plus en état de continuer ses Anathèmes contre le Concile de Chalcédoine. Il étoit *Eutychien* : & c'est de son disciple *Iacob* de Syrie, que les *Iacobites* eurent leur nom.

Epiphane fut fait Evêque de Constantinople : & l'an cinq cent vingt-un, *Paul* Evêque d'Antioche renonça volontairement à l'Episcopat, dans la peur qu'il eut d'en être démis pour les déréglemens de sa vie.

L'an cinq cent vingt-trois, le Pape *Hormisda* mourut le septième jour d'Août ; & son successeur *Iean* premier du nom, mourut le vingt-septième de Mai de l'année cinq cent vingt six.

Félix quatrième, selon Platine ; ou troisième, selon Onufre, fils de *Castorius* de Bénévent, fut élû Pape le vingt-cinquième de Juillet de la même année : & c'est en ce tems qu'étoient célèbres, *Evodius* Evêque de Pavie ; *Fulgence* Evêque de Ruspe en Afrique ; *Germain* Evêque de Capouë ; le Poëte *Nonnus* d'Egypte ; *Cassiodore* Sénatur, qui avoit été Précepteur de *Théodoric*, Chancelier, Consul, & Patrice à Rome ; & qui renonçant à toutes les vanités du monde, se fit Religieux dans une Abbaye de Ravenne.

SOUS JUSTINIEN surnommé LE GRAND.

L'an cinq cent vingt-neuf, il y eut à *Tolède*, un Synode qui fut le deuxième, sur la fin du règne d'*Amauri*, fils d'*Alaric* ; ou au commencement du règne de *Theude*, à qui succéda *Theudogisile* : & l'an cinq cent trente, le Pape *Félix* mourut le douzième jour d'Octobre. *Boniface* deuxième remplit sa place le seizième du même mois de la même année : & *Dioscore*, qui dans le schisme, avoit été élû Pape après *Felix*, mourut le douzième de Novembre.

L'an cinq cent trente-un, *Boniface* mourut le dix-ſeptième d'Octobre: & ſous ce Pape, il y eut à *Rome* trois Synodes.

Iean, ſurnommé *Mercure*, deuxième du nom, ocupa le Siége le vingt-deuxième de Janvier de l'an cinq cent trente-deux; & mourut le vingt-ſeptième de Mai de l'an cinq cent trente-quatre.

Agapet premier, fils de *Gordien*, élû le troiſième de Juin, mourut le vingtième de Mai de l'année ſuivante, à Conſtantinople; & il y eut un Synode à *Orleans*

Silvére, fils du Pape *Hormiſda*, établi l'an cinq cent trente-ſix par l'ordre abſolu de *Théodat* Roi des Oſtrogoths, & banni par le commandement de l'Impératrice *Théodore*, mourut en exil le vingtième de Juin de l'année cinq cent trente-huit. Il y eut un troiſième Synode à *Orleans*, l'an cinq cent trente-neuf: & ſaint Benoît Fondateur de l'Ordre qui porte ſon nom, mourut ſelon quelques-uns l'an cinq cent quarante-deux ſur le Mont-Caſſin.

L'an cinq cent quarante-quatre, ſaint *Remi* Evêque de Rheims mourut le troiſième de Janvier.

L'an cinq cent quarante-cinq, un Synode fut convoqué à *Clermont* ſous *Theodebert* fils de *Thierry* Roi d'Auſtraſie: & l'an cinq cent cinquante, il y en eut un quatrième à *Orleans*, qui fut ſuivi d'un cinquième, deux ans après, dans la même Ville.

L'an cinq cent cinquante-trois, le cinquième Concile Universel & Oecumenique fut tenu à *Conſtantinople*: & dans ce Concile compoſé de cent ſoixante-cinq Evêques, on condanna les héréſies de *Neſtorius*, d'*Eutychès*, & d'*Origène*; les livres de *Théodore* Evêque de Mopſveſte, qu'Eurychius nomme *Maßiſa*, en Cilicie; l'Epître d'*Ibbas* Evêque d'Edeſſe, & les écrits de *Théodoret* contre *Cyrille* Patriarche d'Alexandrie. Les ouvrages de ces trois Evêques fournirent de matiére à trois ſeſſions, qui furent le ſujet principal de ce Concile: & pour en aprendre les ſuites fâcheuſes, on doit conſulter les Ecrivains Eccléſiaſtiques.

Il y eut deux Synodes la même année, l'un à *Mopſveſte*; l'autre à Jéruſalem: & Vigile, qui par ſes brigues, & par la faveur de *Iuſtinien* avoit uſurpé le Pontificat ſur *Sylvére*, mourut l'an cinq cent cinquante-ſix, le dixième de Janvier.

L'an cinq cent cinquante-huit, il y eut un Synode à Paris, ſuivi d'un autre, l'an cinq cent cinquante-neuf: & *Pélage*; qui avoit ſuccédé à *Vigile*, mourut l'an cinq cent ſoixante-un, le quatrième de Mars.

C'eſt en ce tems là qu'étoient célèbres *Procope*, *Iornandès*, *Agathias*, *Arator* Poëte Chrétien, *Anaſtaſe Sinaïte*, *Iunile*, *Primaſe* Evêque en Afrique, *Procope* de Gaze, *Priſcien* de Céſarée, Grammairien, & l'Abbé *Denis* le *Petit*, aſſez connu des Chronologiſtes par la période qui porte ſon nom.

Il y eut une peſte horrible qui dura, ſi l'on s'en raporte à Evagrius, cinquante-deux ans. On en peut voir dans Procope la deſcription: & l'on dit qu'alors, la Ville de Conſtantinople en fut délivrée par les priéres de la ſainte Vierge: qu'en reconnoiſſance d'un ſi grand bien, la Fête de la PURIFICATION fut inſtituée, quoique d'autres veulent que le Pape *Gélaſe* ait ſubſtitué cette même Fête aux *Lupercales*.

SOUS JUSTIN deuxième.

Cet Empereur qui avoit rapelé tous les Evêques trop injuſtement perſécutés ſous le dernier règne, & qui ſembloit être l'apui de l'Egliſe, en devint lui-même le perſécuteur & l'ennemi, quand il eut changé de religion, & préféré les héréſies de *Pélage* * à la croyance de tous les fidèles. Ce Moine, qui étoit Anglois, ou Irlandois, & qui parut ſous *Honorius* & ſous *Théodoſe*, ſoûtenoit *que nous ſommes tous juſtifiés par nos bonnes œuvres: que nôtre libre arbitre ſufit ſans la grace: qu'il n'y a ni élection, ni péché originel: que quand Adam auroit toûjours été innocent, il n'auroit pas laiſſé de mourir: que la mort n'eſt point une peine de ſa faute, mais une condition de nôtre nature.* Entre ſes Diſciples, il eut en Afrique, *Celeſtius*, de qui les *Céleſtiens* eurent leur nom, qui furent dans les mêmes ſentimens que cet hérétique. Les *Demi-Pélagiens* étoient encore des reſtes honteux des *Pélagiens*, à Marſeille.

* Huic hæretico nomen *Morgan* quod veteri Britannorum lingua *Pelagus* ſignificat. *Voſſius inſtit. Orat. lib. 5. c. 4. ſect. 2.*

Iean troiſième, qui avoit ſuccédé au Pape *Pélage*, l'an cinq cent ſoixante-un, ſelon Onufre, mourut l'an cinq cent ſoixante & quatorze, le treizième de Juillet: & *Benoît* Romain remplit ſa place.

SOUS TIBERE CONSTANTIN.

Le Pape *Benoît* mourut le vingt-neuvième de Juillet, l'an cinq cent ſoixante & dix-neuf: & *Pélage* deuxième, fils de *Vinigilde* lui ſucceda.

SOUS MAURICE

L'an cinq cent quatre vingt dix, le Pape *Pélage* mourut le

huitième de Février : & *Grégoire*, ſurnommé *le Grand*, fils de *Gordien* Sénateur Romain, remplit le Siége. Il y eut entre lui & *Iean* le *Ieûneur*, Patriarche de Conſtantinople, un diférend fort conſidérable ſur le titre d'*Evêque Oecuménique*, ou *Univerſel*, qu'avoit uſurpé ce Patriarche l'an cinq cent quatre vingt huit : & l'on peut voir ſur ce diférend, les lettres du Pape. L'an cinq cent quatre vingt onze, il y eut en France deux Synodes, l'un à Lion ; & l'autre, à Poitiers : & *Grégoire*, né en Auvergne, Evêque de *Tours*, mourut à peu près en ce tems là.

L'an cinq cent quatre vingt ſeize, *Cyriaque* fut Patriarche de Conſtantinople.

Evagrius Scholaſtique, ou Avocat d'Antioche, mourut environ l'an ſix cent : eſt c'eſt le même dont nous avons une Hiſtoire Eccléſiaſtique en Grec, qu'il a commencée où *Socrate* & *Théodoret* ont fini la leur, c'eſt-à-dire, depuis l'an quatre cent cinquante par la fin du règne de *Théodoſe* le jeune, juſqu'à l'an cinq cent quatre vingt quinze, qui eſt le dixième de l'Empire de *Maurice*. *Deodat* ou *Dieu-Donné* fut Archevêque de *Milan* : & l'on convoqua un Synode à Metz.

Sous le règne de cet Empereur, *Théodoſe* Evêque d'*Alexandrie* fit renaître l'héréſie des AGNOETES, ou *Ignorans*, qui croyoient que Jeſus-Chriſt, comme Dieu, avoit ignoré *quand le jour du Iugement arivera : & en quel lieu le Lazare avoit été mis après ſa mort.*

CHAPITRE XI.

Suite des Empereurs juſqu'à Philippique Bardanès.

FLAVIUS PHOCAS avoit le regard farouche, le viſage laid, la phyſonomie choquante, la taille vilaine, les cheveux & la barbe d'un roux ardent : & par ces marques jointes enſemble, on pouvoit juger du fonds de ſon ame. Ce tyran étoit du nombre de ceux dont Dieu a dit, *Ie vous ay donné un Roi en ma colére ; & je l'éteray en ma fureur* : & pour le prouver il ſufit de dire qu'il étoit yvrogne, défiant, perfide, poltron, cruel & avare.

Il fut marié avec *Léonce*, & en eut *Domnentia* qu'épouſa *Priſque*, qui étoit Patrice. Cinq mois après que *Phocas* eut tué *Maurice*, *Choſiavv Abarvviz* envoya contre lui, *Charuciah* qu'Elmacin

nomme *Chasruia*, qui défit les Troupes que commandoient *Narsès* & *Germain:* & il ne faut pas le confondre, après le Cardinal Baronius & quelques autres, avec ce *Narsès* qui apela les Lombards en Italie, & qui en mourut de chagrin à Rome. *Narsès* qui fut défait avec Germain, par les Perses, les avoit batus sous le règne de *Maurice*; & c'est le même qui fut brûlé vif par le commandement de *Phocas*, après s'être revolté.

Les Perses qui ne trouvoient point de résistance, pillérent la Mésopotamie, la Syrie, la Phénicie, la Palestine, & la Ville même de Jérusalem, pendant que ses ennemis d'un autre côté, poussoient leurs conquêtes en Afrique, en Espagne, & en Allemagne, dans les Gaules & en Italie, & que le *Schah Khan* fesoit des courses en Macédoine & en Thrace. Comme les choses étoint réduites à l'extrémité, *Prisque* & les plus considérables de l'Etat, envoyérent à *Héraclien* Préfet en Afrique, & à *Grégoras*, pour les prier de les délivrer de ce tyran; & sans balancer, *Héraclien* donna une flote à son fils *Héraclius*; & *Grégoras*, une Armée de terre à *Nicétas*, avec cette condition, que le premier qui entreroit dans Constantinople, seroit Empereur.

Héraclius ayant toûjours eu le vent favorable, parut le premier; & fut si heureux, qu'après un combat, dont l'avantage lui coûta peu, parceque *Prisque* & ceux de sa faction le secoururent, il entra glorieusement dans Constantinople, ou toutes les choses étoient disposées pour le recevoir. *Photius*, qui ne cherchoit que l'ocasion de se venger de Phocas qui avoit osé violer sa femme, assemble des Troupes, se rend maître du Palais, y prend Phocas, le tire du Thrône, lui arache sa robe de pourpre, & le traîne à *Héraclius*, qui lui dit d'abord, *C'est donc ainsi, mal-heureux, que vous avez gouverné l'Empire?* Phocas qui n'avoit plus rien à ménager, lui repartit dans son desespoir, *& vous qui parlez, le gouvernerez vous mieux que je n'ay fait?* ce qui mit *Héraclius* en telle colere, qu'il lui donna quelques coups de pié; & commanda qu'on lui coupât les parties sans lesquelles il ne se fût jamais signalé par ses adultéres. Quelques-uns on dit qu'en même tems, il fut massacré. D'autres témoignent qu'on lui coupa les piés, les mains, & la tête; qu'on brûla son corps, & que les cendres en furent jetées dans la mer. Il fut tué avec ses amis & avec ses freres, l'an du monde quatre mille cinq cent quatre vingt-un: le six cent onzième de nôtre salut, après avoir régné huit ans, quatre mois, neuf jours.

FLAVIUS HERACLIUS épouſa la fille de *Rogat* d'Afrique, nommée *Fabie*, qu'il fit en ſuite nommer *Eudoxe*: & eut d'elle *Epiphanie*, & *Héraclius*, qu'il fit *Auguſte* l'an ſix cent treize, & dont il voulut changer le nom en celui de *Conſtantin*. Après la mort de l'Impératrice, il épouſa *Martine*, fille de *Priſque*, qui étoit parfaitement belle; eut deux Princes de ce mariage, *Fabius* qu'il nomma *Héracleonas*; & l'autre David.

Dans la premiére année de ſon Règne, les Perſes devenus hardis par leurs victoires, pouſſérent leurs armes juſques à la Ville d'*Antioche*; aſſiégérent celle de *Céſarée* en Capadoce, l'année ſuivante: & un an après, les *Saraſins* firent quelques courſes en Syrie. *Choſravv Abarvvis* ſe rendit enſuite maître de *Damas*, de la Paleſtine, de Jéruſalem, où les Juifs tuérent juſques à quatre vingt mille Chrétiens qui leur avoient été vendus par les Perſes: & ces derniers prirent *Zacharie*, qui étoit Evéque de la Ville, & emportérent la *Croix* qu'*Heléne* mére de *Conſtantin* y avoit laiſſée.

La ſixième année du Règne d'Héraclius, les Perſes conquirent toute l'Egypte; & l'année ſuivante, prirent *Carthage*; ce qui fit réſoudre l'Empereur à demander la paix à leur Roi, qui ſe moqua de cette priére, & qui proteſta, *Qu'il ne laiſſeroit jamais en repos ceux qui vouloient adorer un homme qui avoit été pendu par d'autres hommes, & qui ne vouloient point reconnoître le Soleil pour Dieu.* Héraclius eſpérant tout du Sauveur du monde dont il devoit ſoûtenir la gloire, prend l'or & l'argent qu'il put rencontrer dans les Egliſes; en léve des Troupes; laiſſe ſon fils à Conſtantinople pour garder la Ville; en ſort l'an ſix cent vingt-deux, qui étoit le douziéme de ſon Règne: & *Saez* Lieutenant Général du Roi, traite de la paix avec l'Empereur, quoique le même *Saez* eût déja paſſé juſqu'à Chalcédoine. Mais Héraclius, qui lui avoit envoyé ſoixante & dix hommes de mérite & de la premiére qualité, pour en aréter tous les articles, fut bien étonné quand il aprit que *Saez* les avoit fait enchaîner, & conduire au Roi de Perſe, qui aprés avoir rapelé *Saez*, le fit écorcher pour ne lui avoir pas envoyé Héraclius avec les autres. *Zurbahar* ou *Scaribar* eut l'emploi qu'avoit eu *Saez*: & *Anaſtaſe*, qui étoit entré dans l'Aſie mineure, & qui avoit ordre de mettre le Siége devant Chalcédoine, alloit rompre vrai-ſemblablement toutes les meſures d'Héraclius, quand par un bon-heur extraordinaire, il paſſa tout d'un coup dans ſon parti, & ſe fit Chrétien. L'Empereur ne

voyant rien de plus seur pour lui, que d'aller chercher *Abarvviz* en Perse, y trouve un passage ; défait d'abord sa Cavalerie ; affoiblit en suite de telle maniere l'Armée de son ennemi, qu'après avoir donné à la sienne des quartiers d'Hiver, il reprit la route de Constantinople. Il en partit l'an six cent vingt-trois : & comme il ne put obtenir du Roi, ni la paix dont il le faisoit presser, ni les Députés qu'il lui retenoit, il rentra en Perse avec une Armée ; y pilla des Villes considérables, & y fit un si grand nombre de prisonniers, qu'il fut obligé, pour en avoir trop, de donner la liberté à cinquante mille.

Les années suivantes furent pour lui des années de gloire, parce qu'il défit *Sarrablaga* ; qu'il batit *Zarbahar* ; qu'étant entré la nuit dans le Camp des ces Généraux du Roi qu'avoit joint *Sathis*, il les surprit, & fit piller toutes leurs richesses. Depuis, il passa l'Eufrate ; gagna plusieurs batailles contre les Perses dans la Syrie Commagène ; & ayant été averti que *Kosravv Abarvviz* avoit apelé à son secours, les Huns, & les Esclavons, il fit aliance avec le Roi des *Gazars* ou *Turcs*, qui lui fournit quarante milles hommes. Avec ce renfort, il rentra en Perse, où il trouva peu de resistance ; & quoique ces Turcs eussent deserté l'année suivante, il ne laissa pas de vaincre sans eux ; de conquerir sur *Kosravv Abarvviz*, ses plus fortes places ; ses premiéres Villes, ses Palais mêmes, & de le rédnire à la honteuse nécessité de prendre la fuite. Comme *Abarvviz* étoit à Séleucie, & que *Zarbahar* n'avoit pas fait de trop grands progrès avec ses Troupes ; il s'avisa d'écrire à un autre, pour lui en confier le commandement, avec ordre de les conduire au plûtôt en Perse, & de se défaire de *Zarbahar*. Mais le Messager ayant été pris avec cette lettre, fut mené à *Héraclius Constantin*, qui l'ayant leuë, la fit encore lire à *Zarbahar*, qui l'étoit allé trouver sur sa parole, & qui après savoir reconnu cet avis secret par une aliance fort étroite, contrefit les lettres d'Abarvviz, par lesquelles il ordonnoit que l'on fit mourir un assez grand nombre de Gouverneurs, & les principaux Oficiers de son Armée. *Zarbahar* assembla les Colonels & les Capitaines ; & leur fit lire ces fausses lettres, qui leur donnérent une si grande aversion pour leur Roi, qu'ils résolurent de ne plus combattre que pour l'Empereur.

Dans le même tems Héraclius, qui étoit en Perse avec son Armée, proposa la paix ; & *Abarvviz* n'en voulut point entendre parler, ce qui le rendit plus odieux. Mais ce qui acheva sa

derniére perte, c'eſt qu'il voulut donner la couronne à ſon fils *Marsher*, qu'il avoit eu d'une Syrienne, au préjudice de *Schirujah* ſon fils aîné, que les Grecs & les Latins nomment *Syroès*, qui fut ſuivi des premiérs de Perſe; qui fit la paix avec l'Empereur; & qui fit mourir *Abarvviz* ſon pére pour ſe vanger de ſon injuſtice. Syrujah tint ſa parole, & les conditions du traité furent obſervées avec la derniére exactitude. Héraclius lui rendit de bonne foi ce que l'on avoit uſurpé ſur lui, de maniere que le *Tigre* devint la frontiere de l'un & de l'autre. Avec tout cela, il n'eut pourtant pas ce qu'il prétendoit; car comme il avoit engagé dans ſon parti les Arabes contre les Perſes; que ceux qui étoient commis à payer l'Armée, leur refuſérent ce qu'on leur devoit, & les traitérent même de *Chiens*, ils ſe retirérent & s'arachérent à la fortune de Muhammed, qui étoit déja connu par ſes actions, & qui profitant de ſes avantages, conquit l'Arabie. L'Hiſtoire dit que ce fut un châriment pour Héraclius, qui avoit apelé ces Infidèles avec les Turcs; & que par une autre punition, la peſte fit mourir juſqu'à cinquante mille hommes dans ſon Armée. Il en fut touché ſenſiblement; & mourut d'une hydropiſie, l'an du Monde quatre mille ſix cent onze, le ſix cent quarante-un de nôtre ſalut, aprés avoir régné trente ans & dix mois, ſelon Cédren; & un mois de plus, ſelon quelques autres. Les Etrangers, pour ſes grandes actions, le regardérent comme un autre *Hercule*; & c'eſt pour cette raiſon qu'il eſt nommé *Arkol* par les Perſes, & *Harkel* par les Arabes.

Constantin fils d'*Héraclius* & de *Fabie Eudoxe*, fut marié avec *Grégorie* fille de *Nicetas*; & en eut *Héraclius Conſtans*, & Héraclius Théodoſe. Il n'avoit qu'un an quand *Héraclius*, qui ſoûtenoit la guerre des Perſes, & qui le deſtinoit pour ſon ſucceſſeur, le fit couronner. Mais il ne règna que quatre mois, parce que *Martine* ſa belle-mére l'empoiſonna pour mettre *Héracleonas* ſon fils ſur le Thrône.

Heracleonas fils d'*Heraclius* & de *Martine* fut Empereur à dix ans; & ſous le règne de ce jeune Prince, les Sarazins prirent *Céſarée* où ils firent maſſacrer ſept mille Chrétiens. Comme il n'étoit pas en âge de gouverner, & que *Martine* laiſſoit périr toutes les affaires, il fut ordonné par le Sénat qu'on ſe ſaiſiroit de l'un & de l'autre: & on les rélégua en Capadoce, aprés qu'on eut coupé la langue à la méré, qui étoit à craindre pour ſon éloquence, & le nez au fils, qui régna ſix mois, pour lui

ôter

ôter le moyen de gagner les peuples par sa beauté.

CONSTANS deuxième du nom, fils de *Constantin* & de *Grégorie* fille de *Nicetas*, eut de sa femme, dont les Historiens ignorent le nom, *Constantin* POGONATE, *Tibére*, & *Héraclius*; fut Empereur l'an six cent quarante-deux; & ne se fit point de violence quand il en fit aux plus belles & aux plus illustres Dames de son Empire. *Moavviah* ou *Mavvias*, Général des Sarasins sous *Osman*, le fit songer à toute autre chose; & comme il avoit une Flote de dix-sept cent Vaisseaux, il ataqua vigoureusement l'île de Cypre; y prit *Constance*, qui est la *Salamine* des Anciens, & la *Famagouste* des Modernes. Il s'y rendit maître de toutes les Villes; & força Constans de lui demander au moins une trève. *Mavvias* la lui acorda pour deux ans; la rompit; & fit équiper à *Tripoli*, une belle Flote destinée pour le Siége de Constantinople. Quoique la Flote eût été brûlée par deux freres qui s'étoient sauvés de la prison, qui avoient fait encore sauver tous les Chrétiens, & qui avec eux, se jetérent d'un commun acord, sur les Sarasins qu'ils massacrérent, *Mavvias* fit travailler à d'autres Vaisseaux, & répara cette grande perte. Avec cette armée, il défit Constans, qui pour se sauver, fut obligé de changer d'habit & de Vaisseau; prit l'île de Rhode, & desola toute la Sicile. Mais comme après la mort d'*Osman*, les Sarasins furent divisés par des factions, dont l'une soûtenoit le parti d'*Ali* qui étoit Gendre de *Muhammed*; & l'autre, le parti de *Mavvias*, ce dernier fit la paix avec Constans, qui après avoir fait mourir son frére *Théodose*, alla en Italie contre les Lombards. Il eut sur *Grimaud* Duc de Bénévent quelques avantages: & quand *Romualde* s'avançoit pour joindre *Grimaud*, & qu'il n'étoit pas en son pouvoir de l'empêcher, il prit sa route du côté de Naples; & *Romualde* qui le suivit, défit son armée. Après sa défaite, il se résolut d'aller à Rome; & pour gagner l'amitié du peuple, témoigna qu'il y vouloit mettre le Siége de l'Empire qui étoit à Constantinople, ajoûtant ce mot, *Qu'il étoit juste de préferer la mére à la fille.* Mais quand il y fut, il s'y saisit de ce qu'il y avoit de plus magnifique, & fit enlever du *Pantheon*, consacré à l'honneur de tous les Saints par Boniface quatrième, la couverture qui étoit de bronze rehaussé d'une infinité de lames d'or. Cette Eglise qui est la *Rotonde* d'aujourd'hui, ne fut pas la seule qu'il pilla, puis qu'il porta ses mains sacriléges sur toutes les autres; qu'il dépouilla de leurs ornemens les plus beaux Palais; & qu'en douze jours, il tira

par ſon avarice, plus de richeſſes de cette Ville, qu'il n'en avoit été emporté en pluſieurs années par les Barbares. De Rome, il paſſa dans quelques Provinces de l'Empire, où il leva de ſi grands tributs, qu'il s'atira la haine & l'horreur de tous ſes peuples, juſques là même qu'étant dans le bain à *Syracuſe*, un certain *André* lui caſſa la tête avec le vaiſſeau dont il verſoit de l'eau dans ce bain. Il mourut l'an du monde quatre mille ſix cent trente-neuf, le ſix cent ſoixante-neuvième de nôtre ſalut; régna vingt-ſept ans: & quoiqu'il eût été d'abord Orthodoxe, *Paul* Patriarche de Conſtantinople le fit tomber dans l'héréſie des *Monothélites*, qu'il défendit avec une opiniâtreté ſi cruelle, qu'il donna ordre à *Théodore Calliope*, qui étoit *Exarque* en Italie, de ſe ſaiſir du Pape *Martin*, qui l'avoit condamné dans un Concile.

CONSTANTIN ſurnommé POGONATE, ou le *Barbu*, fils de *Conſtans*, qui le fit couronner l'an ſix cent ſoixante-trois, lors qu'il alla en Italie contre les Lombards, eut d'*Anaſtaſie* l'Impératrice, *Tibére Héraclius*, qui mourut avant que l'on eût tué ſon pére en Sicile, & *Iuſtinien* qui lui ſuccéda. Quoique le Pape *Leon* deuxième lui ait donné de grandes louanges, on pouroit douter s'il les meritoit, & ſi un Empereur qui pour régner ſeul, a fait mourir *Tibére* & *Héraclius* ſes fréres, *fut couronné de la main de Dieu*. Tout ce qu'on peut dire pour bien entrer dans le ſens du Pape, c'eſt qu'il regarda ſeulement en lui, la paix qu'il tâcha de procurer à toute l'Egliſe; qu'il fut Orthodoxe, & qu'il eut le ſoin de faire aſſembler un Concile général, dans lequel l'héréſie des *Monothélites* fut condannée.

Il ne fut pas plutôt Empereur, qu'un certain *Mizius*, *Mezentius*, ou *Metius*, que toutes les Troupes qui étoient en Sicile avoient déclaré leur Souverain, fit ſes efforts pour le devenir. Mais il ne joüit pas longtemps de ce titre; & ſon ambition lui coûta la vie. L'an ſix cent ſoixante-neuf, les Saraſins portérent leurs armes en Sicile; ſe rendirent maîtres de Syracuſe; firent juſqu'à quatre-vingt mille priſonniers; pillérent la Lycie & la Cilicie deux ans après; paſſérent en Thrace avec une Flote l'an ſix cent ſoixante & douze, & inveſtirent Conſtantinople. Leur entrepriſe ne fut pas heureuſe, parce qu'ils furent enfin obligés de ſe retirer; que les Amiraux de l'Empereur qui les attaquérent, les défirent; & que depuis, un ingenieur nommé Callinique, trouva le moyen d'embraſer leur Flote avec le feu qui brûle dans l'eau, que l'on a nommé le *Feu Grégeois*. Ils payérent par des

tributs extraordinaires la paix qu'ils demandétent à Conſtantin, dans la peur qu'ils eurent, s'ils étoient pouſſés, de ne pouvoir garder leurs conquêtes. Après cette paix ſignée pour trente ans, la plûpart des Princes en Occident, qui craignoient qu'il ne s'avisât de leur déclarer la guerre, lui envoyérent des Ambaſſadeurs pour l'atirer dans leur aliance, à la réſerve des Bulgariens, qui firent des courſes dans toute la Thrace, & qui le forcérent de leur accorder enfin la *Myſie* ou la *Moëſie* qu'ils poſsèdent encore aujourd'hui. Cet Empereur entroit dans la dix-huitième année de ſon règne, quand il mourut l'an du monde quatre mille ſix cent quarante-ſix, le ſix cent quatre vingt ſixième de nôtre ſalut.

JUSTINIEN deuxième du nom, fils de Conſtantin le *Barbu* & d'*Anaſtaſie*, fut couronné à ſeize ans, par *Callinique* Patriarche de Conſtantinople; & il ne ſe vid pas plûtôt Empereur, que *Leonce*, qui avoit le commandement de ſon Armée, chaſſa d'Atménie tous les Saraſins, & aſſujétit les Ibériens & les Mèdes. *Abdo'l Makek*; ſurnommé *Abumarvvan*, qui étoit alors Calife des Saraſins, & qui avoit aſſez d'ocupation en Perſe & en Arabie, ne ſongea plus qu'à faire la paix avec l'Empereur: & elle fut arétée entre eux l'an ſix cent quarre vingt ſix, à condition que Juſtinien chaſſeroit de la montagne du *Liban*, les *Mardanes*, les plus opiniâtres ennemis qu'euſſent les Arabes: que les Sataſins donneroient châque jour à Juſtinien, deux mille écus, un cheval & un Eſclave; & que les tributs que l'on tireroit de l'île de Cypre & de l'Ibérie, ſe toient partagés entre l'Empereur & le Calife. Ce traité qui ſembloit être fort avantageux à Juſtinien, ne l'étoit pourtant en nulle maniére. En éfet, ayant chaſſé de cette montagne, & des autres qui étoient voiſines, les douze mille *Mardaïtes* qui tendoient aux Chrétiens de très-grands ſervices, & qui ne vivoient que de ce qu'ils prenoient ſur les Arabes, qu'ils ne laiſſoient jamais en repos, il ouvrit à ces derniers le ſeul paſſage qu'il n'étoit pas en leur pouvoir de forcer, & leur laiſſa la Campagne libre.

L'an ſix cent quatre vingt ſept, il rompit la paix que *Conſtantin* avoit été obligé de demander aux *Bulgariens*, qui ſe ſaiſirent de tous les paſſages; qui le contraignirent de renvoyer tous les priſonniers qu'il avoit faits, tout le butin qu'il avoit tiré de la *Moëſie*; & qui le reduiſirent à une ſi grande extrémité, qu'il fut trop heureux de s'être ſauvé à Conſtantinople. Il s'aviſa encore, l'an

ſix cent quatre vingt dix, de rompre la paix avec les Arabes, ſur ce prérexte, *Qu'ils le payoient en une monnoie qui n'eſtoit pas marquée à ſon coin:* & quoique ceux-ci, pour entretenir leur intelligence, lui envoyaſſent des lingots d'or, & le priaſſent de ſe ſouvenir de ſa parole, il n'eut, ni des yeux pour leurs maſſes d'or, ni des oreilles pour leurs priéres, ni de la mémoire pour ſa promeſſe. Comme il avoit trente mille Eſclavons dans ſon Armée, qui étoit déja forte d'elle-même, il la fit marcher contre les Arabes, qui étendirent au bout d'une pertuiſane, les articles du traité de Paix, qu'il violoit, & qui demandérent le châtiment de cette injuſtice, *au Dieu qui ſe vangeoit de tous les parjures.* Ils ne furent pas écoutés d'abord, parce que l'Empereur eut l'avantage du prémier combat; mais ils réüſſirent quand ils s'aperceurent que pour êrre heureux, ils devoient corompre par leur argent, le Général des Eſclavons, qui ayant touché des Saraſins la même ſomme qu'il recevoit de Juſtinien, paſſa lâchement dans leur parti avec vingt mille hommes; & leur rendit, par ſa trahiſon, la victoire aiſée.

L'Empereur qui eut de la peine à ſe ſauver, fit mourir enſuite les Eſclavons qu'il avoit encore, ſans réfléchir s'il étoit juſte de ſe venger de tous les coupables ſur les innocens dont l'on jeta les corps dans la mer: & *Sabatius*, qui étoit Préteur en Arménie, étant informé de ſa défaite, rendit aux Arabes cette Province, & leur épargna, par ſa perfidie, le ſang qu'il leur eût coûté à la conquérir. Dans cette triſte révolution, Juſtinien qui n'ignoroit pas qu'il étoit haï de tour le monde; que ſes peuples étoient diſpoſés à la révolte; & qui s'étoit déja propoſé de faire mourir les gens les plus remarquables de Conſtantinople, qui étoient gardés dans une priſon, en tira *Leonce*, qu'il y retenoir depuis deux ans ſur quelques ſoupçons, & le choiſit pour l'envoyer Gouverneur en Grèce. Celui-ci qui n'arendoit plus, pour ſortir du Port, qu'un vent favorable, fut conſeillé par tous ſes amis, de ménager une ocaſion que la fortune ſembloit lui ofrir: & ils le perſuadérent ſi fortement, qu'il rerourna dans Conſtantinople, où il ouvrit la priſon à ceux que l'on deſtinoit au dernier ſuplice. Etant ſuivi de ces priſonniers, de ſes amis, & du Patriarche que Juſtinien avoit deſſein de faire mourir, il entra ſans danger dans le Palais, tira du Thrône, cet Empereur qui avoit déja régné dix ans, lui coupa le nez, & le rélégua dans la Cherſonèſe, parmi les Scythes.

LEONCE, qui avoit repris sur les Sarasins, de grandes Provinces, donna une Flote au Patrice *Iean* pour les chasser de toute l'Afrique; & en efet, il les en chassa. Mais comme il avoit envoyé à l'Empereur pour savoir de lui ce qu'il desiroit qu'il entreprît après les batailles qu'il avoit gagnées; que les Sarasins qu'il avoit batus, l'allétent chercher avec une Armée nombreuse; & qu'il ne pouvoit résister, il se résolut de passer lui-même à Constantinople, & de ramener pour les combatre, de nouvelles forces. Les Sarasins qui ne trouvoient point de résistance, reprirent sans peine, ce qu'ils avoient inutilement disputé à *Iean:* & toutes les Troupes de *Leonce*, ou dans la honte de n'avoit pas fait de plus grands progrès, ou dans la crainte d'êtte punis de leur lâcheté, firent Empereur ABSIMARE qui les commandoit, & qui devoit craindre autant que les autres. Celui-ci qui connoissoit bien qu'il n'y avoit plus de tems à perdre, fit aussi-tôt voile à Constantinople, avec sa Flote, avant que Leonce eût une Armée; entra dans la Ville, dont sur sa parole on lui confia les clefs des portes; surprit *Leonce*, qui avoit régné trois ans; lui coupa le nez; & l'envoya en Dalmatie, où il fut enfermé dans un Monastére.

ABSIMARE, que les Soldats nommérent TIBERE, dans la peut qu'il eut que *Philippe Bardanès*, qui étoit ilustre par sa naissance, lui succédât, ou qu'il lui ôtât même l'Empire, le rélégua dans la Presqu'île ou Chersonèse de Thrace; & fit d'assez grands préparatifs pour venir à bout des Sarasins, qui ne songeoient plus qu'à s'agrandir. Il donna une Armée considétable à son frére *Héraclius*, qui tua jusques à deux cent mille de ces Arabes en Syrie; qui reprit l'Arménie sur eux; & qui les trouvant en Cilicie, les tailla en piéces.

Dans tous ces progrès, *Iustinien*, nommé *Rhinomète*, de son *nez* coupé, ayant apris que ceux de la Chersonèse le vouloient tuer pour se vanger de ses cruautés, trouva le moyen de se sauver, & de se retirer auprès du *Schah Khan*, qui lui donna en mariage sa sœur *Théodore*, dont il eut un fils nommé *Tibére*. Mais cette aliance ne l'asûra point dans son exil, puis que le *Schah Khan*, solicité par *Absimare Tibére*, & corompu même par ses présens, avoit déja donné ordre qu'on le massactât, quand il en fut informé par *Théodore*; ce qui l'obligea de se sauver dans la Cout de *Terbélis* ou *Trébélius* en Bulgarie. Là, par ses promesses, il obtint de lui une grande Armée, qu'il conduisit à Constantinople, où il

trouva le moyen d'entrer la nuit, par un canal, l'an sept cent six, & par son adresse il devint le maître de toute la Ville. Le Patriarche *Callinique* eut les yeux crevés. *Héraclius*, frére de *Tibére Abstimare*, fut pendu : & quand on eut mené à *Iustinien*, *Tibére* & *Léonce* qu'on avoit déja liés, il commanda qu'on les traînât en cette posture, par les Theâtres; marcha sur leurs têtes devant le peuple, qui s'écria, *Vous marcherez sur le Lion & sur l'Aspic : vous foulerez aux piés les Lionceau & le Dragon*, & les fit mourir. Il rapela *Théodore* qu'il avoit lâchement répudiée; la fit couronner avec le jeune *Tibére* son fils; & par une ingratitude que l'on ne sauroit trop condanner, porta la guerre dans le pays des Bulgariens qui l'avoient remis dans ses Etats. Mais *Terbélis* défit son Armée, & Justinien prévint, par sa fuite, le châtiment de sa perfidie. Quoiqu'il fût haï pour ses cruautés, & que son thrône fût peu afermi par cette raison, il ne lui tomboit jamais quelque humidité du nez, qu'il ne commandât que l'on fît mourir quelques-uns de ceux qui avoient été aimés de *Léonce*. Se souvenant que ceux de la Chersonèse Taurique avoient eu dessein, ou de le rendre à son ennemi, ou de le tuer, il envoya contre eux une Armée, & donna ordre qu'on les massacrât, sans épargner, ni âge, ni sexe. On mit en des broches des personnes de la premiére qualité, que l'on fit rôtir. On en jeta d'autres dans la mer. On trouva même de nouveaux suplices pour faire sentir plus longtemps la mort; & l'on réserva un prodigieux nombre de familles, pour contenter les yeux du barbare, qui pour avoir une joie entiére, vouloit avoir celle de les voir mourir à Constantinople. Ceux qui conduisoient tous ces misérables, furent écartés par la tempête : & il y eut jusques à soixante & dix mille personnes qui firent naufrage. Ce mal-heur qui eût excité la pitié d'un autre, ne le fit qu'aigrir : & dans sa colére, il envoya de nouvelles Troupes en Bulgarie, pour en enlever tous les enfans, & pour y ruïner toutes les Villes. Ceux qui restoient ayant imploré l'assistance du *Schah Khan*, qui les secourut, défirent sa Flote, qui étant lassée de ses cruautés, se mit du parti des Bulgariens, & choisit *Philippe Bardanès* pour son Empereur. Avec cette Armée, *Philippe Bardanès* tourna du côté de Constantinople; prit la Ville; coupa la gorge au jeune *Tibére*, en présence d'*Anastasie*; car Théodore étoit déja morte; & trancha la tête à *Iustinien*, le treziéme d'Août, l'an du monde quatre mille six cent quatre vingt deux, le sept cent douziéme de nôtre salut.

CHAPITRE XII.

Remarques Chronologiques sur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.

SOUS PHOCAS.

ON convoqua un Synode en *Angleterre*, l'an ſix cent deux: & l'an ſix cent quatre, l'Egliſe perdit *Grégoire* le Grand. Il y eut ſous ſon Pontificat, une horrible peſte, trois ans après celle dont mourut *Pélage*. Elle fut ſi grande, que *Grégoire* ayant ordonné des Proceſſions pour la détourner, ceux qui aſſiſtoient aux Proceſſions, & qui ſe portoient parfaitement bien, tomboient morts en éternuant. Polydore Virgile, Sigonius, & quelques autres ont écrit que c'eſt de là que nous eſt venuë la coûtume de dire à tous ceux qui éternuënt, DIEU VOUS SOIT EN AIDE, ou de leur ſouhaiter quelque bon-heur. Mais pour voir que cette coûtume eſt plus ancienne, on n'a qu'à lire l'hiſtoire d'un certain Galant, dans le deuxième Livre de la Métamorphoſe d'Apulée; un paſſage de Pétrone ſur l'éternuëment de Giton; celui du deuxième chapitre du vingt-huitième Livre de Pline, où il eſt parlé de *Tibére*; & Ariſtote dans ſes Problèmes. La même coûtume eſt pratiquée des Juifs; & eſt encore en uſage chez les Abyſſins. Quand le Roi de *Monomotapa* éternuë, ceux qui ſont preſens lui ſouhaitent toute ſorte de félicité, avec une voix fort haute, qui eſt entenduë de ceux qui peuvent être plus éloignés, & qui feſant les mêmes priéres ou ſouhaits, les font retentir juſqu'aux oreilles de ceux qui ſont dans la ruë. Ceux-ci leur répondent; & les cris étant portés par ce moyen d'un côté & d'autre, dans les maiſons, & dans les places publiques, il ſe trouve que toute la Ville preſque en même tems, donne des bénédictions au Roi quand il éternuë.

Sabinien remplit la place du Pape *Grégoire*; & étant mort le dix-neuvième de Février, l'an ſix cent cinq, *Boniface* troiſième, qui ne fut Pape que huit mois & vingt-trois jours, eut *Boniface* quatrième pour Succeſſeur.

L'an ſix cent neuf, il y eut un Synode à *San Lucar de Baraméda*: & *Sergius* de Syrie, *Monophyſite*, *Monothélète*, ou *Eutychien*, fut Patriarche de Conſtantinople.

L'an six cent douze, il y eut un Synode à *Macon*: & *Théodore* Evêque d'*Anastasiople* en Galacie, assez près de *Siceon*, qui étoit la Ville de sa naissance, moutut l'an six cent treize, ou selon d'autres, l'an six cent quatotze: s'il est vrai qu'il soit mort la troisième année de l'Empite d'*Héraclius*, qui ne régna qu'en l'année six cent onze.

Boniface quatrième moutut le huitième de Mai, en six cent treize: & *Dieu-Donné*, fils d'*Etienne* Soû-Diacte, qui lui succéda, laissa par sa mort, le Siége vacant, le huitième de Novembre de l'an six cent seize.

Boniface cinquième, de Naples, son successeur, mourut l'an six cent vingt-deux: & *Honorius* prémiet du nom, fils de *Pétrone* homme Consulaire, fut Pape le septième de Novembre.

L'an six cent vingt-sept, *Edvvin* Roi d'Angleterre fut batisé à *York* par *Paulin* Evêque, environ cent quatre vingt ans après que les *Anglois* eurent passé dans cette île, qu'auparavant on nommoit Bretagne: & les *Anglois*, *Angiles*, ou *Angliens* ocupoient une partie du Duché de *Meckelbourg*, jusques à la Ville de Lubeck.

L'an six cent vingt-neuf, *Héraclius*, qui avoit achevé glorieusement la guerre de Perse, fit un voyage à *Iérusalem*, où il porta le bois de la *Croix* de nôtre Sauveut, qu'il avoit retiré du Roi de Perse *Kobad Sirujah*, & qui avoit été empotté sous le règne de *Kosravv Abarvviz*, quand il ptit la Ville.

C'est en ce tems-là, que la Fête de l'Exaltation de la Croix fut instituée le quatotzième jour de Septembre. Il rétablit dans l'Eglise de Jérusalem le Pattiarche *Zacharie*, qui avoit été mené prisonniet en Perse; chassa de la Ville tous les Juifs; & leur défendit pat un Edit, d'en aprochet plus près de trois lieuës. Ayant passé de Jérusalem à Edesse, il eut quelque conversation avec *Athanase* fameux protecteur des *Iacobites*, ainsi appellés de *Iacob* de Syrie, qui soûtenoit l'opinion d'*Eutychès*, & grand ennemi de ceux qu'ils nommoient *Melchites*, comme s'ils neussent eu de la déférence pout *le Concile de Chalcédoine* qu'en consideration de l'*Empereur. Héraclius*, après qu'*Anastase* se fut engagé de tecevoir les Canons de ce Concile, le fit Patriarche d'Antioche. Mais comme il proposa depuis cette question, *S'il y avoit une, ou deux volontés en Iesus-Christ Dieu & Homme*; &

que

que l'Empereur, à qui cette question étoit nouvelle, consulta *Syrius* Evêque d'Alexandrie, & *Sergius* Evêque de Constantinople, qui lui répondirent, *qu'il n'y avoit qu'une volonté*, il le crut; & par ce moyen, fut infecté de l'héresie des *Monothélites*.

L'an six cent trente-un, il y eut un quatrième Synode à *Tolède*, & l'an six cent trente-quatre, un autre, à Séville.

Le Pape *Honorius* mourut l'an six cent trente-cinq: & l'année suivante, il y eut un cinquième Synode à Tolède.

C'est dans cette même année que moururent *Sophrone* Patriarche de *Iérusalem*; & *Isidore* Evêque de *Séville*; tous deux célèbres par leur piété, par leur doctrine, & par leurs ouvrages.

Séverin qui avoit succédé à *Honorius* prémier, étant mort l'an six cent trente-huit, *Iean* quatrième, fils de *Venantius* de Dalmatie, remplit sa place; & il y eut un Synode à *Iérusalem*. Il y en eut un sixième à *Tolède* l'an six cent trente-neuf: & *Iean* quatrième qui mourut l'an six cent quarante, le douzième jour d'Octobre, eut *Théodore* Evêque de *Iérusalem*, pour successeur.

SOUS CONSTANS deuxième du nom.

Cet Empereur envoya le Pape *Martin* prémier du nom, en exil; fit couper la langue & la main à l'Abbé *Maxime* & à deux de ses disciples, pour avoir été de l'opinion du Pape & des Evêques qui l'avoient condanné dans un Concile.

L'an six cent quarante-trois, *Paul* fut Patriarche de Constantinople: & l'an six cent quarante-cinq, il y eut contre lui un Synode à *Rome*; & trois en *Afrique* contre les *Monothélites*.

L'an six cent quarante-sept, il y eut un septième Synode à *Tolède*: & le Pape *Théodore* mourut le quatorzième jour de Mai.

L'an six cent cinquante, il y eut un autre Synode en *Espagne* contre les *Monothélites*: & *Martin* qui avoit succédé à *Théodore*, mourut en exil, l'an six cent cinquante-trois, le douzième jour de Novembre.

L'an six cent cinquante-quatre, *Eugène* fils de *Rufin*, fut Pape: & l'an six cent cinquante-six, il y eut un huitième Synode à *Tolède*.

Eugène mourut l'année suivante: & *Vitalin* fut son successeur.

L'an six cent cinquante-huit, il y eut un Synode à *Châlons*; & un neuviéme, à *Tolède*, qui l'an six cent cinquante-neuf fut suivi d'un autre dans la même Ville.

Saint *Eloi* Evêque de *Noyon* mourut l'an ſix cent ſoixante-cinq, ſelon Sigibert: & *Bède*, ſurnommé le *Vénérable*, nâquit environ l'an ſix cent ſoixante-ſix.

SOUS CONSTANTIN le Barbu.

Le Pape *Vitalin* mourut l'an ſix cent ſoixante & onze: & *Dieu-Donné*, fils de *Iovien*, remplit ſa place.

L'an ſix cent ſoixante & treize, il y eut vn Synode en *Angleterre*, & deux en *Eſpagne*, l'un à *Tolède*, & l'autre à *Bracara*, qui eſt *Brague*.

L'an ſix cent ſoixante & ſeize, *Dieu-donné* mourut le vingt-ſixième de Juin: & *Domnion* fils de *Maurice*, qui lui ſuccéda, & qui mourut l'an ſix cent ſoixante & dix-neuf, eut *Agathon* pour ſucceſſeur, ſous lequel il y eut *trois Synodes* convoqués l'an ſix cent quatre vingt, l'un à *Rome*, l'autre en *France*, le troiſième en *Angleterre*.

Cette même année en devint une de conſolation pour l'Egliſe par le Sixieme Concile OEcumenique, & le troiſième de Conſtantinople, compoſé de cent cinquante, ou de cent ſoixante & dix, ou, ſelon d'autres, de deux cent quatre vingt neuf Evêques. Ce qui a fait cette diférence à l'égard du nombre, eſt que le Concile dura plus d'un an; qu'au commencement de l'aſſemblée, il y en eut peut-être moins; qu'en ſuite le nombre devint plus grand, ou que Conſtantin en apela d'autres. Dans ce Concile, où l'Empereur, les Légats du Pape *Agathon*, *Georges* Patriarche de Conſtantinople, & *Théophane* Patriarche d'Alexandrie furent préſens, il fut décidé, *Qu'il y avoit deux volontés, & deux opérations en Ieſus-Chriſt*, contre l'héréſie des Monothélites.

L'an ſix cent quatre vingt deux, *Agathon* mourut le dixième de Janvier; & *Leon* qui en avoit ocupé la place, mourut l'an ſix cent quatre vingt trois.

Benoît deuxième, qui avoit ſuccédé à *Leon*, mourut l'an ſix cent quatre vingt cinq: & après la mort de *Iean* qui lui ſuccéda, il y eut un ſchiſme dans l'Egliſe, parce que *Pierre* & *Théodore* furent élûs Papes, ſur quoi l'on peut conſulter Platine, Onufre, & les Ecrivains Eccléſiaſtiques.

SOUS JUSTINIEN, SOUS LEONCE ET SOUS TIBERE.

Conon, qui fut Pape l'an six cent quatre vingt six, mourut le vingt-unième de Septembre de l'année suivante: & il y eut un neuvième schisme dans l'Eglise; parce que *Théodore* Prêtre, & *Paschal* Archidiacre, furent élûs Papes après la mort de *Conon* prémier. Mais après quelques disputes, ils cédérent à *Sergius* le Pontificat.

L'an six cent quatre vingt-dix, il y eut trois Synodes à *Tolède*: & *Vvilibrod* Anglois fut le prémier Evêque d'*Utrecht*.

L'an six cent quatre vingt quatorze, *Callinique*, qui eut les yeux crevés, fut Patriarche de *Constantinople*: & l'an six cent quatre vingt seize, *Iustinien* fut rélégué dans la Chersonèse Héleſpontique, par *Léonce*, qui l'an six cent quatre vingt dix neuf, fut enfermé dans un Monastére.

L'an sept cent, il y eut un Synode à *Aquilée*: & *Sergius*, qui mourut l'année suivante, eut pour successeur *Iean* sixième, Grec de nation, & fils de Pétrone. Il mourut l'an sept cent cinq, le septième de Janvier.

Tibére Abſimare fut tué l'an sept cent six: & *Iustinien* reprit l'Empire.

L'an sept cent sept, *Iean* septième mourut le dix-septième d'Octobre: & *Zosime*, ou *Sisinnius*, remplit sa place. Constantin lui succéda le vingt-troisième de Décembre: & l'an sept cent onze, il y eut un Synode à *Londres*.

CHAPITRE XIII.

Suite des Empereurs jusqu'à Nicephore Logothète, ou le Chancelier.

PHILIPPIQUE BARDANES, fils de *Nicéphore*, fut couroné par *Iean* sixième, Patriarche de Constantinople. Il avoit beaucoup de facilité à s'exprimer; passoit même pour très-éloquent: & s'il eût eu autant de jugement que d'esprit, il eût pû se faire admirer de tout le monde. Mais il étoit de ces beaux parleurs qui sont aveugles dans leur conduite: & de la maniére qu'il se gouvernoit, & qu'il gouvernoit encore les autres, il ne

fesoit tien qui ne fit pitié. Par des profusions sans règle & sans choix, il dissipa en très-peu de tems toutes les richesses de l'Empire : & s'il eut du cœur, il fut mal-heureux, car il ne passoit nullement pour brave.

Les Sarasins, qui aparemment le devoient connoître, conquirent sur lui les plus belles Ville de Cilicie : & il soufrit avec assez de tranquillité, que les Bulgariens, qui avoient pillé la Thrace, fissent du butin & des prisonniers jusqu'aux portes de Constantinople. S'étant fait mépriser par sa négligence, il eut les yeux crevés par le Gouverneur *Rufus*, selon Cédren ; par les Sénateurs, selon Zonare ; ou par le Patrice *Théodore*, selon Paul Diacre, la veille de la Pentecôte, l'an du monde quatre mille six cent quatre vingt cinq, le sept cent quinzième de nôtre salut, après avoir régné deux ans, neuf mois, & sept jours, ou dix-huit mois seulement, comme le témoignent quelques autres.

Arteme ou Anastase deuxième, que le peuple & le Sénat firent Empereur le jour de la Pentecôte, étant informé que les Sarasins fesoient équiper en Phénicie une grande Flote pour assiéger Constantinople, par l'ordre d'Ulid ou Vvalid de la maison d'Abubeker, fit commandement à ceux de la Ville de se pourvoit de munitions pour trois ans, & en fit sortir ceux qui n'avoient pas de quoi fournir aux provisions pour ce tems-là. Il donna la conduite de son Armée à *Jean* Diacre de la grande Eglise, & Receveur général des Tailles. Mais comme *Jean* usoit peut-être un peu fièrement de son pouvoir, & qu'il vouloit que toute l'Armée, qui étoit devant Rhode, levât les Anchres, les Oficiers, qui refusérent de lui obéïr, le massacrérent ; & l'Armée, pour ne point répondre de sa violence, en choisit un autre nommé *Théodose*, qu'elle rencontra dans *Adramyte* Ville de la grande Mysie, dans l'Asie mineure. Celui-ci qui avoit encore la Commission de faire payer les Impôts de l'Empereur, étant forcé de l'être lui-même, prit Constantinople, après l'avoir assiégé six mois ; & comme *Artème*, qui avoit régné un an & trois mois, & qui s'étoit sauvé à *Nicée* en Bithynie, fut informé du succès des choses, il se rendit sur la parole qu'on lui donna, que l'on n'entreprendroit point sur sa vie. On ne manqua point à cette promesse ; & *Théodose*, qui le fit raser, le rélégua dans un Monastere de Thessalonique.

Théodose troisième du nom, de la Ville d'*Adramite*, ou *Landromite*, dans l'Anatolie, sur l'Archipel, vis à vis de Mételin,

étoit un bon Prince : & il fut aimé de tout le monde pour sa douceur. Il rétablit dans les Eglises toutes les Images que *Bardanès* en avoit tirées, & ne régna pas une année entiére, quoique Zonare l'ait fait un peu plus longtems régner. Comme il avoit été obligé par force d'accepter l'Empire, qu'il n'étoit pas trop propre à la guerre ; & que l'Armée qui étoit en Orient, avoit salué du nom d'Empereur, *Leon* d'Isaurie qui la commandoit, il se démit volontairement de la souveraine authorité ; demanda qu'on lui conservât seulement la vie : & l'an du monde quatre mille six cent quatre vingt sept, le sept cent dix-septiéme de nôtre salut, *Leon*, qui le fit raser avec son fils, les fit enfermer dans un Monastére.

LEON d'Isaurie, surnommé *Iconomaque*, pour *la guerre qu'il fit aux Images* que l'on respectoit dans les Eglises, étoit fils d'un Tailleur ou d'un Cordonnier, & eut de *Marine* ou *Marie*, *Constantin* Copronyme qu'il déclara Empereur le vingt-huitiéme jour d'Avril l'an sept cent vingt, qui fut le troisiéme de son règne. Il eut d'elle encore une autre fille nommée *Anne*, mariée avec *Artabasde* ou *Artavaste*, qui se souleva contre son Beau-frére *Copronyme*, & qui fut couronné l'an sept cent quarante-un par *Anastase* Patriarche de Constantinople.

Quoique la naissance de Leon, fût assez honteuse, il mérita de grandes louanges pour sa hardiesse : & ce fut en cette considération que *Iustinien* Rhinotmète l'envoya en Albanie ; & qu'*Artème* le fit Gouverneur en Orient. Ce fut alors, qu'étant apuyé de la faveur de tous les Soldats, & de celle de son gendre *Artabaste*, qui étoit Préteur en Arménie, il fut reconnu pour Empereur, & qu'il aréta fort adroitement l'impétuosité de *Musalmas* ou *Musaldas*, & d'*Omar* Princes Arabes, sous un spécieux prétexte de paix dont il les flata. Comme *Omar* Calife se vid trompé, il envoya l'an sept cent dix-huit, une Flote de quatre cent Vaisseaux, suivie d'une autre de trois cent soixante quelque tems après, pour assiéger vigoureusement Constantinople. Dans ce Siége, qui dura près de deux ans, ou près de trois, selon quelques-uns, une partie de la Flote mourut de froid, de faim, & de peste. L'autre fut brûlée, ou dissipée par la tempête : & les seuls *Bulgariens*, que Leon avoit apelés à son secours, tuérent jusqu'à vingt-deux mille Sarasins qui avoient pris terre pour aller piller les contrées voisines.

Sergius, qui étoit alors Préteur en Sicile, & qui aspiroit à la

tyrannie, s'aviſa de faire déclarer Empereur un certain *Grégoire*, à qui l'on donna le nom de *Tibére*, & qui fut tué la même année. *Artème*, qui avoit été enfermé dans un Monaſtére à *Theſſalonique*, par *Théodoſe*, & qui en ſortit mal-heureuſement par le conſeil de *Nicétas*, qui avoit été Général d'Armée, & qui n'aimoit que la nouveauté, alla implorer l'aſſiſtance des Bulgariens, qui le receurent & qui lui donnérent de quoi aſſiéger Conſtantinople. Mais comme il eſpéroit d'être traité favorablement de ceux de la Ville, & que le peuple refuſa d'entrer dans ſes intérêts, les Bulgariens, qui furent gagnés par l'argent de l'Empereur, lui mirent *Artème* entre les mains, & il fut tué avec ſes complices. L'an ſept cent vingt-ſept, l'Armée Navale fit de grands efforts ſous la conduite d'*Agallien* & d'*Etienne*, qui ſe révoltérent. Mais tous les Vaiſſeaux furent, ou brûlés, ou coulés à fond: & l'on fit mourir tous les Rebelles que l'on put prendre de la faction d'*Agallien*, qui ſe précipita dans la mer, ne voyant plus pour lui de reſſource. Cet Empereur mourut l'an du Monde quatre mille ſept cent onze, le ſept cent quarante-un de nôtre ſalut, après avoir régné vingt-quatre ans, deux mois, & vingt-cinq jours, ſelon la ſuputation de Cédren & de Paul Diacre: & je ne croi pas, de quelque Religion que l'on puiſſe être, que l'on aprouve ſes violences.

CONSTANTIN cinquième, ſurnommé COPRONYME, parce qu'il ſalit de ſes ordures, les eaux des Fonts quand on le batiſoit; & CHEVALIN, parce que l'odeur de la fiente de cheval, étoit pour lui la plus agréable odeur du monde, eut trois femmes, *Irène* fille du *Schah Khan*, de laquelle il eut *Leon* quatrième; *Marie* d'Arménie, qui n'eut point d'enfans, & *Eudoxe*, dont il eut *Chriſtofe*, *Nicéphore*, *Nicétas*, *Anthime*, & *Eudocime*.

Il ne fut pas plutôt Empereur, qu'il fit équiper une grande Flote pour prendre la Ville d'*Alexandrie* ſur les Saraſins: & lors qu'il les pourſuivoit avec ſuccès, *Artabaſde* rétablit toutes les Images dans les Egliſes, pour s'aquétir la faveur du peuple; ſe ſaiſit des Enfans de *Conſtantin*, & ſe fit couronner par *Anaſtaſe* Patriarche de Conſtantinople. Conſtantin ſur la premiére nouvelle qu'il en eut, laiſſe les ennemis qu'il avoit batus; défait l'Armée du fils d'*Artabaſde*: & comme il diſputoit de l'Empire avec ſon Beau-frére, ils implorérent ſéparément l'aſſiſtance du Calife des Saraſins, ennemi mortel de l'un & de l'autre, & le

choisirent pour leur arbitre. Celui-ci ayant trouvé une occasion de s'agrandir, & de profiter de leur querèle, ravage l'Asie mineure, qui est l'*Anatolie* d'aujourd'hui, qui contient ce qui est entre la mer Noire, & la Mediterranée qui baigne l'île de Cypre. Cependant Constantin, après avoir assiégé *Artabasde*, & l'avoir batu dans une sortie, reduisit les habitans à une si grande extrémité, par la famine, qu'ils furent contraints de chasser l'Usurpateur, ne sachant plus à quoi se résoudre. Il força la Ville qui fut pillée; fit crever les yeux à *Artabasde* & à ses deux fils; commanda que l'on menât par toutes les ruës, sur un âne, le Patriarche *Anastase*, la tête tournée du côté de la queuë de cet animal, & le dépoüilla de sa dignité, qu'il lui rendit quelque tems après, dans le regret sensible qu'il eut de l'avoir traité avec infamie.

L'an sept cent cinquante-neuf, il fit la guerre aux Bulgariens dont il fut batu; & quatre ans après, il les batit auprès d'*Anchiale*, ce qui les desespéra de telle sorte, qu'ils tuérent leur Roi *Telesis*, ou pour avoir quelque intelligence avec Constantin, ou pour avoir perdu la bataille qu'ils croyoient gagner. Les années suivantes, il continua la même guerre sans des progrès fort considérables: & l'an sept cent soixante-six, la plus grande partie de la Flote qu'il avoit fait équiper contr'eux, fut dissipée & perduë par la tempête. L'an sept cent soixante & quatorze, il marcha contr'eux avec une Armée qui obligea *Télérie* leur Roi de lui demander la Paix, qu'il lui acorda: & comme ce Roi, qui la vouloit rompre, devoit secrettement envoyer des Troupes pour le surprendre, quelques-uns de ceux à qui *Télérie* avoit confié son entrepriſe, en donnérent avis à Constantin, qui ne manqua pas de s'en prévaloir. En éfet, il se saisit le plurôt qu'il put, & sans aucun bruit, de tous les passages dificiles; leur dressa des embuscades de tous côtés: & quand les *Bulgariens*, qui marchoient sans crainte, & qui ne trouvoient point de résistance, furent plus avant, il les surprit, & en tua jusqu'à douze mille, sans perdre un seul homme de son parti. *Télérie*, qui connut bien que ses confidens l'avoient découvert, le fit assurer qu'il avoit des choses de la derniére conséquence à lui dire; qu'il iroit le voir sur sa parole; qu'il nommât lui même les Bulgariens qu'il jugeoient dignes de l'acompagner, & dont la fidélité ne lui étoit nullement supecte. L'Empereur, sans pénétrer dans le cœur du Roi, lui envoye le nom de ses amis: & *Télérie* connoissant par là que c'étoient les mêmes qui l'avoient trahi, les fit massacrer.

Comme il feſoit de nouveaux préparatifs pour ſe venger de l'artifice de *Téléric*, il fut ſurpris d'une fièvre ardente, dont il mourut l'an du monde quatre mille ſept cent quarante-cinq, le ſept cent ſoixante & quinzième de nôtre ſalut. Il régna trente-quatre ans, deux mois & vingt-ſix jours; & il apeloit l'habit des Moines hypocrites, *une ouverture de ténèbres.* Dans Suidas, il eſt nommé *l'inſtrument du Diable, & de l'Antechriſt*; dans le ſupléement de Victor, *l'Eſclave de toutes ſortes d'impiétés*: & Zonare, Cédren, & Batiſte Egnace, ne le traitent pas plus honnêtement. Je ne ſai pas bien s'il eſt entré quelque paſſion dans ce qu'ils ont dit de cet Empereur, comme quelques-uns l'ont aſſuré; mais ce qu'il a fait en ce qui regarde la Religion, témoigne aſſez qu'il étoit barbare, & qu'il faut être de mauvaiſe foi pour le défendre.

Leon quatrième, fils de *Conſtantin Copronyme* & d'*Irène*, ou *Héléne*, fille du *Schah Khan*, épouſa *Irène* de l'Attique, Athénienne même, ſelon quelques-uns; & il en eut *Conſtantin* ſixième, qui lui ſuccéda. Il fut ſurnommé *Porphyrogénète*, comme beaucoup d'autres, parce qu'il n'étoit encore qu'enfant quand il porta la Robe de Pourpre, après avoir été déclaré *Auguſte*; ou parce qu'il avoit été receu dans la pourpre en venant au monde; ou parce qu'il étoit né dans un Palais de Conſtantinople, nommé *Porphyra*; & que ceux qui naiſſoient dans ce Palais, étoient nommés Porphyrogénètes. La bonne opinion qu'il donna de lui, obligea les plus conſidérables de l'Empire, de lui demander comme une grace, de faire *Auguſte* ſon fils *Conſtantin*: & il voulut bien la leur acorder, après avoir fait jurer les Sénateurs & le peuple, *Qu'ils n'obéïroient qu'à ce même Conſtantin qu'ils vouloient avoir, & à ſes enfans.*

Nicéphore, frére de Leon, fut conſeillé quelques tems après d'uſurper l'Empire: & quand la choſe fut découverte, Leon le fit raſer avec les coupables, & le rélégua dans la Cherſonèſe parmi les Scythes. L'année ſuivante *Téléric* Roi de Bulgarie, chaſſé fort honteuſement par ſes ſujets, ſe retira, comme il le put, auprès de Leon, qui le receut bien, & qui lui donna en mariage, la Couſine de l'Impératrice *Irène*. L'an ſept cent ſoixante & dix-neuf, il envoya une Armée de cent mille hommes contre *Al-Mohdi* Calife des Saraſins, fils d'*Abu-Iaafal Al-Manſol*; & *Al-Mohdi*, qui étoit entré en Aſie, en fut chaſſé. Il y perdit même une partie de ſes Troupes; & l'Empereur, qui n'eut pas depuis

puis de grands démêlés avec les Arabes, mourut d'une mort assez étrange. Après avoir remarqué une couronne toute semée de pierres de prix, que *Maurice*, ou *Héraclius*, avoit consacrée à Dieu, dans l'Eglise de sainte *Sophie*, il mit sur sa tête cette couronne; la fit emporter; & dit en raillant, *que l'or & les pierreries ne pouvoient plaire à celui qui avoit trouvé la pauvreté belle.* Dieu le punit de sa raillerie, parce que sa tête qu'il avoit parée de cette couronne, fut couverte ensuite, de pustules qui lui causérent une fièvre ardente dont il mourut l'an du monde quatre mille sept cent cinquante, le sept cent quatre vingt de nôtre salut. Il fut de l'opinion de son pére sur les Images; & en ayant trouvé quelques-unes chez l'Impératrice, qui l'assura qu'on les avoit portées là sans lui en parler, il fit mourir ceux qu'il soupçonna de cette action, & ne voulut plus avoir de commerce avec *Irène*.

CONSTANTIN *Porphyrogenète* sixième du nom, n'avoit que dix ans quand *Leon* mourut; & *Irène* par cette raison, eut à démêler toutes les afaires de l'Etat. La prémiére année de leur règne, quelques factieux qui se soulevérent à Constantinople, demandérent *Nicéphore* frére de *Leon*, pour leur Empereur. La sédition étoit à craindre, quand l'Impératrice étonnée de cette demande, envoya chercher les Sénateurs qui avoient juré solennellement, *Qu'ils n'obeïroient qu'à Constantin*; & donna ordre, après avoir apaisé l'orage, que l'on fit Prêtres sans plus diférer, *Nicéphore*, *Christophe*, & les autres fréres de *Leon*, ce qui fut exécuté. L'an sept cent quatre vingt-un s'étant apperceuë qu'*Helvidius*, qu'elle avoit pourveu du Gouvernement de Sicile, étoit dans les intérêts de Nicéphore, elle employa tout son crédit & toutes ses forces pour le chasser du Gouvernement qu'il lui devoit: & il se retira depuis en Afrique avec *Nicéphore*, ne voyant plus que les Sarasins qui fussent capables de les proréger.

Pour afermir son autorité par l'apui d'un autre, elle envoya des Ambassadeurs à *Charlemagne*, qui eurent ordre de ménager le mariage de sa fille *Rotrude* avec *Constantin:* & l'histoire dit qu'après avoir fait une sérieuse réflexion sur ce mariage, elle trouva moyen de le rompre, dans la peur qu'elle eut que son crédit n'en devint moins grand. L'an sept cent quatre vingt trois, elle envoya une grande Armée contre les Esclavons, qui fesoient des desordres éfroyables en Thessalie & dans la Morée; les contraignit tous d'abandoner ce qu'ils avoient pris; & fut moins

heureuse contre *Grimaud* Duc de Bénévent, qui, par le moyen de *Charlemagne*, défit en Calabre, *Adelgise* fils de *Didier* qu'elle protégeoit, & chassa les Grecs de l'Italie. L'an sept cent quatre vingt huit, elle maria *Constantin* son fils avec *Marie* d'Arménie, de naissance obscure, qu'il n'eût jamais prise, si la déférence qu'il eut pour sa mére ne l'eût emporté sur l'aversion, ou sur le mépris qu'il avoit dans l'ame pour cette fille.

Quoiqu'il fût en âge de gouverner toutes les afaires, *Irène* pourtant ne lui en laissoit point la connoissance: & comme les Grands ne lui obéissoient plus qu'à regret, & qu'ils avoient honte de recevoir des loix d'une femme, il y en eut qui firent sentir à Constantin, qu'il y alloit de sa réputation de prendre lui même le soin de l'Etat. L'Impératrice qui s'en aperceut, les fit raser, les rélégua en Sicile; & contraignit le peuple & l'Armée de lui jurer une fidélité inviolable, sans avoir égard à Constantin. Mais l'Armée qui avoit été rapelée d'Arménie, ne voulut plus connoître que lui: & tous les autres ayant suivi ce dernier exemple, Constantin, qui étoit bien aise de regner seul, lui ôta la connoissance de toutes le choses qui regardoient l'Etat. Son ambition ne fût pas heureuse; & les succès des Guerres qu'il eut contre les Bulgariens & les Sarasins, fit assez voir qu'il n'étoit pas né pour gouverner seul; & qu'il avoit besoin de quelque autre pour être assuré dans sa conduite. Ce fut peut-être par cette raison, qu'il rétablit *Irène* sa mére l'an sept cent quatre vingt douze; & que les Armées prêtérent un nouveau serment de fidélité à cette Princesse. Mais l'Armée qui étoit en Arménie, ayant apris que tous les éforts qu'ils avoient faits contre les *Bulgariens*, n'avoient pas été fort avantageux, choisit *Nicéphore*, à qui Constantin fit crever les yeux; & passant plus loin, il punit *Christofe* & *Nicétas* ses deux Oncles, du même suplice, & leur fit encore couper la langue. Cette cruauté donna de l'horreur à tout le monde: & l'Arménie qui se révolta, eut à résister à toutes les forces dont il se servit pour la remettre dans son devoir. Les Arméniens furent mal-traités, & sa vangeance qui le réduisit au desespoir, les obligea d'avoir leur recours aux Sarasins, & de leur livrer quelques Places fortes, qui ne leur coûtérent que des remercimens & des promesses.

Constantin, qui ne pouvoit soufrir *Marie* sa femme, dans l'aversion qu'il avoit pour elle, ajoûta depuis une cruauté à toutes les autres: & l'an sept cent quatre vingt quinze, ayant par-tout

fait courir le bruit qu'elle avoit tâché de l'empoisonner, il la répudia sur ce prétexte, & la fit mettre dans un Monastére. La même année, il choisit pour femme *Théodore* ou *Théodecte*, qui servoit ordinairement à la chambre, & en eut un fils nommé *Leon*, & une fille nommée *Euphrosine*, qui fut mariée en secondes nôces, avec *Michel le Bègue*. Quelques-uns croyent qu'il ne fut porté à ces cruautés que par les conseils de sa mére *Irène* qui vouloit rendre son règne odieux, pour jouïr en pleine liberté de l'Empire: & il y a beaucoup d'aparence qu'elle avoit de la peine à soufrir son fils, puisque l'an sept cent quatre vingt dix-sept, elle lui fit aracher les yeux; qu'il en mourut l'année suivante; & que pour n'avoir plus rien à craindre, elle rélégua *Nicéphore* & *Christofe* à Athènes, où ils furent tués par son ordre. Cette cruelle trouva des larmes pour couvrir son crime; rejeta la mort de Constantin sur ses ennemis, & fit passer pour des paricides, ceux qui ne l'avoient que trop bien servie. Elle envoya même l'an huit cent deux, à *Charlemagne*, dont la puissance lui étoit devenuë suspecte, & qui prétendoit à la Sicile, des Ambassadeurs pour justifier son innocence, & pour lui parler de mariage, parce que Fastrude, que d'autres nomment *Hildegarde*, sa troisiéme femme, étoit déja morte. Ils ajoûtérent à cette proposition, le consentement d'*Irène* pour l'Empire d'*Occident*, en faveur de *Charlemagne*, & la promesse d'y joindre encore celui d'*Orient* par le mariage. Mais les prémiers hommes de l'Etat ayant découvert sa politique, persuadérent aux légions, qu'elle étoit résoluë de faire Empereur *Nicéphore* fils de *Staurace* Patrice, pour rompre les brigues de l'Eunuque *Aetius* qui la pressoit d'épouser son frére *Leon*, qui commandoit en Thrace & en Macédoine. L'Armée ayant crû de bonne foi ce qu'on lui disoit, nomme Empereur *Nicéphore*, qui assiége *Irène* dans son Palais, qui la prend, qui l'enferme dans un Monastére, & la rélègue dans l'île de *Lesbos* près de la Troade, où elle mourut l'an du monde quatre mille sept cent soixante & treize, le huit cent troisiéme de nôtre salut.

CHAPITRE XIV.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique & sur la Profane.

SOUS PHILIPPIQUE BARDANE'S.

L'An sept cent treize, il y eut un Synode à Constantinople où assistérent plusieurs Evêques, qui dans la crainte d'être dépossés par cet Empereur, qui étoit Monothélète, condannérent le sixième Concile Général; l'usage & le culte des *Images* dans les Eglises. Il y en eut un autre à *Rome*, où cet usage & ce culte furent rétablis par le Pape *Constantin*: & Bardanès y fut excommunié comme Hérétique.

SOUS ARTE'ME ANASTASE.

Il chassa du Patriarchat de Constantinople, *Iean* Monothélète, à qui *Bardanès* l'avoit donné; & envoya des Ambassadeurs au Pape Constantin pour lui témoigner qu'il étoit dans les veritables sentimens de l'Eglise Catholique; & qu'il défendroit de tout son pouvoir, les Canons du sixiéme Concile Général.

Ce Pape, qui mourut l'onzième de Février, l'an sept cent seize, eut pour successeur *Grégoire* deuxième: & il y eut à Rome, pour le culte des Images, un second Synode.

SOUS LEON D'ISAURIE.

L'an sept cent vingt-deux, les *Montanistes*, que Leon d'Isaurie vouloit contraindre de recevoir le batême, aimérent mieux se brûler dans leurs maisons, que lui obéïr.

L'an sept cent vingt-cinq, Leon ordonna par un E'dit, que toutes les Images des Eglises en fussent ôtées, quelque remontrance que lui fit *Germain* Patriarche de Constantinople, quelques raisons que pût employer le Pape *Grégoire* qui lui écrivit, que ce n'étoit point à l'Empereur à prononcer sur les choses de Foi, ni à changer ce qui étoit receu dans l'Eglise.

La même année, *Iean* Damascène assembla un Synode en Orient contre les Destructeurs des *Images*: & l'an sept cent vingt six, si l'on en croid Zonare, & quelques autres Historiens, le Pape dispensa la Ville de Rome, & les autres Villes d'Italie,

de l'obéïſſance & des tributs qu'elles devoient à cet Empereur, qui ſe ſervit de tous les moyens pour l'empoiſonner, ou pour le faire conduire à Conſtantinople. Mais tous ces moyens furent inutiles. Il fit cependant mettre le feu dans les Cloîtres des Religieux, qui conſervoient avec fermeté toutes les Images dans leurs Egliſes; ce qui fit ſoulever le peuple, qui voyant brûlés ces Religieux & ces Monaſtéres, abatit les Statuës de l'Empereur: & ce fut alors qu'*Agallien*, *Etienne* & *Coſmas* ſe réſolurent d'aſſiéger Conſtantinople, & de remédier à ce deſordre.

L'an ſept cent trente, *Leon* fit aſſembler un Synode contre ces Images: & *Anaſtaſe* fut fait Patriarche de Conſtantinople après *Germain*, qui avoit refuſé de ſouſcrire à ce qui avoit été arrêté par les Evêques, dont les ſentimens furent conformes à ceux de *Leon*, qui fit brûler toutes les Statuës & les Images que l'on put trouver, & même éfacer toutes les peintures des Egliſes.

Grégoire deuxième, eut pour ſucceſſeur *Grégoire* troiſième, qui fit célébrer un Synode à Rome contre *Leon*: & il y en eut un à *Augsbourg*, qui fut aſſemblé par *Boniface* prémier, Archevêque de Mayence, que le Pére Jean Batiſte Riccioli, après le Cardinal Baronius, met dans l'année ſept cent quarante.

Quelque eſprit de paix qu'on lui inſpirât, il fit égorger en l'an ſept cent trente-cinq, les Religieux & les Evêques qui étoient d'une opinion contraire à la ſienne, après avoir fait mettre le feu dans leur barbe frottée de poix, ou leur avoir fait aracher la peau de la tête. Il en condanna un aſſez grand nombre à une priſon perpetuelle: & l'an ſept cent trente-ſix, il donna ordre que la nuit on brûlât un Profeſſeur, avec douze de ſes Collègues, parce qu'ils n'étoient pas du ſentiment des *Iconomaques*.

L'année de la mort de *Beda* le Vénérable ſemble être incertaine, parce que les uns veulent qu'il ſoit mort en ſept cent trente-un, ou trente-cinq; & les autres en l'an ſept cent trente-ſix.

SOUS CONSTANTIN COPRONYME.

Grégoire troiſième, qui mourut l'an ſept cent quarante-un, le vingt-huitième de Novembre, eut *Zacharie* fils de *Policrone*, pour ſucceſſeur: & l'an ſept cent quarante deux, il y eut deux Synodes aſſemblés, l'un à *Rome*, & l'autre en France, ſous *Carloman*.

L'an ſept cent quarante-quatre, il y en eut un en *Angleterre*;

& l'autre à *Lérins*, l'année ſuivante.

Le Pape Zacharie mourut le quinzième de Mai. E'tienne deuxième lui ſuccéda.

L'an ſept cent cinquante-quatre, *Conſtantin* qui voulut par un E'dit, que toutes les Images & les Statuës fuſſent apelées des *Idoles*, permit à chacun de *jurer par la Croix :* & l'an ſept cent cinquante-cinq, il fit tenir à *Conſtantinople* un Conciliabule de trois cent trente-huit Evêques, qui condannérent toutes les Images ; & qui défendirent que l'on en gardât même dans les maiſons particulieres. C'eſt ce que l'Empereur fit obſerver ; & il n'y eut point de cruauté qu'il n'exerçât contre les perſonnes qui n'obéïrent point à ſon E'dit. Il brûla encore les *Reliques des Saints*, que l'on put trouver ; défendit que l'on apelât *Sainte*, la Mere de Dieu ; que l'on nommât *Saints*, les Martyrs & les Apôtres ; & contraignit les Religieux d'*Ephèſe* de ſe marier, & d'avoir des Religieuſes pour leurs femmes.

L'an ſept cent cinquante-ſept, *E'tienne* troiſième, mourut le vingt-ſeptième d'Avril, environ trois ans avant *Iean* de Damas, qui avoit été excommunié dans le Conciliabule de *Conſtantin*, avec *Germain* Patriarche de Conſtantinople, & *Georges* de Cypre, Archevêque d'Antioche de Piſidie.

Le Pape *Paul*, ſucceſſeur d'*E'tienne*, mourut l'an ſept cent ſoixante-ſept, le vingt-huitième de Juin.

Dans ce tems là même, *Didier* Roi des Lombards conſeille *Toton* Duc de *Napi* en Toſcane, de faire élire, ou par la force, ou par la douceur, *Conſtantin* ſon frére, qui étoit encore ſéculier : & comme il mena une Armée à Rome, il vint à bout de ſon entrepriſe, parce que *Conſtantin* fut ſacré par *Grégoire* Evêque de Pilaſtrine. Quelques autres même élûrent Pape *Philippe* Romain, qui fut contraint de céder cinq jours après ſon élection ; & *Conſtantin* qui fut dépoſé honteuſement, ce que l'on poura voir dans Platine, eut *E'tienne* quatrième, fils d'*Olybrius*, pour ſucceſſeur.

Il y eut l'an ſept cent ſoixante-huit, un Synode à *Vvormes*, un autre à *Rome* pour le rétabliſſement des Images : & ceux qui en furent, prononcérent Anathème contre celui de Conſtantinople.

L'année ſuivante, il y en eut un autre à Rome ; un à *Vvormes* ; l'an ſept cent ſoixante & onze ; un troiſième dans la même Ville : & le Siége qui fut vacant le dernier jour de Janvier de l'an

ſept cent ſoixante & douze, fut rempli par *Hadrien*, fils de *Théodore*, homme Conſulaire.

SOUS LE REGNE DE CONSTANTIN ET D'IRENE.

L'an ſept cent ſoixante & quatorze, *Didier* Roi des Lombards fut pris, & relégué à *Liége*, par *Charlemagne*: & le Royaume des *Lombards* paſſa par ce moyen, aux *François*, deux cent ſix ans après la prémiere entrée des Lombards en Italie.

L'an ſept cent quatre vingt deux, il y eut un Synode à *Gènes*; un à *Ratisbone*; un à *Paderborne*, l'an ſept cent quatre vingt cinq; & un en Angleterre, l'année ſuivante.

L'an ſept cent quatre vingt ſept, ou quatre vingt huit, ſelon quelques-uns, il y eut un ſeptième Concile Général à *Nicée* en Bithynie, compoſé de trois cent cinquante Evêques pour *le rétabliſſement des Images*, ſous le Pontificat d'*Hadrien*, dont les Legats furent Préſidens, avec *Taraſe* Patriarche de Conſtantinople. Onufre réduit ce Concile Général à l'an ſept cent quatre vingt neuf, dans ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Dans le Concile de *Francfort* ſur le Mein, tenu l'an ſept cent quatre vingt quatorze ſous le règne & en préſence de *Charlemagne*, & nommé PLÉNIER, parce qu'il étoit compoſé d'environ trois cent Evêques de France, d'Italie, & d'Alemagne, le Conciliabule de *Copronyme*, tenu à Conſtantinople contre les *Images* l'an ſept cent cinquante-cinq, fut condanné, avec l'héréſie d'*Elipand* Evêque de *Tolède*, qui ſoûtenoit, *Que ce n'eſt point par nature, mais ſeulement par adoption, que Ieſus-Chriſt eſt le fils de Dieu.*

L'an ſept cent quatre vingt quinze, le Pape Hadrien mourut: & *Leon* troiſième lui ſuccéda. Il y eut un Synode à *Aix-la-Chapelle*, d'où l'on envoya des Députés au Pape *Leon*, pour le prier de vouloir permettre que l'on chantât publiquement dans l'Egliſe, le Symbole, avec cette addition: *Qui procède du Pére & du Fils*; ce que *Leon*, qui ſe tenoit à la forme ancienne, ne voulut jamais leur acorder, ajoûtant *que l'on ne devoit pas chanter publiquement tout ce qu'on croyoit être de la Foi.*

Aubin *Alcuin*, diſciple de *Bède* le Vénérable; *Burckard* Evêque de Vvirtzbourg; Paul Diacre d'Aquilée; *Turpin* Evêque de Rheims, *Fréculphe* l'Hiſtorien, & *Théodulphe* Evêque d'Orleans, vécurent tous dans ce même ſiécle.

Au reſte, je ne ſaurois oublier une particularité à l'égard de *Charlemagne*, qui avoit été ſacré à *Rome* l'an huit cent, le jour de Noël, par *Leon* troiſième, & qui mourut à l'âge de ſoixante & douze ans, à *Aix-la-Chapelle*, l'an huit cent quatorze, après avoir régné en qualité d'Empereur, treize ans, un mois, & quatre jours. Il nâquit à *Ingenlenheim*, ſelon quelques-uns; & ſelon d'autres, à *Vvormes*, l'an du monde quatre mille ſept cent douze, le ſept cent quarante-deuxième de nôtre ſalut. *Charlemagne* marque toutefois une autre Ville dans la *Thuringe*, qu'il nomme le lieu de ſa naiſſance: & ceux qui auront de meilleurs mémoires que n'en avoit eu cet Empereur ſur un article de cette importance, pouront s'en ſervir, & s'inſcrire en faux contre cet Acte.

Voyez mes Remarques.

CHAPITRE XV.

Suite des Empereurs juſqu'à Conſtantin de la maiſon des Paléologues, dernier Empereur de Conſtantinople.

NICEPHORE *Logothète* ou le *Chancelier*, après qu'*Irène* l'Impératrice eut été rélégué à *Mételin* ou *Midille*, s'accommoda le mieux qu'il put avec *Charlemagne*, qu'il étoit plus aiſe d'avoir pour ami que pour voiſin. Il gagna une bataille conſidérable contre les Bulgariens, qui ne pouvant obtenir la paix quoiqu'ils en laiſſaſſent les conditions à ſon choix, forcérent, la nuit, ſon camp dans leur deſeſpoir, le maſſacrérent l'an huit cent onze: & leur Roi *Crumus*, *Crummus* ou *Cardame*, après lui avoir fait trancher la tête, l'avoir expoſé quelques jours en veuë, fit monter le crane ſur un pié d'argent, & s'en ſervit de coupe pour boire. Ce Nicéphore, qui protégeoit les *Manichéens*, fut extraordinairement avare, impie, & cruel. Il régna neuf ans.

STAURACE fils de *Nicéphore* & de *Marie* de Conſtantinople, née de famille Patricienne, étoit laid; & ne fut ni plus ſage, ni plus ſpirituel que ſon pére, qui l'avoit aſſocié à l'Empire. Comme il fut bleſſé cruellement dans la bataille des *Serviens*, il ſe fit porter à Conſtantinople, où il fut reconnu pour Empereur, parce qu'il avoit été déja couronné. Il ſe retira depuis, pour ſes bleſſures, à *Leontari*, où il ſe réſolut de donner l'Empire à *Théophanie*

Théophanie sa femme, qui étoit Athénienne, & de se défaire de *Michel Rangabe*, qui avoit épousé sa sœur *Procopie*. Mais les prémiers de l'Etat ayant été informés de son dessein, firent assembler l'Armée; nommérent *Michel* pour leur Empereur; démirent Staurace, qui fut rasé, & mis dans un Cloître. Il régna seul environs deux ans.

MICHEL prémier, *Curopalate*, ou si on le veut, *Maire* ou Capitaine du Palais, qui envoya des Ambassadeurs à *Charlemagne* pour confirmer entr'eux une paix tranquille; qui avoit apelé *Théophilacte* son fils à l'Empire; & qui l'avoit possédé avec *Staurace*, ayant été défait par *Cardame* Roi de Bulgarie, fut obligé de se retirer avec ce fils même dans un Cloître, l'an huit cent treize; & régna près de deux ans.

LEON d'Arménie Général des Troupes de *Michel* qu'il avoit trahi dans la bataille des Serviens, pour profiter de sa perfidie, rejeta la perte de cette bataille sur son Empereur qu'il acusa de négligence & de lâcheté; se fit nommer Empereur lui-même par les Oficiers de l'Armée qu'il avoit gagnés. Il soûtint avec honneur, les Guerres qu'il eut avec les Perses, & avec les Bulgariens qui assiégérent Constantinople; & fit condanner au feu *Michel* surnommé *Traule* ou le *Bègue*, qui avoit conspiré contre sa vie. Comme l'Arrêt avoit été donné la veille de *Noël*, l'Impératrice *Théodore*, fille d'*Arsaber*, pria Leon de différer seulement d'un jour, l'exécution de cet Arrêt, en considération de la Fête; & il eut pour elle cette complaisance. *Michel* cependant, trouve le moyen d'écrire aux complices de sa trahison; & les menace de les découvrir s'ils ne se hâtent de pousser à-bout leur entrepriſe. Ils consultent; & s'étant enfin déterminés, vont dans l'Egliſe, y trouvent Leon qui chantoit avec les Musiciens, se jettent sur lui, l'an huit cent vingt, le percent de coups, & lui coupent la main & la tête. Il régna sept ans, & cinq mois.

MICHEL le *Bègue* fut porté de la prison sur le Thrône, quoique sa naissance fût honteuse, & qu'il n'eût, ni religion, ni esprit. Il envoya en exil l'Impératrice veuve de Leon, avec ses fils *Sabbatius*, *Basile*, *Grégoire*, & *Théodose*, après avoir fait des Eunuques de ces quatre Princes. En premiéres nôces il fut marié avec *Thècle* fille d'*Elien*, & en eut *Théophile*, qui lui succéda. Il épousa depuis, *Euphrosine*, qui étoit Religieuse, fille de *Constantin*, à qui l'Impératrice *Irène* fit crever les yeux: & d'*Euphrosine*, il eut une fille nommée *Héléne* que *Théophile* donna en mariage

à *Théophobe* Arménien, de naissance illustre, qui fut nommé Empereur en Orient, mais qui ne voulut jamais se prévaloir de cet avantage.

Theophile fit mourir tous ceux qui avoient conspiré avec son pére contre la vie de *Leon*; remit *Euphrosine* dans le Cloître, d'où elle avoit été tirée, mourut de dissenterie, l'an huit cent quarante deux, & régna douze ans, trois mois, & vingt jours. De l'Impératrice *Théodore* de Paphlagonie, sa femme, fille de *Marin* & de Florine, il eut cinq filles *Thède*, *Anne*, *Anastasie*, *Marie* qu'*Alexis* Arménien, surnommé *le Chévelu*, épousa, & que son Beau-pére fit *César*. Elle mourut jeune: & comme *Théophile* eut un fils nommé *Michel*, cet *Alexis* se démit de sa dignité après la naissance de *Michel*, entra dans un Cloître, & y mourut.

Michel gouverna l'Etat avec sa mére *Théodore*, qui étoit savante, & que les Grecs ont mise au nombre des Saintes. Mais il la rélégua quelque tems après, par le conseils même de *Bardas*, qui étoit Capitaine du Palais, *César*, & frére de cette vertueuse Impératrice. Il fut le Néron & le Sardanapale de son siécle; fit tuer *Bardas* qui l'avoit trahi dans une bataille que gagnérent sur lui les Sarasins; fut tué lui-même par *Basile* de Macédoine, après avoir régné seul onze ans, un mois, & neuf jours.

Basile de Macédoine, nommé à l'Empire par *Michel*, laissa le même Empire à Leon son fils, selon Zonare, ou fils de *Michel*, selon quelques autres; & régna dix-huit ans, dix mois, & sept jours. Quoiqu'il ne fût pas de grande naissance, il fit pourtant de très-belles actions, & témoigna beaucoup de vigueur contre les Manichéens & les Sarasins.

Leon sixième, surnommé *le Philosophe*, de la forte passion qu'il eut pour l'étude, fut défait d'abord par les Serviens; & ne laissa pas de gagner sur eux, une victoire très-considérable, & d'enlever le riche butin que ces barbares avoient fait en Grèce. Mais il ne put jamais empêcher que les Sarasins ne pillassent la Sicile, & les Cyclades. Il régna vingt-deux ans, trois mois, quatre jours: & nous avons de très-beaux ouvrages de cet Empereur.

Alexandre, frére de *Leon*, régna un peu plus d'un an avec *Constantin* Porphyrogénète son neveu, dont il avoit été déclaré Tuteur: & comme il aimoit beaucoup le vin & les femmes, & qu'il s'étoit fort agité, après avoir bû avec excès, il s'échaufa de telle maniére, qu'il en mourut. Sur sa mort, on poura

voir l'opinion d'Arétas Archevêque de Césarée, Cédren, Zonare, Glycas, Constantin Manasses; & de Sponde sur l'an neuf cent douze.

CONSTANTIN Porphyrogénète, fils de *Leon* n'avoit que sept ans quand *Alexandre* son Oncle mourut; & l'Etat fut gouverné par *Zoé* sa mére, & par *Romain Lecapène*, qui mit dans un Cloître cette Impératrice. Il nomma encore *Césars* ses trois fils *Christofe*, *Etienne*, & *Constantin*, avec *Romain* fils de ce *Christofe*. Mais ce Tuteur qui avoit conduit toutes les afaires plus de trente ans, fut rélégué dans un Monastére par son fils *Etienne*: & comme celui-ci disputoit l'Empire contre ses fréres, ils furent enfin traités de la même sorte qu'ils avoient traité leur pére *Romain Lecapène*. Constantin vécut soixante ans, en régna plus de cinquante-quatre, c'est-à-dire, un an & un mois, avec son Oncle *Alexandre*; douze ans avec sa mére *Zoé*, vingt-six avec *Romain Lecapène* & ses fils; quinze avec son fils Romain.

Il entendoit fort bien la Philosophie, la Géométrie, l'Astronomie, l'Histoire, la Musique; & fit chercher avec un grand soin tous les bons Livres sur chaque matiére, dont il composa dans son Palais, une superbe Bibliothèque. Pour soulager même ceux qui s'éfrayoient de la lecture des gros volumes, il en reduisit quelques-uns en Abregés, & les distribua en *cinquante-trois titres*, ou lieux communs. Il nous reste deux de ces recueils; l'un *des Ambassades*; l'autre, *des vertus & des vices*, que nous devons aux soins curieux du fameux Peirèse l'un des plus illustres hommes de nôtre siècle: & il ne faut pas confondre avec quelques-uns de nos savans, ce *Constantin Porphyrogénète* fils de *Leon* & de *Zoé*, avec *Constantin Porphyrogénète* fils de *Leon* & d'*Irène* de l'Attique, & petit-fils de *Constantin Copronyme*.

ROMAIN *Porphyrogénète*, troisième du nom, épousa *Berthe* que *Hugues* Roi d'Italie avoit euë d'une Courtisane nommée *Bésole*: & les Grecs donnérent à cette *Berthe* le nom d'*Eudoxie*. D'*Anastasie* ou *Théophanum* sa deuxième femme, il eut deux fils BASILE & CONSTANTIN qu'il fit couronner; & quatre filles; *Théodore*, qui eut pour mari *Iean Zimisces*; *Luitgarde*, qui fut mariée avec *Arnou* Comte de Hollande; *Théophanie* envoyée par *Zimisces* à *Othon* deuxième fils d'*Othon le Grand* & d'*Adelhaïde* Reine de Bourgogne; & *Anne*, qu'épousa *Vvolodomir* Duc de Moscovie.

Ce *Vvolodomir*, qui avoit eu six femmes, qui avoit entrete-

nu ſept cent Maîtreſſes, ſe fit donner le titre de Czar, qu'aucun de ſes prédeceſſeurs n'avoit porté avant lui; & ayant renoncé par le moyen d'*Anne*, à ſes inclinations brutales, embraſſa la Religion Chrétienne à la maniére des Grecs, & voulut avoir le nom de Basile.

Romain, qui aimoit les femmes, le vin, & la bonne chére, mourut des excès qu'il avoit faits; régna ſeul deux ans, & quinze; avec ſon pére *Conſtantin*.

Nicephore Bardas Phocas étoit fort avare, mais pour les grandes actions qu'il avoit faites en Orient, il fut nommé Empereur par les gens de guerre. Il reprit *Crète* & Antioche ſur les Saraſins; les pouſſa vigoureuſement & avec ſuccès, en Cylicie, & en Syrie; éloigna *Baſile* & *Conſtantin* fils de *Romain*, qui n'avoient pas régné cinq mois entiers avec leur mére *Theophanon*, que ce Phocas avoit épouſée. L'Impératrice qui ne pouvoit plus ſoufrir ſes careſſes, apelle contre lui *Iean Zimiſcès*, qui par ſon moyen, entra ſeurement dans le Palais avec quelques autres: & *Phocas* âgé de cinquante-ſept ans, y fut maſſacré, après avoir régné ſix ans, & ſix mois.

Jean Zimiscès ou *Tſimiſcès* ne fut pas plutôt nommé Empereur, qu'il fit régner avec lui, *Baſile* & *Conſtantin* fils de *Romain* troiſiéme du nom. Il épouſa *Théodore*, que quelques-uns font ſœur de *Romain*, & fille de *Conſtantin*; & fut couronné par *Polyeucte* Patriarche de Conſtantinople. Ce ne fut pourtant qu'après avoir donné ſa parole, qu'il éloigneroit de la Cour, *Théophanon* ou *Théophanie*, qui étoit coupable de la mort de *Nicéphore Phocas*, & banniroit ceux qui avoient porté ſur l'Empereur leurs mains ſacriléges.

Quoiqu'il eût contre lui les Bulgariens, les Scythes, les Turcs & leurs alliés; & que le nombre de tous ces peuples fût de trois cent trente mille hommes, il ne laiſſa pas d'en venir à bout. Ceux de Conſtantinople lui préparérent pour ſes victoires, un grand triomphe, dans lequel il ſe contenta d'aller à cheval; & ayant rendu graces à Dieu, de tout ſon bon-heur, il fut le prémier, ſelon le Pere Petau, qui fit graver ſur une monnoie, l'Image de Jeſus-Chriſt; & au revers, Christ Roy des Roys, en quoi il fut imité par les Empereurs qui lui ſuccédérent. Mais ce ſavant Pére Jéſuite s'eſt fort trompé; ce que l'on peut voir dans mes Remarques.

Comme Zimiſcès retournoit de l'Orient, & qu'à la demande

qu'il fesoit à quelques-uns, à qui étoient des maisons superbes, & de vastes campagnes qu'il admiroit, on eut répondu *qu'elles apartenoient à Basile Eunuque*, il s'écria, *faut-il qu'un Eunuque jouïsse du fruit & des fatigues des Empereurs, & de tant d'Armées ! Basile* qui fut informé de cette plainte, ne crut pas devoir plus longtems atendre ; & pour aller au devant du coup qui le menaçoit, il corompit l'échanson de l'Empereur ; & celui-ci ne manqua pas de l'empoisonner. Il mourut l'an neuf cent soixante & quinze, après avoir régné six ans, & six mois.

BASILE & CONSTANTIN fils de Romain, & petit-fils de *Constantin* Porphyrogénète, régnérent ensemble après *Zimisces*, quoique le prémier eût toute l'administration des afaires, & que l'autre donnât au plaisir toutes ses pensées. Ils rapelérent d'exil *Théophanon :* & Basile fut assez heureux pour rendre inutile par *Bardas Phocas*, la revolte de *Bardas Sclerus* Général des Armées en Orient, qui aspiroit à la tyrannie. *Bardas Phocas* aprés sa victoire, eut la même ambition que *Bardas Sclerus* ; & fut tué, après avoir pousse son cheval contre *Basile*, au commencement de la baraille qui décidoit de leur diférend, ou selon d'autres, empoisonné par son Echanson, que l'argent de Basile avoit corompu. Après ces guerres, Basile marcha contre les Bulgariens, qui ravageoient la Thrace & la Grèce ; gagna la bataille qu'il leur donna, & y fit quinze mille prisonniers, qui eurent tous les yeux crevés par son ordre, à la réserve de cent cinquante, qui n'en eurent qu'un de crevé, afin que chacun de ces derniers en menât cent autres à *Samuel* Roi de Bulgarie qui s'étoit sauvé après sa défaite. Ce Roi les ayant veus en ce triste état, mourut de chagrin : & *Gabriel* son fils, qui lui succéda, qui avoit le courage de son pére, quoiqu'il n'en eût pas toute la prudence, ne put résister à l'Empereur, à qui la Servie fut enfin soûmise.

Il fit la guerre à l'Empereur *Othon* deuxième, pour la Pouille & pour la Calabre, qui avoient été acordées en dot à *Théophanie ;* & les reprit par l'assistance des Sarasins, qui le servirent pour son argent. Mais il n'eut pas le même avantage sur les autres Sarasins qui l'empêchérent de recouvrer sur eux la Sicile : & il mourut l'an mille vingt-cinq, à l'âge de soixante & dix ans, après en avoir régné quarante-neuf & quatre mois. CONSTANTIN en régna trois après lui : & comme il sentit qu'il devoir mourir de la maladie dont il fut surpris ; après avoir fait venir *Romain*

Argyropule Sénateur, il lui donna le choix, ou d'épouſer ſa fille *Zoé* qu'il lui offroit avec l'Empire, ou de ſe réſoudre à perdre les yeux. La femme qui avoit de la tendreſſe pour ſon mari, entra dans un Cloître, dans la peur qu'elle eut de la cruauté de l'Empereur qu'elle connoiſſoit : & par ce moyen, *Romain* à l'âge de ſoixante ans, épouſa *Zoé* qui en avoit environ cinquante.

ROMAIN quatriéme du nom, à qui l'âge ne permettoit pas de ſatisfaire aux inclinations de *Zoé*, qui étoit voluptueuſe & brutale, ſe trouva mal de ſon mariage. Elle choiſit un certain *Michel*, frére d'un Eunuque qui ſervoit Romain, quand celui-ci n'étoit encore, que particulier; & ſe trouvant bien du tempéramment de ce jeune homme, parfaitement beau, lui conſeilla de prendre ſon tems; & d'étoufer dans le bain, Romain ſon mari, aprés l'avoir fait empoiſonner. Il régna cinq ans & ſix mois.

MICHEL de Paphlagonie, qui avoit aquis l'Empire & l'Impératrice par ce paricide, fut abſolu avec elle ſix ans, & ſix mois; & du conſentement de *Zoé* nomma *Céſar* ſon neveu *Michel* ſurnommé *Calaphate*, fils d'Etienne, dont les parens avoient autrefois gagné leur vie à *Calfater* des Vaiſſeaux. Quoique *Zoé* l'eut engagé, même par ſerment, de ne rien faire qui ne répondît à l'obligation qu'il lui avoit, il ne laiſſa pas de la renfermer dans un Monaſtére : & l'Impératrice en ayant été tirée dans une ſédition du peuple, on creva les yeux à cet ingrat, qui régna quatre mois, cinq jours.

ZOE' ayant été rétablie avec ſa ſœur *Théodore*, CONSTANTIN *Monomaque*, que *Michel Calaphate* avoit rélégué à Leſbos, en fut rapelé par *Zoé*, qui lui avoit acordé auparavant toutes les faveurs, dont elle n'étoit que trop libérale. Par cette raiſon, il n'eut point de peine à devenir le mari de ſon amante; & fut couronné par *Alexis* Patriarche de Conſtantinople. Sous ſon règne, qui fut de douze ans huit mois avec *Zoé* & *Théodore*, la Pouille fut uſurpée par les *Normans*; & la Perſe, par les Turcs. Après la mort de Conſtantin & de Zoé, THE'ODORE régna un an & neuf mois; & adopta par le conſeil de ſes Domeſtiques, ou des Sénateurs, MICHEL *le Guerrier*, qui étoit dans la derniére vieilleſſe, & qui laiſſa l'adminiſtration des afaires, à des Eunuques. Il fut obligé de céder l'Empire à *Iſaac Comnène*, & de ſe retirer dans un Monaſtére aprés avoir régné environ un an avec peu de gloire.

ISAAC, de l'illuſtre Maiſon des COMNE'NES ayant été

fort legérement frapé du foudre, crut que ce coup étoit un avis du Ciel, & s'enferma, pour toute sa vie, dans un Cloître, après avoir régné deux ans & trois mois, & persécuté les Ecclésiastiques par son avarice. Avant que de prendre l'habit de Religieux, il choisit pour son successeur, *Constantin Ducas*, dont il avoit connu le mérite, & n'eut dégard ni à ses parens, ni à sa famille.

CONSTANTIN DUCAS avoit de très-belles qualités, qui furent toutes étoufées par son avarice. Pour n'être point obligé de payer les Troupes qu'il entretenoit, il s'aviſa de les casser, & s'imagina que les présens qu'il pouroit faire à ses ennemis, lui coûteroient moins, que ne lui coûtoient les Généraux & les Oficiers de ses Armées.

Les Turcs qui savoient user de leurs avantages, profitérent de la négligence de cet Empereur; & allérent même chercher du burin jusques aux portes de Constantinople. Il régna sept ans & six mois; & pour conserver l'Empire dans sa famille, il fit obliger *Eudoxie* sa femme, par serment, & par une promesse qu'elle lui donna, écrire de sa propre main, de ne se point marier en secondes nôces.

Elle régna sept mois & neuf jours avec JEAN frére de *Constantin Ducas*, avec les trois fils qu'elle avoit eus de l'Empereur son mari, MICHEL, ANDRONIQUE, & CONSTANTIN: & les Turcs continuoient toûjours leurs conquêtes en Cilicie & en Capadoce. ROMAIN DIOGENE, qui aspiroit à la tyrannie, ayant alors assemblé en Thrace quelques gens de guerre, pilloit tous les lieux où il passoit: & comme les guerres Domestiques étoient beaucoup plus à craindre que les Etrangéres, on ne parloit à Constantinople, que d'un Empereur qu'il falloit choisir pour remédier à tous ces desordres. Romain Diogène fut pris en fuire, & conduit comme un rebelle devant *Eudoxie*, qui fut surprise de sa bonne mine, & charmée de sa beauté. Au lieu de le faire traîner au supliee, elle n'eut plus de pensées que pour couronner ce beau criminel, & elle en trouva l'invention.

Un certain Eunuque alla par son ordre trouver *Xiphilin*, qui étoit alors Patriarche de Constantinople, & lui témoigna que sans la promesse qui lui avoit été confiée, elle offriroit son lit, l'Empire, & tout ce qu'elle avoit en son pouvoir, à *Bardas*, qui étoit frére de ce Patriarche. Le bon Prélat, qui pénétra mal dans l'artifice de cet Eunuque, & qui eut assez d'ambition pour voir élevé *Bardas* sur le Thrône, gagna si bien tous les Sénateurs

par ſes préſens, & par ſes raiſons, qu'après l'avoir diſpenſée du ſerment qu'elle avoit fait, il lui renvoya la promeſſe qu'elle avoit écrite. *Eudoxie* ſe voyant libre par ce moyen, ſans avoir égard à l'eſpérance du Patriarche, choiſit ROMAIN DIOGÈNES, du conſentement de tout le monde, & le recevant dans ſon lit, le fit Empereur.

Il n'étoit pas indigne de l'être, ſi on le regarde par les belles actions qu'il fit en Aſie contre les Turcs, qui le prirent dans une bataille où il fut trahi. Leur Sultan *Olub Arſlan* le traita, non ſeulement avec beaucoup de civilité, mais le renvoya le plus généreuſement qu'il le pouvoit faire, quoique *Guillaume*, Archevêque de Tyr, n'en ſoit pas d'acord. Cependant, comme la nouvelle de ſa défaite & de ſa priſon avoit été portée à Conſtantinople, les Grècs déclarerent Empereur *Michel* fils de *Conſtantin Ducas*; enfermérent *Eudoxie* dans un Monaſtére: & Diogène eut les yeux crevés, après avoir régné avec *Eudoxie*, avec *Iean*, *Michel*, *Andronique*, & *Conſtantin*, trois ans, huit mois, & douze jours.

MICHEL DUCAS, qui ne ſongeoit qu'à étudier ſous le Philoſophe *Pſellus*, qu'à faire des vers, & à déclamer contre les Rhéteurs, laiſſa l'adminiſtration de l'Etat à des Eunuques: & *Olub Arſlan* n'avoit de penſées que pour aſſujétir ſes Provinces, & à ſe venger du traitement que l'on avoit fait à *Diogène* qu'il avoit aimé. Michel ſe voyant contraint de faire autre choſe que le bel eſprit, donne une Armée à *Iſaac Comnène*, qui perd la bataille, & qui eſt fait même priſonnier. Il renvoye contre le Sultan, *Iſaac* ſon frére, qui avoit été nommé *Céſar*, & qui eut la même deſtinée. Dans cette déplorable extrémité, *Nicéphore* Botoniate, de la Maiſon de *Phocas*, prend *Nicée*; & s'étant emparé de Conſtantinople, régale d'un habit noir *Michel Ducas*, qu'il fait entrer dans un Monaſtére; rélégue *Marie* l'Impératrice, dans un Cloître; & dans un autre, leur fils *Conſtantin* Porphyrogénète.

NICEPHORE de *Brenne*, qui étoit fort vieux, & qui ne ſongeoit plus qu'à ſe divertir & à ſe parer, fut chaſſé, & mis dans un Cloître par *Alexis Comnène* fils d'*Iſaac*: & c'eſt par la vie de ce dernier que Zonare finit ſes Annales.

Les Turcs ſous le règne de cet ALEXIS, qui fut de trente-ſept ans, quatre mois & quinze jours, prirent les îles de *Schio*, de *Lesbos*, de *Rhode*, & de *Samos*: & ceux qui allérent à la conquête

de

de la Terre Sainte, ne virent que trop, que leur entrepriſe lui étoit ſuſpecte.

JEAN COMNE'NE fils d'*Alexis*, lui ſuccéda l'an mille cent dix huit, & fut beaucoup au deſſus de lui par ſes richeſſes & par ſes victoires. Il défit plus d'une fois les Tartares, les Huns, les Serviens, & les Turcs; acheta la Ville d'Antioche de *Raimond*, qui la poſſedoit: & après avoir régné vingt-quatre ans, huit mois, & quelques jours, mourut d'une fléche empoiſonnée que lui fit tomber de ſon carquois ſur la main, un ſanglier qu'il avoit déja bleſſé.

MANUEL COMNE'NE fils de *Jean* épouſa *Berthe*, que d'autres nomment *Irène*, fille de *Bérenger* Comte de Sultzbac, ſœur de *Getrude* femme de l'Empereur *Conrad* troiſiéme du nom. Ce fut le perfide Manuel qui mêla du plâtre ou de la chaux dans la farine qu'il fit diſtribuër à l'Armée de ce *Conrad* en allant à la conquête de la Terre Sainte; qui étoit d'intelligence avec les Turcs contre les *Latins*, car c'eſt ainſi que l'on apeloit nos avanturiers; & qui après avoir régné trente-ſept ans, & un peu plus de cinq mois, voulut mourir dans un habit de Religieux, eſpérant par là, d'expier ſes crimes, & ne doutant point que l'habit ne fît le Moine.

Le fameux *Euſtathius* Evêque de Theſſalonique vivoit ſous ſon régne.

ALEXIS fils de *Manuel*, âgé de treize ans, & fiancé avec *Agnès* ou *Anne* fille de *Loüis* ſeptiéme Roi de France, fut étranglé environ trois ans après, par le commandement d'ANDRONIQUE ſon Couſin germain, qui fit encore étoufer l'Impératrice veuve de *Manuel*, pour établir avec plus de ſeureté, ſa tyrannie. Elle n'eut pas de trop longues ſuites, parce qu'ISAAC COMNE'NE, aſſiſté de ſes amis, après lui avoir fait aracher la barbe, les cheveux, un œil, couper la main gauche, lui avoir fait mettre des chaînes de fer au coû & aux piés, & un tour de corde ſur la tête, comme une couronne, le fit monter ſur un vieux chameau, pour l'expoſer à la veuë & à la fureur de tout le peuple. Les uns lancérent contre lui des pierres, paſſérent ſur ſa bouche & ſur ſon nez des éponges remplies d'ordure, ou lui jetérent de l'eau boüillante ſur le viſage. Les autres lui percérent les côtés avec des broches, ou lui enfoncérent des clous dans la tête: & par des cruautés, que l'on poura voir dans Nicétas, ils ſe vangérent de toutes les ſiennes.

Isaac, de la Maiſon des Anges *Comnènes*, parce que celle des autres *Comnènes* étoit éteinte, fut élevé à l'Empire l'an mille cent quatre vingt cinq, & en fut chaſſé dix ans après, par ſon frére Alexis, qu'il avoit généreuſement raché té de la main des Turcs. Iſaac, à qui Alexis troiſième du nom, laiſſa la vie & la liberté en quelque ſorte, envoya ſon fils *Alexis* le jeune à *Philippe* Empereur d'Alemagne qui avoit épouſé ſa fille *Irène*, pour lui demander quelques ſecours contre le tyran *Alexis* ſon Oncle. Comme il y avoit alors une Armée prête pour la Paleſtine contre les Turcs, on s'en ſervit pour le Siége de Conſtantinople, ſous la conduite de Baudoüin huitième Comte de Hainaut & de Namur. La Ville fut aſſiégée par *Baudoüin*, qui avoit huit mille hommes de cheval, vingt mille de pié, & deux cent Vaiſſeaux. Il défit les Grecs de telle maniére, que le tyran fut contraint de ſe ſauver : & par ce moyen, *Iſaac* fut rétabli avec ſon fils *Alexis* le jeune.

Quelques tems après, ces deux Empereurs exigeant par tout, de grands tributs, & prenant encore ce qu'il y avoit d'or & d'argent dans les Egliſes, pour payer ceux qui les avoient remis ſur le Thrône, & qui étoient réſolus de ne partir qu'après avoir eu ce qu'ils demandoient, le peuple irité, qui ſe ſouleva, prit pour Empereur Alexis Ducas ſurnommé *Myrtille* & Murzufli, pour ſes ſoulcils joints, qui fit mourir le fils, & le pére, ſept mois après avoir été rétablis. La Ville fut priſe ; & *Murzufli*, qui s'étoit ſauvé, fut ramené à Conſtantinople où aprés avoir eu les yeux crévés, il fut précipité d'un lieu haut, & tiré enſuite par le peuple, qui le mit en piéces.

Ce fut en ce tems que *Théodore Laſcaris* ; *Alexis*, & *Manuel Comnène* s'étant retirés de Conſtantinople ; jetérent les fondemens de deux Empires, l'un à Andrinople ; l'autre, à Trebisonde. *Théodore Laſcaris*, qui avoit épouſé *Anne* fille d'*Alexis* troiſième ; & de la Ducheſſe *Euphroſine* veuve d'*Iſaac Comnène*, régna dix-huit ans à Andrinople. *Iean Ducas* troiſième, *Batazès* ou *Diglobataze*, mari d'*Irène* fille de *Théodore Laſcaris* & d'*Euphroſine*, régna trente-trois ans. Il eut de ce mariage, *Théodore* ſurnommé *le jeune*, qui fut marié avec *Heléne* ſœur d'*Azar* Roi de Bulgarie ; & régna près de quatre ans. Après la mort de cet Empereur, ſes deux fils *Iean* quatrième, & *Théodore* troiſième, qui furent nommés Empereurs, régnerent un an & quelques mois. Les Hiſtoriens ne s'accordent point ſur ces alliances.

Alexis Comnène eut pour successeurs dans l'Empire de *Trebizonde* son fils *Alexis* septième du nom ; *Iean Lazus*, fils du dernier *Alexis* & gendre de Michel septième ; *Alexis* huitiéme, fils de *Iean Lazus* ; *Basile* son fils ; *Eudoxie* ou *Irène* fille de *Basile* ; *Alexis* neuvième ; *Iean* ; & *David*, à qui cet Empire fut enlevé par Mahomet deuxième du nom.

Cependant, BAUDOÜIN, qui n'étoit âgé que de trente-deux ans, devenu maître de Constantinople l'an mille deux cent quatre, en fut élû Empereur trois jours après qu'il eut pris la Ville ; & vingt-deux jours après, y fut couronné. Comme on étoit demeuré d'acord que les *Vénitiens*, qui avoient fourni un secours considérable, auroient la moitié de la conquête, on leur donna l'île de Candie, & presque toutes les autres qui sont entre la Grèce & l'Anatolie, & entre la Calabre & la Grèce, ou si on le veut, la plûpart des îles qui sont entre la Mer Egée & l'Ionienne. Il est pourtant vrai que quelques-uns disent que BONIFACE Marquis de Mont-Ferrat tenoit *Candie*, d'Alexis ; & que Baudoüin ne le nomma Roi de Thessalie, que pour ofrir ce Royaume aux Venitiens, s'ils éroient dans le dessein de le racheter *Thomas Morosini* fut fait Patriarche de Constantinople ; & l'on y rendit à tous les autres, la justice qui leur étoit deuë. Le régne de *Baudoüin*, qui avoit épousé *Marie* fille de *Henry* Comte de Champagne, ne fut pas heureux, ni même encore de longue durée. E'tant allé jusqu'à Andrinople au devant de *Iean* Roi de Bulgarie, à qui les Princes qui étoient sortis de Constantinople après la prise de cette Ville, avoient damandé quelque secours, il donna dans les embûches de ses ennemis : & ce Roi après lui avoir fait coupet les bras & les jambes, commanda qu'on le jetât dans une vallée où il fut mangé par les Corbeaux. Il régna onze mois.

HENRI son frére, Comte de Flandres, qui avoit épousé *Marthe* fille de *Henry* Comte de Namur, ou selon d'autres, *Agnès* fille de *Boniface* Marquis de Mont-Ferrat, lui succéda, & régna environ dix ans : & PIERRE DE COURTENAI Comte d'Auxerre, mari d'*Iolante*, fut Empereur après lui, l'an mille deux cent seize. Quelques-uns disent qu'il fut tué dans une bataille ; & selon d'autres, il fut massacré l'an mille deux cent vingt-un, par la perfidie de *Théodore Lascaris*, gendre d'*Alexis* troisième. ROBERT fils de *Pierre*, choisit pour femme, une fille Grecque ; & fut tué par un des principaux de sa Cour à qui cette fille avoit

été fiancée. Depuis, il coupa le nez à cette Princesse pour se vanger de son inconstance, & noya la mére qui avoit consenti à ce mariage. Baudoüin deuxième du nom, fils & successeur de *Robert*, épousa *Marthe* de Luzignan, fille de *Iean de Brenne*, qui étoit Roi de Jérusalem; & fut chassé de Constantinople l'an mille deux cent cinquante-neuf, par Michel Paleologue, Tuteur de *Iean* & de *Théodore* fille de *Théodore Ducas* deuxième du nom, & petit-fils de *Iean Ducas Diplobataze*, & d'*Irène* fille de l'Empereur *Théodore Lascaris*. Michel qui se défit de ses deux pupilles, régna environ vingt-deux ans; & Andronique son fils, quarante-trois, & même cinquante, si l'on s'en raporte à quelques Auteurs. Il fut couronné par le Patriarche *Grégoire*, avec ses deux fréres Michel & Constantin: & sous son règne, l'Asie Mineure fut divisée par les Turcs, en sept Provinces ou Gouvernemens, qui furent enfin presque tous soûmis à Othoman ou Osman, à qui la Bithynie étoit tombée en partage. Cet *Andronique* eut de grands démêlés avec son neveu du même nom, fils de *Michel*: & dans la peur qu'il ne lui arivât quelque chose de funeste, il se fit raser, & changeant son nom en celui d'*Antoine* entra dans un Monastére, où il moutut l'an mille trois cent vingt-cinq.

Andronique régna environ treize ans, & eut deux fils *Iean* & *Manuel*, dont *Iean Cantacuzène* fut laissé Tuteur par *Andronique Paléologue*. Ce Tuteur, qui devoit seulement gouverner l'Etat avec *Anne* veuve d'*Andronique*, & ses deux enfans, en devint le maître; & sa femme *Irène* eut même le titre d'Impératrice. Quoiqu'il disposât de tout l'Empire, il fut chassé de Constantinople, par la calomnie de ses ennemis; & ne pouvant soufrir cet afront, il fit à Calo-Jean une rude guerre qui dura cinq ans, & trouva moyen d'entrer dans la Ville. Au lieu de se vanger, comme il le pouvoit, de l'injure qu'il avoit receuë, il ne fit paroître que de la douceur, & donna en mariage *Hélène* sa fille à Calo-Jean, qu'il respectoit en considération de son pére, & qu'il aimoit avec tendresse. Mais comme il est assez mal-aisé que deux Impératrices & deux Empereurs vivent bien ensemble dans un même Etat, Calo-Jean s'étant servi de l'Armée Navale des Génois, que Commandoit *François Cataluze*, força *Andronique* son Beau-pére de quiter l'Empire. Il obéït; & s'étant défait de toutes les marques Impériales dans le Palais l'an mille trois cent soixante, prit un habit de Religieux, & se retira dans un

Monaſtére de l'Ordre de Saint Baſile, où il choiſit le nom de Joſeph. *Irène* fit la même choſe, & prit dans le Cloître le nom d'*Eugenie*. C'eſt le même *Iean Cantacuzène*, qui maria ſa fille *Théodore* avec *Orkan* fils d'*Otthoman*; qui ſous le nom de *Chriſtodule*, a écrit en quatre Livres l'Hiſtoire d'Andronique & la ſienne; & qui compoſa huit diſcours contre l'Alkoran, quand il étoit Moine.

Jean, pour s'aquiter de l'obligation qu'il avoit à *Cataluze*, lui fit preſent de l'île de *Mételin*, & lui donna encore ſa ſœur. Mais il connut bien, quelque tems après, que pour régner ſeul, il n'en étoit ni plus aſſuré, ni plus heureux; puiſqu'il fut obligé de rechercher *Amurath*, qui régnoit alors par la mort d'Urchan, & de ſe rendre ſon tributaire. ANDRONIQUE fils de Calo-Jean uſurpa l'Empire de Conſtantinople ſur ſon pére qu'il mit en priſon avec ſon frére MANUEL, qui s'étant ſauvé, devint Empereur par l'aſſiſtance de Bajaſeth fils d'*Amurath*, à condition qu'il releveroit du Sultan, & qu'il lui donneroit *Philadelphie*, éloigné de vingt-ſept mille de Sardes, vers le Sud-Eſt, au pié du Mont-*Tmolus*, & la ſeule Place, qui étoit reſtée en Aſie, aux Empereurs de Conſtantinople. Elle lui payoit trois millions d'or, tous les ans; & c'eſt la même qui eſt nommée par les Turcs *Allah-Scheyc* ou Ville de Dieu.

Il eut de l'Impératrice *Hélène* ſa femme, *Iean*, *Andronique*, *Manuel*, *Théodore*, *Démétrius*, *Thomas*, *Conſtantin*. JEAN lui ſuccéda, & régna vingt-quatre ans. *Andronique* mourut de la Lèpre. C'eſt le même qui avoit receu pour ſon apanage, *Theſſalonique*, & qui la vendit aux Vénitiens, dans l'averſion qu'il avoit conceuë pour ſon frére *Iean*. *Théodore* fut envoyé auprés de ſon Oncle de même nom, qui étoit Deſpote de la Morée, & gendre de *Regnier Acciaioli* Florentin, Prince d'Athènes. Ce neveu, qui épouſa une Italienne, de la Maiſon de *Mala Teſta*, eſpéra de ſuccéder à ſon frére *Iean*; & dans cette veuë, prit la route de Conſtantinople, après avoir laiſſé à *Conſtantin* ſa principauté, qu'il avoit éuë par la mort de l'autre.

CONSTANTIN eut de grandes guerres à ſoûtenir contre les Turcs qu'il batit ſouvent; & il leur prit même quelques Places. Mais quand *Amurath* ſe fut rendu maître d'*Héraclée*, il deſeſpera de ſes afaires; & jugea bien qu'il devoit acheter la paix de ſon ennemi, par quelque tribut. Etant apelé à l'Empire, dans la peur qu'on eut que par la force il ne ſe fit lui-même Empereur, ſi on

lui préféroit *Demetrius* ou *Thomas*, il partagea la Morée entre ſes deux fréres, dont le prémier poſſéda Sparte; & l'autre, *Corinthe*. Dans leur jalouſie, qui devint une averſion invincible, chacun chercha la protection du Turc, qui les dépoüilla de leurs Etats. Après la mort de *Thomas*, *Manuel* ſe retira par une imprudence inconcevable, auprès de l'Empreur *Mahomet*, qui le fit ſerrer étroitement dans une priſon: & ſon frére *André* qui ne devoit pas être délicat en mariage, choiſit à Rome, une Courtiſane, dont il eut deux filles, Héléne, & Zoé. La prémiere fut mariée avec *Eleazar* Prince de Servie fils de Georges: & pour *Démétrius*, on poura voir Chalcondyle, Cruſius, & Sanſovin.

Mahomet voyant en deſordre l'Empire des Grecs, ſe réſolut de le conquérir; & de faire plus que *Bajaſeth* & *Amurath*, qui avoient aſſiégé inutilement Conſtantinople. Après avoir fait ſes préparatifs, il fit bâtir le Fort de *Lemocopie* ſur le bord de la Propontide, du côté de l'Europe, pour empêcher le ſecours par ce moyen, & pour avoir le paſſage plus libre en Aſie. Il employa un nombre incroyable d'Ouvriers à bâtir ou à radouber tous les Vaiſſeaux qu'il vouloit avoir, & à fondre des piéces d'Artilleries d'une groſſeur ſi prodigieuſe, qu'on avoit beſoin de deux cent cinquante bœufs, & de deux mille pionniers pour en tirer une à la campagne. *Mahomet* voulut luy-même aſſiſter au ſiége de cette Ville, pour inſpirer le courage aux Turcs; l'ataqua par terre avec quatre cent mille hommes; & par Mer, avec plus de trente Galéres, & deux cent Navires. Du dernier côté, les murailles n'étoient pas trop fortes; mais quoique la premiere fût peu élevée, elle étoit double, & défenduë même de deux beaux Ramparts, tout revêtus de pierre de taille. Pendant que l'Empereur Grec défendoit vigoureuſement la premiére, le Turc fit approcher deux piéces d'Artillerie qui portoit deux cent livres de boulet, & parce qu'elles tiroient en bricole pour ébranler les murailles, on en tiroit une autre de front pour abatre ce que les deux autres avoient ébranlé. Les Ianniſſaires couverts de gabions & de mantelets, lançoient d'ailleurs une ſi grande quantité de fléches, que les aſſiégés n'oſoient plus paroître: & *Mahomet* d'un autre côté, avoit fait faire quatre groſſes Tours ſur des machines de bois, d'où l'on jetoit quantité de lances & de pots à feu pour favoriſer le travail de ceux qui remuoient continuellement la terre.

Il n'y avoit qu'une ſeule choſe qui causât de l'inquiétude à

Mahomet. C'eſt que les Grecs avoient fait tendre une forte chaîne depuis le Bourg de Galata, pour tenir leurs Vaiſſeaux en ſeureté dans ce même Port. Mais le Sultan qui ne ſe trouvoit plus embarraſſé que par cet obſtacle, fit remorquer ſoixante de ſes Vaiſſeaux qui furent montés à force de bras juſqu'au haut de la colline avec leurs voiles & leurs équipages, & les fit deſcendre dans le Port à la faveur du feu & des fleches. Dans cet état, il ataqua la Ville avec tant d'ardeur, que les Grecs perſuadés par *Iſmaël*, frére de *Scender*, ou *Alexandre* Prince de *Sinope*, Ville de Paphlagonie, ſur la côte de la Mer Noire, lui firent parler d'acommodement. Il entendit les propoſitions de l'Envoyé; & demanda pour lever le ſiége, dix millions d'or toutes les années. Mais comme il eut apris que l'argent leur étoit plus conſidérable que leur liberté, il donna l'aſſaut; & l'an mille quatre cent cinquante-trois, le vingt-neuviéme jour de Mai, ſe rendit maître de Conſtantinople, dont il avoit commencé le ſiége le neuviéme d'Avril de la même année. *Conſtantin* fut tué dans le combat, ſelon quelques-uns, ou étoufé, comme le témoignent quelques autres, dans la foule des perſonnes qui ne ſongeoient plus qu'à ſe ſauver. Les Turcs qui maſſacrérent quarante mille hommes, eurent trois jouts pour contenter leur cruauté, leur avarice, & leur paſſion brutale. Ils n'en trouvérent que trop de matiére dans les maiſons des particuliers, dans les Palais, dans les Monaſtéres, & dans les Egliſes: & ils y firent un ſi grand butin, que pour témoigner qu'un homme étoit riche, ils dirent depuis *Qu'il s'etoit trouvé à la priſe de Conſtantinople.*

Les curieux pouront avoir lû que quand *Conſtantin* bâtit cette Ville, il ſembla qu'un feu deſcendoit du Ciel: & que quand *Mahomet* ne penſoit plus qu'à lever le ſiége, après les pertes qu'il avoit faites, on vit, la nuit, dans un tems ſerain, un feu qui s'élevoit de Conſtantinople; & que le Sultan s'écria d'abord, *Que Dieu refuſoit à cette Ville, ſa protection.* Un autre Auteur qui étoit preſent, dit que cette lumiere fut veuë des Aſſiégés, qui tournérent ce nouveau prodige à leur avantage: Que le Sultan efrayé d'un tel ſpetacle, réſolut enfin de ſe retirer; mais qu'à la veille de ſon départ, la même lumiére ayant paru ſur la Ville, & s'en étant éloigné, il conclud qu'elle n'avoit plus Dieu pour ſon protecteur. Il donna l'aſſaut le lendemain; & le ſuccès fit aſſez connoître que la conſequence qu'il avoit tirée n'étoit que trop juſte. A ce ſpectacle on ajoûte quelque choſe qui me paroît un peu plus

étrange ; c'eſt que *Mahomet* ſe promenant à cheval dans Conſtantinople, aprés ſa priſe, & voyant ſur une colone de pierre, un ſerpent de fonte, à trois têtes, il en rompit d'un coup de maſſuë, la machoire inférieure, & que depuis, on vid un grand nombre de ſerpens dans cette Ville. Leunclavv, qui a remarqué cette particularité, témoigne encore, que le Sultan ayant fait abatre un cheval de bronze ſur lequel étoit la ſtatuë d'un homme, cette Ville a été depuis ſujette à la peſte qui n'y étoit point connuë auparavant ; & beaucoup de gens ont atribué cette verru aux taliſmans que l'on avoit mis dans cette machoire du ſerpent, & de la ſtatuë.

Ceux qui ont crû qu'il y avoit dans les noms quelque ſecrette fatalité, ont dit que la Ville de *Conſtantinople*, qui eut ſon nom du Grand *Conſtantin*, avoit été priſe ſous *Conſtantin* Paléologue ; & ont raporté quelques exemples de cette nature. L'Empire des Perſes eut ſes premiers fondemens ſous *Darius* de Médie, & fut ruiné ſous *Darius* Codoman. A Rome, le règne des Rois finit ſous *Brutus* ; & le veritable Empire y commença ſous *Brutus* le meurtrier de Jules Céſar. Ce même Empire qui fut affermi ſous *Auguſte*, fut détruit en Occident ſous Momille ou *Auguſtule* fils d'*Oreſte* Goth de nation. Le Royaume de Macédoine devenu fameux & redoutable ſous *Philippe* pére d'Alexandre, n'eut plus de Rois légitimes après *Philippe* pére de Perſée.

Quoi qu'il en ſoit, ſi Conſtantinople eût pû tomber en d'autres mains que celles des Turcs, on ne ſe ſeroit jamais aviſé de plaindre & de regretter ſes Empereurs que l'on couronnoit tout ſoüillés encore du ſang de leurs maîtres, ou de leurs parens ; qui feſoient profeſſion du Chriſtianiſme, & qui encheriſſoient en cruauté ſur les plus barbares.

REMARQUES

REMARQUES

SUR QUELQUES PASSAGES

DE LA PREMIERE PARTIE DE CETTE HISTOIRE.

CHAPITRE I.

Des premiers Hommes.

Page 1: ligne 10. LES *uns veulent.* Ambroſ. Theodoret. Athanaſ. Gregorius Nazianz. Cyrill. Beda. Iſidor. Hiſpal. Raban. Torniellus, Salianus, Cornel. à Lapide. Joh. Lucidus lib. 1. de Emendat. Tempor. c. 2. Rabbi Joſuah. Georg. Ebnol Amid El Macin. Vid. Hottingerus in Hiſtoria Creationis, quæſt. 5.

P. 2: 3. *Les autres ſoutiennent* &c. Scaliger, Calviſius, Toſtat. Joh. Picus Comes Mirandul. Lyranus, Petavius, Rabbi Eliezer, Rabbi Menaſſeh Ben Iſraël Conciliator. in Geneſ. Probl. 9. Quæſt 26. & de Creatione Probl. 9.

P. 2: 8. *Mais les raiſons que les deux premiers mots de la Geneſe ont fournies* &c. בראשית ברא, *id eſt*. בראשית per metatheſin Cabbaliſtæ formarunt באחשרי, id eſt, *in principio menſis Tiſri.* Vid. R. Menaſſeh Ben Iſraël, de Creatione Probl. 9.

P. 2: 24. *S'il fut créé Hermaphrodite, ce qui a été ſoûtenu par quelques Rabbins* &c. Vid. Rabbi Moſes Maimonides *More Nebochim* parte 2. c. 30. Joſeph. Antiquit. lib. 1. Nicol. Lyran. in caput 7. Geneſ. Menaſſeh Ben Iſraël in Conciliat. Quæſt. 8. & lib. 1. *De Reſurrectione Mortuor.* c. 1. Franc. Georg. Venetus apud Sixtum Senenſ. lib. 5. Biblioth. ſacr. Hackſpan, Exercitat. ſacr. pag. 284. Joſephus de Voiſin ad Pugionem Fidei p. 449. Beyerus in Additamentis ad cap. 2. Syntagmatis 1. Selden. de Diis Syris.

P. 2: 29. *Sur l'arbre du Bien & du Mal.* De arbore ſcientiæ Boni & Mali quid Ebræi ſtatuant, habes in Bereſchit Rabba, ſect. 15 fol. 18. & 19.

P. 2: 32. *Si l'on en excepte le Phœnix.* De חול ſeu *Phœnice*, R. Oſaia in Bereſchith Rabba, ſive Comment. in Geneſ. R. Salomon Jarki in Job. Vid. etiam Hackſpan. Diſputat. de Angelorum Dœmonumque nominibus, pag. 238. Raimundus Martinus in *Pugione Fidei* p. 453.

P. 3: 34. *Tua Caïn d'un coup de flèche.* Vid. Hottinger. Hiſtor. Oriental. lib. 1. p. 33. & 34.

P. 3: 39. *De Tzilla il eut Tubalcain* &c. De *Zilla* & *Ada*. Vid. Joh. Benedict. Carpzou ad Schickardum de *Jure Regio Hebræorum*, p. 178. & ſeqq.

P. 4: 4. *De Seth fils d'Adam vint Enoſh.* De *Setho*, vid. Hottinger. Hiſtor.

Oriental. lib. 1. c. 3. De *Cainane*, Joh. Mariana, Pererius, Torniellus, Gomarus, Spanhemius ad ℣ 30. c. 3. Lucæ; Schickard. in Tarich. Perſ. p 25.

P. 4 : 18. *Les Juifs croyent que Sem eſt Melchiſedech:* Per Regulam *Thebboth.* Vid. Hackipan. in Cabbala Judaica, p. 293. Guill. Henric. Vorſtius, animadverſion. in Pirke, pag. 156. & ſeq.

P. 4 : 22. *Langius dit* &c. Lib. 2. de annis Chriſti, c. 2. p. 246. Vid. R. Menaſſeh Ben Iſraël Conciliat. in Geneſ. Quæſt. 26.

De Ogo Rege Baſam qui diluvii aquas evaſit. Schickard Tarich. Perſic. p 26. Ita multi. Vid. Guillelm. Henric Vorſtius, animadverſion. in Pirke R. Eliezer, pag. 185. & ſeq.

P. 5 : 4. *Au contraire, parmi les Chrétiens quelques-uns aſſurent* &c. Vid. Iſ. Voſſius, De *Ætate Mundi* c. 12. & Epiſt. ad Andr. Colvium.

P. 5 : 21. *Que ſaint Auguſtin ait écrit.* Civitat. Dei lib. 18. c. 8.

P. 7 : 5. *A qui pluſieurs Nations furent ſoumiſes.* V. Procop. Vandalic. lib. 2. Bochartus in Canaan; Grammaye Hiſtor Aſiaric p. 148.

P. 7 : 6. *Les enfans de Chus furent Séba.* De *Séba* ſive *Saba*, & *Sabaſio*, Heinſius Exercitat. ſacr. p. 705.

CHAPITRE II.

Des Rois d'Aſſyrie.

P. 11 : 24. *On a rendu des honneurs divins aux Fondateurs des Villes & des Royaumes.* Vid. Leo Allatius in *Antiquitatum Etruſcarum Fragmenta ab Inghiramio collecta.* §. cx 1. Grammaye Hiſtor. Aſiat. p 290. Ita omnes.

P. 11 : 40. *On peut-être de Satrun, qui en Syriaque ſignifie Roi.* Pocock notis ad ſpecimen Hiſtoriæ Arab. pag. ultima in Addendis. De *Sudornim*, Chriſtoph. Adam Ruperr. in Synopſim Beſoldi minorem &c.

P. 12 : 11. *Et il s'eſt trouvé d'excellens hommes qui ont aſſuré* &c. Bellarmin. Chronolog. p. 3. & 5. Pererius Comment. in Geneſ p. 403. & Comment. in Danielem, p. 351. Auguſt Torniellus in Annalib ſacr. p. 35.

P. 14 : 2. *Il eut, ſelon Diodore de Sicile, une armée prodigieuſe* &c. Lib. 2. c. 1. & ſeqq. Oroſius lib. 2. c. 30.

P. 14 : 14. *Adargate.* Voſſius Idololatr. c. 23.

Et les Syriens l'ont adorée ſous cette figure. Vid. Thomas de Pinedo ad Steph. Byzant. in Samaria p. 584. Vid. Seldenus Syntagm. 2. c. 3. & ad eum Beyerus in Additamentis.

P. 15 : 12. *Un très-ſçavant homme a remarqué même* &c. Bochartus Geograph. ſacr. lib. 2. c. 11. Hierozoic. parte 2. lib. 1. c. 1. p. 7. Vid. eriam p 5.

P. 15 : 31. *Le même Auteur dit après Dinon.* Diodor. Dreſſerus Millen. 11. p. 109. Ælian. Var. Hiſtor. lib. 7. c. 1.

P. 16 : 4. *Quoiqu'il ſoit mort, ſelon quelques autres* &c. Oroſ. Reinerus Reineccius Syntagm. Heroic. p. 52. Revener. Chronic. p. 181.

P. 16 : 7. *Et ſi elle eût ſuccédé à ſon mary, par un Teſtament* &c. Vid. Juſtin. Reineccius Syntagm. Heroic. p. 48.

P. 16 : 16. *Fit faire en Medie, des Jardins ſuperbes* &c. Plin. lib. 6. cap. 26. Solin. c. 6. Herodot. lib. 1. Strabo lib. 16.

On lui éleva une ſtatuë en cette poſture. Vid. Valer. Max. lib. 9. c. 3. Poliænus ſtrateg. lib. 8. P. 16 : 27.

Mais peut-être auſſi que ces Eunuques étoient proprement des valets de chambre &c. εὐνοῦχος vient de εὐνὴ ἔχειν : & dans ſa premiere ſignification, c'eſt *cubiculi* ou *lecti cuſtos : cubiculum ſervans.* Gloſſar. ver. εὐνοῦχος ; *cubicularius.* Les Hebreux ont emploié *Siris* dans le même ſens que nous employons aujourd'hui le mot *Eunuque*, pour exprimer un courtiſan, un Officier &c. P. 16 : 33.

Afin d'inſpirer de la hardieſſe à ſon fils qui la tua &c. Beroſ. Diodor. Plutarch. Suidas &c. P. 17 : 5.

Dans la Chronique Grecque d'Eusèbe, p. 14. P. 17 : 22.

Et juſqu'à Nabonaſſar, dit Chriſtofe Adam Rupert &c. Obſervation. in Synopſ. Beſoldi minorem, p. 20. P. 17 : 25.

Juſtin & Diodore de Sicile témoignent. Juſtin. l. 1. c. 2. Diodor. l. 2. c. 21. P. 17 : 38.

A qui l'on a donné les mêmes noms que l'on a donnés au Roi ſon Pere. Il eſt nommé *Ocrazapès* par Eusèbe ; *Acracarnès* par Jules Afriquain ; *Cyndaraxe* par Etienne de Byzance ; *Anacyndaraxe* par Strabon, par Arrien, & par Suidas ; & *Anaxabar* dans Athénée, livre 12. p. 528. & 529. P. 18 : 31.

Zab Nodhar. Schickard. Tarich. Perſic. p. 41. & ſeqq. P. 18 : 38.

Arbace Général des Troupes &c. Il eſt nommé *Arbacte* par Juſtin ; *Arbac* par Oroſe ; *Orbac* par Strabon ; *Pharnace* par Velleius Paterculus &c. P. 19 : 2.

A Téglath Phul Aſſar ſuccéda, ſelon quelques-uns, Salmanaſſar, nommé &c. Vid. Chriſtianus Mathiæ Theatr. Hiſtoric. p 50. P. 23 : 3.

L'Ange Exterminateur, ou la Peſte &c. Vid. Bochartus, Hierozoic. parte prima, lib. 3. c. 34. p. 1020. P. 23 : 31.

Dans le Temple de Niſroé. De Niſroe. Joh. Leusden. Diſſertat. de Idolis veter. Teſtam. p 301. Sacr. Scriptur. Interpret. &c. Beyerus Additamentis ad caput x. Syntagm. Seldeni de *Diis Syris.* P. 23 : 35.

Fit ſcier le Prophete Iſaïe &c. Talmud Babylon. Tract. *Jebammuth*, Juſtin. Martyr, Dialog. cum Tryph. Hieron. in Iſaiam c. 20. & 57. Emanuel Sà in Epiſtol. ad Hebr c. 11. ℣. 37. &c. P. 24 : 27.

Comme dit Uſſer. In Annalib. ad an. M. 3432. Joſeph. contra Apion. lib. 1. Ezechiel c. 29. ℣. 18. & 19. P. 25 : 5.

Que Schéſac eſt un de ces mots ſecrets & myſterieux &c. Chriſtian. Mathiæ Theatr. Hiſtor. p. 98. & 99. P. 26 : 4.

Les Rabbins attribuent cette exécution. Menaſſeh Ben Iſraël, lib. 3. De Termino vitæ, ſect. 6. P. 26 : 16.

Il eſt très faux qu'après la mort de Sardanapale &c. Chriſtoph. Adam Rupert. Obſervation. in Synopſin Beſoldi minorem. lib. 3. p. 5. P. 26 : 35.

Et l'on peut voir dans Diodore. Lib. 2 c. 24. P. 26 : 37.

Et dans Oroſe, on void quelque choſe &c. Lib 1. c 19. P. 27 : 3.

Chinzir & Por. Vid. Calviſius Iſagog. Chronolog. c. 11. P. 27 : 27.

Nabuchodonoſor. De Nabuchodonoſori ſucceſſoribus, Johan. Marsham Eques, Chronic. Canon. p. 534. P. 28 : 2.

Le Baladan & le Tiglath Pileſer, ou Thalgath Phalnaſſar de l'Ecriture. Iſai. c. 29. ℣. 1. 4. des Rois ch. 16. ℣. 7. c. 20. ℣. 12. Paralipom. lib. 1. c. 5. ℣. 6. lib. 2. c. 28. ℣. 20. P. 28 : 29.

P. 28 : 39. *Fut pour Tobie* &c. Tobie ch. dernier ℣ dernier.

P. 28 : 42. *Thomas Herbert.* Dans la version Françoise de son Voyage de Perse & des Indes p. 311.

P. 29 : 15. *Langius dit* &c. De annis Christi lib. 2. c. 14.

P. 29 : 25. *Dans l endroit le plus élevé de Babylone* &c. Ce qu'Herodote dit de *Nitocris*, d'autres l'ont dit de *Semiramis*. Voyez Plutarque dans ses Apophtegm. ou dans ses Morales, & Herodote l. 1. Stobée &c.

P. 30 : 35. *Hiddekel par les Hebreux :* הדין יקלין Rabbi Salomon Jarki ad Genes. 2. 14. Vid. Schickard in Tarik Persic. p. 206.

P. 30 : 33. *Il y a bien plus, c'est qu'il s'est trouvé des Historiens* &c. Georg. Horn. in Arca Noæ p. 98. edit. 1666.

P. 31 : 11. *Sur les mots suivans de Salomon* &c. Proverb. c. 30.

P. 31 : 21. *Et aux Romains qu'il prétend marquer par Esaü.* Dans le corps de cette Histoire, je n'en ai point voulu dire la raison, parce que cette impiété est horrible. Voici ce qu'en a écrit Benoît Carpzou sur le droit des Rois des Hebreux, de Schickard, à la page 50. & 51. Refert Buxtorfius in Lexic. Talmud. fol. 32. & in Synagoga Judaica c. 5. p. 156, edit veteris, sed in recenti à filio aucta c. x. p. 205. *reperiri in secretioribus quibusdam Hebraeorum libris rationem quare Judæi Christianos* EDOMÆOS *ab* Esauo *appellent : animam nempe* Esaui *in* Christum *migrasse inquiunt, qui inde similis* Esauo *factus, merito* Esau, *& Christiani ab eo Esaüitæ, vel quod idem est* Edomitæ *dicuntur* &c. à la page 469. *Sic Romanum Imperium & Christianos passim à Judæis vocari manifestum est, de causa autem appellationis, ipsimet Rabbini non conveniunt, unde prolixam de ea Dissertationem scripsit R. Abarbanel* &c. *addasque Auctoribus ibi allegatis Guill. Vorstium, animadversion. ad Pirke R. Eliezer.* p. 205.

P. 31 : 23. *Georges Hervvart.* Lib. novæ & exactæ Chronologiæ &c.

P. 32 : 40. *Si l'on en croid Erranion.* Apud Stephan. Byzant. De Urbibus, in *Babylon.* Eustathius in Dionys. Perl. p. 126. Mss. Steph. Ἔρριος, Ἐρραῖος & Ἔρραιος.

P. 33 : 4. *Strabon sur le témoignage.* Lib. 5. Arrian. in Indic.

P. 33 : 12. *Et Arphaxad, qui selon Usser, est Dejocès.* Ad ann. Mundi 3296. & 3344. in Annal. vet. Testam.

P. 33 : 25. *Et nous aprenons d'Apollodore* &c. Apud Photium cod. 186. narrat. 9.

P. 33 : 28. *Homére qui a fait venir de tous côtés* &c. Georg. Horn. in *Arca Noæ.*

CHAPITRE III.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire sainte.

P. 34 : 12. *LE mot Hébreu est venu d'Heber.* Je sai fort bien que tous les Savans n'en sont pas d'acord ; & j'en ai dit quelque chose dans le chapitre de Babylone. Mais pour ceci, & pour tout le reste de cet article, on peut voir Leusden dans son Philolog. Hebr. mixt. Hottinger dans son Tresor Philologique, p. 4. & suiv.

P. 34 : 35. *Naissance de Péleg. De Pelego*, Vid. R. Menasseh Ben Israël Conciliator. in Genes. Quæst. 32.

P. 34 : 40. *Les Rabbins croyent que le nombre de sept* &c. De septem locis inferni ;

De speciebus septem malorum &c. R. Menasseh Ben Israël lib. *De Creatione*, Probl. 19. De septem Angelis &c. Idem *De Fragilitat. Hom.* p. 42. Ce que j'ai dit sur le reste, se trouve presque par tout : & si quelqu'un a de la foi pour ce nombre, il y a un Italien qui en a écrit un Volume entier ; c'est Fabius Paulinus. Le livre a pour titre, *Hebdomades sive septem de Septenario libri.*

Naissance d'Abraham. De nomine *Ram*, *Aram*, *Abram* & *Abraham.* Philippus lib. 3. Commentar. in Job. Biblioth. Patrum. Philo Judæus libro de Abrahamo. P. 35 : 20.

Et s'en aller à Charram. De *Charran*, Lud. de Dieu ad ℣. 4. c. 7. Act. Apostol. Frideric. Spanhemius in Historia Jobi c. 7. p. 211. & seqq. edit. Lugd. Batav. P. 35 : 23.

Où il jeta les premiers fondemens du Temple. Il en est parlé dans la plus-part des Historiens Arabes Mahometans ; dans l'Itinéraire de Benjamin &c. P. 36 : 7.

De la Religion des Sabiens. De *Zabiis*, Mos. Maimonid. More Nebochim, parte 3. c. 29. Pocock notis ad spec. Histor. Arab. p. 138. &c. P. 36 : 9.

Joseph explique dans la prison les songes du Chef de Panneterie. De hoc *pistore*, *coquo*. &c. vid. Joh Benedictus Carpzou ad Schickardum, De Jure Regio Hebræorum, p. 169. & seq. P. 36 : 26.

Emanuel Sà n'est pas de l'opinion de saint Jérôme. Sur le ℣. 45. du chap. 41. de la Genese. P. 36 : 35.

Cohen. Voyez les Dictionnaires : Hackspan Disputat. Philolog. in Psalm. cx. Sixtinus Amama lib. 3. Anti-Barbari Bibl. Vossius, De Idololatria : lib. 1. c. 8. P. 36 : 37.

Joseph âgé de cent dix ans, meurt en Egypte. De Josephi cadavere, Carpzou ad Schickardum, De Jure Regio Hebr. p. 413. & seq. P. 36 : 42.

Et Thermuth fille de Pharaon. De *Thermuth*, Joseph. Antiquitat. lib. 1. c. 9. *Ad sequentia*, vid. Clemens Alexandr. Stromat. 1. Joseph. contra Apion. Antiquit. lib. 11. Bochart. Hierozoic. parte 1. p. 342. Leusden. Spicileg Centur. 3. c 13. p. 375. P. 37 : 18.

Moïse élève le Serpent d'airain. Vid. Buxtorfius, Histor. Serpentis æneæ. Lightfoot in c. 3. Evangel. sancti Johannis, ℣. 14. Seldenus Syntagm. pr. cap. 4. De Diis Syris, & ad eumdem M. Andr. Beyerus, p. 229. & seqq. edit. Amstelod. P. 38 : 23.

En deux cens Préceptes afirmatifs &c. R. Mos. Maimonid. Præfat. *Jad Chasakah*, seu manus Fortis : Menasseh Ben Israël lib. 2. De Resurrectione Mortuor. c. 19. p. 222. R. Moses Kotdueto Tractat. De Anima. Joh. Leusden. in Philolog Hebr-mixto &c. P. 38 : 28.

Qu'il n'y a rien de solide dans tous les songes du Vendredi. Vid. Buxtorfius in Florilegio Hebr. in *Somnium.* P. 38 : 35.

Je ne crois pas ce que dit Leusden. Spicileg. Philolog. Hebr-mixt. Centuria 10. p 454. P. 39 : 7.

De Manna. Vid. Joseph. Hall ; Deusingius ; Valtherus ; Fromondus Meteorolog. lib. 5. c. 4. Valesius in Exod. 16. Buxtorfius in Histor. Mann. P. 39 : 24.

Quelques-uns ont dit qu'Ezdras &c. Vid. Joh. Leusden. Philolog. Hebr. Dissertat. 5. p. 35. P. 42 : 21.

Aben Ezdra dit qu'il faut entendre celui qui aura été choisi par l'Urim P. 43 : 9.

&c. Joh. Leusden. Philolog. Hebr. mixt. Diſſertat. 25. de Regib. Carpzov. ad Schickardi Jus Regium Hebr. p. 17. & ſeqq.

P. 43 : 31. *En forme de rond, ou de couronne* &c. Heinſius in Ariſtarcho ſacro, c. 8. De *Cornu olei*; Carpzov. ad Schickardi Jus Regium Hebr. De *Inunctione* Sacerdotum. Abarbanel Commentar. ad cap. 30. Exodi, ejuſque interpres Simeon de Muys Varior. ſacr. p. 49. & ſeqq. &c.

P. 44 : 7. *Ce qu'il y avoit de commun entre les Rois & les Juges.* Joh. Leusden Philolog. Hebr. mixt. Diſſertat. 24. 25. 26.

P. 44 : 12. *Que les Rois n'étoient point ſujets aux Loix humaines.* Vid. Carpzovius ad Schickardi Jus Regium, p. 137. & ſeqq.

P. 44 : 15. *Il n'étoit permis à qui que ce ſoit d'épouſer leur veuve.* Vid. Carpzovius ad Schickardum, De Jure Regio, p. 440. & ſeq.

P. 44 : 34. *Saül en cherchant les aneſſes de Kis ſon Pere, trouve un Royaume.* Vid. Carpzovius ad Schickard. *De Jure Regio*, p. 57. & ſeqq. De *Saüle* ſeu שאול, id eſt, *commodato*, Rabbi Menaſſeh Ben Iſraël Conciliat. in Deuteronom. Quæſt. 6. Carpzovius ad Schickard. Jus Reg. Hebr p. 57.

P. 46 : 26. *De la racine* PAAR, *étendre, ouvrir, pour la maniére dont il étoit adoré, le Dieu étoit digne de l'offrande.* Eo quod diſtendebant coram eo foramen podicis, & ſtercus offerebant. R. Salom. Jarcki ad numer. 5.

P. 46 : 30. *L'Ailath des Arabes.* Vid. Hottinger. Hiſtor. Oriental. lib. 1. c. 7. Pocock notis ad ſpecimen Hiſtor. Arab. p. 107.

P. 46 : 35. *Horace la nomme la Reine des Aſtres.* Carm. ſecul. pro Imperat. Roman. incolumitate.

P. 46 : 35. *Apulée, la Reine du Ciel.* Lib. XI.

P. 46 : 37. *Comme le Soleil eſt nommé par quelques-uns* &c. *Cum omnia numina gentilia maſculorum Deorum ad unum ſolem referantur, ut Macrob. lib. 1 Saturnal. vult, optimo jure fœminei ſexus numina ad unam Lunam ut redigantur conveniens eſt.* Schedius, De Diis German. p. 172.

P. 47 : 7. *Si ce n'eſt, peut-être, que la chaleur eſt attribuée au ſoleil* &c. Friſchmuth in *Melechet Haſchamaim*, c. 1.

P. 49 : 13. *Depuis Japho, c'eſt-à-dire, Jope* Jope nomen deflexum eſt à יפו *Japho*, ſic enim Hebraïcè vocatur, non à *Jope*, ut vult Steph. Byzant.

P. 49 : 19. *Cette vérité a donné lieu à la Fable* &c. Vid. Lycophron; ad Lycophr. J. Tzetzes. Cyrill. Theophylact. in Jonam: Sext. Empir. adverſus Grammatic. lib. 1. c. 12.

P. 49 : 32. *Et qui par ſa derniére action ſembloit être perſuadé* &c. Son Epitaphe le témoigne aſſez.

Ταῦτ' ἔχω ὅσ' ἔφαγον, καὶ ὑβρίσα, καὶ μετ' ἔρωτος
Τέρπν' ἔπαθον, πολλὰ καὶ ὄλβια κἀνάλεκτα.

Ces vers ont été traduits par Ciceron à la fin du dernier livre des Tuſculanes.

Hæc habui, quæ edi, quæque exſaturata libido
Hauſit; at illa manent multa & præclara relicta.

Et Strabon dans ſon livre 14. dit que dans *Anchiale*, ville de l'Aſie, on trouva ces mots BOIS. MANGE. JOUE. avec deux vers qui precedoient ceux que j'ai cités.

Εὖ ἴσθι ὅτι θνητὸς ἔφυς, ἢ δυμὸν ἄεξε
Τερπόμενος θαλίῃσι, θανὼν τοι οὐκέτι ἔσσῃ.

Cum te mortalem noris, præſentibus exple
Deliciis animum; poſt mortem nulla voluptas.
Etant mortel, ſatisfai ton deſir;
Après la mort il n'eſt aucun plaiſir.

CHAPITRE IV.

Du Royaume des Mèdes.

LA partie la plus occidentale de la Médie étoit nommée Atropatène &c. Arrian. lib. 2. De Expedit. Alexandr. Freinshemius in ſupplem. Curtii. P. 52 : 8.

La Méſopotamie eſt le Diarbek des Turcs &c. Voyez la verſion du Voyage de Thomas Herbett, p 349. P. 53 : 10.

Qu'il faut écrire & prononcer Diarbeker &c. Beſpier dans ſes Remarques ſur l'état preſent de l'Empire Ottoman par Ricaut Anglois, p. 82. P. 53 : 14.

Sa capitale eſt Diarbeker, qui eſt la même &c. Vid. Leunclavius Pandect. Hiſtor. Turc. c. 254. p. 239. Golius Lexic. Arabic. p. 55. Schickard. in Tarich. Perſic. p. 191. & ſeq. Tavernier dans la premiere partie de ſes Voyages livre 3. p. 272. P. 53 : 20.

Cette contrée eſt nommée en pluſieurs endroits de l'Ecriture, Aram Naharaim. Geneſ. 24. 10. (23. 4.) Juges 3. 8. Paralipom. lib. 1. c. 19. 6. Pſalm. 60. 2. P. 53 : 28.

Il eſt marqué dans nos plus nouvelles Relations. Tavernier premiere partie de ſes Voyages, p. 366. P. 54 : 10.

Quoiqu'il ne fût encore que particulier, il fut élû Roi, ſelon quelques-uns pour avoir &c. Herodot. Amm. Marcell. Q. Curt. lib. 8. Frontin Strategem. c. 6. Valer Maxim. lib. 5. c. 1. Petr. Gregor. Tholoſan. lib. 8. De Republ. c. 3. §. 4. 5. &c. P. 55 : 16.

Cyaxare fut le premier. Il eſt nommé *Aſtybar* par Diodore. Vid. Themiſtius Orat 5. Herodot. in Clio. *Phraortés* eſt nommé *Artynas* par Diodore; & *Aphraortés* par Pauſanias. P. 55 : 35.

Ils exécutérent ce qu'ils s'étoient propoſé de faire &c. Herodot. lib. 1. 2. 4. & 7. Arrian. in *Indicis.* P. 56 : 10.

Aſſiége Ninive, la prend, la ruine. Nahum c. 2. & 3. Sophonie, c. 2. ℣. 13. P. 56 : 38.

Que Mandane eſt groſſe; qu'il ſortoit du ventre de cette femme &c Juſtin. lib. 1. P. 57 : 3.

Et que le Satrape en fit ſes plaintes au Roi &c. Herodot. lib. 1. P. 57 : 17.

Qu'il feſoit ſon plaiſir de celui du Roi. Ita Herodot. *Non defuerunt miſero verba, non os occurrit. Apud Regem, inquit, omnis cœna jucunda eſt.* Senec. De Ira, lib. 3. c. 15. P. 57 : 35.

Par un ſeul paſſage de Diodore qui témoigne &c. *Cyrus Cambyſis & Mandane filius* &c. *Fortitudine & prudentia, & reliquis virtutibus, eminentiſſimus ſæculi ſui fuit : quippe eum pater regia inſtitutione formaverat, ad ſumma quæque illum incendens.* In Excerpt. Peireſcian. p. 237. & 238. P. 59 : 27.

Qu'il aima tendrement Cyrus, qui étoit venu de ce mariage &c. Xenophon in Cytop. Reinerus Reineccius &c. P. 59 : 35.

Dit le Pere Riccioli. Chronolog. Reformat. Tom. 1. lib. 5. c. 4. p. 228. P. 60 : 18.

P. 61 : 13. *Que Darius, fils d'Hyſtaſpès, a été le mari d'Eſther.* Vid. ejuſdem Commentr. in Chronolog. lib. 1. De Rege Aſſueto ad ann. 3445.

P. 61 : 22. *Qu'Echatane, qui eſt l'Achmète d'Ezras, fut bâtie par Dejocès, dans le livre de Judith.* Ezræ 6. 2. Judith. cap pr.

P. 62 : 7. *Et donna le Royaume de Chaldée à Darius de Medie.* Daniel ch. 5. ℣. 31. ch. 6. ℣. 8. 12. 15.

P. 62 : 13. *Jean Marsham ſupoſe* &c. Chronic. Canon. p. 567. &c.

Et remarque après Eſchyle. Æſchyl. in Perſis, ℣. 767. 768. 770. Vid. Thomas Stanlei Commentar in Æſchyl. p. 773. &c.

P. 62 : 26. *Ces paroles de Daniel.* Chap. 5. ℣. dernier.

P. 62 : 32. *Adam Rupert.* Obſervation. in Synopſ. Beſoldi minotem. c. 4. p. 62.

P. 63 : 10. *Ce qui ne lui eût pû tomber dans l'eſprit, ſi Aſtyagès* &c. Vid. Scaliger lib. 3 Canon Iſagog. lib. 6. De Emendatione Tempor. Calviſius in Iſagog. Chronol. c 29. Dionyſ. Petavius Rationar. Tempor. parte 1. lib. 11. c. 9.

P. 63 : 14. *Il y aura encore trois Rois* &c. Daniel ch. 11. ℣. 2. 3. 4.

P. 63 : 16. *Rabbi Menaſſeh Ben Iſraël* &c. De Termino vitæ, Sect. 6. p. 181. & 182.

P. 65 : 33. *Si ce que dit Guillaume Schickard.* Inter priores vero, ſive priſcos illos Perſiæ Monarchas ante Chriſti tempora florentes, *Homay* vidua *Bahmani Daras-daſt*, hoc eſt, *Longimani* qui alio nomine à Magis Perſarum, primus Ard-Schir, hoc eſt, *farina & lac*, fuit appellatus, unde Græci ſuum Ἀρταξέρξην Hebræi vero אחשורוש *Achaſchuveroſch* efformarunt. Fœmina hæc viribus ſexum ſuum ſupergreſſa, mille pyramides ſtruxiſſe dicitur, quas deinde Alexander Macedo, gloriæ illius invidens, diruerit. A moriente marito gravida fuit relicta, & peperit poſthumum *Darab* quem Græci Δαρεῖον, Hebræi דריוש *Dariaveſch* appellant. *In Proemio Tarich Perſici*, p. 22. & 23.

CHAPITRE V.

Des Rois de Perſe.

P. 64 : 32. *Et c'eſt dans ce golfe qu'eſt l'Ile de Baharaim* &c. De Inſula *Baharain*. Schickard. in Tarich. Perſico, p. 204. &c. Bochartus Hierozoic. parte 2. lib. 5. c. 3. p. 678. Tavernier dans ſon Voyage des Indes, 2. partie, livre 2. ch. 19.

P. 65 : 22. *Ses principales villes ſont Samarkand.* Sur les divers noms de Samarkand, voyez Thomas Herbert dans la Relation de ſon Voyage, p. 298.

P. 65 : 33. *Que Sanctius dit dans ſa Minerve.* Lib. 4. De Vocibus Homonymis.

Il y en a une autre que l'on nomme Ghieber-abad &c. On en peut voir la deſcription dans le ch. 5. du 4. livre des Voyages de Perſe par Tavernier premiere partie; & ch. 8. *De la Religion des Gaures.* Figueroa en François, p. 175. Herbert p. 264. Pietro della Valle, Vol. 2. p. 240. Tarich. Perſ. p. 128. Pocock dans ſes Remarques ſur Abul-Farage; De l'Origine & des Mœurs des Arabes, à la page 146. Le Voyage de Jean Struys.

P. 68 : 2. *Le premier, ſelon Euſèbe* &c. Euſeb. in Chronic. lib. 1. pag. 31. lib. 2. n. 1592. Diodor. lib. 12. c. 64. & 71. Cteſias apud Photium.

P. 68 : 20. *D'autres ne comtent que dix Rois.* Vid. Tarich. Perſic. p. 43.

Je

Je ne parle point de la maniere dont ils étoient élevés &c. Vid. Cicero lib. 1. De Divinirat. Plato in Alcibiade priore. Athenæus lib. 5 c. 14. Tertull. in Apolog. Plutarch. in vita Artaxerxis. Clemens Alexandr. Tiraquellus in Legem ſeptimam Connubial. &c.

Et quelques Rabbins l'ont nommé Ben-Calba. Tarich Perſic. p. 46. P. 68 : 38.

Dans le chapitre précédent j'ai raporté un paſſage de Diodore &c. In Excerptis Peireſc. p. 237. & 238.

Si l'on convient du paſſage d'Herodote. Herodot. lib. 1. & 7. P. 69 : 21.

Il n'y a point de diférence entre Achman &c. De Achman, Voſſ. Idololatr. lib. 2. c. 9. P. 70 : 3.

Il eſt remarqué dans Cicéron &c. Lib. 1. De Divinitar. P. 70 : 20.

Sur ce paſſage, Uſſer dit. Annal. Vet. Teſt. ad ann M. 3405. p. 124. & 125. P. 70 : 24.

Que dans l'Ecriture ſept perſonnes ont été prédites &c. Geneſ. 16. 11. 17. 19. 1. Paralipom. 22. 9. Reg. 1. c. 13. ℣ 2. Reg. 2. 23. 15. Iſa. 44. 28. & 45. 1. Luc. 1. 13. (2. 21.) Malach. 4. 2. Johan. 1. 9. Vid. Heinſius Exercitat. ſacr. c. 11. Ariſtarch. ſacr. c. 8. Raimundus Martin. in Pugione Fidei pag. 233. & 234. P. 70 : 32.

Si l'on s'en raporte à Théodoret. Serm. 1 De Fide. Cyrill. Alexandr. Comment. in Iſaiam. c. 45. Hieronym. ibid. P. 71 : 6.

Il regarda ſes Sujets comme ſes enfans, & il en fut apelé le Pére. Patrem hominum dictum obſervat Pauſanias in Arcadicis. Hæc Jovi Deorum hominumque parenti propria, & Cyro peculiaris appellatio. Vid. Ezech. Spanhemius, De Præſtantia & Uſu Numiſm. p. 716. & 717. P. 71 : 14.

Il a été blâmé par Platon. 3. Leg. P. 71 : 22.

Et la Reine lui fit trancher la tête. &c. De morte Cyri, Herodot. lib. 1. Juſtin. lib. 1. Valer. Maxim. lib. 9. c. 1. Diodor. lib. 2. Cteſias lib. 2. Johan. Malela Antiochenus. Xenoph. Inſtitut. lib. 8. Lucianus in lib. De Longævis. Jacob. Uſſerius in Annalib. Veter. Teſtam. ad ann. M. 3475. P. 73 : 32.

Ils furent, ſelon quelques-uns, nommés Perſes du mot Paraſch, פרשׁ equitem notat, unde *Phareſi* vel *Perſa.* Arabibus Geographis mare Perſicum dicitur *Bachar Phares.* Vid. Druſius, Animadverſion. lib. 1. c. 44. P. 74 : 28.

Mais il n'y a pas plus de diference entre Perſe & Parthe, qu'entre Aſſyrie & Aturie. Idem nomen Παρθοι & Πέρσαι. Hinc Παρσαγάδαι quod ſignificat Περσῶν στρατόπεδον, ut interpretatur apud Stephanum, Anaximenes. Nec obſtat quod *Perſas* & *Parthos* Græci regionibus diſtinguunt. Nam *Parthos* collocant ubi nunc eſt *Iſpaham*, Perſas, ubi Iſtachar. Sic enim & Ἀσσυρίαν & Ἀτουρίαν diſtinxerunt, cum idem ſit vocabulum *Atur* & *Aſſur* &c. Salmaſius. *Aquello Reyno propriamente ſe dize* PERSIA *cuyo nombre ſe communica à todos los mas a eſte ſugettos illaman los naturales à eſte Reyno* PARÇ, *y anſi lo dizen los Arabes, ſalvo que por la letra* P, *de que careſcen, ponen la* F, *y dizen* FARÇ *La ethimologia y origen deſte nombre, no he podido alcançar, aunque lo he procurado: y aunque no ignoro, quanta differencia hazen los antiguos eſcritores, entre Perſas y Parthos, no me juſgare por temerario, en dezir que todos fueron unos miſmos, conferiendo el nombre proprio que retienen de Parç con Parto; pues de mas de la Semejança de los nombres, en coſtumbres y modos de bivir y pelear, no ſe alexan mucho de los Partos* &c Texeira lib. 1. c. 6. P. 74 : 39.

P. 76 : 17. *Que s'étant engagée dans le pays* &c. *Aliquando Cambyſes ad Ammonem miſit exercitum: quem arena Auſtro mota, & more nivis incidens, texit, deinde obruit.* Seneca. Natural. Quæſt. lib. 2. c. 30.

P. 76 : 25. *Le Dieu Apis, qui étoit un Veau noir* &c. Vid. Herodot. lib. 3. Ammian. Marcell. lib. 8. c. 40. Plin. lib. 8. c. 46 Michael Di herus, Diſſertation. Academic. Tom. pr. p. 122. & ſeqq. Elias Schedius, De Diis Germanis, p. 90. & ſeq. Jacob. Ouzelius, pag. 167. &c. Ad hæc Minucii Felicis, *Nonne & Apim bovem cum Ægyptiis adoratis?*

P. 77 : 16. *Dont il reconnut la bonne intention de Prexaſpe.* Vid. Seneca, De Ira, lib. 3. cap. 14.

P. 78 : 15. *Il fut bleſſé à la cuiſſe, de ſon épée* &c. Vid Herodot. lib. 3. Joſeph. lib. 11. Antiquit. c. 3. Cteſias apud Photium.

P. 79 : 13. *Il eſt vrai au moins qu'en Perſien Mije Gush ſignifie un homme qui a les oreilles coupées.* De primo Mago Mije Gush, quod hominem *auribus brevibus* vel *curtis* denotat. Pocock not. ad ſpec. Hiſtor. Arab. p. 146.

P. 79 : 27. *Barisès, Artaphernès. Artaphernès* vient de *art; grand, illuſtre*; & de *Parnas*, qui en Chald. & en Syr. ſignifie *Paſteur. Pharnaſpès, Tiſſapher-nès, Pharnabazès, Holofernès* ſont de la même origine. *Parnaſſe* même eſt tiré delà, pour ſes excellens paturages. Vid. Bochartus Hierozoic. parr. pr. p. 443. 26. ubi de Hebr. *Raa*, & Syr. *Rega*, paſci, unde Lat. *Regere*, Rex: & Gallicè, *Regir, Roy.* Ira Schindlerus, Lexic. Pentagl. p. 1750. & 1751.

P 79 : 40. *Prit Darius, qui n'ozoit plus hazarder le coup* &c. De Gobria, vid. Valer. Maxim. lib. 3. c. 2.

P. 80 : 34. *Ils ſe trouveroient devant le Palais avec leurs chevaux* &c. Juſtin. lib. 1. c. x. Valer. Maxim. lib. 7. c. 3.

P. 81 : 17. *Et le Dapherne d'Hellanique* &c. Æſchyl. Scholiaſt. ad Perſar. ℣. 778. Vid Thomas Stanlei Comment. in Perſas Æſchyl. ad ℣. 780. p. 777. ad ℣. 664. p. 772 Briſſon. lib. 1. De Regno Perſ. Paſchalius Coronar. lib. x. c. 1. & 2. Dio Chryſoſt. Orat. 14.

P. 82 : 3. *Et c'eſt de Gushtasf ou de Kiſchtasb* &c. Vid. Tarich. Perſic. p. 47. Pocock notis ad ſpec. Hiſtor. Arab. p 147.

P. 82 : 30. *Ils ajoûtent qu'Atoſſe étoit Vaſchti, & qu'Ariſthone s'apeloit Eſther* &c. Vid. Mathias VVaſmuth in Vindiciis ſacr. Scriptur. parte 2. loc. 12. Idem de 70. *Hebdomad. Danielis*, p. 241.

P. 83 : 28. *Et pour y contrefaire ſa monnoie. Pour témoigner ſa reconnoiſſance.* Herodot. in *Talia:* Themiſtius, Orat. 17. ad quem videatur Dionyſ. Petavius, pag. 714.

P. 83 : 39. *Avec tout cela Valére Maxime le nomme cruel* &c. Lib. 9. c. 2. Seneca, De Ira, lib. 3. c. 16.

P 85 : 34. *Mais dans la Plaine de Marathon* &c. Juſtin. lib. 2. Herodot. lib. 7. Vid. Dionyſ. Petavius ad Orat. 16. Themiſtii, p. 706. & 707

P. 86 : 33. *Xerxès, qui dans l'Hiſtoire des Perſes* &c. Vid. Tarich Perſic. p. 47.

P. 87 : 27. *Dix années entiéres furent employées* &c. Juſtin. Julian. Imperat. Orat. 1. p. 77. ad quem videndus Dionyſ. Petavius. p. 256. & 257.

P. 87 : 40. *Mais ce Roi qui couvroit l'Héleſpont de ſes vaiſſeaux.* Herodot. lib. 7. Juſtin. Himmerius apud Photium, cod. 242. Valer. Maxim. lib. 3. cap. 2. Plutarch. &c.

Le combat naval de Salamine &c. ad Themiſtii Orat. 12. Vid. Dionyſ. Petavius, 637. & ſeqq. P. 88 : 10.

Dans la campagne de Platées ; & quoique les Grecs euſſent alors &c. Herodot. lib. 9. Diodor. Sicul. lib. x 1. Plutarch. in *Ariſtide :* Pauſanias in *Laconic.* p. 166. & Bœot. p. 545. Cornel. Nepos in *Ariſtide* & *Pauſania.* Cteſias apud Photium. Strabo lib. 9. p 412. E recentioribus, Xerxis res fuſe deſcripſit Rer. Perſic lib. 2. Petrus Bizarrus. P. 88 : 27.

Fut non ſeulement héritier du Royaume de ſon pére, ſelon Joſeph &c. Antiquitat. lib. x 1. c. 5. P. 89 : 34.

Que par un zéle de Religion, il les fit brûler, puiſque les Mages &c. Diogen. Laert. in Proœmio. Cicero lib. 2. De Legibus. Caſaubon. ad Strabonem lib. 15. p. 256. E Diogen. Laert. Hugo Grotius, De Jure Belli & Pacis, c. 5 §. 2. Ottho Heurnius Barbaric. Philoſoph. pag. 258 *Hujus autem Zoroaſtræ ſucceſſores, hæc fere dogmata amplexi fuere ; Deos nulla imagine eſſe exprimendos, eoſque graviſſime peccare qui ſexus diſcrimen iis affingunt. Unde Xerxes omnia Græciæ templa combuſſit, nefarium cenſens deos vel imaginibus exprimi, aut parietum anguſtiis coarceri* &c. P. 89 : 40.

Que cet Artaxerxe eſt l'Alachaſuére qui répudia Vaſthi, & qui épouſa &c. De *Vaſthi*, Gregorius Gregorii Lexic. ſanct. pag 614. De nomine *Eſther*, Buxtorfius Lexic. Chald. Talmud. & Rabbinico. p. 154. 178. & 597. P. 90 : 19.

Et il eſt remarqué dans Ammien Marcellin. Lib. 30. P. 91 : 32.

Ainſi les Juifs ſortirent de Babylone &c. Vid. Chriſtianus Mathiæ Theatro Hiſtoric. p. 263. Chriſtophor. Adam Rupertus, Obſervation. in Beſoldi Synopſim minorem, p. 156. & ſeqq. P. 92 : 6.

Et Artabaze & Megabyſe qui avoient trois cent vaiſſeaux &c. Diodor. lib. 11. Thucyd. lib 11. Cteſias lib. 17. P. 92 : 13.

Darab Ard-Schir ou Darius Artaxerxès ſurnommé Al Naçeth &c. Vid. Schickard. in Tarich Perſic. p. 22. 48. & 49. Ad hæc Argumenti Æſchyli tragœdiæ quæ inſcribitur Perſæ, Λυτέον δ' ὁ Ἀρταξέρξης πατὴρ σύφορ σφετερῳδούσας, ὁ νόθος ; Thomas Stanlei V. C. Commentarior. pag. 75. vult Σύφορ cognomen verum fuiſſe idiomate Perſico, ὁ νόθος autem Græcam ejus interpretationem, quia סור Hebræis *degener, nothus.* P. 92 : 39.

Et de trois filles maîtreſſes qu'il avoit &c. Juſtin. lib. x. P. 95 : 1.

Une bataille rude & ſanglante, qui a été décrite par Xénophon &c. Xenoph. De Expedit. Cyri lib. 7. Plutarch. in Artaxerxe. Diodor. lib. 14. cap. 20. Juſtin. lib. 5. c. 11. Oroſ. lib. 11. c. 18. Cteſias apud Photium. P. 95 : 33.

Rebâtit les murailles du Port de Pirée &c. Diodor. lib. 4. ad ann. 2. *Olympiad.* 96. Xenoph. *Hellenic.* 4. Juſtin. lib. 16 c. 3. & 5. Cornel. Nepos in *Conone.* Plutarch. in Ageſilao, & Laconicor. Apophtegm. P. 97 : 12.

Nous avons un admirable portrait de cette fille dans Elien. Var. Hiſtor. lib. 12. c. 1. P. 98 : 8.

A qui Cyrus avoit donné le nom d'Aſpaſie. Plutarch. in *Pericle.* P. 98 : 15.

Il s'empoiſonna ; & pour n'avoir plus de ſujet de craindre &c. Plutarch in *Artaxerxe.* P. 98 : 33.

Ochus qui eut le nom d'Artaxerxe &c. Vid. Poliænus Stratagem. lib. 7. Diodor. Valer. Maxim. lib. 9. cap. 2. Juſtin. lib. x. cap. 3. Q. Curtius lib. x. cap. 8. P. 99 : 5.

P 99 : 55. *Nommérent cinq cens hommes des plus remarquables* &c. Diodor. ad ann. 2. Olympiad. 107.

P. 100 : 5. *Nectanèbe Roi d'Egypte* &c. Diodor. ann. 3. Olympiad. 107. Vide Excerpta Barbaro-Latina à Scaligero edita: Chronic. Alexandr. p. 396. Cedrenum; Glycam; Eutychium Annal. p. 267.

P. 100 : 15. *Elien ajoute que ce parricide* &c. Var. Histor. lib. 6. c. 8. lib. 4. c. 8.

P. 101 : 9. *Que Bagoas, Bagon, Vagao, ou Bagnas* &c. *Meminit autem hujus* Baguæ Historia Divina, nam cum Holofernes; jussu Regis, adversus Judæos duxetat exercitum. Baguam in iisdem castris fuisse memoravit. Unde non immerito in argumentum nostræ opinionis adduxerim, ut Rex ille *Nabuchodonosor* nuncupatus, Ochus fuerit. *sed malè.*

P. 101 : 22. *Si l'on en croid Zonare, &c. & il est marqué assez nettement dans Elien* &c. Var. Histor. lib. 12. c. 43. Plutarch. in Priore de Fortuna Alexandri, ubi ἀσπάδα, reponendum censet Usser. Annal. Vet. Testam. p. 282. pro ἀσγάδα. Melius Bochart. Hietozoic. parte pr. lib. 2. cap. 21. pag. 237. ἀσγάδα vel ἀσπάδα à Persico *azgad* &c.

P. 101 : 40. *Auprès delà un vase d'or* &c. Athenæus in *Dipnosoph.* lib. 12. Cœlius Rhodig. in *Antiquit.* Amyntas de *Mansionibus Regiis.*

CHAPITRE VI.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque.

P. 104 : 20. ET *avoit déja régné en Attique.* Meursius, De Regno Attico lib. 1. c. 1. *Est le même que Neptune, selon Vossius.* Idololatr lib. 1. c. 18.

P. 104 : 24. *Un grand homme nommé Ogygus* &c. Vid. Scaliger ad Euseb. num. 236. Petavius Ration. Tempor. parte pr lib. 1. c. 4.

P. 104 : 31. *Fut noyé dans la Mer Rouge.* Honorius & Albertus in *Chronicis.*

P. 105 : 28. *La suite funeste de la passion qu'eut pour lui Phyllis* &c. Ovid. in Epistol. lib. 3. De Arte amandi. Servius ad 5. Ecl. Virgilii. Hyginus c. 59. Plin. lib. 16. c. 26. De Demoph. Vid Pausanias in Attic. Julius Pollux lib. 8. c. x. Eustath. ad 1. Odyss. On peut voir Meziriac dans ses Commentaires sur les Epîtres d'Ovide.

P. 106 : 1. *Et dans le moment, l'autre lui porta un coup d'épée.* Poliæn. Stratag. lib. 11. c. 5. Scholiast. Aristophanis ad *Pacem*, & ad *Acharnens.*

P. 106 : 12. *Qu'il fit bâtir en Béocie la ville de Thèbes.* Vid. Otiho Heurnius, De Barbar. Philosophia, p. 34. & 35. Seldenus de Diis Syris, cap. 2. Proleg.

P. 106 : 25. *Il y a même beaucoup d'aparence que Cadmus n'est pas un nom propre* &c. *Cadmée: Cadmie; Academie.* Vid. Franc. Junius lib. De *Academia.* Beemanus, De Originib. L. Lat. in ACADEMIA ubi quibusdam ab ἄκος & δῆμος *quasi medela publica, sive populi:* aliis quasi ἀγὼ ἢ ἀγωγὴ τῆς δήμου, ut sit congregatio aut conventus tribuum aut familiarum. Unde etiam dicta sit *Aonia.* Vid. Dan. Heinsius in Aristarcho sacro, p. 709.

P. 107 : 19. *Homere* &c. *Cur Plato Homerum coronet lana.* Vid. Carolus Paschalius *Coronar.* lib. 5. c. 15.

P. 107 : 36. *Aristarque originaire de Samothrace.* Ut enim Aristarchus Homeri versum negat quem non probat: sic tu (libet enim mihi jocari) quod disertum

non erit, ne putaris meum. Cicero, Epiſtol. x t.

Qu'il a quelquefois dormi, ce qu'Horace lui a reproché. In Poetica. Vid. Quintilian. Inſtitut. Orator. lib. x c. 1. P. 108: 17.

Siecle d'Heſiode. Vid. L. Gregor. Gyrald. Hiſtor. Poëtar. Fulvius Urſinus in Elogiis: Voſſius lib. De Poëtis Græcis, c. 2. Suidas, in *Heſiodus.* P. 108: 20.

Quelques-uns ont creu que cet Eſope eſt le Lokman &c. Hottinger. Hiſtor. Orient. p. 101. & ſeqq. Pocock notis ad ſpec. Hiſtor. Arab. P. 114: 18.

Son nom ſeul valut la vie à Creſus &c. Auſon. De ludo Septem Sapientum, P. 114: 28.

Clamore magno ter Solonem nuncupat
Qua voce Cyrus motus, extingui jubet
Gyrum per omnem, & deſtrui ardentem
Pyram &c.

Sic etiam Bœtius Conſolat. Philoſoph. lib. 2. Proſa 2.

Cyrus qui avoit pitié de ſa diſgrace. &c. Herodot. Diodor. Nicol. Damaſcenus, in Excerptis Peireſcianis, pag. 254. P. 115: 9.

De la maniere que les compte Chriſtophe Adam Rupert. In Synopſin Beſoldi minorem p. 118. & ſeqq. P. 115: 14.

Candaulès fils de Myrſus. De Hiſtoria Candauli, Juſtin. lib. 1. c. 7. P. 115: 34.

L'apelle Divin en un autre endroit. In Menone. De Pindaro multato à ſuis, ornato ab Athenienſib. Muretus Variar. Lection. lib. 4 c. 1. P. 116: 10.

Qui ſe trouva dans la bataille de Maraton l'an 3480. *de Salamine* 3492. *de Platées*, 3493. P. 116: 27.

S'empare de l'Ile &c. Herodot. in Urania: Plutarch. in Vita Ariſtid. Diodor. 11. Poliænus 1. Frontin. 4. 3. Valer. Maxim. 5. 3. Cornel. Nepos in Ariſtide. P. 117: 4.

Et tous conviennent qu'il mourut ſi pauvre &c. Eadem eſt paupertas apud Græcos, in Ariſtide juſta, in Phocione benigna, in Epaminonda ſtrenua, in Socrate ſapiens, in Homero diſerta. Apuleius in Apolog. P. 117: 9.

Le Poëte Euripide nâquit &c. Euripides diem quo Græci Perſas prælio navali cum Xerxe commiſſo profligarunt, natalem habuit, Athenienſibus proſperam fortunam portendens. Heſychius, De Viris clariſ. *De Euripide.* Valer. Maxim. lib. 3. P. 117: 12.

Pauſanias &c. De Pauſania, Plutarch. in Ariſtide: Thucyd. 1. Herodot. lib. 9. Diodor. 11. Ælian. *Var. Hiſtor.* 4. 7. Poliænus 8. Juſtin. 2. 15. (5. 10.) 6. 4. Valer. Maxim. 2. 6. P. 117: 21.

Xenophon dit qu'après avoir été condamné &c. Hellenic. 3. Cornel. Nepos in *Pauſania.* P. 118: 7.

Fit un ſacrifice aux Dieux, & un feſtin &c. Vid. Herodot. Diodor. Plutarch. Cicero in *Bruto.* Cornel. Nepos: Valer. Maxim. lib. 5 c. 6. P. 118: 36.

Cimon &c. De *Cimone*, Plutarch. Diodor. Herodot. Tucyd. Poliænus, Plato in Theage & Gorgia; Suidas; Athenæus; Demoſth. Orat. contra Ariſtocratem; Andocides Orat. contra Alcibiad. Juſtin. 2. 15. Valer. Max. lib. 5. c 3. Cicero 2. Officior. 18. P. 119: 4.

Pindare ſelon quelques Auteurs &c. Heſychius, De Viris clariſ. Meurſius ad Heſychium; Vid. Suidas; Valer. Maxim. lib. 9 c. 12. De *Pindaro*, Plutarch. in *Alexandro:* Plin. lib. 7. c 29. Ælian. lib. 13. c. 7. Lilius Gregor. Gyrald. Dialogo 9. De Hiſtoria Poëtar. Pauſanias in Bœot. p. 300. P. 119: 40.

& 294. Eraſmus Schmid. in Pindar. Prolegomenis. Voſſius lib. De Poëtis Græcis &c.

P. 120:20. *Alcibiade du côté de ſon pere &c. Il étoit beau* &c. Proverbio Græci dixerunt, Ἀλκιβιάδου μορφή de forma ſpecioſiſſima. *De Alcibiade*, Plato in Sympoſ. Thucydid. lib. 6. Diodorus 13. Plutarchus; Athenæus; Cicero; Valer. Maxim. Frontin. Juſtin. Poliæn. Ælian. Var. Hiſtor. Iſocrates, Oratione de *Bigis*; Suidas &c.

P. 124:16. *Socrate mourut âgé de 77. ans.* Hunc Athenæ ipſæ in carcere occiderunt, & qui tuto inſultaverat agmini tyrannorum, ejus libertatem liberras non tulit. Seneca, De Tranquillit. animi. Calix venenatus Socratem tranſtulit è carcere in cælum. Epiſt. 67. Cicuta magnum Socratem fecit. Epiſt. 14. Vid. Themiſtius, Orat. 2.

P. 125:10. *Et il aima mieux ſe faire tuer en combatant.* &c. Cornel. Nepos in *Chabr.*

P. 125:22. *Son nom étoit Ariſtocle.* Erat quidem corpus validum, ac forraſſe fortitus & illi nomen latitudo pectoris fecerat. Senec. Epiſt. 58. Platoni habitudo corporis cognomentum dedit, namque *Ariſtocles* prius nominatus Πλατὼς Græcis, *latus.*

P. 125:25. *Les Rabbins nomment les Philoſophes Grecs* &c. Vid. Buxtorfius notis in libt. *Coſri*, p. 28. & ſeqq.

P. 125:36. *De ces propoſitions générales* &c. Vid. Euſeb. De Præparat. Evangel. lib. 9. c. 3. Clemens Alexandr. 1. Strom. p. 148. Johan. Vvouerus Syntagm. De Biblior. Interpretib. Græc. & Lat. c. 9. Otto Heurn. in Philoſophia Barbar. p. 79. & 80.

LIVRE DEUXIE'ME.

CHAPITRE I.

De la Monarchie des Grecs.

P. 127:16. *TOus les Arabes généralement conviennent* &c Todos los eſcritores Parſios acuerdan, que Aſcandar no fue hijo de Philipo; à quien ellos dizen Failakus: però que de ſu muger ſi, y dizen que reynando Philipo, un vazallo ſuyo por nombre Kolus ſe'en amorò de la Reyna ſu muger, y entendieudo que el medio mas acomodado pera poder gozarla, era matarlo, lo puzo en execucion; acudiò à la rebuelta. Aſcandar acompannando de un Barakus capitan ſuyo principal, y hallando al tridor Kolus lo marò por ſu mano: boluioſe adonde eſtava ſu padre Philipo quaſi eſpirando, con quien hizo grandes exrremos deſentimiento y dolor. Philipo conociendo ſu muerte tomo Aſcandar y puſolo en medio de todos los grandes del Reyno, que alli ſe hallauam pidiendoles que lo recibieſen y obedecieſen por Rey, como hizieron &c. P. Texeita lib. 1. c. 22. Vid. Tarich. Perſic. p. 69. & 70.

P. 128:29. *Et il eſt nommé des Perſes & des Arabes Dhu'l-Karnain* &c. Vid. Hottinger. Hiſtor Oriental. p. 54. 59. 108. 109. 110. Ezechiel Spanheim, Diſſertat. 5. De Uſu & Præſtantia Numiſmat.. Jacob. Ouzelius ad hæc Minucii

Felicis, *cum Hammon dicitur* &c. p. 119. & ſeqq. Tarich. Perſicum, pag. 71. 72. & 73.

Son teint étoit frais &c. Vid. Ælianus, Var. Hiſt. lib. 12. c. 14. P. 129 : 5.

Les Theſſaliens marquoient avec un fer chaud la figure de la Plante que les Grecs nomment Boucranion &c. Vid. Onomaſtic. Mag. in Βουκράνιος : Michaël Piccartus Francus Periculor. Criticor. c. pr. P. 130 : 13.

Et s'être défait d'Attale. Vid. Ælian. Var. Hiſtor. lib. 12. c. 16. P. 130 : 32.

Il porta d'abord ſes armes en Thrace &c. *Agebat infelicem Alexandrum furor aliena devaſtandi, & ad ignota mittebat. An tu putas ſanum, qui à Græcia primum cladibus, in qua eruditus eſt, incipit? Qui quod cuique optimum eſt, eripuit? Lacedæmona ſervire jubet, Athenas tacere. Non contentus tot civitatum ſtrage quas aut vicerat Philippus aut emerat, & alias loco projicit, & toto orbe arma circumfert: nec ſubſiſtit uſquam laſſa crudelitas.* Seneca, Epiſt 94. P. 130 : 33.

Du côté des Perſes, il y eut vingt mille hommes de pié &c. Vid. Diodor. lib. 17 Plutarch. Arrian. Juſtin. P. 132 : 28.

Que l'on nommoit les Couſins du Roy &c. De *Immortalibus* & *Cognatis* apud Perſas, vid. Procop. lib. 1. De Bello Perſico; Herodot. lib 7. Diodor. lib 17. Ezdras 3 c. 4. Eſther c. 6. Philipp. Carolus, Animadverſion. in Q. Curtium, Animadverſ. 4. Δορυφόροι vel Σωματοφύλακες, *Stipator, Satelles.* Onomaſt. P. 134. 20.

A peine s'étoit-il jeté dans le Cydne. De *Cydno*. Strabo lib. 14. De *Pyramo*, Idem lib. 1. Stephan. De Urbibus. Curtius lib. 3. cap. 4. Arrianus lib. 1. &c. P. 135 : 38.

Qu'il ſe gardât bien de ſon medecin &c. Ita Plutarchus, Arrianus, Valer. Maxim. Juſtin. At Seneca, De Ira, lib. 2. c. 23. *Quanto animoſius Alexander? qui cum legiſſet epiſtolam matris, qua admonebatur, ut à veneno Philippi medici caveret, acceptam potionem non deterritus bibit.* P. 136 : 7.

La deſcription de cette bataille eſt dans Arrien &c. Arrianus lib. 2. ubi videndus Blanchardus de Q. Curtio, p. 104. Curtius lib. 3.

Où il ſe rendit le lendemain avec ſon favori Hepheſtion &c. Vid. Gellius lib. 6. cap. 8.

Feſant vanité d'en uſer à ſon égard de la maniere qu'Achille, dont il étoit deſcendu, en avoit uſé à l'égard d'Hector. Homer. Iliad. 22. ad finem. P. 139 : 13.

Il avoit veu en ſonge un homme fait comme ce Grand Prêtre. Joſeph. ad finem lib. 11. Antiquit. Schickard. in Tarik Perſico, p. 67. & ſeq. P. 139 : 26.

Ces Ambaſſadeurs lui ofrirent trente mille Talens d'or. De hiſce auri Talentis, Uſſerius Annal. Veter. Teſtam. p. 309. ubi de Darii filia *Saptina, Statipna. Sartina, & Statira.* P. 140 : 18.

Gangamèle qui ſelon Plutarque &c. Vid. Bochartus Hierozoic. parte pr. lib. 2. p. 74. P. 141 : 2.

Ville conſidérable qui n'en étoit pas éloignée. Arrian. lib. 6. P. 141 : 9.

Il alla du côté des Arimaſpes. Cur dicti ſint unum tantum habere oculum, Muret Variar. Lect. lib. 12. c. 8. P. 145 : 23.

Fit courber deux arbres l'un prés de l'autre. Arrian. lib. 4. Q. Curtius lib. 7. Plutarch. in *Alexandro.* P. 146 : 19.

Et fit dreſſer ſur le Tanaïs, ſelon Quinte Curce, le plan d'une ville. Inclu- P. 147 : 8.

dente flumine *Jaxarte*, quod Scythæ *Silin* vocant, Alexander militesque ejus *Tanaïn* putaverunt esse. Plin. lib. 6. c. 16.

P. 148 : 22. *Et comme Lyzimaque fut Roi, depuis, l'accompagnoit, & qu'il presenta l'épieu au Lion.* Vid. Seneca, *De Ira*, lib. 3. c. 17. *De Clementia*, lib. 1. c. 25. Plin. lib. 8. c. 16. Justin. lib. 15. Curtius lib. 8. Pausan. in Atticis. Valer. Maxim. Plutarchus; Arrianus.

P. 151 : 15. *Callisthène rendit le dernier soupir dans la torture.* Fuit illi nobile ingenium, & furibundi regis impatiens. Hoc est Alexandri crimen æternum quod nulla virtus, nulla bellorum felicitas redimet. Senec. Natur. Quæst. lib. 6. c 23.

P. 160 : 31. *N'étoit qu'une eau froide, nommée Styx.* Vid. Arrian. lib. 7. Plutarch. in Alex. Curtius lib. 10. Senec. Natural. Quæst. lib. 3. c. 25 *De Stygis aqua.*

CHAPITRE II.

Des Rois de Macédoine.

P. 164 : 26. *Il prit ensuite, Amphipole* &c. Amphipolis urbs in Thracia quæ prius Ἐννέα ὁδοὶ dicebatur, id est, novem viæ. *Amphipolis* autem postea dicta quod utrinque à Strymone fluvio alluetetur: hodie *Chrysopoli*; Turcis *Emboli*. Olim etiam *Crademna*, *Anadramus*, *Myrica*, *Eion*. Aliam memorat Stphan. Byzant. prope Euphratem, quæ à Syris vocatur *Turmeda*. De *Turmeda* autem Thom. de Pinedo ad Stephan. Byzant. p. 79. n. 12.

P. 165 : 10. *Lycophron tyran de Phérès.* Quatuor hujus nominis memorat Steph. Byzant. unam *Messenia*; secundam *Achaia*; tertiam *Bœotia*; quartam *Creta*. De prima Strabo. De secunda Pausan. in Achaïcis. De ultima Cretæ, Plin. lib. 4. c. 12.

P. 165 : 36. *La ville d'Olinthe, qui par pitié* &c. De *Olyntho*, Herodot. lib. 7. Stephan. Byzant. Mela lib. 2 c. 2. Plin. lib. 4. c. 11. Scylax &c.

P. 167 : 34. *Caranus, onzième, ou selon d'autres* &c. Caranus ab *Hercule* decimus sextus, Velleio, vel undecimus, ut Dexippo &c. Joh. Bapt. Riccioli Chronol. Reform. lib. 3 c. 8.

P. 170 : 4. *Dans la premiere bataille qu'ils se donnerent auprès de Gaza.* Constantini Magni tempore, à *Constantia* ejus sorore *Constantia* dicta est. Eusеb. in Chronic.

P. 171 : 33. *Prit Methone, le Bourg ou la Forteresse de Rhamnus.* De *Methone*, Th. de Pinedo ad Steph Byzant. Idem ad eumdem in *Rhamnus*, p. 573.

P. 173 : 11. *Et qui le força de se sauver à Cassandrie.* De *Cassandria*, Steph. Byzant. Strabo in Excerpt. lib. 7. Pausanias, lib 5. Plin. lib. 2. c. 58.

P. 173 : 38. *Fut enlevé de la fureur des Molossiens qui se révoltérent.* Molossia Regio Epiri, cujus præcipuum oppidum fuit *Dodone*, ubi *Jovis Dodonæi* Templum & Oraculum. Ad hæc Virgilii 3. Georgic. *Nec tibi cura canum* &c. *acremque Molossum.* Molossia civitas est Epiri. Servius

P. 174 : 37. *Fabrice l'en avertit aussi-tôt, & lui manda* &c. Vid. etiam Senec. Epist 120.

P. 178 : 14. *Antigone surnommé Dosón.* Plutarch. in Æmil. Paulo. *Thuscus* etiam dictus ab acuto capite. Potphyrius.

P. 178 : 27. *Fit croire d'abord qu'il étoit né pour de grandes choses* &c. Polyb. in Excerpt.

Excerpt. Peireſc. Florus lib. 2. c. 7. Polyb. lib. 4. c. 3. 25. 26. Livius lib. 23. c 33. Juſtin. lib. 29. c. 2.

CHAPITRE III.

Des Rois de Syrie.

S *Eleucus ſurnommé Nicator* &c. Appian. in Syriac. Steph. Byzant. Eunapius. Valeſius ad Ammian. lib. 14. p. 41. Ezechiel Spanhemius, De Uſu & Præſtantia Numiſmat. Diſſertat. 5. §. De Cognominibus *Nicatoris*, *Nicephori*, *Soteris*, *Epiphanis*, *Cerauſi*, *Dionyſii* Dei. p. 375. & ſeq. P. 180 : 39.

Après tant de belles actions, il fut tué par Ptolémée &c. Appian. in Syriac. Juſtin. lib. 15. P. 181 : 20.

Eſt le même qui fut amoureux de ſa Belle-mere Stratonice. Diodor. in Excerpt. Peireſc. p 263. Excerpt. Græc. apud Scalig. Juſtin. lib. 17. c. 2. §. 10. P 181 : 27.

De piller le Temple de Jéruſalem, ce que l'on peut voir dans les Maccabées, Lib 2. cap. 13. Livius lib. 13. c. 40. Excerpta Græc. apud Scalig. pag. 375. Euſeb. Græc. p. 55. Lat. n. 3829. Joſeph. lib. 12. c. 4. Diodor. in Excerpt. Peireſc. p. 303. Dio Cocceius in Excerpt. Peireſc. p. 609. P 184 : 35.

Antiochus quatrième du nom, ſurnommé Epiphanès. De *Antiocho Epiphane.* Polyb. in Excerpt. Peireſc. p. 132. Diodorus in dict. Excerpt. p 312. Valer. Maxim. lib. 6. c. 4. Juſtin. lib. 34. Vell. Paterc. lib. 1. c. x. Plin. 34. c. 6. P. 184 : 39.

Les Samaritains qui ſont à Naplouſe &c. Voyez le Pere Dom Récared Simeon dans ſon ſupléement à la fin de ſa verſion *Des Cérémonies & Coûtumes des Juifs*, par Leon de Modène Rabin de Veniſe. De *Samaritanis*, Carpzou ad Schickardum, De Jure Regio Hebræorum, p. 102. & ſeqq. P. 185 : 37.

Antiochus ſurnommé Eupator &c. Vid. Excerpta Græc. Scaliger. p. 375. Euſeb. Græc. p 55. Joſeph. lib. 12. c. 16. Maccab. lib. 1. cap. 6. Appian. in Syriac. Epitome Livii lib. 46. Diodor. in Excerpt. Peireſc. p. 323. P. 187 : 11.

Alexandre Bala ou Velès, qui dans les Maccabées eſt fils de &c. Maccab. lib. 1. c. x. ℣. 1. Sic Joſeph. lib 13. c. 3. Euſeb. 1867. P 188 : 37.

Et d'autres l'ont traité de miſérable. Appian. in Syriac. Epitom. Livii, lib. 52. Polyb. in Excerpt. Legat cap. 140. Diodor. in Excerpt. Peireſc. p 347. Juſtin. *Subornant Propalam quemdam.* Lege *Balam* pro *Propalam.* Chriſtoph. Adam Rupert. in Synopſin Beſoldi minorem, c. x p. 195. P. 188 : 40.

Demetrius deuxième du nom, ſurnommé Nicanor &c. Juſtin. lib. 35. c. 2. §. 1. & lib. 36. c. 1. c. x. §. 7. Joſeph. lib. 3. c. 9. x. & 12. Excerpt. Græc. Scalig. n. 375. Epitom. Livii, lib. 55. P. 189 : 14.

Antiochus Sidetès &c Juſtin. lib. 38. c. 9. x. Joſeph. lib. 13. c. 12. 13. 16. Maccab. lib. 1. c. 15. Diodor. in Excerpt. Peireſc. p. 374. P. 190 : 9.

Qui employerent pour ſe ruiner &c. Diodor. in Excerpt. Peireſc. p. 384. Auctor *De Macedonum Regno in Syria* apud Scalig. p. 375. 376. Joſeph. Antiquit. lib. 13. c. 21. 22. 23. Euſeb. n. 1922. Excerpt. Græc. Scalig. p. 376. Juſtin. lib. 40. Strabo lib. x 1. p. 532. Plutarch. in Lucullo &c. P. 192 : 20.

CHAPITRE IV.

Des anciens Rois d'Egypte.

P. 194 : 39. *Il y a des animaux en Egypte qui sont plus grands* &c. Aristotel. lib. 8. c. 28. Animal.

P. 194 : 6. *Que la tête de la Chèvre étoit le symbole* &c. *Que les Chèvres* &c. Martian. Capella lib. 2. De Nupt. Philolog. Ælian. Animal. lib. x. c. 23. Theodoret. Serm. 7. Vid. Vossius, Idololatr. lib. 3. c. 74.

Tout ce pais a eu son nom de la couleur de ses Habitans ; & les Grecs &c. Vossius, Idololatr. lib. 2. cap. 56. Jacob. Ouzelius ad Minucium Felicem, p. 175. & 176. ubi Vultutem ab Ægyptiis forte cultum dicit.

P. 196 : 14. *Est décrit dans Apulée.* Apuleius Milesiar. lib. x 1. ubi de Sacerdotibus, Hi capillum derasi &c. *Æreis & argenteis, imo vero aureis etiam sistris. Argutum tinnitum constrepentes.* &c. Vid. etiam Dilherus, Disputat. Academic. Tomo pr. pag. 148. Auson. Epistol. 25. Apul. Metamorph. lib. 2. Pignorius in Mensa Isiaca pag. 67. edition. Amstelodam. Schedius de Diis German. c. 9. p. 154. & seqq.

P. 197 : 29. *Que l'on ne peut dire quand les Egyptiens ont commencé à être gouvernés.* Vid. Isaac Vossius, Dissertat. De Ætate Mundi, c. x.

P. 198 : 17. *Et que l'on croye que tout ce qu'Herodote, Diodore* &c. Georg. Horn. in Arca Noæ. Vid. Kircherus in Oedipo Ægyptiaco.

P. 199 : 40. *Il doit avoir expliqué la fin du verset vingt-huitiéme* &c. Hebraic. *Non superfuit in eis usque ad unum.*

P. 200 : 9. *Selon d'autres, Crocodile.* Bochartus Hierozoic. parte 2. lib. 5. cap. 18. pag. 793.

P. 201 : 6. *Al-Baidavvi celebre Commentateur de l'Alcoran, s'est donc fort trompé* &c. Hottinger. Thesaur. Philolog. pag. 284. Al-Bidavvi seu Al-Baidavvi obiit anno Heg. 692. Pocock notis ad spec. Histor. Arab. p. 369.

P. 202 : 18. *Et c'est par cette raison que le même Homere donne le nom d'Ocean à cette riviere.* Sic etiam Nilus vocatur *mare.* Is. c. x 1. ℣. 15. Vid. Bochartus Hierozoic. parte 2. lib. 5. c. 17. p 787.

P. 203 : 3. *De sorte que le Menès de Diodore* &c. Vid. Joh. Marsham Chronico Canone, pag. 22. 30. & seqq.

P. 204 : 10. *Quelques-uns font venir le mot d'Osiris* &c. D'autres le font venir d'*Ischa*, c'est-à-dire, *Virago*, qui est *Eve*; & disent qu'*Osiris*, qui signifie *Saint*, selon Plutarque, est *Abel.*

P 204 : 15. *Sur ce passage d'Ezechiel. Il y avoit des femmes assises* &c. Ezech. c. 8. ℣. 14. Junius ad hunc locum, & in Commentar. Tom. 1. p. 853. Vid. Seldenus, De Diis Syris, Syntagm. 2. c. 11. Moses Maimonides in More Nebochim, lib. 3. c. 29. Hottinger. Histor. Orient. lib 1 c. 8. p. 270. & seqq. Joh. Leusden Philolog. Hebr - Mixt. De Ap & Osir. pag. 307. & 303. Macrob. Saturnal. lib. 1. c. 21. Auson. Epigram. 29. & 30. Vossius, Idololatr. c. 27. lib. 1. Idem lib. 1. & 2. ubi de Serapid. Osirid. Iside, Oro. Alsted. in Chronologia passim. Petrus Seguinus Numismat Select. p. 2. 3. & seqq. & p. 157. & seqq. Bunting. ad ann. M. 2247. Bochart. Hierozoic. part. 1.

lib. 2. c. 34. p. 337. & seqq. Dilherus, Dissertat. Academic. Tomo primo, p. 176. Heinsius in Aristarcho sacro, p. 704.

Usser dit que la femme d'Abram &c. Ad ann. M. 2084. *Marsham veut* &c. Chronico Canone, p. 72. P. 205: 15.

Bunting dit &c. Ad ann. M. 2088. P. 205: 15.

Vossius fait voir que Joseph &c Idololarr. lib. 1. c. 29. P. 205: 38.

Pline dit qu'au milieu de l'Esthiopie &c. Lib. 5. c. 9. Vid. Bochartus Hierozoic. parte 2. lib. 1. cap. 11. p. 76. & 77. Vossius ad Melam, lib. 1. c. 9. ℣. 9. lib. 3. c. 8. ℣. 47. P. 206: 16.

Diodore dans son premier Livre a parlé de cette mort &c. Vid. Elias Schedius, De Diis Germ. c. 4. p. 77. & seqq. Synesius in *Ægyptio*, sive *De Providentia*. P. 207: 36.

Les Egyptiens en ont fait un bon genie, & un mauvais de Typhon. Meloch sive *Typhon* Ægypriorum malus Genius, Rex Devastarionis, Dominus Tonitruum, ignis &c. Hottinger. Bibliorhec. Oriental. p. 313. Vid. Bochart. Hierozoic. parte 1. lib. 2 c 34. p. 341 & seqq. P. 208: 10.

Qu'étant assiegés dans Avaris &c. Vid. Usser. ad ann. M. 2299. Marsham in Chronic. Can. p 305. P. 211: 35.

Funccius a creu que c'est le même Pharaon &c. Vid. Usser. ad an. M. 3309. Marsham in *Amenophis*. Bunting. ad ann. M. 2234. P. 212: 4.

Alsted veut qu'il ait apris la Chimie de Noé. in Chronol. Chim. ad ann. M. 2000. P. 212: 38.

Rameses surnommé Ægyptus. De *Rameses*, Sesostri vel Sesorhi & Ægypto. Christoph. Adam Ruperr. Observat. in Synopsin Besoldi minorem, c. 3. P. 213: 23.

Ramsès régna soixante-six ans. De Obelisco Rameslis quem Rapsacem vocant, Jul. African. Marsham, Chronol. Can. p. 431. P. 213: 39.

Et raporte un passage de Gellius. Gellius lib. 15. c. 21. Adde Phornurum, De Deorum Narura, ubi De Cyclopibus, Læstrigon &c. P. 214: 25.

Et que Sabacon, Anysis & Bœhoris &c. Vid. Marsham Chronic. Can. P. 444. 445. 446 447 456. P. 219: 9.

Par ce dessechement, Scaliger entend la Séchéresse &c. Vid. Drusius, Fragm. veter. Interpret. Græcor. in rotum Verus Testam. p. 321. P. 220: 27.

Psammitique l'un de ces douze Gouverneurs. De *Rhodopide* quam *Psammeticus* in matrimonium accepit, vid. Ælian. Var. Histor. lib. 13. c. 33. P. 221: 22.

Psammitique régnoit à Saïs. Saïs Metropolis inferioris regionis in qua colunt Minervam: in ejus vero Templo est Psammitichi sepultura. Strabo lib. 17. P. 221: 38.

Et retourna chargé des dépoüilles de ses ennemis. Diodor. lib. 1. Herodot. lib. 2. Tremellius & Junius in Ezech. c 29. Usser ad ann. M 3415. 3430. &c. Bunting. ad ann. M. 3360. Alsted. in Chronol. Reg. Ægypti. P. 222: 40.

Il y a encore beaucoup d'aparence que ce qu'il fit assiégeant Peluse &c. quand il mit devant son armée, les chiens &c. Polianus, Strarag. lib. 7. Vid. Ouzel. ad Minucium Felic. p. 163. & seqq. *Assiégeant Peluse.* Urbs *Pelusium*, dicta Strraboni, lib. 17. ἀπὸ τῆ πηλοῦ, id est, *luto & locis cœnosis.* Quibusdam est *Sin* ejusdem significat. Syriace ac ܣܝܢ & Latinus Interpres Ezechielis sic transtulit *Peluſium*, Ezech. 30. 15. Aliis est vicus qui hodie *Belbais*; *Libna*; *Damiata &c.* P. 223: 38.

P. 225 : 32. *Qui dans les grands preparatifs qu'il feſoit contre le Roi de Perſe* &c. Plutarch. in *Ageſilao* ; Cornel. Nepos in *Ageſilao* & *Chabria*. Xenophon. Diodor.

P. 226 : 14. *Se retira en Ethiopie avec ſes richeſſes, ou ſelon d'autres* &c. Vid. Excerpt. Barbato-Lat. à Scaligero edita, p. 58. Chronic. Alexandr. p. 396. Cedrenus, Glycaſ.

CHAPITRE V.

Des Rois d'Egypte après la mort d'Alexandre.

P. 227 : 8. *Ptolémée fils de Lagus*. Pauſanias in Atticis : Curtius, lib. 9. c. 18. Suidas in Λάγος. De Ptolemæo, Juſtin. lib. 13. & 15. Euſeb. Porphyrius apud Scaligerum, p. 225.

P. 227 : 32. *Beaucoup de gens qu'il diſtribua dans les garniſons, & les honora des priviléges, & des mêmes droits dont jouiſſoient* &c. Pauſanias in Atticis. Excerpta Græc. Scaliger. Diogenes Laertius in Diodor. & Stilpone.

P. 226 : 1. *Qui firent ſoufrir aux Juifs des maux éfroyables. Il étoit aiſé* &c. De Daniele & Eſdra, Rupertus, Obſervation. in Synopſin Beſoldi minorem, c. 6. p. 159.

P. 229 : 26. *Et Uſſer a voulu prouver* &c. Vid. Hottinger. Theſaur. Philolog. lib. 1. c. 3. Diſſertation. Theologico-Philolog. Diſſertat. 3. Leusden. Spicileg. Philolog. p. 351. Joſeph. Antiquitat. lib. 12. Ligthfoot ad Epiſt. Pauli ad Corinth. in Addendis. c. 8. &c.

Dans le huitième verſet de ſa Preface de l'Eccleſiaſtique. De *Eccleſiaſtico*, vid. Mariana, & Emanuel Sà.

P. 230 : 34. *En ſe mariant avec ſa ſœur nommée Euridice par Juſtin, Arſinoé par Polybe.* Juſtin. lib. 29. & 30. Polyb. lib. 5. Plutarch. in Agide & Cleomene.

P. 231 : 19. *Ptolémée ſurnommé Epiphanes* &c. Valer. Maxim. lib. 6. c. 6. Juſtin. lib. 30. Tacit. Annal. lib. 11.

P. 231 : 24. *Et témoigna en particulier à cette Princeſſe* &c. Juſtin. lib. 34. Joſeph. Antiquit. lib. 2.

P. 231 : 31. *Ptolémée fils de Ptolémée l'illuſtre* &c. Vid. Ptolemæi Canon apud Calviſium, Introduct. Chronolog. c. 11. Porphyrius apud Scaliger. Diodorus ; Valeſius in Excerpt. Peireſc. p. 79. Polyb. Legat. 71. 72. Maccab. lib. 1. c. 11. Joſeph. lib. 13. Epitom. Livii 55. Suidas in Ἀμφισσαῖοι.

P. 232 : 3. *Ptolémée ſurnommé Phyſcon* &c. Athenæus lib 4. pag. 185. Diodorus in Except. Peireſc. p. 375. Juſtin. lib. 38. Valer. Maxim. lib. 4. Oroſ. lib. 5. c. x Joſeph. lib. 2. contra Apion. Auctor Excerptor. apud Scaliger. pag. 376. ubi per errorem de *Ptolemæo Philopatore*.

P. 232 : 22. *Et le Sauveur, comme dit Porphyre* Dictus *Soter*, & Porphyrio, & Ptolomæo in Canone. Phyſcon Euſebio, n. 1901. & in Excerpt. Græc. Scalig. p. 56. & 376.

P. 233 : 26. *Ptolémée Denys fils de Lathure* &c. Vid. Chriſtoph. Adam Rupertus in Synopſ. Beſoldi minorem, c. x 1. p. 231. & ſeqq.

P. 234 : 37. *Et la fameuſe Bibliotheque dont les Hiſtoriens ont tant parlé.* Vitruvius in Præfat. lib. 7. Galenus in libr. Hippocratis, De Natura humana. Plutarch.

in Vita M. Antonii ducenta librorum millia fuisse in Pergamensi Bibliotheca : in Alexandrina, septingenta ferme millia : Gellius Noct. Atticar. lib. 6. c. 17. Meminerunt quoque Bibliothecæ Alexandrinæ Josephus, Euseb. lib. 8. De Præparat. Evangel. Ammianus lib. 22. Epiphanius lib. De Ponderibus. Lipsius De Bibliothecis Syntagm. c. 2.

CHAPITRE VI.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Grecque.

ET pour les cinquante, ou plus de soixante même, qu'il composa des Animaux. Quinquaginta ferme volumina de Animalibus condidit. Vid. Plin. lib. 8. c. 16. Septuaginta circiter libros de iis composuit Antigonus Carystius, Histor. Mirabil. collectan. c. 66. ubi videndus Meursius. P. 237 : 38.

Les Rabbins Azarias &c. Buxtorf. Notis in lib. *Cosri*, p. 31. Jacobus Gaffarellus apud Fortun. Licetum lib. 1. De Pietate Aristotelis erga Deum & homines, p. 88. & seqq. De Proselyto Fœderis & Justitiæ, vid. Buxtorf. Lexic. Chald. Talmud. & Rabbin. p. 407. & seq. Schindlerus Lexic. Pentaglott. p. 297. Joh. Leusden. in Philolog. Hebræo-Mixto, Dissertat. 21. p. 142. Carpzovius ad Schickardum, De Jure Regio Hebræorum, p. 322. & seqq. P. 238 : 17.

Il est parlé de la force du raisonnement de Carneadès &c. Diogen. Laert. in *Carneade* : Pausanias in Achaic. sive lib. 7. Plutarch. in *Marco Catone*. Cicero lib. 2. de Oratore. Idem Quæstion. Tusculanar. lib. 4. Plin. lib. 7. c. 30. Gellius lib. 7. c. 14. & lib. 17. c. 21. Macrob. Saturnal. lib. 1. c. 3. c. 5. Jonsius de Scriptor. Philosoph. lib. 2. cap. 14. Usserius in Ætate M. Sexta Imperat. Macedon. ad an. M. 3849. p. 57. Ælian. Var. Histor. lib. 3. c. 17. Dionys. Petavius Miscellan. Exercitat. c. 8. *De Carneadis Academia principis ætate, nova quædam sententia &c.* P. 244 : 7.

LIVRE TROISIE'ME.

De la Monarchie des Romains.

CHAPITRE I.

De la Fondation de Rome ; des Rois des Latins, & des Rois de Rome.

QUi s'étoient sauvés de l'embrazement de leur ville : Qu'elle fut mariée &c. Vid. Onufrii Panuinii *Urbs Roma*. P. 246 : 15.

Quelques-uns croyent que Magdiel. &c. R. Abarbenel Commentar. in Isai. c. 34. Videri potest etiam Buxtorfius ad finem Cosri. P. 246 : 33.

On la troisieme année de la sixième, Vid. Joh. Bapt. Riccioli, Chronol. Reformat. lib. 4. c. 2. &c.

P. 247 : 3. *Mais le temps de ſa fondation n'eſt pas trop certain.* Vide quæ Cluverius congeſſit Antiq. Ital. lib. 3. c. 2.

P. 248 : 8. *Sans examiner à la rigueur la ſupputation de Buckolcer* &c. Vid. Servius ad Æneid. lib. 1. Phylargyrius in Scholiis ad 1. Virgilii Eclog. Solinus, Hiſt. c. 1. Onuphr. Panuin. *De Urbe Roma.* Dionyſ. Halicarn. Antiquitat. Romanar. lib. 1. Criſpus Salluſtius, Præfat. ad Bellum Catilinar.

P. 251 : 7. *Ils l'aſſaſſinérent en effet* &c. De tempore mortis Romuli, vid. Samuel Petitus, Miſcellan. lib. 9. c. ult. Bunting. ad ann. M. 3254.

P. 251 : 27. *Etablit les Pontifes & les Augures* &c. Ex quibus veteres captare auſpicia ſolerent, & auſpiciorum quæ proſpera, quæve piacularia ſint; Alexander ab Alexandro, lib. 5. c. 13.

P 251 : 36. *Mais Tullus Hoſtilius.* De Tullo Hoſtilio, vid. Valer. Maxim. lib. 3. c. 4.

P 254 : 22. *Pour ſa veuve nommée Ocriſie.* De Servii matre dubitatur. Anci parer nullus. Seneca Epiſt. 108. Non quin re ipſa fuerit, ſed famæ traditus non extat. Obſcuravit eum Numæ claritas: atque ita Numæ nepotem, Livius & Dionyſius dicunt. Lipſius, vid. Valer. Maxim. lib. 3. c. 4. & lib. 1. c. 8.

Pour les taxer à proportion de leur revenu, afinque les Troupes. Videndus Livius, lib. 1. c. 44.

P. 256 : 6. *Fit paſſer ſon chariot ſur ſon corps* &c. Vid. Livius Decad 1. lib. 1. Ovidius, lib. 6. Faſtor. Alexander ab Alexandro. Dier. Genial. lib 2. c. 6.

CHAPITRE II.

Ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable ſous les Conſuls.

P. 257 : 16. *L'Autorité qu'avoient euë les Rois, fut accordée à ceux* &c. Vid. Alexander ab Alexandro lib. 5. c. 28.

P. 257 : 37. *Caius Mutius Cordus qui trouva moyen de s'y gliſſer* &c. De Laudibus Mucii, Seneca Epiſt. 66.

P. 259 : 11. *Pour ſe venger de leurs ennemis les Picentins. Picentins* ou *Picentes*, peuples de la Marke d'Ancone d'aujourd'hui, & d'une partie de l'Abbruzze ulterieure.

P. 260 : 6. *Il reprit la route de Carthage, où les ennemis le firent mourir.* Singula vicere jam multi: ignem Mucius, crucem Regulus, mortem ferro adactam Cato: & nos vincamus aliquid, Senec. Epiſt 98. Ego Herculem fleam quod vivus uritur, aut Regulum quod tot clavis configitur. Idem de Tranquillit. animi, c. 15. Vid. Florus lib. 2. c. 2.

P. 261 : 1. *Il n'avoit alors que vingt-ſix ans.* Cornelius Nepos dit qu'il n'en avoit pas encore vingt cinq.

P. 261 : 2. *L'avoit fait jurer même ſur l'autel.* Ad hæc Cornelii Nepotis in Hannibale, *ſimulque ad aram adduxit apud quam ſacrificare inſtituerat, eamque ceteris remotis, tenentem jurare juſſit.* Vid. Keukenius. Mulra Turnebus, Adverſar. lib. 16. c. 1. lib. 19. c. 19. lib. 25. c. 2. & 5.

P. 261 : 25. *On dit encore, que ſur les Alpes* &c. Dans le premier livre de la ſeconde partie de l'Hiſtoire de Provence par Monſieur de Bouche; on peut voir le paſſage d'Annibal par la Provence, & par les Alpes.

P. 262 : 11. *Qu'il défit Térence Varron.* De *Terentio Varrone* & *Paulo Æmylio*, Valer.

Maxim. lib. 3. De *Flaminio*, Idem, lib. 1. cap. 7.

Que la ville de Caſilin. *Caſilin* étoit, où la riviére de même nom, aujourd'hui *Calvi* ou *Calès*, ſe joint au Vulturne. Leandro Alberti le nomme *Caſtelluzzo*, ou *Caſtelluccio*. P. 262 : 26.

Et dans la Pouïlle auprès de Venuze. Venuze étoit dans la Pouïlle nommée *Apulia Peucetia*, ſur les frontieres de la Lucanie. C'eſt aujourd'hui *Venoſa* dans la *Baſilicate* au Royaume de Naples, au pied de l'*Apennin*. P. 263 : 17.

Se retirer à Metapont. *Metapont* autrefois *Siris*, ville maritime dans le Golfe de Tarente à l'embouchure du *Siris*, aujourd'hui nommé *Baſienta* : & c'eſt ce que l'on nomme *Torre di Mare*. P. 263 : 18.

Ou ſelon d'autres mourut de chagrin à Tibur. Vid. Petrus Victorius, Variar. Lect. lib. 2. c. 1. P. 266 : 2.

Qu'ils payeroient à Rome en cinquante ans, dix mille Talens d'argent &c. Ad hæc Plinii lib. 33. c. 3. *Sicut Carthagini eum Annibale villa argenti pondo annua in quinquaginta annos.* Vid. Frederic. Gronovius, pag. 791. & 792. ad finem Tomi tertii edition. Hakianæ 1669. P. 266 : 21.

La riviére de Trebie. La Trebia ſe rend dans le Pò ptès de Plaiſance. P. 266 : 36.

Roi de Pergame. C'eſt dans cette ville que l'on trouva l'invention du parchemin, nommée des Latins *Charta Pergamena*. P. 267 : 19.

Fut ſi cruelle, & ſi funeſte à la Republique &c. L. Sullam appellari tyrannum quid prohibet, cui occidendi finem fecit inopia hoſtium. Seneca, De *Clementia* lib. 1. c. 12. P. 270 : 21.

Et des Baleares. Iles de la Mer Mediterranée ſur les côtes de la Mer Tarraconnoiſe. On les nomme aujourd'hui *Majorque* & *Minorque*. P. 270 : 31.

Quelques-uns diſent qu'il s'empoiſonna. De Mitridat. exitu, vid. Florus lib. 3. c. 5. P. 270 : 31.

CHAPITRE III.

Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Romaine.

Premiere célébration des Jeux Compitaux. Vid. Vatro lib. 5. De L. L. Dionyſ. Halicarn. Antiquit. lib. 4 Macrob Saturnal. lib. 1. c. 5. & 7. Phylargyr. in 2. Georgic. Perſii vetus Interpres ad Sat. 5. De *Pertuſis Compitis.* Agell. Noct. Atticar. lib. x. c 24. Arnob. lib. 7. ad finem. P. 271 : 37.

Inſtitution des Saturnales &c. De Saturnal. Macrob. Saturnal. lib. 1. c. 7. x. &c. Lipſius ; Stuchius in Antiquit. Conviv. c. 33. fol. 124. B. Unde ortum Saturnaliot. feſtum, Dilherus, Diſput. Academic. Tomo nono, p. 182. P. 272 : 12.

Qu'après les avoir congédiés, il ſe retira. Ingratus eſt Coriolanus ſero & poſt ſceleris pœnitentiam pius. Poſuit arma, ſed in medio parricidio. Senec. De Beneficiis. lib. 5. c. 16. P. 275 : 19.

Ils peſoient l'or dont ils étoient convenus. Les Romains devoient donner le poids de mille livres d'or. P. 282 : 9.

Ayant engagé l'Armée Romaine entre des montagnes &c. De *Caudinis Furcis*, Tit. Liv. Dec. 1. lib. 9. c. 2. P. 284 : 9.

On fit trois mille huit cens ſoixante & dix priſonniers &c, Livius, Decad. pr. lib. x. c. 43. P. 284 : 38.

P. 287 : 33. *Quelques-uns témoignent qu'il fut maſſacré* &c. Vid. Polyb. lib. 1. Epitom. Livii, lib. 17. Zonar. Freinshemius in Supplem. Livii, lib. 8. Decad. 2.

P. 288 : 33. *Marc Antoine l'Orateur qui eſt fort loüé par Ciceron.* In *Bruto.*

P. 289 : 38. *Caius Marius triomphe de Jugurtha.* De *Jugurtha* qui in Triumpho ductus, deſipere, ut fertur, ac delirare cœpit. Plutarch. in *Mario*; & Muretus, Variar. Lection. lib 2 c x.

P. 290 : 23. *Sylla fut créé Dictateur.* Deſcenderit licet de Dictatura ſua, & ſe togæ reddiderit: quis tamen unquam tyrannus tam avide humanum ſanguinem bibit, quam ille qui ſeptem millia civium Romanorum contrucidari juſſit &c. Seneca, De Clementia lib. 1. c. 12. Florus, Dionyſ. Halicarn. in fine lib. 5. *quatuor millia:* Epitom. Liv. *octo millia*; Plutarch. *ſex.* Idem Seneca, De Benef lib. 5 c. 16. *Legiones duas, quod crudele eſt, poſt victoriam; quod nefas, poſt fidem, in angulo congeſtas contrucidavit.*

P. 290 : 34. *Il fut inhumé dans le Champ de Mars.* Quo apparatu quibuſque cæremoniis apud veteres corpora igni tradebantur, qualiſque pompa exequiarum foret, Alexander ab Alexandro. Dier. Genial. lib 1. c. 7. Ad hæc vero ejuſdem Alexandri c. 2. *Romanos olim ab ortu urbis defuncta corpora humi condere, neque cremare conſuevisſe, illud argumento eſt* &c. Vid. Mercerus, ubi *ex familia Corneliorum*, inquit, *nemo ante Syllam Dictatorem crematus eſt, vel auctore Cicerone lib. 1. De Legibus. Fuit ergo liberum cuique familiæ cremare vel ſepelire corpora ſuorum mortuorum.*

P. 291 : 30. *On en trouve quelque choſe dans l'Hiſtoire d'Apollonius.* *Alexandrin.* Apollonius Dyſcolus Hiſtoriæ Commentitiæ, lib. c. 36. ad quem vid. Meurſius in Commentario.

P. 293 : 26. *Le poiſon qu'il prit ne fit point d'effet* &c. Vid. Dio lib. 37. Livius lib. 107. Florus lib. 3. c. 5. Valer. Maxim. lib. 9. c. 2. Plinius lib. 25. c. 2. Gellius lib. 17. c. 17. Appian. p. 248. Aurel. Vict. De Viris illuſt. c. 76. Oroſ. lib. 6. c. 5. &c. *Mithridatem cur* Dionyſium *Tralliani vocarent*, Muret. Var. Lection. lib. 1. c. 2.

P. 295 : 5. *Craſſus pille le Temple de Jéruſalem* &c. Vid. Dio; Valer. Maxim. lib. 1. c. 8. & *Marcellin.* lib. 24.

P. 296 : 23. *Que Pline préfere infiniment à Céſar.* Lib. 7. c. 26. & 27.

CHAPITRE IV.

Iule Céſar.

P. 301 : 28. *Sous les ordres du Préteur Marcus Thermus.* Quo tempore primum Prætores creari cœpere &c. Alexander ab Alexandro, Dier. Genial. lib. 2. cap. 15.

P. 302 : 5. *Et comme il étoit devant Pharmacuſe.* Pharmacuſſæ duæ prope Salamina, Steph. Eſt etiam alia ſupra Miletum, de qua Plutarch. Suetonius in Jul. Cæſ c. 4. *Huc* (Rhodum) *dum hibernis jam menſibus trajicit, circa Pharmacuſam inſulam à prædonibus captus eſt.* Elle eſt aujourd'hui nommée *Farmaco* & *Parmoſa.*

P. 302 : 27. *Se vid Treſorier d'une même ſuite.* Qui Quæſtores Romæ, quotquot fuerint, qualiſque poteſtas & munus erat, aut juriſdictio, Alexander ab Alexandro.

xandro, Dier. Genial. lib. 2 c. 2.

Comme la Charge de ſouverain Pontife vaquoit. Quot Romæ Pontifices, quodve officium &c. Alex. ab Alex. Dier. Genial. lib. 2. c. 8. P. 302: 35.

Et Caton n'en fit pas moins à Utique. De *Catone*, Senec Epiſt. 24. P. 305: 12.

Plus de ſoixante mille Nerviens. Ils poſſedoient une partie du Comté de Namur, la plus grande partie du Haynaut, le Duché de Tierache en Picardie, & une partie du Cambreſis. Cluvier dans le chap. 22. du livre 2. de ſon ancienne Germanie. P. 307: 17.

Caſſius Sçeva qui avoit eu à la garde d'un Château &c. Près de Dyrrachium ville de la Macédoine. Elle eſt nommée *Durazzo*; & *Drazzi* par les Turcs. P. 307: 34.

Mais le ſoldat la tête baiſſée. &c. Vid. Valer. Maxim. lib. 3. c. 2. c. 27. P. 308: 15.

Dont la ſeule place lui coutoit deux millions cinq cens &c. Cum ſolum tantum foro extruendo H. S. millies Cæſar Dictator emerit Plin. lib. 36. c. 15. *Hui! ſolum ergo fori conſtitit quinque millionibus.* Joh. Meurſius, De Luxu Romanorum, c. 2. P. 311: 14.

Et qu'il s'en falloit douze millions & demi, ſelon quelques-uns &c. Cæſar Dictator, ut Appianus auctor, opus ſibi eſſe dicebat *ſeſtertio bis millies quingenties ſive duodecim millionibus cum ſemiſſe*, ut creditoribus æs alienum perſolveret. Meurſ. ibid. P. 311: 21.

Qui fit célébrer tant de jeux &c. Leonum ſimul plurium pugnam, Romæ princeps dedit Q. Scævola P. filius in curuli Ædilitate. Centum autem jubatorum primus omnium L. Sylla, qui poſtea Dictator fuit, in Prætura. Poſt eum Pompeius Magnus in Circo: d. c. in iis jubatorum ccc xv. Cæſar Dictator cccc. Plin. Natur. Hiſtor. lib. 8. c. 16. Idem eodem lib. c. 7. & lib. 7. c. 25. Vid. Sueton. P. 312: 8.

Le ſurnom de Pére de la Patrie. De titulo *Patris Patriæ*, Ezechiel Spanhemius Diſſertat 5. De Præſtantia & Uſu Numiſmat. p. 714. & ſeqq Ex quibus cauſis *Dictator* apud Rom. olim, & quare fieri conſuevit. Alexand. ab Alex. Dier. Genial. lib. pr c. 6. De *Lictoribus* Conſulum: Idem c 27. P. 313: 54.

C'eſt qu'entre lui & Nicomède Roi de Bithynie. Ce Nicomède Roi de Bithynie, quatrième du nom, fils de Nicomède III. ſurnommé *Philopator*, fit par teſtament, le Peuple Romain ſon héritier. P. 313: 18.

Quelqu'un ayant mis une couronne de laurier, liée d'une petite bande de toile blanche. Vid. Carolus Paſchalius, Coronar. lib. 9. c. 3. in fine. P. 314: 5.

Le Diadème &c. Idem lib. 9. c 8. P. 324: 34.

CHAPITRE V.

Auguſte.

Sous le ſigne du Capricorne. Vid. Alberti Rubenii Diſſertatio, *De natali die Cæſaris Auguſti*: & ad Rubenium Vendelini Epiſtola. Joh. Baptiſta Riccioli, Chronolog. Reform. lib. 4. p. 188. P. 318: 54.

Publius Nigidius. Fragmenta Nigidii collegit Janus Rutgerſius, Variar. Lect. lib. 3. c. 16. P. 319: 7.

La même triſteſſe qu'elle fit paroître le jour de ſes funérailles. Intenta in P. 320: 6.

unam rem, & toto animo affixa, talis per omnem vitam fuit, qualis in funere &c. Seneca, De Conſolat. ad Marciam. c. 2. Vid Sueton.

P. 321 : 13. *Le fait mourir d'une chûte de cheval.* Primus Romanorum Ducum Septentrionalem navigavit Oceanum. Ipſe tamen inter Rhenum & Salam flumina, cum belligeraret, equo ſuper crus collapſo, triceſimo, quam id acciderat die, oppetit, in Germaniaque, (ut ait Plinius) periit in æſtivis Caſtris. Joh. Aventinus, Annnal. Boiorum, lib. 2 pag. mihi 42.

P. 325 : 17. *La Tragédie d'Ajax.* Vid. Leo Allatius, Animadverſ. in Antiquitatum Etruſcarum fragmenta ab Inghiramio edita. §. 59. & 60.

P. 326 : 3. *Il fit donner deux mille cinq cens écus au Poëte Grec.* Male Macrobius, *ſeſtertia centum millia*, Saturnal lib. 1. c. 4. in fine. Vid. Gronovius, *De Pecunia vetere*, lib. 1. c. 4 p. 48. & ſeq.

P. 329 : 40. *Et entre autres à Cinna.* Seneca, De Clementia, lib. 1. c. 9.

P. 332 : 18. *Et Porus & Pandion* &c. Vid. Caſaubonus ad Sueton. Auguſt. cap. 21. Chriſtoph. Adam Rupertus, Diſſertat. ad Valer. Maxim. c. 1 lib. 4. p. 303.

P. 332 : 22. *Que jamais homme ne fut plus à plaindre.* Vid. Seneca, *De Brevitate vitæ*, cap. 5.

P. 332 : 30. *Et les débauches ſcandaleuſes de ſa fille.* Idem De Benefic. lib. 6. c. 32. Plinius, De *Auguſto*. Hiſtor. Natural. lib. 7. c. 45.

P. 333 : 22. *Et Mécénas qu'il voulut faire* &c. Ingenioſus vir ille fuit, magnum exemplum Romanæ eloquentiæ daturus, niſi illum enervaſſet felicitas, imo caſtraſſet. Seneca, Epiſt. 19. Habuit ingenium & grande & virile, niſi illud ſecunda diſcinxiſſet. Epiſt. 92 Idem Epiſt. 94. 101. &c. De Agrippa, idem Controverſiar. lib. 2 Controverſia 4. & lib. 3. De Benefic. c. 32. Ultimum majus beneficium dedit M. Agrippæ pater, ne poſt Agrippam quidem notus: an patri dedit Agrippa navali corona inſignis, unicum adeptus inter dona militaria decus? qui tot in urbe maxima opera excitavit, quæ & priorem magnificentiam vincerent, & nulla poſtea vincerentur.

P. 334 : 27. *On crut qu'il avoit été empoiſonné par cette femme.* Vid. Dio lib. 56.

P. 335 : 15. *Et il n'en falut pas davantage pour le faire Dieu.* Olim magna res erat Deum fieri, Seneca in Apolocynthoſi.

CHAPITRE VI.

Tibére.

P. 335 : 30. *Il vécut plus de ſoixante & dix-ſept ans.* Sic Tiberius finivit octavo & ſeptuageſimo anno. Tacit. Annal. lib. 6. Poſt ſeptuageſimum octavum annum, & menſem quartum. Sext. Aurel. Victor. ἐπὶ ᾧ ἑβδομήκοντα ἔτη, ᾗ μῆνας τέσσαρας, καὶ ἡμέρας ἴσους. Dio, lib. 8.

P. 335 : 40. *Il avoit les traits du viſage beaux* &c. Sueton. in Tiber. c. 67. Plin. Hiſtor. Natur. lib. 11. c 37.

P. 336 : 5. *Qu'il voyoit fort clair dans les ténèbres.* Fortaſſe & Aſclepiodorus Philoſophus, cui præceptor Proclus. Hic enim in denſis tenebris & adſtantes dignoſcebat, & literas legebat, ut in Bibliotheca narrat Photius Caſaubonus.

P. 336 : 20. *Comme il craignoit beaucoup le tonnerre, il portoit une couronne de lau-rier.*

Tiberium principem tonante cælo coronari ea ſolitum ferunt contra fulminum metus Plin. lib. 15 c 30.

Jamais homme ne fut &c. Vid. Dio lib. 57. Sext. Aurel. Vict. Sueton. &c. P. 336 : 33.

Ce fut dans la guerre de Cantabrie, ou Biſcaie, qu'il fut Tribun Militaire. P. 338 : 37.
De Tribunis Militum, Alexander ab Alexandro. Dier. Genial. lib. 6. c. 18. & ad eum Colerus & Tiraquellus.

Pour avancer ſes pernicieux deſſeins, Livie régala de figues empoiſonnées P. 343 : 14
&c. Dio lib. 56.

Il donna ordre à Piſon de l'empoiſonner. De Corde Germanici, Plin. lib. P. 344 : 35.
11. cap. 37.

Son yvrongnerie fit autant de bruit &c. Quia *Claudius Tiberius Nero* dice- P. 345 : 38.
batur, eleganter à jocularibus, *Caldius Biberius Mero*, ob vinolentiam nominatus eſt. Sext Aurel Victor. Epit. Vid. Plin. lib. 14. c. 22. Sueton. c 41.

Qui but à lui une prodigieuſe quantité de vin en un ſeul repas. L'Hiſtoire P. 346 : 12.
marque *trente-ſix pintes.*

Il fit mourir de faim cette femme illuſtre &c. Vid. Sueton. in Tiberio, P. 348 : 22.
c. 53. 54. in Caligula, c. 7. Tacitus Annal. 5. Dio, lib. 58.

Parce qu'en effet, c'eſt une eſpèce de miſéricorde &c. Crudelitas eſt quæ tra- P. 349 : 6.
hit pœnam : & miſericordiæ genus eſt, cito occidere : quia tormentum ultimum ſui finem affert ; quod antecedit tempus maxima venturi ſupplicii pars eſt. Seneca, De Benefic. lib. 2. c. 5.

Quelques-uns croyent &c Macro intrepidus opprimi ſenem injectu multæ P. 349 : 36.
veſtis, jubet. Tacit. Annal. lib. 6. ad finem.

Qui d'un ſiecle d'or en avoit fait un ſiecle de fer. C'eſt contre lui que l'on P. 350 : 5.
fit ces vers :

Aurea mutaſti Saturni ſæcula, Cæſar,
Incolumi nam te ferrea ſemper erunt.

CHAPITRE VII.

Caligula.

D'Une eſpèce de chauſſure &c. Vid. Julius Nigroni Genuenſis, Diſſertat. P. 350 : 23.
De Caliga veterum : Martinus Geierus, De Ebræorum luctu, c. 15. Balduinus, de Calceo antiquo, c. 13.

Et Pline remarque cette particularité. Lib. 9. cap. 15. Joh. Meurſius, De P. 351 : 8.
Luxu Romanorum, c. 4.

Comme il étoit inégal &c. Dio lib. 59. Sueton. &c. P. 352 : 5.

Il fit un ſoupper qui lui coûta plus de deux cens cinquante mille écus. Centies P. 360 : 40.
ſeſtercio cœnavit uno die. Seneca, De Conſolat. ad Helvidium, c. 9. Sunt nobis CCL millia Philippicum. Lipſius.

Cent ſoixante-cinq millions ne lui durerent pas une année entiere. Caligula P. 361 : 2.
anno non toto prodegit ſeſtercium tricies ac ter millies, id eſt, centum ſexaginta quinque milliones. Meurſius, De Luxu Romanor. c. 2.

Avoient receu d'un provincial. . . . . . &c. P. 362 : 12.

Qu'il devoit payer dix mille écus. Ducenta ſeſtercia, Sueton. c. 39. *De-* P. 362 : 16.
cem mille florenos. Meurſ. De Luxu Romanorum, c. 13.

P. 365 : 29. *Caſſius ſurnommé Chérée* &c. *Quoique Caligula eût pour lui le dernier mépris*. Vid. Seneca, *De Conſtantia Sapientis*. cap. 18.

P. 366 : 13. *Pour donner des larmes a la mort d'un Prince*. Extirpendus hicè Cæſarum numero, ut qui in exitium opprobriumque humani generis editus ſit. Senec. Conſolat. ad Polyb. c. 36.

CHAPITRE VIII.

Claudius.

P. 366 : 17. *Tiberius Claudius Druſus Germanicus*. In nummis & inſcript. TI. CL. DRUSI F. AUG. GERMANICUS. In Dione, *Tiberius Claudius Nero Germanicus*.

P. 367 : 1. *Fille de Plautius Silvanus Urgulanius*. De *Plautiis Silvanis*, Thomas Reineſius, Epiſtolar. libro. Epiſtola 27. p. 106.

P. 367 : 25. *Thomas Reineſius veut* &c. pag. 109.

P. 367 : 30. *Il avoit le coin des yeux* &c. Claudio Cæſari ab angulis candore carnoſo ſanguineis venis ſubinde ſuffuſi. Plin. lib. x1. c. 37. Vid. Sueton. cap. 30. & Seneca, in Apolocynt.

P. 369 : 3. *Les jours que l'on nommoit Sigillaires*. Ces jours étoient une ſuite de la Fête des Saturnales, qui étoit célébrée dans le mois de Decembre, & qui dans ſa premiere inſtitution, n'étoit que d'un jour. Depuis, elle dura ſept jours entiers, il en eſt parlé dans la pluſpart des Auteurs Latins ; & l'on pourra voir ce qu'en ont écrit M. Bochart dans ſon Phaleg. liv. 1. ch. 1. & M. Spanheim dans ſes Remarques ſur les Ceſars de Julien.

P. 369 : 36. *Ce ſoldat le relève incontinent avec toute ſorte de reſpect ; le ſalut du nom d'Empereur*. A Germano milite *Hermao*, quem noſtra lingua *Herman* vocamus, teſte Joſepho, in Imperatorem ſublimatus eſt. Schedius, de Diis Germanorum, pag. 27.

P. 371 : 40. *C'eſt-à-dire, en Ibérie*. C'eſt la *Georgie* ou le *Gurgiſthan*.

P. 375 : 28. *Et fut ſi heureux qu'en ſeize jours* &c. Vid. Caſaubonus ad Suetonii *Claudium*, c. 17. Camdenus in *Britannia*, p. 321. 342. & ſeqq. Scaliger ad Euſebium, n. 260.

P. 377 : 13. *Que le ſuc d'If* &c. De arbore, Plin. lib. 16. c. x.

P. 378 : 8. *Qu'aucun n'avoit été receu par adoption dans la famille des Claudiens*. Excuſabunt id curioſi quod Tiberius jam è Claudiis migraret in gentem Juliam, Lipſius.

P. 381 : 4. *Pallas étoit riche de* &c. Pallas libertus quater millies H. S. in bonis habuit, id eſt, decem milliones. Et hoc ipſum de Colliberto ejus Ælio Narciſſo, Dio narrat. Vid. Lipſius De Magnitudine Romana, lib. 2. c 15.

P. 381 : 28. *Soûtiennent qu'il n'a jamais épouſé que Druſilla* &c. Vid Thomas Reineſius lib. Epiſtolar. Epiſt. 27. p. 107. & ſeqq.

P. 384 : 4. *Et d'autres veulent qu'il lui ait été préparé dans un champignon*. Inter ea quæ temere manduntur, boletos merito poſuerim optimi quidem hos cibi, ſed immenſo exemplo in crimen adductos, veneno Tiberio Claudio principi per hanc occaſionem à conjuge dato Agrippina : quo facto illa terris venenum alterum, ſibique ante omnes, Netonem ſuum dedit. Plin. lib. 22. c. 22.

Illo eventu Nero boletos appellabat βρῶμα θεῶν. Sueron. Dio Hiſtor. 58. qui etiam ſcribit poſt obitum à Seneca editam fuiſſe illius ἀποκολοκύντωσιν &c. Dalecampius.

Et il fut mis au nombre des Dieux. Hunc Deum quis colet? Quis credet? Denique dum tales Deos facitis, nemo vos Deos eſſe credet. Seneca in Apolocynt. P. 384: 15.

CHAPITRE IX.

Néron.

Nero Claudius Druſus Germanicus. In Nummis, NERO CL. CÆS. AUG. GERMANICUS. Sic & in Inſcriptionibus. Inſcript. IX. pag. 236. Adde Lipſium in Auguſtæo ſtemmate. P. 384: 24.

Fut adopté a douze ans. *Undecimo* ætatis anno à Claudio adopratus eſt. Sueton. *duodecimo* ſcribendum. Lipſius *biennio* majorem natu Domitium filio anteponit. Tacitus Annal. lib XII. c. 25. At lib XIII. c 6. *Quemadmodum princeps vix ſeptemdecim annos egreſſus.* ad prior. locum cenſet Freinshemius legendum *triennio*, pro *biennio.* Variant Interpret. P. 384: 31.

La veuë courte Caio principio rigentes (*oculi*) Neroni niſi cum conniveret, ad prope admota heberes. Plin. Hiſtor. Natur. lib. XII. c. 37. Neronem quoque paulo ante principem, & toto principatu ſuo hoſtem generis humani pedibus genitum parens ejus ſcribit Agrippina. Ritu naturæ capite hominem gigni mos eſt, pedibus efferri. Id. lib. 7. c. 8. P. 385: 6.

Il le couronna d'un diadème. Quod Regium diadema tam apud Romanos, quam apud exteras nationes gentesque fuerit, & quæ inſignia; Alexander ab Alexandro, Dier. Genial. lib. I. c. 28. P. 390: 10.

L'Angleterre qui s'étoit laſſée de la domination Romaine. Camdenus in Britannia, p. 347. P. 390: 20.

Bunduice Reine des Icènes. Sic in Xiphilini libris. *Voadica*, Tacito in vita Jul. Agric. §. 16. aliis dicitur *Boodicia* & *Boudicea.* P. 396: 12.

Il entreprit de joindre la mer Egée &c. Dio lib. 4. c. 5. Cælius Rhodigin. lib. 21. c. 19. P. 397: 9.

Si Aurélius Victor n'en a point jugé temerairement. Inter hæc etiam, matrem contaminaviſſe plures habent. *In Ceſaribus.* Marrem etiam ſtupro contaminavit. In Epitome. P. 398: 28.

Pour ſon affranchi, que Tacite nomme Pythagore. Sut Suetone qui le nomme Doryphore, Lipſius a dit dans ſon Commentaire ſur ce paſſage de Tacite, *Errare Tranquillum aio, quoniam Doryphorus ante mortuus.* P. 399: 23.

Les Auſpices pris ou envoyés. De Auſpiciis, Tzetzes ad ℣. 36. & 37. Heſiod. in Ἡμερ. Euphorion. ad Apollodor. Horus Apollo Hierogl. 8. Ælian. lib. 3. c. 9. Plin. lib. x. c. 8. &c. P. 399: 28.

De mettre en cendres la ville de Rome. Vid. Baronius in ann. Chriſti 66. Caſaubonus ad Sueron. Neronem c. 38. P. 403: 22.

Comme dit Pline, qui ajoûte qu'il fut mis plus de cinnamome &c. *Beatam Arabiam* &c. Periti rerum aſſeverant non ferre tantum annuo fœtu, quantum Nero Princeps noviſſimo Poppeæ ſuæ die concremaverit. Æſtimentur P. 404: 29.

ſingulis annis tot funera, acervatimque congeſta honori cadaverum quæ Diis per ſingulas micas dantur minima computatione, millies centum millia ſeſtertium annis omnibus India, & Seres, peninſulaque illa imperio noſtro adimunt. Tanti nobis deliciæ & feminæ conſtant Plin. lib. 12. c. 18. Ecce facit illa ſumma milliones quinque &c. Jam quanti ſumptus cenſes ipſam rogi ſtruem tantum prerioſiſſimarum veſtium, tantum auri argentique; tantum gemmarum quæ in rogum injiciebantur &c. Meurſius, De Luxu Romanor. c. 16.

P. 408 : 2. *Quoique Meurs en ait fait monter la dépenſe* &c. Funeratus eſt impenſa ducentorum millium &c. Sueton. id eſt, decem millionum. Meurſius, De Luxu Romanor. c. ultimo, ſed fallitur Meurſius.

CHAPITRE X.

Galba.

P. 408 : 11. *Servius Sulpitius Galba.* De *Servio* non *Sergio*, Chriſtoph. Adam Rupertus Obſervation. in Synopſin Beſoldi minorem. c. 15. p. 288.

P. 408 : 40. *Galba n'étoit ni grand ni petit* &c. Vid. Sueton. in *Galba*. c. 20. Tacitus, Hiſtoriar. lib. 1. c. 49.

P. 415 : 18. *Il adopta L. Calpurnius Piſo Licinianus.* Il étoit fils de *Marcus Licinius Craſſus Frugi*, & de *Scribonia.* Dio lib 64. p. 750. De erroribus Lipſii & Caſauboni, vid. Chriſtoph. Adam Rupertus, Obſervation. in Synopſin Beſoldi minorem, p. 289.

CHAPITRE XI.

Othon.

P. 416 : 19. *Marcus Salvius Otho.* Male quidam *Silvius*. *Numi Græci*: ΟΘΩΝ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Alii ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ Μ. ΟΘΩΝ ΚΑΙCΑΡ CΕΒΑCΤΟC.

P. 417 : 1. *Elle étoit jeune, riche* &c Sueton. c. 12. Tacit. Annal. lib. 13. c. 45. 46. Plin. lib. 11. c. 41. Senec. Trag. in Octavia, ℣. 545. & 51.

P. 425 : 24. *Et s'en étant mis la pointe contre l'eſtomach* &c. Tacit. Hiſtor lib. 2. c. 50. §. 2. Dio lib. 64. p. 733. Plutarch. in *Othone:* & præter Goltzium & Onuphrium, Caſaubon. ad Sueton. Othonem, c. 11.

P. 426 : 4. *Et quelqu'un a dit* &c.

Fine tamen laudandus erit, qui morte decora
Hoc ſolum fecit nobile, quod perit.

Auſon. in *Cæſaribus.*

CHAPITRE XII.

Vitellius.

Aulus Vitellius. In Numis. A. VITELLIUS GERMAN. IMP. AUG. P. 426 : 11.

Sa taille étoit d'une grandeur &c. Sueton. §. 17. Tacit. Historiar. lib. 1. c. 49. 52. 62. lib. 2. c. 31. 59. 77. Sext. Aurel. Victor. in Epitom. P. 427 : 35.

Il fit dresser des autels dans le Champ de Mars &c. Tacit. Histor. lib. 2. §. 95. & incertus scriptor apud Suidam in voce ΒΙΤΕΛΛΙΟΣ. P. 430 : 32.

Ce qui n'étoit pas toûjours commode à ses hôtes ; parce qu'il n'en coûtoit pas moins &c. Nec cuiquam minus singuli apparatus quadringenis millibus nummûm constiterunt. Sueton. c. 13. in Vitell. *Facit hæc summa florenorum viginti millia.* Meurs. De Luxu Rom. c. 13. *Decies mille Philippicis.* Lipsius. P. 431 : 23.

Le bouclier de Minerve. De *Clypeo Minervæ*, Salmasius ad hæc Trebellii Pollionis, de Divo Claudio, *illi Clypeus aureus* &c. P. 431 : 30.

Decies sestertio condiit patinam. Plin. lib. 35. c. 12. Vid. Meurs. De Luxu Romanor. c. 13. Sueton. in Vitellio, c. 13.

Il dissipa en fort peu de mois &c. Xiphilin. è Dione. Gronovius lib. 3. c. 6. De Pecunia Vetere p. 349. ad hæc Taciti lib. 2. Historiar. §. 95. *Novies millies sestertium paucissimis mensibus intervertisse creditur.* P. 432 : 9.

Etant arrivé aux Gémonies. Ad Gemonias ubi corpus Flavii Sabini jacuerat, propulere. Tacit. Historiar. lib. 3. c. 85. Vid. Eutrop. lib. 7. Orosius : Sext. Aurel. Victor. in Epitome. Sueton. in Vitell. c. 17. P. 435 : 26.

CHAPITRE XIII.

Vespasien.

Flavius Vespasianus. In Numis. Latinis, IMP. CÆS. VESP. AUG. *In Græcis, Imp. Titus. Fl. Sabinus. Vespasianus. Aug.* Multi simplic. ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΟΥΕCΠΑCΙΑΝΟC ΚΑΙCΑΡ. *In quibusdam* additum Cæsari, ΣΕΒΑΣΤΟΣ. P. 436 : 6.

Où il donna jusqu'à trente-deux batailles qu'il gagna Vid. Johan. Campanus : Sueton. Egesippus lib. 3. Elias Schedius, De Diis Germanor. Syngrammate pr. p. 15. & 16. P. 437 : 38.

Que les Legions, & les Destinées l'appeloient à la souveraine autorité. Sueton. c. 4. Tacit. lib. 5. Histor. c. 13. § 3. Joseph. lib. 6. De Bello Judaico, c. 44. Hegesippus lib. 5. c. 44. Baronius in Apparatu n. 24. P. 440 : 15.

Pourvû que de sa salive Vespasien daignât seulement &c. Vid. Casaubonus ad Sueton. Vespasian. c. 7. Dio in *Vespas.* & Spartianus de Hadriano. P. 442 : 9.

Il réduisit en Province &c. De Regionibus in provinciam redactis à Vespasiano, Scaliger. ad Euseb. n. 2089. & Onuphr. Panuin. libro, De Imper. Rom. p 837. P. 443 : 3.

L'avarice lui devoit être plutôt réprochée. Prorsus, si avaritia abesset, antiquis ducibus par. Tacit. Historiar. lib. 2. c. 5. §. 1. P. 446 : 20.

P. 447 : 9. *Qu'on les lui donnât, & qu'il permettoit que l'on jetât ſon corps dans le Tibre.* Ut audiit ſeſtertium C. exclamavit centum ſibi ſeſtertia darent, ac ſe vel in Tiberim projicerent. Sueton. c. 19. *Reſcribendum puto ſeſtertium millies.* Meurſius, De Luxu Romanor. c. ultimo. Vid. etiam Budæus ad finem libri *De Aſſe.*

CHAPITRE XIV.

Tite.

P. 449 : 31. TItus *Veſpaſianus. Numi & lapides habent*, TITUS. CÆSAR. VESPASIANUS. AUG. Numi Græci, T. ΑΥΤ. ΚΑΙΣ. ΣΕΒ. ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΟΥ.

P. 449 : 33. *L'an du monde quatre vingt-dix.* Sueton. refert ad ann. necis Caii 4012.

P. 453 : 4. *On en prit quatre vingt dix-ſept mille.* V. Joſeph. De Bello Judaïco lib. 7.

P. 455 : 22. *D'avoir receu la derniere faveur de Bérénice femme de Tite.* Ob ſuſpicationem ſtupratæ Berenices uxoris ſuæ. Sext. Aurel. Victor. in Epitom.

P. 457 : 36. *Qu'elles firent mourir les oiſeaux, les plantes* &c. Vid. Dio lib. 66. Plin. in Epiſtol. binis ad Cornel. Tacit. lib. 6. Euſeb. n. 2095. ibique Scaliger.

P. 460 : 32. *Domitien ſe preſſa fort de le faire mettre dans une cuve* &c. Vid. Caſaubon. in Sueton. Domitian. c. 2.

P. 460 : 35. *Publiérent qu'il étoit mort d'une mouche* &c. De muſcâ: Scaliger. & Euſeb. n. 296. Titum Judæi omnes *Idumæum*, impium, filium impii, nepotem Eſaui faciunt. Vid. Buxtorf. in Lexico Talmud. Rabbin. in voce אדום p. 31. Scaliger ad Euſeb. n. 2152. Legatur etiam de Romanis & Chriſtianis, Abravanel. Commentar. in Eſaiam, c. 34.

P. 461 : 10. *Et les délices du Genre humain.* Vid. Berneggerus in Sueton. Tit. c. 1. Aurel. Victor. in Tito: Suidas in voce Τίτος. Joh. Antiochenus in Excerpt. Peireſcian. p. 817. Eutrop. lib. 7. Drepanius in Panegir. 12.

CHAPITRE XV.

Domitien.

P. 461 : 17. D*Omitien fils de Flavius Veſpaſianus.* In Numis Gr. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ. ΚΑΙΣ. ΣΕΒ. ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ. Item ΑΥΤ. Κ. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ. ΣΕΒΑΣΤΟΣ. In Lat. IMP. CÆS. DIVI VESP. F. DOMITIAN. AUG. GERM. *Nuſquam Veſpaſianum dictum legas poſtquam in Imperio Tito ſucceſſit.*

P. 461 : 32. *Et qui fut déifié, ce que l'on peut voir dans une Medaille* &c. Numus apud Octavian. Stradam 74 DIVUS. CÆSAR. IMP. DOMITIAN. Ita legendus eſt ex altero Occonis, pag. 186. Chriſtoph. Adam Rupert. Obſervation. in Synopſin Beſoldi minor. c. 14. p. 300.

P. 465 : 32. *Et Pline le jeune a fait connoître aſſez nettement* &c. Epiſt. XI. lib. 4.

P. 466 : 3. *Diminua le prix des Eunuques &c. Défendit d'en faire.* Sueton. in Domitiano. c. 7. Philoſtrat. lib 6. De Vita Apollonii, c. 17. Dio lib. 67. p. 259. Euſeb. n. 1099. Ammian. Marcell. lib. 28. Martial Epigr. 9. lib. 6.

Il fit bâtir &c. De Domitiani Magnificentia in extruendis templis, & aliis publicis ædificiis; Sueton. c. 5. Alexander Donatus lib. 1. De Urbe Roma, c. 26. Scaliger. ad Euſeb. n 2105. P. 468: 37.

Pour un Prince qui feſoit manger des hommes aux chiens. De Domitiani crudelitate, Tacit. in Agric. c. 45. §. 1. & ſeqq. Plin. lib. 1. Epiſtol. 5. lib. 7. Epiſtol. 19. Juvenal Sat. 4. Euſeb. n. 2104. & 2109. Joh. Antiochenus in Excerpt. Peireſc. p. 819. Sueton. c. 10. & 15. Philoſtrat. lib. 7. cap. x. Dio lib. 67. p. 766. Julian. in Cæſarib. Cedrenus &c. P. 474: 8.

Neron le-Chauve. Tertullianus in De Pallio, vocat eum *Subneronem*; & in Apologetico, *portionem Neronis.* P. 477: 22.

CHAPITRE XVI.

Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, & ſur la Profane.

ET ſi l'on veut bien examiner l'inſolence &c. Si ii viciſſent, ad quos acceſſeram, intelligebam tamen & iratorum hominum, & cupidorum, & inſolentium, quam crudelis eſſet futura victoria. Cicero Epiſt. 14. lib. 4. In bello rapaces, in oratione ita crudeles, ut ipſam victoriam horrerem, lib. 7. Epiſt. 3. Vidi noſtros amicos cupere bellum. lib. 9. Epiſt. 6. P. 478: 28.

Rien ne ſeroit ſans doute reſté de vôtre ſoupé des Ides de Mars. Cicero lib. x. Epiſt. 28. lib. x1. Epiſt. 4. P. 478: 34.

Quel droit avoient-ils ſur la vie d'un homme qu'ils nommoient &c. Vid. Hubert. Goltzius in vita & rebus geſtis C. Jul. Cæſaris, p. 145. P. 479: 7.

Un ſavant homme qui a porté le nom de cet Empereur. Jule Ceſar Scaliger, In Confutatione Fabulæ Burdonianæ ſub finem. P. 480: 2.

Sous Auguſte.

Il nâquit &c. Vid. Alberti Rubenii Diſſertatio De Natali die Cæſaris Auguſti, & ad Rubenium VVendelini Epiſtola. P. 480: 11.

Ciceron âgé de ſoixante-quatre ans. De Laudibus Ciceronis, Plin. lib. 7. cap. 30. P. 480: 22.

Le même Virgile âgé &c. Divus Auguſtus carmina Virgilii cremari contra ejus verecundiam vetuit: majuſque ita vati teſtimonium contigit, quam ſi ipſe ſua carmina probaviſſet. Plin. Hiſtor. lib. 7. c. 30. P. 481: 17.

A Brindes ville de Calabre. Cette ville maritime eſt nommée ordinairement *Brunduſium*: dans quelques medailles, *Bryndiſium*; par Ptolémée, ſi le mot n'eſt point corrompu dans cet Auteur, *Brendeſion*; dans l'Itineraire de Benjamin, *Barnedis*; par Stephanus, *Brentiſium*; par les Poëtes, *Brenda* & *Brunda*; par les François, *Brindes*; & par les Italiens, *Brindiſi.* P. 481: 19.

Qui diſent qu'elle a vécu cinquante-huit ans. Vid. Hervvartus Chronolog. §. 246. P. 481: 36.

Par Herman, dont les Latins ont fait leur Harminius. De loco, Vid. Monumenta Padherbornenſia. P. 483: 20.

Cet Empereur eut beaucoup d'eſtime pour Nicolas de Damas. Nicolaum Da- P. 483: 32.

mascenum tanto amote complexus fuit Augustus Cæsar, ut missas ab eo ad se placentas *Nicolaos* vocaret, quæ in hunc usque diem durat appellatio. Hesych. De Viris Clar. ad quem vid. Meursius.

Sous Tibére.

P. 484 : 1. *Tite Live l'Historien mourut à Padoue, & la Patavinité qui lui a été reprochée* &c. Quin imo ex Patavinitate Livio objecta non invidiam & detrectationem, sed laudem ac gloriam eidem conciliari posse cum auctoribus aliis affirmarim. Nam ea de causa Pollio Patavinitatem Livio objecisse putandus est, ut eum tacitè Patavinum proderet, & Pompeianum fuisse liquidò demonstraret, Pompeianitatem Patavinitatis nomine comprehendens. Favere scilicet Pompeio & Reipubl. celso semper animo, Patavini &c. Quid plura? *Asinius Pollio*, ut erat Antonianus &c. Patavinis longe infensus erat &c. Haud igitur mirum istum Cæsarianum, Antonianum, Patavinitatem objecisse Livio, cum nil aliud sit quam Patavinorum in Pompeium, & Romanam Rempubl. fides, amor ac benevolentia. *Philippus Thomasinus* in Titi Livii vita: cujus ossa in plumbea capsula apud sacras ædes D. Justinæ (Patavii) inventa sunt anno salutis 1413. Idem.

Sous Galigula.

P. 485 : 29. *Philon Juif, qui étoit d'Hispalis.* Hispalis Andalusiæ caput, patria Philonis Judæi, qui disertissimus, Platonis imitatot summus, imo & alter Plato, Hieronymo. Unde & Græci vulgo dicere sunt soliti: Ἡ Πλάτων Φιλωνίζει, ἢ Φίλων Πλατωνίζει. Vixit Philo *Alexandriæ*, hinc *Alexandrinus* passim audit. Ad Caligulam legatione functus est pro gente sua. Hieron. Catalog. Script. in Philone. Bellarmin. De Scriptorib. Ecclesiast. Middendorpius, De Academ. lib. II. de Alexandro.

Sous Claudius.

P. 485 : 29. *On changea le nom de Sextilis en celui d'Auguste.* Dio. Censorin. Macrob. Saturnal. lib. pr. c. 12.

P. 486 : 6. *Fut mangé des vers.* Act. Apostol. c. 12. ℣. 23. Σκωληκόβρωτος. Non ut quidam volunt σηπεδόνητος, σκωληκώντος, hoc est verminantem seu vermiculantem obisse. Adde quod & tormina describit Josephus, quæ & ipsa verminantes patiuntur. Unde & verminari fœminæ cum partus imminentis jam dolores sentiunt & tormina, dicuntur. Heinsius quem vide Exercitat. sacr. cap. 7. p. 291.

Sous Vespasien.

P. 487 : 1. *Il eut le Capricorne en son ascendant aussi bien qu'Auguste. Charles Quint, Charles de Bourbon* &c. Vid. Henric. Rantzovius, lib. de Prædest. Astrol. p. 192. Melanchton in locis Manlii, p 416. Philipp Caroli, Animadvers. in Agellium, pag. 521. Christianus Mathiæ Theatro Historico, pag. 433. *Et Macrobe sur le songe de Scipion*, lib. 1. c. 12.

Sous Tite.

Fut étouſé du feu, & des cendres du Veſuve. Plin. Epiſt. lib. 1. Epiſt. 16. P 487:20.

C'eſt que ce Targum, auſſi bien que celui de Jonathan fils d'Uziel, ou de quelqu'autre qui a emprunté ſon nom. Buxtorf. De Abbreviat. p. 107. Druſius in Quæſitis per Epiſtolas: Epiſt. 78. Carturightus in Præfat. Elector. Targumico. Rabbinic. Bartholom. Meyerus parte 11. Philolog. ſac. p. 45. & ſeqq. Hottinger. lib. 1. Theſaur. Philolog. c. 3. p. 260. & ſeqq. Leusden Philol. Mixto: Diſſertat 7. p. 4[-]. & ſeqq. De voce *Targum*, Buxtorf. in Lexico Hebr. & Chald. p. 8[1]9. Buxtorf. in opere magno 2[5]42. & ſeq. P.487:28.

LIVRE QUATRIE'ME.

CHAPITRE I.

Suite des Empereurs depuis Domitien juſqu'à Septime Severe.

NERVA. In Num. Lat. IMP. NERVA. CÆS. AUG. vel IMP. NERVA. CÆSAR. AUG. GERMANICUS. In Numis Græcis, ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ. ΚΑΙΣΑΡ. ΝΕΡΟΥΑ. ΣΕΒΑΣΤΟΣ. P.490:13.

Etoit de Narni en Italie. Eſt Narnia Ocriculo vicina civitas Samnitum, per quam *Nar* amnis labitur, unde etiam *Narnia* dicta, cum antea *Nequinium* vocaretur, colonia à *Tito Flaminio* adverſus Umbros eo miſſa. Livius; Strabo, Plinius; Stephanus &c. P.490:13.

TRAJAN. In Numis Lat. IMP. CÆS. DIVI. NERVÆ. F. TRAJANUS. *vel* IMP. CÆS. NERVA. TRAJANUS. OPTIMUS. AUG. GERMA. In Græcis, ΑΥΤΟΚ. ΚΑΙΣ. ΝΕΡ. ΤΡΑΙΑΝΟΣ. ΑΡΙΣΤΟΣ. ΣΕΒ. ΓΕΡΜ. ΔΑΡ. In quibuſdam ΤΟ ΠΑΡΘ. id eſt, *Parthicus* additum eſt. P.491:17.

A Tudertine ou Italique. Eſt & *Italica* urbs Iberiæ. Regio vocabatur *Italiceſia* & *Oenotria*, & *Heſperia.* Steph. Byzant. Eam condidiſſe *Scipionem* tradit Mariana, De rebus Hiſpaniæ lib. 2. cap. 2[1]. ex Appiano in Ibericis. *Leovegildum* Hiſpaniæ Regem inſtauraſſe prodidit Johan. Abbas Biclarienſis &c Veroſimile eſt ex hujus ruinis creviſſe *Hiſpalin*, quæ nunc vulgo *Sevilla.* Thomas de Pinedo. *Ibid.*

Il eſt accuſé par les deux Victors &c. Vid. Baronius in Annalib. Eccleſiaſt. Phlegon apud Scaliger. pag. 345. Anonymus apud eumdem pag. 393. 394. Tzetzes Chiliad 11. *Quum amicos militares habuiſſet, ut uſum Traiani quem ille poſt ſecundam menſam potandi uſque ad quinque pocula inſtituerat, reſervaret* &c. Lamprid. in Alexandro Severo. P.492:11.

Hadrien. In Numis Latinis ſæpiſſime HADRIANUS AUGUSTUS. In Græcis ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ. ΚΑΙΣΑΡ. ΤΡΑΙΑΝΟΣ. ΑΔΡΙΑΝΟΣ. P.492:27.

Originaire de l'Ile, ou de la Ville de Gades. Gadira urbs & inſula in Oceano, anguſta, & oblonga velut faſcia, & ἡ γῆς δυσὶ, id eſt, *terræ collum.* Steph. Byzant. ſed fallitur. *Gades* enim à גדרא גדר *paries, murus, ſepes,* *Ibid.*

maceria. Rufus Avienus in ſua deſcriptione, ait:

Panus quippe Gadir locum vocat undique ſeptum.

Vid. Buxtorf. in Lexic. Chaldaico & Syriac. p. 80. Schindlerus Lexic. Pentagl. p. 283. Reineſius obſervat. 25. c. 8. libri cui titulus ΙΣΤΟΡΟΥΜΕΝΑ *linguæ Punicæ errori populari Arabicam & Punicam eſſe eamdem oppoſitæ.*

Les Juifs commencerent à ſe revolter ſous la conduite de Barcochebah, c'eſt-à-dire, fils de l'Etoile. Alluſit ad illud Numer. c. 24. ℣. 17. *Orietur ſtella ex Jacob, & conſurges* &c. De Barchochabo, vid. Joh. Benedict. Carpzou ad Schickard. De *Jure Regio Ebræorum*, p. 320. 398. 479. 480.

Et qui par malheur perit dans le Nil. Vid. Caſaubonus & Salmaſius ad Spartiani Hadrianum.

P. 493: 31. *La paſſion qu'il eut pour Antinoüs.* De *Antinoo*, vid. P. Faber Agoniſticon, lib. 3. c. 27.

P 494: 1. *Les Egyptiens mirent cet infame parmi leurs Dieux.* Inſcript. ΑΝΤΙΝΟΩ. ΣΥΝΘΡΟΝΩ ΤΩΝ ΕΝ ΑΙΓΥΠΤΩ ΘΕΩΝ Μ. ΟΥΑΡΙΟΣ ΑΡΟΛΛΩΝΙΟΣ ΠΡΟΦΗΤΗΣ.

P. 494: 12. *Recita cinq vers, qui font aſſez voir qu'il n'étoit pas trop perſuadé de l'état de l'autre vie.*

Animula vagula, blandula.
Hoſpes, comeſque corporis,
Quæ nunc abibis in loca
Pallidula, rigida, nudula;
Nec ut ſoles, dabis jocos.

Spartianus in *Hadriano.*

P. 494: 16. *Par la remiſe qu'il fit aux Provinces de* &c. Vid. Salmaſius ad Spartian. p. 17. Euſeb. n. 2134. Numus apud Sambucum, p. 235. Dio lib. 69. Phlegon apud Scaliger. p. 345. In numo apud Occonem p. 225. dicitur LOCUPLETATOR ORBIS TERRARUM; in aliis HERCULES ROMANUS. In aliis HERCULES SERVATOR, vel AVERRUNCUS.

P. 494: 28. *Antonin fils d'Aurelius Fulvius* &c. In Numo ΑΥΤ. ΚΑΙ. ΤΙ. ΑΙΑ. ΑΝΤΩΝΙΝΟΣ ΣΕΒ. ΕΤΣ. Π. Π. Imperator Cæſar TITUS ÆLIUS ANTONINUS AUGUSTUS PIUS PATER PATRIÆ.

P. 496: 11. *Qu'il tomba dans ces détroits* &c. Vid. Dio lib. 71. pag 805. etſi Marcum pluviam elicuiſſe artibus magicis, dixerit. Claudian. in 6. Conſularu Honorii, ℣. 349. & ſeq. Capirolinus p. 32. Euſeb. 2189. Terrullian. in Apologet. c. 5. & ad Scapulam c. 4. Baronius in ann. Chriſti 176. Onuphrius in A. V. 917. Scaliger. ad Euſeb. p. 203. Salmaſius ad Capirolin. p. 95. *Fulminatricis Legionis* nomen jam Trajani temporibus fuit, ex Inſcript. 3. p. 193. Vid. Chriſtoph. Adam Rupertus, Obſervation. in Synopſin Beſoldi minor. c. 14. p 330. Valerius Flaccus lib. 6.

Cuncta phalanx inſigne Jovis &c.

P. 496: 18. *Qu'elle devoit ſon établiſſement à Auguſte.* Duodecimam Legionem jam Auguſti ævo Fulminatricem fuiſſe nuncupatam, Dio; Scaliger. ad Euſebium, ad num. MMCLXXXVIII. Lipſius Analectis ad Militiam Romanam lib. II. Dial. V. Baronius ad ann. DLXXVI. Sect. 18. 19.

P. 496: 37. *Aurèle Commode.* In Numis & lapidibus, modo, L. AURELIUS. COMMODUS. modo, M. COMMODUS. ANTONINUS. modo, M. ÆLIUS

AURELIUS. COMMODUS. ANTONINUS. Vid. Goltzius in Theſaur. c. 4. p. 81. & 82. Alius item M. COMM. ANT. P. FEL. AUG. BRIT. Patinus in Theſauro, p. 74.

Le Romain, l'Hercule &c. Johan. Antiochenus in Excerpt. Peireſc. 822. Camdenus in Britannia pag. 593. Octav. Strada in Numo 105. Salmaſ. ad Lampridium in Commodo, p. 119. P. 497 : 27.

Fut empoiſonné par Marcia. Vid. ad Lamprid. Caſaubonus & Salmaſius. Baronius in ann. Chriſti 194. Scaliger. ad Euſeb. n. 2208. P. 497 : 31.

Publius Helvius Pertinax. Num. IMP. CÆS. P. HELV. PERTIN. AUG. De nomine Pertinax, Salmaſ & Caſaub. ad Jul. Capitol. P. 497 : 39.

DIDIUS Julianus &c. Imperatoris hujus genus è lapidibus Thomas Reineſius lib. 3. Variat. Lection. c. 2. p. 342. 343. oſtendit hunc in modum. *Petronius Didius Severus.* Avus Paternus *Didius Severus.* Proavus Paternus *Didius Severus Inſuber* Mediolanenſis. Mater, *Vibia Salvia Vara.* Avunculus *Salvius Julianus* occiſus à *Commodo.* Avus Maternus, *C Vibius Juvencius Varus* Coſ. A. V. 886. Avia materna ſive *Salvia*, ſive alio nomine appellata, *Salvii Juliani* J. Cti filia. Vid. etiam Salmaſ & Caſaubon. ad Spartian. Julianum: & Chriſtoph. Adam Rupett. Obſervat. in Synopſin Beſoldi minor. c. 14. p. 336. P. 498 : 38.

Peſcennius Niger qui fut declaré Empereur. Numus Gr. Caii Peſcennii Nigri Juſti ΑΥΤ. Γ. ΠΕΚ. ΝΙΓΡΟΣ. ΙΟΥΣΤΟΣ. CEB. Numus Lat. Decimi Septimii Albini D. CLOD. SEPT. ALB. CÆS. P. 499 : 9.

CHAPITRE II.

Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique & ſur la Profane.

Sous Nerva.

A *Jules Frontin.* Hieronymo Magio lib. 4. Miſcellaneor. cap. 1. *Julius Frontinus maximus Geometra.* Gaſpari Barthio lib 11. Adverſar. c. 11. *Serius & minime verboſus autor:* Æliano de inſtruendis aciebus Præfat. ad divum Hadrianum, *vir Conſularis.* De Scriptis, Godeſcalcus Stevvechius, Commentar. ad libr. 2. Vegetii, *De Re Militari* in fine. P. 500 : 11.

Sous Trajan.

Cerinthus &c. Cerinthus etiam docuit mundum non à primo Deo, ſed ipſo ignorante factum eſſe: Jeſum non eſſe natum ex Virgine: Chriſtum in Jeſum deſcendiſſe poſt baptiſmum, & ab eo iterum receſſiſſe: circumciſionem & ceremonias Leviticas ad ſalutem eſſe neceſſarias &c. P. 500 : 21.

Le fameux Rheteur Dion de Pruſias. De Dione cognomento Chryſoſtomo, Eunapius in vitis Philoſophor. ab initio: Syneſius ex Philoſtrato; Laurent. Rhodamanus Hypomnemat. in Troïcam Dionis Chryſoſtomi expeditionem. P. 501 : 4.

Sous Hadrien.

P. 501 : 16. *Aquilas frere de la femme d'Hadrien, ſelon quelques-uns.* Jeſudat. Epiſcopus Hadethenſis, Meſopotamius Præfat oper Biblic. Pariſienſis. Bellarminus, Setatius, Rabbi Simeon non recte confundunt *Akilam* cum *Oncheloſo*. Rabbi Azarias *Qui Babylonia dialecto Onchelos dicitur, is Hieroſolymitana vocatur Aquila*, et am male. *Akilas* factus eſt גר ſive proſelytus ſub Hadriano, & ſcribitur אקילוס; *Onchelos* autem factus eſt proſelytus ſub Hillele, & ſcribitur אונקלוס. Potro Elias Pataphtaſin R Joſephi Cæci videtur tribuere huic *Akila* Pontico, qui primo fuit Gentilis, deinde Chriſtianus, tertio Judæus. Vid Buxtorf. *De Abbreviat Hebr.* p. 110. & 207. Helvic. *De Chaldaic. Paraphr.* c. 11. p. 6 Hottinget. lib. 1. Theſaur. Philolog. c. 3. Sect. 1. pag. 257 & ſeqq. Leuſden. Philolog. Hebr. Mixto, Diſſertat. 6. pag. 44. Pfeiffer. De Targumim. c. 4 th. 4. Guill. Henricus Vorſtius, Obſervation. ad Chronologiam R David. Ganz, p 290

P. 501 : 35. *Auteur de la ſecte des Gnoſtiques.* Gnoſticorum nonnulli Deum Sabaoth aſini figura expreſſerunt. Vid. ad Minucium Felicem, Ouzelius p. 53 & 54

Sous Antonin le Debonnaire.

P. 502 : 12. *Et Cerdon de Pont.* A *Cerdonianis* & *Marcionitis* orti ſunt *Doceta* ſive δοκηται qui Chriſtum non vere, ſed δοκησει tantum habuiſſe corpus, & in eo paſſum eſſe docuerunt.

Sous Marc Antonin.

P. 503 : 5. *De Marcion de Paphlagonie.* Marcionis diſcipuli, *Lucianus*, *Apelles*, *Potitus*, *Blaſtus*, *Sincerus*, *Baſilicus*, *Prempon*, *Python*, *Hermogenes*, *Phœmion*, *Borborus*, *Stratio*, à quibus orti ſunt *Apelliani*, *Borboriani*, ſeu *Barbeliothæ*, & *Stratiotini*. Ex his celebriores ſunt Apelliani.

P. 503 : 20. *Hermogène le Rhéteur* &c. Vix dum natus annos octodecim, artem Rhetoricam ſcripſit; aſt cum vigeſimum & quartum annum ageret, à ſe ipſo mutatus, in immedicabilem incidit ſtuporem mentis, adeo ut oblivio ipſum capetet omnium litetarum. Philoſtratus in Sophiſtis. Hinc Ἑρμογένης ὁ παιὰ μὲν γέρων, ὁ δὲ γερων παις: *Hermogenes inter pueros ſenex, inter ſenes, puer.*

Sous Commode.

P. 503 : 27. *Dion Caſſie l'Hiſtorien.* De *Dione*, vid. Johan. Gerhard. Voſſius lib. 2. de Hiſtoricis Græcis, c. 15 Leunclavius Prolegomenis ad Dionem: Lipſius lib. 4. Epiſtol. Quæſtion epiſt 3. & lib. 3. *De Magnitudine Romana*, cap 13.

P 504 : 9. *En eut une troiſième de Theodotion.* In Prophetas priores & poſteriores ſcriptæ ſunt tres Paraphraſes: una Jonathanis quæ extat. Secunda Rabbi *Joſeph Cæci:* tertia R. *Aquilæ*, quæ duæ non extant. *Theodotionis* genus tranſlationis mixtum & temperatum, ita ut quemadmodum *Aquila* verbum è verbo, *Symmachus* ſenſum è ſenſu; ſic Theodotion ex utroque commixtum, & mediè temperatum tranſlationis genus expreſſerit: è Hieronymi

Præfat. in Jobum, Hottinger. Dissertat. Theologico-Philologicar. Fasciculo, pag. 108.

En ce même temps vivoit Rabbi Jehudah surnommé Hakkadosh &c. De Rabbenu Hakkadosh, vid. Rambam in Porta Mosis è versione Edvvardi Pocokii p 35. & 36. Rabbi David Ganz in Chronologia. P. 504: 22.

Ils nomment cette derniere, de vive voix. Ita etiam *Assonnah* apud Mohammedistas quicquid dicto vel facto præeuntis, magis quam ipsius Alcorani authoritate commendatur. De veritate Legis Oralis, Immanuel Aboab in Homologia Hispan. P. 504: 31.

Qu'ils comparent l'Ecriture à l'eau &c. Tractat. Sopherim c. 15. R. Bechai in locis communibus quibus præfixit titulum כד חמקרא kad Hakkemach *Cadus farina* (c. 3. Reg. c. 17. ℣. 14.) Tractat. שבת Sabbath. Buxtorf. in Recensione Operis Talmudici; & in Synagoga Judaic. c. 1. P. 505: 39.

CHAPITRE III.

Suite des Empereurs jusqu'à Constantius le Pâle, & à Galére Maximin.

Sévére. In numis & lapidibus SEPTIMIUS. SEVERUS. PERTINAX. Item L. SEPT. SEV. PERT. AUG. IMP. V. PART. ARAB. Cos. II. P. P. P. 506: 13.

Qui témoignent que cette Julie. In Numis Græc. IOTAIA. ΔOMNA ΣEBAΣTH ΣETEPA. Item JULIA. PIA. AUGUSTA. Vid. Salmasius contra Sparrian. & Thom. Reinesius lib. II. Variar. Lection. c. 12. P. 506: 19.

Et quand Achar, qui étoit allié du Peuple Romain. Familiare nomen Regulis Orientis *Abgarus*, vel ut plures Græcorum scribunt Αὐγαρος Minus recte alii *Abagarus* &c. Casaubonus ad Julii Capitolini *Antoninum Pium* Vid. idem Casaubonus ad Spartiani *Severum*; ad ejusdem *Antoninum Caracallam.* Sed ubique male. Regulorum enim *Edessæ* aut *Edessanorum*, nomen, non *Abgar* ut vulgus enunciat, sed *Agbar*, hoc est, *Achar*, sive *magnus.* Sic inter Reges *Gassanii*, *Al Mondar Al Achar*, id est, *maximus*, filius *Al Hareth* qui ordine septimus est. Vid. Pocock notis ad specimen Histor. Arab. p. 76. Schickardus in Tarich Persic. p. 163. Ezechiel Spanhemius, *De Præstantia & Usu Numismat.* Dissertat. 5. §. De Cognomine *Magni* in variis Nummis. p 420. & seqq. P. 508: 28.

Mourut âgé de vingt-neuf ans entre Edesse & Carres. De morte Caracallæ, Dio, Eutrop. Casaubon. ad Spartian. Baronius in An. Christi 219. Scaliger. ad Euseb n. 2132. De *Edessa*, Thomas de Pinedo ad Stephanum, de Urbibus, p. 253. Schickardus in Tarik Persico, p 163. P. 509: 40.

OPILE MACRIN. In Numis, IMP. CÆS. M. OPEL. SEV. MACRINUS AUG. *Diadumenus.* M. OPI. ANT. ΔIAΔOTMENIANOC. Item M. OPEL. ANTONINUS. DIADUMENIANUS. CÆS. P. 510: 10.

L'une nommée Sohemis. Elle est nommée fort diversement, *Sohemis*, *Soaemie*, *Symie*, *Semiramis*, *Semiamire*, & *Soaemias.* P. 510: 31.

Qu'ayant été rencontré en Bithynie, il y fut tué. De loco cædis, vid. Casaubon. ad Macrinum, p. 139. P. 511: 15.

P. 511 : 20. *Marcus Antonius Baſſianus Varius Elagabalus.* In Num. IMP. CÆS. M. AUR. ANTONINUS. PIUS. AUG. Item ΑΥΤ. Μ. ΑΥΡ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC.

P. 511 : 32. *Pour moi, je ne doute point qu'il n'ait eu le nom* &c. Vid. Valeſius ad Excerpt. Peireſc. p. 111. 112.

P. 512 : 1. *Et les curieux pourront lire les Auteurs qui ont écrit ſur cette matiere.* Scalig. ad Euſeb. n. 2234. Baronius ad An. Chriſti 220. Fulletus lib. 1. Miſcel. ſacr. c. 14. Caſaubon. & Salmaſ. ad Lampridii Heliogab. Voſſius lib. 2 de Idololatr. c. 5. Bochartus in Canaan, lib. 2. c. 5. Hotting. in Epirom. Hiſt. Eccleſ. patre 1. p. 112. Valeſius ad Excerpt. Peireſc. p. 111. & ſeqq. Celdenus Syntagm. 2. De Diis Syris &c.

P. 512 : 33. *Dans une médaille de Soemias.* Voſſius, De Idololatr. lib 2. c. 21.

P. 512 : 36. *Comme le témoigne Abravanel.* Commentar. in Jerem. c. 7. ℣. 18.

P. 512 : 38. *Et c'eſt la même qui eſt encore nommée Hasſtoreth.* Voyez mes Remarques ſur l Hiſtoire ſainte, ſur l'an du monde 2969.

P. 513 : 5. *Comme l'a creu Scaliger.* Lib. 2. De Emendat. Temp. & 3. Canon. Iſagog. Vid. Kimchi ad Judic. 21. 26. Joh. Friſchmuth in מלכת השמים cap. 1. ad finem. Seldenus de Diis Syr. Syntagm. 2. c. 2. De *Cabar*, vid. etiam Catecheſis Saracenor. Euthymius Zygabenus in Panoplia, vel Elias Schedius, De Diis German. p. 140. Pocock ſpec. Hiſtor. Arab. p. 111. & ſeqq.

P. 513 : 22. *Ses moindres ſoupés étoient.* Ad hæc Lampridii *nunquam minus* C. H. S. *cœnavit. hoc eſt argenti libris triginta.* Vid. Caſaubon. Salmaſ. & Johan. Meurſius, De Luxu Romanor. c. 13.

P. 514 : 25. *L'an du monde quatre mille cent quatre-vingt-treize.* Vid. Baronius ad An. Chriſti 224.

P. 514 : 30. *Marc Aurele Severe Alexandre d'Arca en Syrie.* In Num. IMP. CÆS. M. AUREL. SEV. ALEXANDER. PIUS. FELIX. AUG. In Græcis, ΑΥΤ. Μ. ΑΥΡ. CΕΥΗΡ. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟC *Arca.* Arcene, *Ace*, Hebr. *Haco*, *Ptolemais*, *Acad*, *& Actipus*, quem Joſephus formavit ex Hebræo *Kepitha*, quæ erat pars urbis *Aco*, eadem urbs. Thomas de Pinedo ad Stephan. Byzant. in *Aca* & *Arce*. Vid. etiam Caſaubon. ad Lamprid. Severum Alexand.

P. 515 : 17. *Mais d'autres ſoutiennent qu'il fut défait* &c. Vid. Schickard. in Tarick Petſico. p. 109. & ſeqq. Herodian. lib. 6. & 7. Dio in *Alexandro*. Caſaubon. ad Lamprid. p. 173.

P. 515 : 34. *Avoit beaucoup d'amitié pour les Chrétiens.* De Alexandro Severo, vid. Lampridius, c. 43. & 51.

P. 516 : 1. *C. Jule Maximin.* In Num. IMP. MAXIMINUS PIUS. AUG. & Γ. ΙΟΥΛ. ΜΑΞΙΜΙΝΟC.

P. 516 : 8. *Qu'il a mangé ſoixante livres de chair* &c. Comediſſe & XL. libras carnis: ut autem Cordus dicit, etiam LX. Jul. Capitolin. in Maximinis.

P. 516 : 25. *Força Gordien Proconſul de la Province* &c. In Num. IMP. CÆS. M. ANT. GORDIANUS. AFR. AUG.

P. 516 : 37. *Maximus Pupienus.* In Num IMP. CÆS. PUPIENUS MAX. AUG. *Clodius Albinus*, vid. Salmaſ. ad Capitolini Maximum, p. 269. qui tamen audiendus non eſt, nam in Numo Gr. ΑΥΤ. Κ. Μ. ΚΑΩΔ. ΓΟΥΓΙΗΝ. ΜΑΞΕΙΜ. ΑΥΓ. ΔΗΜΑΡΚ. ΕΞΟΥ. ΥΠΑΤΟΣ. ΤΟΥ. Β. hoc eſt,

Imp.

Imp. Caſ. M Clodius Pupienus Maximus Auguſtus, Tribunitia poteſtate Coſ. iterum. Chriſtoph. Adam Rupertus in Synopſin Beſoldi minorem.

Firent alors proclamer Ceſar, Marc Antoine Gordien. In Num. IMP. CÆS. M. ANT. GORDIANUS AUG. In Numo Græco, ſic, ANTΩNINOC ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΑΥΓ. K. M. P. 517 : 4.

Schabur fils d'Ardſchir. Il eſt nommé *Orſchir*, c'eſt-à-dire, *Ahaſuere* par les Hebreux; *Ardſchir* par Abulfarage; *Ardſir* par Texeira & par Schickard; *Xerxès* par Eutrope & par Jornandès; *Artaxerxès* par Agathias, par Herodien, & par Zoſime. P. 518 : 17.

Epouſa Furia Sabina Tranquillina. De *Tranquillina*, vid. Petrus Seguinus, Select. Numiſmat. p. 173. & ſeqq. P. 518 : 24.

Une Inſcription ſur ſon Tombeau. Inſcriptio. DIVO GORDIANO VICTORI PERSARUM, VICTORI GOTHORUM, VICTORI SARMATARUM, DEPULSORI SEDITIONUM ROMANARUM, VICTORI GERMANORUM, SED NON VICTORI PHILIPPORUM. P. 519 : 4.

Lucius Aurelius Severus Hoſtilianus. De Marcio & Hoſtiliano, vid. Caſaubonus ad Auguſtæ Hiſtor. ſcriptores, p. 201. P. 519 : 9.

Marcus Julius Philippus. Numi IMP. M. JUL. PHILIPPUS AUG. M. JUL. PHILIPPUS NOBIL. CÆS. P. 519 : 13.

Cneius Meſſius Decius. In Numis. IMP. C. M. TRAJANUS DECIUS AUG. Decius *Etruſcus.* Q. HER. ET MES. DECIUS. NOBIL. CÆS. P. 519 : 22.

Il ſe noya &c. Vid. Ammianus Marcell. lib. 31. p. 462. Victor. Jornand. Caſſiodorus: Scaliger ad Euſeb. n. 2267. P. 520 : 12.

Caius Vibius Trebonianus Gallus fit part de l'Empire &c. Numi. IMP. C. VIB. TREB. GALLUS. P. F. AUG. IMP. C. VOLUSIANUS. P. F. AUG. IMP. CÆS. JUL. ÆMILIANUS. PIUS. FEL. AUG. Poſt Sext. Aurel. Victorem mire turbavit hæc nomina Caſaubonus: Adam Rupertus Obſervat. in Synopſin Beſoldi minor. c. 14. p. 361 & ſeqq. P. 520 : 20.

Et dont la vertu répondoit à la naiſſance &c. Vid. Caſaubon. ad Trebellium, p. 203. P. 521 : 19.

Publius Licinius Valerianus. Numus. IMP. C. P. EGN. LICIN. VALERIANUS. P. F. AUG. Sic explicandus, *Imperator Cæſar, Publius Licinius, Valerianus, Pius, Felix, Auguſtus.* P. 521 : 23.

Valerien qui avoit régné ſept ans, devint le priſonnier de Schabur. Vid. Salmaſius ad Trebellium, p. 276. Aurel. Victor. in Epitom. Agathias lib. 4. p. 122. Schickardus in Tarich Perſico &c. P. 522 : 3.

Ce Schabur fils d'Ardſchir Babekan &c. Vid. Hottinger Hiſtor. Oriental. lib. 1. c. 3. p. 162. & 168. Eutychius in Annalib. p. 398. & ſeqq. Schickardus in Tarik Perſic. p. 110. Pocock notis ad ſpecimen Hiſtor. Arab. p. 68. P. 522 : 13.

Publius Licinius Galliemus. Inſcriptio 1. p. 275. ΑΥΤΟΚΡΑΤ. ΚΑΙ. ΣΑΡ ΠΟΠΛΙΟC ΛΙΚΙΝΙΟC ΓΝΑΤΙΟC ΓΑΛΛΗΝΟC ΕΥ-ΣΕΒΗC ΣΕΒΑΣΤΟC. Sic & in duobus Numis Græc. nomen *Ignatii* additum. P. 522 : 24.

Il y en a même qui ont écrit que Pipa eſt le même que Cornelie Salonine. Uxor ejus *Pipa* eadem cum *Cornelia Salonina*, de qua Inſcript. 12. p. 1012. & multi Numi. Chriſtoph. Adam Rupertus, Obſervation. in Synopſ. Beſoldi minorem, c. 14. p. 368. P. 522 : 38.

P. 523 : 18. *Ou ſe tua d'un coup de poignard.* Ad illa Trebellii Pollionis, *Fertur ſane ingenuus* civitate capta intrallè domum in qua ſe pugione transfodit. Vid. Gruterus; Caſaubon & Salmaſius.

P. 525 : 28. *Flavius Claudius de Dalmatie.* Ad hæc Trebellii Poll. *Poſſumus dicere Flavium Claudium unicum in terris principem*, vid. Salmaſius qui *Flavii* nomen inſcriptione confirmat.

P. 526 : 27. *Se fit, ſelon quelques-uns, couper les veines.* Sic Zoſimus. Vid. Euſeb. n. 2286. Trebellius Pollio, & Victor.

L. Domitius Aurelianus. Sic in Græc. & Lat. numis & lapidibus.

P. 528 : 25. *Marcus Aurelius ou Claudius Tacitus.* Numus, IMP. C M. CL TACITUS. PIUS. FELIX. AUG. *in quo videtur Imperator equitans præeunte victoria, ſequente exercitu.* De hocce Numo Scaliger. ad Euſeb. n. 2191. Contra Scaligerum videndus Zoſimus.

P. 528 : 32. *Il avoit ſept millions d'or de revenu.* Ad hæc Vopiſci, *Patrimonium ſuum publicavit, quod habuit in reditibus H S. bis millies octingenteſies*, vid. Salmaſius.

P. 529 : 1. *MARCUS AURELIUS PROBUS.* Sic Numi & Inſcript. tertia, p. 277.

P. 530 : 8. *Par une inſcription tres-glorieuſe que l'on fit mettre ſur ſon tombeau.* HIC PROBUS. IMPERATOR. ET. VERE. PROBUS. SITUS. EST. OMNIUM. GENTIUM. BARBARORUM. VICTOR. ETIAM. TYRANNORUM.

P. 530 : 10. *De Narenta en Dalmatie.* Ad hæc Vopiſci, *Cari patria ſic ambigue à pleriſque proditur.* Vid. Salmaſius, de *Narbona*, & Lucas Holſtenius Annotation. in Ortelium, p. 127.

P. 530 : 20. *Il eut une maladie dont il mourut.* Vid. Scaliger. ad Euſeb. n. 2298.

P. 531 : 1. *C. Aurele Valere Diocletien.* Sic Inſcript. II. p. 1079.

P. 531 : 11. *Donna ſa fille, ou ſa Belle-fille Galeria Valeria. Maximiana Theodora Maximiani privigna eſt Aurelio Victori; aliis filia.*

CHAPITRE IV.

Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique & ſur la Profane.

Sous Caracalle.

P. 534 : 6. LE *Poëte Oppien de Cilicie.* Ex Anabarzo, ut plerique, ſive ex Corico iridem Ciliciæ civitate, ut Suidæ placet, oriundus fuit Oppianus Grammaticus & Poëta. Scripſit de Piſcibus & Piſcatu libros quinque; quatuor item de Venatione qui extant. Unumquemque ejus verſum ſtatere aureo remuneratus eſt Alexander Severus Imperator. Ex quo factum eſt ut carmina illa aurea appellarentur. Suidæ calculo ſi fides eſt, in univerſum duas myriadas numiſmatis accepit, hoc eſt, vicies millenos aureorum. Vid Rittershuſius in proëm. Oppian. Jul. Scaliger. Exercitat. 218. Sect. 1. Exercitat. 225. De Cauſis L. L. lib. 2. c. 57. S. Poët. cap. 14. & 16. Suidas: Voſſius, De Poët. Gr.

Sous Decius surnommé Trajan.

Saint Laurent d'Espagne selon Eusebe. Euseb. n. 2267. quem Baronius refellit notis ad Martyrolog. Roman. diem x. August. P. 535 : 1.

Sous Valerien & Gallien.

Et trois cents personnes de Carthage aimérent mieux &c. Henric. de Erfford & Vincent. P. 535 : 33.

Origène d'Alexandrie, né &c. Vid. Buckolcerus in Indice Chronologico, ad An. Christi 186. 203. & 254. P. 535 : 36.

Saint Cyprien Evêque de Carthage eut la tête tranchée &c. Cassiodorus refert *Cypriani* martyrium ad Valerianum IV. & Gallienum III. Coss. Cuspinianus ex ignoto Scriptore, ad sequentis anni Consules : Eusebius ad An. Christi 259.

Paul de Samosate. De *Paulo Samosateno*. Epiphanius hæres. 65. Petavius lib. 4. c. 5. § 2. Sandius enucleatæ Historiæ Ecclesiast. lib. 2. &c. P. 536 : 16.

Sous Diocletien & Maximien.

Le nombre des Chrétiens se multiplioit à mesure que &c. *Nec quicquam proficit exquisitior crudelitas vestra, illecebra est magis secta. Plures efficimur quoties metimur à vobis. Semen est sanguis Christianorum.* Tertullian. Apologetic. in fine. P. 538 : 19.

CHAPITRE V.

Suite des Empereurs jusqu'à Honorius.

Fils d'Eutrope & de Claudia fille de Crispe &c. Vid. Julianus, Orat. 2. p. 95. l 9. editionis Peravianæ: Trebellius, p. 206. Euseb. n. 2304. P. 538 : 33.

Constantius aimoit les Savans &c. Eutropius, De Virtutibus Constantii, Baronius in An. Ch. 304. n 13 & 14 & in An. Ch. 306. n. x. & seqq. P. 539 : 7.

Il fut massacré aux trois Tavernes, ou Hôtelleries, c'est-à-dire, Ponte Confino &c. De *tribus Tabernis*, Cluverius lib. 3. Italiæ antiquæ, c. 8. p. 1034. Hic enim non est audiendus *Valesius*, qui ad Anonymum illas intelligit de quibus in Actis Apostol. c. ult. ℣. 14. & 15. P. 540 : 23.

Frere de Marc Aurèle Valére Maximien &c. Baronius in An. Ch. 306. n. 23. verba sunt : Imper Maxentius Divo Maximiano Socero suo. Hic verò non est intelligendus *C. Galerius Valerius Maximianus*, qui nihil omnino perrinuit ad Maxentium. Christoph. Adam Rupertus, Observarion. in Synopsin Besoldi minorem. P. 540 : 22.

Il apperceut une Croix ardente dans le Ciel, avec trois mots Grecs. Ἐν τούτῳ νίκα, id est, *in hoc vince.* P. 541 : 12.

Quelques Auteurs disent qu'étant poursuivi &c. Vid. Baronius in An. Ch. 312. n. 38. & seqq. Scaliger. ad Euseb. n. 2328. Onuphrius in A. V. 1064. P. 541 : 29.

P. 541 : 38. *Etoit fils d'un Laboureur* &c. Anonymus apud Valeſium, p. 473. Auctor Eutropius in Hiſtor. *Licinium literas & literatos, virus & peſtem publicam appellaſſe.*

P. 542 : 4. *Puiſqu'il le batit en Pannonie* &c. Scaliger. ad Euſeb. n. 2329. Conferatur Anonymus apud Valeſium, p. 473.

P. 542 : 11. *Martinien y fut tué. M. Martinianus* apud Occonem, p. 539. Vid. Zoſimus lib. 11. p. 685.

P. 542 : 17. *Marcus Flavius Valerius Conſtantinus ſurnommé le Grand pour ſes grandes actions, étoit fils de Conſtantius le Palle, & d'Helene &c. ſans m'oppoſer* &c. Vid. Euſeb. n 2322. Oroſ. lib. 7. c. 25. Chronic. Alexandrin. & Beda lib. 1 Rer. Britannicor. c. 8. Zoſimus lib. 11. Inſcript. 11. p. 1086. Baronius in An. Ch. 306. num 17. 18.

P. 542 : 27. *Il eut deux femmes, ſelon quelques-uns, Minervie ou Minervine qui accoucha* &c. Vid. Scaliger. n. 2322. Victor. Zoſimus lib. 11. p. 679. Baron. in An. Chriſti n. 7.

P. 542 : 40. *Baronius l'a fait Breton, c'eſt-à-dire Anglois &c. mais il eſt certain qu'il nâquit à Naiſe en Tranſilvanie.* Baronius in An. Ch. 306. 16. Vid. Valeſius ad Ammian. lib. 21 p. 196. Stephanus in Νάισσος. Conſtantinus Porphyrog. lib. 2. περὶ Θεμάτων &c.

P. 544 : 19. *Mais Heléne qui découvrit quelque temps après la verité* &c. Vid. Valeſius in Excerpt. Peireſc. p. 839. Peravius Ration. Tempor. parte 1. lib. 6. c. 1. Scaliger. ad Euſeb. n. 2344.

P. 544 : 36. *Ce fut l'an du monde* &c. *qu'il dédia la Nouvelle Rome.* &c. Vid. Idatius Chronic. Alexandr. Euſeb. n. 2346. Scaliger. Petavius. Baronius in Ann. Chriſti 330. Lazius lib. 1. Reip. Rom. cap. 1. Valeſius ad Ammian. lib. 22. p. 224. Petavius ad Julian. Epiſt. 34. p. 325. & 326.

P. 545 : 7. *Qui, ſelon Ruffin, trouva la Croix.* Ruffin. Eccleſiaſt. Hiſtor. lib. 1. c. 8.

P. 545 : 24. *En ce temps, ce qui eſt ſur le mors du cheval* &c. Zacharias c. 14. ℣ 20. Ad ea vid. Emanuel Sà : Druſius &c

P. 545 : 26. *Quoi qu'il en ſoit, comme Conſtantin marchoit avec une armée contre Schabur qui étoit ennemi de tous les Chrétiens* &c. *Il devint malade* &c. Vid. Euſeb. n. 2354. Valeſius ad Ammian. lib. 20. pag. 181. Petavius in Juliani Orat. 1. p. 25. Cedren &c.

P. 545 : 31. *Son corps fut porté dans l'Egliſe des Apôtres* &c. Scaliger. ad Euſeb. n. 2353. Anonymus Valeſii, p. 476. Eutrop. lib x Idatius in Chronico.

P. 546 : 6. *Delmatius fut tué par les ſoldats* &c. Vid. Zoſimus lib. 2. Eutropius lib. 12. Euſeb. n. 2354. Baron. in An. Ch. 337. n. 60.

P. 546 : 19. *Parce qu'il n'avoit point ſur lui la pourpre qui* &c. Vid. Valeſius ad Ammian. lib. 21. p. 193 194. Baronius in An. Chr. 341. n. 43.

P. 546 : 33. *Envoya pour aſſaſſiner ſon bienfacteur, des gens qui le maſſacrérent, ou dans ſa tente* &c. Vid. Idatius, Euſeb. Socrates, Baronius in Ann. Chriſti 350. n. 1. Scaliger. ad Euſeb. n. 2366. Valeſius ad Ammian. lib. 15. p. 80. & ad lib. 18. p. 156.

P. 547 : 5. *Flave Veteranion* &c. Vid. Athanaſius in Epiſtol. Apologet. ad Conſtantium. Joh. Antiochenus in Excerpt. Peireſc. p. 841.

P. 548 : 31. *Qu'il alla trouver Conſtantius qui lui pardonna.* Hiſtor. Tripart. lib. 5. cap. 4. Pompon. Lætus. Oroſ. Victor. Eutrop. Johan. Bapriſta Egnarius.

Zonar. Zoſim Faſti Siculi. Hiſtor. Magdeburg. cent. 4. cap. 16.

Et lui tranchérent la tête à Pole. Vid. Lindenbrogius & Valeſ. ad Ammian. lib. 14. p. 29. Scaliger. ad Euſeb. n. 2370. P. 549 : 8.

D'aller défendre ſes Provinces contre les Perſes. V. Theodoretus, Hiſtor. Tripartit. lib. 3. c. 3. lib. 5. c. 45. Marcellinus lib. 18. 19. 20. 23. 25. & 27. P. 549 : 20.

Se fit baptiſer par Euſoius Arien, & continuant ſon chemin, mourut &c. Idatius, Socrates, Cedrenus, Chronicon Alexandrinum; Valeſius ad Ammian. lib. 21. p. 202. P. 549 : 35.

La Grammaire; d'Ecebolus &c. De Ecebolo, Jamblico, Porphyrio, Maximo, Zenone, Oribazio, Libanio, Eunapii in vitis Philoſophor. Vid. etiam Julianus Imp. in Epiſtolis. P. 550 : 21.

Et ſi Eutrope & Ammien Marcellin qui étoient preſens. De *Ammiano Marcellino* Vid. Blondus Flavius Romæ Triumphantis lib. 7. Jacobus Bilius Scholiis ad Gregor. Nazianz. Orat. in Julian. n. 39. Joh. Bodinus Method. Hiſt. c. 4. Poſſevinus in Apparat. ad omnium gentium Hiſtoriam, §. 3. c. 15 Barthius Adverſar. lib. 45. c. 11. Henricus Valeſius ad lectorem Epiſtola quam Marcellino præmiſit. Voſſ. De Hiſtor. Larin. lib. 3. c. 9. P. 551 : 17.

Lui perça d'un javelot le bras, les côtes & le foye, & qu'il ſe coupa tous les nerfs des doigts &c. Ammian. lib. 25. p. 289. Rufus, Victor, Photius in Excerpt. Athanaſii, Baronius in An. Chr. 363. n. 54. 55. Sozom. lib. 6. c. 2. Socrates lib. 3. c. 21. Theodoret. lib. 3. cap. 25. Caſſiodor. in Tripart. lib. 6. c. 47. Nicephorus lib. 10. c. 35. P. 551 : 23.

Ne craignez rien, ce n'eſt qu'un nuage. Alluſit ad dictum Salomonis, Proverb. x ℣ 25. *Quaſi tempeſtas tranſiens non erit impius.* P. 551 : 38.

Fut obligé de faire avec Sebabur &c. Ruffin. lib. 3. c. 2. Euſeb. n. 2380. Chryſoſtom. adverſus Gentes. Gregor. Nazianz. Orat. 2. in Julian. Eutrop. Zoſimus : Valeſius ad Ammian. lib. 26. p. 312. & 313. P. 552 : 19.

Parce qu'il défit enfin les Saxons &c. Melancthon in Chronic. Cruſius. P. 553 : 21.

Qu'il en fut ſurpris d'une apoplexie. Vid. Valeſius ad Ammian. lib. 30. p. 408. 409. Pompon. Lætus, Paul. Diacon. Sext. Aurel. Victor. in Appendice. Hieronym. Epiſt 3. P. 553 : 34.

Selon d'autres, par Eudoxius Evêque de Conſtantinople, & par les conſeils &c. Joh. Antiochenus in Excerpt. Peireſc. p. 847. Hieron. Oroſ. Ammian. P. 555 : 20.

Eut pour Précepteur le poëte Auſone. De Auſonio, vid. Symmachus lib. 1. Epiſt. 15. ad Auſonium. Jul. Cæſ. Scaliger. Poëtices lib. 6. c 5. Bellarmin. De Scriptorib. Eccleſ. ad Annum 390. Voſſius de Poët. Latin. P. 555 : 25.

Et fut charitable, temperant & libéral. Ammian. lib. 31. pag. 455. Victor. Paul. Diacon. Pompon. Lætus, Egnatius, Ruffinus lib. 2. p 15.

Valentinien deuxième du nom. De hoc *Valentiniano*, vid. Valeſius ad Ammian. lib 31. p. 412. 413. Adam Rupertus, Obſervat. in Synopſin Beſoldi minorem, c. 15. p. 448. & ſeqq. P. 556 : 16.

Mais comme ce dernier étoit à Vienne en Dauphiné &c. Zoſim. lib. 4. p. 775. Idatius in Faſtis. Adde Baronium in Ann. Chr. 392. n. 6. Hieron. Epiſt. 3. Socrates lib. 5 c. 11. Sozomen lib. 3 c. 13. Ambroſ. Epiſt. 27. Philoſtorg. lib. 11. c. 1. Oroſ. lib. 7. c 24. Ambroſ. in obitu Valentiniani. P. 556 : 37.

Il chaſſa de Thrace &c. Proſper Aquitan. in Supplemento Hieron. n. 2395. P. 557 : 11.

Il fut ſi heureux que l'Air combatit en ſa faveur &c. Oroſ. lib. 7. cap. 24. P. 557 : 20.

Sozom. Theodoret. lib. 5. cap. 24. Augustin. lib. 5. De Civitate Dei c. 26. Ambros. in obitu Theodosii, p. 117. Claudian. de 3. Consul. Honorii.

P. 557 : 28. *D'une hydropisie dont il mourut* &c. Vid. Theodoret. lib. 5. c. 29. Histor. Eccles.

P. 558 : 1. *Il apella secrettement Alaric.* Hieron. in Epist. 3. ad Heliod.

P. 558 : 11. *De Ruffin qui fut massacré* &c. Vid. Socrates Hist. Eccles. lib. 6. c. 5.

P. 558 : 35. *Et nomma pour son Tuteur Yazdigerd.* Vid. Tarich. Persic. p. 121. & seqq.

CHAPITRE VI.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclesiastique & sur la Profane.

Sous Constantin.

P. 557 : 36. L'*Alliance Firmien & Juvencus.* De *Juvenco*, Hispano, Hieronym. *non pertimuit Evangelii majestatem sub metri leges mittere :* & in Catal. Scriptor. *Pulcherrime munerum sacramenta Juvencus Presbyter uno versiculo comprehendit.*

Thus, aurum, myrrham, Regique hominique Deoque
Dona ferunt.

P. 560 : 1. *Arius Afriquain.* De morte Arii, Athanasius Epist. ad Serapionem : Daniel Heinsius, Exercitat. sacr. lib. 5. cap. 1. pag. 264.

Sous Valentinien.

P 560 : 3. *Basile le Grand.* Vitam Basilii M. contexuit Abraham Scultetus, quam vide in Medulla Patrum, p. 1043.

P. 563 : 5. *Gregoire de Nysse.* De Gregorio Nyssæ in Cappadocia Episcopo, Sixtus Senens. Biblioth. lib. 4. Suidas, Gregor. Nazianz. Epist. 43. Nicephor. lib. 12. Histor. Eccles. cap. 13.

Sous Theodose le Grand.

P. 564 : 4. *Il eut une grande soumission pour l'Eglise. Ayant fait mourir* &c. Vid. Socrates lib. 7. cap. 25. Ruffin. lib. 2. cap. 18. Theodoret. lib. 5. Paulin. in vita S. Ambrosii.

P. 564 : 24. *Paulin de Guienne.* De *Paulino*, Ambr. lib. 6. Epist. 1. ad Sabinum. Sixt. Senens. lib. 4. Biblioth. sacr. Vossius lib. 2. De Histor. Latin. c. 12. In eo vero fallitur Vossius quod illi quatuor tribuit libros De Vita Martini Episc. Turon. Vid. Bellarminus in *Paulino.*

P. 564 : 32. *Saint Jérôme traduisit la Bible d'Hébreu en Latin.* Vid. etiam Hieronym. adversus Ruffinum lib. 2. Baronius ad An. Chr. 231. §. 47. 48. Johan. Capellus Criticæ sacræ, p. 571.

Sous Arcadius.

P. 564 : 56. *Saint Martin Evêque de Tours.* De B. *Martino*, cujus *Sabaria* Panno-

niæ oppidum fuit, Sulpitius Severus, Sozomenus lib. 3. cap. 13. Henricus Spondanus ad An. Christi 351. n. 8. ad An. Ch. 402. n. 15. & 16.

Et la même année Jean Chrysostome. Primo versatus est in foro Chrysostomus, postea factus Monachus, tum Presbyter Antiochenus. De *Chrysostomo*. Socrates lib. 6. c. 3. Sozomenus lib. 8. c. 2. Just. Lipsius ad Aubertum Miræum, Centur. 3. ad Belgas Epist. 49. Dicitur *divinus Orator* Gregorio Nysseno lib. de S. Trinit. adversus Judæos; Theodoreto *totius orbis terrarum Doctor*; Andr. Riveto, Specim. Critici sacri lib. 4. c. 1. *Græcorum Patrum quorum extant lucubrationes* (sine controversia πολυχρόνιος) P. 565 : 1.

CHAPITRE VII.

Suite des Empereurs jusqu'à Anastase.

QUe Stilicon seroit son Tuteur. Zosim. lib. 4. p. 779. P. 565 : 24.

Dont Varamond, selon quelques-uns, a été le premier Roi, quoique selon d'autres, il n'en ait été que le septième. Ceux qui précedérent *Pharamond* furent *Ascaric*; du temps de l'Empereur Constantin surnommé le Grand; *Richimer*; *Theodomir* son fils, que Julien l'Apostat envoya prisonnier à Rome, avec la Reine *Ascila* sa mere. *Mellobaudès* du temps de Valentinien premier; *Genebaudès* du temps de l'Empereur Valentinien le jeune: *Marcomir* fils de *Genebaudès*, & petit fils de *Mellobaudès*. Après la mort de *Marcomir* & de son frere *Sunnon*, il y eut un inter-règne de dix-sept ans; & les François dans cet inter-règne furent gouvernés par deux freres de la maison Royale, *Marcomir* & *Ingomer* fils de *Richimer* deuxième du nom. Ce *Marcomir* frere aîné d'*Ingomer*, fut pere de *Pharamond*. Voyez Favyn dans son Théatre d'Honneur & de Chevalerie, *au sieur Claude de Vallés Sécrétaire ordinaire de la Chambre du Roy.* P. 565 : 38.

Radagaise Roi des Goths passa tout d'un coup en Italie, avec deux cents mille hommes, ou quatre cents mille &c. Vid. Orosius lib. 7. c. 37. Paulus Diaconus, §. 5. Zosim. Schedius, de Diis Germanis Syngram. 3. c. 4. P. 566 : 1.

Cette même année que mourut Arcadius, Stilicon fut massacré &c. Olympiodorus apud Photium cod. 80. De dignitate & auctoritate Stiliconis, vid. Inscriptio quarta, p 412. P. 566 : 25.

Croyant qu'on lui avoit pris une grande poule. Vid. Egnatius, Oros. Paul. Diacon. §. 6. & 7. Agathias &c. P. 566 : 38.

Attale qui avoit été Gouverneur de Rome &c. Zosim. lib. 6. p. 827. Sozomen. lib. 9. c. 8. P. 567 : 27.

Qui chasse les Goths, & qui prend Attale. Olympiodor. & Oros. Prosp. Jornand. Sigon. &c. P. 567 : 35.

Wallis ou *Walia*. Isidor. Paulus Diacon. §. 10. P. 567 : 39.

Il épousa Eudocie, nommée auparavant Athenaïs &c. *Licinia Eudoxia* in num. apud Occonem, p. 571. Sic apud Baronium in Ann. Christi 395. n. 4. Apud Stradam, *Ælia Eudoxia* dicitur p. 204. P. 568 : 15.

Flavius Constantius originaire de Naisse en Transilvanie. Flavius Constantius Illyricus è Panasso urbe Cadiæ (ita Olympiodorum apud Photium, Shottus vertit) an in Græco legendum est? Κωνστάντιος Ἰλλυριὸς ἀπὸ τῆς πόλεως Νάι- P. 570 : 39.

Ὁ πάλιν ὁ Δανίας. *Constantius Illyrici generis ex Naisso urbe Dacia?* Christoph. Adam Rupertus, Observat. in Synopsin Besoldi minorem.

P. 572: 25. *Il perdit dans une bataille contre Thorismond.* Duo hujus nominis (Theoderici) Vesogothorum reges fuerunt: Prior Valliæ successor, qui in pugna Catalaunica occubuit. Alter ejus filius post Thorismondi fratris cædem, anno à pugna tertio regnum adeptus. Sirmondus ad Apollinarem Sidonium, pag. 7.

P. 573: 31. *Sans examiner cette imposture, le rapelle à Rome, le tué de sa main.* Vid. Procop. lib. 1. Vandalic. Marcellin. P. Diac. Evagrius lib. 2. c. 7.

P. 578: 19. *Flave Marcien.* Numus apud Occonem, pag. 575. FLAVIUS. MARCIANUS.

P. 578: 24. *Parce qu'elle avoit déja cinquante-un an.* Vid. Baronius in An. Christi 450. num. 17.

P. 578: 30. *Flave Leon de Thrace.* Vid. Nicephorus Callist. lib. 15. c. 15. Candidus apud Photium, cod. 79.

P. 580: 12. *Etoit nommé Tarasidocisa.* Candidus apud Photium, cod. 79.

Ibid. *Et quelques Auteurs, contre le sentiment de tous les autres, en ont fait un homme de tres-grande qualité* Anonymus Valesii &c.

P. 580: 24. *Et le fit Evêque de Salone en Dalmatie.* Marcell. in Chronic. Paul. Diacon.

P. 581: 23. *Et l'on se défit de Basilide & de Zénonide.* Evagrius, Procopius, Cedrenus, Malchus apud Photium, cod. 78. Candidus, & Victor Tunnunensis.

CHAPITRE VIII.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclesiastique & sur la Profane.

Sous Honorius.

P. 582: 18. *Qui étoient florissans Ruffin.* De *Ruffino.* prænomine *Tyrannio* vel *Torannio* Aquileiensi, vid. Cassianus lib. 7. De Incarnat. c. 27. Hieronym. Epist. 5. ad Florentium. Gennadius de Scriptor. Ecclesiast. c. 17. Aubert. Miræus Bibl. Ecclesiast. c. p. 48. 103. 117. Robertus Cocus Censur. Scriptorum veterum, in Rufino.

P. 582: 18. *Prudence.* De *Aurelio Prudentio*, Barthius lib. 6. Adversar. c. 1. & lib: 8. c. 6. Goldastus, Gennadius, David Chytræus in Regulis studiorum, p. 194.

Sous Théodose le jeune.

P. 585: 31. *C'est sous le règne de cet Empereur qu'étoient célèbre Jean Moine surnommé Cassien. Sedulius Prêtre Ecossois &c. Prosper.* Johan. Cassianus Scytha caute legendus. *Miræus in Scholiis ad Gennadii librum de Viris illustrib.* Caius Cælius Sedulius Poëta Evangelicus, vir sacris pariter atque profanis literis doctrinisque eruditissimus, carmine excellens & prosa, *Sixto Senensi:* sublimi vena & variæ eruditionis Poëta *Rosino* in Antiquitat. Rom. *Limonum*, urbs in Pictonibus quam eamdem esse putant cum Pictavia, Christoph. Longolius & Cluverius, patria fuit *Prosperi.* Alii dicunt Burdegalensem, ut voluit

Joh. Aventinus. Proſperum hunc non *Rhegii* Flaminiæ in Italia, ut voluit Sixtus Senenſis, nec *Rhegii Lepidi*. ut voluit Joh. Antonius Flamenſis, ſed Rhegii Oppidi in Galliæ Provincia Epiſcopum fuiſſe autumat Bellarmin. De Scriptorib. Eccleſiaſt. Sic & Andreas Rivetus lib. 4. Specim. Critici ſacri 5. c. 18.

Sous Leon Premier, ou le Grand.

Mamert Evêque de Vienne inſtitua &c. Ptolomæus Luccenſis. Volaterran. Hiſtoria Lombardica c. 66. Petr. de Natalib. 4. c. 14. P. 584: 28.

CHAPITRE IX.

Suite des Empereurs juſqu'à Phocas.

DE ſilentiaire &c. Evagrius lib. 3. c. 29. Anonym. Valeſii pag. 480. P. 586: 11.

Et qui fut aſſez hardi pour le menacer, s'il ne perſéveroit dans la Foi. Vid. Baronius in An. Chr. 491. n. 7. Caſaubon. Prolegom. in Exercitat. Baronian. P. 587: 23.

Contre Kobad Roi de Perſe &c. Schickard. in Tarich Perſ. p. 140. & ſeqq. P. 588: 2.

Flave Anice Juſtin. Sic Numus apud Occonem, p. 581. P. 588: 18.

Qu'il étoit ou d'Illyrie, ou de Thrace &c. Vid. Procopius, Victor Tununenſis, Zacharias apud Evagrium lib. 4. c. 1. Baſilius Cilix apud Photium in Biblioth. cod. 42. P. 588: 20.

Flave Anice Juſtinien ſurnomme le Grand &c. De Juſtiniano, vid. Chriſtophor. Adam Rupertus, Obſervat. in Synopſin Beſoldi minorem, p. 514. & ſeqq. P. 590: 20.

Octave de Strada ſous la médaille de Juſtinien nomme très-ſage cette Théodore. pag. 260. P. 591: 7.

Juſtin deuxième du nom, ſurnommé Curopalate &c. Patre *Dulciſſimo*, matre *Vigilantia* Juſtiniani ſorore natus. Corippus Grammatic. & Victor Tununenſis. *Sophia Theodora* neptis, ſed non ex *Juſtiniano*. Idem. P. 594: 40.

Lui fit reprendre le chemin de Rome, où il mourut quelque temps après. Sic & Paul. Diacon. Anaſtaſius Bibliothecar. & alii. P. 596: 3.

Flave Maurice. Ita Numi, vel MAURITIUS. TIBERII. P. 597: 16.

CHAPITRE X.

Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.

Sous Juſtin premier du nom.

L'An cinq cents dix-neuf, Sevére Evêque d'Antioche fameux Hérétique. Antiochenam Eccleſiam adminiſtravit *Severus Eutychianus*: hujus diſcipulus, ut ſcribunt Beidavi, Batricides, & Elmacinus, fuit Jacobus Syrus cognomento *Baradæus*, ab eoque Jacobitas dictos volunt. Alii &c. Sandius enucleatæ Hiſtoriæ lib. 3. p. mihi 58. P. 601: 8.

P 601:26. *Le Poëte Nonnus d'Egypte.* Nonnus, cui *Panos* Ægypti oppidum patria fuit, inter Græcos Chriſtianorum Poëtas præcipuus *Sixto Senenſi*, lib. 4. Biblioth. p. 348. Poëta mirificus *Angelo Politiano* in Miſcellaneor. libris, λογιώτατος *Suidæ*; alter Homerus *Sylburgio* &c. At *Petro Cuneo*, Animadverſionib. in Nonni Dionyſiaca, *imprudens, ridiculus, ſophiſta, turgidus, ampullatus, ineptus, ſtolidus, luto lutulentior, egregie infelix, miſere & intolerabiliter ambitioſus, miro apparatu nugator, incredibiliter imperitus, barbarus quem magiſtelli ſevere caſtigarent.* De *Nonno*, vid. Danielis Heinſii judicium in Ariſtarcho ſacro paſſim.

P. 601:27. *Caſſiodore qui avoit été Précepteur de Théodoric.* De *Caſſiodoro*, vid. Miræus in Scholiis ad Honorii Auguſtodunenſis, De ſcriptorib. Eccleſ. cap. 21. ubi & de nomine Caſſiodori Senatoris diſputat.

Sous Iuſtinien.

P. 602:26. *On condamna &c. les Héréſies d'Origène.* Collatione 8. canone 11. Clariſſimorum Eccleſiæ Patrum de Origene teſtimonia collegit Sixt. Sen. lib. 4. Biblioth. ſacr. p. 350. De cavendis Origenis erroribus περὶ ἀρχῶν extat Hieronymi Epiſtola elegans ad Avitum. Vid. De Origene Hoornbeeck, Miſcellan. ſacr. lib. 1. De Theologia Patrum.

P. 603: 4. *Et l'Abbé Denys le Petit, aſſez connu des Chronologiſtes par la Periode qui porte ſon nom.* Dionyſius Exiguus Scytha Abbas, Romanus; exiguus ſed doctrina & ſanctitate maximus. Bellarmin. De Scriptorib. Eccleſiaſt. Vid. Sigebertus Gemblacenſis, De Scriptorib. Eccleſiaſt. c. 27. Aubertus Miræus ad Sigibert. Gemblac. librum De Scriptor. Eccleſ. Voſſius lib. 11. De Hiſtor. Lat. c. 19. David Chytræus in Præfat. præmiſſa Chronologiæ Hiſtoriæ Herodoti & Thucydidis. *Periodus autem Dionyſiana*, quam alii Victorianam à Victorio Aquitano appellant, *eſt ſeries annorum 532. è cyclo Solari, in Lunarem, hoc eſt, 28 in 19. multiplicato, contexta, qua peracta, iidem cycli Solis & Lunæ iiſdem annis iterum concurrunt.*

P. 603:11. *Que le Pape Gelaſe ait ſubſtitué cette Feſte aux Lupercales.* Quæ origo *Lupercalium* fuerit, & quomodo celebrata &c. Alexander ab Alexandro, Genialium Dier. lib. 4. c. 12.

Sous Maurice.

P. 604: 1. *Et Gregoire ſurnommé le Grand* &c. Gregorius Magnus miſſis in Angliam Monachis, magnam Angliæ partem à Paganiſmo ad fidem Chriſti convertit: unde à Beda, vocatur Apoſtolus Anglorum.

P. 604:12. *Evagrius Scholaſtique* &c. De *Evagrio*, Spondanus in Epitom. Annal. Baronii ad Ann. Chriſti 595. n. 11. Helvicus Theatro Hiſtorico; Aubert. Miræus, De Script. Eccleſ. c. 165. Caſaubonus Exercitat. XIII. n. 31.

CHAPITRE XI.

Suite des Empereurs jusqu'à Philippique Bardanès

Flavius Phocas. Sic appellatur in Num apud Occonem, p. 586. Αιμοπότης, id est cruentus & sanguinarius dicitur à Joh. Antiocheno in Excerpt. Peiresc. p. 853. Vid. Pompon. Lætus, Paul Diacon. Egnatius, Zonaras. P. 604: 38.

Et il ne faut pas le confondre après le Cardinal Baronius &c. Baron. in An. Christi 568. n. 13. & alibi. Vid. Cedren. Histor. Miscellan. Coripus lib. 3. ubi *Armiger interea Domini* &c. Zonar. in Mauritio. Nicephor. lib. 18. c. 20. Christoph. Adam Rupertus, Observationib. in Synopsin Besoldi minorem, p. 584 & seqq. P. 605: 2.

Il fit alliance avec le Roi des Gazars ou Turcs. Arari, vel potius cum aspiratione *Charati*, quos Hebræi nuncupant הרורים *Hararæos*, id est, *Montanos.* Schickardus in Tarich Persico, p. 157. P. 607: 18.

Et qui fit mourir le Roi son pere &c. Idem ibid. p. 159. P. 608: 5.

Et c'est pour cette raison qu'il est nommé Arkol par les Perses &c. Idem ibid. p. 158. P. 608: 24.

Surprit Leonce qui avoit régné trois ans, lui coupa le nez &c. Zonar. Historia Magdeburg Centur. 7. fol. 668. Funccius in Chron. fol. 125. P. 613: 18.

CHAPITRE XII.

Remarques Chronologiques sur l'Histoire Ecclésiastique, & sur la Profane.

Sous Phocas.

Mais pour voir que cette coûtume est plus ancienne, on n'a qu'à lire &c. Aristotel. Problem. 7. & 9. §. 33. Apulæus lib. 2. c. 25. P. 615: 18.

Quand le Roi de Monomotapa eternue. Nicolaus Cadignus in vita Silverii lib. 2. c. 11. P. 615: 25.

Et Sergius de Syrie Monophysite &c. *Monophysitæ* alias *Scematici*, *Theopascitæ*, & à loco Ægyptii, docebant Christum quidem constare ex duabus naturis, non verò subsistere in duabus naturis, ita ut hæc controversia in duabus istis vocibus consisteret, ὁι & ὁι. In hoc errore defendendo occupatissimus fuit Joh. *Philoponus*, celebris philosophus, qui etiam docuit tres Personas esse tres Deos, atque ita errorem *Tritheitarum* introduxit. *Tritheitæ* isti alias dicuntur *Triformiani.* P. 615: 38.

Sous Héraclius.

Et grand ennemi de ceux qu'ils nommoient Melchites. Jacobitæ circumciduntur, & unam tantum in Christo naturam agnoscunt. Docent Melchitæ Christum esse servum Dei; Hottinger. Histor. Oriental. lib. 2. c. 2. ex Beidavio & Elmacino. Hoc vero nomine in Oriente veniebant Orthodoxi P. 616: 34.

omnes qui Chalcedonenſem Synodum contra Dioſcurum receperunt, è quorum numero ipſe erat *Marcianus* Imperator. Idem. ibid.

P. 617: 9. *Moururent Sophrone Patriarche de Jéruſalem; & Iſidore Archevêque de Seville.* Sophronius Damaſcenus primum Sophiſta, poſtea Patriarcha Jeroſolymitanus, initio hæreſios Monothelitarum inſignis fuit Catholicæ fidei defenſor. ISIDORUS Gregorii Magni ab ineunte ætate, diſcipulus, vir decore & ingenio pollens. *Ildefonſus de Viris illuſtribus.* Viros, tum ſanctitate, tum literis clarus, non ſecus ac ſol inter omnia ſidera fulget. *Lucius Marinus Siculus, De Rebus Hiſpan.* lib. v. De *Iſidoro*, *Lud. Nonius* Medic. Antuerpienſis in Hiſpan cap. 1^c. *Roſinus*, Antiquitat. Rom. *Paulus Merula* parte 2. Coſmograph. lib. 3. c. 34. *Bellarmin.* De Scriptorib. Eccleſiaſt. *in Iſidoro.*

Sous Conſtans deuxième du nom.

P. 618: 2. *Et Bède ſurnommé le Venerable.* Bedæ ex vitæ ſanctitate motumque gravitate Venerabilis cognominati, natale ſolum eſt *Jarrovv* & Girvvi pagus exigui nominis in Brigantum agro fere ad ipſum Tinæ oſtium. De *Beda*, Bernard. Saccus Ticinenſis Hiſtor. lib. x. Guill. Malſmeſb. apud Candenum, p. 340.

Sous Conſtantin le Barbu.

P. 618: 9. *Et l'autre à Bracara qui eſt Brague. Bracara* hodie *Braga* inter Minium & Durium, ea in parte quæ interamnis dicitur, ubi ſedes Archiepiſcopi qui de primatu Hiſpaniæ cum *Toletano* contendit.

P. 618: 25. *Dans ce Concile où l'Empereur, les Legats du Pape* &c. Paul. Diacon. Sigebert. Zonaras, Palmer. Regino, Ado Viennenſis, Honorius in Chron.

Sous Iuſtinien, ſous Leonce, & ſous Tibére.

P. 619: 11. *Et VVilibrod Anglois.* Pipinus *Rabodum* Phriſiorum Ducem vicit, ad Chriſtianiſmum eos compulit, dato eis *VVilibrodo* Anglo Epiſcopo qui eos ſumma diligentia in Fidei verbo inſtituit. Funccius Chronolog. pag. 126. ad An. Chriſti 696.

CHAPITRE XIII.

Suite des Empereurs juſqu'à Nicéphore Logothete ou le Chancelier.

P. 624: 22. *Dans un Palais de Conſtantinople nommé Porphyra.* Luitprandus in Imperat. & Regib. lib. 1. c. 2. ℣. 7.

P. 627: 10. *Puiſque l'an ſept cents quatre-vingt dix-ſept, elle lui fit arracher les yeux* &c. Vid. Petavius part. pr. Ration. Tempor. lib. 8. cap. 6. Cluverius in Epitom. p. 435.

CHAPITRE XIV.

Remarques Chronologiques ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & ſur la Profane.

Sous Leon d'Iſaurie.

A même année Jean Damaſcene aſſembla un Synode &c. Cedren. Petavius Rationar. Tempor. part. 1. lib. 8. c. 5. De *Johanne Damaſceno*, qui & *Chryſorrhoas* appellatus eſt, Sigebert. Gemblacenſis De Scriptor. Eccleſiaſt. Bellarminus lib. de Scriptor. Eccleſ. in Johanne Damaſceno, Suidas, Voſſius, De Hiſtor. Græc. lib. 2. c. 24. Caſaubon. Exercitar. 13. adverſus Baronium, ſect. 38. P. 628 : 37.

Sous le règne de Conſtantin & d'Iréne.

Aubin Alcuin &c. Albinus Alcuinus Caroli Francorum Regis primum educator, ac eidem poſtea ab eleemoſynis & ſanctioribus Conſiliis, *Londini*, vel ut alii ſentiunt, *Eboraci*, ſeu in vicino aliquo natus eſt. *Johan. Andr. Quenſted* lib. De Parriis illuſtrium doctrina & ſcriptis Virorum, p. 80. P. 631 : 37.

Marque toutefois une autre ville dans la Thuringe, qu'il nomme le lieu de ſa naiſſance. Donamus & tradimus Domino noſtro Salvatori, ſanctoque Bonifacio martyri, qui in Fuldenſi requieſcit monaſterio, terram conceptionis noſtræ, hoc eſt totam comprovinciam circa flumen *Unſtrut*; ipſamque ehortem noſtram in *Vargalaha* cum omnibus compertinentiis ſaeris, & cum omnibus villis longe & prope poſitis, quæ ad eam reſpiciunt. *Verba ſunt ipſius Caroli Magni in donatione reperta inter chartas manuſcriptas traditionum Abbatiæ Fuldenſi factarum.* Videantur Chriſtoph. Adam Rupertus, Obſervation. in Synopſin Beſoldi minorem, c. 16. pag. 597. & 598. Reineſius lib. 11. Variar. Lection. c. 16. p. 257. & Chriſtoph. Brouverus Societ. Jeſu, in Antiquitatibus Fuldenſibus. P. 632 : 9.

CHAPITRE XV.

Suite des Empereurs juſqu'à Conſtantin de la Maiſon des Paleologues, dernier Empereur de Conſtantinople.

IL entendoit fort bien la Philoſophie, la Géometrie &c. Plura de ejus peritia, Bonaventura VVlcanius noris in hujus ipſius Conſtantini lib. 1. De Thematibus, p 53. P. 635 : 17.

Romain Porphyrogénète troiſième du nom. Scripſit ad eum Conſtantinus eruditiſſimus Pater librum, *De Adminiſtrando Imperio*, valde commendatum Caſaubono in Præfatione Polybiana, quem primus Græco-Latinum vulgavit Joh. Meurſius. P. 635 : 30.

Mais ce ſavant Pere Jeſuite s'eſt fort trompé, comme on le peut voir dans mes Remarques : les voici. Chriſtophe Adam Rupert, & Octave de Strada nous ont fait voir le même revers dans une monnoye d'Heraclius, quoique P. 636 : 37.

celle que Strada nous a donnée ſoit défectueuſe. Il y en a une autre dans celle de ce dernier, de *Leon* Troiſième, d'Iſaurie, ſurnommé *Iconomaque*; & dans le Revers une Repreſentation de Dieu le Pere, avec un Monde dans la main droite, & l'Inſcription latine, *A vous ſeul Roi des Rois.* Dans une autre de *Michel Rangabe*, nôtre Sauveur eſt repreſenté avec cette Inſcription, ☧. ☧. Celle de *Flave Baſile* n'eſt pas moins corrompuë dans le même Auteur, que la premiere: IH. XDS. XEX. XEXTANTIUM: & il faudroit être bien peu éclairé pour ne pas voir que l'on y doit corriger REX REGNANTIUM. comme il faut le corriger dans celle de l'Empereur *Alexandre* frere de *Leon* Sixième. Celle de Chriſtofe, d'Erienne, & de Conſtantin, fils de *Romain Lecapène* eſt parfaite: IHS CHS. REX. REGUM Vid. Strada, p. 272. 281. 295. 301. 305. 310. 312. 317. 320. 325. 333. 338. 342. Chriſtoph. Adam Rupertus, Obſervation. in Synopſ. Beſoldi minorem, p. 606.

P. 640: 9. *Olub-Arſlan le traita non ſeulement avec beaucoup de civilité* &c. Zonar. Glycas, Manaſſés, vid. Abul Pharaijus, Hiſtor. Dynaſtiarum pag. 227. & 228. edition. Oxoni. 1663.

P. 640: 11. *Quoique Guillaume Archevêque de Tyr.* lib. 1. c. 9.

P. 640: 19. *Michel Ducas.* Dictus Parapinacius, proprer famem quæ ſub eo invaluit, à Medimni quadrante *pinacio*, ut Egnatius teſtatur.

P. 641: 3. *Jean Comnène fils d'Alexis.* Is eſt *Calojohannes* qui primus in Hiſtoria Nicetæ Choniatæ.

P. 643: 37. *Et ſelon d'autres il fut maſſacré.* On peut voir Favyn dans ſon Theatre d'Honneur & de Chevalerie, livre 9. p 1550.

P. 647: 14. *Et l'an mille quatre-cents cinquante-trois, le vingt-neuvième jour de Mai, ſe rendit maître de Conſtantinople.* Vid. Richerius, Sabellic. Jovius, Iſidor. Cardinal. Ruthenus, Æneas Silyius, Chalcondyl. Buſbeq. Epiſt. 1. Scalig. De Emendar. Tempor. p. 529. & 530. Bucholcerus in Indice Chronolog. ad An. Chriſti 1453. Petr. Juſtinianus Hiſtor. Venet. p. 154. 155. Reuſner. lib. 3. Epiſtol. Turcic. p. 113. & lib. 4. p. 135. Leunclavius lib 15. Hiſtor. Muſulm. p. 578. In Annalib. Turc. p. 29. & in Pandectis, n. 129.

P. 647: 27. *Les curieux pourront avoir leu* &c. Johannes Filleſacus Selector. lib. 2. c. 9 fol. 140. Georg. Phranzés lib. 3. Hiſtor. c. 13.

P. 648: 1. *C'eſt que Mahomet ſe promenant à cheval* &c. Leunclavius Annal. Othmân. p. 29. Il en eſt encoré parlé dans le Voyage de Monſieur de Brèves, dans celui de Stochove, dans les curioſités inoüies de Gaffarel &c.

Fin des Remarques de la I. Partie de cette Hiſtoire.

TABLE
HISTORIQUE
DU PREMIER TOME
de l'Hiſtoire du Monde.

A

Aaron, frére de Moïſe : ſa naiſſance. *page* 37 : *ligne* 12. Sa mort. 38 : 23.

Abas, mari d'Oecalie & pere d'Acriſius & de Prætus. 69 : 32.

Abdo'l Malek, ſurnommé Abumarvvan, Caliphe des Sarazins. 611 : 18

Abdolonyme, ou Bellonyme, choiſi par Epheſtion pour être Roi de Sidon. 138 : 26.

Abel, ſecond fils d'Adam. 2 : 38. Tué par ſon frére Caïn. 3 : 7. d'un coup de pierre. *ibid.* 24.

Abelius, deuxième Evéque d'Alexandrie. 387 : 36.

Abeſſan, ou Ibzan. 41 : 33.

Abiamu. V. Oxe. 64 : 13.

Abide, aujourd'hui Aidos, Aveo, & Avido, ville de l'Anatolie. 132 : 10.

Abimélech tuë ſes ſoixante-dix fréres : ſa mort. 41 : 10.

Abinadab, fils de Saül, tué par les Philiſtins. 45 : 6.

Abo l'Abvvab. V. Démir-Capi. 52 : 15.

les Aborigénes, premiers peuples qui s'habituérent en Italie. 246 : 17.

Abra, fille de la ſuite de Cleopatre. 236 : 23.

Abraham, fils de Tarach. 35 : 20. Sa vocation. *ibid.* 23. Paſſe dans la terre promiſe. *ibid.* 25. Sa mort. *ibid.* 40.

Abrocome, fils de Darius & de Phratagune. 82 : 20. Tué dans les Thermopiles *ibid.*

Abs, ville de la Paropamiſe. 65 : 38.

Abſalon fait tuer ſon frére Ammon. 45 : 23. Remis en grace auprès de David ſon pére. *ibid.* 26. Sa mort. *ibid.* 28.

Abſimare, nommé Tibére par les Soldats 613 : 21.

Abulith, Gouverneur de la Suſiane, rend la ville de Suze à Alexandre. 142 : 6.

Abyſar, Roi de l'Inde. 153 : 28.

L'Académie de Bologne fondée par Theodoſe le jeune. 582 : 27.

L'Académie de Conſtantinople fondée pas Theodoſe le jeune. 582 : 30.

Acarnanie, Province de Grèce. 329 : 29.

Acatius, beaupére de l'Empereur Juſtinien le grand. 590 : 22.

Accad, autrement Niſibis, ville bâtie pas Nimrod. 11 : 8.

Accengéres, Roi d'Egypte. 212 : 18.

les Acéphales, héretiques : leurs erreurs : 600 : 19.

Achab, fils de Homri, Roi d'Iſraël. 48. 6.

Achæmen, fils de Darius & d'Aroſſe. 82 : 15. Tué par Inar. *ibid.* 16. & 87 : 21.

Achæmen, ancêtre de Xerxès. 69 : 15.

Achæmen, fils Pharnaſpe. 71 : 30.

les Achæménides, dont les Perſides ſont deſcendus. 69 : 23.

Achaz, nomme par S. Luc, Eliézer, fils de Jonathan Roi de Juda. 22 : 31. Achette la paix de Tiglath Pileſer Roi de Babylone. 13 : 1.

Achenchérès, Reine d'Egypte. 212 : 26.

Achérès Roi d'Egypte. 213 : 5.

Achillas meurtrier de Pompée. 234 : 19.

Achilles fils de Pelée. 169 : 1.

Achmorus Roi d'Egypte. 212 : 28.

Acholius, Evéque Orthodoxe de Theſſalonique. 564 : 17.

Achoris Roi d'Egypte. 225 : 14.

Achuaz. V. Suſeç. 64 : 28.

Acracarnès, Acrazapès, Ocrazapès, Cynadaraxe, Anatyndaraxe, ou Anaxabare

Roi d'Aſſyrie. 13 : 42.
Acragas. V. Agrigente. 278 : 26.
Acrazapès. V. Acracarmès. 13 : 42.
Acranus. V. Craton. 448 : 39.
Acrisius, pére de Danaé. 69 : 32.
Acron Roi des Cinénéens, ou Cinnénètes. 249 : 3.
Acté affranchie de Néron. 398 : 33.
Actisane Roi d'Egypte. 197 : 13.
Actium, ville de l'Acarnanie, en Grèce. 329 : 28.
Actoſe, fille de Beloparès Roi d'Aſſyrie, regna ſept ans avec ſon pére. 18 : 27.
Ada, fille d'Hecatomne Roi de la Carie, & ſœur de Mauſole. 133 : 11.
Adam & Eve; leur creation. 2 : 6. Le nombre de leurs enfans. 3 : 2.
Adam, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Adarfaſchi, pére de Cheſneph & d'Adarſchiſt. 103 : 23.
Adargate, Atergate, ou Atargide, Reine de Syrie. 14 : 14.
Adarſchiſt Garde de Darius. 103 : 23. Pendu par ordre d'Alexandre pour avoir tué le même Darius. *ibid.* 38.
Addo. V. Jaddhuah. 139 : 32.
Adelhaïde, Reine de Bourgogne, femme d'Othon le grand, & mére d'Othon troiſiéme. 635 : 37.
Adelvaud Roi des Lombards en Italie. 577 : 11.
Aderbeitzan, ou la grande Medie. 52 : 4.
Admète pere de Tharype. 168 : 40.
Adherbal fils de Micipſa. 268 : 7.
Adminius Cinobellinus, Roi des Bataves. 361 : 11.
Adolphe, fils de la ſœur d'Alaric, mari de Placidie ſœur d'Honorius. 567 : 16. Sa mort. *ibid.* 37.
Adramélec fils de Sénachérib. 23 : 23. Aſſaſſine ſon pere. *ibid.* 34. Fait la guerre à Aſſar Haddon. 24 : 5.
Adramyte, ville de la Grande Myſie dans l'Aſie Mineure. 620 : 29.
Æaque Chef de la race des Eacides. 169 : 1.
Æantique, Poëte tragique. 228 : 31.
Ægès, ville de Macédoine, où Philippe fut tué, & où étoient les tombeaux de ſes ancêtres. 166 : 24
Ægyptus, pére de Limée. 69 : 31.
Ægyptus. V. Rameſſès. 213 : 23.
Ælia Petina femme de l'Empereur Claude. 367 : 2.
Ælia Placilla femme de Theodoſe le grand, & mere de Flavius Arcadius. 557 : 33.
Ælius Lamia, premier mari de Domitia Longina, condamné à mort par l'ordre de Domitien. 473 : 7.
Ælius Hadrianus, pere de l'Empereur Hadrien. 492 : 27.
Aul. ou L. Pomp. Ælianus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 27.
T. Ælius Proculus. 529 : 27.
A. ou L. Ælianus ſe fait declarer Empereur. 532 : 31.
Ælius Lampridius, Hiſtorien. 537 : 39.
Ælius Spartianus, Hiſtorien. 537 : 38.
Æmilia Lepida petite niéce d'Auguſte, femme de l'Empereur Claude. 366 : 37.
Æmilia Lepida, fille de Lucius Æmilius Paulus, & femme de Claudius. 322 : 1.
Æmilia Clara, ou Vibia Salvia Vera, femme de Petronius Didius Severus, & mére de l'Empereur Didius Julianus. 498 : 38.
Emus, Montagne qui borne la Thrace, aujourd'hui Cumoniza. 6 : 17.
l'Aërne. V. l'Egypte. 195 : 30.
Æropas. V. Europus. 163 : 7.
Ætius, mari de la ſeconde fille de l'Empereur Sévere. 506 : 21.
Ætius, Lieutenant de Valentinien dans les Gaules. 572 : 2. Tué de la propre main de l'Empereur. 573 : 32.
Ætius Eunuque. 627 : 27.
Æthra fille de Pithée, femme d'Egée, & mére de Théſée. 105 : 23.
Afranius Quinctianus, homme d'une vie infame. 387 : 18.
L'Afrique en partie, de l'Empire d'Alexandre. 162 : 35. Poſſedée par les Vendales. 574 : 39.
Agallien ſe revolte contre Leon d'Iſaurie. 622 : 13. Sa mort. *ibid.* 16.
Agapet premier, élû Pape. 602 : 7.
Agar, ſervante d'Abraham, duquel elle eut Iſmaël ſon fils. 85 : 29.
Agathocle, fils de Liſimaque, empoiſonné par Arſinoé. 176 : 20.
Agathocle frére d'Agathoclée, maîtreſſe de Ptolomée Philopator. 231 : 5.
Agathoclée maîtreſſe de Ptolomée Philopator. 231 : 4.
Agathias floriſſoit. 603 : 2.
Agathon Pape, ſucceſſeur de Domnion. 618 : 13. Sa mort. *ibid.* 30.
Agellon, confident de Procope de Cilicie. 554 : 37.
Agénor, fils de Jaſus, & pére d'Argus 69 : 27.

Agénor, Roi de Phénicie, pére ou frére de Cadmus. 106 : 12.
Agénor, Roi de Phénicie, ancêtre de Thalès. 109 : 14.
Agésandre fameux Statuaire. 457 : 22.
Agésilas, Roi de Lacédémone défait Tissapherne Général d'Artaxercès de grande mémoire. 96 : 34.
Agis, Roi de Sparte. 121 : 40.
Agis, Roi de Lacédémone, défait & tué par Antipater. 143 : 9.
sainte Agnès Martyre. 559 : 25.
Agnès ou Anne, fille de Loüis septiéme Roi de France, fiancée à Alexis Comnène. 641 : 25.
Agnès, fille de Boniface Marquis de Montferrat, femme de Henri frére de Baudouin Empereur de Constantinople. 643 : 32.
les Agnoëtes ou Ignorans, hérétiques, & leur erreur. 604 : 21.
Agrax. V. la Parthie. 66 : 19.
Agrigente, ou Acragas, ville de Sicile. 278 : 26.
Agrippa Posthume haï mortellement de Livia. 334 : 21. Massacré par l'ordre de cette femme, ou par celui de Tibére. 343 : 16.
Agrippa Silvius, Roi des Latins. 247 : 39.
Agrippa, petit-fils d'Hérode surnommé le grand. 370 : 11.
Agrippa le grand, ou l'aîné, fils d'Aristobule. 486 : 3. Mangé des vers. *ibid.* 5.
Agrippine, fille de Marcus Vipsanius Agrippa & de Julie fille d'Auguste ; & femme de Germanicus. 321 : 28.
Agrippine, fille de Germanicus & d'Agrippine. 321 : 30.
Agrippine, veuve de Germanicus, meurt de faim par l'ordre de Tibére. 348 : 22.
Agrippine, sœur de Caligula. 356 : 34. Exilée par son frére. 357 : 3.
Agron, fils de Ninus, premier des Ninuades. 115 : 18.
Akiba Rabbi. 502. : 18.
Akilas, ou Aquilas, frére de la femme de l'Empereur Hadrien. 502 : 16.
Akilas traducteur de la Bible. 504 : 9.
Alasuerus. V. Cametscia. 75 : 5.
Ala. V. Himella. 251 : 23.
Ajax, ancêtre d'Alcibiade. 120 : 20.
Aimmoïn pére d'Arius. 560 : 2.
Aladeule, partie de la petite Arménie. 54 : 10.
Alahus Gouverneur de la Bresse après la mort de Cléphis Roi des Lombards en Italie. 576 : 40.
Alaric entre en Gréce, y étant apelé par Rufin. 558 : 1. Assiége Rome & la prend. 566 : 20. & 37. Sa mort. 567 : 18.
Alassar Roi de Chaldée avant le deluge 10 : 2.
Alba Silvius Roi des Latins. 247 : 35.
Alban, riviére de Macédoine. 162 : 24.
l'Albanie, la partie septentrionale de l'Arménie. 54 : 6.
l'Albanie, partie de la Macédoine, qui joint la Dalmatie. 162 : 23.
Albia Terentia, mére de l'Empereur Othon. 416 : 20.
Albin, Général en Angleterre 499 : 8.
Albin, honoré par Sévére, du nom de Césat. 506 : 22.
Albisinde, ou Aubisinde, fille d'Auboïn Roi des Lombards en Italie. 576 : 34.
Alboïn, Gouverneur de Milan après la mort de Cléphis Roi des Lombards en Italie. 576 : 39.
Alcala de Hénarès. V. Complute. 261 : 20.
Alcée, pére d'Amphitrion. 69 : 33.
Alcétas, pére d'Amyntas Roi de Macédoine. 168 : 4.
Alcétas, pére de Néoptolème Roi d'Epire. 168 : 37.
Alciame, Roi de Lidie, troisiéme des Niniades. 125 : 20.
Alcibiade descendant d'Ajax. 130 : 20. Son portrait. 120 : 21. Ses belles actions. *ibid.* 35. Sa mort. 124 : 10
Alcmène femme d'Amphitrion, & mére d'Hercule. 69 : 34.
Alcion fils d'Antigone. 176 : 3.
Alectus se fait déclarer Empereur. 532 : 32.
Alemans, descendans de Togarma fils de Gomer. 6 : 27.
Alemon Roi de Chaldée avant le déluge. 10 : 2.
Alexandre le Grand, fils de Philippe de Macédoine & d'Olympias. 125 : 19. 126 : 18. 12 7 : 11. 169 : 29. Nommé par les Arabes Dhal-Karnain, à deux cornes. 128 : 29. Son portrait. 129 : 5. Dompte Bucéphale. *ibid.* 30. Assujettit la Thrace, la Pannonie, l'Illyrie, & l'Esclavonie. 130. 33. Prend & ruine Thèbes. 131 : 16. Ses conquêtes en Asie. 132 : 13. Premiere bataille dans les

campagnes d'Adraſtée. *ibid* 15. Seconde bataille dans la Cilicie. 136 : 30. Soûmet la Syrie. 138 : 20. Aſſiége & prend Tyr & Gaza. 139 : 1. Entre dans Jéruſalem, & ſacrifie dans le Temple. *ibid.* 29. Paſſe en Egypte, dans la Cyrenaïque, & va au Temple de Jupiter Ammon. 140 : 2. Conditions de paix propoſées par Darius, & rejettées. *ibid.* 20. Troiſième bataille à Gaugamèle. 141 : 2. Entre dans Suze, & paſſe juſqu'à Perſepole. 142 : 17. Va dans le pays des Parthes, & ſur la frontiére de l'Hyrcanie. 143 : 35. Paſſe en Tartarie. 145 : 32. Bleſſé d'une fléche à la jambe. 146 : 30. Et d'un coup de pierre à la tête. 147 : 5. Etouſe toutes les révoltes. 150 : 5. Conſpiration contre ſa vie. *ibid.* 10. Porte la guerre dans l'Inde. 152 : 7. Court grand danger dans la ville des Oxydraques. 156 : 5. Revient en Perſe aprés avoir tout ſoûmis. 157 : 37. Son deſſein pour ſon retour en Epire. *ibid.* 40. Epouſe Statire fille aînée de Darius, à Suze. 158 : 18. Soûmet les Coſſéens. 159 : 29. Prié par Néarque de ne point entrer à Babylone. *ibid.* 35. Il y entre à la perſuaſion d'Anaxagore. 160 : 8. Fait un voyage en Arabie. *ibid.* 15. Revient à Babylone, où il meurt. *ibid.* 24. Son âge. 161 : 10. Bornes de ſon Empire. 162 : 26.

Alexandre, fils d'Amyntas Roi de Macédoine. 162 : 18.

Alexandre fils d'Amyntas & d'Eurydice. 163 : 37. Succéde à ſon pére au Royaume de Macédoine 164 : 2.

Alexandre fils de la femme d'Arymbas, épouſe Cléopatre fille de Philippe. 166 : 21

Alexandre fils d'Amyntas 2. du nom Roi de Macédoine, qu'Eurydice fit mourir. 168 : 11.

Alexandre fils de Caſſander. 170 : 20. Apelle à ſon ſecours Pyrrus Roi d'Epire. pour vanger la mort de Theſſalonice ſa mére, tuée par Antipater ſon frére. 170 : 26. Tué de l'ordre de Démétrius, par ſes Gardes. *ibid.* 37.

Alexandre fils de Pyrrhus. 178 : 12.

Alexandre Bala, Ballès, ou Vélès, impoſteur. 188 : 37. Eut la tête tranchée. 189 : 10.

Alexandre Zébennas ou Zabinas, Roi de Syrie. 191 : 14. Eſt fait mourir par Antiochus. *ibid.* 29.

Alexandre Poëte tragique. 228 : 31.

Alexandre fils de Cléopatre, à qui elle avoit donné le nom de Soleil. 331 : 23.

Alexandre cinquième Evêque de Rome aprés S. Pierre & S. Paul. 501 : 2.

Alexandre de Phrygie, Martyr. 502 : 35.

Alexandre Evêque de Jéruſalem, Martyr. 535 : 2.

Alexandre Evêque d'Alexandrie. 560 : 1. & 26.

Alexandre frére de Leon le Philoſophe, Tuteur de Conſtantin Porphyrogenéte ſon neveu. 634 : 56. Sa mort. *ibid.* 40.

Alexandre, ou Scender Prince de Synope. 647 : 9.

Alexandrie, ancienne ville de l'Arie. 65 : 15.

Alexandrie bâtie ſur les bords du Tanaïs. 147 : 9.

Alexandrie, ville de la Baſſe Egypte. 194 : 11.

Alexis Arménien épouſe Marie fille de l'Empereur Theophile ; eſt fait Céſar par ſon beau-pére. 634 : 10. Se démet de ſa dignité, & entre dans un cloître. *ibid.* 13

Alexis Patriarche de Conſtantinople. 638 : 30.

Alexis Comnène fils d'Iſaac. 640 : 36.

Alexis fils de Manuel Comnène. 641 : 24. Sa mort. *ibid.* 26

Alexis fils d'Iſaac Comnène. 642 : 12. Sa mort. *ibid.* 23

Alexis Ducas, ſurnommé Myrtile & Murzufli, élû Empereur. 642 : 22. Sa mort. *ibid.* 26.

Alexis Comnène jette à Trébizonde les fondemens d'un nouvel Empire. 643 : 1.

Alexis ſeptième du nom, fils & ſucceſſeur d'Alexis Comnène à l'Empire de Trébizonde. 643 : 2.

Alexis huitième, fils de Jean Lazus, Empereur de Trébizonde. 643 : 3.

Alexis, neuvième, Empereur de Trébizonde. 643 : 4.

Alexie, aujourd'hui le bourg d'Aliſe en Bourgogne. 307 : 2.

Alexien, ou Alexandre, ſurnommé Sévére, fils de Julie Mammée. 510 : 33.

Al-Gébal. V. la Parthie.

l'Al-jéſira, ou la Méſopotamie. 53 : 11.

Ali, gendre de Mahammed. 609 : 23.

Aliacmon riviére de Grèce. 243 : 18.

Aliate fils d'Ardiſe, Roi de Lidie, neuviéme des Héraclides. 115 : 33.

Aliate fils de Sadiate, Roi de Lidie, qua-

trième des Mermnades. 216 : 5.
Alienus Cecinna, Treſorier en Grenade. 422 : 21 & 424 : 11.
Ali Ben Sain. V. Honan. 65 : 24.
Alindes, forteresſe en Aſie, que la Princeſſe Ada livra à Alexandre. 133 : 11.
Alkai. V. Imaüs. 72 : 36.
Alkai, montagne de la Chiue. 247 : 14.
Alladius, ou Aremulius Silvius Roi des Latins 247 : 40.
les Allobroges, peuples qui occupoient le Viennois, une partie de la Savoie & du Dauphiné. 269 : 30.
Allucius. V. Lucius. 264 : 27.
Al-Mohdi, Caliſe des Sarraſins, chaſſé d'Aſie par l'Empereur Leon quatrième. 624 : 58.
Alor Roi de Chaldée avant le déluge. 10 : 2.
Altadès, Altadas, ou Sethos, Roi d'Aſſyrie. 13 : 14.
Altanavvi. V. Manès 536 : 37.
Alun Kan, ville de la Paropamiſe. 65 : 37.
Amadié, ville d'Aſſyrie. 53 : 39.
Ama'afrède, ſœur de Théodérie Roi des Oſtrogots en Italie, mariée à Thraſimond Roi des Vandales. 575 : 38.
Amalaſonte, fille de Théodéric Roi des Oſtrogots en Italie, mariée à Entharic Roi des mêmes peuples. 575 : 37. Sa mort. 593 : 6.
C. Cn. Sal. Amandus ſe fait déclares Empereur. 532 : 31.
Amantius Eunuque d'Anaſtaſe. 588 : 38.
Amarylle. V. Rome. 246 : 7.
Amarthée Roi d'Egypte. 224 : 40.
Amaſis Roi d'Egypte envoye à Cambiſe Nitetis fille d'Apriès, au lieu de la ſienne, pour femme. 75 : 25. Tiré de ſon tombeau par l'ordre de Cambiſe, déchiré à coups de foüet, & brûlé.
Amaſis Roi d'Egypte. 196 : 31
Amaſis, Tethmoſis, Amoſis, Amos, Roi d'Egypte. 210 : 33.
Amaſis Roi d'Egypte 223 : 3.
Amauri fils d'Alaric. 601 : 34.
Ambiger Roi d'une ville de l'Inde. 157 : 26.
Ambiorix chef des Rebelles dans les Gaules. 306 : 33
Ambracie. V. Larte 267 : 28.
S. Ambroiſe Gouverneur du Milanès, élû Evêque. 562 : 39. Sa mort. 564 : 28.
les Ambrons. V. les Teutons. 290 : 10.
Amenophis ſucceſſeur de Thémoſis Roi d'Egypte. 203 : 29.
Aménophis Roi d'Egypte. 212 : 9.
Aménophis Roi d'Egypte. 212 3.:
Aménophis 3 du nom, Roi d'Egypte. 213 : 40.
Aménophis 4. du nom Roi d'Egypte. 215 : 3.
Aménophis 5. du nom, Chérin, ou Mycerin Roi d'Egypte. 217 : 22.
Am-Eſſis ſœur d'Aménophis Roi d'Egypte. 212 : 14.
Ameſtris. V. Hadaſſa. 26 : 9.
Ameſtris ou Amiſtris, fille d'Octane, & femme de Xerxès. 86 : 33. Eut quatre enfans. 87 : 22.
Ameſtris ſe vange cruellement d'Artainte fille de Maſiſthe. 89 : 2.
Ameſtris femme d'Artaxerxès, de grande memoire, & ſa fille. 94 : 33.
Amida. V. Dier-Beker. 53 : 20.
Amilon, Roi de Chaldée, avant le déluge. 10 : 2.
Aminuhès Roi d'Aſſyrie. 23 : 21.
Amitis, fille d'Aſtiage. 28 : 33.
Amitis fille d'Aſtiagès Roi des Mèdes. 56 : 33.
Amon force Thamar ſa ſœur, & Abſalom le fait tuer dans un feſtin. 45 : 23.
Amorée Roi des Derbices. 73 : 37.
Amphraël, ou Ninus le jeune, Ninias Samès, ou Zameïs, Roi d'Aſſyrie. 13 : 6.
Amphaxitide, contrée de la Macédoine. 237 : 26.
Amphiction fils de Deucalion & de Pirrha. 104 : 33.
Amphis, Roi de Chaldée, avant le déluge. 10 : 3.
Amphitrion mari d'Alemène. 69 : 34.
Amram pére de Moïſe. 37 : 14.
Amri ou Homri, Roi d'Iſraël, bâtit la ville de Samarie. 47 : 37.
Amul, ville de la Margiane. 65 : 5.
Amulius, frére de Numitor. 247 : 8. Oncle de Romulus 248 : 28.
Amulius Silvius, Roi des Latins. 248 : 6.
Amyntas ſuccède à Europus au Royaume de Macédoine. 163 : 8.
Amyntas, fils de Ménélaüs frére d'Alexandre, ſuccèda à ſon oncle. 163 : 37. Il eut d'Eurydice trois fils & une fille; & trois fils de Cynée. *ibid.*
Amyntas premier du nom, pére d'Alexandre Roi de Macédoine. 168 : 5.
Amyntas 2. du nom, mari d'Eurydice, Roi de Macédoine. 168. : 12.

Amyrthée, ou Pſamménite Roi d'Egypte. 225 : 3.
Anacreon, plus ancien que Sophocle. 116 : 24.
Anabos Roi d'Aſſyrie. 13 : 33.
Anaclet, Evêque de Rome. 500 : 37.
Ananias, nommé Sadrac, emmené en captivité. 50 : 35.
Anaſtaſe, pére du Pape Felix deuxième. 285 : 14.
Anaſtaſe Pape : Sa mort. 600 : 8.
Anaſtaſe Sinaïte. 603 : 2.
Anaſtaſe ſe fait Chrétien. 606 : 36.
Anaſtaſe deuxième. V. Artème. 620 : 16.
Anaſtaſe Patriarche de Conſtantinople. 621 : 21.
Anaſtaſe Patriarche de Conſtantinople, traité avec infamie par l'Empereur Conſtantin Copronyme. 623 : 10.
Anaſtaſe Patriarche de Conſtantinople. 629 : 31.
ſainte Anaſtaſie, Dame Romaine, Martyre. 538 : 3
Anaſtaſie fille d'Acace. 590 : 26.
Anaſtaſie, femme de l'Empereur Tibére Conſtantin. 596 : 36.
Anaſtaſie Impératrice, femme de Conſtantin Pogonate. 610 : 17.
Anaſtaſie, fille de l'Empereur Théophile & de Théodore de Paphlagonie. 634 : 9.
Anaſtaſie, ou Theophanum deuxième femme de Romain Porphyrogénète. 635 : 33.
Anaſtaſie fille de Flave Valens. 554 : 6.
Anaſtaſiople, ville de Galacie. 616 : 3.
Anatolius Patriarche de Conſtantinople. 586 : 16.
Anatyndaraxe, Anaxabare, Acrazapès, Ocrazapès, Acracarnès, ou Cyndaraxe, Roi d'Aſſyrie. 13 : 42.
Anaxabare, Acrazapès, Ocrazapès, Acracarnès, Cyndaraxe, ou Anatyndaraxe, Roi d'Aſſyrie. 13 : 44.
Anaxagore Philoſophe. 160 : 8.
Anaxille Lieutenant de Théodoſe le jeune. 570 : 20.
Anchiale réparée par Sardanapale. 18 : 40.
Anchiſe pére d'Enée. 247 : 23
Ancus Martius Roi de Rome. 248 : 22 & 252 : 37.
l'Andalouſie, Province d'Eſpagne. 568 : 3.
Andelflède, Audefrède, ou Alboflède, ſœur de Clovis, mariée à Théodoric Roi des Oſtrogots en Italie. 575 : 34.
Andes, Bourg proche Mantoue. 292 : 24
Andragath Amiral de Magnus Maximus. 556 : 4. Se noye de déſeſpoir. *ibid.* 35.
Andée, fils de Philippe & de Philinna. 169 : 2.
Andrapompe pére de Melantus 105 : 24.
Andriſque, ou le faux Philippe. 243 : 22.
Andronique fils de Calo-Jean uſurpe l'Empire de Conſtantinople ſur ſon pére. 645 : 13. Meurt de la lépre. *ibid.* 25.
Andronique, fils de Conſtantin Ducas & d'Eudoxie. 639 : 22.
Andronique couſin germain d'Alexis Comnène, qu'il fit étrangler, lui ſuccéda. 641 : 26. Sa mort. *ibid.* 30.
Andronique, fils de Michel Paléologue, couronné avec ſes deux fréres. 644 : 20. Changeant ſon nom en celui d'Antoine, il ſe fait Moine. *ibid.* 20.
Les Anglois, Angiles, ou Anglhens, peuples qui occupoient une partie du Duché de Mecklelbourg juſques à Lubec, d'où ils paſſerent en Bretagne. 616 : 18.
Anicet affranchi & confident de Néron. 401 : 34. Tuë Agrippine à coups de bâton. 404 : 31.
Anice Maxime, Empereur d'Occident. 584 : 15.
Anicet de Syrie, Pape & Martyr. 502 : 11.
Anicet Pape & Martyr. 502 : 31.
Serv. Anicius Baliſta, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 27.
Anicius Olybrius prétendant à l'Empire après la mort de Maxime. 574 : 28.
Amon, ou Tévéroné, riviére d'Italie. 259 : 6.
Anne mére de Samuël. 44 : 20.
Anne, fille de Leon d'Iſaurie & de Marine, mariée avec Artabaſde. 621 : 28.
Anne fille de l'Empereur Theophile, & de Theodore de Paphlagonie. 634 : 9.
Anne fille de Romain Parphyrogénète & d'Anaſtaſie, femme de VVolodomir Duc de Moſcovie. 635 : 38
Anne. V. Agnès. 641. : 25.
Anne fille d'Alexis troiſième & de la Ducheſſe Euphroſine veuve d'Iſaac Comnène ; & femme de Theodore Laſcaris. 642 : 31.
Anne veuve d'Andronique Paléologue. 644 : 25.
Annia Fauſtine petite fille de Marc Aurèle Antonin, femme d'Elagabal. 522 : 31.

Annibalin fils de Conſtantius le Pâle & de Theodore. 539 : 2.
Annius Verus pere de l'Empereur Antonin le Philoſophe. 495 : 18.
Annius Antoninus, nommé depuis, Marc Aurèle, adopté par Titus Aurelius Antoninus. 495 : 5.
C. Annius Trebellius, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 35.
Antonius Chevalier Romain, pere de l'Empereur Tacite. 518 : 26.
M. Annius Florianus frére de Tacite, ſe fait Empereur. 528 : 35. Sa mort. *ibid.* 37.
Antenna, ville près de Rome. 249 : 9.
Anthême prédéceſſeur d'Olybrius. 531 : 30.
Anthême pere de Flave Marcien. 578 : 36.
Anthême, gendre de Ricimer, maſſacré par ſon beaupére. 579 : 30.
Antheos ville d'Arabie. 207 : 38.
Anthime fils de Conſtantin Capronyme & d'Eudoxe. 622 : 29.
Antinoüs de Bithynie, aimé de l'Empereur Hadrien. 493 : 31.
Anthuſe. V. Rome 249 : 8.
Antigone eut en partage l'Aſie mineure aprés la mort d'Alexandre. 161 : 30. Fait la guerre à Caſſander. 169 : 35. Prend le titre de Roi. 170 : 22. Règne en Aſie. 171 : 5. Défait par Seleucus Nicator dans la bataille. 171 : 24.
Antigone Gonatès, fils de Démétrius Poliorcétès, s'empare de la Macédoine. 177 : 32.
Antigone Doſon, tuteur de Philippe fils de Démétrius 2. du nom. 178 : 23. Epouſe Chryſeïs veuve de Démetrius. *ibid.* 29. Prend Sparte. *ibid.* 22. Sa mort. *ibid.* 24.
Antigone le Prometeut règne en Macédoine. 242 : 10.
Antigone Tribun Macédonien. 508 : 37.
Antigone. V. Nicée. 560 : 6.
Antioche ville de Syrie, bâtie par Seleucus Nicator, à laquelle il donna ce nom, d'Antiochus ſon pere. 181 : 2. Son Egliſe fondée par S. Pierre. 485 : 21.
Antioche, ville capitale de Piſidie. 181 : 30.
Antiochus 2. du nom, fils d'Antiochus Soter Roi de Syrie. 182 : 33. Empoiſonné par Laodice ſa femme qu'il avoit répudiée. *ibid.* 39.
Antiochus pere de Seleucus Nicator. 180 : 4.
Antiochus Soter mari de Stratonice femme de Séleucus Nicator, dont elle avoit déja un enfant. 172 : 8. Fait Roi des hautes Provinces de l'Aſie. *ibid.* 32.
Antiochus ſurnommé le grand, Roi de Syrie, fils de Séleucus Callinique & de Laodice. 183 : 34.
Antiochus Hierax, fils d'Antiochus 2. du nom & de Laodice. 182 : 36. Se ſauvant de priſon, eſt tué par des voleurs. 183 : 25.
Antiochus Epiphanès fils d'Antiochus le Grand, Roi de Syrie. 183 : 36 & 184 : 39. Il mourut d'une chûte allant pour ruiner Jéruſalem. 186 : 30.
Antiochus Eupator, fils & ſucceſſeur d'Antiochus Epiphanès, Roi de Syrie. 187 : 22.
Antiochus Sidétès, fils de Démétrius premier du nom Roi de Syrie. 188 : 25.
Antiochus, ſurnommé le Dieu, fils d'Alexandre Bala. 189 : 32.
Antiochus Sidétès, frére de Démétrius Nicator Roi de Syrie. 190 : 9. Tué dans une bataille. *ibid.* 33.
Antiochus Gryphon, fils de Démétrius Nicator & de Cleopatre fille de Ptolomée Philométor. 191 : 30.
Antiochus de Cyzique. 192 : 2.
Antiochus Euſébe, fils d'Antiochus de Cyzique. 192 : 23.
Antiochus fils d'Antiochus le Gryphon, tué dans une bataille. 192 : 28.
Antiochus le grand, ſixiéme Roi de Syrie. 230 : 37. & 231 : 22. Chaſſé de Grèce par Manius Acilius Glabrion. 267 : 7.
Antiochus huitiéme Roi de Syrie. 231 : 32.
Antipater Gouverneur de Macédoine pendant l'abſence d'Alexandre le grand. 232 : 34. Quitte le gouvernement de Macédoine, & va joindre Alexandre en Perſe. 259 : 10. Soupçonné du poiſon dont Alexandre mourut. 260 : 25. Eut en partage la Macédoine après la mort de ce Conquerant. 261 : 20. & 226 : 34. Sa mort. 239 : 23
Antipater tuteur d'Aridée. 169 : 3. Réduiſit les Athéniens au déſeſpoir. *ibid.* 22.
Antipater fils de Caſſander. 170 : 20.
Antipater ſucceſſeur de Méléagre, tué par les Gaulois. 177 : 19.
Antipater fils d'Hérode, tué par ſon propre pére. 330 : 9.
Antipater pére d'Hérode, ſurnommé le grand, empoiſonné par ſon Echanſon. 480 : 16.

Antiſtius Labeo, Sénateur Romain. 330: 40.
M. Antius Balbus, pére d'Atia ou Accia, mére d'Auguſte. 318 : 31.
Antius, fils d'Ulyſſe & de Circé. 246 : 21.
C. Antoine, colégue de Cicéron, taille en piéces l'armée de Catilina. 270 : 37. Conſul Romain à la naiſſance de l'Empereur Caius Octavius, ſurnommé Auguſte Ceſar. 318 : 33.
Antoine Muſa Médecin d'Auguſte. 332 : 4.
Antoine Claude, affranchi de l'Empereur Claude. 380 : 33.
Antoine, Octave & Lépidus Triumvirs. 480 : 19.
S. Antoine ; ſa mort. 561 : 30.
Antonia, nom des deux filles de Marc Antoine & d'Octavia ſœur d'Auguſte. 220 : 10.
Antonia fille d'Antoine & d'Octavie ſœur d'Auguſte, 352 : 23. Ayeule de Caligula, qui la fit mourir par poiſon. 356 : 30.
Antonia fille de l'Empereur Claude & d'Ælia Petina. 367 : 18.
Antonin, fils d'Aurelius Fulvius & d'Arria Fadilla. 494 : 28. Surnommé, le Debonnaire. *ibid* 31. Il eut de Fauſtine deux fils & deux filles. *ibid.* 39. Son portrait. 495 : 7. Sa mort. *ibid.* 11.
Antonin le Philoſophe, fils d'Annius Verus & de Calvilla, épouſe Fauſtine fille d'Antonin le Debonnaire. 495 : 15. Alla contre Volgèſe Roi des Parthes. 495 : 30. Vainquit les Quades & les Marcomanes. 496 : 20. Mourut en Pannonie. *ibid* 27.
Antonin fils d'Opèle Macrin. 510 : 12.
Antonius Primus. 433 : 29
Antillus fils aîné d'Antoine & de Fulvia. 329 : 35.
Antus fille de Darius & de Phratagune. 22 : 21, Mariée avec Bagaſe. *ibid.* 22.
Anxur. V. Terracine. 246 : 4.
Anyſis Roi d'Egypte. 196 : 25.
Anyſis. V. Aſychis. 218 : 25.
Apachnas, ou Pacnam, Roi Paſteur en Egypte. 210 : 10
Apamé fille d'Artaxerxès de grande mémoire, & femme de Pharnabaze. 95 : 6.
Apamé femme de Séleucus Nicator. 181 : 1.
Apamée, ville de Syrie, bâtie par Séleucus Nicator, qui lui donna ce nom en mémoire d'Apamé ſa femme. 181 : 3.
Apandas. V. Aſtiagès. 55 : 12.
Aphidas fils & ſucceſſeur d'Oxiniès. 105 : 30. Tué par Timoëtes ſon frére bâtard qui fut Roi après lui. *ibid* 31.
Les Aphtardocites héréticques, & leurs erreurs. 594 : 32.
Apis Dieu des Egyptiens, outragé par Cambiſe. 76 : 25.
Apis, Dieu, dont la conſécration ſe faiſoit dans la ville de Memphis, dedié à la Lune. 456 : 7.
Apollinaire Evêque d'Hierapolis. 502 : 39.
Apollinaire Syrien, Poëte. 563 : 6.
Apollinaris, joüeur de Tragédies. 447 : 34
Apollinaris Sidonius Précepteur de l'Empereur Publius Helvius Pertinax. 498 : 4
Apollodore, gouverneur de Babylone. 160 : 2.
Apollonia, Martyre. 535 : 3.
Apollonie, une des cinq villes de la Province Cyrenaïque, nommée pour cette raiſon Pentapolitaine. 193 : 25.
Apollonius Philoſophe, qui prie d'aller trouver l'Empereur Veſpaſien, le refuſa. 445 : 12.
Apollonius de Tyane floriſſoit ſous Domitien. 488 : 4.
Apollonius, Sénateur Romain, Martyr. 503 : 31.
Apollodore conducteur de Cléopatre. 2, 4 : 25.
Aponius Saturninus Préteur. 362 : 4.
Apophis. V. Aſſis. 210 : 14.
Apophis, ou Arehélès, Roi Paſteur en Egypte. 210 : 12.
Appien d'Alexandrie. 502 : 9.
Appius Claudius défait Hieron. 259 : 26.
Appius Claudius ſoûmet l'Iſtrie. 267 : 32.
Appius Claudius paſſionné pour la fille de L. Virginius. 276 : 22.
Appius Claudius Cenſeur. 284 : 32
Appius Silanus maſſacré par la conſpiration de Meſſaline & de Narciſſe. 379 : 21.
Apriès pére de Nitetis, quatrième femme de Cyrus. 71 : 32.
Apriès Roi d'Egypte. 196 : 31.
Aquilée priſe par les Huns. 572 : 33.
Apulcius Tribun du peuple. 279 : 27.
Aquila Severa. V. Claudia Laeta. 507 : 39.
Aquilia Severa femme d'Eliagabal. 512 : 9.
Arabelus Roi d'Aſſyrie. 13 : 32.
l'Arabie en partie, de l'Empire d'Alexandre. 162 : 35.

L'Arachoſie, ou le Candalhor, Province en Aſie, de l'Empire des Perſes. 66 : 5.
partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 37.
Aachoſie, Cira, ou Cophen, ville de la Povince de même nom. 66 : 6.
Aralius Roi d'Aſſyrie. 13 : 9. Aima le luxe & l'oiſiveté. 18 : 5.
Aram Nahavaim, ou la Méſopotamie. 53 : 29.
Ararat, montagne en Arménie 5 : 15 & 54 : 22.
Arare Roi des Oſtrogots en Italie. 576 : 10.
Araſch, riviére qui ſépare la grande Arménie de l'Arroparène. 52 : 11.
Arat de Sieyone empoiſonné par Philippe fils de Démétrius 2. du nom. 178 : 35.
Arat de Soli. 228 : 34.
Arat, Auteur des Phénomènes. 241 : 7.
Arator, Poëte Chrétien. 603 : 2.
Arax riviére, aujourd'hui Araſe, Arais, Bend-émir, Cajacz & Achlar. 94 : 16.
Arbace prend Ninive, où il eſt proclamé Roi. 20 : 36. Renent pour lui l'Empire des Mèdes & des Perſes, & donne à Béléſis le Royaume d'Aſſyrie. *ibid* 38
Arbace général des troupes des Mèdes. 19 : 2.
Arbacès Roi des Mèdes. 22 : 29. & 55 : 5.
Arbare, fils d'Ardebare, Lieutenant de Théodoſe le jeune. 570 : 5.
Arbelles, ville de la Perſe, aujourd'hui Erbel. 141 : 9.
Arbiane, Cardiceas, ou Cardice Roi des Mèdes. 53 : 7.
Arbis, riviére de la Godroſie. 66 : 16.
Arbis, ville de la Godroſie. 66 : 17.
Arcadie, fille de Flavius Arcadius & de Julie Eudoxe. 557 : 37.
Arceſilas Philoſophe. 241 : 13.
Archélès. V. Apophis. 210 : 12.
Archéſilas eut la Méſopotamie après la mort d'Alexandre. 226 : 35.
Archélaüs fils d'Amyntas & de Cygnée. 163 : 39
Archelaüs fils naturel d'Amyntas, après avoir tué Perdiccas, fut Roi de Macédoine. 168 : 8.
Archélaüs Roi de Capadoce. 341 : 10.
Archidame Roi de Lacédémone, défait par Démétrius Poliorcétès. 171 : 34.
Archidée fils d'Amyntas & de Cignée. 163 : 39.
Archimede tue par un ſoldat. 286 : 20.
Arcyone. V. Arſinoé 193 : 17.
Ardabur fils d'Aſpar, déclaré Céſar par l'Empereur Leon de Thrace. 578 : 32. Sa mort 579 : 3.
Ardebuſe Lieutenant de Théodoſe le jeune. 569 : 33. Pris par un certain Jean qui s'étoit fait nommer Empereur, & mis dans les fers. 570 : 2. Délivré par Arbare ſon fils. *ibid* 8.
Ardée, fils d'Ulyſſe & de Circé. 246 : 21.
Ardis, fils de Gigès, Roi de Lidie, ſecond des Mermnades. 115 : 40.
Ardvvan. V. Arraban 89 : 14.
Ardiſus Roi de Lidie, huitième des Heraclides. 115 : 32
Ard-Schir Cai-Bahman, ou Artaxerxès, ſurnommé Daras-Daſt, ou Longuemain. 90 : 4. Il eut quatre enfans. *ibid*. 34. Obligé de faire la paix ave les Grecs. 92 : 20.
Areobinde : Lieutenant de Théodoſe le jeune. 569 : 33. & 570 : 20.
Arcé Roi de Sparte. 175 : 29.
Aremnoé. V. l'Arménie.
Aremulius Silvius. V. Alladius. 247 : 40.
Aretus, Archevêque de Céſarée. 635 : 1.
Argée, Roi de Macédoine, pere de Philippe. 163 : 5. & 168 : 1.
Argius, Intendant de Galba 416 : 11.
Argobaſt, Goth de nation, veut uſurper l'Empire. 556 : 39 Sa mort. 557 : 25.
Argus, fils d'Agenor. 69 : 27.
Argus, mari d'Evadné. 69 : 26.
Argus. V. Arſamen. 100 : 27.
Ariamène ou Artamène. V. Artabazane. 86 : 11.
Ariane, fille de l'Empereur Leon de Thrace. 578 : 35.
Ariarath, Roi de Capadoce. 188 : 9.
Ariarathe, nom commun aux Rois de Capadoce. 169 : 4
Ariaſpe, ancienne ville de la Drangiane. 66 : 1.
Ariaſpe fils d'Artaxerxès de grande mémoire 95 : 1.
Ariaſpe, fils d'Artaxerxès, s'empoiſonne 98 : 35.
Aribbas Roi d'Epire, chaſſé par Philippe. 166. 5.
Aribert, ou Ariperr, Comte d'Aſte. 577 : 18.
Ariber deuxieme du nom, Roi des Lombards en Italie. 577 : 38.
Aridée, fils de Philippe, de Macedoine & frére d'Alexandre le grand, 160 : 29. & 161 : 23.

l'Arie, province de l'Empire des Perſes, qui avec une partie de la Bactriane, fait le Coraſſan. 65. 12. Partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 37.
Arie, ancienne ville de la province de même nom. 65 : 14.
Ariére, fille d'Haliate Roi de Lidie, épouſe Aſtiage fils de Cuxare, Roi des Médes. 56 : 19.
Arieſe, ville fameuſe, entre Rome & Naples. 389 : 38
Arimaſpes, peuples de l'Arachoſie. 66 : 9. & 145. 13
Arimaz pendu par l'ordre d'Alexandre. 147 : 38
Arimaſpiens ou Riphaces, deſcendans de Riphath, fils de Gomet. 6 : 25.
Arioalde Duc de Turin. 577 : 14.
Ariobarzane Roi de Capadoce, chaſſé par Mithridate. 270 : 24.
Arioch, Artaxerxès. 90 : 9.
Ariomand, fils de Darius & de Parmis. 82 : 19.
Ariope. V. Théleſphaſſe. 106 : 13.
Arioviſte, Chef des Inſubriens. 280 : 25.
Arioviſte, Chef des Nerviens, des Suiſſes, & des Alemans défaits par Céſar. 307 : 28
Ariſiſach, femme de Japheth. 4 : 16.
Ariſtagore, Commandant dans Milet. 85 : 12
Ariſtée, d'Argos, ennemi d'Ariſtippe. 175 : 28.
Ariſtide banni d'Athènes. 116 : 30. Rapelé trois ans après. *ibid.* 37. Se réconcilie avec Thémiſtocle. 117 : 1. Contribuë à la victoire de Platées. *ibid.* 8.
Ariſtide écrit en faveur de la Religion Chrétienne. 501 : 9.
Ariſtide, qui a ecrit des oraiſons. 503 : 28.
Ariſtippe d'Argos, ennemi d'Ariſtée. 175 : 28.
Ariſtobule frére d'Hircan, envoyé par Pompée à Rome, lié de chaînes. 293 : 18.
Ariſtobule gouverneur de l'Armenie mineure. 388 : 21.
Ariſtobule noyé par l'artifice d'Hérode. 381 : 3.
Ariſtobule pére d'Agrippa le grand, ou l'aîné. 486 : 3.
Ariſtocle, nom propre de Platon, dont celui-ci ne fut qu'un ſurnom, pour la largeur de ſes épaules. 125 : 25.
Ariſtodéme héritier de Tarquin. 273 : 34.
Ariſtodéme Roi de Cumes. 272 : 29.
Ariſtogiton d'Athènes. 138 : 8
Ariſtogiton Athénien, meurtrier d'un Tyran. 151 : 26
Ariſtoménе ou Ariſtoxène, Philoſophe. 550 : 23.
Ariſthone, troiſiéme fille de Cyrus, femme de Darius. 82 : 7.
Ariſthone s'apeloit Eſter. 82 : 30.
Ariſtonique, qui s'étoit emparé de l'Aſie, attaqué par les Romains. 288 : 39. Défait, & étranglé à Rome. 289 : 1.
Ariſtophane étoit floriſſant. 120. 15.
Ariſtote; ſa naiſſance. 124 : 27, Précepteur d'Alexandre. 126 : 11. D'intelligence avec Antipater pour la mort de ce Conquérant. 160 : 34. Sa mort. 237 : 22.
Arius, Arioch, ou Thutas Roi d'Aſſyrie. 13 : 8. Remit les Scytes dans leur devoir. 18 : 1.
Arius Varus. 448 : 33.
Arius Afriquain. 560 : 1. Son héréſie. *ibid.* 3. Condamné au Concile de Nicée. *ibid.* 30. Sa mort. 561 : 7.
Armæus ou Danaus, Armais & Arméſès, Roi d'Egypte. 213 : 18
l'Arménie, partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 38.
les Armes de France. 585 : 17.
Armamithrès Roi d'Aſſyrie. 13 : 12. S'attache à la volupté. 18 : 6.
la grande Arménie. 52 : 10. Sa diviſion & ſes bornes. 54 : 3
Arméniens deſcendans de Togarma fils de Gomet. 6 : 28.
Arnobe Maître de Lactance Firmien. 544 : 12.
Arnou Comte de Hollande, mari de Luitgarde fille de Romain Porphytogénéte & d'Anaſtaſie. 635 : 36.
Arpine ville de la Campanie. 289 : 27.
Arphaxad fils de Sem, & petit-fils de Noé. 34 : 18.
Arria Fadilla, mére de l'Empereur Antonin. 494 : 28.
Arricidia fille de Tertullus, & femme de Tite Veſpaſien. 449 : 39.
Arrius Aper, beau-pere & meurtrier de Marcus Aurelius Numerianus. 530 : 26. Dioclétien luy paſſe ſon épée au travers du corps. *ibid.* 32.
les Atſacides. 189 : 7.
Arrius Antoninus, pére d'Atria Fadilla. 494 : 29.
Arſam fils de Darius & d'Ariſthone. 82 : 19.
Arſham fils d'Ochus Artaxerxès conſervé par un Eunuque. 99 : 7.
Arſam mari de Siſigambis, & pére de Da-

tius Codoman. 95 : 4.
Arſam. V. Arſamen. 100 : 27.
Arſameu, fils de Darius & de Phédime. 82 : 21.
Arſamen, Arsès, ou Arſam, autrement Oarsès, Arshac, Arxès & Aargus, ſuccède à Ochus. 100: 27. Le Bagoas le fait mourir. *ibid* 35.
Arſamène Roi de Perſe. 67 : 38.
Arſacius Evêque Arien. 562 : 2.
Arsès. V. Arſameu. 100 27.
Arshac. V. Arſamen. 100 : 27.
Arſicas, fils & ſucceſſeur de Darius le bâtard, nommé depuis Artaxerxès. 94 17.
Arſinoé, belle-mére d'Agathocle fils de Liſimaque. 176 : 31.
Arſinoé ſœur & femme de Ptolémée le Foudroyant, veuve de Lyſimaque. 176 : 40.
Arſinoé, une des cinq villes de la province Cyrénaïque, nommée pour cette raiſon Pentapolitaine. 198 : 15.
Arſinoé ſœur de Cléopatre, envoyée à Rome par Jule Céſar. 234 : 12.
Arſinoé maîtreſſe de Philippe, femme de Lagus, & mére de Ptolemée. 227 : 8.
Arſinoé, ſœur & femme de Ptolemée Philadelphe. 228 : 22.
Artaban, ou Ardvvan, Roi des Parthes. 353 : 3.
Artaban Roi des Parthes. 508 : 17.
Artachſaſta. V. Cametſcia. 75 : 6.
Artaphernès. V. Onophas. 79 : 37.
Artaphrenès, eſt Artaphernès, Intapherne, & Dapherne, Roi de Perſe. 81 : 8
Artaxerxe Ochus reprend l'Egypte. 226:10.
Artabaſe ſe rend a Alexandre avec ſes neuf enfans. 144. 3. Il eſt fait gouverneur de la Bactriane. 145 : 30.
Artaban bleſſe Artaxerxès, qui s'enfuit, & fait prendre & punir le traître. 89 : 22.
Artabaſde, ou Artavaſte, ſe ſoulève contre ſon beaupere Copronyme, & eſt couronné Empereur. 621 : 20. A les yeux crevez avec ſes deux fils. 623 : 9.
Artabaze & Mégabize Lieutenans d'Artaxerxès ſubjuguent les Egytiens révoltés. 92 : 9.
Artaban, ou Ardvvan perſuade Artaxerxès, que Darius a tué Xerxès. 89 : 18.
Artabane meurtrier de Xerxès. 89 : 11.
Artabaſte, ſurnom de Darius fils d'Hiſtaſpès. 82 : 2.
Artabazane, nommé auſſi Ariamène & Artamène, fils de Darius & de la fille de Gobrias. 82 : 10. Diſpute contre Xerxès la ſucceſſion de Darius leur pére. 86 : 11. Eſt obligé de la lui céder. 84 : 10
Artabigne fils de Darius & de la fille de Gobrias. 82 : 12.
Artagerſe gouverneur des Caduſiens, tué de la propre main de Cyrus. 95 : 38.
Artaiute femme de Magiſte. 87 : 5.
Artamène Roi de Capadoce. 183 : 20.
Artapherne fait pendre Hiſtiée Roi de Milet. 85 : 18. Batu en Grèce. *ibid.* 33.
Artaxerxe. V. Cametſcia. 75 : 5.
Artaxerxe Longue-main, mari d'Eſther. 56 : 35. Roi de Perſe. 67 : 34.
Artaxerxès de grande mémoire, Roi de Perſe. 67 : 35. Auparavant nommé Arſicas, ou Oarsès, eut trois femmes, Statire, Atoſſe, & Ameſtris. 94 : 32. Il ne fut point mari d'Eſther. *ibid.* 35. Il eut trois fils, Darius, Arsalpe, & Ochus. 94 : 40. Et trois filles, Siaſigambis, Rhodogune, & Apamé, 95 : 3. Alla à Paſagard pour y eſtre ſacré, *ibid* 10. Epouſa ſa fille Atoſſe. 97 : 25. Et Ameſtris ſon autre fille. *ibid.* 36. Sa mort. 98 : 36.
Artaxerxès Ochus, Roi de Perſe. 67:37.
Artaxerxès fils de Xerxès, 87:12 Fait maſſacrer Darius ſon frere en ſa préſence. 89:20.
Artecarnis Roi des Mèdes. 21 : 32.
Artée, Arſace, & Arſée, Roi des Mèdes 55 : 9.
Artème, ou Anaſtaſe deuxième, Empereur. 620 : 16 Razé, & rélégué par Theodoïe dans un Monaſtere. *ibid.* 37. Sa mort. 622 : 10.
Artème Général des Egyptiens, Martyr. 562 : 15
Artias, Arteas, ou Arteearnis, Roi des Mèdes. 55 : 7.
Artibarnas. V. Ciaxare. 55 : 11.
Artozaſtre, fille de Darius, & de la fille de Gobrias, femme de Mardonius. 82 : 15.
Aruns fils de Tarquin l'orgueilleux, tué. 255 : 32.
Aruns fils de Démarathe. 253 : 8 frére de Tarquin. 255 . 32.
Arxès. V. Arſamen. 100 : 27.
Aſar, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Aſarias, nommé Habed-nego, emmene en captivité. 30 : 37.
Aſcaniens, deſcendans d'Aſchenas. 6 : 21.
Aſcanius, fils d'Enée, Roi des Latins. 247. 31.
Aſcatadès, Aſcadésès, ou Aſcadatès Roi d'Aſſyrie. 13 : 20.

Aſchaſchuerus, ſurnom de Darius fils d'Hiſtaſpès. 82 : 2.
Aſchenas, fils aîné de Gomer, fils de Japheth. 6 : 20. Fut pére de ceux du Pont Euxin & de Bithinie. *ibid.* 23.
Aſclépiade Evêque d'Antioche, Martyr. 435 : 1.
Aſclétarion Aſtrologue. 475 : 14.
Aſconius Labeo, tuteur de Néron. 392 : 36.
Aſcanius Prædianus Commentateur des oraiſons de Cicéron. 487 : 14.
Aſcra bourg en Béocie, lieu de la retraite d'Héſiode 180 : 34.
Aſculum, aujourd'hui Aſcoli, ville d'Italie, ſur la Riviere de Fronto. 175 : 9.
Aſdot ou Aſot, ville des Philiſtins 23 : 25.
Aſdulphe ou Aſtolphe, frére de Rachis, lui ſuccéde. 578 : 10.
Aſenaphar. V. Salmanaſſar. 23 : 5.
Aſenaphar. V. Aſſar Hadon. 23 : 27.
Aſenath, fille de Potipherah, & femme de Joſeph. 36 : 31.
Aſhuerus pére de Darius. 28 : 20.
Aſiaticus afranchi de Vitellius. 430 : 28.
Aſinius Gallus, mari de Vipſania Agrippina, premiére femme de Tibére. 344 : 14.
Aſinius Pollion reproche la Patavinité à Tite Live. 484 : 2.
Aſpaxam. V. Spahain. 66 : 22.
Aſpar, qui avoit fait empoiſonner l'Empereur Marcien, fut fait mourir par l'Empereur Leon. 578, 28.
Aſpaſie femme de Cyrus, devient celle de Darius ſon frére. 92 : 17. Son portrait. *ibid.* 9.
Aſpatinès, Gobrias, Intapherne, Mégabiſe, Hidarne, & Darius fils d'Hiſtaſpès, ſix conjurés à la perte du faux Mergis. 79 : 23.
Aſpende, ville dans la Pamphilie. 123 : 8.
Aſphénès Capitaine des Eunuques de Nabucadnetzar 30 : 32.
Aſprand Roi des Lombards en Italie. 573 : 1.
Aſrun, fille d'Adam, jumelle de Caïn. 3. 13.
Aſſar Haddon, Roi d'Aſſyrie, défait par Mérodach. 10 : 32.
Aſſar Haddon, fils de Sennacherib Roi de Babylone. 23 : 37. Eſt défait par Mérodach. 24. 8.
Aſſarachoddas. V. Aſſar Haddon. 23 : 28.
Aſſis, ou Apophis, Roi Paſteur en Egypte. 210 : 24.
Aſſur fils de Sem, fondateur de la Monarchie des Aſſyriens. 10 : 25.
l'Aſſyrie ou Curdiſtan. 5 : 34. Ses bornes. 53 : 33. Partie de l'Empire d'Alexandre. 162 . 36.
Aſtiabar. V. Ciaxare. 55 : 11.
Aſtiagès Roi des Mèdes 21 : 36.
Aſtiagès, ou Apandas, Roi des Mèdes. 55 : 12.
Aſtiagès Roi des Mèdes, eut d'Ariane un fils nommé Ciaxare, ou Darius le Méde, & une fille nommée Mandane. 56 : 30.
Aſtiagès reconnoit Cyrus pour ſon petit-fils. 57 : 26. Qui, l'ayant pris dans une bataille, le Royaume des Mèdes paſſa aux Perſes. 58 : 36.
Aſyehis Roi d'Egypte. 196 : 25.
Aſyehis, ou Anyſis, Roi d'Egypte. 218 : 25.
Atarne frére de Darius, & pére de Parmis ſa femme. 82 : 8.
Atarne pére de Phratagune femme de Darius. 82 : 20.
Atash-Paraſt. V. Farſi. 67 : 10.
Athalarie, neveu de Théodérie, Roi des Oſtrogots en Italie. 576 : 3.
Athanaſe, Evêque d'Alexandrie. 551 : 36. Relégué à Trèves, eſt rapelé à Alexandrie par Conſtantin. 561 : 12. Va à Rome. *ibid.* 16. Rétabli. *ibid.* 24. Sa mort. 563 : 2
Athanaſe protecteur des Jacobites. 616 : 32
Athénagore. 503 : 1.
Athénaïs. V Eudocie. 568 : 16.
Athénodore de Rhodes, fameux Statuaire. 457 : 21.
Atheſis, l'ancien Adrias, aujourd'hui l'Adige. 290. 11.
Athis fille de Péliade, de qui l'Attique & le dialecte Attique, eurent leur nom. 104 : 33.
Aria ou Accia, fille de M. Antius Balbus, & de Julia ſœur de Caius Céſar. 318 : 31
Atilius Galatin Dictateur Romain. 259 : 29.
Atis fils d'Hercule & d'Omphale Roi de Lidie, premier des Héraclides. 215 : 27.
Atoſſe femme d'Artaxerxès de grande mémoire, & ſa fille. 94 : 33.
Atoſſe femme de Darius étoit Vaſthis, & s'apeloit encore Ediſſe, & Hadaſſe. 82 : 30.
Atoſſe fille de Cyrus, ſœur & veuve de

Cambiſe, & mariée à Megis le Mage, fut enſuite femme de de Darius. 82 : 5.
Atoſſe, fille aînée de Cyrus, femme de Darius. 82 : 14.
Atoſſe ſœur de Cambiſe, & ſa femme. 77. 10.
Atoſſe fille de Cyrus. 71 : 34.
Atropate, à qui Alexandre donna le gouvernement de la partie la plus occidentale de la Médie, nommée de lui Atropatène. 52 : 9.
Atropatène, la partie la plus occidentale de la Médie. 52 : 8.
Attal Roi de Pergame. 267 : 19.
Attale frére de Cléopatre femme de Philippe de Macédoine. 128 : 23. Roi d'Épire. 130 : 21. Tué par Parménion *ibid.* 32.
Attale Roi d'Aſie. 188 : 22.
Attale de Pergame, Martyr. 502 : 33
Attale gouverneur de Rome, nommé Empereur par Alarie. 567 : 27. Pris par Conſtantius. *ibid.* 35.
Atticus Veſtinus Conſul, mari, avant Néron, de Statilia Meſſalina. 384 : 40.
Attila Roi des Huns. 570 : 23. Sa mort. 573 : 20. Les qualités qu'il ſe donnoit. *ibid.*
M. Attilius ſoûmet Otrante. 259, 14.
Attilius Regulus aſſiége Carthage. 259 : 36. Sa priſon & ſa mort. 260 : 7.
C. Attilius Serranus Conſul Romain. 289 : 28.
Atu, femme de Jéroboam. 216 : 7.
l'Aturie, contrée de la Perſe. 142 : 7.
Atzer, ou Etzer, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Avaris, ou Péluſe, ville d'Egypte. 211 : 34.
Aubin Alcuin diſciple de Bède. 631, 37.
Aubiſinde. V. Albiſinde. 576 : 31.
Auboïn, ou Aubin, Roi des Lombards en Italie. 576 : 30.
Avantinus Silvius Roi des Latins. 248 : 4.
le mont Aventin à Rome, aujourd'hui de ſainte Sabine. 255 : 8.
Auſidius Perpenna, Empereur. 520 : 17.
les Auguſtaux. 410 : 28.
S. Auguſtin : ſa naiſſance. 561 : 31 Son bâtême. 564 : 27. Evêque d'Hyppone en Afrique. 582 : 36 Sa mort. *ibid.*
Auguſtule. V. Romulus Auguſtus. 574 : 33.
Aulus Cecinna tué par ordre de Tite, pour une conjuration qu'il avoit ſignée 455 : 19.
Auguſte, fils de Caius Octavius & d'Atia. 318 : 30. Préſages de ſa grandeur. 319 : 5. Son origine. *ibid.* 24. Etant jeune, il fut nommé Thurinus. 320 : 14. Il eut quatre femmes, dont la derniere fut Livie Druſille. 320 : 34. Son portrait. 322 : 7. Sa conſtitution. *ibid.* 30. Sa ſobriété. 323 : 16. Sa modeſtie dans ſes habits & dans ſes ameublemens. 324 : 6. Sa maniére de parler & d'écrire. 324 : 34. Son affection pour les gens de lettres. 325 : 24. Sa libéralité. 326 : 4. Il réforma l'Etat. 326 : 28. Sa magnificence. 327 : 14 Sa prévoyance pour la ſeureté de l'Empire. *ibid.* 28. Son exactitude à l'obſervation de la diſcipline militaire. 328 : 10. Sa prudence. *ibid.* 20. Sa cruauté dans le Triumvirat. *ibid* 30. Bannit Lepidus, & défit Marc Antoine à Actium. 329 : 14. Sa clémence & ſa modération. 329 : 37. Ses triomphes. 331 : 14. Ses charges, *ibid.* 25. Pluſieurs villes bâties ou reparées, nommées Céſarées. 332 : 14. Ses diſgraces. *ibid.* 22. Sa ſuperſtition. *ibid.* 35. Ses favoris. 335 : 21. Régalé par Livie de figures empoiſonnées. 343 : 15. Sa mort. 334 : 14. Ses funérailles. *ibid.* 33. Son teſtament. *ibid.* 37.
Aulus Gabinius mari de Lollia. 322 : 26.
Aulus Plancius forcé par Néron avant que de le condamner à la mort. 399 : 7.
Aulus, fils de Publius Vitellius. 426 : 29.
Aulus Vitellius, fils de Lucius Vitellius & de Sextilia Polla. 426 : 12. Il épouſa deux femmes. 427 : 22. Son portrait. *ibid.* 35. Son éducation. 428 : 9. Il eut de Galba le gouvernement de la baſſe Germanie. *ibid.* 25. Où les Soldats le ſalüent du nom d'Empereur. 429 : 28. l'Armée de la haute Alemagne prit ſon parti : & lui donna le ſurnom de Germanique. *ib.* 32. Il apprit à Lion la victoire de Bébriaque, où il ſe rendit. 429 : 36. Delà il alla à Rome où il fit ſon entrée. 430 : 24. Ses déréglémens. 430 : 35. Sa cruauté. 430 : 12. Révolte des armées en faveur de Veſpaſien. 433 : 10. Vitellius demeure d'accord de ceder l'Empire. 434 : 7. Mais les ſoldats le raſſurérent par leurs promeſſes, & mirent le feu au Capitole aprés quelque combat. 414 : 11. Antoine qui étoit pour Veſpaſien s'approche de Rome à cette nouvelle *ibid* 39. La ville fut forcée. 435. Et Vitellius eut le corps déchiré à force de coups, & traîné mort avec un croc dans le Tibre. 415 : 20.
C. Aurèle Valére Dioclétien. V. Dioclétien. 531 : 1.

Aurèle Commode fils de Marc-Aurèle Antonin & de Fauſtine. 496: 32. declaré Empereur. *ibid.* 36. Fait la paix avec les Marcomannes. *ibid.* 38. Ses déréglemens. *ibid* 38. empoiſonné. 497: 31. Son portrait: *ibid.* 35.

Aurèle, ou Aurèole, élû Empereur, tuë dans une bataille Maerien & ſon fils. 524: 5. Tué auſſi dans une bataille. 526: 2.

Aurelia fille d'Aurelius Cotta, femme de Caius Julius Ceſar, & mere de Caius Julius Ceſar. 298: 6.

Aurelius Cotta, pere d'Aurelia, mere de Jule Ceſar. 298: 7.

Aurelius Fulvius Conſul, pére de l'Empereur Antonin 494: 28.

M. Aurelius Probus, élû Empereur en Orient. 528: 39. Sa naiſſance. 529: 2. Son progrès dans les armes. *ibid.* 8. Punir les auteurs de la mort d'Aurèlien, & de Tacite. *ibid.* 15. Ses exploits. *ibid* 17. Triomphe magnifiquement. *ibid.* 32. Sa mort. 530: 4.

Antéole Sénateur Romain. 526: 31.

Auruna fille d'Aſprand & de Théodérate. 578: 2.

Avicenne, V. Honan. 65: 24.

Auſane femme de Clephis Roi des Lombards en Italie 576: 36.

Auſone de Bordeaux précepteur de Flave Gratien. 555: 25.

Autobiſas fils d'Hiéramène & de Dariée fille de Xerxès: 87. 13.

Autun, autrefois Bibracte, ville de Bourgogne. 269: 33.

Les Auvergnats défaits par Quintus Fabius. 269: 38.

Axiare. V. Ashnerus. 28: 21.

Azaracoldus. V. Aſſar Hadelon. 23: 29.

B.

Baadi, V. Phraare. 190: 27.

Tour de Babel bâtie par Nimrod. 11. 14.

Babius Roi d'Aſſyrie. 13. 34.

Bab-elabn-ab V. Démir-Capi. 52: 15.

Babylas Evêque d'Antioche ſouffre le martyre avec ſes trois enfans. 537: 30.

Babylas Martyr. 535: 1.

La Babylonie, partie de l'Empire d'Alexandre. 162: 38.

Babylone, l'ouvrage & le lieu de la Réſidence de Nemrod, ſituée en Chaldée. 10: 25.

Babylone priſe par Cyrus. 72: 25. Et depuis par Darius. 84: 28.

La Babylonie. V. la Chaldée 52: 37.

Les Bacchiades Rois de Corinthe. 253: 26.

Bacchus. V. Oſiris 196. 35.

Bactre, capitale de la Bactriane. 65: 21.

Bactre riviere de la Bactriane. 65: 20.

La Bactriane; partie de l'Empire d'Alexandre. 162: 37.

La Bactriane & la Sogdiane, provinces de l'Empire des Perſes. 65: 18.

Badinla. V. Totilas. 593: 26.

Bagaze mari d'Anutis fille de Darius & de Phedime. 82: 22.

Bagdad, ville de la Chaldée. 52: 40.

Le Bagoas fait empoiſonner Ochus Roi de Perſe. 100: 9. Et mourir Arſamen ſon ſucceſſeur. *ibid.* 34. Quel eſt le Bagoas. 101: 4.

Bagophane gouverneur de la forteresſe de Babylone. 141: 35.

Bahal-Beth. V. Thèbes. 194: 16.

Baharain, ou Bahren, Ile du Golfe Perſique. 64: 33.

Bahaſça ou Baaſa tuë Nadab Roi d'Iſraël. 47: 28. Et s'empare du Royaume. *ibid.* 30.

Bahram Roi de Perſe fils de Jasdigerd. 569: 26.

Bahram Chubi General de Hormoz Roi de Perſe. 597: 31.

Baxu, ville de l'Atropatène. 52 15:

Balaus Roi d'Aſſyrie. 13: 13. Força les Indiens de le reconnoître. 18: 10.

Balaneus ſurnommé Xerxès, Roi d'Aſſyrie. 13: 10. Porte ſes armes juſques dans l'Inde: 18: 6.

Balator, ou Boloparès, Roi d'Aſſyrie. 13 24.

Balxan, nom que les Turcs donnent à la montagne, autrefois Æmus. 6. 19.

Ballat, divinité chez les Aſſyriens. 22 8.

Balſara, Balſera, ou Ballora, ville de la Chaldée. 53: 3.

Balſara, ville de la Chaldée. 53: 1.

Baltaſar Roi de Babylone. 26: 1. ſe rend à Cyrus. *ibid* 12. Il fut tué par Gabrias & par Gadatas. *ibid.* 14. Opinion des Rabins ſur cette mort. *ibid* 20.

Balthaſar tué par Darius de Médie. 51: 25.

Balyra riviére de Gréce. 248: 23.

Bambyce, ou Alep. 181: 36

Barax, fils d'Abinohan, defait l'armée de Jabin Roi de Canaam. 40: 39.

Barco-ceba. V. Barcoehab. 493: 8.

Barrochab ou Bar-coœba chef de la révolte des Juifs ſous Hadrien. 493: 7.

Bardane fille de Darius le Mède, femme de Cyrus. 71: 29.
Bardas Capitaine du palais, Cesar & frere de l'Imperatrice Theodore de Paphlagonie. 634: 16. Sa mort. *ibid.* 19.
Bardas Silerus, General des armées en Orient. 637: 15.
Bardas Phocas, General de Basile fils de Romain Porphyrogénète. 637: 15. Sa mort. *ibid.* 18.
Bardas frere de Xiphilin Patriarche de Constantinople. 639: 37.
Barisès. V. Onophas. 79: 37.
Barsé démis de l'Episcopat d'Edesse par Valens. 563: 13.
Barsicas Evêque d'Edesse. 339: 34.
Barsine veuve d'Alexandre. 169: 29.
Barthénon, femme de Noé. 4: 14.
Barzane fils de Ninus. 14: 9.
Basile Evêque d'Amasie, Martyr. 559: 32.
S. Basile le grand, Evêque de Cesarée. 563: 3. Sa mort. 564: 23.
Basile fils de Leon d'Armenie & de Theodore. 633: 35.
Basile nommé à l'Empire par Michel, laisse le même Empire à Leon son fils, ou fils de Michel. 634: 22:
Basile fils de Romain Porphyrogénète & d'Anastasie. 635: 34. Sa mort. 637: 36.
Basile & Constantin fils de Romain & petit-fils de Constantin Porphyrogenète régnérent ensemble. 637: 10.
Basile, fils d'Alexis huitième, Empereur de Trebizonde. 643: 4.
Basilide Prêtre de l'Ordre de la montagne de Carmel. 440: 23.
Basilide disciple de Menandre: son hérésie. 501: 30.
Basilisse mere de Julien l'Apostat. 550 1 2.
Basiliſque frére de Vérine belle-mere de Théodoric. 581: 13 Sa mort. *ibid.* 23.
Basmath fille d'Eton femme d'Esaü, 36: 15.
Bassianus, pere de Julia Domna & de Maèse. 511: 31.
Bassien, nommé Marcus Antonius Bassianus Varius Elagabalus, fils de Varius Marcellus & de Sohémis. 510: 33. Maèse son ayeule le fait passer pour fils de Caracalle. 511: 3. Reçu Empereur par l'armée. *ibid.* 8 Eut trois femmes. *ibid.* 8. Ses extravagances. 512: 15. Ses profusions. 513: 11. Ses impudicités. 514: 13: Adopte Alexion son cousin. *ibid.* 19. Massacré par ses Soldats, avec sa mére, & quelques uns de ses favoris. *ibid.* 23.
Bassien Antonin, surnommé Caracalle, fils de l'Empereur Severe. 507: 16 Eut deux femmes. *ibid.* 20. Sa cruauté. *ibid.* 26. Tué par Martial. 509: 36.
Bassora, golfe. 64: 20.
Bassora, ville de l'Arabie Petrée. 519: 13.
les Bastarnes peuples depuis la source de la Vistule jusqu'a l'embouchûre du Danube. 179: 14.
Batis ou Bétis, Eunuque, gouverneur pour Darius à Gaza. 139: 7.
Baudoüin huitième Comte de Hainaut & de Namur. 642: 11. Elû Empereur de Constantinople. 643. 7. Sa mort. *ibid.* 28.
Baudoüin deuxième du nom, fils & successeur de Robert Empereur de Constantinople. 644: 3. Chassé de cette ville Impériale par Michel Paléologue. *ibid.* 5.
La Bavière d'aujourd'hui, possédée par les Boïens. 575: 3.
Baules, maison de plaisir de Néron. 402: 7.
Bébriaque, aujourd'hui Bina, ville au Septentrion de Crémone. 424: 10.
Bède le vénérable: Sa naissance. 618: 2. L'année de sa mort incertaine. 629: 29.
Bédérine, ville sur les frontiéres d'Illyrie & de Thrace. 588: 19.
Beeri pere de Judith femme d'Esaü. 36: 13.
Bees-aled, ville de la Paropamise. 65: 36,
Bel, Divinité chez les Chaldeens & les Assyriens. 22: 5.
Belesis est le même que Nabonnassar. 28: 28.
Belesus ou Belesis Général des Babyloniens. 19: 10. Défait par Arbace, Roi des Assyriens. 20: 40.
Belgius. V. Brennus. 177: 7.
Bélisaire, après la défaite des rebelles à Constantinople, envoyé en Afrique contre Ricimer. 592: 18. Défend & delivre Rome. 593: 14. Bat les Perses en Orient, & les Gots en Italie. *ibid.* 30. Sa mort. 594: 17.
Beloch II. du nom Roi d'Assyrie, pere de Semiramis adorée sous la figure d'un pigeon. 15: 12. & 18: 26.
Beloch premier du nom, Roi d'Assyrie. 13: 12.
Béloch deuxième, Roi d'Assyrie. 13: 22.
Bellonyme. V. Abdolonyme. 138: 26.
Béloparès, ou Balator, Roi d'Assyrie. 13: 23.

Belſaſar Roi de Babylone. 25 : 32.
Belshaſar Roy de Chaldée, maſſacré. 72: 27.
Beltheſaſar. V. Daniel. 30 : 34.
Belti, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Belus pere de Ninus, & fils de Nimrod. 10 : 17.
Belus, fils aîné de Nimrod & de Rhea. 12: 3.
Belus, premier, Roi d'Aſſyrie. 13: 3.
Belus, pere de Danaüs & d'Ægyptus. 69: 30.
Bénarou, ville de la Perſide. 54: 37.
Ben-Calba, nom de Cyrus. 68: 39.
Bend-émir. V. Araxe. 64. 16.
S. Benedictine, Martyre. 562 : 23.
Bénérem, ville dans le Royaume de Naples. 284 : 40.
Benhadud Roi de Syrie. 48 : 10.
Ben Merodach Roi de Babylone. 24: 23. Fit enchaîner Manaſsès, & fier Iſaïe. *ibid.* 25.
S. Benoit fondateur de l'Ordre qui porte ſon nom : Sa mort. 602 : 15.
Benoit Pape. 603 : 31. Sa mort. *ibid.* 35.
Benoit deuxième, Pape, ſucceſſeur, de Leon : Sa mort. 618 : 33.
Beon, Bion, Bnon, ſecond Roi Paſteur, en Egypte. 210: 5.
Beeri pere de Judith femme d'Eſaü. 36: 14
Bérenice fille de Ptolémée Philadelphe, & ſeconde femme d'Antiochus II. du nom. Roi de Syrie. 182: 37. Tuée par Séleucus Callinique. 83: 3
Bérenice femme de Ptolemée premier Roi d'Egypte, & mere de Ptolemée Philadelphe. 176 37.
Bérénice, une des cinq villes de la province Cyrénaïque, nommée pour cette raiſon, Pentapolitane. 193: 15.
Bérénice femme de Ptolemee Lâgus, & mere de Ptolomee Philadelphe. 227: 11.
Bérenice, fille de Ptolémée Philadelphe, & femme d'Antiochus le Dieu, Roi de Syrie. 230: 2.
Bérénice fille de Ptolémée le Flûteur, & femme d'Archeſilas. 234: 2.
Bérénice fille d'Agrippa & de Cypris, & femme d'Hérode. 372: 12.
Béric. V. Bérénice. 193: 16.
Bermazir, ville de la Carmanie. 67: 18.
Bernico. V. Bérénice. 193: 21.
Beroée des Anciens, eſt Alep. 181: 38.
Béroée, ville de Macédoine, proche Theſſalonique. 181: 39.
Berthe fille de Hugues Roi d'Italie & de Béſole femme de Romain Porphyrogénète. 535 : 30.
Berthe, ou Irène, fille de Bérenger Comte de Sultzbac, femme de Manuel commène : 641 : 11. Sa mort. *ibid.*
Berthier Roi des Lombards en Italie. 577: 24.
Berylle auteur de la Secte des Beryllens. 534: 29. Leur erreur. *ibid.*
Les Beryllens ou Thnétopſuchites, ſectateurs de Berylle. 534: 31.
Béſole, Courtiſanne, de laquelle Hugues Roi d'Italie eut Berthe femme de Romain Porphyrogénète. 635 : 32.
Beſſus Meurtrier de Darius. 103: 1. & 142: 26. Se revêt du manteau Royal, & prend le nom d'Artaxerxès. 144: 36. Son ſupplice. 146: 15.
Beth-Arbel, province de la Perſe, dont Arbelles eſt la capitale. 141: 24.
Beth-ſemés. V. Thèbes. 194 : 15.
Bethſur, ville de la tribu de Juda. 187: 15.
Bethuel pere de Rebecca femme d'Iſaac. 35. 36.
Betlis, ville d'Aſſyrie. 51: 40.
Sainte Bibliade Martyre. 502: 36.
La Bibliothèque de Conſtantinople conſumée par le feu. 585 : 32.
Biblus, ville de Phenicie. 138: 23.
Biglinize. V. Vigilance. 590 : 22.
Bir, Béri, ou Berigeon, ville de la Méſopotamie. 53: 24.
Bithan fils d'Ochus Artaxerxès ſe retire auprès d'Alexandre. 99: 8.
Bitaxe, ancienne ville de l'Arie. 65: 16.
Bitun Roi des Auvergnats. 269: 38.
Blaiſe, Martyr. 559: 32.
ſainte Blandine Martyre. 502 : 36.
Bob-el-Mandel, ou le Golfe Arabique. 64 : 9.
Bocchoris Roi d'Egypte. 197: 20.
Bocchus Roi de Mauritanie, gendre de Jugurtha. 268 : 28.
Bogud, Roi de Mauritanie. 312: 36.
Bochara, ou Buckam, riviere de la Bactriane 65: 20.
Bochtanser, V. Nabuchodonoſor. 24: 34.
Boëce décapité. 590 : 11
Bœotus pere d'Ogiges. 104: 19.
les Boliens, allies du Peuple Romain. 259 : 17.
Boniface Gouverneur d'Afrique. 570 : 23.
Boniface deuxième, Pape. 601. 37. Sa mort. 602 : 1.
Boniface troiſième, Pape, ſucceſſeur de Sabinien. 615: 35.
Boniface quatrième Pape, ſucceſſeur de

Boniface troiſième. 615: 37. Sa mort. 616: 8.
Boniface cinquième Pape, ſucceſſeur de Dieu-donné. 616: 13 Sa mort. *ibid.*
Boniface premier Archevêque de Mayence. 629: 28.
Bonne-André. V. Apollonie. 193. 16.
Borée raviſſeur d'Orithie fille d'Erechthée. 105. 12.
Boſoeh, partie de la petite Arménie. 54: 9.
Bovina Procilla, mere d'Arria Fadilla: 494: 29.
Bourous, ville de la Chaldée. 53: 8.
Branchides, peuples ſur les bords de l'Oxus, originaires de Milet. 146: 7.
Brennus & Belgius, chefs des Gaulois, aſſujettiſſent l'Illyrie, l'une & l'autre Pannonie, & une partie de l'Autriche & de la Styrie. 177. 7. Brennus bleſſé au ſiége de Delphes, ſe tua lui-même. *ibid.* 29.
Brennus Roi des Gaulois s'empare de Rome. 279: 35.
La grande Bretagne poſſedée par les Pictes, par les Anglois, & par les Saxons. 575: 1.
Brodomar chef des Inſubriens. 260. 25.
Brigione, ou Brieg ville de la Siléſie. 555: 31.
Brindes, ville de Calabre. 481: 19.
Britannicus fils de Claudius & de Meſſaline, empoiſonné par Néron. 401. 20
Brutus & Caſſius défaits dans une bataille par Antoine & Octave. 480: 26.
Brutus. V. Lucius. 257. 5. & 17.
Bucéphale, cheval d'Alexandre le grand. 130: 8.
Bucéphalie, ville bâtie par Alexandre ſur les bords de l'Hydaſpe, en mémoire de ſon cheval. 155: 39.
Buchiam. V. Bochara. 651. 20.
Bunduice, Voadique, ou Boodicie Reine des Iceines. 396: 22. & 398: 14.
Bûpar envoyé contre Amyntas épouſe ſa fille 163. 27.
Burchard. Evêque de Vvirtzbourg. 631: 37.
Burrhus à qui Néron devoit l'Empire, eſt empoiſonné par ſon ordre. 413: 5.
Buſiris. V. Thèbes. 194: 15.
Buſiris Roi d'Egypte. 197: 5.
Buſt, ville de la Paropamiſe. 65. 38
Byzance. V. la Nouvelle Rome. 544: 38.

C

CAdmée forteresſe de Thèbes en Beocie, bâtie par Cadmus 106: 15. Aſſiégée par les Thébains, contre Alexandre le Grand. 130: 37.
Cadmus frere où fils d'Agénor Roi de Phénicie. 106. 12.
Cadmus porta les ſciences en Grèce. 106: 21.
Les Caduſiens peuples entre le Pont-Euxin & la mer Caſpie 99: 15.
Cæcilia Attica femme de Marcus Vipſanius Agryipa. 335. 27.
Cæcilius Metellus bat les Carthaginois en Sicile. 260: 8.
Les Cæleſtiens, Sectateurs de Cæleſtius héretique. 603: 26.
Cæleſtius Afriquain, diſciple de Pélage. 603: 26.
Cænus pére de Thyrimas Roi de Macédoine 167: 37.
Caïa Cécilia, ou Tanaquil. 254: 22.
Caïen. V. Gaïnas. 558: 9.
Caïn fils aîné d'Adam, 2: 37. Tua ſon frere Abel d'un coup de pierre. 3: 24. fut tué par Lamech, d'un coup de fléche. 3: 33.
Le Caire, ville de la baſſe Egypte. 194: 11.
Caius Julius Ceſar, fils de Caius Julius Ceſar & d'Aurelia. 298: 6. Son portrait. *ibid.* 23. Ses prémieres actions. 301: 28. Quitte Rome, pour éviter la colére de Sylla: *ibid* 32. ſe retire dans la Cour de Nicomède Roi de Bithynie. 301. 1. Pris par des Pirates de Cilicie *ibid.* 6. Sorti de leurs mains, il arma contr'eux, les ſurprit & les fit pendre. *ibid.* 15. Il alla à Rhode, & de là à Rome, où il fut Tribun, Treſorier, Edile, & enſuite ſouverain Pontife. *ibid.* 20. Puis Préteur; & après, Gouverneur d'Eſpagne. 303: 3. Il y aſſujétit la Galice & le Portugal. *ibid.* 11. Retourné à Rome, il fut élû Conſul. *ibid.* 29. Donna en mariage ſa fille Julie à Pompée. *ibid* 35. Fut déclaré Gouverneur de l'Eſclavonie & des Gaules. *ibid.* 40. Ses exploits dans les Gaules. 304: 1. Sur le refus de lui continuer le Conſulat, il paſſa le Rubicon, & ſe rendit maître de l'Italie. *ibid.* 12. Défit les Lieutenans de Pompée en Eſpagne; lui même dans la plaine de Pharſale, & le pourſuivit juſqu'en Egypte, dont il ſe rendit maître. *ibid.* 33. Il paſſa en Syrie,

dans le Royaume de Pont, & prit la Bithinie & la Cappadoce. *ibid.* 40. Il retourna en Afrique où il força en un ſeul jour les trois camps de Scipion, d'Afranius & de Juba. 305 : 4. Défit en Eſpagne les deux fils de Pompée. *ibid.* 13. Diſſipa les rebelles dans les Gaules & dans le Liége. 306 : 36. Battit les Nerviens, les Suiſſes & les Alemans conduits par Arioviſte. 307 : 26. La fermeté de ſes Soldats. *ibid.* 36. Sa hardieſſe. 308. 32. Sa clemence. 309 : 25. Son ambition. 310 : 25. Il triompha cinq fois. *ibid.* 30. Sa dépenſe. 311 : 10. Ses vices. 312 : 20. Ses prérogatives. 313. 33. Sujets de haine qu'il donna. *ibid.* 35. Conſpiration de Caſſius & de Brutus. 315 : 31. Eſt aſſaſſiné dans le Sénat. 317 : 30. Ses funérailles. 318 : 8. V. Jule Ceſar.

Caius Octavius. V. Auguſte. 318 : 30.

Caius Pontius General de Samnites. 284 : 7.

Caius Julius Céſar, pere de Caius Julius Ceſar. 298 : 6.

Caius Marius Conſul Romain. 298 : 9.

Caius Caligula fils de Germanicus & d'Agrippine. 321. 30.

Caius Maius Conſul Romain à la naiſſance de Jule Ceſar. 298 : 9.

Caius Ceſar, fils de Marcus Vipſanius Agrippa & de Julie fille d'Auguſte. 321 : 27.

Caius fils d'Agrippa & de Julie fille d'Auguſte. 342 : 19. Empoiſonné par Tibére qui avoit épouſé ſa mere après la mort d'Agrippa. *ibid.* 30.

Caius ſurnommé Caligula, fils de Germanicus & d'Agrippine, ſuccéda à Tibére. 350. 25. Il eut quatre femmes. *ibid.* 30. Son portrait. 351 : 24. Mis en poſſeſſion de l'Empire après la caſſation du Teſtament de Tibére 352 : 25. L'affection du peuple pour lui. *ibid.* 29. Ses belles qualités. 353 : 8. Son hypocriſie. 353 : 28. Ses vices. 355 : 27. Sa vanité. 357 : 36. Sa crainte du tonnere 358 : 33. Ses extravagances. 359 : 2. Son avarice & ſa cruauté. 362 : 2. Sa mort. 365 : 37.

Caius Memnius mari de Lollia Paulina, que Caligula lui enleva & l'épouſa. 351 : 2.

Caius Silius, à qui Meſſaline ſe maria. 382. 9.

Caius Julius Vindex fit ſoulever les Troupes dans les Gaules contre Néron. 405 : 32.

Caius Lentulus Conſul Romain, collégue de Marcus Valerius Meſſala, à la naiſſance de l'Empereur Servius Sulpitius Galba. 408 : 25.

Caius Vibius Rufinus Conſul Romain, Collégue de Coccius Nerva. 490. 23.

Caius Julius Æmilianus proclame Empereur par l'armée de Pannonie. 520 : 31. Confirmé par le Sénat. 521 : 10. Aſſaſſiné par les mêmes Soldats qui l'avoient élu. 521 : 14.

Caius Vibius Treboniamus Gallus, Empereur. 520 : 21. Aſſaſſiné avec ſon fils par Caius Julius Æmilianus. 521 : 3.

Caius Valens Hoſtilianus Meſſius Quinctus fils de Trajan, que Caius Vibius Treboniamus Gallus adopta, & fit mourir enſuite. 520 : 23.

Calacie, ville de la Pouille. 262 : 23.

Callinique, inventeur du feu Gregeois. 610 38.

Calliſthène parent & diſciple d'Ariſtote, meurt dans la torture. 151 : 23.

Callinique Patriarche de Conſtantinople : 619. 12.

Callinique Patriarche de Conſtantinople 611 : 14. Eut les yeux crevés. 614 : 3.

Calmanna, fille d'Adam, jumelle de Caïn, 2 : 39.

Calo-Jean gendre de Jean Cantacuzène, força ſon beaupere de quitter l'Empire. 644. 29. Dépoſé enſuite par ſon propre fils *ibid.* 13. Rétabli par l'aſſiſtance d'Amurath. *ibid.* 16.

Calné ville de Chaldée, bâtie par Nimrod. 111 8.

Calpurnia, fille de Lucius Piſo, & quatrième femme de Jule Céſar. 299 : 7.

Calpurnius Piſon, mari de Cornelia Oreſtina, à qui Caligula l'enleva le jour de ſes nôces. 350 : 36.

Calpurnius Flamma, ou Quintus Cæcidius, ou Labérius, Tribun Militaire. 259 : 33.

L. Calpurnius Piſo Licinianus adopté par Galba. 415 : 18.

Calpurnius, Centenier, maſſacré par l'ordre de Vitellius. 432 : 21.

Calpurnius Craſſus. 491 : 5.

Calpurnius Agricola fait la guerre aux Anglois révoltés : 495 : 35.

Calpurnius Piſo, un des trente Tyrans de Rome. 513 : 28.

Calvaire, montagne. 2 : 24.

Calvilla mere de l'Empereur Antonin le Philoſophe. 495 : 18.

Calviſius Tullus, pere de Calvilla mére de

l'Empereur Antonin le Philoſophe. 495: 18.
Cambiſe. V. Cametſeïn. 75: 2.
Cambiſe fils de Cyrus & de Caſſandane. 72: 33.
Cambuſe épouſe Mandane fille d'Aſtiages. 57: 1.
Cambiſe Roi de Perſe. 67. 31.
Cambiſe s'étant bleſſé de ſon épée à la cuiſſe, mourut à Ecbatane de Syrie, ou à Damas, ou à Babylone. 78. 27.
Cambyſe Roi de Perſe régna ſix ans en Egypte. 224: 39.
Cambyſe fils du grand Cyrus conquit l'Egypte. 197. 26.
Cambliès Roi de Lidie, cinquième des Niniades. 115. 22.
Caméria, Colonie des Albains. 250: 20.
Cametſeïn, ou Cambiſe, fils & ſucceſſeur de Cyrus. 75. 2. nommé dans l'Ecriture Aſſuerus. Artaxerxe, ou Artachſaſta. *ibid.* 5.
Camillus bat les Gaulois près la riviére d'Anion. 259: 5.
Canaan, fils de Cham, pere des Cananéens. 7: 4.
Cananéens, deſcendans de Canaan. 7. 5.
le Candahôr. V. l'Arachoſie. 66: 5.
Candaulès fils de Mirſus, Roi de Lidie, dernier des Héraclides. 115: 34
Candahar, ville de la Paropamiſe. 65. 37.
Cannes ville de la Poüille. 262: 12.
Canus joüeur de flûte. 411. 27.
la Capadoce ſoumiſe par Alexandre: 133. 17.
Capadociens, deſcendans de Togarma fils de Gomer. 6: 27.
Capène, ou Canepina, ville entre Viterbe & Caprarole. 278: 36.
Capétus Silvius Roi des Latins. 247: 36.
Capetus Silvius II. du nom Roi des Latins. 247. 37.
Capo Figalo. V. le Golfe Ambracique. 319: 30.
Capo di Miſeno. V. Miſène. 327: 36.
Capouë priſe par les Romains. 286: 29.
Capouë, ville de la Poüille. 262: 24.
Caprée, aujourd'hui Cappi, iſle dans la mer Thirène. 346: 21.
Capriès, riviere en Perſe. 141. 11.
Captivité de Babylone. 51: 12. Les Juifs conduits dans leur pays par Zorobabel & par Joſué, après ſoixante & dix ans de captivité. 51: 28.
Capys Silvius Roi des Latins. 245: 36.
Carabag. V. Irvan. 54: 14.
Cara-ſou V. Cydne. 135. 36.
Caramid. V. Diar-Beker. 53: 21.
Caranus pére de Canus Roi de Macédoine. 167: 34.
Caranus ſe fit Roi de Macédoine après avoir chaſſé Midas. 161: 4. Fut le douziéme Roi de la race d'Hercule, ou des Héraclides. 167: 34.
Cardame. V. Crumus. 632: 28.
Cardiceas Roi des Mèdes. 21: 35.
Cerdiceas ou Cardice. V. Arbiane. 55: 7.
Cardu montagnes nommées Gordiannes ou Gordiniennes par Ptolomée. 5: 16.
Carému. V. Diar-Beker. 53: 23.
La Carie, partie de l'Empire d'Alexandre. 162: 36.
Carie, compriſe ſous le nom de Doriens, avec Rhode & la Sicile. 6: 37.
Cariton. V. Comiton. 590: 26.
Carmanie deſerte. 67: 19.
Carmanie, aujourd'hui Kerman, province de l'Empire de Perſes. Sa diviſion & ſes limites. 67: 12.
Carnéades Philoſophe. 243: 31.
les Carpétaïns, peuples de l'Eſpagne Citérieure. 261: 9.
Carpocrate auteur de la Secte des Gnoſtiques: ſon héréſie. 501: 35.
Carres, ville de la Méſopotamie. 510: 1.
Carraſie, fille de Flave Valens. 554: 6.
Cars, ville d'Arménie. 54: 14.
Carthaſis frére du Roi des Scythes. 147: 23.
Carthage aſſiegée par Attilius Regulus. 259: 36.
Carthage priſe par Genſéric. 570: 16.
Cartagéne ville en Eſpagne. 264: 34.
Caſeron, ville de la Perſide. 54: 37.
Caſilin, ville de la Campanie. 262: 27.
Caſlan, capitale de l'Hircanie. 64: 38.
Caſſandane, fille de Pharnaſpe, femme de Cyrus.
Caſſander eut la Carie après la mort d'Alexandre 126: 33.
Caſſander fils d'Antipater, tuteur d'Aridée. 169: 14. Prend le titre de Roi, 170: 13. Meurt d'une vilaine maladie. *ibid.* 18.
Caſſander fils d'Antipater, à qui ſon pere confia le poiſon dont Alexandre mourut. 160: 26.
Caſſandrie ville maritime de Grèce. 173: 11.
Caſſien Maître d'école dans le Frioul, Martyr. 538: 5.
Caſſiodore Conſul à Rome. 600: 24.
Caſſiodore Sénateur, précepteur de Theodoric. 601: 27.

Caſſiope ville de Corcyre. 388 : 4.
Caſſius Chérée Capitaine des Gardes de Caligula, le tuë d'un coup d'épée. 365: 37. Eſt fait mourir par l'Empereur Claude. 370 : 22.
M. Caſſius Latienus Poſthumus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 30.
L. Caſſius Conſul Romain défait & tué par ceux de Zurich. 289: 24.
Caſſius Longin mari de Druſille ſœur de Caligula. 357.: 7. empoiſonné par l'ordre de Neron. 405 . 8.
Caſtable, ville de la Cilicie. 136 : 22.
Caſtel di ſan Pietro. V. Halicarnaſſe. 133: 9.
Caſtel Giubileo. V. Fidenes. 250: 33.
Caſtiglione, ville ſur les bords du Thraſimène. 262 : 5.
Caſtorius de Benevent. 601 : 23.
Caſivin ou Casbin, ville de la grande Médie. 52 : 7.
les Cataphrygiens. V; les Montaniſtes. 555 : 15.
Catènès employé par Spitamène pour ſurprendre le traître Beſſus. 146 : 16.
Catilina, ſa conjuration découverte & étouffée. 270 : 36. & 294 : 8.
Caton le Majeur: Sa mort. 288 : 24.
Catulle Poëte : Sa naiſſance. 290 : 18. Sa mort. 294 : 29.
Caucaſe, ou Taurus, montagne qui court par le milieu de l'Aſie. 145 : 27.
Caucaſe. V. Taurus. 65. 29.
Sainte Cecile Martyre. 534 : 14.
Cécilius ſimplex Conſul. 434 : 19.
Cecrops fils d'Erechthée & de Praxithée. 105 : 5. Succéda à ſon pere. 105 ; 14. Eut de Méliaduſe, Pandion, Créüſe, Orithie, Procris. *ibid* 16.
Cecrops Roi d'Attique, eut de Péliade ſa femme, Cranaé, Cranechmé, & Athis. 104: 32.
Celer Chevalier Romain foüetté juſqu'à la mort, pour avoir abuſé de la Veſtale Cornelie. 465 : 28.
la Céléſyrie, province de la Syrie. 180: 27.
Celeſtin Pape. 582 : 39.
Cénina ville près de Rome. 249 : 8.
Centenius batu en Lucanie par Hannibal 262 : 30.
Céphale mari de Procris. 105: 11.
Cephrénès Roi d'Egypte. 196 : 25. & 218: 22.
Cerdon Evêque d'Alexandrie. 500 : 38.
Cerdon de Pont : Ses erreurs. 502 : 11.
Cerinthus chef de la ſecte des Millenaires. 500 : 21.
Ceſalius Baſſus Chevalier Romain. 397 : 11.
Céſarion fils de Cleopatre & de Jule Céſar. 235: 2.
Céſarion fils de Jule Céſar & de Cleopatre, fait mourir par Auguſte. 329: 34.
Céſarée, autrefois Joi, ville de Mauritanie. 510 : 10.
Céſarée ville de Capadoce. 563 : 4.
Céſarée en Paleſtine bâtie ou renouvelée par Hérode. 481 : 22.
Céſonius Petus batu par Vologèſe. 389 : 30.
T. Ceſtius Alexander Æmilianus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 29.
Cethegus complice de la conjuration de Catilina. 294 . 6.
Cétès ou Protée, Roi d'Egypte. 197 : 15.
Cethim fils de Javan, & petit-fils de Noé. 162 : 10.
Ceyret. V. la Cyrénaïque. 193: 19.
Chaalons ſur Marne. 572 : 12.
Chabrié. V. Nepher Cherſes. 217 : 18.
Chabrias, général des Lacédémoniens, bat les Atheniens. 124 : 32. Il eſt tué dans le port de Shio. 125 : 10.
la Chaine du monde, nom que les Italiens donnent au mont-Æmus. 6 : 19.
Chalax, ville de Gedroſie. 66 : 14.
Chalaos Roi d'Aſſyrie. 13: 33.
Chalcione, fille de Rhexenor, & femme d'Egée, n'eut point d'enfans. 105 : 23.
Chalcis, ville capitale de l'Eubée. 148 : 31.
la Chaldée, ſes noms & ſes bornes. 52 : 37.
Chalibes peuples, proche le Pont-Euxin, auparavant nommés. Tibaréniens. 6: 13.
Chalibon, ou Alep. 181: 38.
Cham, fils de Noé. 4 : 12. Eut en partage la Syrie, l'Egypte & l'Afrique. 5 : 34.
Chamésénus Roi d'Egypte. 203 : 14. chaſſé par Denis ou Bacchus. *ibid.* 23.
la Chamie. V. l'Egypte. 195 : 27.
Chamie ou Chemie, nom de l'Egypte, à cauſe de Cham. 5 : 35.
Charaban, ville de la Chaldée. 53 : 8.
Charicles médecin de Tibére. 349 : 24.
Charidéme Athenien, maſſacré par l'ordre de Darius : & pourquoi. 102: 26.
Charite fille de Lucullien, & femme de Flave Jovien. 552 : 7.
Charitone fille de Tibére Conſtantin & d'Anaſtaſie, femme de Germain. 596 : 36.
Charlemagne premier Empereur d'Occi-

dent après l'inter-règne. 581 : 6. le lieu de sa naissance. 632 : 1
Charram ville de Mésopotamie. 35 : 24.
Charuciah, ou Chasiuia Général de Chosrayv Abarvviz Roi de Perse. 604 : 40.
Chébreus Roi d'Egypte. 197 : 19.
Chébron Roi d'Egypte. 211 : 5.
Chemnis. V. Pleusenses. 217 : 12.
Chemmis Roi d'Egypte. 197 : 17.
Chen, divinité chez les Assyriens. 22 : 6.
Chenchrès Roi d'Egypte. 212 : 40.
Chéopès. V. Pseusenses. 217 : 12.
Chéops Roi d'Egypte. 196 : 24.
Cherilus affranchi, qui par vanité se fesoit nommer Laehès. 443 : 31.
Chérin. V. Mycérin. 197 : 20.
Chérin. V. Aménophis 5. du nom. 217 : 22.
Chérisoul, ville d'Assyrie. 55 : 39.
Cherrès Roi d'Egypte. 213. 9.
les Chérusques, peuples du Brunsvvig & du Lunebourg. 483 : 21.
Chesneph, fils d'Adarbascht, garde de Darius. 103 : 23. Pendu par ordre d'Alexandre pour avoir tué le même Darius. *ibid.* 38.
Childeric Roi des François, fils de Mérouée. 572 : 22. Sa mort. 585 : 17.
Chilminabr, ou Cheehel manor, ruines de Persepole. 54 : 33.
Chinaldan ou Sarab, Roi d'Assyrie & de de Chaldee. 28 : 35.
Chonodomarius Roi des Alemans 549 : 19.
Chosrayv Abarvviz Roi de Perse. 597 : 36.
Chosrayv Abarvvis Roi de Perse emporta de Jérusalem la sainte Croix. 606 : 12. Sa mort. 608 : 5.
Sainte Christine, Martyre. 562 : 23.
Christodule, nom sous lequel Jean Cantacusène a écrit l'histoire d'Andronique & la sienne 645 : 4.
Christofe fils de Romain Lecapène, fait Cesar par son pere. 635 : 8.
Christofe fils de Constantin Copronyme & d'Eudoxe 622 : 29. Fait Prêtre 625 : 25. Eut les yeux crevés & la langue coupée. 626 : 30. Sa mort. 627 : 13.
Chrysaphius ami d'Eutychès. 583 : 28.
Chrysaphius Ennuque, banni par Theodose le jeune. 569 : 6.
Chtonie fille d'Erechthée. 105 : 13.
Chunalenske more, ou mer Caspie. 147 : 27.
Chunimond Roi des Gépides ou Transilvains. 576 : 35.
Chus, fils de Cham. 6 : 39.
Chusins, les peuples d'Ethiopie & d'Arabie, ainsi nommés de Chus fils de Cham. 6 : 39.
Ciarman, ville de l'Hircanie. 65 : 3.
Ciaxare défait les Scythes, assiége, prend, & ruine Ninive. 56 : 27.
Ciaxare, Astibar, ou Artibarnas Roi des Mèdes. 55 : 11.
Ciaxare. V. Darius le Mède 28 : 17.
Ciaxare Roi des Mèdes. 21 : 36.
Cibal bourgade proche Belgrade en Hongrie. 552 : 36.
Ciceron ; Sa naissance. 289 : 25. Est fait Consul, & découvre la conjuration de Catilina. 294 : 4. Envoyé en exil. *ibid.* 24. Rapelé. *ibid.* 27. Tué par le Tribun Popilius. 480 : 22.
Cidne, riviere de la Cilicie. 135 : 33. nommé par les Turcs Cara-sou, c'est-à-dire, Riviere noire. *ibid.* 36.
la Cilicie, la partie orientale de la Caramanie, Province de l'Asie Mineure. 302 : 5.
Ciliciens, dont la Capitale fut Tarsis, descendus de Tharsis fils de Javan. 6 : 34.
les Cimbres, peuples de la presqu'île de Jutland. 269 : 40.
Cimon, fils de Miltiade, General des Grecs, defit les Perses par mer & par terre. 92 : 17.
Cimon general des Atheniens. 118 : 39. fils de Miltiade. 119 1. Remporte trois victoires sur les Perses. 119. 14.
Cingonius Varon 414 : 18. Tué par l'ordre de Galba. *ibid.* 22.
Cinna, ennemi d'Auguste. 329 : 40.
Cinna & Marius s'emparent de Rome. 290 : 17. Cinna tué par ses gens de guerre : *ibid.* 20.
Ciolfa, faubourg de Spaham. 66 : 37.
Cir ou Kur, riviére. 90 : 18.
Cira. V. Araehosie. 66 : 6.
Circée ville maritime du Latium. 274 : 8.
Cittha, ville d'Afrique. 265 : 32.
Citium, ancien nom de l'île de Cypre. 162 : 16.
Citium ville de Macédoine. 162 : 12.
Cirta Lavinia. V. Lavinium. 250 : 23.
Cittim fils de Javan, pere de ceux de Cypre, de Macédoine, & d'Italie. 6 : 35.
Citrus, montagne de Macédoine. 162 : 12.
Civilis, opposé à Vespasien. 441 : 36.
Classicus allume la guerre dans les Gaules &c. contre Vespasien. 441 : 36.

Claude Empereur, nâquit à Lion. 485 : 36.
Claude Lucien. 501 : 15.
Claudia, fille de Publius Claudius, & seconde femme d'Auguste. 320 : 24.
Claudia, fille de Crispe, femme d'Eutrope, & mere de Constantius le Pâle. 538 : 34.
Claudia ou Claudilla, fille de Marcus Syllanus, & femme de Calligula. 351 : 30.
Claudia fille de l'Empereur Claude & de Plautia Urganilla. 367 : 13.
Claudia fille de Néron & de Poppée, morte à quatre mois. 385 : 3.
Claudia Lœta, ou Aquilia Severa, Vestale que Bassien fit mourir après l'avoir voulu forcer. 507 : 39.
Claudien Capitaine de la première Compagnie d'une Légion. 476 : 13.
Claudien le Poëte florissoit. 582 : 18.
Claudius Nero Drusus Germanicus, cadet de Tibére. 231 : 6.
Claude Neron vainquit Hannibal en Lucanie. 263 : 16.
M. Claudius confident d'Appuis Claudius. 276 : 25.
Claudius Sextius homme sensuel & débauché. 346 : 6.
Claudius oncle de Caligula. 354 : 4.
Claudius Macer Vice-Préteur en Afrique. 413 : 17 : & 414 : 9. Tué par Trebonius Garucianus, de l'ordre de Galba. *ibid.* 36.
Claudius Pollion. 478 : 36.
Ap. Claudius Censorinus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 23.
Claudius Tacitus. V. Marcus Aurelius. 528 : 25.
Clement Aretin Conseiller & confident de Domitien, eut la tête tranchée par l'ordre de cet Empereur. 473 : 20.
Cleombrote pere de Pausanias. 117 : 22.
Cleopatre fille d'Erechthée, femme de Phinée. 105 : 13.
Cléopatre seconde femme de Philippe de Macédoine. 128 : 22.
Cleopatre fille de Ptolémée Philométor, 188 : 40.
Cléopatre mere de Ptolémée Philopator. 230 : 34.
Cléopatre fille d'Antiochus le grand, Roi de Syrie, & femme de Ptolémée Epiphanès. 231 : 25.
Cléopatre sœur & femme de Ptolémée Physcon. 232 : 12.
Cléopatre sœur & femme de Ptolemée Denys le jeune. 234 : 10. Régna seule en Egypte. 235 : 2. Son portrait. *ibid.* 24.
Cleopatre fille de Cleopatre, nommée par sa mere, Séléne, ou Lune. 331 : 24.
Cleophès Reine de l'Inde. 152 : 18. Demande grace à Alexandre. *ib.* 34. Accouche peu de temps après, d'un fils nommé Alexandre. *ibid.* 39.
Clephis, Clephon, ou Clef, Roi des Lombards en Italie. 576 : 36.
Clet, troisiéme Evêque de Rome. 487 : 16. Martyrisé. *ibid.* 40.
Clitonne, riviére près de Méranie. 361 : 4.
Clitus pourveu du gouvernement de la Bactriane. 148 : 30. Tué par Alexandre. 149 : 10. Qui le pleura quatre jours entiers. *ibid.* 14.
Clitus perce Spitridate d'une pertuisane lors qu'il alloit tuer Alexandre. 102 : 15.
Clodion le Chévelu successeur de Pharamond. 572. 26.
Clodius Albinus. V. Maximus Pupienus. 516 : 27.
Clotsinde fille de Clotaire & femme d'Auboin Roi des Lombards en Italie. 576 : 31.
Clovis fils de Childérie, premier Roi Chrétien en France. 572 : 22. Le commencement de son règne. 585 : 16.
Cluilius Chef des Albains. 252 : 6.
Clysma, ville d'Egypte. 200 : 33.
Cneius Domitius, fils de Domitius Ænobarbus, & pere de Neron. 320 : 11. & 384 : 25 : & 392 : 35.
Cneius Domitius pere de Neron. 384 : 25, & 392 : 35.
Cneius Lentulus homme riche du temps de Tibére. 345 : 25.
Cneius Messius Decius, surnommé Trajan, Empereur. 519 : 31. Son portrait. 519 : 34. Sa mort. 520 : 12.
Cneius Pompée mari d'Antonia fille de l'Empereur Claude : 367 : 19. Cet Empereur le fit mourir. 380 : 26.
Cnidius ami de Demetrius premier du nom, Roi de Syrie. 188 : 24.
Cocceius Nerva Consul Romain, Collègue de Caius Vibius Rufinus. 490 : 23.
Coccius Nerva Consul Romain, collègue de Lucius Gellius Poplicola. 490 : 20.
le Code Theodosien publié. 583 : 11.
Le Code Grégorien. 591 : 26.
Le Code Hermogénien. 591 : 26.
Le Code Justinien : 591 : 33.
le nouveau Code de Justinien. 592 : 1.
Codoman accepte le Cartel d'un Cadusien, & le tuë. 99 : 17. Est fait Roi ou Gouverneur d'Arménie. *ibid.* 20. Et ensuite

Roi de Perſe nommé Darius. *ibid.* 21. & 100 : 39.
Codrus, fils de Mélantus, dernier Roi d'Athènes. 106 : 6.
Cœlus Roi d'Angleterre, pere de Julie Héléne. 538 : 37.
Cœnis affranchie d'Antonia, maitreſſe de Veſpaſien. 446 : 6.
Collatin Collègue de Lucius Junius Brutus. 257 : 28.
Cologne ſurnommée Agrippine. 486 : 19.
Colum. V. Salamine. 88 : 10.
Colus, ſelon les Arabes, pere d'Alexandre le grand : 127 : 20.
la Comagène, province de la Syrie. 280 : 25.
Côme, Gouverneur de Trente après la mort de Cléphis Roi des Lombards en Italie. 577 : 1.
Coménolitari, partie de la Macédoine, qui joint la Theſſalie. 162 : 22.
Camiton ou Cariton fille d'Acace. 590 : 26.
Commendiole General de l'Empereur Flave Maurice. 597 : 39. Sa mort. 599 : 24.
Commète fils de Maurien. 524 : & 5.
Compiute, depuis, Alçala de Hénarès ville des Carpetains. 161 : 26.
Congiar fils de Bituit Roi des Auvergnats. 269 : 40.
Conon ſe retire chez Pharnabaze qui l'envoye au Roi de Perſe. 96 : 39 Combat la flote des Lacédémoniens, 97 : 7. Rebâtit les murailles du port de Pirée & celles d'Athènes *ibid.* 13. Arrêté par Tiribaze, & envoyé en Perſe. *ibid.* 19.
Conon Mathématicien. 228 : 40.
Conon Pape : Sa mort. 619 : 4.
le Concile de Nicée. 460 : 5.
Le Concile de Sardique. 561 : 23.
le Concile de Rimini. 561 : 40.
Concile de Seleucie. 562 : 2.
le Concile général de Conſtantinople. 564 : 18.
le Concile d'Ephèſe. 583 : 1.
le 2. Concile d'Ephèſe. 583 : 27.
le Concile de Chalcedoine. 584 : 3.
le Concile cinquième univerſel de Conſtantinople. 602 : 23.
le Concile troiſième de Conſtantinople ; ſixième Oecuménique. 618 : 17.
Septéme Concile general à Nicée en Bithynie pour le rétabliſſement des images. 631 : 14.
Concile de Francfort, nommé plénier. 631 : 20.
le Conciliabule de Conſtantinople. 562 : 41
Conciliabule à Conſtantinople aſſemblé par Conſtantin Copronyme, où toutes les images furent condamnées. 630 : 7.
Conſtance fille de Conſtantius le Pâle & de Theodore. 539 : 2.
Conſtance ſœur de Conſtantin le Grand, & femme de Licinius. 543 : 21.
Conſtance ſœur de l'Empereur Conſtantin, & femme de Flavius Conſtantius Gallus. 547 : 26 Sa mort. 549 : 5.
Conſtance, ou Salamine, ou Famaguſte, ville de l'île de Cypre. 609 : 10.
Conſtantin, fils de Conſtantius le Pâle, & d'Hélène. 531 : 14.
Conſtans fils de Conſtantin le Grand & de Flavia Maxima. 542 : 32.
Conſtans fils de Conſtantin le grand : ſon partage en l'Empire. 546 : 1. Sa mort. *ibid.* 35.
Conſtantin fils de Conſtantius le Pâle & de Julie Héléne. 538 : 37.
Conſtantin le Grand, appellé par les Romains pour s'oppoſer à la tyrannie de Maxence. 541 : 8. Il eut deux femmes. *ib.* 27. Son portrait. *ibid.* 33. Il étoit natif de Naiſſe : 543 : 2. Elû Empereur, fit Céſars Criſpe & Conſtantin ſes fils, & leur aſſocia Licinien. *ib.* 19. Fit la guerre aux Sarmates, dont il tua le Roi. *ib.* 25. Accorda la paix aux Gots. *ibid.* 27. Partagea l'Empire. *ibid.* 36. Ses vices. 544 : 7. Son batême. *ibid.* 25. Il dédia la nouvelle Rome *ibid.* 36. Sa mort. 545 : 29.
Conſtantin fils de Conſtantin le Grand & de Flavia Maxima 542 : 31.
Conſtantin deuxième du nom : fils de Conſtantin le grand : ſon partage en l'Empire. 545 : 38. Sa mort. 546 : 20.
Conſtantin fils de Maurice & de Conſtantine. 597 : 21.
Conſtantin Pœgonate fils d'Heraclius Conſtans deuxiéme du nom. 609 : 4.
Conſtantin Pogonate, ou le barbu, fils de Conſtans. 610 : 14. Ses vices & ſes vertus. *ibid.* 20. Ses guerres contre les Sarafins. *ibid* 31. Sa mort. 611 : 10.
Conſtantin cinquième, ſurnommé Copronyme & Chevalin, fils de Leon d'Iſaurie & de Marine. 621 : 15. Déclaré Empereur par ſon pere. *ibid.* Il eut trois femmes. 622 : 27. Sa mort. 624 : 31.
Conſtantin ſixième, ſurnommé Porphyrogenète, fils de Leon quatrième & d'Irène Athénienne. 624 : 17. Fait Auguſte par ſon pere. *ibid.* 26. Epouſe Marie d'Arménie. 626 : 4. Il ôte la connoiſſance

des affaires à Irène sa mere. 626: 19. La rétablit. *ibid.* 24. Sa mort. 627 : 11.
Constantin Pape successeur de Zosime. 619: 24 Sa mort. 628 ; 23.
Constantin frere de Tomo, sacré Pape par Grégoire Evêque de Palestine. 630: 26. Dépose honteusement *ibid.* 31.
Constantin Porphyrogenète fils de Leon. 635 : 4.
Constantin fils de Romain Lecapène, fait Cesar par son pere. 635 : 8.
Constantin fils de Romain Porphyrogenète & d'Anastasie. 635 : 34.
Constantin Monomaque devint Empereur en épouzant Zoé, veuve de Michel de Paphlagonie. 638 : 25.
Constantin Ducas successeur d'Isaac Comnène. 659 : 7. Son avarice. *ibid.*
Constantin Paleologue fils de l'Empereur Calo-Jean & d'Hélene. 645 : 24. Sa mort. 647 : 17.
Constantin, fils de Constantin Ducas & d'Eudoxie. 638 : 22.
Constantin Porphyrogénète fils de Michel Ducas & de l'Impératrice Marie. 640: 32.
Constantin fils de Michel Paleologue. 644: 13.
Constantine, autrefois Cirtha, ville d'Afrique. 265: 32.
Constantine fille de Tibere Constantin & d'Anastasie. 596 : 37.
Constantinople, V. la nouvelle Rome. 244: 37.
Constantinople assiégée & prise par les Turcs. 646: 12.
Constantius fils de Constantius le Pâle, & pere de Gallus & de Julien. 539 : 1.
Constantius fils de Constantin le Grand & de Flavia Maxima. 542 : 32.
Constantius frere de Constantin le Grand. 550 : 1.
Constantius envoyé dans les Gaules par Honorius. 567 : 33. chasse les Vandales d'Espagne. 568 : 2. Epouse Placidie sœur de l'Empereur, & reçoit le titre d'Auguste 568: 5. Sa mort. *ibid.*
Constantius prend le parti des Ariens. 561; 15.
Cophen. V. Arachosie. 66 : 7.
Cophus Roi d'Egypte. 197: 18.
Corassan, province, dont la partie la plus occidentale est dans la Margiane. 65: 9.
Coreyre ou Corfou conquise par les Romains. 259 : 36.
Cordoue ville d'Espagne bâtie par M. Claudius Marcellus. 288: 20.
Corena, ou Corvena. V. Cyrène. 193: 21.
Corès, ou Cyrus. 70. 4.
Corinna mere d'Oggès. 104: 19.
Corinthe, traitée par les Romains comme Carthage. 267: 37.
Coriole, capitale des Volsques. 273: 27.
Coriolan. V. Cn. Marcius. 273 : 11.
Corneille Dolabella Consul Romain, collègue de Domitien à la naissance de l'Empereur Antonin le Debonnaire. 494 : 30.
Corneille Dolabella massacré par l'ordre de Vitellius, pour avoir épouse Pétrone la premiere femme. 453 : 7.
Corneille Tacite florissoit sous Domitien. 488 : 2.
Cornelia, fille de Cornelius Cinna, & seconde femme de Jule Cesar. 299 : 6.
Cornelia, ou Livia Orestina, femme de Caligule. 350: 32.
Cornelie, la premiere des Vestales enterrée vive. 465: 27.
Cornelia Paula femme d'Elagabal. 512: 8.
Cornelie Salonine. V. Pipa. 522 : 32.
Cornelius Cinna, pere de Cornelia femme de Jule Cesar. 299 : 6.
Cornelius Laeon grand Maistre de la Maison de Galba. 415 : 1.
Cornelius Fuscus. 442 : 26.
Cornelius Fuscus Colmel d'une Legion. 470: 13.
Cornelius Gallus se tue. 482 : 15.
Cornelius Repentinus mari de Didia Clara fille de l'Empereur Didius Julianus. 499: 1.
Cornelius Valérianus fils de l'Empereur Valerien & de Mariniana. 521: 26.
T. Cornelius Celsus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 22.
Cornificia, Maitresse de l'Empereur Publius Helvius Pertinax. 498 : 3.
Cornicule, ville de Latium. 134 : 20.
C. Corunçanius Ambassadeur Romain vers les Esclavons. 260: 26.
Cosence ville de la Campanie. 567 : 19.
Cosroès, ou Nuschir-ravvan, Roi de Perse. 593 : 19.
les Cosséens, peuples barbares, du côté que la Susiane touche l'Assyrie. 359 : 25.
Cosser, V. Bérénice. 193; 22.
Cossus général de la Cavalerie Romaine. 258 : 36.
Cossutia premiere femme de Jule César. 299 : 5.
Cotta, Commandant pour Sardanapale en Paphlagonie. 20: 5.
L. Cotta Consul Romain. 293 ; 35.

Cotta Lieutenant de Jule Ceſar. 306: 31.
Couſaſar ou Kodgiaiar, ville de la Meſopotamie. 53: 27.
Cranaé ou Cranechmé, fille de Cecrops, femme d'Amphiction. 104: 34.
Cranape fils de Mithrobate, maſſacré par Oroëte. 83: 25.
Craſſus défait Spartacus. 292: 16. Pille le temple de Jeruſalem. 294: 34. Tué par le Lieutenant general d'Hordoz Roi des Parthes. 480: 38.
L. Craſſus l'Orateur: Sa naiſſance. 288: 35.
Cratére pourveu du gouvernement de Macédoine, de Theſſalie, & de Thrace. 159: 9.
Cratére, gendre d'Autiparer. 169: 11.
Craton, ou Ceratus. 448: 39.
Créſus, fils de Haliate, dernier Roi de Lidie. 56: 12. & 116: 6. Défait par Cyrus. 72: 13.
Creüſe fille d'Erechthée, femme de Xutus. 105: 12
Creüſe fille de Cécrops & de Métiaduſe. 105: 16.
Crexaſpès chargé par Cambiſe de tuer Smerdis. 76: 35.
Criſpe, frere de l'Empereur Flave Claude de Dalmatie, & pere de Claudia mere de l'Empereur Conſtantius le Pâle. 538: 34.
Criſpe fils de Couſtantin le Grand & de Minervie ou Minervine. 542: 28.
Criſpe Salluſte l'hiſtorien meurt. 481: 2.
Criſpine femme de Aurèle Commode, qu'il fit mourir. 497: 2.
Criſpinus colègue de Marcellus, meurt de ſes bleſſures. 263: 13.
Critolaüs Philoſophe. 243: 35.
Crumus, Crummus, ou Cardame Roi des Bulgariens. 632: 28.
Cruſtumerium, aujourd'hui Marcigliano Vecchio, ville près de Rome. 249: 10.
Créſiphonte, autrefois Calné, ville de Chaldée, batie par Nimrod. 11: 9.
Cuaréſiu, contrée ſur les bords de la Mer Caſpienne. 52: 1.
Cumes, ville de la Campanie 262: 27.
Cumes en Eolie, lieu de la naiſſance d'Héſiode. 108: 32.
Cumoniza, montagne qui borne la Thrace, autrefois Æmus. 6: 28.
Cuni, ville de la Gédroſie. 66: 17.
Cunibert Roi des Lombards en Italie. 577: 32.
Curdiſtan. V. Aſſyrie. 53: 33.
les Curiaces d'Albe. 252: 10.
Curis, ou Cures, Metropolitaine des Sabins. 251: 22.
Cusham Riſchtain Roi de Méſopotamie. 33: 25.
Cygnée, femme d'Amyntas. 163: 39.
Cyndaraxe, Anatyndaraxe, Anaxabare. Aerazapès, Ocrazapès, ou Acracanès, Roi d'Aſſyrie. 13: 42.
Cyr, ville de Syrie. 582: 29.
Cyrénaïque, ou Pentapolitaine, Province d'Afrique. 162: 31.
Cyrène, capitale de la Province Cyrenaïque ou Pentapolitaine, borne de l'Empire d'Alexandre, au Midi. 162: 30. & 193: 15.
Cyriaque Patriarche de Conſtantinople. 604; 10.
Cyropole, ville pillée & ruinée par Alexandre. 147: 2.
Cypre par qui habitée. 6: 35.
S. Cyprien Evêque de Carthage, Préſident au ſecond Synode d'Afrique. 560: 34. Martyr. 536: 1.
Cypris, fille de Phaſaëlus fiere d'Hérode. 381: 16.
Cyrille Evêque d'Alexandrie. 582: 10. Préſide au Concile d'Ephèſe. 583: 3. Sa mort. *ibid.* 16.
Cyrille, Eveque d'Héliopolis, Martyr. 562: 18.
Cyrus Roi de Perſe, 67: 30. nommé Mulet; pourquoi. 69: 5. Figure de Jeſus-Chriſt. 70: 37. Son portrait. 71: 10. Il eut deux femmes. *ibid.* 29. ou trois ou quatre. 71: 31. ou même cinq. *ibid.* 32. Meurt dans un combat contre Tomiris. 73: 32.
Cyrus fils de Darius le bâtard & de Pariſatis. 93: 15. Conſpire contre ſon frére Artexerxès de grande mémoire. 95: 17. Pariſatis leur mere obtient ſa grace. *ib.* 18. Conſpire de nouveau. *ibid.* 25. Eſt tué dans une bataille. 96: 5.
Cytro. V. Pidne. 243: 15.
Cyzique, ville de la Propontide dans l'Aſie Mineure. 192: 1.

D.

DAbir, ville de la Paleſtine, où Cadmus fut inſtruit. 106: 23.
Dach, divinité chez les Aſſyriens. 22: 7.
Dadiula. V. Torilas. 595: 26.
Damas ville capitale de la Syrie, 137: 40. & 180: 29. Sa fondation & ſa denomination. *ibid.* Sa priſe par Parménion, &

le butin qui y fut fait. 138: 2.
Damaſe Pape. 564: 18.
Damaſpie, femme d'Artaxerxès longuemain, mere de Xerxès le jeune. 90: 38.
Damiette, ville de la baſſe Egypte, bâtie ſur les ruines de Péluſe. 194: 11.
Dam-Khan, ville de la Margiane: 65: 5.
Danaé, mére de Perſée. 69: 33.
Danaüs fils de Belus. 69: 30.
Daniel, nommé Bethesaſar, emmené en captivité. 50: 34. Explique les ſonges à Nabucadnetzar. 51: 15. Sa viſion du bélier avec ſes deux cornes. 51: 19.
le Danube riviére, borne de l'Empire d'Alexandre au Septentrion. 162: 28.
Daon, Roi de Chaldée avant le deluge. 10: 3.
Daphene. V. Artaphrénès. 81: 17.
Darab, Darvajaſch, & Darius, ſurnommé Aſchaſchuerus, & Artabaſte, fils d'Hiſtaſpe & de Rhodogune. 82: 1. mari de ſept femmes. *ibid.* 4. Etabli Roi de Perſe, au banniſſement de ſon cheval. 81: 4 Diviſe la Perſe en vingt provinces. 83: 3. Envoye Mégabaſe pour conquérir la Thrace. 163: 8.
Darah-Guierd, ville de la Perſide. 54: 37.
les Dardanelles, deux châteaux ſur le détroit de Gallipoli, l'un en Europe, & l'autre en Aſie, où étoient Seſte & Abide. 132: 11
Dar-el-Seltenet. V. Spaham. 66: 34.
Danée, fille de Xerxès, femme de Hiéramène, & mére d'Autobiſace. 87: 13.
Darius fils d'Hiſtaſpès. V. Aſpatinès. 79: 34
Darius V. Darab. 82. 1.
Darius, fils de Xerxès & d'Ameſtris. 87: 12. Marié avec Artainte fille de Maſiſthe. 88: 37.
Darius le Mède, fils d'Aſtiagès, eſt fait Roi de Babylone, nommé alors Nabonid. 28: 16. & 55: 31.
Darius Artaxerxès, ſurnommé le bâtard, fils Artaxerxès Longuemain & de Pariſatis. 90: 36. Succède à ſon pere. 92: 39. & 93: 15. Perd l'Egypte. *ibid.* 32. Remet les Mèdes & les Perſes dans leur devoir, *ibid.* 34. Fait aliance avec les Lacédémoniens. *ibid.* 35. Déclare Arſicas ſon fils aîné pour ſon ſucceſſeur. 94: 4.
Darius fils d'Artaxerxès de grande mémoire. 94: 40.
Darius Codoman, Roi de Perſe fils de Siſigambis, 101: 17. Epouſa Statire ſa ſœur dont il eut un fils & quatre filles. 101: 30. Magnificence de ſa chambre. *ibid.* 36. Change la forme des épées des Perſes en celle des Grecs. 102: 6. Défait par Alexandre au paſſage du Granique. 102: 9. Defait une ſeconde fois par le même. *ibid.* 36. Et encore une troiſiéme fois, où il fut tué par Beſſus & Nabarzanès. 103: 1. & 142. 33.
Darvajaſch. V. Darab. 82: 1.
Datapherne, employé par Spitamène pour ſurprendre le traître Beſſus. 146: 16. Le même Datapherne pris par les rebelles après la mort de Spitamène, & conduit enchaîné à Alexandre. 149: 34.
Datis, capitaine de Darius. 85: 33.
David: ſa naiſſance. 44: 28. Reçoit de Samuel la premiére onction, & tuë Golath. *ibid.* 37. Reçoit une nouvelle onction dans Hébron. 45: 16. Prend la ville de Jeruſalem, où il reçoit une troiſiéme onction. *ibid.* 18. Sa mort. *ibid.* 35.
David fils d'Heraclius & de Martine. 606: 7.
David Empereur de Trébizonde. 643: 5.
Débora, femme de Lappidoth, défait l'armée de Jabin Roi de Canaan. 40: 39.
Décébale Roi des Tranſilvains. 470: 17.
Décélie, ville d'Attique, fondée par Cécrops. 121: 36.
Décentius fait Ceſar par Magnence ſon frere. 547: 32. s'étrangla. 548: 30.
Decimus Laberius, Chevalier Romain. 312: 3.
Decimus Brutus ſurnommé Albin. 316: 38.
Decius Lælius Ingenuus. 523: 15.
P. Decius Mus, Conſul Romain. 283: 5.
Decius Etruſcus, fils de Trajan & de Triphonia. Il régna avec ſon pere. 519: 32.
Déda'e fils de Métron. 105: 8.
Deïdamie fille d'Eacide, & ſœur de Pyrrhus. 169: 25. & 174: 8.
Déjocès Roi des Mèdes. 21: 34. Fondateur d'Ecbatane. 33: 12.
Déjocès ou Dioclès Roi des Mèdes. 55: 8.
Delbora fille d'Adam, jumelle d'Abel. 2: 40.
Delmatius, Cenſeur, pere de Flave Delmatius. 546: 4.
Delmatius fils d'Annibalin. 539: 1.
Deluge au temps de Noé. 4: 20.
Deucalion chez les Grecs, eſt Noé. 5: 30.
Démadès Ambaſſadeur des Athéniens vers Alexandre le grand. 131: 13.
Démarathe, Marchand de Corinthe. 253: 6.
Démétrius 2. du nom, Roi de Syrie, frere & ſucceſſeur d'Antiochus Sidétès. 190: 36.

Demetrius premier du nom fils de Séleucus Philopator, cousin d'Antiochus Eupator, Roi de Syrie. 187: 30 Tué 188: 33.
Démetrius Eucére, fils d'Antiochus le Griphon. 192: 29.
Démétrius Roi de Macédoine. 240: 38.
Démétrius de Phalére. 229: 34.
Demetrius 2. du nom règne en Macédoine. 241: 9.
Démétrius fils d'Antigone. 170: 4. Reçoit de son pére le titre de Roi. *ibid.* 13. Devient absolu dans la Macédoine, par la mort d'Alexandre & d'Antipater : 171. 3. Surnommé Poliorcétès. *ibid.* 4. Son Portrait ; Ses mœurs ; ses exploits. *ibid.* 6. Abandonné des Athéniens. *ibid.* 36. Epouse la Princesse Ptolemaïde. 173: 18. Meurt dans une prison. *ibid.* 39.
Démétrius 2. du nom, fils d'Antigone. 178 : 11.
Démétrius, fils de Philippe fils de Demetrius 2. du nom, empoisonné par son pere. 179 : 1.
Demetrius Philosophe de la secte Cynique. 444 : 30.
Démetrius fils d'Antiochus le Grand, Roi de Syrie. 183 : 36
Démétrius Nicanor fils de Démétrius premier du nom Roi de Syrie, & son successeur. 188: 24. & 189 : 13.
Démétrius fils de l'Empereur Calo-Jean & d'Hélène. 645. 25.
les Demi-Pelagiens, Restes honteux des Pelagiens, à Marseille. 603 : 27.
Demir-Capi, ville de l'Atropatène. 52: 15.
Démocède Médecin Grec. 83 : 33.
Démocrite console Darius le bâtard de la mort d'une maîtresse. 93 : 20.
Démophane Philosophe. 241 : 12.
Démophoon fils & successeur de Thésée. 105 : 27.
Demosthène ; Sa naissance. 224 ; 26. sa mort. 237 : 22. & 239 ; 18
S. Denis l'Aréopagite martyrisé sous Domitien. 487 : 40.
Denis le Petit, Abbé. 603 : 4.
Denys. V. Osiris. 196: 35.
Denyse Martyre. 535 : 3.
Deobate. V. Orbase. 84 : 2.
Deodat, ou Dieu-donné, Archevêque de Milan. 604 : 18.
Derbent. V. Demir-Capi. 52 : 15.
Derbices peuples de la Margiane. 73 : 37.
Dereeto est chez les Grecs Adargate Reine de Syrie. 14 : 13.
Dercilus Roi d'Assyrie. 13 : 36.
Desiré ou Didier Duc d'Etrurie. 578: 12.
Desiré fait César par Magnence son frere. 547 : 32.
Desu. V. Suses. 64: 38.
le Diar-Bex, ou la Mésopotamie. 53 : 10.
Diar-Bexer, capitale de la Mésopotamie. 53 : 20.
Diadumenus fils d'Opèle-Macrin. 510: 12.
Didia Clara, fille de Didius Julianus & de Manlia Scantilla, femme de Cornelius Repentinus. 499 ; 1.
Didius Julianus, fils de Petronius Didius Severus, acheta l'Empire. 498 : 36. Tué par un Tribun. 499: 26.
Didymaon, ou Didyme, ville dont le temple dedié a Jupiter & à Appollon, fut brûlé par ceux de Milet. 146: 10.
Didyme d'Alexandrie. 563 : 6.
Dieudonné Pape, successeur de Boniface quatrième. 616 : Sa mort. *ibid.*
Dieu-donné Pape, successeur, de Vitalien 618 : 6. Sa mort. *ibid.* 11.
les Digestes de Justinien. 591 : 40.
Dinocrate ennemi de Philopémen. 242 : 39.
Dioclée, mere de Dioclétien. 531 : 3.
Dioclès. V. Dejocès. 55 : 8.
Dioclès, premier nom de Dioclétien, 531: 3.
Dioclétien reconnu pour Empereur après la mort de Numérien. 530: 32. Son extraction. 531: 2. Fit régner avec lui Marc Aurèle Valére Maximin. *ibid.* 5. firent Césars C. Galerius Valerius Maximinus & Flavius Valerius Constantius Chlorus, ou le Pâle. *ib.* 6. Leurs exploits. *ib.* 15. Triomphérent. *ib.* 26. l'insolence de Diocletien. *ibid.* 28. s'étant défait de l'Empire, il s'empoisonna. *ibid.* 28.
Diodore, ou le Gryphon donzième Roi de Syrie. 232: 38.
Diodore joüeur de lyre. 447 : 35.
Diogène Grammairien de Rhode. 341 : 2.
Diogène le Stoïcien. 243 : 35.
Dion de Prusias fameux Rhéteur. 501 : 4.
Dion Cassie l'Historien. 503 : 28.
Dion de Nicée grand Historien. 534 : 25.
Diophane General des Etoliens. 242: 7.
Dioscore élû Pape dans le Schisme. 601:38.
Diospolis, ancien nom de Laodicée ville de Syrie. 181 : 34.
Diospolis, ville d'Egypte 181 : 34.
Diospolis. V. Thèbes. 194 : 14.
Direptis fille de Darius Codoman. 101: 31.
Dodanim, ou Rhodanim, fils de Javan. 6 : 36.
Dolabella défait les Gaulois auprès du lac de Viterbe. 259: 6.

les Dolopes, peuples de l'Epire, au Septentrion des Moloſſes. 169: 26.
Domentia fille de Phoeas & de Léonce. 604 : 38.
Domitia Lepida, Tante de Néron, qu'il fit mourir. 404 : 35.
Domitia Longina, fille de Domitius Corbulon. 461 : 27. Chaſſée par Domitien ſon mari, qui la reprit enſuite. 461: 25.
Domitia Paulina mére de l'Empereur Hadrien. 492: 27.
Domitia Dominina, femme de Flave Valens. 554 : 5.
Domitianus fils de Flavius Veſpaſianus & de Flavia Domitilla. 436 : 33.
Domitien fils de Flave Veſpaſien & de Flavie Domitille. 461: 17. Il épouſa Domitia Longina. *ibid.* 27. Son portrait. 462: 1 Ses vices. *ib.* 18. D'abord qu'il commença à regner, il donna quelque bonne opinion de lui. 464: 18. Sa magnificence. 468: 37. Son orgueil. 469: 25. Il triomphe de ſes propres pertes. 470: 15. Sa vanité. 471: 6. Il pille partout. 472 : 6. Sa cruauté. *ibid.* 17. Conſpiration de Domicie Longine & de ſes domeſtiques contre lui. 474. 21. La foudre tombe ſur ſa chambre. 475 : 10. Sa mort. 476 : 9.
Domitien Conſul Romain, colègue de Cornille Dolabella, à la naiſſance de l'Empereur Antonin le Deboonaire. 494: 30.
Domitilla fille de Flavius Veſpaſianus & de Flavia Domitilla. 436 : 33.
Cn. Domitius Æ nobarbus defait les Allobroges. 259 : 29.
Domitius defait en Afrique par Pompée. 296: 27.
Domitius, Æ nobarbus mari d'Antonia fille aînée de Marc Antoine. 320 : 10.
Domitius Corbulon, chef des troupes Romaines. 388 : 26.
Domitius Labeo, Juriſconſulte. 501 : 14.
L. Domitius Aurelianus, élû Empereur. 526 ; 25. Ses exploits. 526 : 35. Lui valurent un triomphe : 528 : 9. Aſſaſſine. *ibid.* 20
Domnion Pape ſucceſſeur de Dieu-donné: Sa mort. 618: 12.
Donat condamné dans le deuxième Synode d'Afrique. 560: 3.
Donat, Evéque d'Arèze, Martyr. 562 : 17.
Donat le Grammairien. 562 : 11. Martyr. *ibid* 17.
Donatus, Centenier, maſſacré par l'ordre de Vitellius. 432 : 20.
Doriens, les Gaulois le long du Rhône. 6: 39.
Doriens, deſcendus de Dodanem fils de Javan. 6 : 36. ſous ce nom ſont compris ceux de Carie, de Rhode & de Sicile. *ibid.*
Doriphore affranchi de Néron, empoiſonné par ſon ordre, pour s'être oposé à ſon mariage avec Poppée. 405 : 4.
Sainte Dorothée Martyre. 559 : 25.
Dorothée Juriſconſulte. 591 : 25.
les Dranges, peuples de la Drangiane. 65: 40.
La Drangiane, maintenant Seſchiſtan, Pitziſtan, ou Siſthan, province de l'Empire des Perſes 65 : 39. Sa ſituation. 66: 2. Partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 37.
Drépane ville de Sicile: 259 : 19.
Druſilla fille de Germanicus & d'Agrippine. 321 : 30.
Druſilla ſœur de Caligula. 356 : 34. Qui après l'avoir ôtée à ſon mari, la retint dans ſon palais comme ſa femme. 357: 7.
Druſus le Germanique épouſa Antonia ſeconde fille de Marc-Antoine. 320: 12.
Druſus Nero fils de Germanicus & d'Agrippine. 321 : 30.
Druſus fils de Tibére & de Cécilia Attica. 335 : 37.
Druſus frere de Tibére. 339: 10.
Druſus, fils de Germanicus, fait mourir par Tibére. 348: 23.
Druſus, fils de l'Empereur Claude, mourut jeune. 367: 9.
Druſus Ceſar, Conſul Romain, Colègue de Norbanus Flaccus, à la naiſſance de l'Empereur Aulus Vitellius. 426: 15.
Druſus, fils de Druſus frere de Tibére, que cet Empereur adopta : 339: 10. Empoiſonné par Séjan. 484: 27.
Drypétis fille de Darius accordée a Héphestion. 158: 19.
C. Duilius, Conſul Romain, défait ſur mer les Carthaginois. 259: 28.
Duxi, ville de la Paropamiſe. 65: 37.
Dyrrachium, ou Durazzo, ville de Macédoine. 586 : 7.

E

EAcide Roi des Moloſſiens. 169 : 25.
Eacide, pere de Pyrrhus, ſurnommé l'Aigle. 173 : 37.
Ebar, Officier de l'écurie de Darius. 80: 38.

Echatane fondée par Déjocès. 33 : 13.
Echatane metropolitaine de la grande Medie, aujourd'hui Tabriz. 52 : 6
Ecdème Philosophe. 241 : 12.
Ecebolus, Maître en Rhetorique de Julien l'Apostat. 550 : 21.
Edébalde. V. Hildebauld. 576 : 7.
Edesse, Hadas, ou Erech, ville bâtie par Nimrod. 11 : 8.
Edesse, ville de la Mésopotamie. 510 : 1.
Edisse. V. Atosse. 82 : 31.
Edorach, Roi de Chaldée avant le déluge. 10 : 3.
Edvvin Roi d'Angleterre, baptisé à York par Paulin Evêque. 616 : 16.
Edzebarjam, ou la grande Médie, 52 : 5.
Egée fils de Pandion deuxiéme, succéda à son pere. 105 : 21. Il fut pere de Thésée. *ibid.* 24.
l'Egypte, & ses bornes. 193 : 11. Sa division. *ibid.* 16. ses différens noms. 195 : 27. Partie de l'Empire d'Alexandre le Grand. 161 : 35
Ehud tuë Hegron Roi de Moab. 40 : 36.
Ela, fils de Baasa Roi d'Israël, tué par Zimri, qui s'empara du Royaume. 47 : 31.
Elaran. V. Suziane.
Eleazar, un des trois chefs qui s'étoient obstinés à la défense de Jerusalem contre Tite. 452 : 19.
Electus, Colonel des Gardes de l'Empereur Aurèle Commode. 498 : 10. Tué en défendant l'Empereur Publius Helvius Pertinax. *ibid.* 29.
Elée, ou Eleonte, ville de la Chersonèse de Thrace. 132 : 11.
Eleuthére Pape. 503 : 27.
El-katif, golfe. 64 : 20.
Eliadah, pere de Rezon. 201 : 4.
Eliakim établi sur le thrône des Rois de Juda, par Pharaon Néco. 24 : 38
Elie Prophète fait tomber le feu du ciel sur les envoyés d'Ochosias. 48 : 28.
Eliméens, ou Elamites, ancien nom des Perses. 74 . 21.
Elipand Evêque de Tolède : & ses erreurs. 631 : 26.
Elisée, ou Elisa, fils de Javan. 6 : 29. fut pere des Eoliens. *ibid.*
Elizabeth femme de Zacharie & mere de Jean Baptiste. 481 : 31.
Elizée Prophète : Sa mort. 48 : 34.
Elkana pere de Samuel. 44 : 20.
S. Eloi Evêque de Noyon : sa mort. 618 : 1.
Elon pere de Basmath femme d'Esaü 36 : 16.
Elon. 41 : 34.
Elpidius Philosophe. 550 : 24.
Elulée Roi de Tyr. 23 : 19.
Elvvend. V. Taurus. 65 : 29.
Elyphius Citoyen de Thule, Martyr 562 : 21.
Emathie. V. la Macédoine. 162 : 7.
Emèse, ville de Phénicie. 518 : 21.
Emile défait les Insubriens. 260 : 22.
Emilien, Lieutenant général de Pescennius Niger, défait. 506 : 26.
Emmaüs, depuis Nicopolis. 512 : 6.
Emnoé V. l'Arménie. 54 : 7.
Emonie. V. la Macédoine. 162 : 8.
Empedocle fils de Méton, étoit d'Agrigente. 113 : 33.
l'Empire d'Occident, & son étenduë. 543 : 39.
l'Empire d'Orient, & son étenduë. 543 : 36.
Emplychius, Evêque de Césarée, Martyr. 562 : 16.
Enante, mere d'Agathocle & d'Agathoclée. 231 : 6.
Enarie, maintenant Ischia, île de la mer Tyrrhène, dans le golfe de Pouzzole 333 : 10.
les Encratites. V. les Tatiens. 504 : 12.
Enemasar V. Salmanassar. 23 : 5.
Enée fils d'Ancluse, & gendre de Latinus. 247 : 22. Roi des Latins. *ibid.* 30.
Enée. 246 : 15 Premier Roi des Latins. 247 : 30.
Enée Silvius Roi des Latins. 247 : 33.
Enée Evêque d'Hiérapolis, hérétique. 600 : 40.
Ennia femme de Macron, tuée par l'ordre de Caligula. 363 : 38.
Ennius Poëte ; sa mort. 288 : 18.
Enod, fils de Jared. 4 : 5.
Enosh enlevé dans le Paradis terrestre. 4 : 39.
Enosch, fils de Seth. 4 : 4.
Eoliens, descendans d'Elisha ou Elisa fils de Javan. 6 : 30.
les Eortes, peuples de l'Arachosie. 66 : 9.
Epaehérès, Ophratée, ou Ophratènès, Roi d'Assyrie. 13 : 40.
Epaminondas grand Philosophe & grand Capitaine. 164 : 12.
Epaphrodite eut la tête tranchée par l'ordre de Domitien. 475 : 4.
Epaphus, pere de Libie. 69 : 29.
Ephèse ville d'Asie. 133 : 5.
Epictète florissoit sous Domitien. 488 : 2.
L. Epidius Achilleus, donné aux lions en proie. 531 : 17.
Epicure ; sa mort. 241 : 8.
Epidaphné, surnom d'Antioche de Syrie. 181 : 31.

Epiphane Evêque de Salamine. 563 : 17. Sa mort. 565 : 4.
Epiphane Evêque de Pavie. 579 : 28.
Epiphane Evêque de Conſtantinople. 601 : 15.
Epicarme fils d'Héloralès, ou de Terſe, étoit ou de Co, ou de Sicile. 113 : 29.
Epiphanie fille d'Heraclius & d'Eudoxe. 606 : 3
l'Epire, borne de la Macédoine au Sud. 162 : 20.
Eponiena, ou Peponilla, femme de Jule Sabin, de Trèves. 445 : 30.
Epoque des Coptiques. 538 : 7.
Eques, peuples du vieux Latium. 275 : 31. Paſſerent ſous le joug. 278 : 19
Erak-el-Atzem. V. la Parthie. 66 : 19.
Eraſiſtrate, Médecin d'Antiochus Soter. 172 : 12.
Erbel. V. Arbelles. 141 : 9.
Erech, ville bâtie par Nimrod, 11 : 7.
Erechthée, eut de ſa femme Praxitée, Cecrops, Ornée, Pandorus, Metion. 105 : 4.
Erechthée, ou Erichtonius dépoüille Amphiction de ſon état. 104 : 37. Pere de Pandion. *ibid.*
Eri, Erat, ou Hérad, ville de l'Arie. 65 : 13.
Erimanthe riviére de l'Arachoſie. 66 : 7.
Erivvan. V. Sirvvan. 54 : 15.
Erope Roi de Macédoine par la mort d'Oreſte ſon pupille qu'il fit mourir. 368 : 9.
Erycius Clarus, Lieutenant de Trajan. 491 : 36.
Erygius Capitaine d'Alexandre. 145 : 28.
Eſaü, fils d'Iſaac & de Rebecca. 35 : 39. ſe marie avec Judith fille de Beeri, & avec Baſmath fille d'Elon. 36 : 14.
Eſchile plus ancien que Sophocle. 116 : 27.
Eſchile s'eſt trouvé aux batailles de Marathon, de Salamine, & de Platée. 81 : 11.
les Eſclavons ou Illyriens. 860 : 19.
Eſrref, ville de l'Hircanie. 65 : 3.
Eſope eſt Loxman ou Luxman, dont les Arabes ont fait un Prophète. 114 : 28.
Eſorach. V. Niſroch. 24 : 7.
l'Eſpagne poſſédée par les Viſigots & par les Serviens. 574 : 39.
Eſtar-abad. V. la Margiane. 65 : 4.
Eſther. V. Ariſthone. 82 : 30.
Eſther femme d'Aſtiagès. 56 : 34. d'Artaxerxès Longuemain. 90 : 20.
Eſther. V. Hadaſſa. 26 : 9.
Eternuëment, & l'origine de ſouhaiter du bien à ceux qui éternuënt. 625 : 15.
l'Ethiopie, ou la Terre de Chus. V. l'Egypte. 195 : 27.
les Ethiopiens inutilement attaqués par Cambiſe, 76 : 15.
Etienne Evêque d'Antioche, maſſacré par les Eutychiens. 585 : 9.
Etienne Sous-Diacre, pere de Dieu-donné Pape. 616 : 9.
Etienne ſe révolte contre Leon d'Iſaurie. 622 : 13.
Etienne deuxième Pape, ſucceſſeur de Zacharie. 630 : 2.
Etienne troiſiéme, Pape; Sa mort. 630 : 17.
Etienne, quatriéme Pape, ſucceſſeur d'Etienne troiſiéme. 630 : 32.
Etienne, fils de Romain Lecapène, fait Céſar par ſon pere. 695 : 8.
les Etruſques ou Toſcans. 257 : 34.
l'Etrurie, Royaume au couchant du Latium. 245 : 22.
Etzer, ou Atzer, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Evagoras fait la paix avec Artaxerxès. 124 : 25.
Evagrius Scholiaſte, ou Avocat d'Antioche. 604 : 12.
Evalque, général des Macédoniens. 175 : 33.
Evandre, Chef des Arcadiens qui paſſerent en Italie. 246 : 32.
Eucaire, Evêque, Martyr. 562 : 22.
Evariſte, Evêque de Rome. 501 : 1.
Euchére fils de Stilicon & de Sérène, maſſacré par le commandement d'Honorius. 566 : 26.
Euclide de Mégare. 240 : 36.
Eudème exilé d'Athènes, fait mourir par Darius; & pourquoi. 102 : 32.
Eudocie, auparavant nommé Athénaïs, fille de Leonce, & femme de Theodoſe deuxième du nom. 568. 16. Bâtiſée par Attique. *ibid.* 33.
Eudocime fils de Conſtantin Copronyme & d'Eudoxe. 622 : 30.
Eudoxe paſſe du Golfe d'Arabie au port de Caliz. 233 : 11.
Eudoxe, Patriarche d'Antioche. 564 : 21.
Eudoxe, fille de Valentinien, & femme d'Honorie. 571 : 29.
Eudoxe. V. Fabie. 606 : 2.
Eudoxe femme de Conſtantin Copronyme. 622 : 29.
Eudoxie fille de Theodoſe le jeune & d'Athenaïs; mariée à Valentinien troiſiéme du nom. 568 : 39. Femme de Maxime uſurpateur de l'Empire. 574 : 3. Et depuis de Genſérie. *ibid* 22.
Eudoxie, nom que les Grecs donnérent à Berthe femme de Conſtantin Porphyrogénète. 635 : 32.

Eudoxie, femme de l'Empereur Conſtantin Ducas. 639 : 17. Epouſa en ſecondes nôces Romain Diogène. *ibid* 640 : 4. Enfermée dans un Monaſtére. *ibid* 15.
Eudoxie ou Irène ſuccéda à ſon pere Baſile à l'Empire de Trébizonde. 643 : 4.
Eve, femme d'Adam. 2 : 7.
Evechous, le même que Nimrod. 10 : 7.
Evergètes, peuples de l'Arachoſie. 66 : 9.
Eugène Philoſophe. 550 : 24.
Eugène, Gaulois, Intendant de Valentinien. 556 : 38. Sa mort. 557 : 25.
Eugène Evêque de Carthage. 599 : 40.
Eugène Pape. 617 : 34. Sa mort. *ibid.* 37.
Evilad-Merodach, V. Evilmerodac. 25 : 28.
Evilmerodach fils de Nabuchodonoſor, Roi de Babylone. 25 : 27. Tué par Regaſſar, mari de ſa ſœur. *ibid.* 30.
Eulée, ou Tilitri, riviére de la Suſiane. 158 : 15.
Eumène, fils d'Attal Roi de Pergame. 267 : 19.
Eumènès eut la Paphlagonie & la Capadoce après la mort d'Alexandre. 226 : 32.
Eumènès Roi de Bithynie. 283 : 20.
Eumolpus Roi de Thrace. 105 : 7.
Eunoé ou Euryès femme de Bogud. 312 : 36.
Evodius premier Evêque d'Antioche après S. Pierre. 181 : 15. & 486 : 7.
Evodius Evêque de Pavie. 600 : 28.
Eupalame pere de Médiaduſe. 105 : 15.
Eupalès, Eupachmès, ou Eupacimès, Roi d'Aſſyrie. 13 : 37.
Euphème Patriarche de Conſtantinople. 586 : 16.
Euphéme. V. Lupicie. 588 : 28.
Euphroſine, fille de Conſtantin Porphyrogénète & de Theodore, mariée à Michel le Bégue. 627 : 6. & 633 : 38.
Eurimédon, fleuve dans la Pamphilie. 119 : 9.
Euripide naquit. 117 : 12.
Euronabad, ville de la Chaldée. 53 : 8.
Europus, ou Æropas, ſuccéda à Philippe fils d'Argée au Royaume de Macédoine. 163 : 7.
Europe pére d'Alcetas Roi de Macédoine. 168 : 3.
Eurydice mére de Ptolémée Philopator. 230 : 35.
Eurydice femme d'Amyntas fils de Ménélaüs, & ſucceſſeur d'Alexandre. 163 : 37.
Eurydice femme de Ptolémée fils de Lagus, & mere de Ptolémé le foudroyant. 217 : 20.
Eurydice femme de Ptolémée premier, Roi d'Egypte, & mére de Ptolémée le foudroyant 176 : 35.
Eurydice femme d'Aridée. 169 : 9. Maſſacrée par l'ordre d'Olympias. *ibid.* 22.
Euryone fille d'Amyntas & d'Eurydice. 163 : 38.
Euſèbe Evêque de Nicomedie, Arien. 544 : 30. & 559 : 38.
Euſèbe de Céſarée dans la Paleſtine. 559 : 37.
Euſèbe, Sa mort. 561 : 13.
Euſèbe Prêtre, Martyr. 562 : 21.
Euſèbe, démis de l'Epiſcopat de Samoſate par Valens. 563 : 12.
Euſonius Arien. 549 : 35.
Euſtathius Evêque de Theſſalonique. 641 : 22.
Euſtathius Evêque d'Antioche. 559 : 40. & 560 : 26.
Eutrope pere de l'Empereur Conſtantius le Pâle. 538 : 34.
Eutrope, Eunuque, premier Miniſtre d'Arcadius. 558 : 13. Sa mort. *ibid.* 28.
Eutropie fille de Conſtantius le Pale, & mére de Flavius Popilius Nepotianus. 546 : 40.
Eutychès Abbé de Conſtantinople : & ſes erreurs. 583 : 19 Condamné au Concile de Chalcédoine. 584 : 6.
Eutychius Patriarche de Conſtantinople. 595 : 3.
l'Exaltation de la Sainte Croix inſtituée le 14. de Septembre. 616 : 26.
Ezechias Roi d'Iſraël. 23 : 27.
Ezechiel commence à prophétizer. 31 : 7.

F

Fabius, Conſul, défait par les Gaulois. 259 : 4.
Fabius Gurges, Chef des troupes Romaines contre des eſclaves. 259 : 15.
M. Fabius Buteo Conſul Romain, défait la flote des Carthaginois. 260 : 11.
Cn Fabius Centimalus ſoumit les Eſclavons. 260 : 27.
Fabius Préteur défait par Hannibal dans la Pouille. 262 : 30.
Q. Fabius Ambuſtus tuë un Gaulois. 280 : 21.
Fabius Valens, tuë Fontejus Capiton en Allemagne, par l'ordre de Galba. 414 : 36. Chef d'une Légion. 422 : 13. Appuye le parti de Vitellius contre Veſpaſien. 433 : 27. Pris aux iles d'Hiéres, eſt ruë en priſon. 434 : 4.
Fabius nommé Héraclemas, fils d'Heraclius

& de Martine. 606 : 6. & 608 : 33. Rélégué en Capadoce avec ſa mére. *ibid.* 38.
Fabie depuis nommée Eudoxe fille de Rogat, & femme d'Heraclius. 606 : 2.
Fabien Pape & Martyr. 534 : 40.
les Fabiens tués par les Veiens dans une bataille. 258 : 36.
C. Fabrice Chef de l'armée Romaine contre Pyrrhus. 174 : 34.
Falérie, ville des Faliſques. 279 : 5.
les Faliſques vaincus par les Romains. 258 : 40.
Famagouſte. V. Conſtance. 609 : 10.
Faon afranchi de Neron. 406 : 39.
Farſi, ou Parſi, dans l'Indoſthan, ceux qui y ont porté l'ancienne Religion des Perſes. 67 : 7. Nommés Mainſi, ou Mages, Gaors ou Ghiaours, Atash-Paraſt. *ibid.* 8.
Farſi, ou Farſiſtan. V. Perſide.
Faunus Roi des Aborigènes. 426 : 22.
Favon, maître bouffon. 447 : 2.
Fauſte fille de Maximien, & femme de Conſtantin. 541 : 1. Etouffée dans une étuve. 544 : 22
Fauſtine femme de l'Empereur Antonin. 494 : 29.
Fauſtine, fille d'Antonin le debonnaire, & femme d'Antonin le Philoſophe. 495 : 19.
Fauſtus fils de Sylla. 303 : 37.
Fauſtus Sylla, mari en ſecondes nôces d'Antonia fille de l'Empereur Claude. 367 : 20.
Felix afranchi de l'Empereur Claude. 380 : 34
Felix Pape : Sa mort. 599 : 36.
Felix deuxième, Pape, Schiſmatique. 585 : 14.
Felix troiſième, Pape. 585 : 12.
Felix troiſième ou quatrième, élû Pape. 601 : 22. Sa mort. *ibid* 36.
Felougia, ville de la Chaldée. 52 : 37.
Ferh-abad, ville de l'Hircanie. 65 : 2.
les Fidénates, ceux de Fidènes. 252 : 18. Vaincus par les Romains. 258 : 40.
Fidènes, ou Caſſel Giubileo, ville ſur le bord du Tibre. 250 : 33.
Fiuméſino, aujourd'hui le nom du Rubicon vers ſon embouchûre. 304 : 27.
Firehr, ville de la Gédroſie. 66 : 14.
Firus-abad, ville de Perſide. 54 : 38.
Firus-chud, ville de l'Hircanie. 65 : 2.
Fiûm, ville de la province Cyrénaïque. 193 : 24.
Flaccilla. V. Placilla. 558 : 37.
Flaminius défait les Inſubriens. 260 : 22. Perd la bataille entre Hannibal. 262 : 2.
Flave Scevin Senateur, dont Milichus étoit afranchi. 404 : 4.
Flave Sabin Gouverneur de Rome, & frere aîné de Veſpaſien. 434 : 7. Pris dans le Capitole, & percé de coups. *ibid* 27.
Flave Sabin mari de Julie Sabine fille de l'Empereur Tite & de Martia Fulvia. 450 : 4.
Flave Clément, Couſin de Domitien, tué par l'ordre de cet Empereur. 473 : 6.
Flave Joſeph floriſſoit ſous Domitien. 488 : 3
Flave Cyriade tué par Valérien. 523 : 13.
Flave Valére Sevére, neveu de Galére Maximin. 540 : 16. Maſſacré aux trois tavernes. *ibid.* 24.
Flave Claude Conſtantin. V. Conſtantin deuxième du nom. 545 : 38.
Flave Jule Conſtans. V. Conſtans. 546 : 2.
Flave Delmatius : ſon partage en l'Empire. 546 : 4. Sa mort. *ibid* 6.
Flave Véteranion Empereur en Pannonie. 547 : 5.
Flave Jule Conſtantius : ſon partage en l'Empire. 546 : 3. Défait l'Armée de Magnence : 547 : 39. Batiſé à Conſtantinople par Euſoius Arien. 549 : 35. Sa mort. *ibid* 36.
Flave Claudien Julien. V. Julien l'Apoſtat. 550 : 1.
Flave Jovien Empereur. 552 : 6. Fait la paix avec Schabur Roi de Perſe. *ibid.* 19. Sa mort. *ibid.* 27.
Flave Valentinien, fils de Gratien. 552 : 35. Rélégué par Julien l'Apoſtat, rappelé par Jovien, & élû Empereur. 553 : 7. Sa mort. *ibid.* 34.
Flave Gratien fils de Valentinien premier du nom. 555 : 24. Tué par Andragath. 556 : 8.
Flave Theodoſe. V. Theodoſe. 557 : 9. & 568 : 10.
Flave Autharis, ou Antharien, Roi des Lombards en Italie. 577 : 3.
Flave Agilulphe ou Ago, Duc ou Gouverneur de Turin. 577 : 6.
Flave Marcien, de Thrace, mari de Pulcherie. 578 : 19. Sa mort. *ibid.* 26.
Flave Marcien gendre de l'Empereur Flave Leon de Thrace. 578 : 36.
Flave Leon de Thrace élevé à l'Empire. 578 : 30. Sa mort. 579 : 37.
Flave Anaſtaſe ſurnommé Dicorus, Empereur. 586 : 7. Epouſe Ariane veuve de Zenon. *ibid.* 13. Ses guerres. 587 : 8. Sa mort. 588 : 13.

Flave Anice Juſtin Empereur. 588 : 18. Sa naiſſance. *ibid.* 19. Sa mort. 590 : 14.
Flave Anice Juſtinien, ſurnommé le grand, Empereur. 590 : 20. Son portrait. 591 : 13. Fit dreſſer le Code nommé de ſon nom Juſtinien. *ibid.* 33. Son avarice 592 : 5. Sa mort. 594 : 21.
Flave Maurice gendre de Tibére Conſtantin. 597 : 16. Son portrait. *ibid.* Ses guerres. *ibid.* 24. Sa mort. 599 : 27.
Flavia Maxima, ou Maximina Fauſta, fille de Valére Maximien, & femme de Conſtantin le grand. 532 : 25. & 542 : 30.
Flavia Maxima Conſtantina Fauſtina, fille poſthume de Conſtantius. 554 : 21. Femme de Flave Gratien. 555 : 26.
Flavia Domitilla, fille de Fabius Liberalis, & femme de Veſpaſien. 436 : 32.
Flavia Titiana, femme de l'Empereur Publius Helvius Pertinax. 498 : 2.
Fulvia, femme de Marcus Geta, & mére de l'Empereur Sévére. 506 : 14.
Flavie Valerie Conſtance, ſœur de Conſtantin, & femme de L. Valerius Licinianus Licenius. 541 : 40.
Flavie Julie Conſtantine, fille de Conſtantin le Grand. 542 : 32.
Flavie Julie Héléne, femme de Julien l'Apoſtat. 550 : 3.
Flavie Juſtine, femme de Flave Valentinien. 552 : 37.
Flavie Maxime Fauſtine, femme de Conſtantius. 554 : 22.
Flavien Evéque d'Antioche, chaſſé par l'Empereur Anaſtaſe. 600 : 17.
Flavius Liberalis, pere de Flavia Domitilla. 436 : 32.
Flavius Veſpaſianus fils de Titus Flavius Sabinus, & de Veſpaſia Polla. 436 : 7. Son portrait. *ibid.* 36. Ses exploits. 437 : 25. Fut proconſul en Afrique. *ibid.* 39. Néron l'envoya contre les Juifs révoltés. 438 : 19 Préſages de ſa grandeur. 439 : 25. Les ſoldats le ſaluérent du nom d'Empereur. 440 : 26 L'Egypte & la Syrie ſe déclarérent pour lui. 440 : 28. Sohéme, Antiochus, Agrippa, Berenice, & Vologéſe ſuivirent le méme parti. 441 : 1. Les armées d'Angleterre, des Gaules, d'Eſpagne & d'Hongrie s'y joignirent. 441 : 10. On nomme enſuite au Conſulat Veſpaſien & Tite. 441 : 24. Deux prétendus miracles de Veſpaſien. 442. 1. Laiſſe Tite en Judée, & vient à Rome où il fit une entrée magnifique. 442 : 26. Rétablit la diſcipline militaire. *ibid* 33. Réforma l'Etat. 443 : 6. Il étoit ennemi de la cérémonie. *ibid.* 20. Il ſoufroit les paroles libres, & n'avoit point de haines ſecrettes : 444 : 22. La clémence lui étoit naturelle. 445 : 29. Son incontinence. 446 : 5. Son avarice. 446. 19. Sa défenſe ſur ce crime. 447 : 11. Sa mort. 449 : 19.
Flavius Sabinus, Couſin germain de Domitien, tué par l'ordre de cet Empereur. 473 : 3.
Flavius Sulpicianus, pére de Flavia Titiana femme de l'Empereur Publius Helvius Pertinax. 498 : 2.
Flavius Claudius de Dalmatie, élû Empereur. 525 : 28. Ses vertus. *ibid.* 33. Défait les Gots & leurs aliés. 526 : 3. Meurt de peſte à Sirmium. *ibid.* 20.
Flavius Valerius Conſtantius Chlorus, ou le Pâle, fait Céſar par Dioclétien & Maximien. 531 : 7.
Flavius Vopiſcus, hiſtorien. 537 : 39.
Flavius Valerius Conſtantius, ſurnommé Chlorus, ou le pâle, fils d'Eutrope & de Claudia. 538 : 33. Il épouſa deux femmes. *ibid.* 35. Ses vertus. 539 : 7. Sa mort. *ibid.* 20. Avant que de mourir il mit la couronne ſur la téte de Conſtantin. *ibid.* 23.
Flavius Julius Criſpus, fils de Conſtantin le grand, tué par ordre de ſon pére. 544 : 10.
Flavius Popilius Nepotianus uſurpe l'Empire. 546 : 40. Aſſaſſiné. 547 : 3.
Flavius Silvanus maſſacré à Cologne. 547 : 10.
Flavius Conſtantius Gallus, nommé Céſar par l'Empereur Conſtantius. 547 : 25. Eut la téte tranchée. 549 : 8.
Flavius Arcadius fils de Theodoſe & d'Ælia Placilla, revétu du titre d'Auguſte par ſon pére. 557 : 33. Sa mort. 558 : 30.
Flavius Honorius fils de Theodoſe & d'Ælia Placilla. 565 : 20. Sa mort. 568 : 6.
Flavius Placidius Valentinianus. V. Valentinien. 571 : 23.
Flavius Conſtantius, mari de Galla Placidia ſœur de Theodoſe le jeune. 570 : 39. Sa mort. 571 : 17.
Flavius Anicius Petronius Maximus uſurpa l'Empire. 574 : 1. Sa mort. *ibid.* 7.
Flavius Mæcilius Avitus prétendant à l'Empire aprés la mort de Maxime. 574 : 24.
Flavius Julius Majoranus pretendant à l'Empire aprés la mort de Maxime. 574 : 25.
Flavius Libius Severus prétendant à l'Empire aprés la mort de Maxime. 574 : 26.
Flavius Anthemius prétendant à l'Empire

après la mort de Maxime. 574 : 27.
Flavius Glycerius prétendant à l'Empire après la mort de Maxime. 574: 28.
Flavius Julius Nepos prétendant à l'Empire après la mort de Maxime. 574: 30.
Flavius Oreſtes, Goth de nation, prétendant à l'Empire après la mort de Maxime. 574 : 31.
Flavius Phocas Empereur : ſon portrait. 604 : 31. Sa mort. 605 : 32.
Flavius Heraclius fils d'Heraclien. 605 : 17. Ses guerres contre les Perſes. 607: 1. Sa mort. 608 : 19.
Florine femme de Marin, mere de Theodore de Paphlagonie femme de l'Empereur Théophile, 634 : 9.
Fonteius Capito, Conſul Romain, colègue de Germanicus pére de Caïus Caligula, à la naiſſance de cet Empereur. 350 : 19. Tué en Allemagne par l'ordre de Galba. 414 : 36.
Fortuné, Evéque de Catane. 600 : 26.
François Cataluze general de l'armée navale des Genois. 644: 37.
Les Francs prennent Trèves. 565 : 30.
Fraſcati. V. Tuſculum. 272 : 20.
Fréculpe l'Hiſtorien. 631 : 39.
Fronto, riviere d'Italie. 175 : 10.
Fulgence Evéque de Rulpe en Afrique. 601 : 25.
Fulvia, mere de Claudia ſeconde femme d'Auguſte. 320 :
Fulvia Plaucilla premiére femme de l'Empereur Antonin Baſſien. 507: 20.
Fulvie, premiere femme de Marc-Antoine. 320: 8: & 480 : 30.
Fulvius Flaccus défait par Hannibal. 262 : 36.
Fulvius Aurelius. 423 : 14.
Cn. Fulvius Quietus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 26.
M. Fulvius Marianus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 24.
Furia Sabina Tranquillina, femme de l'Empereur Marc-Antoine Gordien. 518: 14.
M. Furius Camillus Dictateur Romain défait les Gaulois. 281 : 8. Les chaſſe de Rome. 282 : 16. Défait les Volsques & les Eques, & en triomphe. *ibid.* 22.
Furius Camillus Scribonianus. 379 : 3.

G

GAbaza. V. l'Egypte. 195 : 31.
GGabies petite ville du Latium. 256:20.
Gabriel Roi de Bulgarie fils & ſucceſſeur de Samuel. 637 : 28.
Gabriel, Ange, annonce à Zacharie la naiſſance de Jean Batiſte. 181 : 28.
Gadata. V. Gabrias. 72 : 31.
Gadatas tua Baltaſar Roi de Babylone; & pour quoi. 26: 14.
Gades, île proche l'Andalouſie. 265 : 5.
Gaïnas ou Caïen Goth de nation. 558 : 9.
Gala Roi de la Numidie Orientale, pere de Maſiniſſe. 265 : 7.
Galba fait ſoulever les Troupes en Eſpagne contre Néron. 405 : 35. V. Servius Sulpitius Galba. 408 : 12.
Galére Maximien de Thrace, partage l'Empire avec Conſtantius le Pâle. 539 : 2. & 39. Sa mort. 540 : 29.
Galeria Valeria, fille de Dioclétien, & femme de Maximin. 531 : 10.
Galérie ſeconde femme d'Aulus Vitellius. 427 : 26.
C. Galerius Valerius Maximinus fait Céſar par Dioclétien & Maximien. 532: 5.
Galien le Medecin. 501 : 6.
Galla Placidia ou Placilla fille de Flave Valentinien & de Juſtine. 553 : 6.
Galla Placidia fille de Valentinien premier du nom & de Juſtine, & femme en ſecondes nôces de Théodoſe. 539 : 2.
Galla Placidia fille de Théodoſe, femme de Conſtantius, & mere de Valentinien troiſième. 559: 4.
Gallican gendre de Conſtantin, Martyr. 562 : 15.
Gallienus Saloninus fils de Gallien, maſſacré. 525 : 23.
Gallipoli, détroit entre l'Europe & l'Aſie, 132: 11.
Gallus fils de Conſtantius. 539 : 1.
Gallus fils de Flave Valens. 544: 6.
Gamale, ville en Judée, priſe par Tite. 451: 33.
Gaors ou Ghiaours. V. Farſi. 67: 8.
Garibaut Roi ou Duc de Baviere. 577: 5.
Garibaud Roi des Lombards en Italie. 577 : 29.
Garighana. V. Liris. 246: 3.
Garizim, montagne en Samarie. 185: 32.
Gaugamèle, bourg dans l'Aturie contrée de la Perſe. 141 : 2.
Les Gaules poſſedées par les Viſigots, par les Bourguignons, & par les Francs. 574: 41.
les Gaulois Liguriens. 260 : 17.
les Gaulois entre les Alpes & la riviere du Po. 259: 1.
les Gaulois, ſous la conduite de Brennus aſſujettiſſent l'Illyrie, l'une & l'autre Pan-

nonie, & une partie de l'Autriche & de la Syrie. 177 : 7. Chaſſés par Antigone Gonatès. *ibid.* 35.
Gaza ville de l'Aſie. 139 : 5.
les Gazars ou Turcs. 607 : 18.
Gédeon, ou Jerubbahal fils de Joas. 41 : 8.
La Gédroſie, eſt le Maxran, ſelon quelques-uns, le Kéſimur, & le Guzarate. 66 : 12. & 157 : 36. Etoit partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 37.
Gélaſe Pape. 603 : 11.
Gélaſe ou Gélais Pape : Sa mort. 600 : 3.
Geminius Metius tué par Titus Manlius dans un combat ſingulier. 283 : 17.
Gennadius Evêque de Conſtantinople. 584 : 35.
Genſéric Roi des Vandales : 570 : 14. & 574 : 7. Pille Rome. *ibid.* 15. Sa mort. 585 : 3.
Genſui, autrefois Melas, riviére de la Grèce. 131 : 38.
Genthius Roi de l'Eſclavonie d'anjourd'hui. 179 : 13.
Georges Patriarche de Conſtantinople. 618 : 26.
Georges de Cypre, Archevêque d'Antioche de Piſidie, excommunié par le Concliabule de Conſtantinople. 630 : 20.
L. Gellius Poplicola Conſul. 490 : 21.
Gellius. 502 : 6.
les Gépides, ou Tranſilvains. 576 : 33.
Germain Evêque d'Auxerre. 583 : 35.
Germain mari de Charitone fille de Tibére Conſtantin, que cet Empereur fit Céſar. 596 : 37. Sa mort. 599 : 22.
Germain Evêque de Capouë. 601 : 26.
Germain Général de Phocas : 605 : 2.
Germain Patriarche de Conſtantinople 628 : 33. Excommunié dans le Concliabule de cette ville Impériale. 630 : 20.
Germanicus mari d'Agrippine fille de Marcus Vipſanius Agrippa & de Julie fille d'Auguſte. 321 : 28.
Germanicus adopté par Tibére, empoiſonné par Piſon, de l'ordre du même Tibére. 344 : 36.
Germanicus Conſul Romain, Colègue de Fonteius Capito, à la naiſſance de l'Empereur Caius Capito ſon fils. 350 : 19.
Germanicus, fils de l'Empereur Claude, eut le ſurnom de Britannique. 375 : 38.
Germanicus fils de Druſus joint le Rhin au Zuiderzée. 483 : 36.
Gertrude fille de Bérenger Comte de Sultzbac, & ſœur de Berthe femme de Manuel Comnène, mariée à l'Empereur Conrad. 641 : 13.
Geta, fils de l'Empereur Sévére. 506 : 17. Tué par Baſſien ſon frere. 507 : 29.
Gether, petit-fils de Sem. 72 : 40.
Getulicus tué par l'ordre de Caligula. 364 : 19.
Gezire, ville de la Méſopotamie. 53 : 25.
Gigès, Roi de Lidie, fils d'Agéſilaüs, & le premier des Mermnades. 115 : 39.
Gigis, ou Gingis, femme de chambre de Pariſaris, punie de la peine des empoiſonneurs. 96 : 27.
Geldon uſurpe d'Afrique. 558 : 17. Sa mort. *ibid.* 25.
Gilimer Roi des Vandales en Afrique. 575 : 23. & 592. 28.
Giru, ville de l'Hircanie. 65 : 2.
Giſcon pere d'Haſdrubal. 286 : 28.
Giſulphe Gouverneur du Frioul après la mort de Cléphis Roi des Lombards en Italie. 577 : 2.
Girta ville de Samarie. 501 : 22.
Ghébers, habitans d'un des faubourgs de Spaham. 67 : 5.
Ghieber-Abad, faubourg de Spaham. 67 : 4.
Glaucias ou Glaucus Roi d'Illyrie. 173 : 40.
Glaucias, médecin d'Héphestion, pendu par l'ordre d'Alexandre. 159 : 18.
Glycére declaré Empereur. 579 : 34. Quitte l'Empire, & ſe fait Evêque. 580 : 23.
Gnide ville de la Doride. 97 : 6.
Gnataime mére de Perſée fils de Philippe fils de Demetrius 2. du nom. 179 : 6.
Gnephachr, Technatis, & Neschabis, pere de Bochoris Roi d'Egypte. 219 : 10.
Gobrias fils de Darius & d'Ariſthone. 82 : 19.
Gobrias. V. Aſpatinès. 79 : 33.
Gobrias & Gadata Princes de Chaldée maſſacrent Belshaſar. 72 : 31.
Gobrias explique à Darius une enigme. 85 : 2.
Gobrias tua Baltaſar Roi de Babylone; & pour quoi. 26 : 14.
Godigiſil pere de Genſéric Roi des Vandales en Afrique. 575 : 14.
Le Golfe Ambracique, ou de Larta, aujourd'hui nommé Capo Figalo. 329 : 29.
le Golfe d'Arabie, borne de l'Empire d'Alexandre à l'Orient. 162 : 30.
le Golfe Laconique. 242 : 1.
Le Golfe de Larte. 333 : 20.
Le Golfe de Mole & de Gayette. 353 : 33.
le Golfe d'Ormuz. 67 : 13.
le Golfe de Piſe. 433 : 30.

le Golfe de Perſe, borne de l'Empire d'Alexandre à l'Orient. 162 : 29.
le Golfe de Pouzzole. 333 : 12. & 353 : 34.
le Golfe Salonique en Theſſalie. 168 : 26.
le Golfe Strymonique, ou, de la mer Egée. 237 : 29.
le Golfe de Tarente. 263 : 19.
le Golfe Thermaïque. 243 : 17.
Gomare confident de Procope de Cilicie, 554 : 37.
Gomer, fils de Japhet. 5 : 37. Ses deſcendans ont été comtés entre les peuples du Nord. 6 : 1.
Gomorrhe. V. Sodome. 35 : 31.
Gondebaut, ou Gombaut, ou Gondagiſe, Roi des Vandales en Afrique. 575 : 16.
Gondeberge femme de Rodoalde Roi des Lombards en Italie. 577 : 17.
Gone, ville de Theſſalie. 177 : 32.
Gordia fille de Flave Maurice & de Conſtantine. 977 : 21.
Gordien Proconſul d'Afrique forcé de prendre la qualité d'Empereur avec Gordien ſon fils. 516 : 26. Mort de l'un & de l'autre. *ibid.* 32.
Gordien Senateur Romain. 604 : 2.
Gorgonius Martyr. 538 : 6.
Gotno, ville de la Chaldée. 53 : 9.
Les Goths deſcendus des Maſſagètes. 72 : 35.
le Granique, aujourd'hui Granifara, & Lasco riviére qui paſſe dans les campagnes d'Adraſtée, au paſſage de laquelle Alexandre défit pour la premiere fois l'armée de Darius. 132 : 16. & 202 : 9.
Graia, fille de Flave Valentinien & de Juſtine. 553 : 5.
Gratien fils de Valentinien & de Sévére. 553 : 3. Declaré Auguſte par ſon pere. *ibid.* 19.
Gratien Lieutenant de Theodoſe le jeune. 569 : 33.
La Grèce, partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 34.
S. Grégoire Evêque de Nyce. 563 : 5.
S. Gregoire de Nazianze. 563 : 6. Sa mort. 564 : 30.
Grégoire le grand, Pape 604 : 1. Sa mort. 615 : 9.
Grégoire Eveque de Tours : Sa mort. 604 : 8.
Grégoire ſurnommé Tibére, declaré Empereur. 622 : 1 Sa mort. *ibid.*
Gregoire deuxiéme Pape, ſucceſſeur de Conſtantin. 628 : 24.
Grégoire troiſiéme, Pape ſucceſſeur de Grégoire deuxiéme. 629 : 16. Sa mort. 629 : 35.
Grégoire Evêque de Paleſtrine. 630 : 28.
Grégoire fils de Leon d'Arménie & de Théodore. 633 : 35.
Grégoire Patriarche de Conſtantinople. 644 : 12.
Grégoras Lieutenant de Phocas. 605 : 15.
Grégoria fille de Nicetas, & femme d'Heraclius Conſtantin. 608 : 27.
Grimaud, Duc de Bénévent. 577 : 19. & 26. Chaſſa les Grecs d'Italie. 626 : 3.
Guadel, cap dans le golfe Perſique. 67 : 21.
Guerre du Péloponèſe entre les Lacédémoniens & les Athéniens. 120 : 10.
I. Guerre Punique. 259 : 20.
II. Guerre Punique. 261 : 30.
III. Guerre Punique. 288 : 22.
Guerre des Romains contre les Parthes. 294 : 31.
Guerre contre Mithridate. 270 : 22. & 293 : 25.
Guerre de Jugurtha. 268 : 8. & 289 : 17.
Guerre des Cimbres. 289 : 17.
Guerre Civile entre Marius & Sylla 270 : 10.
Guerre des Eſclaves. 288 : 35.
Guerre de Numance. 288 : 34.
Guluſſa fils de Maſiniſſe. 268 : 6.
Gundebert Roi des Lombards en Italie. 577 : 21.
Gundérie frere de Genſérie. 575 : 14.
Guntz, riviére qui ſe joint à celle de Regnitz à Sabarie. 484 : 16.
Guthtasf, nom d'Hiſtaſpès. 82 : 3.
Guſiſcan. V. Suſiane.
le Guzarate. V. la Gédroſie. 66 : 12.
Gythie, aujourd'hui Paleopoli. 241. 40.

H

HAbbada de Ruſſie, mére de C. Jule Maximin. 516 : 2.
Habdon fils d'Hillel. 41 : 35.
Habed-nego. V. Aſarias. 30 : 37.
Hada, femme de Lameeh, & mere de Jubal ; 3 : 36.
Hadad-Ezér Roi de Tzoba. 201 : 13.
Hadas, autrement Erech, ville bâtie par Nimrod. 11 : 7.
Hadaſſa, depuis nommée Eſther, miſe en la place de Vaſchti. 26 : 9.
Hadaſſe. V. Atoſſe. 82 : 30.
Haddan, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 7.
Hadrien fils d'Ælius Hadrianus & de Domitia Paulina, épouſa Julie Sabine.

492 : 27. Adopté par Trajan. *ibid.* 34. Le commencement de ſon règne. *ibid.* 37. Fit rebâtir Jéruſalem qu'il nomma Ælia. 493 : 5. Revolte des Juifs châtiée. *ibid.* 16. Sa paſſion pour Antinoüs. *ibid.* 31. Sa mort. 494 : 8. Ses vertus & ſes vices, *ibid.* 14.
Hadrien Pape. 631 : 1. Sa mort. *ibid.* 29.
Hagès frere de Porus. 154 : 31.
Haiehal, femme de Noë. 4 : 15.
Haliate Roi de Lidie. 55 : 39.
Halicarnaſſe, aujourd'hui, Caſtel di San Pietro, ville d'Aſie, priſe & raſée par Alexandre. 138 : 8.
Halis, riviére de Lidie. 56 : 14.
Halot, Eunuque, échanſon de l'Empereur Claude. 384 : 3.
Haman ennemi de Mardochée, puni par Artaxerxès Longuemain. 91 : 37.
Hamilcar Barca tué en Eſpagne. 260 : 35.
Hammon ou Ammon fils de Triton Roi de Libye, pere de Denys ou Bacchus. 203 : 21.
les Hammonites, peuples de Libie, ſoûmis par Nabuchodonoſor. 25 : 21.
Hannibal : Sa naiſſance 260 : 15. ſuccède à Haſdrubal dans le commandement des troupes. *ibid* 38. Subjugue les Vaccéïens & les Carpetains. 261 : 8. Prend Sagonte : *ib.* 21. Paſſe en Italie. *ib.* 31. Défait le Conſul Cneius Flaminus près du Thraſimène. 262 : 3. Bat it Marcus Minucius ; & défit Térence Varron auprés de Cannes. *ibid.* 10. Diferentes avantures. *ibid.* 25 ; & ſeq. Rapelé à Carthage aprés la mort d'Haſdrubal. 264 : 6. Eſt batu en Afrique par Scipion 266 : 8. Se ſauve en Syrie. *ibid.* 28. De là en Bithynie. 267 : 26. S'empoiſonne. 287 : 31.
Hannibalien pere de Flave Delmatius. 546 : 4.
Hannon général des Carthaginois, défait par Marcus Syllanus. 264 : 39.
Harmach, la premiére ville des Brachmanes. 157 : 27.
Harmodius Athénien, meurtrier d'un tyran. 151 : 26.
Harpagus Conſeiller d'Aſtiagès, eſt chargé par ce Roi de faire mourir Cyrus fils de Mandane. 57 : 7. General du même Roi, joint ſon armée avec celle de Cyrus contre les Médes. 58 : 22. Lieutenant de Cyrus ſoûmet les Ioniens & les Eoliens. 72 : 19.
Harpat, fils de Tiribaze, tuë Arſam, fils d'Artaxerxès. 98 : 34.
Haſdrubal, frere d'Hannibal, defait par l'armée Romaine. 263 : 27.
Hasdrubal, fils d'Hamilcar, général des Carthaginois, aſſaſſiné. 260 : 38.
Haſtoreth, Dieu des Sidoniens. 46 : 12.
Hatalia, mere d'Arhaſia ou Ochoſias, Roi de Juda, étoit fille d'Homri. 47 : 40.
Havila, fils de Chus, 7 : 8.
Heber fils de Salah. 34 : 19. Mari de Jahel. 41 : 4.
l'Hèbre, ou Mariza, riviére de la Grèce. 131 : 37.
Hebron, ville de la Paleſtine, où Cadmus fut inſtruit. 106 : 22.
Hécatée meurtrier d'Attale Roi d'Epire. 130 : 32.
Hecatomne, Roi de la Carie, pere de Mauſole & de la Princeſſe Ada. 133 : 13.
Hécatompiles, capitale de la Parthie. 66 : 20. & 143 : 37.
Hégéſippe Juif converti. 502 : 7.
Hegton Roi de Moab tué par Ehud. 40 : 36.
les Helcéſaïtes hérétiques, & leur erreur. 534 : 33.
Heleéſce auteur de la ſecte des Helcéſaïtes. 534 : 36
Hélène femme de Conſtantius le Pâle, & Mére de Conſtantin le grand. 531 : 13. Trouve la ſainte Croix de Nôtre-Seigneur. 545 : 11
Hélène ſœur de l'Empereur Conſtantius, & femme de Julien. 549 : 12.
Hélène fille de Michel le Bègue & d'Euphroſine. 633 : 40. Femme de Théophobe Armenien. 634 : 1.
Hélène ſœur d'Azar Roi de Bulgarie, mariée à Theodore le jeune, Empereur d'Andrinople. 642 : 36.
Hélène fille de Jean Cantacuzène, & femme de Calo-Jean. 644 : 32.
Hélène femme de Calo-Jean Empereur de Conſtantinople. 645 : 23.
Hélène fille de Conſtantin le Grand. 542 : 33.
Hélenus fille de Pyrrhus. 176 : 19.
Heleſpont, de Eliſcha ou Eliza fils de Javan ; & non de Helié. 6 : 32.
Heli, Souverain Sacrificateur. 41 : 38. Regna quarante ans 44 : 19. Sa mort. *ibid.* 24.
Heliopolis. V. Thèbes. 194 : 15.
Héliople ville d'Egypte. 197 : 6.
Helvidius Priſcus Beau-pere de Thraſea. 445 : 4. & 472 : 25.
Helvidius le fils, tué par l'ordre de Domi-

tien. 472 : 36.
Helvidius Gouverneur de Sicile, ſe retire en Afrique avec Nicéphore. 625 : 30.
Helvius Pertinax tué par Baſſien. 507 : 36.
Hénioche fille de Pithée & ſœur d'Æthra. 105 : 24.
Hénoch, fils de Caïn : 3 : 30.
Henri Comte de Flandre, frere & ſucceſſeur de Baudoüin à l'Empire de Conſtantinople. 643 : 31.
Héphestion favori d'Alexandre. 137 : 23. Épouſa Drypétis la plus jeune des filles de Darius. 158 : 19. Mourut à Ecbatane d'un excès de bouche. 159 : 16.
Heraclammon, citoyen de Tyane. 527 : 1.
Heraclide, Senateur, meurtrier de Népotien. 547 : 1.
Heraclien Prefet en Afrique. 605 : 15.
Heraclius Conſtantin, fils d'Héraclius & de Fabie Eudoxe. 606 : 3. Marié avec Grégorie fille de Nicétas. 608 : 16. Sa mort. 608 : 31.
Héraclius Conſtans, fils d'Héraclius Conſtantin. 608 : 27. Sa mort. *ibid.* 31.
Héraclius fils de Conſtans deuxième du nom. 609 : 4.
Héraclius Theodoſe, fils d'Héraclius Conſtantin & de Grégorie fille de Nicetas. 608 : 28. Sa mort. 609 : 25.
Héraclius frere d'Abſimare. 613 : 28. Pendu. 614 : 4.
Héraclius Conſtans deuxième du nom, fils de Conſtantin & de Grégorie fille de Nicetas. 609 : 2. Fit la paix avec Mauvias. *ibid.* 25. Alla en Italie contre les Lombards. *ibid.* 26 : Pilla les Egliſes de Rome. *ib.* 35 : Sa mort 610 : 6. Il étoit Monothélite. *ibid.* 10.
Héraclius va en Jeruſalem, on il raporta le bois de la ſainte Croix, que les Perſes en avoient enlevé. 616 : 21.
Herad. V Eri. 65 : 13.
Hercule fils d'Alcmène. 69 : 34.
Hercule fils de Roxane, tué avec ſa mere par Caſſander. 169 : 28.
Hercule, fils d'Alexandre, eſt maſſacré. 240 : 32.
Herdonius Sabin, chef des eſclaves & des bannis. 376 : 14.
Herenia Etruſcilla fille de Trajan & de Thriphonia. 519 : 33.
Herennianus fils d'Odenat, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 24.
Herennius Sénécion tué par l'ordre de Domitien. 472 : 23.
Herman ou Harminius Prince des Cheruſques. 483 : 20.
Hermélinde fille du Roi des Anglois-Saxons, & femme de Cunibert Roi des Lombards en Italie. 577 : 33.
Hermès & Zoroaſtre, auteurs de la Métempſycoſe. 110 : 38.
Hermès, Prêtre Martyr. 562 : 20.
Hermione, ville maritime de l'Argolide. 116 : 11.
Hermogène tué par l'ordre de Domitien. 472 : 21.
Hermogène le Rhéteur. 503 : 20.
Hermogenien Juriſconſulte. 534 : 8.
Hermolaüs maltraité par Alexandre, conſpire contre ſa vie. 150 : 8.
Les Herniques, peuples du vieux Latium. 275 : 32.
Héro, ou Hérodien, fils d'Odenat, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 23.
Hérode Roi des Juifs. 332 : 14.
Hérode Agrippa fils d'Ariſtobule. 354 : 35.
Hérode mari de Bérénice fille d'Agrippa & de Cypris. 372 : 11.
Hérode & Phaſelus ſon frere, faits Tétraques de Judée par Antoine. 480 : 29.
Hérode Antipas & Herodias rélégués à Lion. 485 : 25.
Hérodias femme d'Hérode Antipas. 485 : 26.
Hérodien. V. Hero. 523 : 23.
Herſilie femme de Hoſtius, & mere de Tullus Hoſtilius. 251 : 37.
Hevvil, divinité chez les Allyriens. 22 : 7.
Hiarbas, fils de Jampſa, Roi de Numidie. 269 : 33.
Hidarne. V. Aſpatinès. 79 : 34.
Hiempſal fils de Micipſa. 268 : 8.
Hierax-agémi V. la Parthie. 66 : 15.
Hierax-Arabi. V. la Chaldée. 52 : 37.
Hieramène mari de Dariée fille de Xerxès, & pere d'Autobiſace. 87 : 13.
Hiérapte, ville de Carie. 228. 35.
Hiéraple, ou Alep. 181 : 36.
les Iles d'Hiéres près de Marſeille. 433 : 32.
Hiéron Roi de Siracuſe, allié des Cathaginois. 259 : 22. Défait par Appius Clandius. *ibid.* 26.
S. Hilaire Evêque de Poitiers exilé par Conſtantius. 561 : 35. Sa mort. 562 : 36.
Hilarien, Evêque de Jéruſalem, Martyr. 562 : 17.
Hildebrand. V. Hildebaud. 576 : 7.
Hildebaud, Edebalde, Hildebrand, Theutibalde, Théobalde, Thiébaud, Théobaud, ou Thibaut, Roi des Oſtrogots en Italie. 576 : 7.
Hildéric Roi des Vandales en Afrique. 575 :

22. Sa mort. 592 : 24.
Hildicone fille du Roi de la Bactriane, & femme d'Attila Roi des Huns. 573: 15.
Hillel, pere d'Haïdou. 41 : 35.
Hillel Hazzaken, ou le vieux, pere de Raban Simeon, & ayeul de Gamaliel maître de saint Paul. 487: 26.
Hilteprend ou Hildebrand, Roi des Lombards en Italie. 578: 4
Humella, maintenant Aia, riviére dans le pays des Sabins. 251 : 23.
Himére ville de Sicile. 198 : 25.
Hipéranre fils de Darius & de Phratagune. 82 : 20. Tué dans les Thermopiles. *ibid*
Hipparque accusé à la solicitation de Vespasien. 444 : 24.
Hipparque Mathématicien. 228 : 40.
Hippias, fils de Pisistrate, chassé d'Athènes. 85: 26. S'ofrit à Darius contre sa patrie *ibid* 30. Tué à la journée de Marathon, *ibid* 37.
Hircane, aujourd'hui Tzirtzan, capitale d'Hircanie. 64 : 38.
l'Hircanie, ou le Kilan. 51: 54. province de l'Empire des Perses. 64 : 34.
Hirvvan, V. Sirvvan. 54 : 14.
Hispalis, ou Sevile en Andalousie. 485: 29.
Histaspe, Gushtasf, ou Kisehtasb, fils de Darius & d'Atosse. 82 : 17. Il fut géneral des Scythes. *ibid.* 18
Histaspès fils de Xerxès. 77 : 12.
Histaspès, pere de Darius, formé par les Grecs, de Gusttasf, ou de Kischtab, son nom. 82 : 3.
Histiée Roi de Miler, autheur de la révolte des Iouiens contre Darius. 85 : 7. Pris par Artaphetne, & pendu à Sardes. *ibid.* 18.
Hodu, ou l'Inde 151: 38.
Homére & ses ouvrages. 107: 15.
Homére le jeune, poëte tragique. 228: 32.
Honan, Ali Ben Sain, ou Avicenne. V. Bochara. 65: 24.
la Hongrie. V. la Pannonie. 572 : 32.
Honoric Roi des Vandales. 571 : 29.
Honorie sœur de Valentinien. 573: 10.
Honorius premier du nom, Pape, successeur de Boniface cinquième. 616 : 14. Sa mort. 617 : 7.
les Horaces de Rome. 252 : 10.
Hormisda élû Pape. 600 : 25. Sa mort. 601: 19.
Hophrah Roi d'Egypte, défait par Nabuchodonosor. 25 : 15.
Hopleus femme d'Egée n'eut point d'enfans. 105 : 22.
Horace Poëte; Sa naissance. 293 : 13. Sa mort. 481: 24.
Hordoz Roi des Parthes. 480 : 39.
Hortensius, Orateur : Sa naissance. 289: 15. Sa mort. 296 : 22.
Hosée Roi d'Israël; 22 : 15. Emprisonné par Salmanassar. *ibid.* 16.
Hosius Evêque de Cordouë. 559 : 39.
Hostius, pere de Tullus Hostilius 251: 37.
Hostius Hostilius Lieutenant de Romulus. 249 : 26.
Hú. V. Thèbes. 194 : 14.
Hugues Roi d'Italie, pere de Berthe femme de Romain Porphyrogénète. 535 : 31.
Hunérie fils de Genserie Roi des Vandales. 574 : 20 & 575: 15.
Hunetrude fille de Theodebert Duc de Baviére. 578 : 3.
Hyesos, Rois Pasteurs en Egypte. 210. 4. Pourquoi. *ibid.* 19.
Hydaspe Fils de Menon & de Sémiramis. 14 : 30.
Hydaspe riviére de l'Inde. 153 : 29.
les Hydropareslates. V. les Tatiens. 504: 13.
Hygin Pape & Martyr. 501. 11.
Hyllus descendant d'Hercule, dont l'Illyrie a tiré son nom. 168: 29.
Hypase, riviére, borne de l'Empire d'Alexandre à l'Orient. 162 : 29.
Hypate, ou Iapet, fils de Ménon & de Semiramis. 14: 29.
Hypatius déclaré Empereur dans Constantinople. 592 : 9. Sa mort. *ibid.* 16.
Hyrcan Souverain Pontife à Jerusalem. 293 : 17.
Hyrcan Souverain Pontife des Juifs, fait mourir par Hérode. 481 : 12.
l'Hyrcanie, partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 38.
Hystape parent de Darius. 143: 23. Alexandre lui rend sa femme, fille d'Ochus Artaxerxe : *ibid.* 25.

I.

Jabès pére de Schallum ou Selhum. 49 : 40.
Jabin Roi de Canaan. 40: 39.
Jacob fils d'Isaac & de Rebéca. 35: 38. Mari de Leah & de Rachel filles de Laban son oncle. 36 : 18 Pere de Joseph. 36 : 19. Passe en Egypte. *ibid* 39.
Jacob de Syrie, disciple de Sévére Evêque

d'Antioche, pere des Jacobites. 601: 13.
les Jacobites, heretiques. 601: 13.
S. Jacques frere de S. Jean & fils de Zébédée, eut la tête tranchée par l'ordre d'Agrippa. 486 : 4.
S. Jacques le Mineur Evêque de Jérusalem, précipité du haut du temple. 486: 30.
Jaddhuah grand Prêtre à Jérusalem, qui alla au devant d'Alexandre. 139: 23.
Jaïr. 41 : 24.
Jahel, femme d'Héber, tuë Sisera General de l'armée de Jabin Roi de Canaan. 41 : 4
Jamblique Maître en Philosophe de Julien l'Apostat. 550: 22.
Jamboli partie de la Macédoine qui joint la Thrace. 162 : 22.
Jameir, nommé par quelques uns, Scythars, Lantin, & Indathirs, Roi des Scythes de l'Europe. 84 : 35.
Jampsa, petit-fils de Masiniſſe, Roi de Numidie. 269 : 12.
le Janicule, aujourd'hui Montorio, forteresse de Rome. 257: 30.
Janus chez les Latins, est Noé. 5 : 30.
Jao, chez lés Chinois, est Noé. 5: 29.
Japet, ou Hypate fils de Menon & de Sémiramis. 14 : 26.
Japhe ville en Judée, prise par Tite. 451 : 33.
Japheth fils de Noé. 4: 12.
Jardan Roi de Lidie, sixième des Niniades. 115 : 23.
Jareb. V. Salmanassar. 23 : 4.
Jared, fils de Mahalaleel. 4: 5.
le Jarisei, ou Al-jésira, ou la Mésopotamie. 53 : 11.
Jasdigerd, surnommé Al-Atim, ou le scélérat, pere de Bahram Roi de Perse. 569: 27.
Jasus 2. fils d'Argus. 69: 28. Pere d'Agenor. *ibid.* 27.
Javan, fils de Japheth. 5: 38. fut pere des Grecs, apelés Iones, ou Joniens. 6 : 10.
Ibbas Evêque d'Edesse. 602 : 28.
Ibérie, Province située entre l'Albanie & la Colchide. 371 : 40.
Iberiens, peuples proche le Pont-Euxin, autrefois nommés Tibaréniens. 6: 12.
Ibizan. V. Abissan. 41 : 33.
Icellus, d'afranchi devenu Chevalier Romain. 415: 2.
les Icènes, aujourd'hui les peuples de Suffolck, de Norfolck, de Cambridge, & de Huntington. 396 : 13.
L. Icilius fiancé de Virginie. 276 : 23.
Idé afranchie de Mundus. 339 : 33. Penduë par l'ordre de Tibére. 340 : 23.
Idernès. V. Onophas. 76 : 36.
Idobale Roi des Gots. 593 : 24.
l'Idumée, province de la Syrie. 180: 27.
Jean Pape premier du nom, successeur de Hormisda. 601 : 20.
Jean surnommé Mercure Pape. 602 : 3.
Jean troisième Pape : Sa mort. 603 : 29.
Jean quatrième Pape, successeur de Séverin. 617 : 13. Sa mort *ibid.* 15.
Jean septième Pape : Sa mort. 619 : 23.
Jean Pape : Sa mort. 560 : 8.
S. Jean Baptiste ; sa naissance. 481: 29. Herode Antipas lui fait trancher la tête. 485 : 25.
S. Jean l'Apôtre rélégué à Pathmos. 387 ; 37. Retourne à Ephèse. 500 : 10. y meurt. *ibid.* 15.
Jean fils & successeur de l'Empereur Calo-Jean & d'Helene. 645 : 23.
Jean, fils d'Andronique fils de Michel Paleologne. 644 : 23.
Jean de Brienne Roi de Jérusalem. 644 ; 4.
Jean Roi de Bulgarie. 643 : 24.
Jean Empereur de Trébizonde. 643 : 5.
Jean Cantacuzène Tuteur de Jean & Manuel fils d'Andronique Paleologue. 644: 23. S'empara de l'Empire. *ibid.* 25. S'en demit, & se fit Religieux de l'Ordre de saint Basile, sous le nom de Joseph. *ibid.* 40.
Jean quatrième, Fils de Theodore le jeune & d'Hélène, regna à Andrinople avec son frere Theodore troisième. 642: 38.
Jean Ducas troisième, Batazès ou Diglobataze, régna à Andrinople après Theodore Lascaris. 642 : 33.
Jean Lazus, fils d'Alexis septième, & gendre de Michel septième Empereur de Trébizonde. 643 : 2.
Jean Commène, fils d'Alexis, succéda à son pere. 641 : 3. Sa mort. *ibid* 7.
Jean Zimisces mari de Theodore fille de Romain Porphyrogénète & d'Anastasie. 635 : 35. Etant nommé Empereur, il fit regner avec lui Basile & Constantin ses beau-freres. *ibid.* 21. Triomphe des Bulgariens, des Scythes, des Turcs, & de leurs aliés. *ibid* 32. Sa piété. *ibid.* 36. Sa mort. 637 : 8.
Jean Damascène. 628 : 37. Excommunié dans le Conciliabule de Constantinople. 630 : 18.
Jean Monothélète chassé par Artème du Patriarchat de Constantinople. 628 : 18.

Jean, Diacre de la grande Egliſe de Conſtantinople. 620 : 23. Sa mort. *ibid.* 27.
Jean, fils de Théodore en premiéres nôces, qui étoit fille d'Acace, 590 : 29.
Jean, un des trois chefs qui s'étoient obſtinés à la défenſe de Jéruſalem contre Tite. 452 : 19.
Jean, Prêtre, Martyr. 562 : 20.
S. Jean Chryſoſtome receu Evêque de Conſtantinople. 565 : 1. Sa mort. *ibid.*
Jean, certain perſonage qui s'étoit fait nommer Empereur en Italie. 570 : 1. Maſſacré. *ibid.* 9.
Jean Caſſien, Moine. 583 : 32.
Jean le jeûneur, Patriarche de Conſtantinople. 604 : 3
Jéhoiakim. V. Eliakim. 24 : 39.
Jehojachim Roi de Juda, tiré de priſon par Evilmérodach Roi de Babylone. 51 : 17.
Jehu, dixième Roi d'Iſraël. 48 : 30.
Jephté. 41 : 14. De la mort de ſa fille. 41 : 16.
Jérémie commence à prophétizer. 30 : 26. Tiré de priſon. 51 : 14.
Jéricho, ville de la Terre de Chanaan ; 39 : 1.
Jeroboam fils de Nebar, premier Roi d'Iſraël. 47 : 13. Sa mort. *ibid.* 20.
Jéroboam, troizième Roi d'Iſraël, Roi de Juda. 49 : 4. Sa mort. *ibid.* 6.
S. Jérôme diſciple de Donat le grammairien 262 : 12. Corrigea la Bible vulgate ou Italique. 564 : 32. Sa mort. 582 : 16.
Jerubbahal. V. Gedeon. 41 : 8.
Jéruſalem aſſiégée par Retzin & par Peckaeh 22 : 29. Iuveſtie par Sennachérib. 23 : 29. Priſe par Nabuchodonoſor. 25 : 9. Qui y remet le ſiége & le lève. *ibid.* 14 : Y retourne, & la met à feu & à ſang. *ibid.* 18. Priſe par Nabuchadnetzar, & pillée avec le Temple. 51 : 9. Priſe par Ptolémée, fils de Lagus. 227 : 31. Et par Pompée. 293 : 15. Aſſiégée par Hérode. 480 : 36. Et priſe. 481 : 1. Et par Veſpaſien & Tite, dont ils triomphérent. 487 : 10.
Jesus-Christ ; Son Incarnation, ſa naiſſance, ſon batême, ſa vie, ſa mort, ſa réſurrection, ſon aſcenſion. 481 : 38.
Jeudah ſurnommé Hakkaſdoh. 504 : 22.
Jezabel, femme d'Achab. 48 : 13 Sa mort. *ibid.* 23.
Ignace, le deuxième Evêque d'Antioche en Syrie. 487 : 8. Expoſé aux bêtes dans Rome. 500 : 17.
Ilia, ou Rhea Silvia, fille de Numitor, & mere de Romule. 247 : 7.
Ilionée fils d'Artabaſch. 138 . 6.
les Illyriens ou Eſclavons. 260 : 19.
Ilvarodam. V. Evilmérodach. 25 : 28.
Imaüs, ou Alkai, montagne de la Chine. 147 : 14.
Imaüs, ou Alkai, montagne de la Seythie. Aſiatique. 72 : 36.
Imileon, pére de Maharbal. 262 : 15
Inachus, pére de Phoronée. 69 : 25. Fondateur du Royaume d'Argolide. 104 : 13.
Inar, fils de Pſammitique Roi d'Egypte. 82 : 16. Pris & pendu. 92 : 12.
Indathirs. V. Jameir. 84 . 36.
l'Inde, partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 39.
Indibile Roi, frere de Mandonius. 264 . 33.
Indus, ou Sind, riviére. 64 : 12.
les Inſtitutes de Juſtinien. 591 : 26.
les Inſubriens peuples du Milanès. 260 : 19.
Interamna, ou Narni, ville d'Italie entre Rome & Ravenne. 540 : 26.
Intapherne. V. Aſpatinès. 79 : 33.
Intapherne. V. Artaphrénès. 81 : 19.
Intapherne & ſes parens, condamnés à la mort par Darius. 83 : 9.
Io, mére d'Epaphus. 69 : 28
Joab intercède auprès de David pour Abſalom, & le remet en grace 45 : 26.
Joachaz, fils de Joſias Roi de Juda 24 : 38. Mené en Egypte par Pharaon Néco. *ibid.*
Joachaz, fils de Jehu Roi d'Iſraël. 48 : 30.
Joakim Roi de Juda, pris par Nabuchodonoſor. 25 : 6. Sédécias ſon oncle lui eſt ſubſtitué. *ibid.* 9.
Joas pére de Gedeon. 41 : 8.
Joas, fils de Iſachaz, Roi d'Iſraël. 48 : 32. Fait la guerre à Amatzia Roi de Juda, prend Jéruſalem, & pille le temple & le palais. *ibid.* 36.
Jochanan, autheur du Talmud Jéroſolymitain. 504 : 39.
Jocabed mére de Moïſe. 37 : 14.
Johanan, V. Joachas. 124 : 38,
Joiachim Roi de Juda. 50 : 29.
Jol. V. Céſarée. 510 : 11.
Iolante, femme de Pierre de Courtenai Empereur de Conſtantinople. 643 : 35.
Iolas, fils d'Antipater, & frére de Caſſander. 160 : 27.
Ion, fils de Xutus & de Creüſe. 105 : 12.
Jonas Prophéte, englouti par un grand poiſſon, nommé Thanni. 49 : 7.
Joram, frere d'Ochoſias, Roi d'Iſraël 48 : 20. Tué d'un coup de fléche par Jehu. 48 : 22.
Jonathan, fils de Saül, & pére de Me-

phiboſceth. 44 : 39.
Jonathan, pére d'Achaz, Roi de Juda. 22 : 31.
Jonathan, fils d'Uziel, auteur du Targum. 487 : 31.
Jonathan Souverain Sacrificateur à Jéruſalem. 189 : 17.
Jopatien & Marin, déclarés Empereurs par leurs armées. 519 : 27.
Jornandès floriſſoit. 603 : 1.
Joſeph fils de Jacob & de Rachel. 36 : 19. vendu par ſes fréres. *ibid.* 20. Sollicité inutilement par la femme de Potiphar. *ibid.* 23. Mis en priſon. *ibid.* 25. Explique les ſonges du chef de Paneterie du Roi d'Egypte. *ibid.* 28. Ayant expliqué les ſonges de Pharaon, devient le plus grand d'Egypte. *ibid.* 30. Epouſe Aſénath, fille de Potiphérah. *ibid.* 31. Meurt en Egypte. *ibid.* 40.
Joſeph l'hiſtorien : ſa naiſſance. 485 : 23.
Joſias Roi de Juda tué par Pharaon Néco. 24 : 37.
Joſué, fils de Nun : ſa naiſſance. 37 : 29. Sa mort. 40 : 16.
Jovien, ſucceſſeur de Julien l'Apoſtat, & prédéceſſeur de Flave Valentinien. 553 : 7.
Jovien, pére de Dieu-donné Pape. 618 : 7.
Iphicrate, d'Athénes. 138 : 9.
Irad, fils d'Hénoch. 3 : 30.
Irène femme de Jean Cantacuzène. 644 : 26 Entra dans le cloître, & prit le nom d'Eugenie. 645 : 2.
Irène. V. Eudoxie. 643 : 4.
Irène, fille de Théodore Laſcaris & d'Euphroſine, mariée à Jean Ducas troiſiéme. 642 : 34.
Irène fille d'Iſaac Comnène, mariée à Philippe Empereur d'Alemagne. 142 : 7.
Irène. V. Berthe. 641 : 11.
Irène, fille de Schal Khan, femme de Conſtantin Copronyme. 622 : 27. Enfermée dans un Monaſtére. 627 : 30. Sa mort. *ibid.*
Irène l'Athénienne, femme de Leon quatriéme. 624 : 16.
Irénée Evêque de Lion, Martyr. 502 : 40. & 503 : 40. & 533 : 30.
Irvan, ou Carabag, partie de la grande Arménie. 54 : 14.
Iſaac, fils d'Abraham & de Sara. 35 : 33. mari de Rebeca, fille de Bethuel. 35 : 36. pére de Jacob & d'Eſaü. 35 : 38. Sa mort. 36 : 28.
Iſaac Comnène, fait Empereur par la démiſſion de Michel le Guerrier, ayant pris l'habit de Religieux, choiſit pour ſon ſucceſſeur Conſtantin Ducas. 639 : 2.
Iſaac de la maiſon des Anges Comnènes, élevé à l'Empire. 642 : 1. En fut chaſſé par ſon frere Alexis. *ibid.* 4. Et rétabli par Baudouin, Comte de Hainaut & de Namur. *ibid.* 15. Sa mort. *ibid.* 23.
Iſaïe, ſcié d'une ſie de bois par l'ordre de Ben Mérodach Roi de Babylone. 24 : 27.
Iſchia. V. Enarie. 333. 10.
Iſidore Evêque de Séville. 617 : 10.
Iſidore Prêtre de Péluſe. 583 : 34.
Iſis, la Junon, ou l'Io des Egyptiens, fille de Chamésénuus Roi d'Egypte. 203 : 28. Mariée avec Oſiris. *ibid.*
Iſmaël, fils d'Abraham & d'Agar. 35 : 29. Sa mort. 36 : 15.
Iſocrate ; Sa naiſſance. 119 : 38. Sa mort. 126 : 15.
Iſogée. V. Sogdia. 9 : 35.
Iſola, petite ville d'Etrurie. 250 : 59.
Iſpaham. V. Spaham. 66 : 31.
Iſphavvne. V. Spaham. 66 : 23.
les Iſraëlites paſſent le Jourdain à ſec ; mangent du pain ſans levain, & la manne ceſſe. 38 : 38.
Iſſe, ville de la Cilicie. 136 : 21.
l'Italie, par qui habitée ; 6 : 35. Poſſédée par les Lombards. 575 : 1.
Italique. V. Tudertine. 491 : 17.
Ithobal établi à Tyr par Nabuchodonoſor. 25 : 5.
Ithome, ville dans la Meſſenie. 242 : 23.
Juba fils de Hiempſal Roi de Numidie. 269 : 15.
Juba Roi de Mauritanie. 332 : 14.
Jubal, Fils de Lameeh & de Hada, Inventeur de la Lyre 3 : 37
Judas, Juif, fit trouver la ſainte Croix de Nôtre Seigneur. 545 : 22.
Judith, fille de Beeri, & femme d'Eſaü. 36 : 14.
Jugurtha, fils naturel de Manaſtabal. 268 : 8.
les Juifs délivrés de la captivité de Babylone, par Artaxerxès Longuemain. 92 : 5. Traités favorablement par Alexandre. 139 : 30. Leur cruauté envers les Grecs & les Romains. 492 . 1.
Jule Céſar ſouverain Pontife 294 : 8. Eſt créé Conſul. *ibid* 18. Paſſe dans les Gaules. *ibid.* 24 Et le Rhin ſur un pont. *ibid.* 30 Rend l'Angleterre tributaire. *ibid.* Paſſe le Rhin une ſeconde fois ſur un pont. 296 : 9. Guerre civile avec Pompée. *ibid.* 13. Qu'il défait. *ibid.* 16. Brûle une partie d'Alexandrie, & la nombreuſe Bibliotèque. 234 : 37. Eſt Dictateur

pour la prémiére fois. *ibid.* Pour la ſeconde fois. *ibid.* 35. Soumet l'Egypte. *ibid.* 37. Défait Pharnace Roi de Pont. *ibid* 39. Triomphe quatre fois au retour d'Afrique 297 : 5 Dictateur & Conſul; & continue. *ibid* 12. Caſſius & Brutus conſpirent contre ſa vie. *ibid.* 25.

Jule Placide Tribun. 435 : 20.

Jule Calvin, de la Race d'Auguſte. 444 : 16.

Jule, Sabin de Tréves. 445 : 27. Ses crimes. *ibid* 35.

Jule Alexandre, Lieutenant de Trajan. 491 : 36.

Jule Frontin, Intendant des aqueducs. 500 : 21.

Jule Afriquain le Chronologiſte. 512 : 7.

C. Jule Maximin, fils de Micca & de Habada, ſucceſſeur de Marc Aurèle Sévére Alexandre. 516 : 1. Sa force. *ibid.* 4. Son extraction. *ibid.* 18. Sa cruauté. *ibid.* 20. Maſſacré avec ſon fils. 517 : 21.

Jule Capitolin, hiſtorien. 537 : 39.

Jule Majoran ou Majorien chaſſe les Vandales d'Italie. 579 : 6.

Julia, fille de Marcia, tante de Jule Céſar. 298 : 15.

Julia fille d'Auguſte, réléguée dans une île par ſon pére, à cauſe de ſes débauches. 330 : 13.

Julia Druſilla, fille de Caligula & de Milonia Ceſonia. 351 : 13. & 362 : 26.

Julia, femme de l'Empereur Severe. 406 : 15.

Julia, mére & ſeconde femme de l'Empereur Antonin Baſſien. 507 : 21.

Julianus Titus. 423 : 14.

Julie, fille de Céſar & femme de Pompée. 294 : 32.

Julie, fille de Jule Céſar & de Cornelia, & femme de Cneus Pompée. 299 : 9.

Julie, fille d'Auguſte & de Scribonie 321 : 17.

Julie, nommée encore Livilla, fille de Germanicus & d'Agrippine. 321 : 31.

Julie, fille de Marcus Vipſanius Agrippa, & de Julie fille d'Auguſte. 321 : 28. Mariée avec Lucius Æmilius Paulus. *ibid* 40.

Julie, veuve d'Agrippa, & femme de Tibére. 335 : 38.

Julie Agrippine, fille de Marcus Vipſanius Agrippa & de Julie fille d'Auguſte, niéce & femme de l'Empereur Claude. 367 : 3.

Julie Agrippine, fille de Germanicus Céſar, mére de Néron. 384 : 26.

Julie Sabine, fille de Marciane, & femme de l'Empereur Hadrien. 491 : 29.

Julie Sabine, fille de l'Empereur Tite, & de Martia Fulvia; & femme de Flave Sabin. 450 : 3

Julie Sabine, fille de Tite & de Marcie Furuille. 461 : 25.

Julie, fille d'Auguſte, & femme de Tibére, réléguée par ſon pére. 481 : 26.

Julie Maéſe, femme de Julius Avitus. 510 : 26.

Julie Mammée, fille de Julius Avitus & de Julie Maéſe; mére d'Alexien ou Alexandre. 510 : 32.

Julie Héléne, fille de Cœlus Roi d'Angleterre, & femme de Conſtantius le Pâle. 538 : 36.

Julie Eudoxe, fille ou niéce de Rufin, & femme de Flavius Arcadius. 557 : 35.

Julieu, Lieutenant d'Opéle Macrin, aſſaſſiné. 511 : 11.

Julien, deux de ce nom ſe ſont déclarer Empereurs. 532 : 33.

Julien Martyr. 535 : 2.

Julien, fils de Conſtantius. 539 : 2.

Julien, frére de Gallus, nommé Céſar, par l'Empereur Conſtantius, qui lui donne Héléne ſa ſœur en mariage. 549 : 11.

Julieu l'Apoſtat, fils de Conſtantius, frére de Conſtantin le grand. 550 : 1. Son portrait. *ibid.* 6. Son averſion pour les Chrétiens, qu'il nommoit Galiléens. *ibid.* 36. Ses guerres contre Schabur Roi de Perſe. 551 : 12. Sa mort. *ibid.* 29.

Julius, ou Iulus Antonius, Conſul Romain, Colégue de Quintus Fabius Maximus, à la naiſſance de l'Empereur Tiberius Claudius Druſus Germanicus. 366 : 29.

Julius Vindex; ſon artifice pour tromper Néron. 412 : 20. Se tuë lui-méme dans les Gaules. 413 : 26.

Julius Blaſus, Gouverneur de la Gaule Lionnoiſe. 422 : 28.

Julius Blaſus, empriſonné par l'ordre de Vitellius, ſur un faux raport. 432 : 22.

Julius Pollux. 50 : 29.

Julius Avitus, mari de Julie Maéſe. 510 : 26.

C. Julius Saturninus Philippus, fils de Marcus Julius Philippus, regna avec ſon pére, & fut tué comme lui. 519 : 17.

Sex. Julius Saturninus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 34.

Julius Nepos, nommé Empereur par Flave Leon. 579 : 37.

Junie, ſœur de Brutus, & femme de Caſſius. 315 : 1.

Junule floriſſoit. 603 : 2.
C. Junius Caſſius Poſthumus, fils de M. Caſſius Latienus Poſthumus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 31.
Junius Balbus, ſelon quelques-uns, pére de Marc-Antoine Gordien. 518 : 12.
Junius Ruſticus, tué par l'ordre de Domitien. 272 : 24.
Juſta fille de Flave Valentinien & de Juſtine. 553 : 5.
Juſte Calliſtrate Juriſconſulte. 534 : 9.
Juſtin le Philoſophe. 501 : 15. Martyr. 502 : 30.
Juſtin, deuxiéme du nom, ſurnommé Curopalate, nommé Empereur par Juſtinien. 594 : 40. De juſte, de Religieux, & de magnifique, il devint d'une avarice extréme. 595 : 6. Ses guerres contre les Lombards, les Bulgariens, les Juifs & les Perſes. *ibid.* 30. Sa mort. 596 : 30.
Juſtin, fils de Maurice & de Conſtantine. 597 : 21.
Juſtinien, deuxiéme du nom, fils de Conſtantin Pogonate, & de l'Imperatrice Anaſtaſie. 610 : 18. & 611 : 13. Son Couronnement. 611 : 14. Fait la paix avec les Sarafins. *ibid.* 20. Rompt la paix avec les Bulgariens & les Arabes. 611 : 36. Rélégué dans la Cherſonéſe. 612 : 39. Surnommé Rhinomète. 613 : 30. Se retire auprès du Schah Khan, dont il épouſe la ſœur. *ibid.* 33. Se ſauve en Bulgarie. *ibid.* 38. Rentre la nuit dans Conſtantinople. 614 : 1. Sa cruauté. 614 : 14. Sa mort. *ibid.* 38.
Juſtinien, fils de Maurice, & de Conſtantine. 597 : 21.
Juvénal floriſſoit ſous Domitien. 488 : 2.
Juvencus Poëte. 559 : 36.
Juventius, ou Pantœnius, Préteur Romain. 243 : 37.

K

KAra Deniis, le Pont-Euxin, ou la mer noire. 64 : 3.
Kariath Sepher, ou ville de lettres, nom donné à Dabir, ville de la Paleſtine. 106 : 24.
Karragan, ou Cuarézin, contrée ſur les bords de la Mer Caſpienne 52 : 1.
Kerken, ville de l'Atropatène. 52 : 15.
Kémus, province, dont la plus grande partie eſt dans la Margiane. 65 : 8.
Kenan, fils d'Enoſ. 4 : 4.
Kerman, ville de la Carmanie. 67 : 18.
le Keſimur, V. la Gédroſie. 66 ; 12.
Keſker, ville de l'Hircanie. 64 : 37.
Ketz, ville de la Drangiane. 66 : 2.
le Kilan. V. l'Hircanie. 64 : 34.
Kileh, peuples de l'Hircanie. 64 : 35.
Kit-Sehehri. V. Seiraz. 55 : 1.
Kiſchtaſb, nom d'Hiſtaſpès. 82 : 3.
Kobad, Roi de Perſe. 588 : 2
Kodgiaſar, ou Couſaſar, ville de la Méſopotamie. 53 : 27.
Krivieznе, nom que ceux du pays donnent au mont Æmus. 6 : 18.
Kueſtechk, port de la Carmanie. 67 : 19.
Kur, riviére. 70. 18.

L

LAban, Pére de Leah, & de Rachel, femmes de Jacob. 36 : 18.
Laboſordach. V. Labaſſar. 25 : 34.
Labaſſar, Roi de Babylone, fils d'Evilmérodach. 25 : 34.
Labunit. V. Evilmérodach. 25 : 29.
Labynet. V. Evilmérodach. 25 : 29.
Lacharès, maître abſolu d'Athènes. 171 : 32.
Lachès. V. Cheritus. 443 : 32.
Lactance Firmien, diſciple d'Arnobe, & Maître de Flavius Iulius Criſpus. 544 : 12.
Lætus Colonel des Gardes de l'Empereur Aurèle. Commode. 498 : 10.
les Lagides, deſcendans de Ptolémée, fils de Lagus. 227 : 39.
Lagus Macédonien, mari d'Arſinoé. 227 : 8.
Lakis, ville aſſiegée par Sénachérib. 25 : 26.
Lamech, ou Lemec, fils de Mathuſaël. 3 : 31. Il eut deux femmes en même temps. *ibid.* 36. Pére de Noé. 4 : 7. & 14 : 10.
Lamie, Courtiſanne, amée de Demetrius Poliorcétès. 171 : 12.
Lamparès, ou Lampraès, Roi d'Afrique. 13 : 26.
Lampridès, Roi d'Aſſyrie. 13 : 24.
Lampſaque, Ville de Myſie. 228 : 27.
le Lantin, ou Antinoüs. 493 : 33.
Lantin. V. Iamcir. 84 136.
Laocoon avec ſes enfans, & des ſerpens, d'une ſeule pierre. 457 : 20.
Laodice, mére de Seleucus Nicator. 180 : 40.
Laodice, femme d'Antiochus deuxiéme du nom. 181 : 36.
Laodice, premiére femme d'Antiochus le Dieu, Roi de Syrie. 230 : 2.
Laodicée, ville de Syrie, bâtie par Séleucus Nicator, qui lui donna ce nom, en mé-

moire de Laodice sa mére. 181 : 4.
Laomédon, eut la Syrie après la mort d'Alexandre. 226 : 31.
Laostenès, Roi d'Assyrie. 131 : 38.
Lappidoth, mari de Débora. 40 : 39.
Lara, province de la Carmanie déserte. 67 : 22.
Larisse, ville principale de Thessalie. 168 : 21.
Lars Porsenna. V. Porsenna. 257 : 33.
Larte, ou Ambracie, ville d'Epire. 267 : 28.
Latius d'Hermione, Maître de Pindare. 116 : 11.
les Latins assujétis par les Romains. 259 : 8.
Latinus Silvius, Roi des Latins. 247 : 34.
Latinus, Roi des Aborigènes. 246 : 16.
Latinus, beau-pére d'Enée. 247 : 53.
le Latium ; ses bornes & sa division. 245 : 22.
Lavinium, aujourd'hui Citta Lavinia, ou Monte di Levano. 250 : 23.
S. Laurent Martyr. 535 : 1.
Laurent élu Pape, quittant le Siége de Rome, fut pourvu de l'Evêché de Nocére. 600 : 12.
Leah, fille de Laban, femme de Jacob. 36 : 18.
la Légion foudroyante. 496 : 14.
Lemocopie, fort bati par Mahomet second, sur le bord de la Propontide. 646 : 15.
Lentulus, complice de la conjuration de Catilina. 294 : 6.
Leon Pape, envoyé par Valentinien au devant d'Attila Roi des Huns. 573 : 4.
Leon, premier du nom, élu Pape. 583 : 15. Sa mort. 584 : 25.
Leon deuxiéme, fils de Leon & d'Ariane, nommé César & d'Auguste. 580 : & 1. Sa mort. *ibid.* 9.
Leon Pape, successeur d'Agathon : Sa mort. 618 : 31.
Leon d'Isaurie, surnommé Iconomaque. 621 : 13. Sa naissance. *ibid.* 14. Reconnu pour Empereur. *ibid.* 27. Sa mort. 622 : 17.
Leon, quatriéme fils de Constantin Copronyme & d'Irène. 622 : 27. Sa mort. 625 : 9.
Leon, fils de Constantin Porphyrogénète, & de Theodote. 627 : 5.
Leon, frére de l'Eunuque Aëtius. 627 : 28.
Leon troisiéme, Pape, successeur d'Hadrien. 631 : 30.
Leon d'Arménie se fit nommer Empereur par les Officiers de l'armée. 633 : 14. Assassine dans l'Eglise le jour de Noël. *ibid.* 30.
Leon sixiéme, surnommé le Philosophe. 634 : 28.
Leonat tombe demi-mort aux piés d'Alexandre. 156 : 38.
Léonat, eut la Phrygie Mineure après la mort d'Alexandre. 226 : 33.
Leonce, Philosophe Athenien, pére d'Eudocie, femme de l'Empereur Théodose le jeune. 568 : 19.
Leonce, fille de l'Empereur Flave Leon de Thrace, & femme de Flave Marcien. 578 : 36.
Leonce, femme de Phocas. 604 : 38.
Leonce, général de Justinien deuxiéme du nom. 611 : 16. Enfermé dans un Monastére. 613 : 19. Sa mort. 614 : 5.
Léonidas, Roi de Sparte, defendit le passage des Thermopiles, contre l'armée de Xerxès. 88 : 3.
Léonidas, pére d'Origène, Martyr. 533 : 29.
Leonide, parent d'Olympias, gouverneur d'Alexandre. 159 : 8.
Leontique, fils de Ptolémée. 170 : 10.
Lepida, femme de Galba, dont il eut deux enfans qui moururent jeunes. 408 : 36.
Lepidus, s'enfuit d'Italie. 296 : 26.
Lépidus beau-pére de Gétulicus, tué par l'ordre de Caligula. 364 : 20.
Lepris, aujourd'hui Tripoli ou Napoli de Barbarie. 506 : 13.
Lesbos, île près de la Troade 627 : 32.
Lesura, ou Delbora, fille d'Adam, jumelle d'Abel. 2 : 40.
Lévi, fils de Iacob : Sa mort. 37 : 11.
Libanius Sophiste. 551 : 39.
Libanova. V. Stagire. 237 : 24.
Liberius Pape, exilé par Constantius. 561 : 34.
Libie Sévére déclaré Empereur, & empoisonné par Ricimer. 579 : 17.
Libna, ville assiegée par Senachérib. 23 : 26.
Libna, pris par Nabuchodonosor. 25 : 2.
Libaria Martyre. 562 : 23.
Licinien, fils de Licinius, & de Constance. 543 20.
Licinius, César, massacré par l'ordre de Constantin le grand. 544 : 10.
Licinius, pére de Licinien. 543 : 22.
Licinius, successeur de Sévere, massacré aux trois Tavernes. 540 : 27.
P. Licinius Egnatius Gallienus, fils de l'Empereur Valérien. 521 : 25. Régna avec son pére. *ibid.* 26. Obligea les Scythes de sortir d'Italie. 522 : 40. Sa mollesse & son

ingratitude pour ſon pére, priſonnier. 523 : 2. Révolte des Gouverneurs de Provinces. *ibid.* 10.
Licinius Mutianus Gouverneur de la Syrie. 439 : 9.
Licus, riviere en Perſe. 141 : 12.
La Lidie ſoûmiſe par Alexandre. 133 : 16.
Limyre ville de Lycie. 321 : 34.
Lincée, pére d'Abas. 69 : 31.
Linceuls incombuſtiles. 290 : 34.
Linterne ville de la Campagne de Rome. 287 : 27.
Liris, ou Garigliano, riviére du Latium. 246 : 3.
Livia Medullina, ſurnommée Camilla, femme de l'Empereur Claude. 366 : 39.
Livia, fille de Druſus Germanicus, femme de Druſus fils de Tibére 352 : 23. L'Empereur Claude la fit mourir. 380 : 27.
Livia Ocellina, femme en ſecondes nôces de C. Servius Sulpitius Galba. 408 : 28.
Livia Druſilla ; autrement Julie, fille de Livius Druſus Calidianus, & quatriéme femme d'Auguſte, 320 : 26. Sa mort. 484 : 35.
Livilla, nommée encore Julie, fille de Germanicus & d'Agrippine. 321 : 30.
Livilla, femme de Druſus fils de Tibére. 347 : 21.
Livilla ſœur de Caligula. 356 : 34. Exilée par ſon frere. 357 : 3.
Livius Druſus Calidianus pere de Livie Druſille, ou Julie, mere de Tibére. 335 : 26.
Livius Ocella, ſurnom que Galba prit après avoir été adopté par Livia Ocellina que ſon pére épouſa en ſecondes nôces. 408 : 28.
Liutbert ou Luitpert Roi des Lombards en Italie. 577 : 36.
la Loi Salique. 582 : 23.
Lollia Paulina fille de M. Lollius, & femme de Caligula. 350 : 33. L'Empereur Claude la fit mourir. 380 : 27.
Lollia femme d'Aulus Gabinius. 322 : 25.
M. Lollius pere de Lollia Pauline, femme de Caligula. 350 : 33.
la Lombardie, & ſes bornes. 576 : 27.
les Lombards : leur origine. 576 : 13.
Longin frere de l'Empereur Zenon. 587 : 9.
Longin envoyé en Italie en qualité d'Exarque, par Juſtin deuxiéme. 595 : 12.
S. Luc écrit les Actes des Apôtres. 485 : 3.
Lucain le Poëte, puni comme complice de la conſpiration faite contre Néron. 404 : 5.
Lucain ſe coupe les veines. 486 : 36.
Lucien de Samoſate. 503 : 29.
Lucien, ſon héréſie. 536 : 25.
Lucien Prêtre, Martyr. 559 : 26.
Lucilius Baſſus chef de l'armée navale. 433 : 14.
Lucilla fille d'Antonin le Philoſophe, & femme de Lucius Antoninus Verus. 495 : 19.
Lucille ſœur d'Autéle Commode, qu'il fit mourir. 497 : 2.
Lucilhen pere de Charite femme de Flave Jovien. 552 : 7.
Lucius Piſo pere de Calpurnia femme de Jule Ceſar. 299 : 8.
Lucius Tarquinius, auparavant nommé Lucumon. 253. 28. Roi de Rome. *ibid.* 22.
Lucius Junius Brutus, premier Conſul de Rome 257. 5. & 16. Tué dans une bataille. 258 : 34.
Lucius Ceſar fils de Marcus Vipſanius Agrippa, & de Julie fille d'Auguſte. 321 : 27.
Lucius ou Allucius, Prince des Celtiberiens. 264 : 27.
Lucius Æmilius Paulus mari de Julie fille de Marcus Vipſanius Agrippa, & de Julie fille d'Auguſte. 321 : 40.
Lucius Scribonius Piſon pere de Scribonia : 320 : 25.
Lucius Munatius Plancus, Conſul Romain, Colégue de Marcus Æmylius Lépidus, à la naiſſance de Tibere Claude Néron. 335 : 27.
Lucius fils d'Agrippa & de Julie fille d'Auguſte. 342 : 19 Empoiſonné par Tibere qui avoit épouſé ſa mere après la mort d'Agrippa. *ibid.* 30.
Lucius Piſon compagnon d'yvrognerie de Tibére. 346 : 3,
Lucius Antiſtius Colégue de Néron dans le Conſulat. 392 : 38.
Lucius Vitellius pere de l'Empereur Aulus Vitellius. 426 : 12.
Lucius Titianus frere de l'Empereur Othon. 416 : 31.
Lucius Silanus empoiſonné par l'ordre de Néron. 405 : 12.
Lucius fils de Publius Vitellius. 426 : 20.
Lucius Antonius Saturninus. 466 : 29.
Lucius Maximus. 467 : 2.
Lucius, Scipion l'Aſiatique frere de Scipion l'Afriquain. 267 : 13.
Lucius Æmilius Regillus bat l'armée navale d'Antiochus. 267 : 11.
Lucius Anicius ſoumet la Dalmatie. 267 : 36.
Lucius Manlius pere de Titus Manlius

Torquatus. 282: 38.
Lucius Ælius Verus. V. Lucius Ceſonius Commodus. 495: 2.
Lucius, Gellius Poplicola Conſul Romain, colègne de Coccius Nerva. 490: 20.
Lucius Ceſonius Commodus, nommé depuis Lucius Ælius Verus, adopté par l'Empereur Hadrien 415: 2.
Lucius, Lieutenant de Trajan. 491· 33.
Lucius Antoninus adopté par Titus Aurelius Antonius. 495: 6.
Lucius Antoninus Verus meurt d'apoplexie. 495: 38.
Lucius Verus mari de Lucille ſœur d'Aurèle Commode. 497: 3.
Lucius Aurelius Severus Hoſtilianus ſuccède à Marcus Marcius par l'election du Senat. 519: 9. Sa mort. *ibid.*
Lucius Priſcus, Empereur. 520: 16.
Lucius, gouverneur de Tréves. 565: 32.
Lucrèce Dame Romaine violée par Sextus Tarquin. 256: 30.
L. Lucullus defait l'armée de Mithridate. 292: 7.
Lucumon, fils de Démarathe, & Tuteur des enfans d'Ancus Martius. 253: 3.
Luitgarde fille de Romain Porphytogénète & d'Anaſtaſie, mariée avec Arnou Comte de Hollande, 635: 35.
Luitpett. V. Liutpert. 577: 36.
Luitprand, fils d'Aſprand, Roi des Lombards en Italie. 578: 3.
Lupa, nourice de Romulus & de Remus. 247: 12.
les Lupercales. 603: 11.
Lupicie ou Lupidicie, nommée Euphémie, femme de l'Empereur Juſtin 588: 28.
Lupus, complice avec Caſſius Chéréé, & autres, de la mort de Caligula, eſt fait mourir par l'ordre de l'Empereur Claude. 370 21
Lutatius : Lutatius Catulus, Conſul Romain, defait la flote des Carthaginois. 260: 11.
Lycophron poë[illegible] tragique. 228: 31.
Lycophron tyran de Pherès 165: 10.
la Lydie, partie de l'Empire d'Alexandre. 162: 36.
Lyſimaque prend le titre de Roi. 170: 13. Beaupere d'Antipat[illegible]. *ibid* 34. Qu'il fait tuer. *ibid.* 40 Il etoit fils d'Agatocle. 176: 29. Tué dans la guerre qu'il fit a Se[illegible]eus. 176. 32.
Lyſimaque Roi de Macedoine 240: 40. Tué dans une bataille. 241: 1.
Lyſimaque eut la Thrace après la mort d'Alexandre. 226: 33.

M

Macaire Evêque de Jéruſalem. 545: 13. Préſident au premier Concile général de Nicée. 560: 27.
la Macédoine, habitée par les deſcendans de Cittin fils de Javan. 6: 35. Ses noms, & ſes bornes. 162: 7. partie de l'Empire d'Alexandre. *ibid.* 34.
Macédonius, Martyr ſous l'Empire de Julien l'Apoſtat. 562: 21.
Macédonius Evêque de Conſtantinople condamné au Synode d'Alexandrie : Son héréſie. 562: 30. Et au Concile general de Conſtantinople. 564: 17.
Macédonius Patriarche de Conſtantinople. 587: 31.
Macer Juriſconſulte ſous Caracalle. 534: 8.
Macétie. V. la Macédoine. 162: 9.
Machanidas Roi de Sparte. 241: 25.
Machiſe Duc de Tenre. 577: 34.
Macrien élû Empereur. 523: 35 tué avec ſon fils dans une bataille. 524. 9.
Q. Macrianus fils de M. Fulvius Macrianus, un des trente Tyrans de Rome. 523: 25.
Mactou, à qui Caligula étoit redevable de la vie & de l'Empire, tué par ſon ordre. 363: 58.
Madai fils de Japheth. 5: 38. & 51: 32. Pere des Medes. 6: 10.
Maonius, couſin d'Odenat, un des trente Tyrans de Rome. 523: 25.
Magas frere de Ptolémée Philopator. 230: 35.
Magdiel premier fondateur de Rome. 246: 34.
Magiſte frére de Xerxès, & mari d'Artainte. 87: 6.
Magnence, meurtrier de l'Empereur Conſtans. 546: 31. Sa mort. 548: 27.
Magnéſie ville de Carie. 118: 32.
Magnia Urbica, femme de Mare-Aurèle Valère Maxence. 540: 31:
Magnus Maximus s'empare de l'Angleterre. 556. 1. Maſſacré par ordre de Theodoſe. *ibid.* 30.
Magog, fils de Japheth. 5: 38. fut le pere des Scythes. 6: 5.
Magog, ou Alep. 181: 36.
la Magre, riviere de la Ligurie 260: 18.
Maharbal, fils d'Imilcon, chef de la Cavalerie d'Hannibal. 262: 15.
Mahalaleel, fils de Kenan. 4: 5.
Mahomet, ſon héreſie. 536: 25.

Mainſi, ou Mages. V. Farſi. 67 : 6.
le Makran, V. la Gédroſie. 66: 12.
Makran, ville de la Gédroſie. 66 : 13.
Malaventum. V. Benevent. 285 : 4.
Maliehus fait empoiſonner Antipater. 480: 18. Tué, de l'ordre d'Hérode, par les ſoldats de Caſſius : *ibid.*
Malki-Suah, fils de Saül, tué par les Philiſthins. 45 : 6.
Malle, ville de la Cilicie. 136 : 20.
Malmiſtra. V. Pirame. 135 : 33.
Maimarcus, originaire de l'île de Samos, pére de Pitagore. 110: 2.
Mamée, mére de l'Empereur Marc-Aurèle Sévere Alexandre. 514 : 31. & 515 : 35.
Mamelus ou Mamilas Roi d'Aſſyrie. 13: 18.
Mamert, Evêque de Vienne, Inſtituteur des Litanies aux Rogations. 584 : 28.
Mamithus, ou Mamunthus Roi d'Aſſyrie. 13 : 14. Aimoit à ſe parfumer. 18: 17.
Manaſſé enchaîné par Ben Mérodach Roi de Babylone. 24: 25.
Manaſtabal fille de Maſinuſſe. 263 : 6.
Mandonius, frere d'Indibile, & Roi en Eſpagne, que Scipion ſoûmit. 264 : 33.
Mandane fille d'Aſtiages Roi des Médes. 56 : 32.
Mandauce Roi des Mèdes, fils d'Arſace. 55: 5.
Manès, ou Mani, par les Arabes Althavvi heretique, pere des Manichéens. 536 : 37. Leurs erreurs. *ibid.* 40.
Marius Acilius Aurelius, un des trente Tyrans de Rome. 523: 24.
Manius Curius, Conſul Romain, défait Pyrrhus, 175 : 23.
Mantia Scantilla femme de l'Empereur Didius Julianus. 498 : 39.
Cn. Manlius ſoûmet la Galacie. 267: 34.
Manlius défait les Gaulois près de la riviere d'Anion. 259 : 5.
Manoach pere de Samſon. 41 : 37.
Mantinée ville d'Arcadie. 494: 2.
Manuel Comnène fils de Jean. 641: 11. Sa mort. *ibid.* 19.
Manuel, fils d'Andronique fils de Michel Paléologue. 644 : 23.
Manuel fils de l'Empereur Calo-Jean & d'Heléne. 645 24.
les Marais Pomptius, entre Terracine & Sarmonette. 312 : 16. & 586 : 35.
Maracand, ville de la Bactriane. 146: 39. & 147 : 7.
Maraphis Roi de Perſe. 81 : 8. Eſt Mardonius. *ibid.* 15.
Marathon, bourg de l'Atique, où les Perſes furent défaits par Miltiade. 85: 34.
Marc-Antoine charmé de Cléopatre. 235 : 29. l'Epouſe 236: 2. Déclaré ennemi du peuple Romain. 481 : 10. Se paſſe l'épée au travers du corps, s'étant ſauvé en Egypte après la bataille d'Actium. 329 : 31.
Marc Flave Valére Conſtanun. V. Conſtantin. 542: 17.
Marc Aurèle Valére Maxence, frere de Marc-Aurèle Valére Maximien. 540:31. Défait par Conſtantin, & noyé dans le Tibre. 541: 31.
Marc Aurele Gordien, fils du jeune Gordien tué en Afrique. 518 : 11. Déthrôné par Philippe Arabe, & tué. *ibid.* 39. Les honneurs qui lui furent rendus après ſa mort. 519 : 2.
Marc Aurèle Sévére Alexandre, ſucceſſeur d'Heliogabale. 514: 30. Ses vertus. *ib.* 34. Triomphe d'Ardſchir Babekan Roi de Perſe. 515: 7. Aſſaſſiné. *ibid.* 34
S. Marc Evangéliſte, meurt ſous l'Empire de Néron. 486: 32.
Marc Térence Varron: Sa naiſſance. 289: 8.
Marc Antoine l'Orateur; Sa naiſſance. 288 : 32.
Marc Valére, frére de Valére Publicola, tué. 272 : 26.
Marcel; Son hérèſie. 136 : 25.
Marcella, fille de Claudius Marcellus & d'Octavie, femme de Marcus Vipſanius Agrippa. 321 : 25.
Marcellin Martyr, ſous l'Empire de Trajan. 535. 2.
Cl. Marcellus Conſul tué dans une embuſcade dreſſée par Hannibal. 286: 40.
Marcellus oblige Hannibal de prendre la fuite. 263 : 6. Tué l'année ſuivante. *ib.* 8.
Marcellus tuë ſix mille Carthaginois auprès de Nole. 262 : 27.
Marcia Otacilla Severa, femme de Marcus Julius Philippus. 519 : 14.
Marcia, maîtreſſe d'Aurèle Commode, qu'elle empoiſonna. 497 : 31.
Marciane, ſœur de Trajan, & mere de Iulie Sabine. 492 : 30.
Marcigliano Vecchio. V. Cruſtumerium. 249 : 10
Marcion de Paphlagonie, hérétique : ſes erreurs. 503 : 5.
Cn. Marcius, ſurnommé Coriolan, de la priſe de Corioles. 273 : 11.
les Marcomanes, peuples de Siléſie, de Moravie, & de Bohême. 455 : 37.

Marcus, Flavius Valerianus Constantinus. V. Constantin le Grand. 542: 17.
Marcus Minutius Felix, floriſſoit ſous l'Empire de Septime Sévére Pertinax. 533. 39.
Marcus Aurelius Carus, élû Empereur. 530: 10. Fit régner ſes deux fils avec lui. *ibid.* 16. Ses exploits. *ibid.* 16. Sa mort. *ibid.* 20.
Marcus Aurelius Numerianus fils de Marcus Aurelius Carus. 530: 13. Tué par ſon beau-pere. *ibid.* 26.
Marcus Aurelius Carinus, fils de Marcus Aurelius Carus. 530: 14. Sa mort. *ibid.* 40.
Marcus Æmylius Lepidus, Conſul Romain, Colègue de Lucius Munacius Plancus, à la naiſſance de Tibére Claude Neron. 335: 26.
Marcus Aurelius, ou Claudius Tacitus, élû Empereur du conſentement de tout le monde. 528: 25. Ses qualites. *ibid.* 29. Sa mort. *ibid.* 30. Sa libéralité. *ib.* 32.
Marcus Iulius Philippus s'empare de l'Empire, après avoir fait tuer Marc-Antoine Gordien. 519: 13. Tué à Vérone par les Soldats. *ibid* 24.
Marcus Marcius ſuccéde à Gordien par l'élection du Sénat. 519: 6. Sa mort. *ibid.*
Marcus Valerius Meſſala, Conſul Romain, Colègue de Caius Lentulus, à la naiſſance de l'Empereur Servius Sulpitius Galba. 408: 15.
Marcus Geta Chevalier Romain pere de l'Empe eur Sévère. 506: 14.
Marcus Vipſanius Agrippa meurt à ſon retour de Syrie. 481: 20.
Marcus Salvius Otho, fils de L. Salvius Otho & d'Albia Terentia. 416: 19. Son origine. *ibid* 26. Il aima Sabina Poppæa, & l'enleva à ſon mari pour en faire ſa femme. 416: 39. Son portrait. 418: 8. Dans ſa jeuneſſe il étoit porté au mal. *ibid.* 23. Mais ne penſant plus qu'à s'agrandir, il eut ſoin de ſe bien mettre avec Néron. 418: 28. Il aimoit naturellement la dépenſe. 419: 2 Jalouſie entre lui & Néron au ſujet de Poppæa. 419: 24. Après la mort de Néron, il fut proclamé Empereur, & le même jour Galba fut tué. 420: 33. Sa prudence 422: 9. Les troupes d'Alemagne, de Flandres, de la Gaule Lionnoiſe, & d'Angleterre ſe declarérent pour Vitellius. 422: 11. Entreveuë d'Othon & de Vitellius, qui ne produiſit rien. 423: 2. Premier combat favorable au parti d'Othon 424: 8 Vitellius battu en deux autres rencontres. *ib.* 16. Mais Othon eſt defait à Bebriaque. 424: 24. Il prit une épée, & s'en étant mis la pointe contre l'eſtomac, il ſe laiſſa tomber deſſus, & mourut. 425: 25. Ses funérailles furent faites avec précipitation, à cauſe que les ennemis etoient proches. 425: 36. Il fut inhumé à Bébriaque.
Marcus Aponius, Général de l'armée Romaine contre les Roxolains. 423: 13.
Marcus Æmilius Lepidus, Conſul Romain. 335: 26.
Marcus Vipſanius Agrippa ſecond mari de Julie fille de l'Empereur Ceſar Auguſte & de Scribonie. 321. 19.
Marcus Marcellus, premier mari de Julie fille Auguſte & de Scribonie. 321: 17.
Marcus Craſſus, mari de Tertulla. 312: 26.
Marcus Manlius repouſſe les Gaulois entrés dans la Capitale. 281: 3. Surnommé Capitolin; précipité du haut du Mont Tarpeïen. 282: 24.
Marcus Fulvius ſe rend maitre de Zante & des îles qui ſont entre les montagnes d'Epire & le cap de Malée 267: 30.
Marcus Syllanus, Lieutenant de Scipion. 264: 38.
Marcus Livius, Conſul Romain, colègue de Claude Néron. 263: 15.
Marcus Minucius, général de la Cavalerie Romaine, battu par Hannibal. 262: 10.
Marcellus défait les Inſubriens, & tuë lui-même leur Roi Virdumar ou Virdumar. 260: 22.
les Mardanes, peuples reures ſur le mont Liban. 611: 22:
Mardaſch, ou Margaſcan. V. Perſepole. 54: 31.
les Mardes, peuples de l'Hircanie. 64: 40.
Mardochée tuteur & coufin d'Eſther, écrivain de l'hiſtoire de cette Reine. 90: 24.
Mardonius fils de Gobrias, chef de la guerre que Darius fit contre les Grecs. 85: 30. Tué à la journée de Platées. 88: 30. & 117: 14.
Mardonius. V. Onophas 79: 37.
Mardonius de Scythie, eunuque, précepteur de Julien l'Apoſtat 580: 20.
le Mardus d'Eſchile, nommé Smerdis, Otopaſte, & Sphehendadate. 81: 14.
Mardus tué par Artaphrénès 81: 8.
Mardus, Maraphis, & Artaphrénès com-

tés pour Rois de Perſe devant Darius. 81 : 8.
la Margiane, aujourd'hui Eſtar-abad, province de l'Empire des Perſes, avec une ville de même nom. 65 : 4.
Mariane, ſœur d'Ariſtobule & femme d'Hérode. 481. 4. Eſt fait mourir par ſon mari. *ibid.* 14.
Marie, la ſainte Vierge mere de Dieu; Sa naiſſance. 481 : 33.
Marie, fille de Stilicon & de Séréne, & femme de l'Empereur Honorius. 565 : 26.
Marie, fille de Flave Maurice & de Conſtantine, & femme de Hormoz Roi de Perſe. 577 : 22.
Marie d'Arménie, femme de Conſtantin Copronyme 622 : 28.
Marie femme de Michel Ducas, réléguée. 640. 31.
Marie fille de Henri Comte de Champagne, femme de Baudouin Empereur de Conſtantinople. 643 : 22.
Marie d'Armenie, femme de Conſtantin Porphyrogénéte. 626 : 6. Repudiée & miſe dans un monaſtére 627 : 2.
Marie fille de l'Empereur Theophile & de Theodore de Paphlagonie, femme d'Alexis le chevelu, que ſon Beau-pere fit Céſar. 634 : 10.
Marin de Jeruſalem, Martyr ſous l'Empire de Valerien & de Gallien 535 : 32.
Marin. V. Jopatien. 519 : 27.
Marinana, femme de l'Empereur Publius Licinius Valerien, & mére de Pub. Cornelius Valerianus. 521 : 26.
Marine ou Marie femme de Leon d'Iſaurie, & mere de Conſtantin Copronime. 621 : 25.
Marin, pere de Theodore de Paphlagonie femme de l'Empereur Theophile. 634 : 10.
M. Aurel. Marius, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 30.
Marius Celsus, déſigné Conſul. 412. 2.
Marius Conſul prend Jugurtha & ſes deux enfans qui ſervirent à ſon triomphe. 268 26 : & 289 : 38. Défait les Teutons proche d'Aix en Provence. 299 : 6 Et les Cimbres près de la riviere d'Atheſis. *ibid.* 8. S'empare de Rome. 290 : 17.
Mariza, ou l'Hébre, riviére de Gréce. 131 : 37.
Marsher fils de Choſravv Abarvvis & d'une Syrienne 608 : 2
Marthe fille de Henri Comte de Namur, femme de Henri frere de Baudouin Empereur de Conſtantinople. 643 32
Marthe de Luzignan fille de Jean de Brienne, & femme de Baudouin deuxieme, Empereur de Conſtantinople 644 : 4
Martia femme de l'Empereur Severe. 506 : 15.
Martia, mere de Julia tante de Jule Céſar. 298 : 15.
Martia Furnilla. V Martia Fulvia. 450 : 1.
Martia Fulvia, ou Martia Furnila ſeconde femme de l'Empereur Tite 450 : 1.
Martial, meurtrier de l'Empereur Ballien. 509 : 34.
Martial le Poëte floriſſoit ſous l'Empire de Domitien. 488 : 2.
Martialis, Tribun ſous l'Empire d'Othon. 423 : 28.
Martin Pape premier du nom, ſucceſſeur de Theodore, envoye en exil. 617. 2 Sa mort. *ibid.* 31
S. Martin de Pannonie quitte la guerre 561 : 36. Meurt Evêque de Tours. 564 : 36.
Martinai, montagnes qui bornent la Macedoine au Nord. 162 : 20
Sainte Martine, Martyre ſous l'Empire de Mere Aurèle Severe Alexandre. 534 14
Martine, fille de Priſque, & ſeconde femme d'Heraclius. 606 : 5
Martine ou Marine fille de Flavius Arcadius & de Julie Eudoxe. 557 : 37.
Martinien Céſar, tué par l'ordre de l'Empereur Conſtantin. 542 : 11.
Martius Agrippa Poſtume, fils de Marcus Vipſanius Agrippa & de Julie fille d'Auguſte. 321 : 28.
Martius, gendre de Numa Pompilius ſecond Roi de Rome. 251. 34.
Maro. V. Menophis. 213 : 26.
Marus. V. Méridès. 197 : 14.
Mas, Més, ou Meſech, petit fils de Cham. 72 : 40.
Maſcelzer, ou Maecézel, frere de Godefroy 558 : 19. Sa mort. *ibid.* 26.
Maſſiniſſe Roi de Numidie. 264 : 26.
les Maſſagetes, peuples de la Scythie Aſiatique occidentale. 72 : 35.
Maſſilia. V Mopſveſte. 602 : 28.
Maſiſthe fils de Darius & d'Atoſſe 82 25. ſe retirant en Bactriane avec ſa femme & ſes enfans, Xerxès les fait maſſacrer. *ibid.* 17. & 89. 7.
Maſſiva, fils de Gulufſa fils de Maſſinuſſe. 268 : 15
Matermien, confident de l'Empereur Baſſien. 509 : 28.

S. Mathias élû en la place de Judas. 485: 8
Matra, fille de la ſuite de Cleopatre. 236: 23
les Matronales, fête à Rome, en l'honneur des Dames Romaines. 250: 11.
Methuſael fils de Mehviaël 3: 31.
Maurus, Martyr ſous l'Empire de Marc-Antonin. 502: 32.
Maurice pere du Pape Domnion. 618: 12.
Maurice, fils de Flave Maurice, & de Conſtantine. 597. 21.
Maurice, mari de Conſtantine fille de Tibere Conſtantin. 596: 37.
S. Maurice, Martyr ſous l'Empire de Dioclerien & de Maximien, avec le Regiment des Thebains, qu'il commandoit. 538: 4.
Mauriſcus, Sénateur Romain ſous l'Empire de Galba 414: 8.
Mauſole, fils de Hecatomnè, Roi de Carie, & mari d'Artemiſe. 133: 13
Maxence, fils de l'Empereur Valére Maximien. 532; 21.
Maxime, affranchi de Parthenius, meurtrier de Domitien. 476: 14.
Maxime de Tyr, floriſſoit ſous Antonin le Debonnaire. 502: 6.
Maxime d'Ephéſe Maître en l'Aſtrologie judiciaire de Julien l'Apoſtat. 550: 23.
Maxime, defait en Eſpagne par Conſtantius Lieutenant d'Honorius, perd l'Empire & la vie. 567: 34.
Maxime Evêque de Turin, floriſſoit ſous l'Empire d'Honorius. 583: 34.
Maxime Abbe, & deux de ſes diſciples, furent la main & la langue coupées par l'ordre de Conſtans deuxieme du nom. 617: 21.
Maximina Theodora fille de Maximien, & femme de Conſtantius le Pâle. 531: 12.
Maximien pris & étrangle à Marſeille par l'ordre de Conſtantin. 541: 5.
Maximilla, femme que Montan menoit toujours avec lui. 533. 19.
Maximin, Lieutenant général de l'Empereur Marc-Autèle Severe Alexandre. 515: 30.
Maximus, Lieutenant de Trajan. 491: 33. Defait & tué dans une bataille. *ib.* 34.
Maximus Pupienus & Clodius Albinus élus Empereurs après la mort des deux Gordiens. 516: 26. Leur mesintelligence. 517: 31. Leur mort. 518: 8.
Mazanderon, ou Mazandran, partie de l'Hircanie. 64: 36.
Mazée, gouverneur de Babylone, livre la ville à Alexandre. 141: 30
Mecenas favori d'Auguſte. 333: 2°. Sa mort. 481: 24.
Mecile Avite d'Empereur d'Occident, ſe fit Evêque de Plaiſance. 584: 14
Meched. V. Touſſ. 65: 13
Medidas. V. Mandauce. 55: 5.
les Mèdes ſoumis par Sarmanaſſar 23: 20
La Medie, ou le Royaume des Medes. 51: 33. Son etimologie. *ib.* Ses bornes. *ib.* 4
la grande Medie, ou Adelbeitzan 52: 4. Ses bornes. *ibid* 10.
la Médie, Maciane, ou Marciane. 52: 12.
Médinet-Farès. V Arſinoé. 193: 23.
Médius, un des Capitaines des troupes d'Alexandre. 160: 21.
Megabaſe, Lieutenant de Darius fils d'Hyſtaſpès, envoye Bupar contre Amyntas Roi de Macédoine 165: 26.
Mégabate, ou Artamene, Amiral de Xerxès, tué dans le combat naval de Salamine. 88: 18.
Mègabize. V Artabaze. 92: 9.
Megabiſe pere de Zopire. 84: 14.
Megabiſe. V. Aſpathès. 77. 33.
Mogalopolis, ville d'Arcadie. 241: 12.
Mégare, ville ſituée entre le Peloponèſe, l'Attique, & la Beocie. 105; 19.
Mehviael fils d'Iiad. 3: 30.
Melas, aujourd'hui Gentui, riviére de la Grèce. 131; 38.
Melaſſo. V. Milet. 133: 6.
Melantus fils d'Andrapompe, Roi d'Athènes par la mort de Xantus. 105: 34.
Meléagre, gentilhomme de la ſuite d'Alexandre. 153: 26.
Mèleagre ſucceſſeur de Ptolémée le foudroyant 177: 17.
Meléagre eut la Lydie apres la mort d'Alexandre. 226. 34.
Melchiſedek, dans la croyance des Juifs, eſt Sem fils de Noé. 4: 18.
Melèce démis de l'Epiſcopat d'Antioche par Valens. 563: 12.
Mélèce Evêque en Egypte, condamné au Concile de Nicée: ſon hereſie. 560: 30
Melilla Ocanina, mére de Pharonee. 69: 25.
Méliton, Evêque de Sardes, célèbre ſous l'Empire de Marc-Antonin. 502: 39.
Memnon de Rhode meurt de peſte devant Mitilène. 102: 23. & 133. 28.
Memphis, ville d'Egypte. 197: 7.
Memphis fille d'un Roi d'Egypte, mere de Libie. 69: 29.
Mena premier Roi d'Egypte. 197: 2. & 207. 33.

Ménahem Roi d'Iſraël après avoir tué Schallum. 50 : 7.
Ménandre, poëte comique. 240: 37.
Ménandre, Maître de l'Hérétique Baſilide. 501: 30.
Menelas fils d'Amyntas & de Cygnée. 163: 19.
Ménelas frère de Ptolémée Roi d'Egypte. 170 : 10.
Ménélaüs, frere d'Alexandre fils d'Amyntas. 163: 36.
Ménesthée, petit fils d'Ornée, ſe fait Roi d'Athènes, ayant reduit Théſée a en ſortir. 105 : 25.
Ménon, Gouverneur de Syrie, épouſe Semiramis, dont il eut deux enfans. 14 : 28. Etranglé par ſa femme pour épouſer Ninus. 15 25.
Ménon, pere de Phena mére de Pyrrhus. 173 : 39.
Ménophis, Miris, ou Maro, Roi d'Egypte. 213 : 26.
Mentor de Rhode offre à Ochus de lui livrer Sidon, au ſecours de laquelle il avoit été apelé. 99: 30. Soûmet à ce Roi les Aſiatiques révoltés. 100 : 6.
Mentor frere de Memnon de Rhode. 138: 7.
Mephiboſeeth fils de Jonathan & petit-fils de Saül premier Roi de Judée. Sa naiſſance. 44 : 39.
Mephramutoſis. V. Miſmarphutoſis. 211 : 22.
Méphrès Roi d'Egypte. 211: 18.
la Mer Caſpienne ; ſes noms, & ſon étenduë 51 : 36.
la Mer noire. V. Kara Denus. 64: 3.
la Mer Egée, borne de la Macedoine à l'Eſt. 162 : 19.
la Mer Ionienne, borne de la Macédoine au couchant. 162 : 21.
la Mer Adriatique, borne de la Macédoine au Couchant. 162: 21.
la Mer noire, borne de l'Empire d'Alexandre au Septentrion. 162: 28.
la Mer Tyrrhene, ou inferieure, 145 23.
Mercure ou Hermes, autre que le Mercure d'Arcadie. 203: 10.
Merdin, ville de la Meſopotamie. 53 : 27.
le Meredin, ou la Meſopotamie. 53: 11.
Mergis, Tanoxare, ou Otopaſte, frere de Cambiſe 77 38.
Mergis le Mage, ou le faux Mergis, mari d'Atoſſe fille de Cyrus, ſœur & veuve de Cambiſe, & depuis femme de Darius. 82 3 6.
Merides, ou Marus Roi d'Egypte. 197: 14.
Merminadas, deſcendant d'Agelaüs fils d'Hercule & d'Omphale, chef des Merminades. 115: 37.
Mero, Divinité chez les Chaldéens & les Aſſyriens. 22: 1.
Merodach défait Aſſar Haddon. 10: 32.
Merodach Baladan Roi de Babylone. 24 : 13. Envoye des Ambaſſadeurs & des preſens à Ezechias. 24: 18.
Meroé fille de Cyrus. 71 : 34.
Meroé, cinquiéme femme de Cyrus. 71 : 31.
Meroe ſœur de Cambiſe, & ſa femme 77. 10. Il la tua lui-même. *ibid.*
Merope fille d'Erechthée. 105: 13.
Meros, montagne de l'Inde. 152: 15.
Merouée ou Mervvic Roi des François. 572 : 21.
Merres Roi d'Egypte. 218 : 11.
Més. V Mas. 72 : 40
Meſabath valet de chambre d'Artaxerxés de grande memoire, coupa la tête & la main droite de Cyrus mort 90 8 Parſatis mere de Cyrus fait ecorcher vif ce valet de chambre. *ibid.* 11
Meſach. V. Miſaël. 30: 36.
Meſech fils de Japheth. 51: 38. ſurpere des Miſiens. 6 : 14
Meſech. V. Mas. 72: 40.
Meſerach. V. Nisroch. 24. 4.
Meſeſouſar. V Aravat. 54: 23.
la Meſopotamie, ſes noms, & ſes limites. 53: 10. Partie de l'Empire d'Alexandre. 162: 39.
Meſrar. V. la Cyrénaïque ou Pentépolitaine. 193: 17.
Meſſala le barbu, couſin germain de l'Empereur Claude, & pere de Valerie Meſſaline ſa femme 367 . 3.
Meſſene, ville à l'embouchure de la riviere de Balyra 242: 22.
Meta femme d'Egee, n'eut point d'enfans. 105: 22.
Metalar, Roi de Chaldée avant le deluge. 10.
Metapont ville maritime du Golfe de Tarente 263. 18.
Methone, ville du Peloponèſe. 171 33.
Metiadute fils d'Eupalame, & femme de Cecrops fils & ſucceſſeur d'Erechthée 105: 15
Métia Fauſtina, fille du vieux Gordien tué en Afrique, femme de Junius Balbus, & mere de l'Empereur Marc Antele Gordien. 218: 13
Metion, fils d'Erechthée & de Praxithée, pere de Dedale 103. 8.
Metius Suffetius ſucceſſeur de Cluilius. 252: 6.

Metius Pomposimus, fait Consul par la générosité de Vespasien. 446 : 2.
Merius Pomposianus, Consul. 472 : 27.
Metius. V. Mizius. 610 : 27.
Merone, prise par Philippe de Macédoine. 125 : 21.
Metrau, Martyr sous l'Empire de Trajan. 535 : 3.
Metuticelah, fils de Jared, vécut 969 ans. 4 : 6.
Mezentius. V. Mizius. 610 : 27.
Mezra, & M[illegible], V. l'Egypte. 195 : 30.
Micca, de Pomeranie, pere de C. Jule Maximin. 516 : 1.
Michel, fils de Michel Paleologue. 644 : 13.
Michel Paleologue, Tuteur de Jean & de Theodore fils de Jean Ducas, se défit de ses deux pupilles, & s'empara de l'Empire. 644 : 6.
Michel le Guerrier adopté par Théodore, sœur de Zoé, cède l'Empire à Isaac Comnene. 638 : 35.
Michel de Paphlagonie, acquit l'Empire, & l'Impératrice, par le parricide de Romain quatrieme. 638 : 15
Michel, surnommé Calaphate, neveu de Michel de Paphlagonie, nommé par lui César. 638. 17.
Michel, fils de l'Empereur Theophile, & de Theodore de Paphlagonie. 634 : 12. Gouverna l'Etat avec la mere *ibid.* 14. Il fut le Neron, & le Sardanapale de son siecle *ibid.* 18 : Sa mort. *ibid.* 20.
Michel Trulle, ou le Begue, est damné au feu. 633. 22. Délivré par le meurtre de Leon d'Armenie, & fait Empereur. *ibid* 32.
Michel, premier Curopalate Empereur, se retire dans un cloître 633 : 7.
Michel Rangabe, mari de Procopie, sœur de Staurace. 633 : 2. Nommé Empereur. *ibid.* 4.
Michel Ducas, fils de Constantin Ducas, & d'Eudoxie. 639 : 22. & 640 : 19. Enfermé dans un cloître. *ibid.* 30.
Michel le Begue, mari d'Euphrosine fille de Constantin Porphyrogenéte, & de Theodore. 62[illegible] 6.
Micipsa, fils de Masinisse, Roi de Numidie. 268 : 6.
Midas, chasse de Macédoine par Caranus. 163 : 4.
Milan, pris par Attila Roi des Huns. 573 : 2.
Milet, ville de l'Asie Mineure, aujourd'hui Palatscha, ou Miletto. 133 : 6.
Milichus, affranchi du Senateur Flave Scevin, découvre à Néron la conspiration qui étoit faite contre lui. 404 : 3
les Millenaires, hérétiques, leurs erreurs. 500 : 23.
Milonia Cesonia, fille de Pomponius Orphitus & de Vestilla, & femme de Caligula. 350. 33. & 357 : 30 & 365 : 20. Massacrée avec son mari, & sa fille. 366 : 1.
Miltiade défait les Perses, à la journée de Marathon. 85 : 36.
Miltiade, pere de Cimon. 119 : 1
Milto, femme de Cyrus, à qui il donna le nom d'Aspasie. 98 : 15.
Minervie, ou Minervine, femme de Constantin le Grand. 542 : 27
Minos, pere de Phedre femme Thésée. 105 : 28.
Minothée. V. Talestris. 144 : 22.
Minturnes, ville du nouveau Latium. 246 : 2.
Minutius, assiégé dans son camp, par les Eques. 278 : 11.
Mian-Kiellé, ville de l'Hircanie. 65 : 2.
Minis. V Menophus. 213 : 26.
Misaël, nommé Misaech, emmené en captivité. 5[illegible] : 36
Misène aujourd'hui Capo di Miseno, Promontoire de l'ancienne Campanie. 327 : 15.
Missiens, Mœsiens, ou Moscovites, descendans de Mesoch, fils de Japheth. 6 : 15
Mithée, pere de Furia Sabina Tranquillina. 518 : 14.
Mithridate, ou Mithramutosis, ou Mithramutosis, Roi d'Egypte. 211 : 22.
Mithræus, Roi d'Assyrie. 13 : 29.
Mithrenès, gouverneur pour Darius de la forteresse de Sardes. 133 : 3.
Mitylene, ville de Grece. 133 : 29
Mithridate, commis par Harpagus, pour tuer Cyrus, le sauve. 57 : 8.
Mithridate, intendant des troupeaux d'Astiagès, mari de Spaco nourice de Cyrus. 57 : 10.
Mithridate, ou Spamithre, Valet de Chambre de Xerxès. 88 : 16.
Mithridate, gendre de Darius, tué par Alexandre, au passage du Granique. 202. 12
Mithridate, Roi des Parthes. 189 : 28.
Mithridate, Roi de Pont, & de la petite Armenie, s'empoisonne. 293 : 23.
Mithrobate, massacré par Orotte. 83 : 24.
Mizraïm, fils de Cham. 7 : 1.
Mizius, Mezentius, ou Metius, nommé Empereur par les troupes de Sicile. 610 : 27.

Mizri, & Mizraïm. V. l'Egypte. 195 : 31. & 32.
Mnesarque, ou Mnamareus, père de Pitagore. 109 : 40.
Mnestée, Secretaire de l'Empereur Aurélien. 528 : 12.
Mévis, Dieu, dont la consécration se faisoit dans la ville d'Alexandrie, dédié au Soleil. 456 : 8.
Les Moabites, soûmis par Nabuchodonosor. 25 : 22.
Moavviah ou Mavvias, Général des Sarasins, sous Osman. 609 : 7.
Modeste, commis par Valens, pour massacrer 80. Ecclésiastiques qui lui avoient été députés. 563 : 27.
Mogosthan, royaume dans la Carmanie deserte 67 : 23.
Moïse, fils d'Amram & de Jocabed. 37 : 14. Tiré de l'eau, & élevé par Thermuth, fille de Pharaon. *ibid.* 16 Tuë un Egyptien. *ibid.* 32. Sa vocation. *ibid* 35. Dieu lui récite le Décalogue, sur la montagne. *ibid* 37. Envoye des espions dans la terre de Chanaan. 38 : 14. Elève le serpent d'airain. *ibid.* 22 : Sa mort. *ib.* 24.
Molosse, fils de Pirrhus. 169 : 1.
les Molossiens, peuples de l'Epire. 169 : 26.
Monbarcca, Royaume dans la Caramanie deserte. 67 : 23.
Moncalee, Machalée, ou Ascalius, Roi d'Assyrie. 13 : 16.
Monime de Lacedémone, fait prisonnier à Damas, par Parménion. 138 : 8.
les Monothélites, hérétiques ; leurs erreurs. 594 : 38.
Montan, disciple de Tatien & auteur de la secte des Montanistes. 533 : 15.
les Montanistes, Caraphrygiens, Pépuzites & Quintilliens disciples de Montan. 533 : 15. Leurs erreurs. *ibid.* 20. Aimerent mieux se brûler dans leurs maisons, que de recevoir le batême 628 . 28.
Monte di Somma. V. Vesuve 457 : 30. & 487 : 21.
Monte di Levano. V. Lavinium. 250 : 24.
Mophis. V. Omphis. 153 : 10.
Mopsveste, ou Massilla, ville de Cilicie. 602 : 28.
Morad-Sou, ou l'Euphrate. 53 : 2.
Moriah, montagne. 2 : 23.
Moujou. V. Demir-Capi. 52 : 15.
Muhammed, conquit l'Arabie. 608 : 15.
Mummia Achaïca, femme de C. Servius Sulpitius Galba, & mére de l'Empereur de ce nom. 408 : 13.
Mundus, Chevalier Romain. 339 : 27.
Mursa, ville de Pannonie. 547 : 39.
Muzuslt. V. Alexis Ducas. 642 : 22.
le Musican, les parties les plus meridionales de la riviere d'Ind. 157 : 12.
Musulmas, ou Musaldas, Prince Arabe 621 : 29
C. Mutius Cordus, se brûle la main gauche, d'où il est nommé Scevola 258 . 3.
Muria, femme de Pompée. 312 : 27.
Mycérin. V. Osorchon Hereule. 218 : 23.
Mycérin. V. Amenophis, cinquiéme du nom. 217 : 22.
Mycérin ou Chérin. 197 : 19.
Mycérin, Roi d'Egypte. 196 : 25.
Myris, Roi d'Egypte. 197 : 8.
Myrlée, ancien nom d'Apamée, ville de Syrie. 181 : 35. Ou celui d'Alep. *ibid.* 36.
Myrtille. V. Alexis Ducas. 142 . 22.
la Mysie, province dans l'Asie Mineure. 228 : 26. & 267 : 19.

N

NAbazarnès meurtrier de Darius 131. & 142 : 26. Obtient la grace d'Alexandre. 144 : 2.
Nabis Roi de Sparte. 241 : 31.
Nabonid, ou Naboandel, nom de Belâsar étant chez les Medes. 35 : 39.
Nabonassar. V. Salmanassar. 23. 6.
Nabonassar a regné le premier à Babylone. 17 : 25.
Nabonid. V. Darius le Mede. 28 . 17.
Naboth, lapide pour n'avoir pas voulu vendre sa vigne à Jezabel. 48 : 12.
Nabuchodonosor, surnommé le Grand, premier du nom, Roi de Babylone. 24 : 28.
Nachor, fils de Serug, pére de Tarah. 35 : 18. & 39. Sa mort. *ibid.* 21.
Nadab, fils de Jéroboam, Roi d'Israël. 47 : 27. Sa mort. *ibid*
Nahlar, femme de Cham. 4 : 16.
Naisse, ville de Transilvanie. 570 : 39.
Naxsivan, ville de l'Arménie. 54 : 19
Naplouse, autrefois Sichem, ville entre les montagnes de Guerizzim & d'Ebal. 186 : 6.
Napoli de Barbarie. V. Leptis. 506 : 13.
Narcisse, affranchi, & Secretaire de l'Empereur Claude. 380 : 34.
Narcisse, Athlére, qui étouffa Aurèle Commode. 497 . 34.
Narenta, ville de Dalmatie. 530 : 10.
Narni, ville d'Italie. 490 : 5.
Narni. V. Interamna 540 : 26.
Narsès, Général de Phocas. 605 : 1. Sa

mort. *ibid.* 6.
Narsès Arménien, Général de Juſtinien. 193 : 38. Irrité du mépris de Juſtin deuxiéme & de Sophie, attire les Lombards en Italie. 595. 20. Sa mort. 596 : 3.
Narsès. V. Nors. 531 : 22.
Naxe, une des îles Cicladès, dans la mer Egée. 124 : 4.
Nazarius le Rheteur, célèbre ſous l'Empire de Conſtantin. 559 : 38.
Nearque, envoyé par Alexandre dans l'Océan, a la découverte de nouvelles terres. 159 : 35
Nebo, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 5
Nebo, idole que l'on conſultoit ſur l'avenir. 23 : 10.
Nebucadnetzar, prend la Judée : 50 : 31. Sa mort. 51 : 16.
Nécho, Necos, Néchepſos, Néhac, ou Neeao, fils de Pſamnitique, Roi d'Egypte. 22 : 11. & 196. 30.
Nechus ou Néchao, pére de Pſammitique Roi d'Egypte. 22 : 9.
Nectanèbe Roi d'Egypte, fuit en Ethiopie, avec ſes richeſſes. 160 : 5.
Nectanebus, ou Nectanébis, ou Pharaon Shanax, fils de Tachos, Roi d'Egypte. 215 : 29.
Nepherites Roi d'Egypte. 225 : 17.
Neheme, fait relever les murailles de Jéruſalem. 92. 25.
Nekar, rivière d'Alemagne. 553 : 27.
Neochabis. V. Conphacn. 219 : 1.
Neptolème pere d'Olympias mere d'Alexandre. 168 : 38. Tué par Pyrrhus. 174. 15
Nepher Cherſès, Nepher Cherès, Nephérites Chenoſce, ou Vaphrès, Roi d'Egypte. 217 : 18
Nephérités ou Nephérès, Roi d'Egypte. 225. 10
Nepotien, pere de Flavius Popilius Nepotianus. 546. 39.
Neptune, pere de Belus. 69 : 21.
Neracius Priſcus, Juriſconſulte, floriſſoit ſous l'Empire d'Hadrien. 501 : 14.
Neron, fils de Germanicus, fait mourir par Tibere 348 : 23.
Nero Claudius Drusus Germanicus. 384 : 24 Fut adopté par Claudius. *ibid.* 31. Il eut trois femmes. *ibid.* 34. Son portrait. 385 : 5. Après la mort de Claudius, il fut déclaré Empereur. *ibid.* 19. Sa reconnoiſſance. *ibid.* 28. Son adreſſe. 386 : Sa capacité. *ibid* 18. Son application à la muſique 387 : 26. Sa prudence dans la diſpoſition de la guerre contre la Vologèſe. 388 : 10. Ferma deux fois le temple de Janus. 390 : 25 Sa magnificence. *ibid* 29. Sa maiſon d'or. 391 : 22. Reformation des déſordres. 302 : 5. Sa modeſtie. *ibid.* 27. Toutes ces vertus n'étoient que déguiſement. 393 : 18. Il court les ruës la nuit. 394 : 1. Joüe de la lyre dans les cabarets, & fait le bouffon. *ibid.* 22. Sa paſſion pour la muſique. 395 : 3. Sa proſtitution. 396 : 19. Sa brutalité. 398 : 13. Ses rapines. 399. 33. Ayant fait empoiſonner Britannicus, il s'applique à faire perir Agrippine ſa mere. 401 : 20. Met le feu à Rome. 403 : 25. Il fit les Chrétiens auteurs de cet embraſement. 403 : 34. Conſpiration contre lui en faveur de Piſon. 404 : 1. Ses cruautés. *ibid.* 21. Vindex dans les Gaules, & Galba dans l'Eſpagne, font ſoulever les Troupes contre Néron. 405 : 32. Le peuple & les Magiſtrats ayant vû ſes deſſeins épouventables, conſpirérent à ſa perte. 406 : 17. Déclaré ennemi de la patrie par le Senat. 407 : 17 Sa mort. *ibid.* 34. Ses funerailles. 408 : 1.
Neror, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Nerva, ſucceſſeur de Domitien à l'Empire. 490 : 15. Son origine. *ibid.* 16. Ses vertus. *ibid.* 29. Adopta Marcus Ulpius Trajanus. 491. 12. Sa mort. *ibid* 13.
Neſracha. V. Nisroch. 24 : 2.
Neſroch. V. Nisroch. 23 : 35.
Neſtor, Martyr ſous l'Empire de Julien l'Apoſtat. 562 : 21.
Neſtorius, Patriarche de Conſtantinople. 582 : 35. Condamné au Concile d'Epheſe. 583 : 4. Ses erreurs. *ibid.* 5. Et au Concile de Chalcedoine. 584 : 6.
Nie, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 7.
Nicandre de Claros, Poëte célèbre, du temps de Ptolémée Phyſcon Roi d'Egypte. 228 : 35
Nicaula, ou Nicolaa, Reine d'Ethiopie. 198 : 35.
Nicée, ville bâtie ſur les bords de l'Hydaſpe par Alexandre, en mémoire de la victoire remportée ſur Porus. 155 : 39.
Nicée, ville de Bithynie, célèbre par le premier Concile Oecumenique. 503 : 38. & 560 : 5.
Nicéphore, fils de Conſtantin Copronyme, & d'Eudoxe. 622 : 29.
Nicéphore de Brenne, chaſſé & mis dans un Cloître. 640 : 34.
Nicéphore Botoniate s'empare de l'Empire. 640 : 29.
Nicéphore Bardus Phocas, nommé Em-

pereur par les gens de guerre. 636 : 9. Epousa Theophanon veuve de Romain Porphyrogénète. *ibid.* 15. Sa mort. *ibid.* 18.
Nicéphore Logothète, ou le Chancelier. 632 : 21. Massacré dans son camp par les Bulgariens. *ibid.* 27.
Nicéphore, fils de Staurace Patrice. 627 : 26.
Nicéphore, frére de Léon quatrième, médite d'usurper l'Empire. 624 : 30. Rasé & relégué dans la Chersonèse. *ibid.* 32. Et eut les yeux crevés. 626 : 29. Sa mort. 627 : 13.
Nicepsus Roi d'Egypte. 218 : 12.
Nicétas, Lieutenant de Grégoras. 605 : 18.
Nicétas, fils de Constantin Copronyme, & d'Eudoxe : 622 : 29 Eut les yeux crevés, & la langue coupée. 626 : 30.
Nicias, Medecin de Pyrrhus. 174 : 35.
Nicoclès de Lacédémone, Maître en Grammaire de Julien l'Apostat. 550 . 21.
Nicolas de Damas, estimé par Auguste. 483 : 33.
Nicomaque, médecin, pére d'Aristote. 237 : 31.
Nicomède, Roi de Bithinie, chassé par Mithridate. 270 : 24.
Nicopolis. V. Emmaüs. 512 : 6.
Nigliſar. V. Régassar. 25 : 30.
le Nil ; son inondation. 206 : 2. Ses sources. *ibid.* 28.
Nilée Roi d'Egypte. 197 : 17.
Nimrod, fils de Chus. 7 : 11. Receut des Babyloniens des honneurs divins. 11 : 25. fut adoré d'autres peuples, sous le nom de Belus, bel, Baal & Bal. *ibid.* 32
Ninias, ou Ninus le jeune, Roi d'Assyrie. 13 : 6.
Ninive, Capitale de l'Assyrie 53 : 38. Assiégée par le Roi des Medes, & desolée par les Scythes. 56 : 20.
Ninus, ou Nimrod Roi d'Assyrie. 13 : 4. Etablit sa résidence à Ninive. 14 : 2. Sou armée prodigieuse *ibid.* 4.
Ninuah, depuis nommé Nimrod. 10 : 40.
Ninyas, tint sa Cour, tantôt à Babylone, tantôt à Ninive. 10 : 30.
Ninus, de la famille de Sem, plûtôt que de celle de Nimrod. 10 : 12.
Niobé, mére d'Argus. 69 : 26.
Nisabur, ville de l'Arie. 65 : 14.
Nisibis, ou Accad, ville bâtie par Nimrod. 11 : 8.
Nisroch, idole devant lequel Sénachérib, fut assassiné. 23 : 35.
Nisan, mois des Hebreux, qui répond à nôtre Mars. 1 : 2.
Nitétis, fille d'Apriès, quatrième femme de Cyrus. 71 : 31.
Nitetis, femme de Cambise. 75 : 27.
Nitocris. V Hadassa. : 6 : 1.
Nochordon. V. Assar Haddon. 23 : 28.
Nod, nom du pays où se retira Caïn après son fratricide. 3 : 29.
Noé, ou Noach, fils de Lamech, & pére de Japheth, Sem, & Cham. 4 : 8. Divisa le monde entre ses trois fils 5 : 32. Sa mort. 35 : 21.
Noëtus, maître de Sabellius hérétique. 536 : 11.
Nohema, fille de Lamech & de Tsilla, trouva l'art de filer & d'ourdir. 4 : 1.
Nonacris, ville située au Septentrion de l'Arcadie. 160 : 31.
Nonia Celsa, femme de l'Empereur Opèle Macrin. 510 : 11.
Q. Nonius Regillianus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 32.
Nonius, Centenier, massacré par l'ordre de Vitellius. 431 : 20.
Nonnus, Poëte, d'Egypte. 601 : 26.
Norbanus Appius, défait les troupes de Lucius Antoninus Saturninus, le prend, & envoye sa tête à Domitien. 467 2.
Norbanus Flaccus, Consul Romain, Collègue de Drusus César, à la naissance de l'Empereur Aulus Vitellius. 429 : 16.
le Norique, pays situé entre le Danube & les Alpes. 595 : 31.
les Normans usurpérent la Pouille. 638 : 12.
Nortadabatès. V. Onophas. 79 : 36.
Nors, ou Narsès, Roi de Perse. 531 : 22.
Nerzar, divinité chez les Assyriens. 22 : 7.
Novat, hérétique, condamné au Concile de Nicée. 560 : 31.
les Novelles ou Authentiques de Justinien. 592 : 1.
La Nouvelle Rome, Constantinople, autrefois Byzance. 544 : 37.
Numa Pompilius, second Roi de Rome. 248 . 20 & 251 : 20.
Numa Martius, pére d'Ancus Martius. 152 130.
Numance, brûlée par ses propres habitans. 267 : 38.
Numicius Thermus empoisonné par l'ordre de Néron. 405 : 18.
Numisius Lupus. 423 : 15.
Numitor, pére de Rhea Silvia. 247 : 8. Et frere d'Amulius. 248 : 18.
Nun, pére de Josué. 40 : 16.
Nuschit-iavvan. V. Costoès. 593 : 19.
Nymphidius Sabinus, Préfet du Prétoire. 413 : 36.

413 : 38. Tué dans le camp par les Soldats. 414 : 20.
Nyſe, ou Nyſſe, aujourd'huy Nerg, ville de l'Inde. 152 : 14.

O

OArſe, nom du fils & ſucceſſeur de Darius le bâtard, nommé depuis, Artaxerxès. 94 : 8.
Oarſès. V. Arſamen. 100 : 27.
Occidate, Gouverneur de Médie. 143 : 29.
Oceamen, premier nom du Nil. 202 : 15.
Ocean, ou Mezraïm, Roi d'Egypte. 202 : 8.
l'Ocean de l'Inde, borne de l'Empire d'Alexandre à l'Orient. 162 : 29.
l'Océanie. V. l'Egypte : 195 : 28.
les Ocellates, famille illuſtre à Rome. 465 : 23.
Ochoſias, ou Achaſia, fils d'Achab. 48 : 17.
Ochus, fils de Darius Codoman. 101 : 30.
Ochus, aſpare à la Couronne. 98 : 28. Fait perſuader ſon frére Ariaſpe, qu'Artaxerxès lui préparoit une mort cruelle, ce qui le porte à s'empoiſonner. *ibid.* 33. Prend le nom d'Artaxerxès, & eut trois enfans, Arſan, Biſthan, & Pariſatis. 99 : 4. Fait maſſacrer ſes parens. *ibid.* 13. Porte ſes armes contre les Caduſiens *ibid.* 15. Declare la guerre au Phéniciens. *ibid.* 25. Empoiſonne par l'Egyptien Bagoas. 100 : 12.
Ochus, mari d'Aroſſe, depuis femme de ſon pére. 97 : 38.
Ochus, fils d'Artaxerxès de grande mémoire. 95 : 1.
Ocrazapès, Achazapès, Acracarnès, Cyndaraxe, Anatyndaraxe, ou Anaxabare, Roi d'Aſſyrie. 13 : 42.
Ocriſie, mére de Servius Tullius. 254 : 24.
Octavia, fille de Claudius, & de Meſſaline. 367 : 21. Femme de Néron. 384 : 34. Bannie par ſon mari, qui la fit enſuite maſſacrer. 403 : 18.
Octavie, nom des deux ſœurs d'Auguſte. 320 : 1.
Octavius Mamilius, gendre de Tarquin. 272 : 24.
Odenat, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 22.
Odiſir, Roi de Chaldée, avant le déluge. 10 : 3.
Odoacer, Othacar, ou Odobacar, Roi des Oſtrogots en Italie. 575 : 25.
Odoacer, Roi des Rugiens. 580 : 29.
Oëbaſe ou Déobare, pére de trois Perſes égorgés par Darius fils d'Hiſtaſpe. 84 : 2.
Oecalie, mére d'Acriſius & de Prœcus. 69 : 31.
Oëſſa, province de la Carmanie deſerte. 67 : 22.
Ogdian. V. Sogdian. 90 : 34.
Ogigès, fils de Bacotus & de Coriana, régne en Argolide, avant la premiére Olimpiade. 104 : 25. Il avoit déja régné en Attique. *ibid.* 20. Il vivoit du temps d'Iſaac & de Jacob. *ibid.* 27. Il périt dans le déluge qui arriva ſous ſon régne. *ibid.* 28.
l'Ogygie. V. l'Egypte. 195 : 30.
les Oies du Capitole. 281 : 29.
les Olimpiades commencent. 109 : 8.
Olub Arſlan, Sultan des Turcs. 640 : 9.
Olybrius, ſucceſſeur d'Anthême, & mari de Placidie fille de Flavius Placidius Valentinianus. 571 : 30.
Olybrius, pére du Pape Etienne quatriéme. 630 : 32.
Olympe, montagne de Theſſalie. 168 : 27.
Olympias, femme de Philippe de Macedoine, & mére d'Alexandre le grand. 127 : 13. Force Cleopâtre, ſœur d'Attale, & ſeconde femme de Philippe, de s'étrangler. 167 : 20. Aſſiégée, priſe, & maſſacrée dans Pydné, par Caſſander. 169 : 28.
Omar, Prince Arabe, ou Calife. 621 : 29.
Omphale, femme d'Hercule, derniére des Nimades. 115 : 24.
Omphis, ou Mophis, Roi de l'Inde, ſe ſoûmet à Alexandre. 153 : 10.
Onéſime, martyriſé ſous l'Empire de Domitien. 487 : 40.
Onkélos, Auteur du Targum. 487 : 28.
Onomaque, ſucceſſeur de Philomede, Chef des Phocenſes. 165 : 8. Pris & pendu. *ibid.* 15.
Onomaſtonide de Lacédemone, fait priſonnier d'Alexandre dans Damas, par Parménion. 138 : 8.
Onomaſtus, affranchi d'Othon. 420, 23.
Onophas, Idernès, Norradabatès, Mardonius, Baviſès, Artaphernès, les noms des ſix conjurés à la perte du faux Mergis, ſelon Ctéſias. 79 : 36.
Opèle Macrin. 509 : 29. Succéda à l'Empereur Caracalle. 510 : 10 Son extraction. *ibid.* 13. Son portrait. *ibid.* 25. Acheta la paix d'Artaban Roi des Parthes. *ibid.* 22. Tué en Bithynie. 512 : 25.

Ophratée, Ophraganée, ou Epaphérès, Roi d'Assyrie. 13 : 40.
Oppien, Poëte, de Cilicie. 534 : 6.
Oppius Sabinus, Colonel d'une légion. 470 : 12.
les Orbites, peuples anciens de la Gédrosie. 66 : 15.
Oreste, Goth de nation, déclare son fils Romule, Empereur. 580 : 26 Sa mort. *ibid.* 32.
Oreste, Roi de Macédoine, tué par Erope son tuteur. 168 : 9.
Oribaze de Sarde, Médecin. 550 : 26.
Origène, se fait eunuque 533 : 32. Publie la Bible en six colonnes. 534 : 17. Excommunié. 535 : 6. Sa mort. 535 : 38. Son héréfie. 536 : 9.
Orithie, fille de Cécrops, & de Métiadusc. 105 : 16.
Orithie, fille d'Erechthée, enlevée par Borée 105 : 12.
Ornée, fils d'Erechthée deuxième, & de Praxithée. 105 : 5.
Orodès, Roi des Parthes. 294 : 40.
Orœte, Gouverneur d'Ionie & de Carie, fait mourir par ordre de Darius. 83 : 24.
Oronte, mari de Rhodogune fille d'Artaxerxès de grande mémoire. 95 : 5.
Orontobate, gendre de Pexodare, usurpateur de la Carie. 133 : 14.
Oropaste. V. Mergis. 77 : 38.
Oropaste. V. Mardus. 81 : 14.
Orope, ville de la Beocie. 243 : 37.
Orophernès, frére d'Ariarath, Roi de Capadoce. 188 : 11.
Orose, florissoit sous l'Empire d'Honorius. 582 : 18.
Orus, fils d'Osiris & d'Isis 203 : 34 Surnommé le Grand, Roi d'Egypte. 212 : 10.
Osen, divinité chez les Assyriens. 22 : 8.
Osimandrus. V. Smendès. 215 : 38.
Osiris, Denys, ou Bacchus, Roi d'Egypte. 196 : 35.
Ositis, eut de Bacchus, qui l'adopta, le nom de Hammon son père, & le Royaume d'Egypte. 203 : 24.
Osnaphar. V. Assar Haddon. 23 : 28.
Osochorus, Roi d'Egypte. 217 : 26.
Osorchon Hercule, nommé Mycérin, Roi d'Egypte. 218 : 23.
Osorthon, Roi d'Egypte 217 : 36.
Ossa, montagne de Thessalie. 168 : 27.
Osthan, fils de Darius le bâtard, & de Parisatis. 93 : 25.
Ostie, ville d'Italie à l'embouchûre du Tibre, d'où elle a tiré son nom. 187 : 34.
Ostorius empoisonné par l'ordre de Néron, parce qu'il étoit vaillant & robuste. 405 : 17.
Ostrosvvende, fille de Theodéric Roi des Ostrogots en Italie, mariée à Sigisinond, Roi des Bourguignons. 575 : 5.
Othon. V. Marcus Salvius Otho. 416. 19.
Othon le grand, père d'Othon deuxième. 635 : 37.
Othon deuxième, fils d'Othon le grand & d'Adelaïde, mari de Theophanie fille de Romain Porphyrogénète & d'Anastasie 635 : 37.
Othoniel, Juge après la mort de Josué. 40 : 31.
Otrante, ville d'Italie. 259 : 13.
Ottane, fils de Sisamnis. 77 : 34. & 78 : 37.
Ovide, meurt à Tomes. 484 : 12.
Ourfa, ville de la Mésopotamie. 53 : 26.
Ouvain, fille d'Adam, jumelle d'Abel. 3 : 13.
Oxarte, frére de Darius. 143 : 28 Fait punir le traître Bessus. 146 : 20.
Oxarte, fils de Darius le bâtard, & de Parisatis. 93 : 15.
Oxe, ou Abiamu, rivière, borne du Royaume de Perse. 64 : 13.
Oxinès, Roi d'Athènes après Démophoon. 105 : 30.
Oxus, rivière de la Tartarie. 145 : 33.
Oxydraques, peuples d'une ville assez proche des sources de l'Inde, & entre ce fleuve & l'Hydaspe. 156 : 5.

P

Pachnan. V. Apachnas. 210 : 10.
Pacor, Roi des Parthes, tué par Ventidius. 480 : 37.
Pacor, Roi de Medie, frére de Vologèse, Roi des Parthes. 388 : 13.
Pad, divinité chez les Assyriens. 22 : 6.
les Paganales, fêtes des villageois. 468 : 10.
Palantcha. V. Milet. 133 : 6.
Palacrine, V. Phalacrine. 436 : 9.
Palatinus Silvius. V. Proca. 248 : 5.
Pailadius, premier Evêque d'Ecosse. 582 : 39.
Pallas, affranchi & Intendant des finances de l'Empereur Claude 380 : 35 Empoisonné par l'ordre de Neron, à cause de ses richesses. 405 : 5.
Paleopoli, autrefois Gythie. 241 : 40.
Palerme, ville de Sicile. 259 : 20.
Palestine. V. Preneste. 337 : 11.
Palmosa. V. Pathmos. 487 : 38.

Palmyre, capitale de la Syrie Palmyrène, aujourd'hui Faïd 517 : 14. Ruinée par l'Empereur Aurélien. 518 : 1.
Pamphile de Laodicée, Prêtre de l'Eglise de Césarée, Martyr. 559 : 16.
la Pamphylie, soûmise par Alexandre. 133 : 16. Partie de son Empire. 162 : 35.
Panatius. V. Juventius. 245 : 28.
Pandateric, aujourd'hui Pianosa, île dans le golfe de Pouzzoles. 553 : 34.
Pandion, Roi d'Athènes, fils d'Erichtonius & de Pasithée. 104 : 38. Pére de Procné. *ibid.* Et d'Erechthée, deuxième du nom, qui lui succéda. 105 : 1.
Pandion deuxième, fils de Cécrops, & de Métiadusc. 105 : 16. Chassé par le fils de Métion. 105 : 18. Se retire à Mégare. *ibid.* 19. Epouse Pélie, dont il eut Égée, Pallante, Nisse & Lucius. *ibid.* 20.
Pandion, Roi des Indiens. 552 : 18.
Pandore, fille d'Erechtée deuxième, que son pére sacrifia avec son aînée. 105 : 10.
Pannias, Roi d'Assyrie. 13 : 27.
la Pannonie et ce qu'elle renferme. 130 : 34. Nommée Hongrie, des Huns. 572 : 31.
Panspippe, de Lacédemone, fait prisonnier à Damas par Parmenion, Lieutenant d'Alexandre. 138 : 7.
Pantaleon Martyr, sous Dioclétien & Maximien. 538 : 6.
Pantaspe, veuve du faux Mergis, & femme de Darius. 82 : 8.
Pantauque, Lieutenant de Démétrius, défait par Pyrrhus. 172 : 38.
Panthenus, Maître de Clement Alexandrin. 543 : 34.
la Paphlagonie, soûmise par Alexandre. 133 : 17. Partie de l'Empire de ce Conquérant. 162 : 36.
Paphlagoniens, autrefois Riphates, descendans de Riphath, fils de Gomer. 6 : 25.
Paphnutias, Evêque en Egypte, florissoit sous l'Empire de Constantin. 559 : 40.
Papias, chef de la Secte des Millénaires. 500 : 21.
Papinius Statius, de Naples, florissoit sous Domitien. 488 : 5.
Pappus, montagne de Mauritanie. 592 : 33.
L. Papyrius Cursor, combat les Samnites. 284 : 35.
Papyrius Fronto, Jurisconsulte, sous l'Empire de Caracalle. 534 : 9.
Paradène, contrée de la Gédrosie. 66 : 15.
Parapemezes introduisit Arbace dans le palais de Sardanapale. 19 : 5.
Pargiètes, peuples de l'Arachosie. 66 : 8.
Pâris, Comédien aimé de Domitia Longina. 461 : 35.
Parisatis, Reine de Babylone. V. Vaschti. 26 : 7. Mère d'Artaxerxès. *ibid.* 8.
Parisatis, fille d'Ochus Artaxerxès, & femme de Bisthan son frère. 99 : 9. Obtient d'Artaxerxès de grande mémoire, la grace de Cyrus son frère. 95 : 20. V. Pharziris. 50 : 35. Exilée à Babylone. 97 : 22. Rapelée. 97 : 22.
Parizène, contrée de la Gédrosie. 66 : 16
Parménion, meurtrier d'Attale, Roi d'Epire. 130 : 32. Lieutenant d'Alexandre. 132 : 1. Gouverneur de Médie, est poignardé. 145 : 20.
Parmis, niéce & femme de Darius. 82 : 7. & 19.
Paropamise, montagne, branche du Taurus. 65 : 28.
la Paropamise, maintenant Sablestan, province de l'Empire des Perses. 65 : 20.
la Paropamisade, province de l'Asie. 145 : 27.
Parsi. V. Farsi 67 : 7.
les Parsires, anciens peuples de la Gédrosie. 66 : 15.
Parsis, ville de la Gédrosie. 66 : 17.
Parthenius, Chambellan de Domitien. 475 : 39.
Parthenius, meurtrier de Domitien. 490 : 26.
La Parthie, nommée Al-Gébal, Erak-el-Atzem, Hierak-agemi, Agrak, province de l'Empire des Perses. 51 : 34. & 66 : 18. Partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 38.
Parvatchu. V. Vaschti. 26 : 7.
Pasacartha, Pasagard, Parasxarta, Paras-Gad, ou Persagad, ville bâtie par Cyrus, au lieu où il fit prisonnier Astiages. 71 : 37. Prise par Alexandre 142 : 21.
les Pasargades, alliés des Achémenides. 69 : 23.
Pasargade. V. Sciraz. 55 : 1.
Paschal, Archidiacre, Antipape. 619 : 8.
Pasithée, femme d'Erichtonius, & mére de Pandion. 104 : 38.
Paternus, Jurisconsulte sous l'Empire de Caracalle. 534 : 8.
Pathalie, partie de l'Inde. 157 : 28.
Patizithe, met sur le thrône son frére Mergis, qui avoit le nom & la physionomie du frére de Cambise, tué par ce Roi. 77 : 40.
Pathmos, ou Palmosa, île des Sporades. 487 : 38.
Pavie, ville de la Lombardie, prise par Attila. 573 : 2.

Paul, Diacre d'Aquilée, floriſſoit ſous le règne de Conſtantin, & d'Irène. 631 : 38.
S. Paul écrit d'Athènes, ou de Corinthe ſes deux lettres à ceux de Theſſalonique. 486. 16 Et d'Ephèſe, ſa première aux Corinthiens. *ibid.* 22 Et de Corinthe celle aux Romains *ibid* 23. Eut la tête tranchée *ibid.* 39.
Paul Emyle ſoûmet la Macédoine. 267 : 36.
Paul, Patriarche de Conſtantinople Monothélite. 610 : 9. & 617 : 24. Il y eut contre lui un Synode à Rome. *ibid* 25.
S. Paul, premier Ermite. 536 : 6. Sa mort. 561 : 26.
Paul, Evêque de Neo-Céſarée en Capadoce, Martyr ſous le règne de Valerius Licinianus Licinius. 559 : 32.
Paul, Evêque d'Antioche, ſous l'Empire de Juſtin premier du nom, renonce volontairement à l'Epiſcopat. 601 : 16.
Paul Pape, ſucceſſeur d'Etienne troiſième: Sa mort 630 : 22.
Paul de Samoſate, hérétique. 536 : 16. Son erreur. *ibid* 23 Dépoſé. *ibid.* 32. Condamné avec ſes diſciples, au Concile de Nicée. 560 : 33.
Paul, Moine d'Alexandrie, guéri de la lèpre par l'attouchement des os d'Elizée. 584 : 37.
Paulin, Evêque d'Antioche, ſous l'Empire de Valens. 563 : 16.
S. Paulin, Evêque de Nole. 564 : 24.
Paulin, eſtimé par Eudocie pour ſa grande erudition, & tué par ordre de Theodoſe. 569 : 13.
Pauline, Dame Romaine, femme de Saturnin. 339 : 25.
les Paulinîſtes. V. les Samoſaténiens. 560 : 39
Pauſanias Général des Grecs à la journée de Platées 83 : 31.
Pauſanias, Roi de Sparte. 117 : 22.
Pauſanias, meurtrier de Philippe de Macédoine. 128 : 7.
Pauſanias, jeune Gentilhomme de Macédoine, tua Philippe, pour un déni de juſtice. 166 : 26. Et fut enſuite pendu. 167 : 5.
Paxach, ſeizième Roi d'Iſraël. 22 : 28. & 50 : 12. Tué par Hoſée fils d'Ela. *ibid.* 16.
Pexaja, fils de Ménahem, Roi d'Iſraël. 50 : 10.
Pégian, partie de la petite Arménie. 54 : 9.
Pelage deuxième, Pape. 603 : 36. Sa mort. *ibid.* 40.
Pélage, Moine Anglois, ou Irlandois, héretique. 603 : 19. Ses erreurs. *ibid.* 20.
Pélage Pape : Sa mort. 602 : 38.
Pelage démis de l'Epiſcopat de Laodicée par Valens. 563 : 23.
les Pelagiens, Sectateurs de Pelage. 603 : 25.
Pelée, fils d'Æacus. 169 : 2.
Peleg, fils de Sem. 34 : 34.
Péliade, femme de Cecrops, & mére de Cranaé, Cranechmé, & Athis. 104 : 32.
Pélie, fille de Pilée, Roi de Mégare, & femme de Pandion deuxième. 105 : 20.
Pella, ville de Macédoine, lieu de la naiſſance d'Alexandre le grand. 162 : 25.
Pélopidas, tué dans la bataille contre Alexandre, tyran de Phérés. 125 : 16.
Péluſe, ville d'Egypte, priſe par Cambiſe. 75 : 30. V. Damiette. 194 : 11.
Penée, riviére de Theſſalie. 168 : 23.
Pentidias, Pirithiadès, ou Pirtiadès, Roi d'Aſſyrie. 13 : 39.
Peonie. V. La Macédoine. 162 : 8.
Peponilla. V. Eponéna. 445 : 30.
Pepuze, ville de Phrygie. 533 : 17.
les Pépuzites. V. les Montaniſtes. 533 : 17.
Perdelis. V. Taurus. 65 : 28.
Perdiccas, choiſi par Alexandre pour ſon ſucceſſeur, en lui donnant ſon anneau. 161 : 8.
Perdiccas, fils d'Amyntas, Roi de Macédoine, tué par Archelaüs ſon frére bâtard. 168 : 8.
Perdiccas, fils d'Amyntas & d'Eurydice, pére d'Argée, Roi de Macédoine. 163 : 5. & 38 : & 167 : 39.
Perdiccas, frére de Ptolomée, Roi de Macédoine, qu'Eurydice fit mourir. 168 : 23.
Perdiccas, tuteur d'Aridée. 169 : 3. défit Ariarathe ; entreprit la guerre contre Ptolémée ; & fut maſſacré. *ibid.* 7.
Perdiccas. 131 : 31. Tué par ſes gens de guerre. 239 : 22.
Pergame, ville de Myſie. 267 : 29.
Pérouſe, ville proche du Thraſimène. 262 : 4.
M. Perpenna, Conſul Romain, défait Ariſtonique. 289 : 2.
Perſagad, V. Paſacartha. 72 : 2.
La Perſe, ſon étenduë & ſes bornes. 64 : 2. Diviſée en vingt provinces par Darius. 83 : 3. Partie de l'Empire d'Alexandre. 162. 38.
Perſe, le Poëte, meurt ſous l'Empire de Néron. 486 : 34.

Perſée, pére d'Alcée. 69 : 33.
Perſée, fils de Philippe fils de Démetrius 2. du nom. 179: 5. Chaſſé de Macédoine pas Lucius Æmylius Paulus. *ibid.* 18.
Perſée, Roi de Macédoine. 243: 12.
Perſepole capitale de la Perſe. 142: 17. Ville de la reſidence des Rois. 68: 25. Brûlée par Alexandre. 142 : 22.
Perſes nommés du mot, Paraſeh, Cavaliers. 74 : 22. Etimologies de ce nom. *ibid.* 25.
la Perſide, ſes noms, & ſes limites. 54 : 26.
les Perſides, ceux de la maiſon de Perſis, Perſès, ou Perſée, ſortis des Achéménides. 69 : 22.
Perſuſennès, ou Pruſenſès 2. Roi d'Egypte. 217 : 33.
Peſcennius Niger, general en Syrie. 499: 9. Maſſacré dans la plaine d'Iſſe lors qu'il fuyoit. 506 : 28.
Peſte horrible dans l'Attique. 120 : 12.
Peſte horrible, ſous le Pontificat de ſaint Gregoire le grand. 613 : 10.
Peſte prodigieuſe à Rome. 458 : 6. Autre peſte épouventable qui vint du côté d'Ethiopie. 535 : 23.
Peſte horrible de cinquante deux ans. 603: 6.
Petilius Cerialis, Général des troupes Romaines contre les Gaulois. 463: 26.
Pétrone Turpilien, tué par l'ordre de Galba. 434: 22.
Pétrone Etienne tuë Domitien d'un coup d'épée. 476: 3.
Pétrone ſecond, meurtrier de Domitien. 490 : 26.
Pétrone, homme Conſulaire, pere du Pape Honorius premier du nom. 616: 14.
Pétronie prémiére femme d'Aulus Vitellius. 427 : 23. Et de Dolabella quand Vitellius l'eut répudiée. *ibid*: 25.
Petronien, fils d'Aulus Vitellius & de Pétronie. 427 : 24. Empoiſonné par ſon pere. 433: 3.
Petronius Turpilianus ſoûmet l'Angleterre. 390 : 23.
Petronius Didius Severus, pere de l'Empereur Didius Julianus. 498 : 38.
Pétubaſtis Roi d'Egypte. 217 : 37.
Petus Thraſea empoiſonné par l'ordre de Néron. 405 : 19.
Peucestès tué de deux coups de fléche, à l'aſſaut de la ville des Oxydraques, en couvrant Alexandre de ſon bouclier. 256 : 32.
Péxodare frére de la Princeſſe Ada. 133: 13.
Phalacrine, ou Palacrine, village des Sabins, prés de Riète. 436 : 9.
Phaleg fils de Sem. 34: 34. pére de Régu. *ibid.* 37.
Phaortès Roi des Mèdes. 11: 35.
Pharamond ou Vvaramond, premier ou ſeptiéme Roi des Francs ou François. 565 : 38.
Pharnabaze, mari d'Apamé fille d'Artaxerxès de grande mémoire. 95 : 6.
Pharnace fils de Mithridate. 253 : 24.
Pharnaſpe, pere d'Achæmen & de Caſſandane. 71 : 30.
Pharaon Shanax. V. Nectanebus. 225:38.
Pharaon, nom de dix Rois d'Egypte. 200: 7.
Pharaou Schiſeak, ou Séſac, Roi d'Egypte 199: 3.
Pharaou Roi d'Egypte fait expliquer le ſonge du chef de ſa Panétrie, par Joſeph priſonnier. 36: 24.
Pharaou Neco, Roi d'Egypte. 24: 30. Conquit le pays des Philiſtins *ibid.* Son armée battuë par Nabuchodonoſor. *ib.* 36.
Pharaon & ſon armée noyés dans la mer rouge. 37: 36.
Pharaſmane Roi d'Ibérie. 493: 20.
Phartamaſpath, ou Pſammatoſſuis, Roi des Parthes. 491 : 38.
Pharziris, ou Pariſatis, fille d'Artaxerxès Longuemain, femme de Darius le bâtard. 90 : 35.
Phaſelus, frere d'Herode, fait Tetrarque de Judée par Antoine 480 : 29.
Phœbe, par qui fut envoyée la lettre de S. Paul aux Romains. 486: 24.
Phédime, femme de Darius. 82: 21.
Phédime, fille d'Otane. 79: 3.
Phedre, fille de Minos, & femme de Théſée. 105 : 28.
la Phénicie aſſujettie par Salmanaſſar. 23: 19.
Phéron Roi d'Egypte. 196: 24.
Phéres, ville de Magnéſie. 125: 16.
Philenne, mére d'Arridée frere d'Alexandre le grand. 168: 21. & 169: 2.
Philétas maître de Zénodote d'Ephèſe. 107 : 34.
Philadelphie, ville d'Aſie, ſituée au pied du mont Tmolus. 645 : 17.
Philippe, Roi de Macédoine ; Sa naiſſance 124 : 29.
Philippe de Macédoine defait les Atheniens & les Thébains dans la bataille de Chéronée. 126 : 33.
Philippe, Médecin d'Alexandre. 136: 4.

Philippe, fils d'Antipater, & frere de Caſſander. 160 : 27.
Philippe Roi de Macedoine, fils d'Argée, mourut jeune. 163: 6.
Philippe fils d'Amyntas & d'Eurydice. 163: 38.
Philippe, après la mort de ſes freres Alexandre & Perdiccas, prit la qualité de Regent, à cauſe de la grande jeuneſſe du fils du dernier. 164 : 6. Il fut depuis obligé de prendre le titre de Roi. *ibid.* 10. Ses exploits. *ibid.* 20. Choiſi pour général des Theſſaliens & des Thebains, défit les Phocenſes. 165 : 12. S'empara des villes de ceux qui l'avoient choiſi pour leur général. *ibid.* 33. Chaſſa d'Epire le Roi Arribas. 166 : 5. Défit les Atheniens dans la bataille de Chéronée. *ibid.* 14. Tué par Pauſanias jeune Gentilhomme de Macedoine, pour un deni de juſtice. *ibid.* 26.
Philippe pere d'Europe, Roi de Macédoine. 168: 2.
Philippe, frere de Perdiccas, Roi de Macédoine, pere d'Alexandre le grand. 168. 16.
Philippe, fils de Caſſander. 170 : 20.
Philippe, fils de Demetrius 2. du nom. 178: 13. & 27.
Philippe, fils de Demetrius Roi de Macedoine, défait par P. Sulpitius Galba. 266: 38.
Philippe, Arabe. 518: 18. Se fait élire tuteur de Marc-Antoine Gordien, & enſuite Empereur. *ibid* 33
Philippe, Gouverneur d'Egypte, Martyr ſous l'Empire de Septime Severe ſurnommé Pertinax. 533: 29.
Philippe, Evêque d'Andrinople, Martyr ſous l'Empire de Julien l'Apoſtat. 562 : 16.
Philippe Bardanès rélégué dans la Cherſonèſe de Thrace. 613 : 22. élû Empereur. 614: 35. Couronné par Jean ſixième Patriarche de Conſtantinople. 619 : 31. Son portrait. *ibid.* 35: Eut les yeux crevés. 620 : 9.
Philippe, Romain, élû Pape, obligé de céder. 630 : 30.
Philippe, Empereur d'Alemagne, mari d'Irène fille d'Isaac Comnène. 642: 7.
Philippique, mari de Gordia fille de l'Empereur Maurice. 597: 22.
Philiſcus, poëte tragique. 228: 32.
Phillis, Princeſſe de Thrace. 165 : 29.
Philomèle chef des Phocenſes. 164 : 40.
Philon Juif floriſſoit ſous Caligula. 485 : 29.
Philotas, fils de Parmenion, aſſommé à coups de pierres. 145. 18.
Philotas eut la Pamphylie & la Lycie après la mort d'Alexandre. 226: 32.
Phinée, mari de Cléopatre fille d'Erecthée. 105: 14.
Phlegon, Chronologiſte, floriſſoit ſous l'Empire d'Hadrien. 501. 16.
Phocas, couronné dans Conſtantinople par le Patriarche Cyriaque. 599: 16.
les Phocenſes pillent le temple d'Apollon de Delphes, ſous la conduite de Philomèle. 164 : 40.
Phocilide, de Milet, plus ancien que celui d'Alexandrie. 113 : 26.
Phocion, condamné à mort par ceux d'Athenes. 239: 24.
Phoronée, pere d'Apis. 69: 25.
Photin, premier Miniſtre de Ptolémée Denys le jeune, Roi d'Egypte. 234: 19.
Photin Evêque de Lion, Martyr ſous l'Empire de Marc-Antonin. 502 : 33.
Photius ſe vange de Phocas qui avoit violé ſa femme. 605 : 24.
Phraate, ou Baadi, Roi des Parthes. 190: 26.
Phraortès, ou Artinas & Aphrotès Roi des Medes 24: 29. & 55: 10 & 31.
Phratagune, fille d'Artaxe, femme de Darius. 32: 19.
Phratapherne gouverneur des Coraſmiens. 148: 16.
Phratapherne eut la Perſe après la mort d'Alexandre 226 : 35.
la Phrigie ſoûmiſe par Alexandre. 133: 17.
les deux Phrygies, partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 36.
Phtia femme d'Eacide, & mére de Pyrrhus ſurnommé l'Aigle. 173: 37.
Phul Beloch, ou Phua, Roi de Babylone. 21 : 29. & 22 : 9.
Phul, Divinité chez les Chaldéens & les Aſſyriens. 22 : 5.
Phul-Béloch Roi d'Aſſyrie, originaire de Chaldée. 10: 39.
Phut, fils de Cham, occupa la Libie. 7 : 2.
Phylé, femme de Démétrius, s'empoiſonne, 173 : 12.
Phyllis, nourrice de Domitien. 477: 30.
Pialis, ou Piéle, pere d'Admète. 168 : 40.
les Picentins ſoumis par les Romains. 259: 21.
la Piérie, contrée de la Macédoine. 243: 16. V. la Macédoine. 162: 8.
Pierre de Courtenai, Comte d'Auxerre, ſucceſſeur de Henri Empereur de Conſtantinople. 643: 34. Sa mort. *ibid* 37.
Pierre Chryſologue, étoit célébre ſous l'Em-

pire de Théodoſe le jeune. 583: 35.
Pierre, Antipape ſous l'Empire de Conſtantin le barbu. 618: 38.
Pierre, frere de l'Empereur Maurice, maſſacré par l'ordre de Phocas 599: 22.
Pierre Evêque d'Alexandrie, Martyr ſous l'Empire de Galére Maximin. 559: 21.
S. Pierre fonde l'Egliſe d'Antioche: 485: 21. Un Ange le delivre de priſon. 486: 2. Fut crucifié. 486: 39.
Pigmenius, Prêtre, Martyr ſous l'Empire de Julien l'Apoſtat. 562: 20.
Pilée, Roi de Mégare. 105: 20.
les Pyles, detroit par lequel on entre dans la Cilicie. 135: 21.
Philopemen, Général de ceux d'Achaïe, empoiſonné. 241: 11.
Pindare naquit à Thèbes, & fut diſciple de Lasus. 116: 8. 52 mort 119: 4.
Pindare domeſtique de Caſſius. 329: 10.
Pinde, montagne de Theſſalie. 168: 24.
Pipa, Pipara, ou Cornélie Salomine, fille d'Attale Roi des Germains, & maîtreſſe de Gallien, & enſuite ſa femme. 522: 25.
Pirame, ou Malmiſtra, riviere de la Cilicie. 135: 33.
Piritiades, Pirtiadès, ou Pentidias, Roi d'Illyrie. 13: 39.
Pirrhus, fils d'Achille. 169: 1.
Piſatello, aujourd'hui le nom du Rubicon dans ſon cours. 304: 26.
la Piſidie ſoûmiſe par Alexandre. 133: 16.
Piſiſtrate, tyran d'Athènes, pére d'Hippias. 85: 26.
Piſon tué à la porte du temple de Veſta. 416: 3.
Piſon, qui avoit empoiſonné Germanicus, ſe tue. 434: 25.
Pitagore fils de Muéſarque ou de Mnarcus. 109: 40. Diſciple de Phérécide & d'Hermodamas 110: 5. Son opinion touchant la Metempſycoſe. *ibid.* 22. Et de l'abſtinence des feves. 111: 30 Sa Philoſophie peu connuë. 113: 13.
Pithagore, affranchi de Neron. 399. 24.
Pithée pere d'Æthra mere de Theſée. 105: 23.
Pitziſtan, V. la Drangiane. 65: 39.
P. Piveſus Tetricus, un des treute Tyrans de Rome. 523: 32.
C. Piveſus Tetricus, fils de P. Piveſus Tétricus, un des trente Tyrans de Rome. 523: 32.
Pius, d'Aquilée, Pape & Martyr, ſous l'Empire d'Hadrien. 501: 12.
Placidie ſœur d'Honorius. 567: 2. Donnée pour femme par Alaric, à Adolphe fils de la ſœur. *ibid.* 14. Renduë à Honorius après la mort de ſon mari; & donnée pour femme à Conſtantius. 568: 1.
Placidie fille de Valentinien, mariée à Olybrius. 371: 30.
Placille, fille de Flavius Arcadius & de Julie Eudoxe. 557: 36.
Placilla, Flaccilla, ou Placidia, mere d'Arcadius & d'Honorius. 558: 37.
Platées, ville en Béotie, où ſe donna la bataille entre les Grecs & les Perſes. 88: 27.
Platon; Sa naiſſance. 120: 14. Sa mort. 125: 22
Plautia Urgulanilla, fille de Plautius Urgulanius, & femme de l'Empereur Claude. 367: 1.
Plautius Urgulanius pere de Plautia Urgulanilla femme de l'Empereur Claude. 367: 1.
Plautus, maſſacré en Aſie par l'ordre de Néron. 403: 8.
Pline, ſa naiſſance. 484: 28. Etouſé du feu & des cendres du Veſuve. 437: 38. & 487: 20.
Pline le jeune floriſſoit ſous Domitien. 488: 3.
Plotine, veuve de Trajan. 491: 30.
les Pneumatomaques, hérétiques, ſectateurs de Macédonius. 562: 32.
Pœtus Thraſea. 472: 24.
Poliœnus, qui a écrit des Stratagèmes. 53: 20.
Polianiſtes, diſciples de Paul de Samoſate. 538: 28.
Polierate, Roi de Samos, pendu par ordre d'Oroëte. 83: 25.
Polierone, pére du Pape Zacharie. 619: 36.
Polidore fameux ſtatuaire. 457: 21.
Polixénide, chef de l'armée de mer d'Antiochus le Grand. 267: 12.
Pollutia, fille de Sextia belle-mére de L. Vetus, empoiſonnée par l'ordre de Néron. 405: 14.
Polybe, affranchi de l'Empereur Claude. 380: 34.
Polycarpe, Evêque de Smyrne, Martyr ſous l'Empire de Marc-Antonin. 502. 27.
Polycrate, femme du jeune Arat de Sicyone. 178: 37.
Polyeucte, Patriarche de Conſtantinople, couronne l'Empereur Jean Zimiſcès. 634: 24.
Polyperchon tuteur d'Aridée. 169: 3 Tué dans une bataille. *ibid.* 35.
Pompée le Grand; Sa naiſſance. 259: 30. Triomphe d'Hiarbas. 290: 25. Combat

Mithridate. 293: 7. ôte à Trigranès ſes Etats. *ibid.* 10. Prend Jeruſalem. *ibid.* 16. Aſſujétit la Syrie. 294: 15: Guerre civile entre lui & Cesar. 296: 14. Eſt défait à Pharſale. *ibid.* 17. Se retire en Egypte, où il eſt tué par l'ordre de Ptolémée. *ibid.* 20. Ses exploits. *ibid.* 24.

Pompeia, fille de Q. Pompeius, & troiſième femme de Jule Ceſar. 294: 12. & 299: 7. Répudiée. *ibid.* 12.

Pompeïa Plotina femme de Trajan. 491: 18.

Pompeian, ſecond mari de Lucille ſœur d'Aurèle Commode. 497: 3.

Pompilia, fille de Numa Pompilius, ſecond Roi de Rome. 251: 34.

Pompo-Pompilius, pere de Numa. 251: 21.

Pomponia, ou Cecilia Attica, fille de Pomponius Atticus, & premiére femme de Marcus Viſanius Agrippa. 321: 23.

Pomponius Oſphitus, pere de Miſonia Ceſonia, femme de Caligula. 350: 34.

Pomponius Atticus; Sa naiſſance. 289: 17. Sa mort. 481: 9.

Pomponius Baſſus, mari d'Annia Fauſtine, qu'Elagabal fit mourir pour épouſer ſa veuve. 512: 12.

le Pont-Euxin. V. Kara Deniis. 64: 3.

Ponte Spoletino, Ponte Confino, ou les trois tavernes. 540: 24.

Pontia, maintenant Pongia, île à l'entrée du Golfe de Mole & de Gayette. 353: 32.

Pontique, Martyr ſous l'Empire de Marc-Antonin. 502: 34.

Pontius Cominius entre dans le Capitole. 281: 18.

Poppæa Sabina, mere de Sabina Poppæa femme de l'Empereur Othon. 416: 39.

Poppæa Sabina, fille de Poppæus Sabinus, mere de Sabina Poppæa femme de Néron. 384: 35.

Poppæus Sabinus, Conſul Romain, Colègue de Quintus Sulpitius Camerinus, à la naiſſance de l'Empereur Flavius Veſpaſianus. 436: 10.

Popilius, Tribun, aporte la tête de Ciceron à Antoine. 480: 25.

Por & Taxil eurent l'Inde après la mort d'Alexandre. 226: 36.

Porcie fille de Caton, & femme de Bibulus. 315: 1.

Porphyra, palais de Conſtantinople. 624: 23

Porphyre Maître, en Philoſophie, de Julien l'Apoſtat. 550: 22.

Porſenna, Roi d'Etrurie, aſſiége Rome. 257: 18.

Porus, Roi des Indiens, du temps d'Auguſte. 332: 18.

Porus Roi de l'Inde. 153: 32. Diſpute à Alexandre le paſſage de l'Hydaſpe. *ibid.* 40. Eſt défait & pris. 155. 19. Rétabli dans ſon Royaume. *ibid* 35.

Poſidès afranchi de l'Empereur Claude. 380: 32.

Poſthumia femme de Servius Sulpitius. 312: 25.

Poſthumius défait les Liguriens. 260: 22.

Poſthumius, Dictateur Romain. 258: 35.

la Potamie. V. l'Egypte. 495: 29.

Potiphar, mari de celle qui ſolicita Joſeph. 36: 23.

Potiphérah, Gouverneur, ou Prêtre d'On, pére d'Aſénath femme de Joſeph. 36: 32.

Præcus fils d'Abas & d'Oecalie. 69: 32.

Praſignano, ville ſur les bords du Thraſiméne. 262: 5.

Préneſte, aujourd'hui Paleſtrine, ville d'Italie. 337: 11.

le Préteur à Rome, quels étoient ſes droits. 410: 17.

Praxaſpe favori de Cambiſe. 77: 16. dont ce Roi tuë le fils. *ibid.* 23.

Pomponius Flaccus, compagnon d'yvrognerie, de Tibére. 346: 3.

Primaſe, Evêque en Afrique, célèbre ſous l'Empire de Juſtinien. 603: 2.

Primus, quatriéme Evêque d'Alexandrie, ſucceſſeur de Cetdon. 500: 39.

Priſca, femme que Montan menoit toûjours avec lui. 533: 19.

Priſcien, de Céſarée, Grammairien célèbre ſous Juſtinien. 603: 4.

Priſque, Patrice, mari de Domentia. 604: 38. Pere de Martine, ſeconde femme d'Héraclius. 606: 5.

Priſque Prêtre, Martyr ſous l'Empire de Julien l'Apoſtat. 562: 20.

Probus, mari de la fille aînée de l'Empereur Sévére. 506: 20.

Proca ou Palatinus Silvius, Roi des Latins. 248: 5.

Proclus, Ingenieur, brûle la flote de Vitalien qui aſſiégeoit Conſtantinople. 587: 36.

Procné, fille de Pandion, & femme de Téréc. 104: 39.

Procope de Cilicie, parent de Julien l'Apoſtat. 554: 17.

Procope, floriſſoit ſous l'Empire de Juſtinien. 603: 1.

Procope de Gaze, célèbre ſous l'Empire de Juſtinien. 603: 3.

Procus, fille de Cecrops & de Métiaduſe. 105: 17.

Procris, fille d'Erechthée deuxième, mariée à Céphale. 105 : 11.
Prophtasie, ancienne ville de la Drangiane. 66 : 2.
Prosper, florissoit sous l'Empire de Theodose le jeune. 583 : 34.
Protarque, Marchand d'Egypte. 191 : 7.
Protée, Roi d'Egypte. 196 : 24.
Protére, Evêque d'Alexandrie, tué par les Alexandrins. 584 : 21.
Prudence, de Saragosse florissoit sous l'Empire d'Honorius. 582 : 19.
Prutenses 2. V. Persusennès. 217 : 32.
Prusias, Roi de Bithynie. 267 : 27.
Psamatossiris. V. Phartamaspath : 491 : 39.
Psamménite Roi d'Egypte, fils & successeur d'Amasis, dépouillé de son Royaume par Cambyse Roi de Perse. 75 : 31. & 196 : 32. & 223 : 30.
Psammis, Roi d'Egypte. 196 : 30.
Psammitique Roi d'Egypte. 196 : 27. & 218 : 13. & 221 : 22.
Psammitique, attaqué par les Scythes jusques en Egypte. 56 : 23.
Psamnus Roi d'Egypte, allié de Sédécias Roi de Juda, 25 : 13.
Psammus, ou Psammitès Roi d'Egypte. 225 : 17.
Psaminus, Psammius, ou Psamnis Roi d'Egypte. 22 : 23.
Psellus Philosophe, précepteur de Michel Ducas. 640. 20.
Pseusenses, Pseuceuses, Chéopès ou Chemnis, Roi d'Egypte. 217 : 12.
Ptolemaïde, une des cinq villes de la province Cyrénaïque, nommée pour cette raison Pentapolitaine. 193 : 15.
Ptolemaïde, fille de Ptolemée & d'Eurydice, & femme de Demétrius. 173 : 18.
Ptolemée, fils de Juba, Roi de Mauritanie, mari de Cleopatre surnommée Séléne, massacré par l'ordre de Caligula. 363 : 34.
Ptolemée le Foudroyant, Roi de Macédoine 241 : 6.
Ptolemée Denys, Aulétès, ou le Flûteur, fils de Lathure & de Séléne, Roi d'Egypte. 233 : 26.
Ptolemée Denys le jeune, fils de Ptolemée le Fluteur, Roi d'Egypte. 234 : 8.
Ptolemée, Lieutenant d'Alexandre. 154 : 14. Blesse d'une épée empoisonnée. 157 : 18. Il en fut guéri par une herbe dont Alexandre avoit veu la figure en songe. *ibid* 25. Eut en partage l'Egypte après la mort de ce Conquérant. 161 : 22.
Ptolemée Roi d'Egypte, & Seleucus, allérent au secours de Cassander. 169 : 40. Défait Démétrius fils d'Antigone. 170 : 3. Défait ensuite par le même Démétrius *ibid.* 5. Prend le titre de Roi. *ibid.* 15.
Ptolemée le foudroyant, fils de Ptolemée premier Roi d'Egypte, & d'Eurydice. 176 : 34. S'empara de la Macédoine. *ibid.* 36. Epousa Arsinoé sa propre sœur, veuve de Lysimaque. *ibid.* 40. Fit tuer ses deux fils, 177 : 4 lut tué par Belgius chef des Gaulois. *ibid.* 15.
Ptolemée Physcon Roi d'Egypte. 191. r. & 232 : 3.
Ptolemée Philadelphe fils de Ptolemée premier surnommé le Sauveur Roi d'Egypte, & de Bérénice, & frere de Ptolemée le foudroyant. 176 : 36. & 228 : 21.
Ptolemée fils de Lagus, eut l'Egypte après la mort d'Alexandre. 226 : 36. Surnommé Soter, ou Sauveur, pourquoi. 227 : 35.
Ptolemée Evergère, fils de Ptolemée Philadelphe & d'Arsinoé, Roi d'Egypte. 230 : 8.
Ptolemée Philopator, fils de Ptolemée Evergète, Roi d'Egypte. 230 : 31.
Ptolemée Philométor, fils de Ptolemée Epiphanès & de Cléopatre, Roi d'Egypte. 231 : 31.
Ptolemée Epiphanès, fils de Ptolemée, Philopator & d'Euridice ou Arsinoé, Roi d'Egypte. 231 : 19.
Ptolemée Lathure, ou Lamyre, le ventru, & le Sauveur, successeur de Ptolemée Physcon au Royaume d'Egypte. 132 : 19.
Ptolemée Alexandre, frere de Ptolemée Lathure. 232 : 8. régna en Egypte. 233 : 5.
Ptolemée frere d'Alexandre, fils d'Amyntas 2. du nom, Roi de Macédoine, que son frere Perdiccas fit mourir. 168 : 12.
Ptolemée fils de Pyrrhus. 175 : 30.
Ptolemée fameux Astrologue. 420 : 13.
Puah, pere de Tholah. 41 : 13.
Publius Valerius Flaccus, Ambassadeur Romain vers Hannibal. 261 : 15.
Publius Cornelius Scipion battu par Hannibal. 261 : 34.
Publius Sulpicius Galba envoyé en Macédoine. 266. 32.
Publius Cornelius Scipion, prend Carthagène. 264 : 20. Et ayant chassé d'Espagne les Carthaginois, il retourne à Rome. 265 : 13. Etant pourveu du Consulat, il passe en Afrique. *ibid.* 16. Defait Hannibal. 266 : 7. Est surnommé l'Afriquain, & triomphe après la paix. *ibid.* 33.
Publius Clodius, se déguise pour visiter

Pompeia femme de Jule Ceſar. 299 : 13.
Publius Nigidius Figulus, grand Pythagoricien. 319 : 7.
Publius Iſauricus pere de Servilia prémiére femme d'Auguſte. 320 : 24.
Publius Claudius pere de Claudia ſeconde femme d'Auguſte. 320 : 25.
Publius Vitellius fils d'Aulus Vitellius & de Galerie. 427 : 27.
Publius, fils de Publius Vitellius. 426 : 19.
Publius Vitellius Chevalier Romain, Intendant d'Auguſte, petit-fils d'un Savetier. 426 : 26.
Publius Sulpitius Quirinus, Receveur des tailles en Syrie. 482 : 18.
Publius Ælius Hadrianus. V. Hadrien. 492 : 34.
Publius Helvius Pertinax, Empereur Romain, fils d'Helvius ſucceſſus. 497 : 29. Enſeigna la grammaire en Ligurie. 498 : 4. Receu Empereur par l'armée. *ibid.* 18. Aſſaſſiné par les Soldats. *ibid.* 24.
Publius Licinius Valerianus, Lieutenant de Trébonien & de Voluſien, fait Empereur aprés la mort d'Emilien. 521 : 18. Sa naiſſance. *ibid.* 24. Fit regner avec lui ſon fils Gallien. *ibid.* 27. Priſonnier par Schabur Roi de Perſe, & écorché vif. 522 : 7.
Pul, pere de Sardanapale. 28 : 24. Roi d'Aſſyrie. 50 : 7.
Pulchérie, ſœur de l'Empereur Théodoſe le jeune. 568 : 29. Mariée à Flave Marcien. 578 : 22.
Pulchérie, fille de Flavius Arcadius, & de Julie Eudoxe. 557 : 36.
la Purification de la Vierge inſtituée 503 : 10.
Pydne, maintenant Cytro, ville de la Piérie. 243 : 15.
Pyrallis, Courtiſanne publique, aimée de Caligula. 357 : 18.
Pyrrhus Roi de Macedoine. 240 : 35.
Pyrrhus Roi d'Epire ſe rend maître d'une partie de la Macédoine. 170 : 29.
Pyrrhus, ſurnommé l'aigle, fils d'Eacide & de Phtia. 173 : 37. Roi d'Epire. 174 : 4. Epouſe Antigone fille de Philippe & de Bérénice. 174 : 12. Général de ceux de Tarente contre les Romains. *ibid.* 30. Défait l'armée Romaine. *ibid.* 32. & 259 : 9. Remporte une ſeconde victoire. 175 : 9. Chaſſe les Carthaginois de la Sicile. *ibid.* 21. Repaſſe en Italie, où il eſt défait par le Conſul Manius Curius. *ibid.* 23. Entre en Macédoine, qu'Antigone eſt contraint de lui céder. *ibid.* 25. Eſt tué dans Argos. 176 : 14.
Python eut la Médie après la mort d'Alexandre. 226 : 35.
Python, tuteur d'Aridée. 169 : 3. Renonce au miniſtére en faveur d'Antipater. *ibid.* 10.

Q

Quadrat Evêque d'Athènes, diſciple des Apôtres. 501 : 8.
Quadratus Vinidius chef des tronpes Romaines. 388 : 23.
Quinctus Bonoſus ou Bonoſius. 529 : 27.
Quintius Atticus Conſul pris dans le Capitole. 434 : 31.
Quintus Fabius Maximus Conſul Romain, Colégue de Julius ou Iulus Antonius, à la naiſſance de l'Empereur Tiberius Claudius Druſus Germanicus. 366 : 29.
Quintus Sulpitius Camerinus, Conſul Romain, Colégue de Poppæus Sabinus, à la naiſſance de l'Empereur Flavius Veſpaſianus. 436 : 10.
les Quinquaties, fêtes en l'honneur de Minerve. 467 : 31.
Quinta Martyre, ſous l'Empire de Trajan. 535 : 3.
Quintilien, floriſſoit ſous Domitien. 488 : 3.
les Quintiliens. V. les Montaniſtes. 533 : 18.
Quintilla, femme de mauvaiſe vie. 533 : 18.
Quintillus, frere de l'Empereur Flavius Claudius. 526 : 23.
L. Quintius Cincinnatus Dictateur Romain. 278 : 9.
T. Quintius Criſpinus Conſul bleſſé dans dans une embuſcade dreſſée par Hannibal, s'enfuit. 287 : 1.
Quintilius Varus défait par Herman. 483 : 18.
Quintus fils de Publius Vitellius. 426 : 19.
Quintus Servilius Cépion Conſul Romain. 289 : 28. Défait par les Cimbres, & ſes biens confiſqués. *ibid.* 33.
Quintus Cæcilius Metellus : ſa mort. 289 : 10.
Quintus Cæcilius Metellus, le Numidique triompha de Jugurtha. 289 : 22.
Quintus Fabius, le pére, prend Tarente. 286 : 37.
Quintus Fulvius, & Appius Claudius, Conſuls Romains, prennent Capouë. 286 : 29.
Quintus Cæcidius. V. Calpurnius Flamma. 259 : 33.
Quintus Babius Tamphilus, Ambaſſadeur Romain vers Hannibal. 261 : 25.
Quintus Cœcilius Metellus défait Jugur-

tha en deux batailles. 268 : 21.
Quintus Fabius défait les Auvergnats. 269 : 38.
Quirin Evêque & Martyr, sous l'Empire de Galère Maximin. 559 : 20.
le mont Quirinal à Rome. 255 : 4.

R

RAb, ou Arabo, riviére qui à sa source dans la Styrie, & se rend dans le Danube. 484 : 17.
Rabban Simeon, pere de Gamaliel maître de S. Paul. 487 : 26.
Rabban Gamaliel Maître de S. Paul, fils de Rabban Simeon. 487 : 25.
Rabban Simeon tué à la prise de Jerusalem. 487 : 23.
Rachel, fille de Laban, & femme de Jacob : 36 : 18. Mere de Joseph. *ibid.* 19.
Rachis ou Rachise, duc du Frioul, quitta le Royaume de Lombardie en Italie, & se fit Religieux. 578 : 6.
Radagaise, Roi des Gots, défait & tué par Stilicon. 566 : 18.
Raguinbert Duc de Turin. 577 : 38.
Rancès Roi d'Egypte. 213 : 39.
Rameſſes, surnommé Ægyptus, Roi d'Egypte. 213 : 23.
Ramnus, bourg, ou forteresse du Péloponèse, 171 : 34.
Rangabe. V. Michel Rangabe. 633 : 2.
Rausimod, Roi des Sarmates. 543 : 25.
Ravenne Capitale de la Romagne. 327 : 31.
Ravvshane, ou Roxane, fille d'Oxyarthe, femme d'Alexandre. 149 : 40.
Rebecca fille de Bethuel, & femme d'Isaac. 35 : 36. Mere d'Esaü & de Jacob. *ibid.* 38.
Regassar, ou Nigliſſar, mari de la sœur d'Evilmérodach Roi de Babylone. 25 : 30. Il régna après avoir tué son beau-frere. *ibid.* 33.
Regillus, lac maintenant de Castiglione, de San-Prassède, ou de Sainte Sévère, dans le territoire de Tuscule. 272 : 18.
Regnier Acciaioli, Florentin, Prince d'Athènes. 643 : 29.
Régnits, riviére qui se joint à celle de Guntz à Sabarie. 484 : 16.
Régu, fils de Phaleg. 34 : 37. Pére de Sérug. 35 : 27.
S. Remi fait Evêque de Reims. 584 : 39. & 602 : 17.
Remus massacré par Romulus son frere jumeau. 248 : 30.
Reicht, ville de l'Hircanie. 64 : 37.
Retzin Roi de Syrie, 22 : 28.
Rezon Roi de Damas. 201 : 26.
les Rhamnes, peuples anciens de la Gédrosie. 66 : 25.
Rhamsinit Roi d'Egypte. 196 : 24.
Rhatholis, ou Rathos, Roi d'Egypte. 212 : 22.
Rhea, mére d'Isis ou Junon. 203 : 27.
Rhea Silvia. V. Ilia. 247 : 7.
Rheims, ville en Champagne. 584 : 40.
Rhodanim, ou Dodanim, fils de Javan. 6 : 36.
Rhode, compriſe sous le nom de Doriens. 6 : 37.
Rhodogune, fille d'Artaxerxès de grande mémoire, & femme d'Oronte. 95 : 5.
Rhodogune, fille de Mithridate Roi des Parthes. 189 : 31.
Rhexenor, pére de Chalcione femme d'Egée : 105 : 23.
Ricimer, Goth de nation, Général de Majorien, lui ôta la vie & l'Empire. 579 : 13. Sa mort. *ibid.* 31.
Riète, petite ville des Sabins. 449 : 12.
Rimini, ville de la Romagne, au bord de la Mer Adriatique. 284 : 39.
Riphath, ou Diphath, second fils de Gomer. 6. 23 fut pére des Riphates ou Riphéens, *ibid.* 24.
Roboam, fils de Salomon, Roi de Juda. 47 : 16.
Robert, fils de Pierre de Courtenai Empereur de Constantinople. 643 : 39. Sa mort. *ibid.* 40.
Rodéric, successeur d'Aldolphe, assassiné. 567 : 38.
Rodelinde mére d'Auboïn Roi des Lombards en Italie. 576 : 30.
Rodoalde, Roi des Lombards en Italie. 577 : 17.
Les Rogations, & leur institution. 584 : 28.
Roma, Troyenne abordée en Italie. 246 : 14.
Romain Lecapène gouverna l'Etat sous Constantin Porphyrogenète. 635 : 6 Réléguë dans un Monastere. *ibid.* 10.
Romain, fils de Christofe fils de Romain Lecapène, fait Césat par son ayeul. 635 : 8.
Romain Porphyrogenète, troisième du nom. 635 : 30. Sa mort. 636 : 7.
Romain Argyropule, Senateur, épouse Zoé fille de Constantin fils de Romain Porphyrogénète, & par ce mariage il devint Empereur sous le nom de Romain

quatrième. 637: 40: Sa mort. 638: 13.
les Romains vaincus par les Samnites, paſſent ſous le joug. 283: 38.
Rome, Amarylle, Anthuſe, & Valence, Capitale du vieux Latium, & enſuite du monde. 246: 5. Priſe & pillée par Alarie. 566. 37. Par Ricimer. 579: 30. par Totilas Roi des Gots. 593: 27. Et une autrefois encore par le même Totilas. *ibid.* 36.
Romis, ou Roma, Roi des Latins. 246: 24
Romule, fils de la fille d'Enée. 246: 28.
Romule fils de Mars & de Rhea Silvia. 247: 7.
Romulius, Centenier, maſſacré par l'ordre de Vitellius. 432: 20.
Romulus & Remus, fils de Roma. 246: 18.
Romulus Auguſtus, ſurnommé Auguſtule, prétendant à l'Empire après la mort de Maxime. 574: 32.
Romulus premier Roi de Rome. 248: 19.
Romus, fils d'Ulyſſe & de Circé. 246: 20.
Romus fils d'Emathion. 246: 22.
les Rophites, peuples de l'Arachoſie. 66: 9.
Ros, ancien nom de Laodicée ville de Syrie. 181: 34.
Roſſace, Lieutenant de Darius, tué par Alexandre au paſſage du Granique. 202: 4.
Roſette, ville de la baſſe Egypte. 194: 11.
Roſimonde, fille de Chu.mond Roi des Gépides. 576: 36.
les Roſtres, lieu dans Rome où ſe feſoient les harangues. 337: 26.
Rotharis Roi des Lombards en Italie. 577: 16.
Rotrude fille de Charlemagne. 625: 34.
Roxane, mere d'Hercule. 169: 27. l'un & l'autre maſſacrés dans Pydné par Caſſander. *ibid.* 29.
Roxane. V. Ravvshane. 149: 40.
les Roxolains, peuples de la Ruſſie Rouge. 423: 7.
Rubellius Plautus, gendre de L. Vetus, empoiſonné par l'ordre de Néron. 405: 25.
le Rubicon, riviére qui ſépare la Gaule Ciſalpine, du reſte de l'Italie. 304: 25.
Rufin, pére du Pape Eugène. 617: 34.
Rufin, premier Miniſtre de Flavius Arcadius. 557: 38. Maſſacré en préſence de cet Empereur. 558: 11.
Rufin, floriſſoit ſous l'Empire d'Honorius. 582: 18.
Ruffinus Criſpinus, fils de Poppée, noyé par ordre de Néron. 404: 39.
Rufus Criſpinus Chevalier Romain, mari de Sabina Poppæa, à qui l'Empereur Othon l'enleva pour en faire ſa femme. 417: 16.
Rufus Gouverneur de Conſtantinople, ſous l'Empire de Philippique Bardanès, à qui il fit crever les yeux. 620: 9.
Rugon, aujourd'hui le nom du Rubicon vers ſa ſource. 304: 26.
Ruſumbladzot, pere de Zénon Iſaurique. 580: 12.

S

SAbaccus, Roi d'Ethiopie. 197: 20.
Sabachos, ou Sò, Roi d'Egypte. 23: 15.
Sabacos, Séveeh, Soan, & Segar, Roi d'Egypte. 218: 38.
Sabatha, fils de Chus. 7: 8.
Sabarius, Saga, ou Barzane, fils de Ninus, à qui le pére fit la guerre. 14: 9.
Sabatius, Préteur en Arménie ſous Juſtinien deuxième. 612: 22.
Sabbatius, pére de Juſtinien, ſurnommé le grand. 590: 21.
Sabbatius, fils de Leon d'Arménie & de Théodore. 633: 35.
Sabellius, diſciple de Noëtus, hérétique: Ses erreurs. 536: 11.
Sabin Julien, defait auprès de Vérone. 530: 34.
Sabina Poppæa, fille de T. Lollius & de Poppæa Sabina, femme de Néron. 384: 35. Tuée avec l'enfant dont elle étoit enceinte, d'un coup de pié que cet Empereur lui donna. 404: 21.
Sabina Poppæa, femme de Rufus Criſpinus, & depuis d'Othon. 416: 39. Son portrait. 417: 1. Néron l'epouſa enſuite, ayant envoyé Othon en Portugal. 418: 2
Sabinien Pape, ſucceſſeur de ſaint Grégoire le grand. 615: 34
les Sabius, peuples d'Italie au Septentrion du Latium. 245: 24. & 249: 6.
Sablefthan. V. la Paropamiſe. 65: 27.
Sabotha Rama, ou Sabteca, ville de l'Arabie heureuſe. 7: 10.
Sadiate, fils d'Ardis, Roi de Lidie, troiſiéme des Mermnades. 116: 4.
Sadrach, V. Ananias. 30: 35.
Saez, Lieutenant général du Roi de Perſe. 606: 28. Sa mort. *ibid.* 34.
Saga, Sabatius, ou Barzane, fils de Ninus. 14: 9.

Sagonte, ou Morviédro, ville d'Eſpagne, dans l'aliance des Romains. 261 : 13. Priſe par Hannibal. *ibid.* 22. Repriſe ſur les Carthaginois. 286 : 18.
Saïs, ville de la baſſe Egypte. 221 : 39.
Salah, fils d'Arphaxad. 34 : 19.
Salamine, frére de la femme de Sardanapale, tué par Arbace, général des Mèdes. 20 : 2.
Salamine, maintenant Colnri, & Santa Brouſſia, île proche de l'Attique. 88 : 10.
Salamine. V. Conſtance. 509 : 10.
Salatis, premier des Rois Paſteurs en Egypte. 209 : 38.
Saleius Baſſus, Poëte fort eſtimé. 447 : 33.
Salit, femme de Sem. 4 : 15.
Salluſte, hiſtorien, ſa naiſſance. 290 : 19.
Salluſte Lucille, tué par l'ordre de Domitien. 472 : 33.
Salman, V. Salmanaſſar. 23 : 4.
Salmanaſſar, ou Salman, Roi de Babylone, ſuccède à Theglath Phul Aſſar. 23 : 3.
Salmaſtre, ville d'Aſſyrie. 54 : 1.
Salomon : ſa naiſſance. 45 : 20. Bâtit & dédie le Temple. *ibid.* 38 Dieu lui apparoît en Gabaon. 46 : 4. Reçoit la viſite de la Reine de Saba. *ibid.* 10. Son idolatrie. *ibid.* 11 Sa mort. 47 : 10.
Salvianus Julianus, Juriſconſulte. 501 : 14.
Salvidienus Orphitus, empoiſonné par l'ordre de Néron 405 : 7.
Saluſte, Préfet du Prétoire. 552 : 13.
Salvius, meurtrier de Pompée. 234 : 19.
M. Salvius Otho, ayeul de l'Empereur Othon. 416 : 17.
L. Salvius Otho, pére de l'Empereur Othon. 416 : 19.
Salvius Liberalis, Avocat d'Hipparque. 444 : 24.
Salvius Cocceianus, Neveu d'Othon. 425 : 2. Tué par l'ordre de l'Empereur Domitien. 473 : 1.
les Salyens, peuples, dont Aix en Provence étoit la Capitale. 259 : 26.
Sam, Roi d'une partie de l'Inde. 157 : 25.
Samahanie, Royaume au delà de la Tartarie occidentale de Tanyu. 147 : 12.
Samarie, priſe par Salmanaſſar. 23 : 16. Repeuplée de Mèdes & de Babyloniens par Aſſar Haddon, Roi de Babylone. 24 : 4.
Samarkand, ville de la Bactriane. 65 : 23.
Samarkand, Royaume au couchant de la montagne d'Imaüs. 147 : 25.
Samès, ou Zaméïs, Amphrael, Ninias, ou Ninus le jeune, Roi d'Aſſyrie. 13 : 6.
Samnium, ville de la Pouille. 262 : 23.
les Samnites, peuples d'Italie, au Septentrion du Latium. 245 : 25. Aſſujettis par les Romains. 259 : 8. Font paſſer les Romains ſous le joug. 284 : 25.
Samoſate, ville capitale de la Syrie Comagène. 180 : 14.
les Samoſaténiens, ou Pauliniſtes, diſciples de Paul de Samoſate. 536 : 28. Leurs erreurs. 560 : 39.
Samſon, fils de Manoach. 41 : 37. Sa mort. 42 : 4.
Samuel. 41 : 40. Fils d'Elkana & d'Anne. 44 : 22. Commencement de ſon règne. *ibid.* 25. Sa mort. 45 : 4.
Samuel, Roi de Bulgarie. 637 : 26. Sa mort. *ibid.* 28.
Sanctus, Diacre, né à Vienne, Martyr, ſous l'Empire de Marc-Antoine. 502 : 32.
Sania Brouſſia. V. Salamine.
Saoſduchin, ou Nabuchodonoſor. 28 : 31.
Saphrus, Spharus, ou Sterus, Roi d'Aſſyrie. 13 : 17.
les Saques, ou Saces, peuples du Turkeſtan. 149 : 38.
Sar, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Sara, femme d'Abraham, & mére d'Iſaac. 35 : 33. Sa mort. *ibid.* 34.
Sarah, ou Chinaldan, Roi d'Aſſyrie. 28 : 35 Dépouillé de ſon état *ibid.* 37.
Saraſſar, fils de Sénachérib. 23 : 23.
la Sardagne, conquiſe par les Romains. 259 : 36.
Sardanapale, Roi d'Aſſyrie. 10 : 32. & 13 : 45. Etablit le Souverain bien dans la volupté. 18 : 39. Se fit brûler avec ſa femme, ſes maîtreſſes, & ſes threſors. 21 : 30.
Sarde, ville de Lydie. 550 : 26.
Sardes, ville au pié de la montagne de Tmolus. 133 : 2.
Sardique, ville de Lydie. 561 : 23.
Sardo, la partie de l'Aſie, qui eſt au deça de l'Euphrate. 133 : 1.
Sarentz, ville de la Paropamiſe. 65 : 36.
Saretzer aſſaſſina Sénachérib. 23 : 34. Fit la guerre à Aſſar Haddon. 24 : 5.
Sargon. V. Sénacherib. 23 : 22.
Sarrablaga, Lieutenant du Roi de Perſe. 607 : 12.
Sarſomènès, Roi des Mèdes. 21 : 31.
Saſormus, Roi d'Aſſyrie. 13 : 28.
Satibarzane, gouverneur de l'Arie. 145 : 8. Tué par Erygius dans un combat ſingulier. 145 : 27.
Satibarzane, gratifié par Artaxerxès Longuemain. 91 : 26.

Saturius, qui étoit au deſſous des valets de Chambre de Domitien. 476 : 14.
Saül, fils de Kis, eſt fait Roi. 44 : 33. Confirmé après la défaite des Ammonites. *ibid.* 35. Se paſſe l'épée au travers du corps, pour ne pas tomber entre les mains des Philiſtins. 45 : 7.
Schallum, ou Sellum, tuë Zachatie Roi d'Iſraël. 49 : 39.
Schallum, Roi d'Iſraël, tué par Ménahem. 50 : 4.
Scanbar. V. Zurbahar. 606 : 35.
Scender. V. Alexandre, 647 : 9.
Scevola. V. C. Mutius Cordus. 258 : 3.
Schabur, fils d'Ardſchir, Roi de Perſe. 518 : 17.
Schabur, fils d'Ardſchir Babegan, Roi de Perſe. 522 : 13.
Schalman, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 7.
Schamaki, ville de l'Atropatène. 52 : 15.
Schirajah, ou Syroès, fils aîné de Choſraw Abarwis, Roi de Perſe. 608 : 2.
Schéſach. V. Baltaſar. 26 : 1. C'eſt le nom d'une Déeſſe de Babylone. *ibid.* 2.
Soheſchach, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 7.
le Schirvvan, V. Atropatène. 52 : 14.
Schiſme dans l'Egliſe, par l'élection de deux Papes, après la mort de Conon. 619 : 6.
Schiſme dans l'Egliſe, par l'élection de Pierre & de Theodore à la Papauté, après la mort de Jean quatrième. 618 : 38.
Scipion le jeune; Sa mort. 289 : 7.
Scipion prend Carthagène. 286 : 35.
P. & Cn. Scipion, tués en deux batailles. 286 : 25.
Scipion, Conſul Romain : ſes victoires en Afrique. 264 : 7.
Sciraz, capitale de la Perſide. 54 : 39.
Scodra, capitale de la Dalmatie. 267 : 37.
Scribonia, fille de Lucius Scribonius Piſon, troiſième femme d'Auguſte. 520 : 25.
Scrofano. V. Veïes. 250 : 37.
Scyphax, Roi de la Numidie Occidentale, 265 : 8.
Scythars, V. Jameir. 84 : 36.
Séba, fils de Chus, pére des Sabéens, des peuples de l'Arabie deſerte, & de la Petrée. 7 : 6.
Sébachon, Roi d'Egypte. 217 : 37.
Sécundian. V. Sogdian. 90 : 34.
Sédécias, Roi de Juda. 23 : 31 Ayant veu ſes amis & ſes enfans maſſacrés en ſa préſence, eut les yeux crevés par Nabuchodonoſor. 25 : 20. & 51 : 15.
Sédéchias, Roi de Juda. 23 : 31.
Sedulius, Prêtre Ecoſſois, Poëte. 583 : 32.
Segar. V. Sabacos. 219 : 3.
Seheſch, divinité des Aſſyriens. 22 : 7.
Séléne, ſœur de Cleopatre, & femme de Ptolémée Lathure. 232 : 30.
les Séleucides, deſcendans de Séleucus. 227 : 40.
Séleucie, ville de Syrie, bâtie par Seleucus Nicâtor, à laquelle il donna ſon nom. 181 : 3.
Séleucus, eut en partage la Syrie après la mort d'Alexandre. 161 : 22.
Seleucus, fils d'Antiochus le Gtiphon. 192 : 19.
Seleucus Philopator, fils d'Antiochus le grand, Roi de Syrie. 183 : 35, & 184 : 30.
Seleucus, le foudroyant, fils de Seleucus Callinique, Roi de Syrie. 183 : 29. Empoiſonné par ſes Lieutenans généraux. *ibid.* 32.
Séleucus Callinique, fils d'Antiochus & de Laodice, deuxième du nom. 182 : 36. Roi de Syrie. 183 : 2. Mourut d'une chûte de deſſus ſon cheval. *ibid.* 27.
Séleucus Nicator, fils d'Antiochus, & de Laodice. 180 : 39. Ses exploits. 182 : 14. Tué par Ptolémée. *ibid.* 21.
Sélinonte, ville de Sicile. 278 : 25.
Selennare. V. Saratſar. 24 : 5.
Selphei, faubourg de Spaham. 66 : 37.
Séjan, fait mourir par le poiſon Druſus fils de Tibére. 484 : 27.
Séjan, premier Miniſtre de Tibére. 347 : 30. Son inſolence. *ibid.* 36. Sa fin malheureuſe. 348 : 7. Mis en piéces par le bourreau. 484 : 37.
Sem, fils de Noé. 4 : 12. Eut l'Aſie pour partage. 5 : 33.
Sémiramis, trois Reines de ce même nom. 12 : 12.
Sémiramis : tint ſa Cour tantôt à Babylone, tantôt à Ninive. 10 : 30.
Sémiramis, Reine d'Aſſyrie. 13 : 5.
Sémiramis, ſe traveſtit pour regner. 16 : 8. Ses vertus, & ſes vices. *ibid.*
Sémiramis, adorée par les Aſſyriens, ſous la figure d'un pigeon. 15 : 8.
P. Sempronius Saturninus, Gaulois. 529 : 22.
Sempronius Gracchus, fait lever à Hannibal le ſiége de Cumes. 262 : 27.
Sempronius, ſoûmit les Picentins. 259 : 11.
Sem, fils de Noé, & pére de Pelæg. 34 : 34.
Sen, divinité chez les Aſſyriens. 22 : 6.
Sénachérib, Roi de Babylone. 23 : 22.
Sendéru, riviére qui paſſe à Spaham. 66 : 38.
Sénéque, précepteur de Néron, puni com-

me complice de la conſpiration faite contre cet Empereur. 404 : 19.
Sennachérib, de l'armée duquel l'Ange exterminateur fit mourir en une nuit cent quarre-vingts cinq mille hommes. 50:22.
les Septante traducteurs de la Bible. 229: 5. & 504 : 9.
Seprime Sévére, élû Empereur, ſurnommé Pertinax. 499:36. Son portrait. *ibid.* 38.
Septimius, meurtrier de Pompée. 234 : 19.
Séréne, femme de Stilicon, étranglée par arrêt du Sénat. 566 : 31.
Sergius, Préteur en Sicile. 621 : 40.
Sergius Pape, par la ceſſion de Théodore & de Paſchal. 619: 9. Sa mort. *ibid.* 17.
Sergius de Syrie, Patriarche de Conſtantinople. 615 : 39.
Sergius, Evêque de Conſtantinople, Monothélite. 617 : 2.
Sertorius, défait en Eſpagne par Pompée. 296 : 27. Trahi, & maſſacré par ſes domeſtiques. 270 : 33.
Sérug, fils de Régu. 35 : 17.
Servilia, fille de Publius Hauriens, & premiére femme d'Auguſte. 320: 24.
Servilia, mére de Marcus Brutus. 312: 28
Servius Tullius, Roi de Rome. 248 : 24. & 254 : 18.
Servius Sulpitius, mari de Poſthumia. 312: 25.
C. Servius Sulpitius Galba, pére de l'Empereur Galba. 408 : 12.
Servius Sulpitius Galba, fils de Caius Sulpitius Galba, & de Mummia Achaïca, ſuccéda à Néron. 408 : 12. Il étoit de la Maiſon des Sulpices. *ibid.* 22. Son portrait. *ibid.* 40. Préſages de ſa grandeur. 409 : 20. Il étoit parent de Livie 410: 30. Sa ſévérité. 411:7. Son avarice *ibid.* 21. Déclaré Empereur par le Senat & le peuple Romain. 413 : 38. Pendant qu'il vivoit dans le deſordre, l'autorité ſouveraine étoit partagée entre Titus Junius, Cornelius Lacon, & Icellus. 414 : 39. Dans un mécontentement général de ſa conduite, Othon anime les troupes contre l'Empereur qui fut tué de coups d'épée dans la gorge, dans les bras, & dans les cuiſſes. 415 : 37. Son corps fut mis en terre par Argius ſon Intendant. 416 : 11.
Sérug, fils de Régu. 35 : 17. Pére de Nachor. *ibid* 18.
Seſchiſthan, V. la Drangiane. 65 : 39.
Seſonchis, Roi d'Egypte. 217 : 34.
Séſoſtris, Roi d'Egypte. 196:23 & 197:9.
Seſte, ville ſur la Cherſonéſe de Thrace. 131 : 39.
Seth, fils d'Adam. 4 : 4.
Sethon, Roi d'Egypte. 23 : 24. & 96: 26. & 219 : 20.
Sethos, Altadès, ou Altadas, Roi d'Aſſyrie. 13 : 14.
Sevech. V. Sabacos. 219 : 3.
Sévére, Empereur Romain, fils de Marcus Geta, & de Fulvia. 506: 13. Il eut deux femmes. *ibid.* 15. Fit la guerre à Peſcennius Niger. *ibid.* 25. Prit Byzance. *ibid.* 30. Dompta les Parthes, &c. *ibid.* 32. Défit Albin auprès de Lion. *ibid.* 39. Paſſa en Angleterre, où il mourut dans la ville d'Yorck. 507 : 2. Ses vertus & ſes vices. *ibid.* 6.
Sévére, Moine hérétique, auteur des Acephales, établi Evêque d'Antioche par l'Empereur Anaſtaſe. 600: 18. & 601:8.
Séverin Pape, ſucceſſeur d'Honorius premier : Sa mort. 617 : 12.
Severina, femme de l'Empereur L. Domitius Aurelianus. 526 : 32.
Seville. V. Hiſpalis. 485 : 25.
Sexte Pompée, pris & tué par les gens d'Antoine. 481 : 6.
Sextia, belle-mére de L. Vetus, empoiſonnée par l'Ordre de Néron. 405 : 13.
Sextilia, femme de Publius Vitellius. 427:19.
Sextilia Polla, mére de l'Empereur Aulus Vitellius. 426 : 12.
Ca. Sextius Vice-Conſul, défait les Salyens. 269 : 27.
Sextus Aurelius Victor, floriſſoit ſous l'Empire d'Honorius. 582: 18.
Shallum. V. Joachaz. 24 : 38.
Sicéon, ville de Galacie. 616 : 3.
la Sicile, compriſe ſous le nom de Dorieus. 6 : 37.
Side, ville de Pamphilie. 190 : 9.
Sidon, ville de la Phénicie. 128 : 22.
les Sidoniens ſe voyans trahis, ſe renferment avec leurs femmes & leurs enfans dans leurs maiſons, & y mettent le feu. 100 : 1.
les Sidres, peuples de l'Arachoſie. 66 : 9.
Sigebrand, fils d'Aſprand & de Théodérate. 578 : 1.
Sigée, ville où Alexandre aborda en paſſant en Aſie. 232 : 13.
jours Sigillaires. 369 : 3.
Silius Italicus, floriſſoit ſous Domitien. 488 : 2.
Siloſon, frére de Policrate. 83 : 29.
Silvain de Gaze, Martyr ſous l'Empire de Galére Maximin. 559 : 26.
Silvére Pape, fils du Pape Hormiſda. 602: 10.

Silveſtre, Patriarche de Rome, 560 : 27.
Silvius, fils d'Aſcanius, Roi des Latins. 247 : 32.
Simach. V. Sirmium. 526 : 20.
Simas, Ecuyer du Roi de Syrie, adopte Sémiramis, expoſée dans un deſert. 14 : 25.
Simeon Jad. V. Jaddhuah. 139 : 19.
Simon le Magicien : Son héreſie. 501 : 22.
Simon, fils de Gorias, un des trois chefs qui s'étoient obſtinés à la défenſe de Jéruſalem contre Tite. 452 : 19. Foüetté de verges juſques à la mort au triomphe de Tite. 455 : 2.
Simplice Pape : Sa mort. 585 : 11.
Sind, ou Indus, riviére. 64 : 12.
Sindi, royaume proche l'Arachoſie. 66 : 10.
Sinope, ville de Paphlagonie ſur la côte de la mer noire. 647 : 9.
Sinueſſe, ville de la Campanie. 383 : 39.
Sirmium, ou Simach, ou Schremnia, ville de Hongrie. 526 : 20. & 529 : 2.
Sirvvan, Hirvvan, ou Erivvan, ville d'Arménie. 54 : 14.
Siſac. V. Smendès. 215 : 38.
Siſamnis, chef de la juſtice, écorché par l'ordre de Cambiſe, & ſa peau attachée ſur ſon ſiége, où il établit Ottane ſon fils. 77 : 31.
Siſera, Général de Jabin, Roi de Canaan, tué par Jahel femme d'Heber. 41 : 4.
Siſigambis, femme d'Arſan, & mére de Darius Codoman. 134 : 36. Priſonniére d'Alexandre. 137 : 22. Le nombre de ſes enfans. 101 : 26.
Siſimethre, ou Arimaz pendu, par l'ordre d'Alexandre. 147 : 39.
Siſinnius Pape. V. Zoſime. 619 : 24.
Siſthan, ville de la Drangiane. 66 : 2.
Siſthan. V. la Drangiane. 65 : 40.
Sivès. V. Thèbes. 194 : 15.
Sixte Pape & Martyr, ſous l'Empire d'Antonin le debonnaire. 502 : 3.
Sleidan, le menteur de Charles-Quint. 536 : 4.
Smendès, ou Siſac, Symandius, Oſimandrus, & Smerrès, Roi d'Egypte. 215 : 38.
Smerdis, fils de Cyrus & de Caſſandane. 71 : 34.
Smerdis. V. Mardus. 81 : 14.
Smergis, frere de Cambiſe, tué par ſon ordre. 76 : 35.
Smerrès. V. Smendès. 215 : 38.
Sneirne, ville d'Aſſyrie. 54 : 2.
Sò, ou Sabachos, Roi d'Egypte. 23 : 15.
Soan. V. Sabacos. 219 : 3.
Socheu, une des plus fortes villes de la Chine. 147 : 15.
Socrate le Philoſophe, ſa naiſſance. 119 : 35. Sa mort. 124 : 16.
Sodome & Gomorrhe détruites par le feu du ciel. 35 : 31.
Sogdian, Secundian, Ogdian, Sucdian, ou Iſagée, fils d'Artaxerxès longuemain. 90 : 34. Tué par Darius le bâtard, dont il cherchoit à ſe défaire. 91 : 1.
la Sogdiane, partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 38. V. la Bactriane. 65 : 18.
les Sogdiens, peuples de la Tartarie. 145 : 32.
Sohème, gouverneur de la province de Sophène. 388 : 22.
Sohémis, fille de Julius Avitus, & de Julie Maèſe, & femme de Varius Marcellus. 510 : 31.
Soles, ville de la Cilicie. 136 : 20.
Soli, ville de Cilicie. 228 : 34.
Solin, floriſſoit ſous l'Empire de Domitien. 488 : 3. Nommé le ſinge de Pline. 534 : 2.
Solon, dont le nom ſeul valut la vie à Creſus. 114 : 33.
Sophène, province de la grande Arménie. 388 : 21.
Sophie, femme de l'Empereur Juſtin. 576 : 22.
Sophie, niéce de Théodore, & femme de Juſtin deuxième du nom. 595 : 2.
Sophitès, ou Sopheitès, Roi du Cathai. 158 : 4.
Sophocle, nâquit à Athènes : plus jeune qu'Anacreon, & qu'Eſchile. 116 : 20.
Sophoniſbe, fille d'Aſdrubal, & femme de Scyphax. 265 : 20.
Sophonius Tigellinus, confident de Néron. 397 : 34.
Sophrone, Patriarche de Jéruſalem : Sa mort. 617 : 9.
Sainte Sophronie Martyre, ſous l'Empire de Galére Maximin. 559 : 25.
Soſané, fille de Ninus, de ſa premiére femme. 14 : 12.
Soſarès, Roi d'Aſſyrie. 13 : 25.
Soſthène, ſucceſſeur d'Antipater. 177 : 22.
Soſarme, Soſarmon, ou Soſarmène, Roi des Mèdes. 55 : 6.
Soſiphane, Poëte tragique. 228 : 31.
Soſithée, Poëte tragique. 228 : 31.
Soſtrate, Prêtre du temple de Paphos. 451 : 24.
Sotadès, noyé par ordre de Ptolémée Philadelphe. 228 : 23.
Sotéric, Evêque de Céſarée, héretique. 600 : 40.
Sozomène, hiſtorien Eccléſiaſtique. 583 : 36.

Sſernerdeki,

Sfernerdeki, metropolitaine de la grande Médie. 52 : 5.
Spaco, nom de Cyrus. 68 : 36.
Spaco, femme de Mitridate, nourrice de Cyrus. 57 : 11.
Spaham, Aſpaham, Spahaon, ou Iſphavvne, autrefois Hécatompiles, capitale de la Parthie. 66 : 22. Nommée encore Iſpaham, Spahvvn, Dar-el-Seltenet. *ibid.* 32.
Spahaon, V. Spaham. 66 : 22.
Spahvvn, V. Spaham. 66 : 33.
Spamithre, V. Mithridate. 89 : 16.
Sparethus, Spartheus, ou Spurachus, Roi d'Aſſyne. 13 : 19. Aſſujétit la Syrie & la Phénicie. 18 : 22.
Spargabiſe, fils de Tomiris. 73 : 17. Pris par Cyrus. 73 : 24. Se tuë. *ibid.* 18.
Sphehendadate. V. Mardus.
Sphœrus, Saphrus, ou Sterus, Roi d'Aſſyrie. 13 : 27. Gouverna bien en paix & en guerre. 18 : 20.
Spinacès, Roi d'Egypte. 217 : 29.
Spitamène, ſurprend Beſſus parricide de Darius. 146 : 15. Fait révolter la Bactriane & la Sogdiane. 147 : 1. S'enferme dans Maraxand. *ibid.* 7. Tué par ſa femme. 149 : 30.
Spitridate, tué par Clitus, au paſſage du Granique. 102 : 14.
Spartacus, tué dans une bataille. 292 : 20.
Spérat Martyr à Carthage, ſous l'Empire de Septime Sévére. 533 : 16.
Spicilius, gladiateur, confident de Néron. 406 : 34.
Sporus, jeune garçon, que Néron épouſa après l'avoir fait fille par le fer. 399 : 13.
Spurius Servilianus Lollianus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 27.
Spurius Poſthumius, Conſul Romain. 284 : 8.
Spurius Opiás, Colégue d'Appius Claudius. 278 : 4.
Spurius Caſſius, Conſul Romain. 275 : 28.
Stagire, aujourd'hui Libanova, ville en Macédoine. 237 : 24.
Statilia Meſſalina, petite fille de Taurus, & femme de Néron. 384 : 36.
Statilia Meſſalina, veuve de Néron. 425 : 9.
Statipne, fille de Darius Codoman. 101 : 31.
Statire, ſœur & femme de Darius. 101 : 30. & 134. 36. Priſonniére d'Alexandre. 137 : 23. Sa mort. 140 : 15.
Statire, fille de Darius Codoman. 101 : 31.
Statire, femme d'Artaxerxès de grande mémoire, empoiſonnée par Pariſatis. 94 : 33. & 96 : 24.
Statius Urſulus, de Toulouſe, floriſſoit ſous Néron. 488 : 6.
Statius Moreus, tuë Piſon à la porte du temple de Veſta. 416 : 3.
Staurace, fils de Nicéphore, & de Marie de Conſtantinople. 632 : 24. Reconnu Empereur. *ibid.* 38. mis dans un cloître. 633 : 5.
Stephinatis, Roi d'Egypte. 218 : 12.
Sterus, Sphœrus, Saphrus, Roi d'Aſſyrie. 13 : 27.
Stilicon Vandale, beau-pére d'Honorius, va au devant d'Alaric. 558 : 3. & 566 : 4. & 15. Maſſacré par le commandement d'Honorius. *ibid.* 25.
Strabad, ville de l'Hircanie. 64 : 37.
Stramona, autrefois Strimon, riviére de la Gréce. 131 : 37.
Strimon, aujourd'hui Stramona, riviére de Macédoine. 131 : 37.
Straton, Roi de Sidon. 138 : 23.
Straton de Lampſaque, précepteur de Ptolémée Philadelphe. 228 : 25.
Stratonice, mére d'Antiochus, deuxiéme du nom. 182 : 35.
Stratonice, femme de Seleucus Nicator. 181 : 1.
Stratonice, fille de Démétrius Poliorcétès, femme de Séleucus Nicator. 171 : 27. Et depuis encore, d'Antiochus Soter, fils du même Séleucus. 172 : 8.
Stratonice, fille de Corrée, femme d'Antigone Roi d'Aſie, & mére de Démétrius Poliorcétès, Roi de Macédoine. 171 : 5.
Strymon, riviére de Macédoine. 237 : 28.
Styx, eau froide qui diſtiloit d'un rocher prés de Nonacris. 160 : 31.
Subrius Flavius, complice de la conſpiration faite contre Neron. 404 : 9.
Suès. V. Arſinoé. 193 : 22.
Suétone, Secretaire de l'Empereur Hadrien. 501 : 15.
Suetone Paulin, ſoûmet l'Angleterre 390 : 22.
la Suiſſe, & la Suabe, poſſedées par les Alemans. 575 : 2.
Suxar-abad, ville de l'Hircanie. 65 : 2.
Q. Sulpitius Camerinus, Conſul. 436 : 10.
Sulpirius Florus, tuë Piſon à la porte du temple de Veſta. 416 : 2.
Sulpicius Aſper, Centenier, complice de la conſpiration faite contre Néron. 404 : 6.
Saltamie, ville de la grande Médie. 52 : 6.
le Surena, ou Lieutenant général du Roi des Parthes. 339 : 4.
le Surenas, nom d'office. 295 : 1.

Sainte Susanne Martyre, sous Dioclétien & Maximin. 538 : 3.
Susanne Martyre, sous Julien l'Apostat. 562 : 23.
Suse, ville de la résidence des Rois de Perse. 68 : 25.
Suses, capitale de la Susiane, aujourd'hui Suz, Susira, Susther, Deiu, ou Achuaz. 64 : 28. Renduë à Alexandre. 142 : 10. Bâtie sur la riviere d'Eulée, ou Tilirri. 158 : 14.
La Susiane aujourd'hui Cusistan & Elam, province de l'Empire des Perses. 51. 35. & 64 : 26. Et partie de celui d'Alexandre le grand. 162 : 37.
Susonim, nom sous lequel Nimrod a été adoré. 11 : 40.
L. Sylla, ennemi de Marius. 269 : 1. Entre en Italie, & est créé Dictateur. 290 : 22. Sa mort. *ibid.* 30.
Sylla, massacré par l'ordre de Néron dans la Gaule Narbonnoise. 403 : 7.
M. Syllanus, pere de Claudia ou Claudilla femme de Caligula. 350 : 30. Contraint par son gendre, de se couper la gorge. 363 : 26.
Symandius. V. Simendès. 215 : 38.
le Symbole de Cyrille. 583 : 8.
Symmaque, Gouverneur de Rome. 582 : 20.
Symmaque, Traducteur du Vieux Testament en Grec. 533 : 26.
Symmaque, premier du nom, Pape. 600 : 10. Sa mort. *ibid.* 24.
Symmaque, décapité par l'ordre de Théodoric de Vérone. 590 : 11.
trois Synodes en Afrique, sous le regne de Constans deuxième du nom, contre les Monothélites. 617 : 26.
le Synode d'Agde, sous le règne d'Anastase. 600 : 38.
Synode à Aix-la-Chapelle, sous le règne de Constantin & d'Irène. 631 : 31.
Synode d'Alexandrie, sous Jovien ou Jovinien. 562 : 26.
Synode en Angleterre, sous le règne de Phocas. 615 : 8.
Synode en Angleterre, sous Constantin le Barbu. 618 : 8.
Synode en Angleterre, sous le règne de Constantin Pogonate. 618 : 16.
Synode en Angleterre, sous le règne de Constantin Copronyme. 629 : 40.
Synode en Angleterre, sous le règne de Constantin & d'Irène. 631 : 12.
Synode d'Aquilée, sous Justinien, Leonce & Tibère. 619 : 17.
Synode, assemblé à Augsbourg, sous le règne de Leon d'Isaurie, par Boniface, premier Archevêque de Mayence. 629 : 18.
le Synode de Bracara, ou Brague, sous le règne de Constantin Pogonate 618 : 9.
le Synode de Châlons, sous le règne de Constans, deuxième du nom. 617 : 38.
le Synode de Clermont, sous Justinien le Grand. 602 : 19.
Synode à Constantinople, sous Philippique Bardanès. 628 : 9.
Synode en Espagne, sous le règne de Constans, deuxième du nom, contre les Monothélites. 617 : 30.
Synode en France, sous le règne de Constantin Pogonate. 618 : 15.
Synode assemblé en France, sous Carloman. 629 : 39.
Synode à Gènes, sous le règne de Constantin & d'Irène. 631 : 10.
Synode de Gironde, sous le règne d'Anastase. 601 : 3.
Synode d'Héraclée, sous le règne d'Anastase. 601 : 2.
le Synode de Jérusalem, sous Justinien le Grand. 602 : 34.
Synode à Jérusalem, sous Héraclius. 617 : 14.
Synode à Londres, sous Justinien, Leonce, & Tibère. 619 : 26.
Synode assemblé par Leon d'Isaurie, contre les images. 619 : 10.
Synode à Lestines, sous le règne de Constantin Copronyme. 630 : 1.
le Synode de Lion, sous le règne de Maurice. 604 : 8.
Synode de Mâcon, sous règne d'Héraclius. 616 : 2.
le Synode de Metz, sous le règne de Maurice. 604 : 19
le Synode de Mopsveste, sous Justinien le Grand. 602 : 33.
Synode en Orient, sous Leon d'Isaurie, contre les destructeurs des images. 628. 37.
Synode d'Orleans, sous le règne d'Anastase. 601 : 2.
le Synode second d'Orleans, sous le règne de Justinien, surnommé le Grand. 602 : 9.
Synode troisième d'Orleans, sous le règne de Justinien le Grand. 602 : 14.
le Synode quatrième d'Orleans, sous Justinien le Grand. 602 : 21.
le Synode cinquième d'Orleans, sous Justinien le Grand. 602 : 22.
Synode à Paderborne, sous le règne de Constantin & d'Irène. 631, 10.

le Synode de Paris, ſous Juſtinien le Grand. 602 : 37.
le Synode deuxième de Paris, ſous Juſtinien le Grand. 602 : 38.
le Synode de Poitiers, ſous le règne de Maurice. 604 : 8.
Synode à Ratiſbone, ſous le règne de Conſtantin & d'Irène. 631 : 11
Synode tenu à Rome, ſous Symmaque. 600 : 35.
Synode tenu à Rome, ſous le Pape Gélaſe. 600 : 35.
Synode tenu à Rome, ſous Hormiſda. 600 : 36.
trois Synodes à Rome, ſous Boniface deuxième. 602 : 2.
Synode à Rome, ſous le règne de Conſtans, deuxième du nom. 617 : 26.
Synode à Rome, ſous le règne de Conſtantin Pogonate. 618 : 15.
Synode à Rome, ſous Philippique Bardanès pour le culte des images, où Bardanès fut excommunié comme hérétique. 628; 13.
Synode célébré à Rome, ſous le règne de Leon d'Iſaurie, contre cet Empereur. 629 : 17.
Synode aſſemblé à Rome, ſous le règne de Conſtantin Copronyme. 629 : 38.
Synode à Rome, ſous le règne de Conſtantin Copronyme, contre celui de Conſtantinople. 630 : 36.
Synode à Rome, ſous le règne de Conſtantin Copronyme. 630 : 38.
le Synode de Séville, ſous le règne d'Héraclius. 617 : 6.
le Synode de Sidon, ſous le règne d'Anaſtaſe, où deux Evêques hérétiques préſidérent. 600 : 40.
Synode de San-Lucar de Barameda, ſous le règne de Phocas. 615 : 38.
Synode de Terracine, ſous le règne d'Anaſtaſe. 602 : 3.
Synode ſecond de Tolède, ſous le règne de Juſtinien, ſurnommé le Grand 602 : 33.
le Synode quatrième de Tolède, ſous le règne d'Héraclius. 617 : 5.
le cinquième Synode de Tolède, ſous le règne d'Héraclius. 617 : 8.
le Synode ſixième de Tolède, ſous le règne d'Héraclius. 617 : 14.
le Synode ſeptième de Tolède, ſous le règne de Conſtans deuxième du nom. 617; 28.
le Synode huitième de Tolède, ſous le règne de Conſtans deuxième du nom. 617 : 36.
le Synode neuvième de Tolède, ſous le règne de Conſtans deuxième du nom. 617: 39.
le Synode dixième de Tolède, ſous le règne de Conſtans deuxième du nom. 617: 39.
le Synode onzième de Tolède, ſous le règne de Conſtantin le Barbu. 618 : 9.
trois Synodes à Tolède, ſous Juſtinien, Leonce, & Tibére. 619 : 10.
Synode à VVormes, ſous le règne de Conſtantin Copronyme, pour le rétabliſſement des images. 730 : 34.
Synode à VVormes, ſous le règne de Conſtantin Copronyme. 630 : 38.
Synode troiſième à VVormes, ſous le règne de Conſtantin Copronyme. 630 : 39.
le Synode de Valence en Eſpagne, ſous le règne d'Anaſtaſe. 600 : 39.
Syracuſe, priſe par Claudius Marcellus. 286 : 20.
La Syrie, aujourd'hui Sourie. 179 : 32. Ses noms, & ſes bornes. *ibid.* Ses provinces. 180 : 25. Partie de l'Empire d'Alexandre. 162 : 35.
Syrius, Evêque d'Alexandrie, Monothélite. 617 : 2.

T

TAbariſtan, ou Tabareſtan, pays des Mardes. 64 : 39.
Tachéloſis, Roi d'Egypte. 217 : 37.
Tachos, Tham, Thaos, ou Theos, Roi d'Egypte. 225 : 25.
Taleſtris, ou Minothée, Reine des Amaſones, viſite Alexandre. 144 : 12.
le Talmud Jéroſolymitain, & le Babylonien. 504 : 40.
Tanaïs, riviére en Seythie. 6 : 8.
Tanaïs, Ten, Don, Tey & Tana; riviére de Moſcovie. 144 : 40.
Tanaquil, femme de Lucumon. 253 : 12.
Tanaüs, Roi des Seythes, eſt Magog, fils de Japheth, ainſi nommé de la riviére Tanaïs. 6 : 8.
Tangi, aujourd'hui Tanger, capitale de la Numidie orientale, la vieille, ou Tingitane. 269 : 10.
Tanioxarce. V. Mergis. 77 : 38.
Tanioxarce, ou Sinerdis, frére de Cambiſe. 77 : 13.
Taos. V. Tachos. 225 : 24.
Tarah, fils de Nachor, & pére d'Abraham. 55 : 20. Sa mort. *ibid* 34.
Tarah, ou Tearchon, Roi d'Egypte. 217 : 37.
Taraſe, Patriarche de Conſtantinople. 631 : 17

Tarasidocisa, nom de l'Empereur Zénon, en Isaurie. 580 : 13.
Tarente, ville maritime de la grande Grèce. 174 : 27.
Tarichée, ville en Judée, prise par Tite. 451 : 33.
Tarpeïa, fille de Tarpeius, Gouverneur du Capitole. 249 : 20.
Tarpeïa, nymphe, dont le Mont Tarpeïen, une des sept collines de Rome, eut ce nom. 282 : 30.
Tarpeïus, Gouverneur du Capitole. 249 : 20.
Tarquin Premier, Roi de Rome. 248 : 23.
Tarquin l'orgueilleux, dernier Roi de Rome. 248 : 23. & 256 : 22.
Tarquinies, ville des Etrusques. 253 : 6.
Tarruntius, Jurisconsulte, sous le règne de Caracalle. 534 : 8.
Tarse, ville capitale de la Cilicie. 6 : 24. & 135 : 27. Réparée par Sardanapale. 18 : 40.
Tarsis, fils de Javan, & pére des Tartessiens. 6 : 33.
Tarsis, capitale de Lidie, assiégée & prise par Cyrus. 72 : 24.
Tartan, Général de Séthon, Roi d'Egypte. 23 : 25.
Tartares Usbecks. 65 : 19.
Tartessiens, peuples d'Espagne, descendans de Tharsis, fils de Javan. 6 : 33.
Tatien, maître de Theodotion, disciple de S. Justin Martyr. 504 : 9.
Tatien, Martyr, sous le règne de Julien l'Apostat. 562 : 21.
les Tatiens, ou Encratites, ou Hydroparestates, hérétiques, disciples de Tatien: leurs erreurs. 504 : 12.
Tatius, Roi des Sabins. 249 : 33.
Tauris ou Tabris, métropolitaine de la grande Médie. 52 : 6.
Taurus, ayeul de Statilia Messalina, femme de Néron. 384 : 36.
Taurus, Perdelis, Elvvend, & Caucase, montagne entre la mer Caspienne & la mer noire. 65 : 28. & 145 : 27. Son étimologie. *ibid.* 31.
Taxid. V. Pont. 226 : 36.
Taxid, nom du pére d'Omphis, Roi de l'Inde, qui fut depuis le sien. 153 : 20.
Technatis. V. Gnephacth. 219 : 10.
Teglath, divinité chez les Assyriens. 22 : 6.
Télas, Roi des Ostrogots en Italie. 576 : 12. Sa mort. 594 : 2.
Télérie, Roi de Bulgarie. 623 : 13. & 624 : 33.
Téléfis, Roi des Bulgariens, tué par les siens. 623 : 17.
Télesphore, Pape & Martyr, sous l'Empire d'Hadrien. 501 : 11.
Tempé, vallée de la Thessalie. 168 : 26.
Tennès, Roi de Sidon. 99 : 25. Livre sa ville à Ochus, qui le fait tuer. *ibid.* 38.
Terbelis, ou Trebelius, Prince de Bulgarie. 613 : 38.
Terédon, ancienne ville de la Chaldée. 53 : 2.
Terée, Roi de Thrace, mari de Procné. 104 : 39.
Terentius Clemens, Jurisconsulte, florissoit sous le règne de Caracalle. 534 : 8.
Terpnus, excellent chantre & joueur de lyre, sous le regne de Néron. 387 : 28.
Terpnus, joueur de lyre, sous le règne de Vespasien. 447 : 35.
Terentia femme de Mécénas. 333 : 26.
Terracine, nommée Anxur. 246 : 22.
la Terre promise partagée entre les Israëlites. 40 : 15.
Tertia Junia, fille de Servilia. 312 : 30.
Tertulla, femme de Marcus Crassus. 312 : 26.
Tertulla, femme de Titus Flavius Petronius ayeul de Vespasien. 436 : 23.
Tertullien passe du côté des Montanistes. 533 : 14.
Terrullus, pere d'Arricidia femme de Tite. 449 : 39.
Teuta Reine des Esclavons. 260 : 25.
Tévéronè. V. Anion. 259 : 6.
Teutanius, ou Teutanès, Roi d'Assyrie. 13 : 30.
Teuthoeus, ou Tautœus, Roi d'Assyrie. 13 : 31.
Teutomale, Roi des Salyens. 269 : 32.
les Teutons, peuples sortis des îles de Dannemarck. 270 : 1.
les Teutons & les Ambrons habitans des îles de Funen & de Hietland. 290 : 20.
Thaïs, Courtisane, qui obtint d'Alexandre que Persepole fut brûlée. 142 : 22.
Thalès le Philosophe, né à Milet. 109 : 13. Ses plus remarquables opinions. 109 : 20.
Tham. V. Tachos. 225 : 24.
Thamar fille de David, forcée par Ammon son frere. 45 : 25.
Tharype, nommé par Justin Arrybas, pere d'Alcetas. 168 : 39.
Tharse, ville capitale de la Cilicie, d'où S. Paul étoit originaire. 49 : 19.
Thèbes ville en Béocie, bâtie par Cadmus. 106 : 13.
Thèbes, ville de la haute Egypte, ou Thébaïde. 194 : 25.

Thèbes détruite par Alexandre. 126: 16. & 131: 6.
les Thebains défont les Lacédémoniens, dans la bataille de Leuctres. 125: 12.
les Thebains soûmis aux Lacédemoniens. 124: 30.
Thècle, fille d'Elien, première femme de Michel le Bègue. 633: 37.
Thècle, fille de l'Empereur Theophile, & de Théodore de Paphlagonie. 634: 9.
Theglath Phul Assar, Tiglath Pileser, ou Theglath Phul Assur, Roi de Babylone. 22: 26. Passe de Ninive en Syrie, assiege Damas, tuë Retzin &c. *ibid.* 34.
Thélesphasse, ou Ariope, femme d'Agénor. 106: 13.
Thémistocle défait l'armée navalle de Xerxès à Salamine. 88: 10. Banni d'Athènes, est receu favorablement par Artaxerxe. 91: 9. & 118. 11. Se retire à Argos. *ib.* 18: Il passe dans l'île de Corfou; de là en Epire, & enfin en Asie. *ibid.* 25. S'empoisonne pour ne point faire la guerre à sa patrie. *ibid.* 38.
Thémosis. V. Tuthmosis. 211: 30.
Théobalde. V. Hildebauld. 576: 7.
Theobaud V. Hildebaud. 576. 7.
Théobule, Martyr, sous le règne de Julien l'Apostat. 562: 21.
Théocrite, fils de Praxagore & de Phylinne 240: 34.
Théocritien, Colonel d'Anastase. 588: 36.
Théodat, Roi des Ostrogots en Italie. 579: 4.
Theodebert, Duc de Baviére. 578: 3.
Theodecte. V. Théodore. 627: 3.
Théodélinde, fille de Garibaud, & femme de Flave Autharis. 577: 4.
Théodérate, femme d'Asprand Roi des Lombards en Italie. 578: 1.
Theodéric, Roi des Ostrogots en Italie. 575: 32.
Theodéric, Roi des Gots. 571: 36
Theodomir, Roi de Franconie. 549: 27.
Theodore, fille d'Arsabet, & femme de Leon d'Arménie. 633: 23.
Théodore fils de l'Empereur Calo-Jean & d'Hélène. 645: 24.
Theodore, Despote de la Morée, & gendre de Regnier Acciaioli. 645: 29.
Theodore fille de Jean Cantacuzène, mariée avec Orxan, fils d'Otthoman. 645: 4.
Théodore troisième, fils de Théodore le jeune & d'Hélene, regna à Andrinople avec son frere Jean quatrième. 642: 38.
Théodore Lascaris jette à Andrinople les fondemens d'un nouvel Empire. 642: 30.
Théodore, surnommé le jeune, fils de Jean Ducas troisième, succeda à son pere. 642: 35.
Theodore fille de Romain Porphyrogénete & d'Anastasie, mariée à Jean Zimisces. 635: 35.
Theodore, sœur de Zoé, fille de Constantin fils de Constantin Porphyrogénète. 638: 25. Regna après la mort de sa sœur. *ibid.* 35.
Theodore de Paphlagonie, fille de Marin & de Florine, & femme de Theophile. 634: 8. Les Grecs l'ont mise au nombre des Saintes. *ibid.* 15.
Theodore, homme consulaire, pére du Pape Hadrien. 632: 2.
Théodore, ou Théodecte, seconde femme de Constantin Porphyrogénète. 627: 3.
Théodre, Patrice. 620: 11.
Theodore, Antipape. 628: 35.
Théodore, Prêtre, Antipape. 619: 6.
Théodore, Evêque de Jérusalem, depuis Pape, successeur de Jean quarnème. 6278 27. Sa mort. *ibid.* 28.
Theodore, Evêque d'Anastasiople: Sa mort. 626: 3.
Théodore sœur du Schah Khan, & femme de Justinien deuxième. 613: 34.
Théodore, Evêque de Mopsueste, sous le règne de Justinien. 602: 27.
Théodore, fille d'Acace. 590: 26. veuve d'un Arabe. *ibid.* 29. femme de l'Empereur Justinien. *ibid* 31. Sa beauté & ses vices. *ibid.* 33 Elle étoit Eutychienne. 594: 26.
Théodore, seconde femme de l'Empereur Justin. 588: 31.
Théodore, General d'armée, Martyr, sous le règne de Valerius Licinianus Licinius. 559: 32.
Théodore, fille de l'Empereur Valére Maximin, & femme de Constantius le Pâle. 538: 38.
Théodoret Evêque de Cyr. 582: 29. & 602. 29.
Théodoric, ou Thierri, Roi des Visigots. 572: 29.
Theodose, fils de Leon d'Arménie & de Théodore. 633: 35.
Theodose fils de Flavius Arcadius & de Julie Eudoxe. 557: 35. declaré Empereur par son pere. 558: 34.
Theodose, substitué à Jean Ducre. 620: 39. Se démit volontairement de la souveraine autorité. 621: 9. Leon d'Isaurie le fit raser avec son fils. *ibid.* 15.

Theodoſe, Evêque d'Alexandrie fait renaître l'hereſie des Agnoëtes. 604: 20.
Theodoſe, fils de Maurice & de Conſtantine, fait Auguſte par ſon pere. 597: 19. Epouſa la fille de Germain. *ibid.* 21. Sa mort. 599: 23.
Theodoſe, pere de Theodoſe le grand. 557: 10.
Theodoſe, deuxième du nom, fils d'Arcadius & d'Eudoxie. 568: 10. Son portrait. *ibid.* 11. Epouſa Eudocie, fille de Leonce Athénien. *ibid.* 16. Eut quelques guerres contre Bahram Roi de Perſe, à qui il donna la paix. 569: 36. Et contre Genſeric Roi des Vandales, & Attila Roi des Huns. 570: 21. Sa mort. *ibid.* 27. Sa piété. *ibid.* 31.
Theodoſe, déclaré Auguſte par Gratien. 555: 35. Surnommé le Grand. 557: 9. Sa victoire miraculeuſe contre Eugène & Arbogaſte. *ibid.* 15. Mis en pénitence par ſaint Ambroiſe. 564: 8. Mourut à Milan. 557: 27.
Théodote Lieutenant de Gallien. 524: 17.
Théodotion, diſciple de Tatien, traducteur de la Bible. 504: 9.
Theodulphe Evêque d'Orleans, ſous le règne de Conſtantin & d'Irène. 631: 39.
Theoëſite de Siracuſe. 228: 33.
Théogène fameux Aſtrologue. 319: 12.
Theos. V. Taehos. 225: 24.
les Theopaſcites, hérétiques, leurs erreurs. 603: 15.
Theophanum. V. Anaſtaſie. 635: 33.
Théophane, Patriarche d'Alexandrie ſous Conſtantin Pogonate. 618: 26.
Théophanie, femme de Staurace Empereur. 633: 1.
Théophanie, fille de Romain Porphyrogénète & d'Anaſtaſie, envoyée par Zimiſcès à Othon deuxième. 635: 36.
Théophilacte, fils de Michel Cnropalate, apelé à l'Empire par ſon pere, ſe retire avec lui dans un cloître. 633: 10.
Theophile, fils de Michel le Bégue & de Théele, ſucceda à ſon pere. 633: 37. Sa mort. 634: 6.
Theophile, Evêque d'Alexandrie, oncle de S. Cyrille. 582: 15.
Theophile, Evêque d'Antioche ſous l'Empire de Trajan. 502: 38.
Theophile, Juriſconſulte ſous l'Empire de Flave Auice Juſtinien. 591: 25.
Théophobe, Armenien, mari d'Hélène, fille de Michel le Bègne. 634: 5.
Thermantie femme de Theodoſe, & mere de Theodoſe le Grand. 547: 10.
Thermancie, fille de Stilicon & de Sérène, & femme de l'Empereur Honorius. 565: 27.
Thermuth, fille de Pharaon, fait élever Moïſe. 37: 18.
Théſée, mari de Phèdre, & pere de Démophoon. 105: 27. Reduit à ſortir d'Athènes. *ibid.* Demophoon ſon fils lui ſuccéda. *ibid.*
Theſpies, ville près de la montagne d'Hélicon. 109: 4.
la Theſſalie, borne de la Macédoine au Sud. 162: 19.
Theſſalion, ami de Mentor de Rhode. 99: 30.
Theſſalonice, fille, d'Olympias. 169: 25. Femme de Caſſander. *ibid.* 30. Tuée par ſon fils Antipater. 170: 25.
Theutibalde. V. Hildebaud. 576: 7.
Thibaud. V. Hildebauld. 576: 7.
Thiébaud. V. Hildebauld. 576: 7.
Thierri. V. Théodoric. 572: 18.
Thierri Roi d'Auſtraſie. 602: 20.
Thimœus Roi d'Aſſyrie. 13: 35.
Thiras, fils de Japheth. 5: 38. fut pere des Thraces. 6: 16.
les Théutapſuchites. V. les Berilliens. 534: 32.
Tholah, fils de Pitah. 41: 13.
Thomas, fils de l'Empereur Calo-Jean & d'Héléne. 645: 24.
Thomas Moroſini Patriarche de Conſtantinople. 643: 20.
Thoriſmond fils de Thierri Roi des Viſigots. 572: 24.
Thoura. V. l'Arménie. 54. 7.
la Thrace, partie de l'Empire d'Alexandre. 162: 34.
les Thraces, deſcendans de Thiras fils de Japheth. 6. 16.
Thraſibule, général des Athéniens, tué par ceux d'Aſpende. 124: 18.
Thraſyllus, Aſtrologue, ami de Tibére. 338: 21.
le Thraſimène, ou le lac de Pérouſe, de Paſignano, & de Caſtiglione. 262: 3.
Thraſimond Roi des Vandales en Afrique. 575: 20.
Thun, ville de l'Arie. 65: 14.
Thyrimas pére de Perdiccas, Roi de Macédoine. 167: 38.
Thuoris, Roi d'Egypte. 215: 10.
Thuras, Arius, ou Arioch, Roi d'Aſſyrie. 13: 8.
Tibére, fils de Conſtans deuxième du nom. 609: 4.
Tibére, fils de Juſtinien deuxième & de

Theodore. 613: 34. Sa mort. 614: 37.
Tibère Abusimare. 613: 21. Sa mort. 619: 21.
Tibère Héraclius, fils de Constantin Pogonate & de l'Impératrice Anastasie. 610: 17. Sa mort. 614: 4.
Tibère Constantin Empereur. 596: 32. Son portrait. *ibid.* Sa charité pour les pauvres. *ibid.* 38. Chassa les Perses de ses Estats. 597: 10 Sa mort. *ibid.* 11.
Tiburce, Martyr, sous Marc Aurèle Sevére Alexandre. 534: 15.
Tibère Alexandre, Gouverneur d'Egypte. 440: 28.
Tibère Silvius, Roi des Latins. 247: 38.
Tibère Jumean, fils de Drusus fils de Tibére. 352: 22. Adopté par Caligula. 354: 4 Massacré par son ordre. 363: 31.
Tibère Claude Néron premier mari de Livie Drusille. 320: 36.
Tibère Claude Neron, fils de Tibére Claude Néron & de Livie Drusille. 335: 24. De la Maison des Claudiens. *ibid.* 33. Son portrait. *ibid.* 40. Sa constitution. 336: 17. Ses foiblesses. *ibid.* 20. Ses vices. *ibid.* 33. Ses avantures. 337: 5. Ses exploits. 338: 37. Il eut le premier le nom de Germanique: 339: 8. Il étoit ennemi des cérémonies etrangéres. *ibid.* 17 Sa merveilleuse politique. 341: 17: Adopté par Auguste. 342: 32. Sa modestie aparente. 344: 4. Après avoir fait empoisonner Germanicus, qu'Auguste l'avoit obligé d'adopter, il ne voulut plus se donner la peine de cacher ses vices. *ib.* 37. Son avarice. 345: Son yvrognerie. *ibid.* 38. Il fit ses délices des plus abominables voluptés. 346: 19. Sa cruauté. 347: 3. Sa mort. 349: 34. Ses funérailles. 350: 1. Son Testament cassé par l'adresse de Macron, en faveur de Caligula. 352: 20.
Tiberius Sempronius Longus, batu par Hannibal. 261: 35.
Tiberius Claudius Drusus Germanicus, fils de Drusus Germanicus, succéda à Caligula. 366: 27. Il eut six femmes. *ibid.* 37. Son portrait. 367: 30. Sa Politique pour se faire aimer. 370: 25 Sa modération. 373: 1. Sa Prévoyance. *ibid.*: 21. Sa capacité. 374: 26. Ses vices. 376: 1. Sa stupidité. 378: Sa passion pour la bonne chére & pour les femmes. 378: 1;, Ses défiances. *ibid.* 29. Sa cruauté. 380: 5 Ayant fait tuer Messaline, il épousa Agrippine. 383: 10. Cette derniére femme le fit empoisonner. 384: 3. Ses funérailles. *ibid.* 15.
Tibulle, le Poëte; Sa naissance. 480: 22.
Tigellin, le premier ministre des volaptés & des meurtres de Néron. 422: 6.
Tigranès, fils d'Archélaüs Roi de Capadoce. 389: 27.
Tigranès Roi d'Arménie. 292: 22
Tigranès Roi de la grande Arménie. 292: 36.
les Tiguriens, ou ceux de Zurich 270: 2.
Tihtri, riviére de la Susiane. 158: 15.
Timarque, tyran de Milet. 162: 34.
Timaüs, Roi d'Egypte. 209: 40.
Timée, tué en combatant auprès d'Alexandre. 156: 36.
Timée, femme d'Agis Roi de Sparte. 121: 40.
Timoëtès, frere, meurtrier, & successeur d'Aphidas. 105: 31.
Timothée, qui etoit Theopascite, fut fait Evéque de Constantinople. 600: 14.
Timothée, Catholique, fait Evéque d'Alexandrie après la déposition de Timothée Entychien. 584: 24.
Timothée, Entychien, mis en la place de Protére Evéque d'Alexandrie. 585: 23.
Timolaüs, fils d'Odenar, un des trente Tyrans de Rome. 523: 25.
Timothée martyrisé sous Domitien. 387: 40.
Timothée, joueur de flûte dans l'armée d'Alexandre. 131: 35.
Tiribaze porte Darius à la vengeance contre Artaxerxès: 98: 20. Tué lors qu'il se sauvoit. *ibid* 25.
Tiribaze, gouverneur de Sardes. 97: 18.
Tiribaze persuade Artaxerxès de grande memoire, de combatre contre Cyrus son frére. 95: 29.
Tiridate, frére de Vologèse Roi des Parthes. 388: 13. Couronné d'un diadème par Néron. 390: 10.
Tirgata, en Hebreu, est Adargate Reine de Syrie. 14: 14.
Tirhaka Roi d'Ethiopie. 23: 24.
Tissapherne, général d'Artaxerxès de grande mémoire, défait par Agésilas, eut la tête tranchée. 96: 37.
Tissapherne eut la tête tranchée. 124: 17.
Tissapherne avertit Artaxerxès de grande memoire, que Cyrus son frére vouloit le massacrer. 95: 16.
Tissaphérne, gouverneur de la Lidie. 93: 36.
Tisri, mois des Hebreux, qui répond à nôtre Septembre 2: 3.
Tite-Live l'historien, meurt à Padoue, sous l'Empire de Tibére. 484: 2.

Tithrauſte, Lieutenant général d'Artaxerxès de grande mémoire, fait trancher la tête à Tiſſapherne. 96: 36.
les Titiens, ſociété, dont Titus Tatius, chef des Sabins, fut le fondateur. 410; 87.
Tithea, femme de Noé. 4: 34.
Titurius, Lieutenant de Jule Céſar. 306: 31.
Titus Quintius Flaminius défait Philippe fils de Demettius, deuxième du nom, Roi de Macedoine. 178: 39. & 267: 1.
Titus Herminius mort de ſes bleſſures. 272: 25.
Titus Manlius, ſurnommé Torquatus, du collier qu'il ota, après avoir tué en duel un Gaulois qui avoit defié le plus vaillant de l'armée Romaine. 282: 34. Conſul Romain. 283: 5.
Titus Manlius, fils de Titus Manlius Torquatus Conſul, eut la tête tranchée par l'ordre de ſon pere. 283: 33.
Titus Ceſonius Priſcus, Chevalier Romain, pourveu par Tibére de la charge d'Inventeur de nouveaux plaiſirs. 346: 38.
Titus Junius, chef de la Légion Prétorienne. 413: 4.
Titus Junius, Lieutenant de Galba en Eſpagne 414: 40.
Titus Lollius, pere de Sabina Poppæa femme de l'Empereur Othon. 416: 39.
Titus Flavius Pétronius ayeul de Veſpaſien. 436: 21.
Titus Flavius Sabinus, pere de l'Empereur Veſpaſien. 436: 7.
Titus Flavius Sabinus, fils de Titus Flavius Petronius & de Tertulla. 436: 23.
Titus Veſpaſianus, fils de Flave Veſpaſien, & de Flavie Domitille. 449: 32. Son portrait. 450: 7. Son education. *ibid.* 38. Aſſiége Jéruſalem. 451: 40. La prend, & la ſaccage. 452: 38. Revenu à Rome il triomphe avec ſon pere & ſon frere. 453: 23. La magnificence de ce triomphe. *ibid.* 26. Les moyens dont il ſe ſervit pour arriver à l'Empire, le firent haïr. 455: 30. Changement dans ſa conduite. 456: 16. Il acheva l'amphitheatre que Veſpaſien avoit commencé. La deſcription de cet amphitheatre. *ibid.* 31. Accidens qui troublérent le bonheur de ſon règne. *ibid.* 29 Sa bonté parut dans ces malheurs. 458: 8. Il étoit ennemi de la vangeance. 458: 25. Il étoit né pour faire du bien. 459: 21. Eloigna les délateurs. *ibid.* 28 Il mourut d'une fiévre violente. 460: 19.
Titus Calpurnius, Poëte, floriſſoit ſous le regne de Conſtantin. 559: 37.
Titus Aurelius Antonius, adopté par l'Empereur Hadrien. 495: 4.
Tmolus, montagne en Aſie. 133: 3.
Tmoſis. V. Tutemoſis. 211: 30.
Togarma, troiſieme fils de Gomer, pére des Alemans ſelon quelques-uns, & ſelon d'autres, des Capadociens, des Arméniens, & des Turcs. 6: 27.
Tolède, ville des Carpétains. 261: 9.
Tolométa. V. Ptolémaïde. 193: 21.
Tomes, ville du Pont, où Ovide fut exilé. 484: 12.
Tomiris Reine de Scythes. 73: 3.
Torquatus Silanus empoiſonné par l'ordre de Néron. 405: 30.
L. Torquatus Conſul Romain. 293: 55.
les Toſcans. V. Etruſques. 257: 34.
Toton, Duc de Napi en Toſcane, fait elire Pape Conſtantin ſon frére. 630: 25.
Totilas Roi des Oſtrogots en Italie. 576: 18. Sa mort. 594: 8.
Touſſ, ou Méched, ville de l'Arie. 65: 23.
Trajan. V. Cneius Meſſius Decius. 519: 31.
Trajan adopté par Nerva. 491: 21. Sa naiſſance. *ibid.* 27. Surnommé le Germanique. *ibid.* 23. Ses exploits. *ib.* 24. Meurt d'apoplexie. 492: 9. Ses vices & ſes vertus. *ibid.* 28.
Trebelius. V. Terbelis. 613: 38.
Trebellius Maximus, chef des Troupes d'Angleterre. 422: 20.
Trébellius Pollion Hiſtorien, floriſſoit ſous le règne de Dioclétien & de Maximin. 537: 40.
Trébonianus Gallus, trahit Trajan agiſſant contre les Gots. 519: 35.
Trébonius Garucianus envoyé par Galba en Afrique pour tuer Macer. 424: 35.
Trèves priſe par les Francs. 565: 30.
Trébonien Juriſconſulte, floriſſoit ſous le règne de Flave Anice Juſtinien. 591: 25.
Triphène, fille de Ptolémée Phyſcon Roi d'Egypte. 191: 23.
Triphonia, femme de Cneius Meſſius Decius, ſurnommé Trajan. 519: 32.
Tripoli de Barbarie. V. Lepus. 506: 13.
Triton, Roy de Libye. 203. 20.
le Triumvirat d'Auguſte, d'Antoine, & de Lepidus. 328: 30.
Tryphon, Tuteur d'Antiochus ſurnommé le Dieu, fils d'Alexandre Bala, 189: 25. Uſurpa l'Etat. *ibid.* 39. Maſſacré dans Apamée. 190: 8.
Tryphonius Juriſconſulte, floriſſoit ſous le règne de Caracalle. 584: 9.
Tſilla, femme de Lamech, mére de Tubalcaïn.

balcaïn. 3 : 40.
Tubal, fils de Japhet. 5: 38. fut pere des Tibaréniens près du Pont-Euxin. 6: 11.
Tubalcaïn fils de Lameeh & de Tisilla, enseigna la maniére de forger. 3: 40.
Tudertine, ou Italique, ville d'Espagne. 491 : 17.
Tullie, fille ainée de Servius Tullius, & femme de Tarquin. 255: 27.
Tullus Hostilius, Roi de Rome. 248: 21. & 251: 36.
Turcs, descendans de Togarma fils de Gomer. 6: 28.
Turpin Evêque de Reims, florissoit sous le règne de Constantin & d'Irène. 631: 38.
Tusculum, aujourd'hui Frascati, ville du vieux Latium. 272: 20.
Tutemosis, Tmosis, Temosis, ou Tuthmosis, Roi d'Egypte. 211: 30.
Tuthmosis. V. Tutemosis. 211. 30.
Tyane, ville de Capadoce. 488: 5.
Typhon usurpa la Couronne d'Egypte. 207. 34. Tua Isis sa femme. *ibid.* 40.
Tyr, ville de Phénicie. 138: 31. Prise par Nabuchodonosor. 25: 4. Et par Alexandre. 139 : 2.
Tzehil minar, ruines de Persepole. 54: 36.
Tzirtzan. V. Hircanie. 64 : 38.
Tzulpha, faubourg de Spaham. 66: 36.

V

VAbalarh fils d'Odenat, un des trente Tyrans de Rome. 523: 25.
Les Vaccïens, peuples autour de Valence en Espagne. 261 : 8.
Valence. V. Rome: 246: 8.
Valens, Proconsul en Achaïe, tué par les Soldats. 523 : 38.
Valens, frere de Flave Valentinien, fait participant de l'Empire. 553: 16. Arien. 554: 2. Marié avec Domitia Dominina. *ibid.* 5. Ses guerres. *ibid.* 17. Sa mort. 555 : 18. & 563 : 33.
Valens, Evêque Arien, assista au Concile de Rimini. 562 : 2.
Valentin d'Egypte: Son hérésie. 502: 11.
Valentinien, fils de Flave Valentinien & de Justine. 553 : 5.
Valentinien, fils de Valentinien, déclaré Auguste, à l'âge de quatre mois. 554 : 8.
Valentinien le jeune, fils de Valentinien premier, & de Justine fameuse Arienne, déclaré Empereur. 556: 16. Etranglé par ses Eunuques. 557: 1.
Valentinien fait Cesar, & depuis, Auguste, par Theodose le jeune. 570: 12.
Valentinien fils de Constantius & de Galla Placidia, épousa Eudoxe fille de Theodose deuxième du nom. 571: 23. Envoye le Pape Leon au devant d'Attila. 573: 4. Sa mort. *ibid.* 35.
Valere Lévin, Consul, Chef de l'armée Romaine defaite par Pyrrhus. 175: 6.
Valére Publicola, ou Poplicola, Consul Romain, substitué à Collatin. 257: 22.
Valére Paulin, Tribun des Prétoriens. 433 : 33.
Valere Maximien, qui avoit régné avec Dioclétien, se desit aussi de l'Empire. 532: 15. Sa mort. 532: 28.
C. Valére Maximin, nommé Daza, neveu de Galére Maximin. 540 : 16.
Valeria Messalina, fille de Messala le barbu, & femme de l'Empereur Claude. 367: 2. Ses desordres. 382 : 1. Est ruée par l'ordre de Claude son mari. 382: 35.
Valeria Eutropia, de Syrie, sœur de Mare Aurèle Valére Maxence. 540: 35
Valérie Sévére, femme de Flave Valentinien. 552 : 36.
Valérien Martyr, sous le règne de Mare-Aurèle Sévére Alexandre. 534: 15.
T. Valerius Corvinus, Consul Romain. 284 : 7.
L. Valerius Flaccus Consul Romain à la naissance de Jule Cesar. 298: 10.
Valerius, l'Asiatique. 422: 17.
Valerius Festus, Général en Afrique. 433 : 15.
Valerius Flaccus florissoit sous Domitien. 488 : 2.
Valerius Flaccus pere de l'Empereur Valérien. 521 : 23.
P. Valerius Valent, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 28.
Valerius Licinius, mari de Constance fille de Constantius le Pâle. 539 : 2.
P. Valerianus Licinianus Licenius, usurpe l'Empire. 541 : 37. Rélégué par Constantin à Tessalonique. 542: 13.
Valid. V. Ulid. 620 : 19.
Vallar, Gouverneur de Bergame, après la mort de Cléphis Roi des Lombards en Italie. 576 : 40.
Van, lac sur les frontieres du Curdistan. 53: 37.
Van, ville de l'Arménie, sur le lac de même nom. 54: 16.
les Vandales chassés d'Espagne. 563 : 2.
Vaphrès. V. Nepher Cherses. 217: 18.
le Var, riviére de la Ligurie. 260 : 18.
Varius Crispinus, Tribun des Prétoriens. 423 : 19.

Varius Marcellus, mari de Sohémis. 510: 32.
Varronnien Comte, pere de Flave Jovien Empereur. 552: 6.
Varronien, fils de l'Empereur Flave Jovien. 552: 7.
Vaſdigerd, fils de Sehabur Roi de Perſe, & tuteur de Théodoſe. 558 : 35.
Vaſchti, répudiée par Baltaſar Roi de Babylone. 26: 6.
Vaſtr. V. Atoſſe. 82: 30.
Ucherus, ou Uchoree, Roi d'Egypte. 197: 6.
Vecte, aujourd'hui Vvigr, île dépendante de l'Angleterre. 477: 32.
Veïes, ville de Toſcane. 278 : 28.
Veïes, Capitale de l'Etrurie, où eſt aujourd'hui Serofana. 250 : 37.
les Veïens, ceux des Veïes. 252: 19. Vaincus par les Romains. 258: 37.
Vélitre, ancienne ville des Volſques, dans le Latium. 319: 24.
Venantius de Dalmatie, pére de Jean quatrième Pape. 617 : 13.
Venantius, Prêtre de Rome. 600: 29.
Venebentus. V. Benevent 285: 4.
Veniſe ; ſon origine. 572 : 37.
Ventidius, tuë Pacor, Roi des Parthes. 480 : 37.
Venuze, ville de la Pouille. 263 : 17. & 293 : 15.
Vercingentorix, défait & pris par Jule Céſar. 307 : 22.
Véria & Boor, eſt la Béroée de Macédoine. 182 : 12.
Vérine, femme de l'Empereur Flave Léon de Thrace. 578 ; 34. Exilée. 581 : 22.
Veronella, Veſtale convaincuë de galanterie. 465 : 22.
Veſpaſia Polla, fille de Veſpaſius Pollion, femme de Titus Flavius Sabinus, & mére de Veſpaſien. 436 : 8. & 26.
Veſpaſien, V. Flavius Veſpaſianus. 436: 7.
Veſta, Divinité adorée par les Sabins. 250: 15.
Veſtilla, mére de Milonia Ceſonia, femme de Caligula. 350 : 34.
Veſpaſius Pollion, Tribun des Gendarmes. 436 : 26.
Veſuve, ou Monte di Somma, montagne en Italie, qui vomit du feu. 457 : 30. & 487 : 21.
Vétie Epagate, Martyr, ſous le règne de Marc Antonin. 502 : 32.
Véturie, mére de Coriolan. 274 : 25.
L. Vetus, empoiſonné par l'ordre de Néron. 405 : 13.
Vibia Salvia Vara. V. Æmilia Clara. 498: 38.
Vibius Voluſianus, fils de Caius Vibius Tebonianus, aſſocié par ſon pére à l'Empire. 520 : 22.
C. Vibius Rufinus, Conſul, 490 : 23.
Vibius Criſpus. 462 : 43.
Vicenze, ville de la Lombardie, priſe par Attila. 573 : 2.
Victor d'Afrique, Pape. 503 : 27.
S. Victor Pape. 503 : 38.
Victor, Legat au Concile de Nicée. 560: 29.
Victor Pape & Martyr, ſous l'Empire de Septime Sévére Pertinax. 533 : 28.
Victoria, Victorina, ou Victruvia, contée entre les trente Tyrans de Rome. 523: 33.
Victorin le Rheteur, floriſſoit ſous les trois fils de Conſtantin. 562 : 11.
L. Victorinus, fils de M. Aurelius Victorinus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 29.
M. Aurel. Victorinus, un des trente Tyrans de Rome. 523 : 28.
Vienne en Danphiné, ébranlée par un tremblement de terre. 584 : 28.
Vigilance, ou Biglinize ; ſœur de l'Empereur Juſtin, & mére de Juſtinien, ſurnommé le Grand. 590 : 21.
Vigile Pape, uſurpateur du Pontificat : Sa mort. 602 : 34.
le mont Viminal à Rome. 255 : 24.
Vincent, Légat au Concile de Nicée. 560: 29.
Vipſanie Agrippine, fille de Marcus Vipſannus Agrippa, & premiére femme de Tibére. 335 : 36.
M. Vipſanius Agrippa, favori & gendre d'Auguſte. 333 : 21.
Vipſanne Agrippine, fille de Marcus Vipſanius Agrippa, femme de Tibére. 321: 24.
Virdumar ou Viridomar, Roi des Inſubriens. 260 : 23.
Virgile ; Sa naiſſance. 292 : 24 Meurt à Brindes. 481 : 19.
Virginia, fille de L. Virginius 276 : 31.
L. Virginius, tuë Virginia ſa fille. 277: 32.
Virginius Rufus, chef de l'armée d'Alemagne. 413 : 18.
Vital, Diacre de Rome. 600 : 29.
Vitallien Comte de Thrace. 587 : 15. Sa mort. 589 : 7.
Vitalien Pape : Sa mort. 618 : 6
Vitellius V. Aulus Vitellius. 426 : 11.
Vitellius Saturninus, Lieutenant d'une Légion. 423 : 29.
Vitellius, ſalué du nom d'Empereur. 422 : 15.

Vitigès, Roi des Ostrogots en Italie. 576: 6.
Uhd, ou Valid, de la maison d'Abubéker. 620 : 19.
Ulmérodach. V. Evilmérodach. 251 28.
Ulpion, massacré par les soldats de la Garde. 534 : 13.
Umbricius, sacrificateur. 420 : 21.
les Umbriens, assujétis par les Romains. 259 : 8.
Vologèse, Roi des Parthes, prend l'Arménie. 388 : 11.
les Volsques, peuples de la partie Occidentale du vieux Latium. 246 : 4.
Volumnie, femme de Coriolan. 274 : 26.
Volusien, mari d'Herenia Etruscilla, fille de Trajan. 519 : 34.
Vononès, Roi des Parthes, pére de Vologèse. 388 : 12. Tibére le fait mourir. 345 : 34.
Ur, ville de Chaldée. 35 : 23.
Urbain Pape, premier du nom, Martyr, sous l'Empire de Marc Aurèle Sévere Alexandre. 534 : 15.
Urbicius Eunuque. 586 : 12.
Usbecks. V. Tartares. 65 : 19.
VVallis ou VVallia, successeur de Rodéric. 567 : 39.
VVaramond. V. Pharamond. 565 : 38.
VVilibrod Anglois, premier Evêque d'Utrecht. 619 : 11.
Vulcatius Gallicanus, historien, florissoit sous le règne de Dioclétien & de Maximin. 537 : 39.
VVolga, riviére qui se décharge dans la Mer Caspienne. 51 : 39.
VVolodomir, Duc de Moscovie, mari d'Anne fille de Romain Porphyrogénète & d'Anastasie. 635 : 38. Prit le premier le titre de Czar, se fit Chrétien, & prit le nom de Basile. 636 : 1.

X

XAntippe, Général des Lacédémoniens, défait les Romains devant Carthage. 259 : 39
Xantus, Roi de Béocie, tué en duel par Melantus. 105 : 37.
Xénophon ; Sa mort. 125 : 19.
Xénophon, Médecin de l'Empereur Claude, 384 : 7.
Xerxès, surnom de Balaneus, Roi d'Assyrie. 23 : 10.
Xerxès, fils de Darius, surnommé Achaschuerus & d'Atosse fille aînée de Cyrus. 82 : 15. Dispute avec Artabazane, pour la succession de Darius. 86 : 11. Déclaré Roi par le jugement d'Artabane leur oncle. *ibid.* 24. Epouse Amestris. *ibid.* 33. Conclut la guerre contre les Grecs. 87 : 23. Se retire de Grèce. 88 . 22. Est tué par Artabane. 89 : 11.
Xerxès deuxième, fils d'Artaxerxès. 90 : 34. Tué par Sucdian. *ibid.* 40.
Xiphilin, Patriarche de Constantinople. 639 : 34.
Xixurt, Roi de Chaldée avant le déluge. 10 : 3.
Xutus, mari de Creüse, fille d'Erechthée. 105 : 12.

Y

l'Yrancin, ou la Mésopotamie. 53 : 10.

Z

ZAbane, Gouverneur de Pavie après la mort de Cléphis, Roi des Lombards en Italie. 576 : 39.
Zacharie, Roi d'Israël, fils de Jéroboam, tué par Schallum, ou Sellam fils de Jabès. 49 : 38.
Zacharie, pére de Jean Baptiste. 481 : 29.
Zacharie, Evêque de Jérusalem. 606 : 15.
Zacharie, Patriarche de Jérusalem. 616 : 28.
Zacharie Pape, successeur de Grégoire troisième. 629 : 36. Sa mort. 630 : 2.
Zameis ou Samès, Amphraël, Ninies, ou Ninus le jeune, Roi d'Assyrie. 13 : 6.
Zante, île entre les montagnes d'Epire, & le cap de Malée. 267 : 31.
Zar, divinité chez les Assyriens. 22 : 6.
Zate, Roi des Laziens. 589 : 25.
Zébédée, pére de S. Jacques & de S. Jean. 486 : 5.
Zéliobès, Roi des Huns. 589 : 12.
Zenon, mari d'Ariane. 578 : 35.
Zénon Isaurique. 580 : 11. Son portrait. *ibid.* 15. Sa mort. 581 : 25.
Zénobie, veuve d'Odenat. 523 : 34. Son portrait. 527 : 23. Menée à Rome en triomphe. 527 : 35. Sa Religion. 536 : 17.
Zénodore, excellent statuaire. 391 : 29.
Zénodote d'Ephèse, précepteur des enfans de Ptolomée, fils de Lagus. 107 : 33.
Zénon Médecin, florissoit, sous le règne de Flave Claude Julien. 550 : 26.
Zénonide, femme de Basilisque. 581 : 17. Sa mort *ibid* 23.
Zéphyrin, successeur de Victor Pape &.

Martyr. 533 : 38.
Zeth, Roi d'Egypte. 213 : 38.
Zimri cinquième, Roi d'Iſraël. 47 : 33. Sa mort. *ibid.* 36.
Zoé, fille de Conſtantin fils de Conſtantin Porphyrogénète. 638 : 2.
Zoé, mére de Conſtantin Porphyrogénète. 635 : 6.
Zopire, fils de Mégabiſe, livre Babylone à Darius. 84 : 28.
Zopyre, ſoldat d'Antigone. 176 : 14.
Zoroaſtre, Roi des Bactriens. 14 : 10.
Zoroaſtre & Hermès, auteurs de la Metempſycoſe. 110 : 38.
Zoſime, ou Siſinnius, Pape, ſucceſſeur de Jean ſeptiéme. 619 : 24.
Zulfa, faubourg de Spaham. 66 : 37.
Zulpha, ville d'Arménie. 54 : 15.
Zurbahar, ou Scaribar, Lieutenant général du Roi de Perſe. 606 : 35.

Fin de la Table Hiſtorique de la premiére partie de l'Hiſtoire du monde.

Acl 1469029

K 242.

XXXV
C. 2

Digitized by Google